ANNUAIRE

DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE

ET DE LA STATISTIQUE.

Paris. — Imprimé par A. Henry Noblet, rue du Bac, 30.

ANNUAIRE

DE

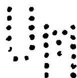
L'ÉCONOMIE POLITIQUE

ET DE

LA STATISTIQUE

POUR

1859



PAR MM. M^CE BLOCK ET GUILLAUMIN.

1re Partie. — France, Documents officiels.
2e Partie. — Ville de Paris. — **3e Partie.** — Pays étrangers.
4e Partie. — Variétés.

SEIZIÈME ANNÉE.

PARIS

GUILLAUMIN ET Cie, LIBRAIRES,

Éditeurs du Journal des Économistes, de la Collection des principaux Économistes,
du Dictionnaire de l'Économie politique,
du Dictionnaire universel du Commerce et de la Navigation, etc.

RUE RICHELIEU, 14.

1859

ANNUAIRE

DE

L'ÉCONOMIE POLITIQUE

ET DE

LA STATISTIQUE

POUR

1859

PAR MM. M^CE BLOCK ET GUILLAUMIN.

16e Année.

PARIS

GUILLAUMIN ET CIE, LIBRAIRES,

Éditeurs du Journal des Économistes, de la Collection des principaux Économistes, du Dictionnaire de l'Économie politique, etc.

RUE RICHELIEU, 14.

1859

PRÉFACE.

La faveur croissante dont jouit l'*Annuaire de l'Économie politique et de la statistique*, la confiance, nous osons dire l'importance de plus en plus grande que le public veut bien lui attribuer, nous impose le devoir de nous préoccuper constamment des moyens de l'améliorer..... Succès oblige.

Ce n'est pas seulement d'aujourd'hui, en soumettant au lecteur la 16e année de notre *Annuaire*, que nous sommes pénétrés de ce devoir; nous espérons qu'on en aura remarqué les effets dans les années précédentes. Mais comme ces perfectionnements consistent le plus souvent en détails, comme, d'autre part, rien n'indique au lecteur la peine prise, l'effort fait pour obtenir tel renseignement ou vérifier tel autre, il nous semble utile d'énumérer brièvement, à titre d'exemple, les principales améliorations introduites dans l'*Annuaire de* 1859.

Ces améliorations s'appliquent principalement à la *troisième* partie.

Nous avons d'abord soumis les *superficies* des États à une révision radicale. Cette révision nous a paru nécessaire, et pour que le public puisse la contrôler de son côté, nous avons inséré, en tête de la 3e partie, un tableau qui présente d'une manière synoptique les résultats de nos recherches.

Des renseignements importants et nouveaux ont été donnés sur le mouvement du commerce et de la navigation d'un grand nombre de pays.

Nous avons ajouté aux Etats mentionnés dans les années précédentes les pays suivants :

Le grand-duché d'Oldenbourg, les îles Ioniennes, les îles Sandwich (royaume hawaïen) ; le Maroc, la Nouvelle-Grenade, etc. ; les renseignements statistiques sur ces Etats, peu communicatifs de leur nature, ne sont pas nombreux.

Parmi les autres améliorations nous citerons les suivantes : nous avons indiqué d'une manière plus précise la population des Etats et d'un certain nombre de villes importantes ; nous avons donné des budgets complets de l'Angleterre, de l'Autriche, de la Sardaigne, traduits sur les documents officiels, avec des détails qui n'existent, nous le croyons du moins, nulle part ailleurs.

Nous avons, cette année, encore étendu notre correspondance avec l'étranger, pour obtenir des documents authentiques, récents et variés. C'est ainsi que les renseignements statistiques sur l'Autriche, la Prusse, la Belgique, le Portugal, etc., nous ont été adressés par des fonctionnaires supérieurs de ces pays.

Quoique les améliorations de la 3e partie nous aient plus particulièrement préoccupés cette année, nous sommes bien loin d'avoir négligé la 1re et la 4e partie, comme on le verra en parcourant la table des

matières. Nous appelons surtout l'attention sur les articles relatifs aux chemins de fer, à la télégraphie, aux chemins vicinaux, insérés dans la 1re partie, à la suite des articles sur la population, les finances, le commerce, la justice, etc., etc. Et dans la 4e partie, parmi les travaux qui d'habitude en forment le fonds, comme la *Revue des travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, le *Coup d'œil historique*, la *Bibliographie*, si utile pour tenir le public au courant du mouvement des esprits dans cet ordre d'idées, et si intéressante par les notes qui l'accompagnent, nous devons signaler la *Revue financière*, qui constate les énormes perturbations que les événements ont apportées dans les cours de toutes les valeurs.

Nous bornons à ces quelques indications nos observations sur les améliorations introduites dans l'*Annuaire* de cette année. Si nous les avons relevées, c'est moins pour faire valoir notre œuvre que pour démontrer que nous n'avons rien négligé pour la rendre plus digne de la faveur du public.

L'ÉC

PRI

perficie :
itants. —
rondissem

GOUVERNE

PARTEMEN

Ain ......
Aisne....
Allier...
Alpes (B
Alpes Ha
Ardèche
Ardenne
Ariège.
Aube...
Aude ...
Aveyron
Bouches
Calvados
Cantal..
Charente
Charente
Cher ....
Corrèze.
Corse...
Côte-d'O
Côtes-du
Creuse...
Dordogne
Doubs...
Drôme...
Eure....
Eure-et-
Finistère
Gard...
Garonne
Gers
Gironde
Hérault

ANNUAIRE

DE

L'ÉCONOMIE POLITIQUE

POUR 1859

PREMIÈRE PARTIE. — FRANCE.

Superficie : 53,027,894 hectares. — Population : 36,205,792 habitants. — La France est divisée en 86 départements, 363 arrondissements, 2,847 cantons, 36,826 communes.

MOUVEMENT DE LA POPULATION EN FRANCE PENDANT 1856.

DÉPARTEMENTS.	Population recensée en 1856.	NAISSANCES. Enfants légitimes.	Enfants naturels.	Total des naissances.	Enfants mort-nés.	Décès.	Mariages.
Ain	370,919	8,153	478	8,631	372	8,484	2,666
Aisne	555,539	12,524	1,099	13,623	772	12,360	4,448
Allier	352,241	9,390	452	9,842	402	7,607	3,170
Alpes (Basses-)	149,670	4,198	78	4,276	160	4,236	1,352
Alpes (Hautes-)	129,556	3,778	85	3,863	168	3,775	895
Ardèche	385,835	11,921	287	12,208	117	9,592	3,246
Ardennes	322,138	7,091	363	7,454	340	6,148	2,376
Ariége	251,318	6,526	410	6,936	157	6,176	1,860
Aube	261,673	5,652	381	6,033	249	5,647	2,096
Aude	282,833	7,035	298	7,333	246	7,154	2,475
Aveyron	393,890	10,964	456	11 420	301	11,512	2,940
Bouches-du-Rh.	473,365	13,151	1,392	14,543	961	13 006	3,908
Calvados	478,397	8,683	929	9,612	408	9,712	3,549
Cantal	247,665	5,634	406	6,040	141	5,451	1,660
Charente	378,721	8,381	370	8,751	270	8,160	3,586
Charente-Inf.).	474,828	10,098	437	10,535	380	9,284	4,078
Cher	314,844	8,768	576	9,344	250	7,794	2,342
Corrèze	314,982	8,673	461	9.134	148	8,820	3,165
Corse	240,183	6,999	397	7,396	102	5,877	1,975
Côte-d'Or	385,131	8,212	585	8,797	350	8,242	3,060
Côtes-du-Nord.	621,573	17,806	667	18,473	805	16,619	4,571
Creuse	278,889	5,694	353	6,047	131	5,819	1,827
Dordogne	504,651	12,268	508	12,776	365	12,126	4,166
Doubs	286,888	6,603	683	7,286	384	6,345	2,136
Drôme	324,760	8,392	446	8,838	354	7,546	2,790
Eure	404 665	7,096	654	7.750	322	8.634	2,889
Eure-et-Loir	291,074	6.957	363	7,320	256	6,917	2,318
Finistère	606,552	19,266	936	20,202	1,038	19,196	5,266
Gard	419,697	12,675	559	13,234	333	11,917	3,429
Garonne (H.-).	481,247	9,813	751	10,564	537	10,074	3,695
Gers	304,497	5,446	235	5,681	137	5,511	2 492
Gironde	640,737	12,708	1.202	13,910	549	13,456	5,313
Hérault	400,424	10,734	382	11,116	482	10,866	3,273

DÉPARTEMENTS.	Population recensée en 1856.	NAISSANCES. Enfants légitimes.	Enfants naturels.	Total des naissances.	Enfants mort-nés.	Décès	Mariages.
Ille-et-Vilaine.	580,898	14.995	472	15,467	882	13,288	3 181
Indre.........	273,479	7,322	370	7,692	196	7,156	1,987
Indre-et-Loire.	318,442	6.307	330	6.637	282	6,039	2,462
Isère	676,637	16,042	464	16.506	767	15,998	4,056
Jura..........	296,701	6,735	432	7,167	386	7,018	2,373
Landes	309.832	8.002	775	8.777	222	7,903	2.484
Loir-et-Cher...	264,043	6,542	352	6.894	206	5.050	2,024
Loire..........	505,260	16,523	683	17,206	755	15,046	4, 99
Loire (Haute-)	300,994	8,226	800	8.526	219	7,009	2,166
Loire-Infér....	555,996	14.210	762	14,972	681	12,099	4,023
Loiret	345,115	9,443	938	10,381	345	8,279	2,679
Lot...........	293.753	6,493	159	6.652	206	6,453	1,990
Lot-et-Garonne	340,041	6,100	184	6,284	212	6,272	2,800
Lozère........	140,819	4,092	247	4.339	99	3,624	943
Maine-et-Loire	524,387	10,924	515	11,439	504	10,232	3,783
Manche	595,202	12,371	880	13,251	594	12,102	3.962
Marne.........	372,050	8,868	854	9,722	535	8,151	2,963
Marne (Haute-)	256.512	5,827	360	6,187	264	5,527	2,343
Mayenne......	373,841	8,311	411	8,722	452	7,967	2,847
Meurthe	424.373	9,009	939	9,948	563	8,190	3,314
Meuse	305,727	6,905	270	7,175	332	5,987	2,356
Morbihan	473.932	13.508	335	13,843	666	15,613	3,109
Moselle........	451,152	11,106	695	11,801	522	9,280	3,150
Nièvre........	326,086	8,902	420	9,322	268	7,602	2,678
Nord..........	1,212,353	36,197	3,180	39,377	1,913	27,496	9,829
Oise..........	396,085	8,532	533	9,065	389	8,648	3,173
Orne	430,127	7,812	362	8,174	336	8,068	2,898
Pas-de-Calais..	712,846	18,280	1,806	20,086	809	15,121	5 565
Puy-de-Dôme..	590,062	13,400	458	13,858	597	13,817	4,499
Pyrénées (B.-).	436,442	9,486	835	10,321	160	10,924	2.825
Pyrénées (H.-).	245,856	5,238	427	5,665	152	5,643	1.490
Pyrénées-Or. .	183,056	5,377	281	5,658	208	5,042	1,477
Rhin (Bas-) ...	563,855	15,844	1,631	17,475	898	12,938	4,673
Rhin (Haut-)..	499,442	15,330	1,511	16.841	877	11,663	3,932
Rhône	625,991	15.174	2,266	17.440	1,112	14,963	5,847
Saône (Haute-)	312,397	7.390	661	8.051	380	6,587	2,790
Saône-et-Loire	575,018	15,678	734	16,412	689	13,005	4.886
Sarthe........	467,193	9.482	597	10,079	541	8,769	3,743
Seine.........	1,727,419	40,243	14,277	54,520	3,782	41,985	17,862
Seine-Infér....	769,450	19,203	2,499	21,702	1,088	19,094	6,061
Seine-et-Marne	341,382	8.315	432	8,747	311	7,968	2.806
Seine-et-Oise .	484,179	10,832	827	11,659	440	10.618	3,988
Sèvres (Deux-)	327.846	7,087	455	7,542	222	5,957	2,251
Somme	566,619	12,860	1,216	14,076	629	11,509	4,421
Tarn..........	354,832	8,414	247	8.661	285	8,835	2,381
Tarn-et-Garon.	234,782	4,634	114	4,748	236	5,133	1,932
Var...........	371,820	8,669	363	9,032	383	9,184	3,012
Vaucluse......	268,994	7,671	326	7,997	390	7,260	2,127
Vendée	389,683	10,135	258	10,393	332	7,839	2,858
Vienne........	322,585	8,054	364	8,418	237	6,886	2,726
Vienne (Hte-).	319,787	9,180	599	9,779	320	9,019	2,704
Vosges........	405 708	9.378	878	10,256	616	9,416	3,515
Yonne...... .	368,901	7,881	325	8,206	309	7,682	2,729
TOTAUX...	36,039,364	883,828	68,288	952,116	40,786	835,017	284,335

I. Accroissement de la population d'après les deux derniers dénombrements.

Les dénombrements quinquennaux ne s'effectuent guère, en France, que dans le courant du mois de juin. Le moment ne saurait être plus mal choisi, si l'on veut avoir des renseignements dignes de foi, des déplacements considérables de population, surtout avec les facilités actuelles de locomotion, ayant lieu à cette époque. En Angleterre et en Belgique, ces grandes opérations ont lieu en hiver et à jour fixe. Aussi les résultats qu'elles mettent en lumière méritent-ils relativement une très-grande confiance. Ceci est surtout vrai pour l'Angleterre. Là, le dénombrement n'est pas opéré, comme chez nous, par des fonctionnaires gratuits, ne s'occupant guère des affaires de l'État qu'à leur heure, ayant en outre une disposition naturelle à ajourner, à négliger les mesures d'intérêt général, lorsqu'elles peuvent n'être pas entièrement agréables à leurs administrés. Il y est procédé, en vertu d'une loi spéciale, par des agents salariés par l'État, qui n'ont et ne peuvent avoir d'autre préoccupation que celle de remplir fidèlement la mission confiée à leur zèle. Cependant la loi française veut que les dénombrements soient considérés comme *authentiques* pendant cinq ans. Obéissons à la loi et admettons qu'ils sont, particulièrement ceux de 1851 et 1856, l'expression fidèle de la vérité ; nous allons raisonner en conséquence.

Notre population s'élevait :

Le 1er juillet 1851, à	35,781,628
Et le 1er juillet 1856, à	36,039,364

ce qui donne, pour les cinq années de la période, un accroissement de 257,736 habitants, ou de 41,547 en moyenne par an. Cet accroissement est le plus faible qui ait été constaté depuis le commencement de ce siècle ; il s'explique par une diminution sensible des naissances et par la mortalité exceptionnelle des années 1854 et 1855, sous la triple influence du choléra, de la guerre et de la cherté des subsistances.

Si nous comparons, en effet, les naissances aux décès,

de 1851 à 1856, nous trouvons, dans le 2e semestre de 1851, un excédant de naissances de 81,228. Cet excédant s'élève, l'année suivante (et pour l'année entière) à 154,385. Il descend, en 1853, à 141,371. En 1854, on constate, pour la première fois en France, un excédant de décès, excédant considérable, puisqu'il est de 69,318. Un second excédant se manifeste en 1855, mais il n'est plus que de 39,274. Ce mouvement de dépopulation s'est heureusement arrêté en 1856. Dans le 1er semestre de cette année, les naissances ont repris sur les décès une supériorité marquée; le progrès s'est continué dans le 2e semestre, et les documents déjà dépouillés permettent d'espérer que cette situation favorable se maintiendra pour l'année 1857.

En résumé, les cinq années qui nous occupent ont présenté, malgré la mortalité extraordinaire de 1854 et 1855, un excédant de 328,833 naissances, ce qui porterait la population, au 1er juillet 1856, à 36,110,461 habitants. Le dénombrement n'ayant donné qu'un chiffre de 36,039,364, il faut admettre, ou que des omissions ont été commises dans le cours de cette opération jusqu'à concurrence de 71,097 âmes, ou que les émigrations ont été supérieures aux immigrations de la même quantité. En fait, une omission considérable parait avoir eu lieu. Il est à peu près certain que le dénombrement n'a pas compris la portion de notre armée d'Orient, qui, au mois de juin, se trouvait encore en Crimée, et dont l'effectif s'élevait, d'après un document officiel, à 166,428 hommes. Dans cette hypothèse, il y aurait eu, de 1851 à 1856, une balance au profit de l'immigration de 94,897 personnes. Quelque considérable qu'elle soit, cette balance ne nous surprend pas. Il est hors de doute que l'immense impulsion donnée aux travaux publics et le développement non moins rapide de l'industrie de 1852 à 1856, ont dû attirer et ont attiré réellement un nombre insolite d'étrangers, Belges, Piémontais, Allemands, qui, chassés de leur pays par la misère ou affriandés par les salaires élevés qu'ils trouvaient en France, ont passé en foule la frontière. Ce mouvement extraordinaire d'immigration est notamment attesté, en ce qui concerne

les Belges, par les rapports de leur consul à Lille.

On sait que Paris est le principal théâtre de ce mouvement extérieur de population. Or, on a officiellement constaté que le nombre des étrangers descendus dans ses hôtels ou ses garnis (non compris, par conséquent, ceux qui ont été reçus par des parents, amis ou patrons), a été pendant ces cinq années, de 417,409, tandis que le nombre des passe-ports pour l'étranger délivrés à nos nationaux a tout au plus atteint le tiers de ce nombre.

En définitive, et quel que soit le mode d'accroissement que l'on considère, notre population, de 1851 à 1856, ne s'est guère accrue, année moyenne, que de 50,000 âmes, ou de 1 sur 700 habitants. A ce compte, elle ne doublerait pas en moins de 500 à 600 ans!...

II. Naissances.

Le relevé des naissances en 1856 a conduit aux résultats suivants :

	Garçons.	Filles.	Total.
Enfants légitimes........ ..	453,663	430,165	883,828
Enfants naturels..........	34,208	33,580	68,288
Total..........	488,371	463,745	952,119

Depuis 1851, les nombres absolus des naissances (mort-nés non compris) ont éte :

En 1851 de..............	979,907
En 1852 de..............	965,080
En 1853 de..........	936,967
En 1854 de....	923,461
En 1855 de.	899,559

Ainsi jusqu'en 1856, la diminution avait été continue, à la fois par suite d'un ralentissement sensible du nombre des mariages et d'un affaiblissement non moins marqué de leur fécondité, double phénomène dû aux heureux instincts de prévoyance dont, dans les années de cherté, notre pays temoigne toujours à un plus haut degré que toutes les autres populations européennes. L'année 1856 peut être considérée comme inaugurant un meilleur avenir. Non-seulement, en effet, les naissances de cette année sont remontées au niveau de la moyenne ordinaire ; mais nous avons lieu de croire que ce résultat

se produira en 1857. Il ne faudrait pas s'attendre toutefois à un mouvement ascendant continu, car la fécondité, en France, a une tendance manifeste à devenir stationnaire. Aussi est-on autorisé à en conclure que les accroissements successifs de notre population sont dus exclusivement à la prolongation de la vie moyenne des habitants. C'est ce qui a amené tous les statisticiens qui ont voulu déterminer la durée moyenne de la vie en France à en chercher la mesure (l'hypothèse une fois admise de la balance entre les sorties du territoire et les entrées), dans le rapport des naissances à la population. Remarquons cependant que cette mesure n'est approximativement exacte que lorsqu'on la déduit, non de quelques années isolées, mais de l'étude de périodes entières. Il peut, en effet, arriver que, dans certaines années, et sous l'influence de circonstances extraordinaires, comme en 1854 et 1855, une diminution considérable des naissances coïncide avec une mortalité exceptionnelle. C'est ce qu'atteste le tableau ci-après :

Périodes et années.	Durée de la vie moyenne.
1817 — 24...........	31,8
1817 — 54...........	34,4
1847 — 54...........	37,4
1854	39
1855	40
1856	38

Les naissances de 1856 comprennent, comme nous l'avons vu, 488,371 garçons et 463,745 filles. — Le rapport du second nombre au premier est comme 100 est à 105,31. — Il était, en 1855, de 105,77 et de 105,38 en 1854. —

La prédominance des garçons dans les naissances se maintient donc, depuis quelques années, au-dessous de 106 pour cent, c'est-à-dire de la valeur presque constante qu'elle avait conservée pendant la première moitié de ce siècle. C'est ce qui résulte du tableau ci-après :

Périodes et années.	Rapport sexuel.	
1817 — 24............	106,54	garçons par 180 filles.
1817 — 54............	106,07	—
1847 — 54............	105,46	—
1855	105,77	—
1856	105,31	—

Le rapport sexuel est pour les enfants légitimes de 105,46.

Pour les enfants naturels de 103,36.

On voit qu'en 1856, comme dans toutes les années précédentes, les naissances de filles se rapprochent plus de celles des garçons dans les enfants naturels que dans les enfants légitimes.

L'excédant des garçons sur les filles est plus considérable lorsqu'on tient compte des mort-nés ; le rapport est, dans ce cas, de 106,79. Il faut chercher la cause de cette différence dans la mortalité excessive qui frappe de préférence le sexe masculin, non-seulement dans les bas âges de la vie, mais encore jusque dans le sein maternel.

Pour les enfants mort-nés comme pour les enfants nés vivants, l'écart entre les deux sexes est plus faible dans les naissances naturelles.

L'augmentation absolue des naissances, en 1856, a porté à la fois sur les enfants légitimes et sur les enfants naturels. Pour les premiers, l'augmentation a été de 48,480 ou de 5,72 pour 100, et pour les seconds de 4,077 ou de 6,15 pour 100.

Le rapport des enfants naturels aux enfants légitimes est de 1 sur 12,95. En 1855, il était un peu plus favorable (1 sur 13,01). — Ces renforts n'en constituent pas moins une amélioration sur la moyenne générale des cinquante-quatre premières années, qui est de 1 enfant naturel pour 12,93 enfants légitimes.

Si l'on rapproche les mort-nés des naissances totales (mort-nés compris) depuis 1851, année à partir de laquelle ils ont commencé à être relevés avec une certaine exactitude, on obtient les résultats suivants :

Années.	Naissances totales.	Mort-nés.	Nombre de naissances par 1 mort-né.
1851.............	1,011,572	31,665	31,95
1852.............	1,002,981	37,901	26,46
1853.............	975,631	38,664	25.23
1854.............	963,239	39,778	24,22
1855.............	937,452	37,893	24,74
1856.............	992,902	40,786	24,34

Le nombre absolu des mort-nés, après un temps d'ar-

rêt en 1855, a donc repris son mouvement progressif en 1856. Peut-être ce mouvement n'est-il pas réel, et résulte-t-il d'un relevé de plus en plus exact des décès de cette catégorie. C'est ce que l'avenir nous apprendra.

Le rapport sexuel dans les mort-nés reste à peu près ce qu'il a toujours été, depuis qu'on a pu l'observer, c'est-à-dire de 149 garçons pour 100 filles. Ce grand excédent du sexe masculin explique celui que l'on constate dans les naissances totales, c'est-à-dire mort-nés compris. Rappelons que, pour les mort-nés comme pour les enfants nés viables, l'excédant des garçons est plus faible dans les enfants naturels que dans les enfants légitimes. Constatons enfin, comme les autres années, que l'on trouve un plus grand nombre de mort-nés dans les naissances naturelles que dans les naissances légitimes. Ainsi, tandis qu'on ne compte qu'un mort-né sur 26 enfants nés dans le mariage, cette proportion s'élève à 1 sur 13 enfants naturels : c'est le double. Nous avons plusieurs fois indiqué ici les causes probables de cette différence, qui témoigne des fâcheuses conséquences des unions illégitimes.

III. Mariages.

Déjà plusieurs fois l'occasion s'est présentée, dans cet Annuaire, de faire remarquer que le nombre des mariages diminue dans les années de disette ou d'épidémies pour augmenter notablement dans les années suivantes.

Ainsi, après la mortalité extraordinaire de 1847, le rapport des mariages à la population a monté, de 1 sur 142, à 1 sur 121 ; après le choléra de 1849, de 1 sur 128 à 1 sur 120. Enfin, après la mortalité exceptionnelle de 1854, le nombre des mariages s'est élevé de 270,906 à 283,846, bien que l'année 1855 ait été marquée par une aggravation de la cherté et un recrutement extraordinaire. Cet accroissement a déterminé celui des naissances en 1856, dont le nombre, comme nous l'avons vu, s'est assez notablement relevé. Il y a lieu de croire que ce progrès s'étendra sur l'année 1857. Le rapport des mariages à la population en 1856 a été de 1 pour 126 habitants, proportion assez remarquable puisqu'elle dépasse

de près de 2 pour 100 la moyenne des 54 premières années de ce siècle.

Voici au surplus le rapport des mariages à la population dans ces six dernières années :

Années.	Nombre des mariages.	Population *.	Nombre d'habitants pour 1 mariage.
1851................	286,884	35,781,626	124
1852	281,460	35,940,048	127
1853................	280,609	36,087,926	128
1854................	270,906	36,123,953	133
1855................	283,846	36,070,657	127
1856................	287,029	36,205,792 **	126

La fécondité des mariages mesurée par le rapport de leur nombre à celui des naissances légitimes de l'année, a été, dans la période de 1800 - 1854, de 3,44 ; en 1855, elle est descendue à 2,94 ; elle s'est relevée, en 1856, à 3.11.

Cette faible fécondité des mariages résulte certainement en grande partie de la circonspection qui caractérise de plus en plus notre pays à la suite des cruelles épreuves qu'il a traversées. Mais elle a aussi pour cause l'âge relativement élevé auquel on se marie en France, l'usage d'ajourner la fondation d'une nouvelle famille jusqu'au moment où il pourra être fait face aux charges qu'elle entraîne, devenant de plus en plus général. Il faut en outre tenir compte de cette circonstance que notre organisation militaire retarde pour quatre ou cinq cent mille hommes l'âge du mariage jusqu'à près de 30 ans.

Si la fécondité des mariages diminue en France comme à peu près partout en Europe, il n'en est pas de même de leur nombre.

En effet, tous les recensements démontrent que celui des couples mariés s'accroît sans relâche, résultat qui s'explique à la fois par ce fait que les mariages suivent le mouvement progressif de la population, et que la vie

* Calculer d'après l'excédant des naissances sur les décès de 1852 à 1855.

** D'après le recensement rectifié (Voir page 4).

moyenne des mariés s'allonge. On en trouve la preuve dans le tableau ci-après qui indique l'état civil de la population à chaque dénombrement.

	SEXE MASCULIN.			SEXE FÉMININ.		
	Enfants et célibat.	Mariés.	Veufs.	Enfants et célibat.	Mariés.	Veufs.
1801....	27,38	21,30	21.30	28,02	23,30	23,30
1806....	28,95	17,96	22,26	28,49	17,97	4.37
1821....	27.93	18,41	2,23	28,40	18,58	4,65
1831 ..	28,17	18,58	2,22	27,83	18,59	4,61
1836....	28.35	18.52	2.21	27.63	18,47	4,82
1841....	28.26	18,93	2,19	27,04	18,88	4,70
1846....	28,04	19,33	2,18	26,55	19,26	4,64
1851....	27,87	19,52	2,34	26,13	19,42	4,72
1856....	27,36	19,78	2,45	25,91	19,67	4,83

Au point de vue de la durée de la vie, on ne peut, d'ailleurs, qu'applaudir aux mariages *tardifs*, des calculs, déduits du mouvement de la population, en 1854, démontrant que les mariages *prématurés* paient à la mort un tribut exceptionnel. C'est ce qui résulte du tableau ci-après de la mortalité afférente à 1,000 mariés et à 1,000 célibataires aux mêmes âges :

	Mariés.	Célibataires.
15 — 20 ans...............	29,3	6,7
20 ans.....................	6,5	11,3
30 ans.....................	7,1	12,4
40 ans.....................	10,3	17,7
50 ans.....................	18,3	29,5
60 ans.....................	35,4	49,9

On voit que ce n'est qu'à partir de 20 ans que le mariage paraît être plus favorable à la durée de la vie que le célibat. Le même calcul donne pour les femmes des résultats peu différents.

Nous renvoyons, pour les autres observations que peut provoquer l'étude des mariages en France, aux Annuaires de 1854 et 1855 et surtout à l'Annuaire de 1857 (p. 25 et suiv.). Le lecteur y trouvera tous les renseignements utiles à connaître relativement à l'état civil des époux, à leur âge moyen au moment du mariage, au degré de

leur instruction, etc. Les mêmes faits se reproduisent en effet, chaque année, avec une assez remarquable régularité.

IV. Décès.

Depuis 1851, les décès ont suivi la marche indiquée au tableau suivant :

	Décès (mort-nés non compris).	Population.	Nombre d'habitans pour 1 décès.
1851...........	817,419	35,781,628	43,77
1852...........	810,695	35,940,048	44,33
1853...........	795,596	36,087,929	45,36
1854...........	992,779	36,123,953	36,38
1855...........	936,833	36,070,657	38,51
1856...........	835,017	36,205,792	43,36

Ainsi la mortalité suivait, dans notre pays, une marche décroissante, lorsqu'en 1854 l'accroissement subit des décès au moment même où les naissances diminuaient est venu l'augmenter dans des proportions imprévues. Mais, dès l'année 1855, on peut constater un mouvement marqué vers une situation meilleure, mouvement plus sensible encore en 1856. Nous croyons que les résultats de 1857 ne seront pas moins favorables.

Pour un même nombre de naissances, on constate toujours un plus grand nombre de décès féminins que de décès masculins.

On a relevé en effet :

	Décès pour 100 naissances masculines.	Décès pour 100 naissances féminines.
En 1851....................	88	92
En 1852....................	88	93
En 1853....................	88	95
En 1854,....................	114	119
En 1855....................	113	111
En 1856....................	87	89

Une exception s'est produite en 1855 ; elle a eu pour cause, comme nous l'avons expliqué dans l'Annuaire précédent, les décès militaires survenus en Orient, et les transcriptions dont ils ont été l'objet sur les registres de l'état civil en France : ces transcriptions n'étaient pas encore complètes en 1856 ; c'est ce qui explique, pour cette année la différence insignifiante que les deux sexes

présentent au point de vue du rapport des décès aux naissances. A. LEGOYT.

FINANCES DE LA FRANCE.

Budget provisoire de 1859.

La loi du 4 juin 1858 a ainsi évalué les bases du budget de l'exercice 1859 :

	Budget total.	Recettes et dépenses d'ordre.	Charges et ressources de l'Etat.
Dépenses ord. et extr.	1,765,780,877	529,625,070	1,236,155,807
Voies et moyens ord. et extraordinaires.	1,773,919,114	529,625,070	1,244,294,044
Excéd. des recettes.	8,138,237	«	8,138,237

Divisé en service ordinaire et service extraordinaire, le budget total donne les résultats suivants :

	SERVICE Ordinaire.	Extraordin.
Dépenses........	1,735,407,544	30,373,333
Recettes.....	1,772,585,751	1,333,363
Excédant de recettes...........	37,178,207	«
Excédant de dépenses..	«	29,039,970
	8,138,237	

Voici le résumé sommaire, puis l'état détaillé des recettes présumées et des dépenses évaluées du budget total de 1859 :

RÉSUMÉ SOMMAIRE

Dépenses.

I. Dette publique........................	530,173,698
II. Dotations.......................... ..	40,010,892
III. Service des ministères.......	852,051,319
IV. Frais de régie des impôts................	198,237,347
V. Remboursements et restitutions...........	114,934,288
TOTAL du service ordinaire...	1,735,407,544
Travaux extraordinaires.................	30,373,333
TOTAL général des dépenses..	1,765,780,877

Recettes.

I. Contributions directes	460,492,488
II. Enregistrement, timbre et domaines	353,080,396
III. Produits des forêts et de la pêche	36,959,500
IV. Douanes et sels	234,892,000
V. Contributions indirectes	455,704,000
VI. Produits des postes	57,215,000
VII. Divers revenus	133,525,262
VIII. Produits divers	40,717,105
TOTAL des voies et moyens ordinaires	1,772,585,751
Ressources extraordinaires	1,333,363
Total général des recettes	1,773,919,114

DÉPENSES DÉTAILLÉES PAR CHAPITRES.

I. Dette publique.

Dette consolidée (4 1/2 p. 100, 4 p. 100 et 3 p. 100)	319,430,120
Amortissement	87,536,534
Emprunts spéciaux pour canaux et travaux divers	9,491,627
Capitaux remboursables à divers titres	42,748,832
Dette viagère	70,966,585

II. Dotations et dépenses des pouvoirs législatifs.

Liste civile de l'Empereur	25,000,000
Dotations des princes et princesses de la famille impériale	1,500,000
Dotation du Sénat	4,980,000
Dépenses administratives du Sénat	1,080,000
Dépenses administratives du Corps législatif, et indemnités des députés	2,795,000
Supplément à la dotation de la Légion d'honneur	4,655,892

III. Service des Ministères.

Ministère d'État	10,269,400
— de la justice	27,624,870
— des affaires étrangères	10,470,600
— de l'intérieur, service général	44,947,318
— des finances, service départemental	105,526,500
— — — service général	19,644,004
— de la guerre	337,447,500
— de la marine	122,757,482
— de l'instruction publique et des cultes.	

— Instruction publique............	20,384,800
— de l'instruction publique et des cultes.	
— Cultes..........................	46,591,936
— de l'agriculture, du commerce et des travaux publics......................	70,226,133
— de l'Algérie et des colonies............	36,160,776

IV. Frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts et revenus publics.

Contributions directes, taxes perçues en vertu de rôles et cadastres..........................	16,940,910
Enregistrement, domaines et timbre............	13,338,350
Forêts....................................	7.541,200
Douanes et contributions indirectes..........	117.732,856
Postes....................................	42,684,031

V. Remboursements et restitutions, non-valeurs, primes et escomptes.

Restitutions et non-valeurs sur les contributions directes et sur les taxes perçues en vertu de rôles.	75,112,288
Remboursements sur produits indirects et divers..	2,600,000
Répartition des produits de plombage et d'estampillage, etc., en matière de douanes...........	850,000
Répartition de produits d'amende, saisies et confiscations attribuées à divers..................	5,806,000
Primes à l'exportation de marchandises..........	28,500,000
Escomptes sur divers droits..................	2,066,000

Travaux extraordinaires.

Ministère d'État..............................	2,440,000
— de l'agriculture, du commerce et des travaux publics..................	27,933.333

RECETTES DÉTAILLÉES PAR CHAPITRES.

I. Contributions directes.

Contribution foncière........................	279.347,660
— personnelle et mobilière...........	68,968,207
— des portes et fenêtres.............	42,562.992
— des patentes.......................	68,703,629
Taxe du premier avertissement................	910,000

II. Enregistrement, timbre et domaines.

Droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèques, et perceptions diverses	279,667,000
Droit de timbre	52,400,000
Revenus et prix de vente de domaines	14,351,000
Prix de vente des objets mobiliers provenant des ministères	5,162,500
Produits d'établissements spéciaux régis et affermés par l'État	1,499,896

III, Produits des forêts et de la pêche.

Produit des coupes de bois	32,535,500
Produits divers et droits de pêche	3,399,000
Contributions des communes et établissements publics pour frais de régie de leurs bois	1.025,000

IV. Douanes et sels.

Droits de douanes à l'importation :	
Marchandises diverses	124,801,000
Sucres coloniaux	44,551,000
Sucres étrangers	27,438,000
Droits de douanes à l'exportation	1,704,000
Droits de navigation	3,887.000
Droits et produits divers de douanes	3,109,000
Taxe de consommation des sels perçue dans le rayon des douanes	29,402,000

V. Contributions indirectes.

Droits sur les boissons	152,534,000
Taxe de consommation des sels perçue hors du rayon des douanes	7,681,000
Droit de fabrication sur les sucres indigènes	47,762,000
Droits divers et recettes à différents titres	53,003.000
Produit de la vente des tabacs	183,000,000
Produit de la vente des poudres à feu	11,724,000

VI. Produits des postes.

Produit de la taxe des lettres	52,938.000
Droit de 2 p. 100 sur les envois d'argent	1,666,000
Droit de transit des correspondances étrangères	2,284,000
Recettes diverses	327,000

VII. Divers revenus.

Produits éventuels affectés au service départemental	16,300,000
Produits et revenus de l'Algérie	20,950,000

Recettes et autres produits affectés au service des pensions civiles	12,589,000
Produit de la réserve de l'amortissement	83,616,262

VIII. Produits divers (principaux articles).

Taxe annuelle sur les biens de mainmorte	3,200,000
Redevances et produits extraordinaires des mines.	1,050,000
Droit de vérification de poids et mesures	1,430,000
Bénéfice sur la fabrication des monnaies et des médailles	50,000
Produit de la rente de l'Inde	1,050,000
Produit de la taxe des brevets d'invention	950,000
Bénéfices réalisés par la caisse des dépôts et consignations pendant l'année 1859	1,800,000
Produits de la télégraphie privée	5,000,000
Produits divers des maisons centrales de force et de correction	3,200,000
Produits divers des prisons départementales	250,000

Ressources extraordinaires.

Produit des obligations de la Compagnie du chemin de fer	du Nord	500,000
	de l'Est	629,286
	du Rhône à la Loire	204,077

SERVICES SPÉCIAUX RATTACHÉS POUR ORDRE AU BUDGET.

Recettes et dépenses.

Ministère d'État.

Légion d'honneur	11,614,650

Ministère de la justice.

Imprimerie impériale	3,853,900

Ministère des affaires étrangères.

Chancelleries consulaires	1,000,600

Ministère des finances.

Fabrication des monnaies et médailles	1,213,358

Ministère de la guerre.

Caisse de la dotation de l'armée	45,170,000

Ministère de la marine.

Caisse des invalides de la marine	11,417,000

Ministère de l'instruction publique et des cultes.

Établissements d'enseignement supérieur.........	3,493,500
TOTAL........	77,762,408

SERVICE DÉPARTEMENTAL.

Recettes et dépenses.

Ministère des finances	25,000
— de l'intérieur........................	105,526,500
— de l'instruction publique.........	5,925,000
TOTAL........	111,476,500

A. COURTOIS fils.

BUDGET DÉFINITIF DE 1855.

INDIQUANT

LE CHIFFRE DES RECETTES ET DES DÉPENSES EFFECTUÉES.

Dépenses.

La loi du 22 juin 1854 avait provisoirement arrêté les dépenses à faire à 1,562,030,308 fr.

La loi du 6 mai 1858, qui a réglé définitivement l'exercice 1855, a arrêté le montant des dépenses à 2,375,342,590 fr. 25 c.

Quant aux dépenses restant à payer, et montant à 7,862,970 fr. 89 c., elles seront ordonnancées sur les fonds de l'exercice courant.

Voici le tableau comparatif des dépenses présumées et des crédits accordés par la loi de budget du 22 juin 1854, et des dépenses payées et définitivement arrêtées par la loi du 6 mai 1858.

	Loi de 1854.	Loi de 1858.
Dette publique.............	418,370,442	477,788,584 87
Dotations..................	37,383,114	38,533,068 61
Ministère d'État............	6,596,400	13,821,271 38
— de la justice......	27,443,380	27,349,778 78
— des affaires étrangères.........	9,621,600	10,269,239 53
— des finances.......	19,401,751	27,472,345 87
— de l'intérieur.....	130,991,220	157,492,585 87
— de la guerre......	315,897,791	865,607,477 67

— de la marine......	124,602,402	212,677,474 62
— de l'instruction publique..........	21,208,786	19,719,095 31
— des cultes.........	44,410,936	44,183,093 84
— de l'agriculture, du commerce et des travaux publics..	76,509,242	93,221,499 42
Frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts et revenus publics........	158,712,217	179,099,720 96
Remboursements et restitutions, non-valeurs, primes et escomptes............	92,505,028	121,974,512 26
Total du service ordin.	1.483,654,309	2,289,209,748 69
Ministère d'État............	5,550,000	12,419,521 93
— de l'agriculture, du commerce et des travaux publics..	3,000,000	4,891,485 35
— de la marine.....	69,825,999	68,821,804 28
Total des trav. extraord.	78,375,999	86,132,811 56
Total général.....	1,562,030,308	2,375,342,560 25

Recettes.

La loi du 22 juin 1854 avait évalué approximativement les recettes à 1,566,012,213 fr.

La loi du 6 mai 1850 a fixé les recettes effectuées à la clôture de l'exercice à 2,789,519,865 fr. 96 c.

Voici le tableau des recettes présumées, d'après la loi du 22 juin 1854, et de celles arrêtées définitivement d'après la loi du 6 mai 1858 :

		Loi de 1854.	Loi de 1858.
Contributions directes......		421,120,048	436,653.642 31
Produit des domaines.......		11,943,000	11,984,102 36
Produit des forêts et de la pêche..................		26,510,500	35,431,502 09
Impôts et revenus indirects.	Enregistrement et timbre...........	298,484,407	318,979,059 04
	Douanes et sels.....	182,594,000	226,369,452 96
	Contribut. indirectes	359,788 000	359,015,302 79
	Postes............	56,349,000	54,154,370 57

Divers revenus.	Taxe annuelle sur les biens de mainmorte...........	3,100,000	3,099,072 08
	Produits éventuels affectés au service départemental.....	18,300,000	21,765,051 15
	Produits et revenus de l'Algérie.......	15,575,000	15,704,077 33
	Produit de la rente de l'Inde............	1,050.000	1,094,503 54
	Retenues et produits affectés au service des pensions civiles.	10,962,500	12,052,774 10
Produits divers.............		35,075,601	35,871,276 98
Produits de la réserve de l'amortissement.............		87,258,232	88,574.059 60
TOTAL des ressources ord.		1,528,110,288	1,620,748,246 95
Ressources extraordinaires...		37,901,925	1.168,771,619 01
TOTAL général....		1,566,012,213	2.789,519,865 96

Si aux ressources totales..................	2,789,519,865 96
on ajoute les fonds non employés à la clôture des exercices 1853 et 1854 sur les crédits affectés au service départemental et à divers services spéciaux.............................	10,300,485 05
on a..................................	2,799,820,351 01
Sur cette somme, on a prélevé et transporté aux exercices 1856 et 1857, pour servir à payer les dépenses du service départemental et des autres services spéciaux restant à solder à la clôture de l'exercice 1855, savoir : A l'exercice 1856...... 6,883,130 70 — 1857...... 6,302,450 71	13,185,581 41
Les recettes de l'exercice 1855 montant ainsi à..................................	2,786,634,769 60
s'accroissent en outre des fonds généraux du budget de 1854, que le règlement définitif du service colonial de cet exercice a laissés disponibles............................	378,750 96
il reste pour les voies et moyens de l'exercice 1855..................................	2,787,013,520 56

Si on compare alors les recettes et les dépenses totales de l'exercice 1855, on a :

Recettes	2,787,013,520 56
Dépenses	2,375,342,560 25
Différence	411,670,960 31
Excédant de dépenses du service colonial	17,614,835
Excédant définitif de recettes	394,056,125 31

Transporté au budget de l'exercice 1856 en accroissement de ses ressources.

SERVICES SPÉCIAUX RATTACHÉS POUR ORDRE AU BUDGET.

Recettes et dépenses (EXERCICE 1855).

	Loi de 1854.	Loi de 1858.
Légion d'honneur	9,022,650	9,430,505 06
Imprimerie impériale	3,298,500	3,666,650 01
Service de la fabrication des monnaies et médailles	2,218,200	2,581,416 88
Caisse des invalides de la marine	9,986,000	14,488,012 98
Établissements d'enseignement supérieur	»	3,628,274 85
TOTAUX	24,525,350	33,794,859 78

(EXERCICE 1854.)

	Loi de 1853.	Loi de 1858.
Chancelleries consulaires	500,000	1,327,661 29

Service départemental (EXERCICE 1855).

	Loi de 1854.	Loi de 1858.
Ministère des finances	25,000	415,235 78
— de l'intérieur	97,976,820	111,922,438 07
— de l'instruction publique et des cultes	5,767,000	6,403,241 77
TOTAL	103,768,820	118,740,915 62

Service colonial (EXERCICE 1854).

	Loi de 1853.	Loi de 1858.
Service colonial	21,362,200	23,341,756 81

A COURTOIS fils.

BILAN GÉNÉRAL DE L'ADMINISTRATION DES FINANCES

AU 1er JANVIER 1858.

Actif.

Valeurs de caisse et de portefeuille :

Caissier payeur central du Trésor public.... — Numéraire.............		6,062,143 08
— Portefeuille............		105,957,914 93
— Numéraire en dépôt à la Banque..............		50,408,328 65
Receveurs généraux des finances..........		27,911,134 86
Receveurs des impôts et revenus directs....		13,881,433 11
Directeurs de la fabrication des monnaies...		1,987,281 57
Payeurs du Trésor public.		3.174,214 75
Comptables en Algérie....................		28,996,086 67
Trésoriers payeurs des colonies.......... ..		20,523,376 94
Directeurs de la fabrication des monnaies (matières d'or et d'argent à convertir en espèces)............................		5,279,376 97
Valeurs en route.........................		41,372,861 07
Total des *valeurs de caisse et de portefeuille*..................	305,554,152 60	
Créances actives :		
Avances pour divers services...............		5,813,661 35
Créances administratives..................		1,917,071 37
Débets et créances litigieuses.............. .		1,736,629 57
Compte entre le Trésor public et l'ancien Trésor de la couronne.................		3,498,847 52
Total des *créances actives*..	12,976,067 34	
Découverts et avances du Trésor :		
Période antérieure à 1848.................		292,543,003 18
Budget de 1848........................		3,005,050 51
— 1849......................		214,625,477 32
— 1850......................		41,014,767 28
— 1851......................		100,728,868 78
— 1852	25,759,013 54	
— 1853.........	23,148,545 53	
— 1854.........	186,033,322 74	
Remboursement de capitaux de rente 5 p. 100 (décret du 14 mars 1852)......	78,687,372 49	
	313,628,254, 30	
A déduire : Produit de la consolidation en rentes 3 p. 100 de fonds disponibles de la dotation de l'Armée (art. 1 de la loi du 19 juin 1857)............	56,978,547 26	256,649,707 04
Total des *découverts et avances du Trésor*........	908,566,874 11	
Total de l'actif...		1,227,097,094 05

Passif.

Dette flottante :		
Bons du Trésor représentant la réserve de l'amortissement pour les six derniers mois de l'année 1857		58,234,909 64
Bons de garantie remis aux comptoirs nationaux		5,867,200 »
Effets émis par le caissier payeur du Trésor		425,430,400 48
Effets emis par les comptables extérieurs		5,097,170 98
Correspondants du Trésor		418,715,615 57
Correspondants des comptables des finances		19,884,879 12
Fonds particuliers des comptables des finances		68,589,314 39
Total de la *dette flottante.*	1,001,819,490 18	
Budgets et services spéciaux :		
Budgets en cours d'exécution (solde)		208,214,456 91
Services spéciaux (solde)		17,063,146 96
Total des *budgets et services spéciaux*	225,277,603 87	
Total du passif		1,227,097,094 05

A. C. F.

COMPTE DES OPÉRATIONS DU TRÉSOR EN 1857.

Recettes.

Valeurs de caisse et de portefeuille au 1er janvier 1857 :		
Numéraire	122,802,054 55	282,295,910 60
Effets à recevoir	147,952,451 10	
Matières d'or et d'argent à convertir en espèces monnayées	11,541,404 95	
Bons du Trésor remis à la caisse d'amortissement		114,778,362 66
Recettes en augmentation des créances passives		5,198,887,314 09
Recettes en atténuation des créances actives		51,874,698 23
Mouvements de fonds entre les comptables des finances (fonds reçus)		3,259,561,617 58
Budgets, services spéciaux, avances et découverts du Trésor		4,354,016 54
Total		8,911,751,919 70

Dépenses.

Bons du Trésor remis par la caisse d'amortissement (bons consolidés en rentes

3 p. 100)................................		113,098,242 90
Annulation de bons remis en garantie aux comptoirs d'escompte..................		1,620,000 »
Payements en atténuation des créances passives................................		5,209,494,399 79
Payements en augmentation des créances actives................................		51,762,740 04
Mouvements de fonds entre les comptables des finances (fonds envoyés)...........		3,271,595,245 44
Valeurs de caisse et de portefeuille au 1er janvier 1858 :		
Numéraire..............	105,487,616 28	
Effets à recevoir..........	153,414,298 28	264,181,291 53
Matières d'or et d'argent à convertir en espèces monnayées................	5,279,376 97	
Total...............		8,911,751,919 70

A. Courtois fils.

SITUATION DE LA DETTE CONSOLIDÉE AU 1er JANVIER DES ANNÉES SUIVANTES :

	1854	1855	1856	1857	1858
			Nombre d'inscriptions.		
4 1/2 p. 100 (1852)...	651,785	651,852	780,215	778,235	747,917
4 1/2 p. 100 (1825)...	1,907	1,881	1,979	1,810	1,805
4 p. 100.............	2,617	2,650	2,653	2,441	2,382
3 p. 100.............	128,934	178,774	235,491	245,798	256,578
Totaux.....	785,243	835,157	1,020,338	1,028,284	1,008,682
			Montant des rentes.		
4 1/2 p. 100 (1852)...	155,131,086 81	159,219,079 »	171,132,165 »	171,768,668 »	172,004,413 »
4 1/2 p. 100 (1825)...	886,196 »	884,560 »	884,560 »	884,560 »	884,560 »
4 p. 100.............	2,363,326 »	2,354,227 »	2,353,568 »	2,353,568 »	2,353,568 »
3 p. 100.............	64,305,634 »	73,984,906 »	110,298,232 »	124,092,446 »	135,638,412 »
Totaux.....	222,686,242 81	236,442,772 »	284,668,525 »	299,099,242 »	310,880,953 »
			Capital nominal des rentes.		
4 1/2 p. 100 (1852)..	3,447,357,484 66	3,538,201,755 55	3,802,937,000 »	3,817,081,511 11	3,822,320,288 88
4 1/2 p. 100 (1825)...	19,693,244 44	19,656,888 88	19,656,888 88	19,656,888 88	19,656,888 88
4 p. 100.............	59,083,150 »	58,855,675 »	58,839,200 »	58,839,200 »	58,839,200 »
3 p. 100.............	2,143,521,133 33	2,466,163,533 33	3,676,607,733 33	4,136,414,866 66	4,521,280,400 »
Totaux.....	5,669,655,012 44	6,082,877,852 77	7,558,040,822 22	8,031,992,466 66	8,422,096,777 77

MOUVEMENT DES RENTES DU 1er AVRIL 1814 AU 1er JANVIER 1858.

	5 0/0. 4 1/2 0/0. 1852.	4 1/2 0/0. 1825.	4 0/0	3 0/0	TOTAL.
Première période. (1er av. 1814 - 31 juillet 1830).					
Situation au 1er avril 1814.....	63,307,637 »	»	»	»	63,307,637 »
Rentes créées (à ajouter).......	135,632,645 »	1,034,764 »	3,134,950 »	47,305,695 »	187,308,054 »
Rentes annulées (à déduire)	35,177,914 »	7,068 »	9,740 »	16,003,761 »	51,198,483 »
Deuxième période. (1er août 1830 - 28 février 1848).					
Situation au 1er août 1830.....	163,762,368 »	1,027,696 »	3,125,210	31,501,934 »	199,417,208 »
Rentes créées (à ajouter).......	15,794,762 »	»	23,387,067	38,564,235 »	77,746,064 »
Rentes annulées (à déduire).. .	32,807,539 »	1,096 »	4,902	62,529 »	32,876,066 »
Troisième période (1er mars 1848 - 31 déc. 1851).					
Situation au 1er mars 1848.....	146,749,591 »	1,026,600 »	26,507,375 »	70,003,640 »	244,287,206 »
Rentes créées (à ajouter)..... ..	44,351,068 60	»	»	34,314,644 »	78,665,712 60
Rentes annulées (à déduire)	8,782,465 »	131,298 »	24,135,464 »	50,599,164 »	83,648,391 »
Quatrième période. (1er janv. 1852 - 31 déc. 1853).					
Situation au 1er janvier 1852...	182,318,194 60	895,302 »	2,371,911 »	53,719,120 »	239,304,527 60
Rentes créées (à ajouter).......	178,826,242 08	»	»	84,907,198 »	263,733,440 8
Rentes annulées (à déduire).....	189,140,023 68	10,742 »	18,343 »	2,987,906 »	192,457,014 68
Situation au 1er janvier 1858....	172,004,413 »	884,560 »	2,353,568 »	135,638,412 »	310,880,953 »

A. C. F.

OPÉRATIONS

DE LA CAISSE D'AMORTISSEMENT

ET DE LA CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS

PENDANT L'ANNÉE 1857.

(*Extrait du Rapport fait au Corps législatif par la Commission de surveillance.*)

I. Caisse d'amortissement.

Recettes.

Valeurs en caisse ou en portefeuille au 31 décembre 1856 :
— Numéraire à la Banque. » »
— Bons du Trésor (fonds en réserve)........ 56,554,789 f. 88 } 56,554,789 f. 88

Versements du Trésor en numéraire. (Loi du 10 juin 1833).............................. » »

Capital des rentes 3 0/0 provenant de la caisse de retraites pour la vieillesse. (Loi du 18 juin 1850)................................. 1,777,229 71

Versements du Trésor en bons. (Loi du 10 juin 1833)................................. 114,778,362 66

TOTAL..... 173,110,382 25

Les versements du Trésor en bons se subdivisent ainsi

	4 1/2 p. 100.	4 p. 100.	3 p. 100.	TOTAL.
	f. c.	f. c.	f. c.	f. c.
Sur les dotations.	44,157,755 »	821,439 »	41,728,796 »	86,707,990 »
Sur les rentes appartenant à la Caisse d'amortissement......	18,278,425 50	343,459 50	8,689,573 »	27,311,458 »
Sur les intérêts des bons du Trésor.	409,091 70	7,630 50	342,192 46	758,914 66
TOTAUX....	62,845,272 20	1,172,529 »	50,760,561 46	114,778,362 66

Dépenses.

Payements effectués sur le coût des rentes rachetées.............................. »

Payements effectués sur le coût des rentes provenant de consolidations................. 113,098,242 90
(Montant des rentes : 5,030,759 fr.)

Capital des rentes provenant de la caisse de

retraites pour la vieillesse................ 1,777,229 71

Valeurs en caisse ou en portefeuille au 31 décembre 1857 :

— Numéraire à la Banque. » »
— Bons du Trésor (fonds en réserve) .... 58,234,909 f. 64 } 58,234,909 64

Total..... 173,110,382 25

État général des recettes du 1er juin 1816 au 31 décembre 1857.................. 3,522,385,114 »

État général des dépenses du 1er juin 1816 au 31 décembre 1857.................. 3,464,150,204 »

Excédant..... 58,234,910 »

Rentes rachetées.

ANNÉES.	5 p. 100.	4 1/2 p. 100.	4 p. 100.	3 p. 100.	TOTAL.
	fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
Du 1er juin 1816 au 5 mai 1825......	87,070,107	»	»	»	37,070,107
Du 6 mai 1825 au 31 juillet 1830...	6,465	7,068	24,213	16,725,321	16,763,067
Du 1er août 1830 au 30 juin 1833.....	7,430,208	92,928	338,823	4,686,691	12,548,650
Du 1er juil. 1833 au au 31 déc. 1857..	34,198	38,370	452,537	14,043,771	14,568,876
Totaux...	44,540,978	138,366	815,573	35,455,783	80,950,700

II. Caisse des dépôts et consignations.

Recettes.

Valeurs de caisse et de portefeuille au 31 décembre 1856. — Numéraire en caisse........... 598,665 05
— à la banque de France 211,435 42

810,100 47 810,100 47

Effets à recevoir.......................... 16,302,402 58

Effets publics et autres appartenant à la Caisse des dépôts................................ 103,044,606 »

Rentes et valeurs provenant des fonds des Caisses d'épargne.......................... 79,923,324 84

Restes appartenant à la caisse de retraites pour la vieillesse......................... 23,957,026 58

Créances actives.......................... 403,762,147 32

Créances passives. — Versements pour le compte de la caisse de retraites pour la vieil-

lesse........................	2,925,227 05
Versements pour le compte de la caisse des retraites pour la vieillesse (transferts opérés d'office pour le compte des instituteurs communaux)............	21,220 06
Encaissement, au compte transitoire de versements des intermédiaires. (Caisse de retraites pour la vieillesse).............	887,670 »
Encaissements des arrérages de rentes appartenant à la caisse de retraite, pour la vieillesse...	1,071,819 »
Versements pour les sociétés de secours mutuels, L/C de fonds de dotation..................	400,000 »
Versements pour les sociétés de secours mutuels, L/C de dépôts	325,141 42
Versements pour les sociétés de secours mutuels approuvées (fonds de retraites créé par décret du 26 avril 1856).........	480,577 86
Versements pour le compte de la caisse de dotation de l'armée.	44,062,024 40
Versements volontaires à la caisse de la dotation de l'armée.	46,868 65
Versements avant l'appel à la caisse de la dotation de l'armée.	8,866 05
Versements pour emploi en rentes à la caisse de la dotation de l'armée..................	68,999,977 73
Versements des caisses d'épargne et de prévoyance..........	44,607,860 53
Versements pour dépôts en numéraire des caisse d'épargne en suspens..................	3,401 26
Versements des caisses d'épargne des instituteurs communaux.	11,420 19
Versements à titre de dépôt des anciennes caisses d'épargne des instituteurs communaux...	1,627,357 57
Versements des Compagnies des canaux du Midi, d'Orléans et du Loing.................	784,943 30
Versements sur consignations	

judiciaires ou administratives..	56,321,694 62	
Versements sur cautionnements de soumissionnaires de travaux, fournitures, etc......	2,582,923 50	
Versements sur dépôts volontaires appartenant à des particuliers	6,133,041 56	
Versements sur dépôts de divers établissements publics ou autres.....................	9,260,788 28	
Versements sur dépôts convertis ou à convertir en rentes.....	1,335,815 11	
Versements faits par le gouvernement haïtien, S/C de versements pour l'indemnité de Saint-Domingue..............	1,801,000 »	
Versements sur l'indemnité de Saint-Domingue (1er cinquième).	5,395 93	
Versements sur l'indemnité de Saint-Domingue (quatre derniers cinquièmes)..................	1,828,764 91	
Versements par le gouvernement haïtien, son compte de versements pour l'emprunt contracté en 1825....................	802,407 50	
Versements pour le payement de l'emprunt contracté en 1825 par le gouvernement haïtien....	801,865 »	
Versements sur les revenus de la Légion d'honneur S/Ct......	9,858,694 »	
Versements pour le compte de la Légion d'honneur S/C de secours aux anciens militaires (testament de Napoléon Ier).......	4,819 95	
Versements sur les successions et fonds de masse de militaires......................	1,800,159 04	
Versements sur les pensions de retraites sur fonds spéciaux.	4,363,814 70	
Versements pour le service des pensions ecclésiastiques....	200,000 »	
	262,365,568 77	262,365,568 77
Effets à payer..........................		51,705,264 68
Profits et pertes. — Divers, leur compte d'intérêts échus et exigibles....	24,769,774 15	

Bénéfices réalisés	21,161,929 34	
Bénéfices à réaliser en 1857 et années suivantes	3,334,653 28	
Frais administratifs des deux caisses : (Exercice 1857)......	243,794 78	
(Exercice 1856)......	6,400 »	
(Exercice 1855)......	» 70	
(Exercice 1854)......	» 35	
	49,516,552 60	49,516,552 60
Total général.....		991,386,983 84

Dépenses.

Créances actives. — Avances faites à la Légion d'honneur, à l'intérêt de 4 1/2 p. 100. (Loi du 21 juin 1845).		53,296 20
Prêts faits à des établissements publics et à divers		7,202,412 83
Intérêts sur obligations souscrites en garantie de prêts..................................		2,297,242 71
Versements en compte courant au Trésor à l'intérêt de 4 p. 100............................		148,337,239 82
Versements en compte courant au Trésor, à l'intérêt de 4 p. 100, des fonds non employés des caisses d'épargne........................		31,095,338 88
Versements en compte courant au Trésor à l'intérêt de 3 p. 100 des fonds de la caisse de la dotation de l'armée........................		38,006,895 35
Divers, L/C de rentes consignées ou déposées chez les receveurs généraux..................		151,077 76
Caisse d'amortissement (capital des rentes provenant de la caisse de retraites pour la vieillesse transférées à la)........................		1,777,229 71
Receveurs généraux, leur compte courant......		138,019,710 66
		366,940,443 92
Créances passives. — Remboursement pour la caisse de retraites pour la vieillesse	680,964 24	
Remboursements sur le compte caisse des retraites pour la vieillesse (transferts opérés d'office pour le compte des instituteurs communaux)............	10,334 62	
Remboursements sur le C/ transitoire de versements des intermédiaires. (Caisse de retraites		

pour la vieillesse.............	887,670 »
Payements aux sociétés de secours mutuels, leur compte de dotation......................	155,687 20
Payements aux sociétés de secours mutuels, leur compte de dépôts.......................	102,881 54
Payements pour le compte des sociétés de secours mutuels approuvées (fonds de retraites créé par décret du 26 avril 1856)....	52,362 45
Payements faits pour le compte de la caisse de la dotation de l'armée.....................	75,664,981 02
Remboursements de versements volontaires faits à la caisse de la dotation de l'armée.......	49,393 65
Remboursements sur les versements faits avant l'appel à la caisse de la dotation de l'armée.	2,866 05
Remboursements aux caisses d'épargne et de prévoyance....	42,785,259 54
Payements sur les dépôts en numéraire des caisses d'épargne en suspens................	788 10
Remboursements aux caisses d'épargne des instituteurs communaux.....................	1,550,514 60
Payements sur les dépôts des anciennes caisses d'épargne des instituteurs communaux.......	386,526 50
Payements pour le service des Compagnies des canaux du Midi, d'Orléans et du Loing.........	1,308,000 »
Remboursements sur les consignations judiciaires et administratives...................	67,984,606 37
Remboursements sur cautionnements de soumissionnaires de travaux, fournitures, etc.......	3,583,258 82
Remboursements sur dépôts volontaires appartenant à des particuliers..................	8,372,062 11
Remboursements sur dépôts de divers établissements publics ou autres..................	9,160,021 82

Remboursements sur dépôts convertis ou à convertir en rentes.	331,544 19	
Payements pour le gouvernement haïtien, S/C de versements pour l'indemnité de Saint-Domingue.	1,800,000 »	
Payements sur l'indemnité de Saint-Domingue (premier cinquième)	15,238 62	
Payements sur l'indemnité de Saint-Domingue (quatre derniers cinquièmes)	1,881,562 94	
Payements pour le gouvernement haïtien, S/C de versements pour l'emprunt contracté en 1825	803,272 50	
Payements sur l'emprunt contracté en 1825 par le gouvernement haïtien	788,225 »	
Payements pour le service de la Légion d'honneur, S/C courant	10,086,772 82	
Payements pour le compte de la Légion d'honneur, S/C de secours aux anciens militaires (testament de Napoléon Ier)	404,819 95	
Payements de successions et de fonds de masse de militaires.	1,816,096 77	
Service des pensions sur fonds spéciaux : Payements des pensions.... 1,240,670 f. 72; Achats de rentes........... 3,279,457 52	4,520,128 24	
Payements sur la dotation affectée aux pensions ecclésiastiques	200,000 »	
	235,384,839 66	235,384,839 66
Effets à payer		51,628,000 91
Profits et pertes. — Divers, leur compte d'intérêts échus et exigibles	24,519,643 54	
Frais de négociation, d'escompte, d'intérêts, de commissions, etc.	18,822,096 58	
Bénéfices à réaliser en 1857 et		

années suivantes.............	4,075,743 48	
Dépenses administratives des deux caisses : (Exercice 1857)..	2,250,400 »	
(Exercice 1856)..	29,048 21	
(Exercice 1855)..	2,317 64	
	49,699,249 45	49,699,249 4
Caissier central à Paris. — Numéraire en caisse......................	421,478 25	
Numéraire à la Banque de France.....................	125,556 27	
	547,034 52	547,034 52
Effets à recevoir..........................		12,039,503 90
Valeurs de caisse et de portefeuille au 31 *décembre* 1857. — Effets publics et autres appartenant à la caisse des dépôts.................		101,544,606 »
Rentes et valeurs provenant des fonds des caisses d'épargne..........................		78,860,666 18
Rentes appartenant à la caisse de retraites pour la vieillesse..........................		25,742,661 57
Rentes appartenant à la caisse de la dotation de l'armée............................		68,999,977 73
TOTAL général.....		991,386,983 84

COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

AVEC SES COLONIES ET LES PUISSANCES ÉTRANGÈRES EN 1857.

L'exercice 1857 a successivement présenté dans son état commercial, ou plutôt dans ses conditions économiques tout entières, des phases très-diverses. Chacun sait que, florissant à son début et dans la majeure partie de son cours, ce n'est plus contre la disette ni la guerre qu'il dut soutenir la lutte, mais bien, vers la fin de l'année, contre une crise soudaine et violente dont la cause nous a été en grande partie étrangère. Mais un des effets les plus importants de la civilisation, c'est d'établir une solidarité de plus en plus intime entre les divers peuples. L'Europe entière, en même temps que les États-Unis, a souffert de la crise financière de ce dernier pays. Le nôtre devait incontestablement partager le sort des autres nations. C'est ce qui ressort des données ci-après

où, pour mieux saisir l'esprit par une vue d'ensemble, on réunit l'importation et l'exportation.

Valeurs officielles en millions de francs.

	Commerce général.	Commerce spécial.
1856..............	4,587.1	3,147.9
1857..............	4,594.1	3,090.3

Valeurs réelles en millions de francs.

	Commerce général.	Commerce spécial.
1856..............	5,399.4	3,882.8
1857..............	5,328.5	3,738.7

Aux *valeurs officielles*, on trouve que la différence sur l'exercice précédent est en plus pour le commerce général, tandis qu'elle ressort en moins pour le commerce spécial, lequel comprend seulement, à l'importation, les produits étrangers entrés dans notre consommation, et, à la sortie, ceux qui sont de production française.

Mais la valeur officielle représentant le prix des objets, à une époque qui date de plus de trente ans, nous interrogerons de préférence les *valeurs réelles* qui seules peuvent donner la situation exacte de notre bilan commercial. Or, en s'y reportant, on trouve un déficit de 70,900.000 fr. au commerce général, et de 144,100,000 fr. au commerce spécial. De prime abord, et si l'on ne tenait pas compte de l'observation que nous venons de faire touchant les valeurs, la situation paraîtrait contradictoire entre les deux valeurs officielles et réelles que donne le commerce général. En effet, les 71 millions de déficit accusés aux valeurs réelles y correspondent à une augmentation de 7 millions dans les valeurs officielles. L'explication de ce fait se trouve dans la dépréciation qu'ont subie les marchandises durant les quatre derniers mois de 1857, dépréciation qui a été d'autant plus considérable que la demande s'étant fait sentir d'une manière exagérée, durant les huit premiers mois de l'année, le prix des marchandises avait considérablement été surélevé.

Sur les 5,328,500,000 fr., portés au commerce général, 3,830 millions ont alimenté le mouvement de nos ports

de mer. Il n'est donc entré par nos frontières de terre que 1,498,500,000 fr., soit un peu plus du quart du commerce général. Ce n'est qu'une conséquence naturelle de notre position sur le globe. Encore arrive-t-il, dans bien des cas, que les pays qui nous sont limitrophes préfèrent la voie maritime aux communications par terre. C'est ainsi que sur les 1,267,600,000 fr., chiffre de nos transactions de 1857 avec la Belgique, les Pays-Bas, le Zollverein, les États-Sardes et l'Espagne, 372 millions de francs se sont échangés par mer.

Notre commerce avec l'Europe entière s'est élevé, en valeurs réelles, à 3,522 millions de francs, sur 5,328 millions environ. C'est donc 1,806 millions que les autres parties du monde se sont partagés dans les proportions suivantes, et en faisant chapitre à part de nos relations coloniales :

Amérique.............	1,148	millions de francs.
Asie..................	148	—
Afrique...............	136	—
Colonies françaises.....	374	—

L'Angleterre tient, comme toujours, le premier rang parmi nos alliés commerciaux. Elle forme a elle seule les dix-sept centièmes du total général du mouvement. Les États-Unis viennent ensuite ; puis on compte, par rang d'importance, le Zollverein, la Belgique, la Suisse, l'Espagne, les États-Sardes, la Turquie, le Brésil, l'Algérie, la Russie, les Indes anglaises, etc. Voici, du reste, pour chacun de ces pays, le mouvement des importations et des exportations de l'année 1857, en *valeurs réelles* et au commerce général :

Valeurs exprimées en millions de francs.

	Importations.	Exportations.	TOTAL.
Angleterre..........	425.3	548.5	973.8
États-Unis..........	233.8	410.9	644.7
Zollverein...........	281.8	140.8	422.6
Belgique............	227.6	182.6	410.2
Suisse..............	199.4	206.1	405.5
Espagne............	132.0	175.1	307.1
États-Sardes, Monaco.	125.2	123.8	249.7
Turquie.............	142.0	77.7	219.7
Brésil..............	46.1	88.1	134.2

Algérie.............	34.3	96.9	131.2
Russie..............	94 3	32.4	126.7
Indes anglaises......	104.4	7.8	112.2

PRINCIPALITÉS.	VALEURS RÉELLES.	PRINCIPALES MARCHANDISES IMPORTÉES.	PRINCIPALES MARCHANDISES EXPORTÉES.
	millions de fr.		
LE HAVRE...	1,270.1	Coton en laine, denrées coloniales, peaux brutes, laines en masse, zinc, guano, indigo.	Tissus, vêtements, orfévrerie, peaux ouvrées et préparées, mercerie, vins, ouvrages en métaux.
MARSEILLE...	1,132.8	Soies, céréales, peaux brutes, laines, graines oléagineuses, denrées coloniales, plomb, huile d'olive, minerai d'or, etc.	Tissus, soies, peaux ouvrées, ouvrages en métaux, horlogerie, etc.
BOULOGNE...	330.8	Soies, laines, tissus, fils, orfévrerie, métaux, spiritueux, coton en laine, chevaux, indigo, etc.	Tissus, soie, peaux ouvrées, ouvrages en métaux, horlogerie, etc.
BORDEAUX...	282.8	Denrées coloniales, indigo, spiritueux, bois communs, céréales, riz, houilles, peaux brutes, etc.	Vins et spiritueux, poissons, tissus, fruits de table secs, poterie, papier, peaux ouvrées, etc.
PARIS........	276.9	Denrées coloniales, spiritueux, peaux brutes, châles et tissus, cendres et regrats d'orfévre, pelleterie, laine, métaux, etc.	Tissus, mercerie, peaux ouvrées, ouvrages en métaux, papier, carton, livres, gravures, orfévrerie, articles de l'industrie parisienne, modes, etc.
SAINT-LOUIS.	259.4	Tissus, soie, tresses de paille, peaux brutes, fromages, chapeaux de paille, laines, etc.	Soie, coton en laine, tissus, métaux, vins, etc.
JEUMONT.....	202.7	Tissus, houille, peaux brutes, métaux, armes, orfévrerie, alcools, etc.	Tissus de laine, vins, laine, indigo, peaux brutes, etc.
LYON........	153.6	Soie, huile d'olive, etc.	Tissus et rubans de soie, soies, peaux ouvrées, etc.
NANTES......	118.9	Denrées coloniales, bois communs, houille, métaux, coton en laine, guano, plomb brut, huiles.	Mules et mulets, sucre raffiné, peaux ouvrées, céréales, tissus, viandes salées, ouvrages en métaux, etc.
DUNKERQUE..	116.7	Laines, riz, lin teillé, céréales, graines oléagineuses, alcool, mélasse, métaux, guano, plomb, etc.	Froment, tissus, vins, huiles, lin, tabac fabriqué, graines à ensemencer, etc.

Si l'on cherche par quels points du vaste périmètre de

notre pays s'effectue cet immense va-et-vient (qu'on nous passe l'expression) de produits de toute sorte, on trouve, grâce à une importante amélioration du tableau de notre commerce, qu'il s'opère presque exclusivement par dix bouches principales : le Havre, Marseille, Boulogne, Bordeaux, Paris, Saint-Louis, Jeumont, Lyon, Nantes et Dunkerque. Voici, pour chacune de ces divisions douanières, le chiffre des échanges qui ont eu lieu par leur intermédiaire, et, par ordre d'importance, les principaux produits, objets de ces transactions : (Voir le tableau précédent.)

C'est la première fois, comme nous l'avons dit, que l'administration des douanes livre ainsi à la publicité le mouvement des principales douanes de France. Ce perfectionnement d'un document de statistique déjà conçu avec une si intelligente méthode permettra désormais de juger, non-seulement de l'importance des valeurs qui s'échangent sur telle ou telle de nos frontières, mais encore de la nature et de la quantité des produits échangés.

Après avoir fait connaître de quel côté nos transactions étaient les plus actives, nous allons rechercher quelles sont les marchandises dont le mouvement a pris le plus d'extension.

Importations.

La *valeur réelle* de nos importations a été, en 1857, de 2,689 millions de francs au commerce général, dont 1,873 millions ont été consommés en France. En 1856, on comptait 2,740 millions, d'une part (commerce général), et 1,990 de l'autre (commerce spécial). La différence se résout ainsi, pour 1857, en un déficit de 51 millions au commerce général, et de 117 millions au commerce spécial. Les données qui suivent font voir sur quels articles a porté cette diminution :

Matières nécessaires a l'industrie. — Ce groupe compose à lui seul les deux tiers de notre *commerce spécial* ; la *valeur réelle* s'en élève, en 1857, à 1,213 millions de francs, soit 10 millions de plus qu'en 1856.

Les soies, le coton, la laine, la houille crue, les bois communs sont les principaux articles qui alimentent

cette branche de notre consommation. Ils comptaient, en 1857, en *valeurs réelles :*

Les soies pour..........	225	millions de francs.
Le coton en laine.......	140	—
Les laines en masse.....	117	—
Les bois communs......	85	—
La houille crue.........	80	—

L'importation des soies a baissé, relativement à 1856, de 10 pour 100, tant aux quantités qu'aux valeurs; celle du coton en laine, de 14 pour 100; les laines en masse, de 3 pour 100; les bois communs, de 14 pour 100. Pour les houilles, il n'en est pas de même; si les quantités consommées en France se sont accrues de 7 pour 100, la valeur, au contraire, présente une décroissance de 5 millions de francs. Les prix des charbons avaient été excessifs en 1856.

Nous citerons parmi les matières premières, dont l'importation en France a le plus diminué : le fer, la fonte, les cendres et regrets d'orfévre, les poils de toute sorte, les graines à ensemencer, le plomb, la cochenille, le suif brut, les pelleteries, etc.

Objets de consommation. 1° *Produits naturels.* — C'est ce mouvement qui offre le plus de décroissance (16 pour 100). De 703 millions de francs (valeurs réelles), en 1856, il est tombé à 589 millions de francs en 1857; c'est 114 millions de moins.

Cette situation s'explique par une cause dont nous n'avons réellement qu'à nous féliciter : c'est la diminution, en 1857, de nos achats de céréales à l'étranger. La valeur de nos importations en est tombée, au commerce spécial, de 303 millions de francs en 1856, à 116 millions en 1857.

Le bétail, de son côté, a diminué de 3 millions. Mais la valeur seule a été atteinte, car la consommation présente, au contraire, une différence en plus de 70,691 têtes (608,635 têtes et 56 millions de francs en 1856, contre 679,326 têtes et 53 millions en 1857). Ce symptôme ne peut faire naître aucune crainte, puisqu'il ne s'agit ici que d'une consommation plus grande pour une valeur moindre.

Tous les autres produits sont en progrès : en première ligne se présentent les denrées coloniales, qui, de 151 millions de francs en 1856, s'élèvent à 185 millions en 1857. Les boissons donnent aussi un chiffre plus considérable, relativement à l'exercice précédent : 54 millions de francs pour 520,000 hectolitres en 1856, et 84 millions pour 1,006,000 hectolitres en 1857. Les graines oléagineuses ont atteint une valeur de 33 millions en 1857 ; c'est 3 millions de plus qu'en 1856. Le riz, les fruits de table, etc., présentent aussi de l'accroissement.

2° *Produits fabriqués.* — D'après la situation qui leur est faite par nos tarifs de douanes, cette catégorie de marchandises ne peut être que la partie la plus faible dans nos importations ; elle n'en compose que la vingt-cinquième partie. En effet, les produits fabriqués ne comptent que pour une valeur de 71 millions sur 1,873 millions. Nous mentionnerons principalement :

Les tissus de soies pour......	10.9	millions de francs.
— de lin et de chanvre.	10.2	—
Les machines et mécaniques...	7.6	—
L'horlogerie................	5.8	—
La bimbeloterie et la mercerie.	1.6	—
Les chapeaux de paille.... ...	1.1	—
Les instruments aratoires......	1.0	—
Les armes..................	0.7	—

Exportations.

Nos exportations se sont élevées, en 1857, à 2,639 millions de francs, somme sur laquelle on comptait 1,866 millions de produits français, savoir :

Produits naturels...........	568	millions de francs.
— manufacturés......	1,298	—
	1,866	—

Relativement à l'exercice 1856, le mouvement des *objets manufacturés* en France présente, à l'exportation, un accroissement de 9,400,000 francs. Mais, en revanche, les *produits naturels* accusent un déficit de 36,600,000 francs, ce qui, en résumé, donne pour l'exportation de nos produits une différence en moins de près de 27 millions de francs. On retrouve ici les effets de l'influence

que nous signalions en commençant : la fluctuation des prix en 1857. Il suffit, pour se convaincre de ce fait, de se reporter aux valeurs officielles qui ramènent tout à une unité commune et invariable. Or, loin d'avoir décru, elles présentent sur 1856 un accroissement de 25 millions de francs. Mais revenons à la valeur effective de nos échanges, c'est-à-dire à la *valeur réelle*.

PRODUITS NATURELS. — On vient de voir que ce mouvement a décru, retativement à 1856, de 37 millions de francs. Ce déficit provient surtout des *boissons*, qui présentent une différence en moins de 54 millions de francs. Les *vins* seuls, pour une diminution de 8 pour 100 dans les quantités exportées, offrent une valeur inférieure de 22 pour 100 à ce qu'elle était en 1856. Puis viennent, comme présentant également une diminution sur l'exercice 1856 :

Valeurs réelles en millions de francs.

	1856.	1857.
Soies	42.0	41.4
Garance	17.1	15.4
Poissons de mer	14.4	13.6
Graines à ensemencer	12.5	9.6
Fruits de table	11.6	8.6
Poils de toute sorte	6.5	5.4

Par contre; nous avons expédié plus de bétail, de céréales, de papier, de peaux ouvrées, de vitrifications, de viandes salées, de fers, de laines, de lin, etc...

PRODUITS MANUFACTURÉS. — L'exportation de 1857 en est évaluée, au commerce spécial, à 1,297,600,000 francs, valeur quatre fois supérieure à celle de l'exportation des produits naturels. Relativement à 1856, c'est un progrès de 10 millions de francs.

Les tissus qui forment la partie la plus importante de cette branche de nos exportations présentent dans leur ensemble un déficit assez notable. La valeur signalée sur nos tableaux de douanes s'en élevait, en 1856, à 733 millions de francs; elle n'est plus, en 1857, que de 701 millions. C'est ce qui résulte des données qui suivent :

Valeurs réelles en millions de francs.

	1856.	1857.
Tissus de lin et de chanvre...	17.0	18.1
— de soie..............	453.9	435.4
— de laine.............	184.8	178.8
— de coton.............	72.1	68.4
— de poils.............	5.4	0.7
Totaux... .	733.2	701.4

Outre les tissus, les diverses vitrifications, telles que poterie, verres et cristaux, le sucre raffiné, les modes et fleurs artificielles, le sel, les savons, l'horlogerie, etc., accusent une diminution dans leurs envois à l'étranger.

Mais les peaux ouvrées, les objets de lingerie et d'habillements, la parfumerie, l'orfévrerie et la bijouterie, les fils de coton et de laine, les médicaments composés, etc., présentent un accroissement assez considérable pour contre-balancer le déficit signalé plus haut et même pour le surpasser de 10 millions de francs.

Primes. — On sait que le trésor public, en vue d'accroître notre mouvement d'exportation, et par suite l'activité de nos manufactures et de nos usines, alloue aux expéditeurs certaines indemnités représentatives des droits qu'ont subis, à leur entrée en France, certaines matières premières (le coton, la laine, le sucre, etc.) Ces primes ou drawbacks qui permettent à nos producteurs de faire concurrence, sur les marchés extérieurs, aux étrangers, à nos voisins du détroit surtout, qui préfèrent à ce système de primes le régime évidemment plus rationnel de la franchise d'entrée pour les grandes matières premières (la laine, le coton, la soie, les chanvres, lins, etc.).

C'est ainsi que pour une valeur de 414 millions de francs exportée en 1857, près de 36 millions de francs étaient alloués à titre de restitution des droits. On a remboursé, en outre, 1 million aux produits dérivés du sel pour la taxe de consommation qui avait été perçue sur cette denrée. Si, à ce chiffre, on ajoute les primes d'encouragement accordées aux bâtiments faisant la pêche de la morue, on arrive à un total général de 40 millions de primes payées à l'exportation.

Les sucres, les fils, les tissus, les savons se sont partagé plus de 35 millions sur cette somme, dans les proportions suivantes :

	Francs.		Quint. métr.
Sucre des colonies françaises	297,230	pour un poids de	4,890
Sucre étranger	25,989,771	—	334,418
Tissus de laine	5,538,621	—	54,859
— de coton	2,009,314	—	80,373
Fils de laine	644,664	—	6,867
Savons autres que ceux de parfumerie	478,817	—	61,571

Le tableau qui suit fait connaître quels ont été les principaux pays d'expédition :

Sucre raffiné	États-Sardes, Algérie, Turquie, Deux-Siciles, Suisse, Autriche, États romains, Grèce, Chili, Angleterre, etc.
Tissus de laine	Zollverein, Belgique, Angleterre, Espagne, Etats-Sardes, Suisse, Turquie, États-Unis, Brésil, Chili, Algérie.
Tissus de coton	Zollverein, Belgique, Angleterre, Espagne, Etats-Sardes, Suisse, Turquie, États-Unis, Algérie et autres possessions françaises.
Fils de laine	Zollverein, Belgique, Angleterre, Suisse.
Fils de coton	Zollverein, Angleterre, Suisse, Algérie.
Savons	Zollverein, Belgique, Angleterre, États-Sardes, Suisse, États-Unis, Algérie et autres possessions françaises.

Droits de douanes. — Les droits perçus par l'administration des douanes se sont élevés à 221 millions de francs.

Les droits d'entrée seuls sont compris dans ce total pour 183,200,000 francs, et, mis en regard de notre importation spéciale (1,873 millions de francs), représentent près du dixième de cette branche de nos échanges. Les droits de sortie ont donné 1,800,000 francs; les droits de navigation, la taxe de consommation sur les sels et les divers autres droits, 36,200,000 francs. Mais il convient de retrancher les primes et drawbacks dont on vient de parler, lesquels se sont élevés, on se le rappelle, à 40,150,486 francs, de telle sorte que le fisc n'a encaissé,

en réalité, que 181 millions de francs. Six marchandises, le sucre, le café, le coton en laine, la houille, les laines en masse et la fonte brute, sont comprises à elles seules, dans les droits d'entrée, pour 132 millions, soit 72 p. 100.

Entrepôts. — Nos entrepôts ont reçu, en 1857, près de 18,528,000 quint. mét. de marchandises évaluées à 1,100 millions, se répartissant dans les proportions suivantes :

	Quint. mét.	Millions de francs.
Marseille	8,373,000	443.2
Le Havre	4,026,000	371.4
Bordeaux	1,399,000	92.3
Nantes	1,035,000	65.1
Dunkerque	318,000	16.8
Boulogne	242,000	1.5
Cette	236,000	6.8
Paris	233,000	43.6
Toulon	158,000	2.2
Rouen	144,000	10.8
Bayonne	125,000	7.0
Autres entrepôts	2,242,000	39.7
	18,528,000	1,100.4

Si l'on envisage le poids des marchandises, la houille, les céréales, les sucres coloniaux, le coton en laine, les graines oléagineuses, les denrées coloniales, la fonte, le fer, l'acier et le plomb, sont les produits qui ont le plus d'importance. Pour la valeur, les marchandises se classent ainsi : coton en laine, céréales, laines en masse, denrées coloniales, sucres coloniaux, graines oléagineusés, soies, indigo, etc.; la houille et les métaux viennent en dernier lieu.

Transit. — Cette branche de notre commerce a été activée, en 1837, par un transport de 1,150,00) quint. mét. d'une valeur de 491 millions de francs, dont 138 millions en produits naturels et 353 en produits manufacturés.

Les tissus de soie, de coton, de laine, le lin et le chanvre, le coton et les laines, l'horlogerie, les métaux, etc., forment le principal aliment de ce mouvement qui s'effectue surtout entre la Suisse, les États-Unis, l'Angleterre,

le Brésil, le Zollverein, les États-Sardes, l'Espagne et la Belgique.

Le Havre, Dieppe, Metz, Wissembourg, Marseille, Jeumont, Boulogne, Strasbourg, Dunkerque, Rouen et Saint-Louis sont les principaux bureaux par lesquels sont entrées les marchandises destinées au transit.

C'est encore par Saint-Louis que le mouvement de sortie a été le plus actif.

Navigation. La navigation, nous n'avons pas besoin de le dire, est un des éléments les plus importants de notre commerce extérieur, puisque plus des trois quarts de nos transactions s'effectuent par la voie de mer. Aussi n'est-ce pas sans intérêt qu'on remarque, en 1857, malgré l'état peu favorable de nos affaires commerciales, un certain accroissement dans le mouvement maritime général.

Mouvement de la marine marchande en 1856 *et* 1857.
(Entrée et sortie réunies.)

	BATIMENTS.	TONNAGE.	VALEURS DES CHARGEMENTS.
		Tonnes.	Millions de francs.
1856......	40,006	6,376,000	3,874
1857......	41,703	6,752,000	3,830

L'accroissement ressort à 4 pour 100 sur le nombre des bâtiments, et à 6 pour 100 sur le tonnage. La valeur des chargements, au contraire, a un peu décru.

Le pavillon national a couvert, en 1857, 17,981 navires et 2,891,008 tonneaux de marchandises, évalués à 1,812 millions de francs. C'est, il est vrai, un peu moins de la moitié de l'effectif général ; mais cette part est

	BATIMENTS.		TONNAGE.		VALEUR OFFICIELLE.	
	Nombre.	P. 100.	Tonnes mét.	P. 100.	Francs.	P. 100.
Pavillon français.......	17,981	43	2,891,000	43	1,812,000,000	47
Pavillon étranger......	23,722	57	3,861,000	57	2,018,000,000	53
TOTAUX...	41,703	100	6,752,000	100	3,830,000,000	100

encore supérieure à celle qui nous avait été faite en 1856. Voici, du reste, pour 1857, quelle a été la part respective des deux pavillons :

L'entrée et la sortie se sont ainsi partagé le mouvement de la navigation, en 1857 :

	BATIMENTS.	TONNAGE.	VALEURS DES CHARGEMENTS.
		Tonnes.	Millions de francs.
Entrée....	25,726	4,162,000	1,850
Sortie.....	15,977	2,590,000	1,980
TOTAUX..	41,707	6,752,000	3,830

Dans le nombre des bâtiments étrangers qui ont visité nos ports, plus de la moitié étaient anglais. Les pavillons qui ont, après ce dernier, présenté le plus d'importance, sont: les pavillons américains, norvégiens, sardes, autrichiens, siciliens, etc.

La situation de notre marine marchande s'est donc améliorée, tant sur le mouvement général que pour l'importance relative de notre pavillon.

Marseille, le Havre, Bordeaux et Calais sont les ports qui ont offert le plus d'activité quant au nombre des bâtiments entrés et sortis.

Marseille....	9,602	navires chargés et	2,195,000	tonneaux.
Le Havre...	3,732	—	1,197,000	—
Bordeaux...	2,536	—	524,000	—
Calais......	2,808	—	358,000	—

Cet ordre ne répond pas exactement à celui qu'affectent ces ports dans l'évaluation des marchandises auxquelles ils servent de débouchés. Ainsi, pour la valeur des produits, on se rappelle que le Havre occupe le premier rang (1,270 millions de francs); Marseille, le deuxième (1,133 millions); Bordeaux, le quatrième (330 millions); tandis que Calais ne vient qu'au seizième rang, avec une valeur de 41 millions.

Ces disparates s'expliquent par la nature et la valeur des divers produits exportés. Ainsi le Havre expédie en général des articles manufacturés, de prix plus ou moins élevés ; Marseille a plutôt de grands articles de poids et d'encombrement, des grains, des huiles, des laines, etc.

Effectif de la marine marchande. — Sur 15,175 bâ-

timents et 1,052,535 tonneaux, que comptait notre marine marchande, en 1857, 330 bâtiments jaugeant 72,070 tonnes étaient mus par la vapeur. Dans le chiffre total 11,267 navires et 776,189 tonneaux appartenaient aux ports de l'Océan, et 3,908 navires jaugeant 276,346 tonnes, à la Méditerranée. En résumé, déduction faite des extinctions qui ont eu lieu en 1857, l'effectif de notre marine marchande s'est accru, durant ce dernier exercice, de 454 bâtiments et de 53,952 tonnes métriques.

Notre marine a une tendance sur laquelle nous avons eu déjà l'occasion d'appeler l'attention, c'est d'augmenter le tonnage des bâtiments. Le tableau qui suit peut donner une idée exacte des progrès accomplis dans ce sens, en 1857, relativement à l'exercice 1856 :

	SITUATION au 31 décembre 1856.		SITUATION au 31 décembre 1857.	
	Bâtiments.	Tonnage.	Bâtiments.	Tonnage.
Au-dessus de 500 tonneaux	206	135,077	232	152,562
De 100 à 500 tonneaux	2,786	600,980	2,905	631,484
Au-dessous de 100 tonneaux	9,732	262,939	12,038	268,489
Totaux	12,724	998,996	15,175	1,052,535

La différence pour les bâtiments jaugeant plus de 500 tonneaux ressort bien davantage si l'on se reporte à l'exercice 1851, durant lequel leur nombre ne dépassait pas 27 navires mesurant collectivement 16,116 tonnes métriques.

Il est à remarquer, du reste, que, pour 1857, le progrès, relativement à 1856, a porté sur tous les bâtiments, quelle que fût leur capacité.

Algérie.

Le commerce de cette colonie avec les puissances étrangères s'est élevé, en 1857, à 35,761,000 francs (valeurs officielles). Si, à ce chiffre, on joint les échanges de l'Algérie

avec la métropole, on arrive à un total de 159,172,000 francs, ainsi répartis entre l'importation et l'exportation.

Commerce général (Valeurs officielles).

	IMPORTATION en Algérie.	EXPORTATION de l'Algérie.	TOTAL.
France............	125,010,000	34,162,000	159,172,000
Puissances étrangèr.	27,676,000	8,085,000	35,761,000
TOTAUX.....	152,686,000	42,247,000	194,933,000

Ces 195 millions de francs ont été transportés sur 4,267 navires, jaugeant 557,000 tonneaux :

Navigation (Bâtiments chargés).

	ENTRÉE.		SORTIE.		TOTAL.	
	Navires.	Tonnage.	Navires.	Tonnage.	Navires.	Tonnage.
France........	656	157,000	804	167,000	1,460	324,000
Puissanc. étrangères.......	1,794	152,000	1,013	81,000	2,807	233,000
TOTAUX....	2,450	309,000	1,817	248,000	4,267	557,000

On remarquera la disproportion qui existe entre la moyenne du tonnage de la navigation étrangère et celle du tonnage de la navigation française. Mais cette différence est encore bien plus forte si on se reporte à la nationalité du pavillon.

Elle ressort ainsi :

	ENTRÉE ET SORTIE RÉUNIES.		
	Navires.	Tonnage.	Tonnage moyen.
Pavillon français...	2,027	451,000	222 tonneaux.
— étranger..	2,240	106,000	47 —

LÉON CHEMIN-DUPONTÈS.

TABLEAU des importations par pays de provenance.
(Valeurs exprimées en millions de francs.)

RANG d'import. 1857.	PAYS DE PROVENANCE.	MOYENNE des 5 ann. précéd.	VALEURS officielles. 1857.	VALEURS actuelles. 1857.
1	Angleterre	161.3	236 7	321.6
2	Etats-Unis	185.2	164.9	188.7
3	Belgique	139.8	142.3	176.4
4	Turquie	53.1	84.1	104.0
5	Association commerc. allemande.	60.5	84.0	120.7
6	Indes anglaises	49.6	80.8	75.2
7	Etats-Sardes, Monaco	100.8	74.5	105.7
8	Espagne	54.1	74.5	105.7
9	Russie	43.5	51.5	60.9
10	Ile de la Réunion	28.0	37.0	55.1
11	Suisse	36.8	34.9	46.2
12	Algérie	29.7	31.2	30.6
13	Deux-Siciles	26.8	28.2	39.0
14	Egypte	18.3	25.9	26.9
15	Pays-Bas	19.4	23.7	33.6
16	Côte occidentale d'Afrique	17.2	23.2	11.7
17	Possessions franç. dans l'Inde	8.0	22.1	15.2
18	Toscane, Lucques	14 7	18.6	20.2
19	Norvége	14.2	14.7	23.5
20	Brésil	15 1	13.9	23.1
21	Martinique	15.4	13.8	22.9
22	Villes anséatiques	6.4	13.7	23.5
23	Etats barbaresques	10.7	12.6	14.9
24	Autriche	8.4	12.6	20.6
25	Possessions espagn. en Amérique.	14.3	12.1	23.3
26	Guadeloupe	12.4	10.1	6.1
27	Sénégal	8.6	10.1	16.1
28	Pérou	3.9	9.9	27.4
29	Haïti	7.6	9.7	13.5
30	Rio de la Plata	7.9	9.2	13.2
31	St-Pierre et Miquel. et Gr.-Pêche	8.8	9.1	20.1
32	Indes hollandaises	6.3	8.8	14.2
33	Suède	5.2	7.7	13.1
34	Ile Maurice et cap de B.-Espér.	2.0	7.4	14.2
35	Mexique	5.5	4.4	3.3
36	Chili	2.6	4.1	6.1
37	Chine, Cochinchine et Océanie	2.0	4.1	5.2
38	Grèce	2.6	3.3	3.1
39	Vénézuéla	3.5	3.0	4.5
40	Uruguay	3.7	2.9	4.8
41	Etats romains	1.7	2.6	4.9
42	Autres pays d'Afrique	2.6	2.4	1.6
43	Nouvelle-Grenade	1.9	2.2	1.2
44	Portugal	2.5	2.0	3.0
45	Guatémala	0.6	1.7	2.2
46	Philippines	1.2	0.8	1.1
47	Danemarck	0 9	0.7	1.0
48	Cayenne	0.5	0.6	0.6
49	Epaves et Sauvetages	0 2	0.3	0 3
50	Possessions danoises en Amér.	0.1	0.3	0.4
51	Equateur	0.3	0.2	0.4
52	Possessions holland. en Amér.	0.1	0.2	0.2
53	Possessions anglaises en Amér.	0.1	0.2	0.3
54	Mecklenbourg-Schwérin	0.1	0.2	0.3
55	Hanovre	0 0	0.2	0.2
56	Ste-Marie, Mayotte et Nossi-Bé	0.2	0.2	0.4
57	Bolivie	0.0	0.0	0.0
	TOTAUX	1,226.9	1,450.1	1,872.9

TABLEAU des export. de la France par pays de destinat.
(Valeurs exprimées en millions de francs.)

RANG d'import. 1857.	PAYS DE DESTINATION.	MOYENNE des 5 ann. préced.	VALEURS officielles. 1857.	VALEURS actuelles. 1857.
1	Angleterre	275.3	291.5	386.7
2	Etats-Unis	201.9	196.6	257.9
3	Belgique	129.7	144.5	167.7
4	Algérie	126.4	118.9	88.8
5	Associat. commerc. allemande	55.8	111.2	117.7
6	Espagne	80.6	101.4	102.2
7	Suisse	61.0	77.0	88.8
8	Etats-Sardes, Monaco	63.8	74.6	81.7
9	Brésil	35.1	56.7	65.3
10	Turquie	36.5	48.9	52.4
11	Chili	20.6	30.9	34.1
12	Ile de la Réunion	19.9	27.8	25.5
13	Deux-Siciles	18.0	26.2	27.2
14	Possessions espag. en Amérique	17.2	25.7	28.3
15	Martinique	21.6	21.5	19.7
16	Pérou	19.7	21.2	24.4
17	Rio de la Plata	13.0	20.9	27.0
18	Guadeloupe	17.1	20.6	17.7
19	Russie	10.8	19.3	26.9
20	Toscane, Lucques	15.3	18.5	19.9
21	Mexique	16.8	17.5	17.8
22	Villes anséatiques	10.0	16.1	23.5
23	Pays-Bas	13.0	12.1	12.8
24	Egypte	8.0	12.0	12.7
25	Ile Maurice et cap de B.-Esp.	5.7	12.0	16.0
26	Sénégal	9.0	10.6	7.7
27	Portugal	6.7	9.3	10.3
28	Uruguay	8.1	9.0	11.1
29	Autriche	5.1	8.1	7.4
30	Etats romains	5.7	7.3	7.3
31	Possessions danoises en Amérique	5.2	7.2	8.2
32	Haïti	5.9	7.2	6.3
33	Grèce	3.5	7.0	7.2
34	Indes anglaises	5.0	6.7	6.9
35	Venézuéla	4.9	6.0	6.5
36	St-Pierre et Miquel. et Gr.-Pêche	5.6	6.0	6.1
37	Nouvelle-Grenade	4.1	5.3	5.6
38	Etats barbaresques	4.3	4.3	4.0
39	Cayenne	4.2	3.9	3.8
40	Possessions anglaises en Amér.	1.4	2.6	3.5
41	Chine, Cochinchine et Océanie	2.0	2.5	4.8
42	Côte occidentale d'Afrique	1.7	2.3	1.7
43	Norvége	1.9	2.1	3.0
44	Indes hollandaises	1.0	1.9	2.4
45	Suède	1.3	1.5	2.5
46	Danemarck	1.5	1.4	2.2
47	Autres pays d'Afrique	0.4	0.9	0.4
48	Equateur	0.4	0.8	0.9
49	Guatémala	0.9	0.6	0.5
50	Ste-Marie, Mayotte et Nossi-Bé	0.3	0.6	0.7
51	Possessions françaises dans l'Inde	0.5	0.5	0.8
52	Bolivie	0.2	0.4	0.5
53	Philippines	0.2	0.3	0.3
54	Hanovre	0.2	0.3	1.3
55	Possessions hollandaises en Amér.	0.1	0.2	0.2
56	Mecklenbourg-Schwérin	0.1	0.0	0.0
	TOTAUX	1,385.2	1,640.2	1,865.8

TABLEAU des importations et des exportations réunies.
(Valeurs exprimées en millions de francs.)

RANG d'import. 1857.	PAYS DE PROVENANCE ET DE DESTINATION.	MOYENNE des 5 ann. précéd.	VALEURS officielles. 1857.	VALEURS actuelles. 1856.
1	Angleterre	436.7	528.2	708.3
2	Etats-Unis	387.1	361.5	446.6
3	Belgique	268.6	286.8	344.1
4	Association commerc. allemande	116.3	195.2	238.4
5	Espagne	134.8	175.9	207.9
6	Algérie	156.1	150.1	119.4
7	Etats-Sardes, Monaco	164.6	149.1	182.6
8	Turquie	89.5	133.0	156.4
9	Suisse	97.8	111.9	134.0
10	Indes anglaises	54.6	87.5	82.1
11	Russie	54.3	70.8	87.8
12	Brésil	50.2	70.6	88.4
13	Ile de la Réunion	47.9	64.8	80.6
14	Deux-Siciles	45.8	54.4	67.1
15	Egypte	26.2	37.9	42.3
16	Possess. espagnoles en Amérique	31.5	37.8	51.6
17	Toscane, Lucques	30.0	37.1	40.1
18	*Pays-Bas	32.4	35.8	46.4
19	Martinique	37 0	35.3	42.6
20	Chili	23.2	35.0	40.2
21	Guadeloupe	29.6	30.7	33.8
22	Pérou	23.7	31.1	51 8
23	Rio de la Plata	21.0	30.1	40.2
24	Villes anséatiques	16.3	29.7	47.0
25	Côte occidentale d'Afrique	18.9	25.5	13.4
26	Possess. françaises dans l'Inde	8.5	22.6	16.0
27	Mexique	22.3	21.9	21.1
28	Sénégal	17.6	20.7	13.7
29	Autriche	13.6	20.6	28.0
30	Ile Maurice et cap de Bonne-Esp.	7.7	19.4	30.2
31	Etats barbaresques	15.0	16.9	18.9
32	Haïti	13.5	16.9	19.8
33	Norvége	16.1	16.8	26.5
34	St-Pierre et Miquelon, et Gr.-Pêche	14.4	15.1	26.2
35	Uruguay	11.8	11.9	15.9
36	Portugal	9.3	11.3	13.3
37	Indes hollandaises	7.3	10.7	16.6
38	Grèce	6.2	10.3	12.3
39	Etats romains	7.4	9.9	12.2
40	Suède	6.5	9.2	15.6
41	Venézuéla	8.5	9.0	11.0
42	Nouvelle-Grenade	6.0	7.5	6.8
43	Possess. danoises en Amérique	5.4	7.5	8.6
44	Chine, Cochinchine et Océanie	4.0	6.6	10.0
45*	Cayenne	4.7	4.5	4.4
46	Autres pays d'Afrique	3.1	3.3	2.0
47	Possess. anglaises en Amérique	1.4	2 8	3.8
48	Guatémala	1.5	2.3	2.9
49	Danemarck	2.5	2.1	3.2
50	Philippines	1.4	1.1	1.4
51	Equateur	0.7	1.0	1.3
52	Ste-Marie, Mayotte et Nossi-Bé	0.5	0.8	0.9
53	Hanovre	0.3	0.5	1.5
54	Possessions hollandaises en Amer.	0.2	0.4	0.4
55	Bolivie	0.2	0.4	0.5
56	Epaves et Sauvetages	0.2	0.3	0.3
57	Mecklenbourg-Schwérin	0.2	0.2	0.3
	TOTAUX	2,612.1	3,090.8	3,738.7

TABLEAU des principales marchandises importées.
(Valeurs exprimées en millions de francs.)

RANG d'import. 1857.	DÉSIGNATION DES MARCHANDISES.	MOYENNE des 5 ann. précéd.	VALEURS officielles. 1857.	VALEURS actuelles. 1857.
1	Soies	146.0	149.6	224.6
2	Coton et laine..................	134.5	129.2	148.4
3	Céréales	94.6	88.2	116.2
4	Laines en masse.................	61.6	75.4	116.5
5	Houille crue	48.7	63.1	80.3
6	Graines oléagineuses............	39.2	59.6	33.3
7	Sucres des colonies françaises...	51.4	56.1	87.0
8	Bois communs....................	42.0	48.5	85.0
9	Riz en grains...................	16.0	38.8	36.2
10	Peaux brutes....................	29.7	32.5	67.2
11	Arachides et noix de touloucouna.	20.7	31 9	11.1
12	Tabac en feuilles...............	34.2	28.6	17.4
13	Cendres et regrets d'orfévre.....	31.2	28.4	28 4
14	Bestiaux	17.2	25 6	52.9
15	Café............................	19.7	24.6	41.5
16	Cuivre..........................	20.4	24.2	42.3
17	Sucre étranger	17.6	23.1	45.1
18	Poils de toute sorte............	18.2	21.6	6.6
19	Fer (autre que la fonte brute)...	11.8	21 1	17.0
20	Indigo	22.2	20.5	18 5
21	Lin.............................	20.7	19.8	25.8
22	Fruits de table.................	11.1	17.4	20 6
23	Huile d'olive...................	14.9	14.6	22.6
24	Fonte brute.....................	13.3	14.3	17.2
25	Graines à ensemencer............	8.8	13.7	13.7
26	Plomb	11.1	13.7	17.4
27	Tissus de lin ou de chanvre......	12.2	11.9	10.2
28	Zinc	8.3	10.2	17.9
29	Nattes de paille, d'éc. ou de sparte.	7.9	9.7	3.8
30	Bois exotiques..................	8.3	9.4	9.1
31	Tissus de soie	8.7	8.0	10.9
32	Machines et mécaniques..........	3.7	7.6	7.6
33	Horlogerie......................	7.9	6.8	5.8
34	Poissons de mer	6.4	6.5	14 0
35	Cochenille	6.6	6.0	2.1
36	Ecorces de quinquina............	3.9	6 0	2.8
37	Etain brut......................	4 8	5.9	10.5
38	Chevaux	7.1	5.4	11.8
39	Soufre..........................	3.1	5.4	9.2
40	Chanvre.........................	2.4	5.1	7.5
41	Suif brut et saindoux...........	2.8	4.5	10.6
42	Pelleteries	4.5	4.1	4.2
43	Fils de lin ou de chanvre	3.1	4.0	3.0
44	Chapeaux de paille, d'éc., de sparte	2.8	3.9	1.1
45	Nitrate de soude................	2.4	3.8	5.3
46	Fromages	3.3	3.7	7.3
47	Cacao...........................	3.2	3.1	3.7
48	Poivre et piment................	3.0	3.1	3.7
49	Fils de poils de chèvre..........	2.1	3.1	5.7
50	Gommes exotiques................	2.8	2.9	2.3
51	Graisse de poisson..............	2.2	2.6	6.1
52	Beurre..........................	2.1	2.1	2.3
53	Rogues de morue et de maquereau.	2.8	1.9	0.9
54	Nitrate de potasse..............	1.1	1.8	4.5
55	Bimbeloterie et mercerie........	1.3	1.5	1.6
56	Thé.............................	1.1	1.4	1.8
57	Inst. arat., lim., râpes, scies et out.	1.0	1.0	1.0
58	Potasse.........................	0.9	1 6	2.9
59	Armes	0.7	0.8	0.7
60	Fils de coton...................	1.0	0.7	0.8
61	Girofle.........................	0.5	0.5	0.2
	Autres marchandises....	[illegible]	210.0	283.0

TABLEAU des principales marchandises exportées.

(Valeurs exprimées en millions de francs.)

RANG d'import. 1856.	DÉSIGNATION DES MARCHANDISES.	MOYENNE des 5 ann. précéd.	VALEURS officielles. 1857.	VALEURS actuelles. 1857.
1	Tissus de soie et de fleuret......	283.6	311.5	435.4
2	Tissus de laine................	158.5	190.4	178 8
3	Tissus de coton................	170.3	186.9	68.4
4	Tablet., bimbelot., merc., parapl., meubles et ouvrages en bois...	51 5	76 4	99.0
5	Peaux ouvrées..................	44.9	61.0	82.0
6	Vins...........................	67.1	55.1	159.1
7	Linge et habillements..........	56.5	52.5	71.5
8	Tissus de lin ou de chanvre.....	35.5	46.9	18.1
9	Poterie, verres et cristaux.......	38.3	46.7	31.6
10	Sucre raffiné..................	30.3	40.7	32.6
11	Papier et ses applications.......	32.7	39.5	36.4
12	Soies..........................	21.7	29.7	41 4
13	Ouvrages en métaux............	22.8	28 0	43.2
14	Peaux tannées, corroyées, mégissées ou maroquinées..........	17.4	20 9	51.0
15	Parfumerie.....................	13.7	18.9	13 5
16	Couleurs.......................	14.6	17.0	5.0
17	Poils de toute sorte............	13.9	16 2	5.4
18	Orfévrerie et bijouterie..........	10.3	15 4	16.5
19	Fils de coton et fils de laine.....	8.9	15.3	10.6
20	Poissons de mer et poiss. marinés.	8.3	15.1	13.6
21	Chevaux, mules, mulets et best..	12.5	15.0	33.2
22	Eaux-de-vie et espr. de toute sorte.	18.9	14.8	55.1
23	Modes et fleurs artificielles......	8 8	11.9	11.9
24	Bois communs..................	8.5	11.9	11.5
25	Garance.......................	15.0	11.8	15.4
26	Médicaments composés..........	7.1	9.7	8.9
27	Graines à ensemencer...........	10.1	9.0	9.6
28	Graines et fruits oléagineux.....	6.0	9.0	7.9
29	Huiles volatiles.................	8.8	8.9	0.5
30	Beurre........................	5.8	8.7	14.2
31	OEufs.........................	6.6	7.8	11.2
32	Fruits de table.................	8.4	7.6	8.6
33	Céréales.......................	20.0	6.9	10.2
34	Art. divers de l'industr. parisienne.	3.9	6.0	6.0
35	Machines et mécaniques.........	3.5	4 9	4.9
36	Sel de marais ou de saline.......	3.7	4.4	2.6
37	Or battu, tiré, laminé ou filé.....	1.7	4.4	4.4
38	Savons........................	4.1	4.0	5.7
39	Horlogerie.....................	3.1	3.6	5.5
40	Viandes salées..................	3.4	3.3	6.4
41	Liqueurs......................	2.1	3.0	2.5
42	Coutellerie....................	2.2	2.9	3.1
43	Huile d'olive..................	2.2	2.5	2.6
44	Armes.........................	1.9	2.2	3.3
45	Fers..........................	1.8	2.0	2.7
46	Extraits de bois de teinture......	6 5	1.9	1.0
47	Laines........................	0.9	0.9	4.1
48	Chardons cardères..............	2.4	1.6	1.5
49	Lin...........................	0.6	1.6	1.8
50	Fils de lin ou de chanvre........	1.0	1.2	1.1
51	Tourteaux de graines oléagineus..	1.0	1.1	3.0
52	Peaux brutes et pelleteries......	0.7	1.1	1.3
53	Plaqués........................	1.1	0.7	0.7
54	Chandelles.....................	0.7	0.7	0.9
55	Tissus de poils.................	1.9	0.6	0.7
—	Autres marchandises............	117.9	167 1	188.7
	TOTAUX.....	1,385.2	1,640.2	1,865.8

CABOTAGE.

Le mouvement du cabotage français s'est élevé, en 1857, à 2,573,265 tonnes métriques, ce qui présente, relativement à l'exercice 1856, un progrès de 6 pour 100.

Le *grand cabotage* (transports par la voie maritime, d'une mer dans l'autre entre les divers ports de France) figure dans ce chiffre pour 118,950 tonnes, qui se répartissent ainsi :

De l'Océan dans la Méditerranée..	31,059	tonnes métr.
De la Méditerranée dans l'Océan .	87,891	—

Le *petit cabotage* (échanges entre les ports français d'une même mer, par la voie maritime) compte donc pour 2,454,315 tonnes dans le chiffre total, c'est-à-dire, pour les 96 centièmes, à savoir :

Les ports de l'Océan...........	pour	1,846,240	tonnes.
Les ports de la Méditerranée ...	—	608,075	—

En résumé, on voit que les deux mers se partagent ainsi le mouvement total :

Océan............	1,877,299	tonnes métr.
Méditerranée......	695,966	—
TOTAL.	2,573,265	—

Quant aux ports qui ont pris la part la plus active dans ce mouvement, ce sont, pour les ports d'expédition : Marseille, le Havre, Bordeaux, Nantes, Rouen, Arles, Charente, Cette, Dunkerque, Honfleur, etc.

Les ports de destination se classent ainsi, par rang d'importance : Marseille, Bordeaux, Rouen, le Havre, Nantes, Dunkerque, Cette, Toulon, Libourne, etc.

Le mouvement des marchandises, pour celles qui ont formé le principal aliment du cabotage, en 1857, s'établit ainsi :

Grains et farines.......	384,833	tonnes métr.
Bois communs.........	319,223	—
Matériaux.............	292,462	—
Sel..................	286,148	—
Vins..................	130,783	—
Houille...............	119,888	—
Fontes, fers et aciers..	108,334	—

Ces articles seuls ont composé les 64 centièmes des transports, durant cet exercice.

On se rend un compte à peu près exact de l'importance du cabotage, quand on se reporte au nombre des bâtiments qu'il emploie. Or, ce nombre ne s'élève pas à moins de 80,712 navires jaugeant 3,236,160 tonneaux et montés par 358,182 hommes, pour l'exercice 1857. Qu'on ajoute à ce dernier chiffre le nombre de bras employés dans nos ports de mer par cette branche de notre navigation, et l'on verra que c'est là une des sources importantes de la richesse publique.

LE COMMERCE DE LA FRANCE PENDANT 30 ANS,

DE 1827 A 1856.

Trente ans de la vie commerciale d'un pays, ce n'est pas beaucoup, c'est pourtant assez pour permettre des rapprochements curieux ou instructifs. Le nouveau *Tableau décennal du commerce de la France* qui vient d'être publié par l'Administration des douanes nous en fournit les moyens [1].

Il est une chose qui nous frappe avant tout en parcourant la série des chiffres qui se déroule entre 1827 et 1856, c'est la constance des progrès du commerce. Ainsi, les cinq premières années d'une période décennale sont toujours au-dessous, les cinq dernières au-dessus de la moyenne. On en jugera par le tableau suivant qui donne, pour le commerce spécial, l'importation et l'exportation réunies.

Pour les mêmes trois périodes, le commerce général présente les chiffres suivants (valeurs officielles) :

1827-1836..........	1,366,000,000	fr. par an.
1837-1846..........	2,112,000,000	—
1847-1856..........	3,136,000,000	—

1 Nous saisissons avec plaisir l'occasion de rendre justice à cette excellente publication faite avec beaucoup de soin et dont le cadre s'étend et s'améliore sans cesse.

(*Valeurs exprimées en millions.*)

ANNÉES.	VALEURS officielles.	ANNÉES.	VALEURS officielles.	ANNÉES.	VALEURS officielles.
1827	921	1837	1,084	1847	1,867
1828	965	1838	1,315	1848	1,390
1829	988	1839	1,328	1849	1,812
1830	942	1840	1,442	1850	1,904
1831	830	1841	1,565	1851	2,020
1832	1,012	1842	1,491	1852	2,219
1833	1,051	1843	1,533	1853	2,467
1834	1,014	1844	1,658	1854	2,419
1835	1,098	1845	1,704	1855	2,808
1836	1,193	1846	1,772	1856	3,148
Moyen.	1,001	Moyen.	1,489	Moyen.	2,205

L'imagination a de la peine à saisir ces nombres si considérables qui pourtant n'indiquent qu'une partie relativement faible de l'ensemble de notre commerce. Nous sommes convaincus que le montant du commerce intérieur s'élève à des sommes au moins dix fois aussi fortes que le commerce extérieur.

La comparaison de l'importation avec l'exportation sera facilitée par le tableau suivant. (Commerce spécial, valeurs officielles exprimées en millions.)

Voici trois périodes décennales : dans la première, l'exportation excède presque tous les ans l'importation; dans la deuxième, l'excédant est en faveur de l'importation, et dans la troisième, c'est de nouveau l'exportation qui dépasse l'importation. A quoi doit-on attribuer ces fluctuations ou oscillations?

Une autre question que nous poserons sans la résoudre est celle-ci. De 1827 à 1856, il est entré en France 7,183,000,000 francs de numéraire et il en est sorti 3,695,000,000 fr., et resté 3,458,000,000, sans compter ce qui s'y trouvait antérieurement et les monnaies frappées avec les métaux précieux importés sous la forme de lingots. Est-ce qu'il circule réellement en France une masse aussi considérable de numéraire?

Les valeurs que nous avons données ci-dessus sont des

	EXPORTAT.	IMPORTAT.	DIFFÉRENCE EN FAVEUR de l'importation.	de l'exportation.	EXCÉDANT d'importation du numéraire
1827	414	507	»	93	156
1828	454	511	»	57	180
1829	483	505	»	22	90
1830	489	453	36	»	205
1831	374	456	»	82	194
1832	505	507	»	2	22
1833	491	560	»	69	100
1834	504	510	»	6	95
1835	520	578	»	58	56
1836	565	628	»	63	14
Moyen.	480	521	»	41	111
1837	569	515	54	»	140
1838	656	659	»	3	116
1839	651	677	»	26	97
1840	747	695	52	»	144
1841	804	761	43	»	114
1842	847	644	203	»	82
1843	846	687	159	»	65
1844	868	790	78	»	79
1845	856	848	8	»	80
1846	920	852	68	»	40
Moyen.	776	713	63	»	96
1847	976	891	85	»	41
1848	556	834	»	278	250
1849	780	1,032	»	252	253
1850	781	1,123	»	342	94
1851	781	1,239	»	458	165
1852	986	1,233	»	247	17
1853	1,104	1,363	»	259	169
1854	1,158	1,261	»	103	284
1855	1,366	1,442	»	76	23
1856	1,521	1,627	»	106	93
Moyen.	1,001	1,204	»	203	193

valeurs officielles. Or, depuis 1847, une commission spéciale détermine annuellement les *valeurs actuelles* d'après les prix moyens de l'année. Il résulte de la comparaison des valeurs actuelles avec les valeurs officielles,

que la plupart des marchandises ont augmenté de prix depuis 1847. Nous avons mis en regard, au tableau qui suit, les valeurs actuelles et officielles des importations et exportations réunies, exprimées en millions de francs (commerce spécial).

	VALEURS officielles.	VALEURS actuelles.		VALEURS officielles.	VALEURS actuelles.
1847	1,867	1,676	1852	2,219	2,246
1848	1,390	1,164	1853	2,467	2,738
1849	1,812	1,662	1854	2,419	2,705
1850	1 904	1,859	1855	2,808	3,152
1851	2,020	1,923	1856	3,148	3,883

Pendant cinq années, les valeurs actuelles sont inférieures aux valeurs officielles fixées en 1826; à partir de 1852, l'écart s'établit dans le sens opposé et l'excédant des valeurs actuelles sur les valeurs officielles va en croissant.

Il ne sera pas sans intérêt de se rendre compte des marchandises dont les prix ont haussé dans la plus forte proportion.

Nous trouvons d'abord, quant aux importations, que les cocons, dont le prix officiel est de 3 fr. le kil., ont été cotés successivement 3 fr. (1847), 1 fr. 80 (1848), 3 fr. (1849), 4 fr. (1850), 8 fr. (1852), 14 fr. (1853 et 1854), 17 fr. (1855), 21 fr. (1856). Le prix de la soie grège (valeur offic., 40 fr. le kil.) a eu, dans ces mêmes dix années, les prix suivants : 35 fr. — 31 fr. — 38 fr. — 42 fr. 50 c. — 45 fr. — 46 fr. — 50 fr. — 45 fr. — 51 fr. — 61 fr. On sera, à première vue, surpris d'apprendre que les œufs de vers à soie ont diminué dans la même période de 512 fr. à 218 fr. 20 c.; l'explication de cette contradiction apparente est facile : c'est précisément la maladie du ver à soie et l'incertitude de convertir les œufs en cocon qui est à la fois la cause de la cherté des uns et du bas prix des autres. Le prix de la houille a doublé, celui du coke presque triplé de 1847 à 1856. Le tabac ne vaut plus que le tiers de son prix de 1826, il est resté presque stationnaire depuis 1847. Le café est devenu plus cher;

le sucre, après quelques fluctuations est revenu à peu près au même taux. Les peaux ont augmenté de prix, il en est de même du cuivre, du plomb, de l'huile, etc. C'est surtout sur les bestiaux et la plupart des matières animales que la hausse est très-forte. En somme, outre les œufs de vers à soie, nous ne trouvons parmi les produits importés, de baisse que sur les graines de sésame, de lin, d'arachide, sur le tabac, l'indigo, la cochenille, les citrons, la sparterie et le sulfate de baryte. Les prix de tous les autres produits ou denrées ont haussé.

En ce qui concerne les produits que la France exporte habituellement, il y a diminution sur le prix des foulards (mais pas des autres tissus de soie), des tissus de coton de toutes espèces, de la plupart des tissus de laine (il y a diminution de 1826 à 1847 ou de 1826 à 1856, mais il y a augmentation de 1847 à 1856). Il y a, en outre, baisse sur le prix des ouvrages en peau ou en cuir, sur la porcelaine, sur la toile de lin, le papier, le sucre raffiné, sur la garancine et autres matières tinctoriales. Il y a eu augmentation sur tous les autres produits. Nous citerons

	1827-1836	1837-1846	1847-1856	
	Valeurs offic.	Valeurs offic.	Valeurs offic.	Val. actuell.
Soies	40.0	60.0	113 3	122.3
Coton en laine	58.9	96.6	115.7	99.8
Céréales	23.0	30.6	71.2	94.6
Laine en masse	16.2	37.6	47.4	52.5
Sucre des colonies françaises	44.7	48.8	44.7	48.7
Houille crue	9.8	22.1	40.7	57.7
Bois commun	23.2	39 2	38.8	57.2
Graines oléagineuses	9.6	36.3	33.8	17.8
Peaux brutes	14.0	25.3	26.7	34.6
Tabacs en feuilles	5.9	25.7	29.2	12.1
Indigo	18.0	20.5	20.9	15.8
Café	10.1	13.1	17.3	23.3
Cendres et regrets d'orfévre	4.8	13.2	23 9	23.9
Huile d'olive	29.6	26.3	18.4	26.0
Lin	0.4	4.7	18.1	22.7
Cuivre	11.4	16.8	17.4	24.1
Sucres étrangers	0.7	3.9	13.2	16.6

notamment, les soieries, la mercerie, les ouvrages en métaux, les fournitures d'horlogerie (de 20 fr. à 62 fr.), les produits chimiques non dénommés (de 2 fr. à 10 fr.).

On comprend que ces fluctuations ont dû excercer une influence sensible sur les quantités de marchandises importées ou exportées. L'espace ne nous permet pas d'entrer dans beaucoup de détails. Nous allons donner cependant le tableau des principales importations et exportations, mais en nous bornant aux moyennes décennales du commerce spécial. Nous commencerons par les importations (valeurs exprimées en millions).

Le simple rapprochement de ces chiffres suffit pour faire voir, d'un côté les progrès de l'industrie, de l'autre la baisse du prix de certaines marchandises, et la bausse de certaines autres. Seulement, la hausse ne date que de peu d'années et pourrait bien ne pas être durable. — Nous allons donner maintenant un tableau analogue en ce qui concerne les produits exportés (commerce spécial, valeurs exprimées en millions).

	1827-1836	1847-1856	1847-1856	
	Valeurs offic.	Valeurs offic.	Valeurs offic.	Val. actuell.
Tissus de soie et de fleuret	121.4	134.7	231.6	274.7
Tissus de coton	54.3	97.7	159.0	62.6
Tissus de laine	33.9	75.5	139.3	122.1
Vins	46.8	49.1	66.2	109.2
Tabletterie, etc.	12.9	23.4	43.2	60.2
Peaux ouvrées	16.0	21.0	37.6	48.7
Céréales	5.4	10.8	36.9	37.5
Poterie, verres et cristaux	12.7	17.6	31.5	18.4
Tissus de lin ou de chanvre	32.7	25.9	30.4	18.9
Linge et habillement	7.5	13.0	28.1	32.1
Papier et ses applications	10.8	18.7	27.4	25.3
Sucre raffiné	8.1	8.5	21.9	14.9
Eaux-de-vie et esprits	19.3	13.5	21.2	46.9
Ouvrages en métaux	3.4	7.8	17.5	34.7
Soies (grèges, etc.)	2.3	5.3	15.2	16.1
Peaux tannées	5.5	8.2	15.0	27.2
Garance	8.6	12.9	13.3	14.3

Parmi les diverses marchandises qui donnent lieu aux transactions commerciales de la France, les céréales méritent bien une mention plus spéciale. Un tableau que nous avons sous les yeux nous fait connaître que l'importation a été plus forte que l'exportation : de 1827 à 1836 cinq fois (en 1828, 1829, 1830, 1831, 1832); de 1837 à 1846 cinq fois (1839, 1840, 1843, 1844, 1846); de 1847 à 1856 également cinq fois (1847, 1853, 1854, 1855, 1856). Quinze fois en trente ans nous avons dû recourir à l'étranger pour compléter nos provisions, et autant de fois, par contre, nous avons eu un surplus à exporter.

Cependant, somme toute, la consommation des céréales étrangères va en croissant en France (et dans une progression plus rapide que celle de la multiplication de la population), comme le prouve le tableau suivant. (Commerce spécial.)

	IMPORTATION moyenne.	EXPORTATION moyenne.	EXCÉDANT ANNUEL de l'importation.
1827 à 1836 . hect.	1,219,199	342,629	876,570
1837 à 1846.......	1,664,749	710,837	953,912
1847 à 1856.......	3,730,633	2,108,368	1,622,265

La plus grande partie des céréales, aussi bien que des autres marchandises, sont importées ou exportées par mer. Le rapport entre le commerce par mer et le commerce par terre se présente ainsi qu'il suit dans les trois périodes décennales (en tant pour cent).

	IMPORTATION		EXPORTATION	
	par mer.	par terre.	par mer.	par terre.
1827-1836....	66.9	33.1	72.5	27.5
1837-1846....	70.5	29.5	72.4	27.6
1847-1856....	65.4	34.6	77.4	22.6

Le commerce par mer se fait en partie par navires français, et en partie par navires étrangers portant, soit le pavillon du pays de provenance, soit un pavillon tiers. La part du pavillon français ressort du tableau ci-après.

Nous ne donnerons que les moyennes décennales (en tant pour cent).

Ces chiffres ne sont pas trop favorables à la France ou plutôt au système des droits différentiels. Si l'on n'admet

	1827 A 1836		1837 A 1846		1847 A 1856	
	Navires.	Tonnag.	Navires.	Tonnag.	Navires.	Tonnag.
Importations.						
Navires français........	43.5	39.9	40.6	35.5	43.4	38.8
Navires du pays de prov	48.5	49.6	50 4	51.9	48.5	48.9
Pavillon tiers..........	8.0	10.5	9.0	12.6	8.1	12.3
Exportations.						
Navires français........	46.0	46.9	46.5	47.3	44 8	45.9
Navires du pays de prov.	44.7	41.9	44.8	41.0	48.5	45.3
Pavillon tiers........	9.3	11.2	8.7	11.7	6.7	8.8
Import. et expor. réunies.						
Navires français........	44.7	43.0	43.1	40.1	44.8	41.7
Navires du pays de prov.	46.6	45.9	47.8	47.1	48.5	47.1
Pavillon tiers..........	8.7	11.1	9.1	12.8	7.5	11.2

pas que ces droits nuisent à la navigation, on devra du moins reconnaître qu'ils ne lui sont pas d'une utilité très-sensible.

Comparons maintenant nos relations commerciales avec les divers pays dans chacune des trois périodes décennales établies dans le document que nous analysons. (Commerce spécial, val. offic. exprimées en millions, numéraire non compris.)

	1827 A 1836		1837 A 1846		1847 A 1856	
	Importat.	Exportat.	Importat.	Exportat.	Importat.	Exportat.
Angleterre.......	22.2	65.4	80.4	97.2	110.2	239.6
États-Unis.......	64.0	93.6	120.8	91.4	154.7	171.8
Belgique.........	65.0	50.2	88.9	45.3	116.6	108.4
Suisse...........	12.9	29.6	22.8	41.8	29.7	56.7
États-Sardes.....	64.0	27.7	77.5	39.5	85.9	59.1
Espagne.........	23.0	39.2	30.3	65.2	42.0	74.0
Zollverein.......	40.0	42.5	48.2	50.8	47.0	50.7
Algérie..........	1.2	6.3	2.1	42.0	18.2	103.7
Turquie.........	12.6	9.6	27.2	11.1	48.0	27.5
Russie...........	19.9	7.8	34.9	12.9	44.4	13.8
Brésil...........	7.1	12.2	7.5	16.2	12.7	28.7
Deux-Siciles.....	11.4	6.2	16.7	7.7	21.6	16.2
Indes anglaises...	15.5	4 6	22.7	3.9	39.1	4.1
Autres pays......	121.1	126.5	196.4	187.9	230.8	250.2
TOTAUX.....	479.9	521.4	776.4	712.9	1000.9	1204.5

Parmi ces pays, il en est quelques-uns dont l'importation en France excède toujours les exportations, ce sont la Belgique, la Sardaigne, la Turquie, la Russie, les Deux-Siciles, les Indes anglaises. Il en est d'autres auxquels nous exportons toujours plus que nous n'en importons, ce sont : l'Angleterre, la Suisse, l'Espagne, le Zollverein, l'Algérie, le Brésil. Quant aux États-Unis et autres pays, la différence est tantôt en faveur de l'importation, tantôt en faveur de l'exportation.

Il nous reste à comparer le produit des droits de douane à diverses époques. Le montant total de ces droits s'est élevé en 1827 à 153,044,430 fr.; en 1837 à 169,069,343 fr., en 1847 à 201,100,440, et en 1856 à 213,108,098 fr. L'accroissement du produit a suivi l'augmentation du commerce. Notre tarif a subi depuis trente ans des modifications variées, d'abord dans le sens de la protection, depuis quelques années dans un sens libéral, mais il y a encore bien de la marge...... pour des réformes commerciales.

MAURICE BLOCK.

STATISTIQUE DE L'ADMINISTRATION
DE LA JUSTICE CIVILE ET COMMERCIALE EN FRANCE
PENDANT L'ANNÉE 1856 [1].

COUR DE CASSATION. — La chambre des requêtes de la cour de cassation a reçu 558 pourvois nouveaux en 1856. Elle en avait reçu 546 en 1855 et 532 en 1854.

Les 558 pourvois de 1856 étaient dirigés : 431 (700 sur 1,000), contre des arrêts des cours impériales; 104 (169 sur 1,000), contre des jugements des tribunaux civils; 20 (32 sur 1,000), contre des jugements des tribunaux spéciaux de commerce; 1 contre un jugement de tribunal de paix, et 2 contre les décisions d'une chambre de notaires et de la chambre syndicale des agents de change de Paris. La distribution des pourvois de 1855 se faisait à peu près de la même manière.

---

[1] Extrait du *Compte général de l'administration de la justice civile et commerciale*, publié par le ministère de la justice.

Si l'on rapproche le nombre des pourvois formés contre des arrêts de cours impériales de celui des arrêts rendus par ces cours en 1856, on a 5 pourvois pour 100 arrêts en moyenne. C'est la même proportion qu'en 1855.

Il a été statué définitivement sur 491 pourvois par la chambre des requêtes, en 1856. Elle a rendu 276 arrêts de rejet et 215 arrêts d'admission. Ces derniers forment un peu plus des deux cinquièmes : 438 sur 1,000 du nombre total. La proportion était bien plus faible en 1854 et en 1855, où elle ne s'élevait qu'à 399 et 340 sur 1,000.

La chambre civile a rendu 200 arrêts définitifs en 1856, savoir : 93 arrêts de rejet (465 sur 1,000) et 107 de cassation (535 sur 1,000). Le nombre proportionnel des arrêts de cassation était plus élevé en 1855 : il atteignait 591 sur 1,000. Parmi les arrêts de la chambre civile, 42 statuaient sur des pourvois en matière d'expropriation forcée pour cause d'utilité publique, portés directement devant elle, sans avoir été soumis à l'appréciation préalable de la chambre des requêtes (art. 20 de la loi du 3 mai 1841).

Il a été rendu 2 arrêts, en 1856, par les chambres réunies ; ces arrêts ont annulé les décisions attaquées.

Au 31 décembre 1856, il restait à juger 342 pourvois au rôle de la chambre des requêtes, 118 au rôle de la chambre civile et 6 au rôle des deux chambres réunies. Au 31 décembre 1855, le nombre des pourvois attendant une solution n'était que de 291 à la chambre des requêtes et de 80 à la chambre civile.

Cours impériales. — Le nombre des affaires soumises aux cours impériales a continué d'augmenter en 1856. Il en a été introduit 10,405 nouvelles, au lieu de 10,150 en 1855 de 9,999 en 1854, de 9,767 en 1853, et de 9,057 en 1852. L'accroissement, durant les cinq années, a été de 1,348, soit 15 p. 100. Le nombre actuel des procès, devant les cours impériales, est redevenu ce qu'il était avant 1848.

Aux 10,405 affaires introduites en 1856, il faut ajouter : 1° 4,841 causes qui restaient à juger, le 31 décembre 1855 ; 2° 232 affaires anciennes, dont 124 réinscrites aux rôles en 1856, après avoir été rayées précédemment

comme terminées, et 108 qui revenaient devant les cours par suite d'opposition à des arrêts par défaut, classés comme définitifs dans les comptes précédents : c'est un total de 15,478 affaires, soit 176 de plus qu'en 1855. Ces 15,478 affaires se composaient de :

10,801 appels en matière civile;
4,014 — en matière commerciale;
340 — de sentences arbitrales;
et 323 affaires portées directement devant les cours, sur des contestations relatives à l'exécution d'arrêts précédents ou à des questions de frais.

Les six dixièmes de ces affaires (610 sur 1,000) étaient ordinaires ; les quatre autres dixièmes (390 sur 1,000) étaient sommaires.

Pendant l'année 1856, les cours ont terminé 10,370 affaires sur les 15,478, tant anciennes que nouvelles, dont elles étaient saisies. Elles en avaient terminé 91 de plus en 1855. Les affaires terminées en 1856 l'ont été :

7,636 (736 sur 1,000) par des arrêts contradictoires ;
659 (64 sur 1,000) par des arrêts par défaut ;
2,075 (200 sur 1,000) par radiation, à la suite d'arrangement, de désistement ou d'abandon.

En 1855, il y avait eu, en moyenne, 742 affaires sur 1,000 terminées par des arrêts contradictoires, 59 par des arrêts par défaut et 199 par radiation, etc.

Les cours sont restées saisies, le 31 décembre 1856, de 5,108 affaires, un tiers du nombre total. Au 31 décembre 1855, elles n'étaient restées saisies que de 4,841; mais elles en avaient eu près de 200 de moins à juger dans l'année. En outre, le nombre proportionnel des causes arriérées, c'est-à-dire comptant plus de trois mois d'inscription aux rôles, était plus élevé à la fin de l'année 1855, où il atteignait la proportion de 501 sur 1,000, qu'au 31 décembre 1856, où il ne dépassait pas 464 sur 1,000.

Les 10,370 affaires terminées par les cours impériales, en 1856, l'ont été :

2,539 (245 sur 1,000) dans les trois mois de leur inscription rôle ;
2,182 (210 sur 1,000) du 3e au 6e mois inclusivement ;

2,979 (287 sur 1,000) du 7e au 12e mois ;
2,299 (222 sur 1,000) du 12e au 24e mois;
371 (36 sur 1,000) après deux ans d'inscription.

Les 5,108 affaires restant à juger le 31 décembre 1856 étaient inscrites :

2,740 (536 sur 1,000) depuis moins de trois mois ;
887 (174 sur 1,000) depuis trois mois jusqu'à six ;
957 (187 sur 1,000) depuis six mois jusqu'à douze ;
375 (74 sur 1,000) depuis un an jusqu'à deux ;
149 (29 sur 1,000) depuis plus de deux ans.

Le nombre proportionnel des causes inscrites aux rôles depuis plus d'un an, qui était de 125 sur 1,000 le 31 décembre 1855, se trouvait réduit à 103 sur 1,000 le 31 décembre 1856. Déjà, dans le rapport de l'année dernière, un semblable progrès avait été constaté.

Cinq cours seulement laissaient à juger, au 31 décembre 1856, plus du tiers des affaires dont elles avaient eu à s'occuper, savoir : Caen, 542 affaires (50 p. 100) ; Lyon, 432 affaires (41 p. 100); Paris, 1,402 affaires (40 p. 100); Grenoble, 220 affaires (40 p. 100) ; Besançon, 163 affaires (39 p. 100). De ces cinq cours, celle de Caen seule avait à son rôle, au 31 décembre 1856, un nombre élevé de causes comptant plus d'un an d'inscription.

Tribunaux de première instance. — Le nombre des affaires inscrites aux tribunaux civils a été, en 1856, à peu près le même qu'en 1855, La différence est de 519 en moins : 111,145 au lieu de 111,664. Le tableau suivant fait connaître par période quinquennale, de 1821 à 1855, le nombre moyen annuel des procès civils, comparé avec les totaux de l'année dernière.

En réunissant aux 111,145 affaires nouvelles qui ont été inscrites, en 1856, aux rôles des tribunaux civils : 1o 35,014 causes qui restaient à juger de l'année précédente ; 2o 10,183 causes anciennes qui ont été réinscrites pendant l'année : 8,303 après avoir été rayées, les années précédentes, comme terminées par arrangement ou abandon ; et 1,880 par suite d'opposition à des jugements par défaut considérés à tort comme définitifs, on obtient un total de 156,342 affaires du rôle général à juger pendant l'année 1856. Ces affaires se divisent en :

AFFAIRES DU ROLE GÉNÉRAL.	NOMBRES MOYENS ANNUELS.						NOMBRES réels de l'année 1856.
	de 1821 à 1830	de 1831 à 1835	de 1836 à 1840	de 1841 à 1845	de 1826 à 1850	de 1851 à 1855	
Affaires inscrites au rôle général pour la première fois dans l'année	115,266	122,995	123,506	116,235	121,080	113,848	111,145
Nature des affaires. Affaires ordinaires	»	»	»	60,907	60,056	57,379	56,686
Nature des affaires. Affaires sommaires	»	»	»	55,328	61,024	56,469	54,459
Résultat des affaires. Affaires jugées contradictoirement	60,467	61,422	66,954	62,725	60,225	61,753	63,515
Résultat des affaires. Affaires jugées par défaut	30,573	29,796	28,466	29,500	36,075	30,672	28,733
Résultat des affaires. Affaires rayées du rôle par suite de transaction ou de désistement	25,724	28,603	33,446	31,543	33,560	33,600	32,047
Total des affaires terminées	116,764	119,821	128,866	123,768	129,860	126,025	124,295
Affaires restant à juger le 31 décembre de la dernière année de chaque période	42,917	64,858	47,821	46,736	46,634	35,000	32,047
Affaires qui étaient inscrites depuis plus de trois mois	26,512	44,843	30,992	29,953	32,069	22,042	19,670
Affaires non inscrites au rôle général et portées directement devant le tribunal	»	»	»	39,620	53,069	51,197	49,116
Avant faire droit : Jugements préparatoires, interlocutoires et sur incident	42,531	37,468	35,258	31,698	33,864	33,012	31,856

causes ordinaires, 79,852 (511 sur 1,000), et causes sommaires, 76, 490 (489 sur 1,000).

De ces 156,342 affaires, 124,295 ont été terminées dans l'année, savoir :

65,515 (511 sur 1,000) par des jugements contradictoires ;
28,733 (231 sur 1,000) par des jugements par défaut ;
32,047 (258 sur 1,000) par radiation à la suite de transactions ou de désistement.

En 1855, il avait été terminé 124,972 affaires, c'est-à-dire 677 de plus ; mais les rapports, quant au mode de solution, étaient les mêmes qu'en 1856. On comptait :

513 affaires sur 1,000 jugées contradictoirement ;
232 affaires sur 1,000 jugées par défaut ;
et 255 affaires sur 1,000 rayées des rôles comme arrangées ou abandonnées.

Parmi les 92,248 jugements définitifs rendus en 1856, contradictoirement ou par défaut, il y en avait 51,435 (558 sur 1,000) en premier ressort ou susceptible d'appel et 40,813 (442 sur 1,000) en dernier ressort. En 1855, on comptait 562 jugements sur 1,000 en premier ressort et 438 en dernier ressort. Le nombre des appels en matière civile interjetés en 1856 étant de 7,067, on a, en moyenne, 137 appels par 1,000 jugements susceptibles d'être attaqués par cette voie. En 1855, la proportion était de 133 par 1,000, et, en 1854, de 138 par 1,000.

Sur les 156,342 affaires du rôle dont les tribunaux civils ont eu à s'occuper en 1856, il en restait 32,047 à juger le 31 décembre : c'est un cinquième, environ 205 sur 1,000. Le nombre des affaires restant à juger à la fin de chaque année, n'a pas cessé de diminuer depuis 1851, où il était de 43,049 ; mais il y a lieu de remarquer aussi que le nombre total des affaires à juger a subi dans le même intervalle une décroissance progressive.

Les tribunaux civils, indépendamment des causes portées devant eux après inscription au rôle général, ont prononcé 49,116 jugements définitifs dans des affaires introduites sur requête ou sur rapport, en matière de ventes judiciaires, d'ordre et de contribution, de rectification d'acte de l'état civil, d'homologation d'actes de notoriété, d'autorisation de mineurs ou de femmes ma-

riées, etc. Le nombre des jugements de cette nature était de 50,697 en 1855 et de 49,657 en 1854.

Les affaires soumises aux tribunaux civils en 1856, soit après inscription au rôle général, soit sur requête ou sur rapport, ont donné lieu à 31,856 jugements d'avant faire droit, interlocutoires, préparatoires ou sur demandes incidentes. Parmi les moyens d'instruction ou de solution ordonnés par ces jugements, on compte 6,256 jonctions de défaut, 3,053 enquêtes par écrit, 1,412 enquêtes sommaires, 1,422 comparutions personnelles des parties, 489 descentes sur les lieux, 921 interrogatoires sur faits et articles, 215 vérifications d'écritures, 711 admissions au serment, etc.

Les ordonnances des présidents sur requête ou en référé ont été plus nombreuses encore en 1856 qu'en 1855. Le tableau suivant indique le nombre et l'objet de ces ordonnances en 1856.

	1856
Ordonnance de taxes de frais en matière civile........	92,796
— d'assignation à bref délai................	17,864
— en matière de séparation de corps.........	4,342
— relatives à l'ouverture de testaments olographes............................	9,627
— relatives à l'ouverture de testaments mystiques............................	249
— d'envoi en possession de legs universels....	2,722
— autorisant des saisies-arrêts ou gageries...	18,857
Ordres d'arrestation par voie de correction paternelle de garçons..................................	641
Ordres d'arrestation par voie de correction paternelle de filles....................................	571
Autres ordonnances sur référé ou sur requête.........	66,414
TOTAL...............	214,082

Séparations de corps. — Le nombre des instances en séparation de corps a été de 1,663 en 1856 : c'est 90 de plus qu'en 1855 et 18 de moins qu'en 1854. En 1853, il y en avait eu 1,722. Les demandes en séparation de corps étaient formées, en 1856 : par les femmes, 1,481 ; par les maris, 182. Des demandes reconventionnelles ont été introduites dans 101 affaires, savoir : par les maris, 73 ; par les femmes, 28. Les demandes principales ou recon-

ventionnelles étaient motivées : 1,542 sur des sévices ou injures graves ; 100 sur l'adultère de la femme ; 87 sur l'adultère du mari et 35 sur la condamnation de l'époux défendeur à une peine afflictive et infamante. Les tribunaux ont accueilli 1,242 demandes en séparation de corps et ils en ont rejeté 170. Les autres, au nombre de 251, ont été rayées des rôles à la suite de transaction, de désistement ou d'abandon.

Séparations de biens. — Il a été statué, pendant la même année, sur 4,356 demandes en séparation de biens, dont 261 avec intervention des créanciers du mari. 4,259 demandes ont été accueillies et 97 seulement rejetées.

Le nombre des affaires de ce genre était de 4,449 en 1855 et de 4,293 en 1854.

Pensions alimentaires. — Les demandes de pensions alimentaires ont augmenté pendant les années 1854, 1855 et 1856 sous l'influence de la cherté des subsistances. Il en a été jugé de 1,200 à 1,300 pendant chacune de ces trois années, au lieu de 900 à 1,000 par an que l'on comptait pour les années précédentes. Les 1,288 demandes de cette nature formées en 1856 l'ont été : 973 par des ascendants, 101 par des descendants, et 214 par des conjoints : 1,120 ont été accueillies et 168 rejetées.

Ventes judiciaires. — L'augmentation qu'avait éprouvée en 1855, comparativement à l'année précédente, le nombre des ventes judiciaires, ne s'est pas maintenue pendant l'année 1856. Ce nombre est redescendu à 18,578 : c'est seulement 375 de plus qu'en 1854. Le tableau qui suit présente la nature de ces ventes en 1856.

Ventes sur saisie immobilière	6,344
— sur licitation	7,839
— de biens de mineurs ou d'interdits	1,898
— par suite de surenchère sur aliénation volontaire (*art.* 2185 *du Code Napoléon*)	484
— de biens dépendant de successions bénéficiaires	832
— de biens dépendant de successions vacantes	287
— d'immeubles dotaux	244
— de biens de faillis	584
Autres espèces de ventes	66
TOTAL	18,578

Les tribunaux n'ont retenu, pour être faites à leur barre, que 10,720 (577 sur 1,000) des ventes judiciaires poursuivies en 1856. Les 7,858 autres (423 sur 1,000) ont été renvoyées devant des notaires commis à cet effet. Ces renvois des ventes devant notaires sont sans doute dictés par l'intérêt des parties; mais ils sont évidemment subordonnés aux usages locaux, car, tandis qu'ils sont très-fréquents dans certains ressorts, ils sont très-rares dans les autres. Dans les ressorts du Midi, notamment, les tribunaux ne se dessaisissent qu'exceptionnellement des ventes judiciaires, tandis que dans les ressorts du Nord les renvois devant notaires sont en majorité.

Les 18,578 ventes de 1856 ont donné lieu à 5,922 jugements sur incidents : 2,098 ont admis des surenchères, 694 ont accordé des sursis à la vente, 164 ont ordonné des expertises, 375 des distractions, 748 la conversion de saisie en vente volontaire, 1,017 des baisses de mise à prix, et 263 des reventes sur folle enchère. Les jugements sur incidents sont, en 1856, au nombre total des ventes faites, dans la proportion de 319 sur 1,000; en 1855, c'était 308 sur 1,000 et 320 en 1854. Ils avaient été bien plus fréquents les années précédentes.

Le produit total des ventes de 1856 a été de 210,318,133 francs : 11,321 francs par vente en moyenne. En 1855, le produit moyen était de 11,422.

Les frais des 18,578 ventes se sont élevés à 9,412,777 francs, soit 507 francs par vente en moyenne, au lieu de 478 francs en 1855. Ces frais, qui semblent peu considérables pour les ventes d'immeubles importants, sont très-

VENTES DONT LE PRODUIT :	1852	1853	1854	1855	1856
N'a pas dépassé 500 fr...	1,743	1,595	1,556	1,640	1,474
A varié de 501 à 1,000.....	2,152	1,929	1,889	2,023	1,852
— de 1,001 à 2,000...	3,399	3,539	3,069	3,537	3,155
— de 2,001 à 5,000...	5,380	5,541	4,888	5,546	5,098
— de 5,001 à 10,000...	3,586	3,395	3,105	3,299	3,113
— de 10,001 à 20,000..	2,049	2,043	1,790	2,014	1,938
— de 20,001 à 50,000..	1,340	1,275	1,202	1,269	1,235
— de 50,001 à 100,000..	478	434	356	443	411
A excédé 100,000........	377	365	238	304	302
TOTAUX..........	20,504	20,116	18,083	20,075	18,578

onéreux quand il s'agit de ventes d'immeubles d'une faible valeur. Or ce sont ces dernières qui sont les plus nombreuses. Cette partie de notre législation appelle des améliorations qui ont besoin d'être étudiées avec maturité et d'être appliquées avec prudence : c'est l'une des préoccupations du Gouvernement.

Les ventes judiciaires des cinq dernières années sont classées dans le tableau ci-après, d'après des immeubles vendus :

Ordres et contributions. — Le nombre des procédures d'ordre a continué de décroître en 1856 : il n'en a été ouvert que 7,311 nouvelles au lieu de 7,496 en 1855; en 1850, on en comptait 12,235 : ainsi, en six années, ces procédures ont diminué de près de moitié. Les procédures de contribution ont également diminué en 1856, quoique dans une moins forte proportion : de 1,588 en 1854 et de 1,370 en 1855, elles sont descendues à 1,243 en 1856; mais les chiffres élevés de 1854 et 1855 étaient exceptionnels, car il n'avait été ouvert que 1,252 en 1850, et 1,295 en 1851.

Les tribunaux ont eu à s'occuper pendant l'année 1856 de 17,086 procédures d'ordre et de contributions tant anciennes que nouvelles. Il en a été terminé 9,724, savoir :

8,061 par des règlements définitifs,
448 par des règlements amiables,
649 par abandon,
566 par jonction à d'autres procédures de même nature.

Le 31 décembre 1856, il restait à régler 7,362 de ces procédures, dont 4,426 étaient ouvertes depuis plus de quatre mois.

Les 6,955 ordres réglés définitivement en 1856 intéressaient 47,411 créanciers hypothécaires. L'ensemble de leurs créances représentait 130,211,946 francs. Les sommes à distribuer ne s'élevaient qu'à 69,444,904, un peu plus de la moitié (53 p. 100 des sommes réclamées). Dans les 1,106 contributions réglées définitivement, 11,846 créanciers chirographaires demandaient 28,095,507 francs. Il leur a été distribué 5,613,919 fr., environ 20 p. 100.

JURIDICTION COMMERCIALE. — Les affaires commerciales ont éprouvé, en 1856, un accroissement de 2 p. 100 environ. Il en a été introduit 202,756 nouvelles devant les tribunaux, au lieu de 197,821 en 1855. Le nombre de ces affaires n'a pas cessé d'augmenter, chaque année, depuis 1850, où il était de 138,027 seulement. Cet accroissement est la conséquence nécessaire du développement qu'ont pris, durant ces dernières années, le commerce et l'industrie. En ajoutant aux 202,756 affaires commerciales nouvelles inscrites en 1856 aux rôles des tribunaux 11,306 causes anciennes qui restaient à juger de l'année précédente ou qui ont été réinscrites après radiation, on obtient un total de 214,062 affaires à juger en 1856. Elles ont été soumises : 183,481 (857 sur 1,000), à 218 tribunaux spéciaux de commerce et 30,581 à 173 tribunaux civils jugeant commercialement dans les arrondissements où il n existe pas de tribunaux consulaires.

Les affaires commerciales reçoivent une très-prompte solution. Des 214,062 qui étaient à juger en 1856, il en a été terminé 203,521 dans l'année, soit 951 sur 1,000. De ce nombre,

52,750 (259 sur 1,000) ont été jugées contradictoirement;
98,123 (482 sur 1,000) jugées par défaut;
3,428 (17 sur 1,000) renvoyées devant des arbitres;
49,220 (242 sur 1,000) rayées des rôles à la suite de transaction ou de désistement.

Le nombre proportiomel des jugements par défaut est, tous les ans, très-élevé en matière commerciale.

Parmi les 150,873 jugements définitifs contradictoires ou par défaut qui ont statué, en 1856, sur des contestations commerciales, 21,148 (14 p. 100) étaient en premier ressort et 129,725 (86 p. 100) en dernier ressort. La proportion des jugements en premier ressort est bien moins forte en matière commerciale qu'en matière civile. On se rappelle que le nombre de ces sortes de jugements en matière civile s'est élevé, en 1856, à 56 sur 100. Des 21,148 jugements qui étaient susceptibles d'appel, 2,891 ont été attaqués par cette voie : c'est, en moyenne, 138 sur 1,000, comme en matière civile.

Outre les affaires qui s'inscrivent à leur rôle, les tribu-

naux de commerce jugent aussi, comme les tribunaux civils, sur requête ou sur rapport, certaines contestations dont la solution est urgente. En 1856, ils ont prononcé 20,712 jugements de cette nature, dont 15,730 en matière de faillite; en 1855, ils en avaient prononcé 19,382.

Faillites. — Il a été ouvert 3,717 faillites nouvelles en 1856. On en comptait 3,540 en 1855 et 3,691 en 1854. Celles de 1856 ont été ouvertes :

2,073 (558 sur 1,000), sur la déclaration des faillis;
1,377 (370 sur 1,000), sur la poursuite des créanciers;
267 (72 sur 1,000), à la requête du ministère public.

La liquidation des faillites est encore plus lente que celle des ordres et des contributions; et sur 10,353 faillites anciennes ou nouvelles qui étaient à liquider en 1856, il n'en a été réglé que 4,088, environ 40 p. 100 du nombre total. Elles ont été terminées :

1,456 (356 sur 1,000) par concordat;
1,674 (410 sur (1,000) par liquidation de l'union;
814 (199 sur 1,000) par déclaraion d'insuffisance d'actif;
144 (35 sur 1,000) par annulation des jugements déclaratifs.

Il en restait 6,265 en cours de liquidation au 31 décembre 1856 : c'est 243 de moins qu'à l'époque correspondante de l'année antérieure. Quelque légère que soit cette amélioration, elle a quelque importance si l'on considère que le nombre des faillites à liquider en 1856 dépassait de 375 le total de 1855.

Le tribunal de commerce de la Seine avait à lui seul 1,820 faillites à liquider en 1856, un peu plus du sixième du nombre total. Il en a terminé 932, plus de la moitié, au lieu de 887 en 1855, de 747 en 1854, de 602 en 1853, de 643 en 1832 et de 538 en 1851.

L'actif de 3,130 faillites terminées en 1856 par concordat ou liquidation de l'union était de 40,437,950 francs, savoir : actif immobilier, 13,238,515 francs; actif mobilier, 27,199,435.

Il était dû aux créanciers hypothécaires....fr.	13,704,184
Aux créanciers privilégiés....................	4,830,370
Aux autres créanciers chirographaires........	112,699,964
Ensemble..........	131,234,518

Après le paiement des créanciers hypothécaires et privilégiés, il est resté à partager entre les créanciers chirographaires 21,903,396 francs, ce qui a produit en moyenne un dividende de 19 fr. 44 c. p. 100. Le dividende moyen avait été plus élevé en 1854 et en 1855 : il dépassait 26 et 27 p. 100; mais de 1851 à 1853 il avait été plus faible encore qu'en 1856.

Sociétés commerciales. — Le nombre des sociétés commerciales constituées en 1856 a été de 449 plus élevé qu'en 1855, où il était déjà bien supérieur à celui des années précédentes. Les 4,159 sociétés nouvelles de 1856 se divisent en :

3,063 sociétés en nom collectif;
616 sociétés en commandite :
340 sociétés par actions au porteur;
123 sociétés par actions nominatives ;
17 sociétés anonymes.

Sentences arbitrales. — Le nombre des décisions arbitrales rendues conformément aux articles 51 et suivants du Code de commerce n'a pas diminué en 1856 autant que devait le faire supposer la loi du 17 juillet, qui supprime l'arbitrage forcé. Il a été, en effet, prononcé pendant l'année 728 sentences arbitrales, dont 636 par les deux arbitres primitivement désignés et 92 avec l'assistance d'un tiers arbitre appelé en vertu de l'article 60 du Code de commerce. Il avait été prononcé 831 sentences arbitrales en 1855 et 868 en 1854.

TRAVAUX DES JUGES DE PAIX. — Les travaux des juges de paix doivent être considérés sous un triple point de vue. Le compte de l'administration de la justice civile recherche et constate ce qu'ils ont fait : 1° comme conciliateurs, 2° comme juges, 3° en vertu de leurs attributions extrajudiciaires.

Attributions conciliatoires. — Le nombre des billets d'avertissement délivrés par les juges de paix pour appeler les parties devant eux sans frais, au début de toute contestation, conformément aux lois des 25 mai 1838 et 2 mai 1855, s'est accru d'un dixième en 1856 : il a été de 3,368,319 (près de 1,200 par chaque juge de paix en moyenne), au lieu de 3,034,205 que donnait le compte

1 55. Ce nombre n'était que de 2,811,556, en moyenne, de 1852 à 1854. Les deux cinquièmes des billets d'avertissements : 1,379,276, sont restés sans effet et les parties appelées n'ont pas comparu. Néanmoins le nombre des affaires dans lesquelles demandeur et défendeur se sont trouvés en présence du juge de paix par suite de cette invitation officieuse, en 1856, a dépassé de 200,000 celui de 1855 : il a atteint 1,884,519. Près des huit dixièmes de ces affaires : 1,461,578, ont été arrangées par les juges de paix, qui, pour constater la transaction intervenue dans 3,222 d'entre elles, ont dressé des procès-verbaux d'arrangement, aux termes de l'article 17, § 3, de la loi du 25 mai 1838, modifiée par la loi du 2 mai 1855. Ainsi, les efforts conciliateurs des juges de paix n'ont échoué que dans 422,941 affaires, près du quart (224 sur 1,000) du nombre de celles dont ils ont été saisis.

Dans les affaires dont je viens de parler, l'intervention conciliatrice des juges de paix était facultative pour les parties. Mais elles ne peuvent se soustraire à cette intervention, sans encourir une amende, dans les affaires de la compétence des tribunaux civils de première instance soumises au préliminaire de la conciliation en vertu des articles 48 et suivants du C. de pr. civ. 55,115 affaires ont été portées à ce dernier titre devant les juges de paix en 1856. Les 19 vingtièmes étaient introduites par citation. Ce nombre varie peu d'une année à l'autre. Il a été de 55,022, en moyenne, de 1851 à 1855 : c'est un peu moins de la moitié du nombre total des causes annuellement inscrites aux rôles des tribunaux civils. Sur les 55,115 affaires portées en 1856 en conciliation devant les juges de paix, les défendeurs ont refusé de comparaître dans 9,700, et ils ont été condamnés à l'amende. Ils ont comparu personnellement dans 39,975, et par mandataires dans 5,438. Ces chiffres se reproduisent dans une proportion presque uniforme chaque année. Des 45,413 affaires dans lesquelles le demandeur et le défendeur ont comparu, 18,584 (61 sur 100) ont été conciliées. A l'égard des 26,829 autres, les parties ont dû porter leurs contestations devant les tribunaux de première instance.

Attributions judiciaires. — Si le nombre des affaires soumises aux juges de paix comme conciliateurs en dehors de l'audience a été croissant, durant ces dernières années, sous l'influence de la loi du 2 mai 1855, celui des causes portées devant leurs tribunaux a au contraire diminué. C'est la réalisation des prévisions de la loi. En 1856, ces magistrats n'ont eu à connaître, comme juges, que de 428,512 affaires, au lieu de 456,800 en 1855, de 534,679 en 1854, de 550,403 en 1853 et de 518,265 en 1852. C'est, en cinq années, une diminution de 129,753 affaires, près d'un quart (232 sur 1,000). Les 428,512 causes à juger en 1856 se divisent en 7,908 affaires qui restaient à juger de l'année précédente, 11,219 introduites par la comparution volontaire des parties, 409,385 sur citation. Parmi ces affaires :

135,844 (323 sur 1,000) ont été jugées contradictoirement ;
86,988 (207 sur 1,000) jugées par défaut ;
140,891 (335 sur 1,000) terminées par arrangement ;
56,782 (135 sur 1,000) terminées par abandon ou désistement.

Il n'en restait que 8,007 à juger le 31 décembre 1856.

Il est intervenu 59,491 jugements d'avant faire droit dans les affaires soumises aux juges de paix en 1856 : c'est 301 de moins qu'en 1855. Ces jugements ordonnaient, savoir : 26,000 des enquêtes ; 7,618, des expertises ; 14,839, des visites des lieux ; 11,034, d'autres moyens d'instruction.

Sur les 222,832 jugements définitifs prononcés en 1856 par les juges de paix, 157,368 (706 sur 1,000) étaient en dernier ressort et 65,482 (284 sur 1,000) en premier ressort. 4,252 seulement de ces derniers (65 sur 1,000) ont été attaqués par la voie de l'appel, et sur 3,446 appels jugés dans l'année par les tribunaux civils, 2,153 (625 sur 1,000) ont été suivis de conformation, et 1,263 (3?5 sur 1,000) d'infirmation totale ou partielle. Les autres appels ont été abandonnés.

Attributions extrajudiciaires. — Dans leurs attributions extrajudiciaires, les juges de paix ont convoqué et présidé 76,848 conseils de famille, délivré 10,358 actes de notoriété et 6,579 actes d'émancipation ; enfin ils on

procédé à 15,675 appositions et à un nombre à peu près égal de levées de scellés. Les travaux extrajudiciaires des juges de paix avaient été plus considérables en 1855 et en 1854 ; ils avaient présidé plus de conseils de famille et procédé à un plus grand nombre d'appositions et de levées de scellés.

Conseils de prud'hommes. — Le nombre des conseils de prud'hommes était, en 1856, de 92 ; mais 17 d'entre eux n'ont pas fonctionné pendant l'année. Les 75 autres ont été saisis, en *bureau particulier*, de 49,057 contestations entre patrons, ouvriers et apprentis. Ils ont concilié 31,910 affaires, près des 7 dixièmes (651 sur 1,000). 9,931 (202 sur 1,000) ont été retirées par les parties ; et 7,216 (147 sur 1,000) renvoyées par le *bureau particulier* devant le *bureau général* pour être jugées, sur le refus des parties de se concilier.

Sur ces 7,216 dernières affaires, 4,965 ont sans doute été arrangées au sortir de l'audience par les parties, qui auront mis à profit les observations du bureau particulier, car 2,251 seulement ont été soumises au bureau général. Ce bureau a rendu 1,854 jugements en dernier ressort et 397 en premier ressort, dont 59 ont été attaqués par la voie de l'appel. Les conseils de prud'hommes ont rendu, en outre, 70 jugements statuant sur des contraventions à la police des ateliers. 55 inculpés ont été acquittés ; 15 ont été condamnés à l'amende.

Appendice. — *Notaires.* Le nombre des offices de notaires, dans toute la France, était de 9,733 en 1856 ; mais, par suite de quelques vacances, 9,651 notaires seulement ont déposé leurs répertoires. Ils ont reçu ensemble, pendant l'année, 3,529,318 actes de toute nature ; soit, en moyenne, 366 actes par notaire, et 97 par 1,000 habitants. Les notaires avaient reçu 3,662,389 actes en 1853 (133,071 de plus qu'en 1856) et 3,644,702 en 1855 (115,384 de plus qu'en 1856).

Assistance judiciaire. — Les bureaux d'assistance judiciaire de première instance ont été saisis de 10,394 demandes d'assistance en 1856 : c'est un sixième environ de plus qu'en 1855 et en 1854. Il en avait été formé, pendant ces deux dernières années, 8,999 et 9,088. Les neuf

dixièmes des demandes de 1856 avaient pour objet des actions civiles : 681, des actions de la compétence des tribunaux de paix, et 173, des actions commerciales. Les bureaux ont statué sur 7,706 demandes, ils en ont admis 4,310 (559 sur 1,000) et rejeté 3,396 (441 sur 1,000) ; 950 demandes ont été renvoyées à d'autres bureaux compétents ; 861 ont été retirées par les parties avant la décision des bureaux ; enfin 877 restaient en cours d'instruction le 31 décembre 1856.

Les bureaux d'assistance établis près les cours impériales n'ont été saisis que de 306 demandes ; ils ont statué sur 266, en ont admis 130 et rejeté 136.

C'est en matière de séparation de corps que les demandes d'assistance sont le plus fréquentes. En 1856, il n'y a pas eu moins de 2,319 demandes de cette nature, et 1,041 ont été admises. Ce chiffre représente les deux tiers du nombre total des actions en séparation de corps introduites dans l'année devant les tribunaux civils. Viennent ensuite les demandes de pension alimentaire, au nombre de 1,543 ; les demandes en paiement de sommes dues, 1,028 ; les demandes en partage, 905 ; les demandes en dommages-intérêts, 651, etc.

Contrainte par corps. — La contrainte par corps a été exercée, en 1856, contre 1,981 débiteurs, savoir : en matière commerciale, 1,655 ; en matière civile, 138 ; en matière de deniers et d'effets publics, 188. En 1855, elle avait été exercée contre 1,819 débiteurs et en 1854 contre 1,732. Les débiteurs incarcérés en 1856 se divisent en 1,894 hommes et 87 femmes ; 1,813 Français et 168 étrangers. 360 débiteurs étaient encore détenus le 31 décembre 1856. Les 1,621 débiteurs autres ont été élargis par les motifs suivants :

325 (200 sur 1,000) à défaut de consignation d'aliments ;
486 (300 sur 1,000) après le payement de leurs dettes ;
155 (96 sur 1,000) par le bénéfice du terme ;
3 (2 sur 1,000) en raison de leur âge ;
652 (402 sur 1,000) pour divers autres motifs.

Admission à domicile. — Le nombre des étrangers autorisés à prendre leur domicile en France, en vertu de

l'article 13 du Code Napoléon, a été de 167 en 1856, au lieu de 132 en 1855 et de 252 en 1854.

Naturalisation. — La naturalisation qui avait été accordée à 66 étrangers en 1855, ne l'a été qu'à 37 en 1856. Quatorze demandes d'admission à domicile et une demande de naturalisation ont été rejetées.

Dispenses. — Il a été formé 1,176 demandes de dispenses d'alliance pour mariage en 1856. Il en a été rejeté 174 et admis 1,002 : c'est 111 de plus qu'en 1855 et 209 de plus qu'en 1854. Il y a eu 77 dispenses de parenté et 2 dispenses d'âge.

ALGÉRIE. — En Algérie comme en France, les résultats de l'administration de la justice civile et commerciale ont été à peu près les mêmes en 1856 qu'en 1855. Cependant le nombre des procès a éprouvé un léger accroissement, surtout devant les tribunaux de paix.

Cour impériale. — La cour impériale d'Alger a eu, en 1856, à juger 730 affaires, savoir : 442 causes nouvelles inscrites dans l'année et 288 qui restaient de l'année précédente. Le nombre des affaires nouvelles avait été de 465 en 1855 et de 406 en 1854. Les 730 causes de l'année 1856 se divisent en 536 appels en matière civile, 191 appels en matière commerciale et 3 contestations sur l'exécution d'arrêts précédents. En 1856, comme en 1855, la cour a terminé les trois cinquièmes des affaires qui lui étaient soumises : elle en a jugé 324 contradictoirement et 35 par défaut; 74 ont été rayées du rôle à la suite de transaction ou de désistement : ensemble, 433. Il est resté 297 affaires à juger le 31 décembre 1856.

Tribunaux civils. — Un septième tribunal de première instance a été créé en 1856 en Algérie, dans l'arrondissement de Mostaganem. Les sept tribunaux d'Alger, de Blidah, d'Oran, de Constantine, de Bone, de Philippeville et de Mostaganem ont eu à juger ensemble 4,760 affaires, savoir :

Affaires du rôle général qui restaient de l'année précédente.	699
— inscrites pour la première fois dans l'année	2,647
Affaires portées directement devant les tribunaux sans inscription préalable au rôle	1,414

Le nombre des affaires nouvelles avait été :

En 1855 : Affaires du rôle		3,473
—	non inscrites au rôle	1,099
En 1852 : Affaires du rôle		2,709
—	non inscrites au rôle	1,429

Ainsi les totaux de 1856, supérieurs à ceux de 1855, sont à peu près les mêmes que ceux de 1854. Toutes les affaires introduites dans l'année sans incription au rôle général ont été jugées. Sur les 3,346 affaires du rôle, 2,882 ont été terminées, savoir :

1,448 (502 sur 1,000) par des jugements contradictoires ;
936 (325 sur 1,000) par des jugements par défaut :
498 (173 sur 1,000) par radiation à la suite de transaction ou de désistement.

Ces résultats ne diffèrent de ceux de l'année 1855 que par l'élévation du nombre proportionnel des jugements contradictoires de 475 à 502 sur 1,000. Les procès de l'année 1856 ont donné lieu à 556 jugements d'avant faire droit : 60 de plus qu'en 1855.

Ventes judiciaires. — Les ventes judiciaires, qui avaient diminué en 1855, ont légèrement augmenté en 1856, sans remonter toutefois au total de 1854 : il en a été fait 190, toutes à la barre des tribunaux. On comptait dans ce nombre 111 ventes sur saisie immobilière, au lieu de 77 en 1855 et de 150 en 1854. Le produit moyen des ventes, qui avait été de 8,570 francs en 1854 et de 8,760 francs en 1855, s'est élevé à 9,996 francs en 1856. Le montant des frais par vente a été de 536 francs en 1856, de 521 francs en 1855 et de 567 francs en 1854 : c'est un chiffre un peu plus considérable qu'en France, tandis que le produit moyen des ventes a été plus faible.

Procédures d'ordre. — Le nombre des procédures d'ordre et de contribution a diminué en Algérie comme en France. Il n'y a eu que 349 ordres et 84 contributions à régler en 1856, au lieu de 393 ordres et 113 contributions en 1855. Il a été terminé 237 ordres ou contributions pendant l'année : c'est un peu plus de la moitié du nombre total. Dans les ordres terminés par règlement dé-

finitif, les créanciers hypothécaires ont reçu en moyenne 52 pour 100 de leurs créances, à peu près comme en 1855. Dans les contributions, les créanciers chirographaires ont reçu 35 p. 100, tandis que ceux de 1855 n'avaient reçu que 9 pour 100.

Tribunaux de commerce. — Les deux tribunaux de commerce d'Alger et d'Oran, et les cinq tribunaux civils jugeant commercialement dans les autres arrondissements, ont eu à juger ensemble 5,113 affaires en 1856. Ils n'avaient été saisis que de 4,430 en 1855 et de 4,745 en 1854. Il n'en restait que 188 à juger le 31 décembre 1856. Les autres ont été terminées :

1,571 (319 sur 1,000) par des jugements contradictoires ;
2,322 (472 sur 1,000) par des jugements par défaut ;
55 (11 sur 1,000) par renvoi devant des arbitres ;
977 (198 sur 1,000) par radiation à la suite de transaction ou de désistement.

Le nombre proportionnel des causes jugées contradictoirement n'était que de 242 sur 1,000 en 1855. Il a été ouvert 75 faillites nouvelles en Algérie en 1856 : c'est 20 de plus qu'en 1855, et le même nombre exactement qu'en 1854. Comme il restait 156 faillites à régler de l'année antérieure, les tribunaux ont eu à donner leurs soins à 231. Il n'en a été terminé que 66 dans l'année, savoir : par concordat, 22 ; par liquidation de l'union, 20 ; par déclaration d'insuffisance d'actif, 18 ; par annulation des jugements déclaratifs, 6.

Juges de paix. — Les 27 juges de paix de l'Algérie ont délivré ensemble 33,436 billets d'avertissement, 1,238 chacun en moyenne, à peu près le même nombre que ceux du continent. Ils n'en avaient délivré que 25,082 en 1855. Par suite de ces avertissements, 18,254 contestations ont été soumises aux juges de paix *en dehors de l'audience.* Ils en ont arrangé 12,411 (68 sur 100) et ont échoué dans leurs tentatives de conciliation à l'égard de 5,843 (32 sur 100). La proportion des affaires conciliées est moins forte qu'en France, où elle a atteint 77 sur 100. - Comme juges, ces magistrats ont été saisis, en 1856, de 11,231 affaires : 1,941 de plus qu'en 1855. Ils en ont jugé 4,839 contradictoirement et 3,535 par défaut. Les

autres ont été : 1,442 terminées par transaction et 1,248 abandonnées par les parties. Il n'en restait que 167 à juger le 31 décembre 1856.

Il a paru intéressant de donner dans l'état suivant la répartition, au point de vue de la nationalité, des parties intéressées dans les procès civils et de commerce jugés en Algérie, et des actes reçus par les notaires pendant l'année 1856.

NATIONALITÉ DES PARTIES.	AFFAIRES JUGÉES PAR la cour impériale.	les tribunaux civils.	les tribunaux de commerce	Actes reçus par les notaires.
Français entre eux	226	1,942	2,541	11,[illegible]67
— et autres Européens	22	390	457	978
— et musulmans	30	285	92	741
— et israélites	17	175	276	421
Autres Européens entre eux	8	247	166	840
— et musulmans ou israélites	3	95	144	224
Musulmans entre eux [1]	»	10	1	165
— et israélites	9	50	76	307
Israélites entre eux	6	604	161	565
TOTAUX	324	3,798	3,914	[2] 16,028

STATISTIQUE DE LA JUSTICE CRIMINELLE,

PENDANT L'ANNÉE 1856 [3].

Cours d'assises. — Pendant l'année 1856, les cours

1 Les musulmans soumettent rarement les contestations qui s'élèvent entre eux aux tribunaux français. Ils ont conservé leurs juridictions propres.

2 Le nombre des actes reçus par les 30 notaires de l'Algérie en 1856 a été de 16,244, soit 56 de moins qu'en 1855 ; mais 216 n'ont pu être classés ici.

3 Extrait du *Compte général de l'administration de la justice criminelle*, publié par le ministère de la justice.

d'assises des 86 départements n'ont eu à juger contradictoirement que 4,535 accusations. Elles en avaient jugé 4,798 en 1855 et 5,525 en 1854. La diminution de 1856 sur 1854 est de 990, soit 18 p. 100 : près d'un cinquième. Et si l'on compare 1855 à 1856, on trouve 263 affaires de moins cette dernière année : un peu plus de 5 pour 100. La réduction porte exclusivement sur les accusations de crimes contre les propriétés, dont le nombre est descendu de 4,462 à 4,016. Le nombre des accusations de crimes contre les personnes a augmenté de 89. De 1,613 en 1855, il s'est élevé en 1856 à 1,702 ; mais l'accroissement, ainsi que le montre le tableau suivant, n'a pas porté sur les crimes les plus graves. Le nombre des accusations d'assassinat, de meurtre et de parricide n'a pas varié, et celui des accusations d'empoisonnement a diminué. Les infanticides, les viols et les attentats à la pudeur sur des adultes ou sur des enfants ont seuls augmenté. Voici, pour 1856, le nombre des accusations :

D'assassinat	202
De meurtre	95
D'empoisonnement	30
De parricide	13
D'infanticide	190
De coups et blessures suivis de mort sans l'intention de la donner	76
D'autres coups et blessures graves	62
De coups et blessures envers un ascendant	54
De rébellion ou de violences graves envers des fonctionnaires	23
De viol ou attentat à la pudeur sur des adultes	181
— sur des enfants	650
De faux témoignage et de subornation	45
De fausse monnaie	58
De faux divers	499
De vols qualifiés	1,886
D'incendie	206
De banqueroute frauduleuse	117
De tous autres	148
TOTAL	4,535

Le nombre des accusés jugés en 1856 a diminué, comme celui des accusations. Il n'y en avait que 6,124

impliqués dans les 4,535 affaires jugées contradictoirement cette dernière année, tandis que leur nombre s'élevait en 1855 à 6,480 : soit 356 de plus. Le tableau qui suit fait connaître quel a été : 1° le nombre moyen annuel des accusés jugés de 1826 à 1855 ; 2° leur nombre réel pendant chacune des années 1851 à 1856. Les deux dernières colonnes donnent la division proportionnelle des accusés eu égard à la nature des crimes.

PÉRIODES.		NOMBRE RÉEL DES ACCUSÉS jugés contradictoirement pour des crimes contre			NOMBRE PROPORTIONNEL, sur 1,000 des accusés jugés pour des crimes contre	
		les person.	les propriét.	TOTAL.	les person.	les propriét.
Nombre moyen annuel de	1826 à 1830...	1,824	5,306	7,130	256	744
	1831 à 1835...	2,371	5,095	7,466	318	682
	1836 à 1840...	2,153	5,732	7,885	273	727
	1841 à 1845...	2,186	4,918	7,104	308	692
	1846 à 1850...	2,438	4,992	7,430	328	672
	1851 à 1855..	2,353	4,751	7,104	331	669
Nombres réels des années	1851.........	2,773	4,298	7,071	393	607
	1852.........	2,487	4,609	7,096	351	649
	1853.........	2.403	4,914	7,317	328	672
	1854.........	2,083	5,473	7,556	276	724
	1855.........	2,018	4,462	6,480	311	689
	1856.........	2,108	4,016	6,124	344	656

La diminution qui s'est produite en 1856 dans le nombre total des accusés jugés par les cours d'assises s'est étendue à la plupart des départements. En effet, dans cinquante, il a été jugé moins d'accusés en 1856 qu'en 1855; dans deux, il y a eu le même nombre. Dans trente-quatre, au contraire, il y a eu augmentation ; mais cette augmentation est presque nulle dans quatorze, et n'atteint 20 pour 100 que dans vingt départements.

Les départements où le nombre des accusés s'est le plus sensiblement accru en 1856 sont les suivants :

Tarn-et-Garonne...	88 p. 100	Saône-et-Loire	77 p. 100
Hautes-Alpes.....	79	Basses-Pyrénées....	73

Pas-de-Calais.....	68 p. 100	Lozère...........	38 p. 100
Corse...........	63	Ariége............	37
Loiret............	48	Nord..............	36
Hautes-Pyrénées...	43	Rhône...........	34
Drôme............	43	Isère..............	33

Dans le département de la Seine, le nombre des accusés a été de 708 en 1856, au lieu de 690 en 1855. Il avait été de 836 en 1854, de 970 en 1853 et de 985 en 1852.

En 1856, on compte, en moyenne, pour toute la France, 5,885 habitants pour un accusé. Le rapport était à peu de chose près le même en 1855 : un accusé pour 5,522 habitants ; mais on comptait un accusé pour 4,736 habitants en 1854 et pour 4,890 en 1853. Le rapport varie dans des limites très-larges d'un département à l'autre. Voici, pour l'année 1856, les départements qui ont présenté le moins grand nombre d'habitants pour un accusé et, en parallèle, ceux qui en ont offert le plus grand nombre :

Corse, un accusé par...........	1,891 hab.	Creuse, un accusé par............	14,861 hab.
Seine............	2,454	Ain..............	18,546
Tarn-et-Garonne..	2,972	Meurthe..........	14,634
Marne...........	3,235	Haute-Saône......	13,016
Drôme..........	3,248	Hérault...........	12,134
Lozère..........	3,520	Cher.............	11,244
Bouches-du Rhône.	3,533	Isère.............	11,089
Vaucluse........	3,736	Côte-d'Or.........	11,004
Haute-Garonne...	3,945	Dordogne.........	10,737
Gers...........	4,115	Vosges............	10,676
Aube............	4,361	Côtes-du-Nord....	10,025

L'augmentation du nombre des accusés de la Corse, eu égard au chiffre de 1855, n'infirme en rien l'heureuse influence exercée par les mesures prises pour assurer aux habitants de ce département la sécurité dont jouissent ceux du continent. La loi du 15 juin 1853 sur la prohibition du port d'armes, dont le Corps législatif vient de voter la prorogation, et la répression du banditisme n'ont rien perdu de leur efficacité. Si la cour d'assises de la Corse a jugé en 1856 plus d'accusés qu'en 1855, elle n'en a jugé qu'un nombre à peu près égal à celui de 1854, et bien inférieur aux chiffres de 1851 à

1853. En outre, le nombre des crimes d'assassinat et de meurtre, que les mesures qui viennent d'être rappelées avaient surtout en vue de prévenir, n'a pas cessé de décroître.

La distribution des accusés d'après le sexe, l'âge, l'état civil, l'origine, le domicile, la profession et le degré d'instruction se fait tous les ans d'une manière uniforme. Le tableau ci-après indique la répartition, sous ces divers aspects, des accusés jugés en 1856 :

	NOMBRES réels.	NOMBRES proportionnels (sur 1,000).
Nombre total des accusés jugés contradictoirement	6,124	»
NATURE DES CRIMES.		
Accusés jugés pour des crimes contre les personnes	2,108	344
Accusés jugés pour des crimes contre les propriétés	4,016	656
SEXE DES ACCUSÉS.		
Hommes	5,007	818
Femmes	1,117	182
AGE DES ACCUSÉS.		
Agés de moins de 21 ans	893	146
— de 21 à 40 ans	3,329	544
— de 40 à 60 ans	1,624	265
— de plus de 60 ans	278	45
ÉTAT CIVIL.		
Célibataires	3,067	501
Mariés	2,670	436
Veufs	387	63
ORIGINE.		
Nés dans le département où ils ont été jugés	4,015	656
Domiciliés dans ce département, mais nés dans un autre	1,307	213
Nés et domiciliés hors du département où ils ont été jugés, ou bien sans domiciles	802	131
DOMICILE.		
Habitant des communes rurales	3,307	540

Habitant des communes urbaines..	2,519	411
Sans domicile fixe.....	298	49
PROFESSION.		
Occupés des travaux des champs, journaliers, manœuvres, etc.......	2,210	361
Ouvriers des diverses espèces d'industrie..........................	2,043	334
Domestiques attachés à la personne..	438	71
Négociants, marchands, logeurs, aubergistes.......................	620	101
Appartenant aux professions libérales	435	71
Vagabonds, gens sans aveu.........	378	62
DEGRÉ D'INSTRUCTION.		
Complétement illettrés.............	2,698	441
Sachant lire seulement ou écrire et lire imparfaitement.............	2,332	381
Sachant bien lire et écrire.........	748	122
Ayant reçu un degré d'instruction supérieur..........................	346	56

Devant les jurés, ces juges variables qui changent tous les trimestres, les accusés ont trouvé de 1854 à 1856, une répression presque identique chaque année ; c'est ce que démontrent les états ci-après, au double point de vue des accusations et des accusés :

ANNÉES.	NOMBRE MOYEN, SUR 1,000 DES ACCUSATIONS		
	admises entièrement par le jury.	admises av. modifications par le jury.	rejetées par le jury.
1854............	671	140	189
1855............	670	142	188
1856............	669	141	190

ANNÉES.	NOMBRE MOYEN, SUR 1,000 DES ACCUSÉS		
	acquittés.	condamnés à des peines afflictives et infamantes.	condamnés à des peines correctionnelles.
1854............	249	372	379
1855............	250	386	364
1856............	254	378	368

C'est, en effet, par millièmes que se comptent les variations d'une année à l'autre. Ces résultats sont la meilleure preuve de la sagesse et du bon sens avec lesquels fonctionne, depuis la loi du 4 juin 1853, l'institution du jury appliqué aux affaires criminelles.

Les cours d'assises ont acquitté 1,556 des 6,124 accusés traduits devant elles en 1856. Elles en ont condamné 4,568 à diverses peines dont l'état ci-après indique la nature, en rapprochant ces résultats de ceux qui sont fournis par les années précédentes. La faiblesse relative des nombres appartenant à l'année 1856 s'explique par la diminution du nombre des accusés, qui a été inférieur de 356 à celui de 1855; l'absence de condamnations à la déportation et à la détention est due à ce que ces deux peines s'appliquent exclusivement aux crimes politique et à ce qu'il n'a pas été jugé, en 1856, de crimes de cet ordre.

	1851	1852	1853	1854	1855	1856
Condamnés à mort..	45	58	39	79	61	46
— à la déportation	»	»	7	1	20	»
— aux travaux forcés à perpetuité....	240	243	252	227	228	248
— aux travaux forcés à temps..............	1,031	1,142	1,274	1,377	1,130	1,051
— à la réclusion.	889	974	1,040	1,126	1,040	971
— à la détention.........	»	2	9	3	21	»
— au bannissement.......	»	1	3	»	»	1
— à la dégradation civique	»	1	[illegible]	»	»	»
— à l'emprisonnement.....	2,480	2,426	2,602	2,795	2,307	2,221
— à l'amende seulement..	8	5	8	8	5	6
Enfants de moins de 16 ans acquittés comme ayant agi sans discernement, mais envoyés dans des maisons d'éducation pénitentiaire..	22	36	56	57	45	24
Totaux.......	4,715	4,888	5,292	5,673	4,857	4,568

Sur les 46 accusés condamnés à mort en 1856, il y a eu 17 exécutions. 28 condamnés ont obtenu la commutation de la peine capitale, savoir : 27 en celle des travaux forcés à perpétuité; 1 en celle de la réclusion per-

pétuelle. Le quarante-sixième, condamné pour parricide, s'est suicidé.

Les cours d'assises ont continué de faire, en 1856, une très-large application de l'article 463 du Code pénal. Le jury a déclaré l'existence de circonstances atténuantes en faveur de 2,945 accusés sur 4,232 qu'il a reconnus coupables de crimes passibles de peines afflictives et infamantes : c'est une proportion d'un peu plus des deux tiers, 606 sur 1,000. C'était 682 sur 1,000 en 1855 et 674 en 1854.

La répression est toujours plus ferme à l'égard des crimes contre les propriétés qu'à l'égard des crimes contre les personnes. Ainsi, en 1856, sur 1,000 accusés de cette dernière classe, on compte 293 acquittés, tandis qu'il n'y en a que 233 sur 1,000 accusés de la première. Cette différence se reproduit tous les ans; on la retrouve devant la juridiction correctionnelle. Elle peut s'expliquer, soit par le mystère qui couvre trop souvent le mobile et les causes des crimes contre les personnes, soit par les provocations qui atténuent devant la législation elle-même la gravité de quelques-uns de ces crimes.

Entre tous les crimes, ce sont ceux de parricide et d'empoisonnement qui ont trouvé le moins d'indulgence devant le jury. Il n'y a eu en moyenne qu'un acquitté sur 10 accusés de chacun de ces crimes; 8 ont été condamnés à des peines afflictives et infamantes, et 1 à des peines correctionnelles. Les accusés de crimes d'assassinat, de coups et blessures envers des ascendants, de viol ou d'attentat à la pudeur sur des enfants, ont été aussi l'objet de la juste sévérité du jury. Les accusés de crimes contre les personnes qui ont obtenu le plus fréquemment des verdicts d'acquittement, en 1856, sont les accusés :

1° De faux témoignage et de subornation en matières civile ou correctionnelle	60 p. 100
2° De coups et blessures graves sans préméditation.	57 —
3° D'attentats à la pudeur avec violence sur des adultes	48 —
4° D'avortement	40 —

Parmi les accusés de crimes contre les propriétés, les

accusés de vols qualifiés ont été plus rarement acquittés que les autres. Il n'y en a eu que 17 sur 100, tandis que l'on compte :

42 acquittés sur 100 accusés de faux en écriture authentique et publique ;

42 acquittés sur 100 accusés d'incendie ;

47 acquittés sur 100 accusés de banqueroute frauduleuse ;

54 acquittés sur 100 accusés de faux en matière de recrutement ;

75 acquittés sur 100 accusés de concussion et de corruption.

La répression varie tous les ans par département. Cependant, il y a une tendance marquée, sinon vers l'uniformité de la répression, qui n'est pas possible parce qu'elle change avec la nature des crimes, du moins vers une réduction sensible des écarts d'un département à l'autre. Le nombre des départements où le chiffre proportionnel des acquittements dépassait outre mesure la moyenne de toute la France diminue d'année en année. Il n'y a eu, en 1856, que 38 départements dans lesquels le nombre moyen des acquittés sur 100 accusés ait été dépassé, tandis qu'on en comptait 74 en 1851 et 68 en 1852. Le tableau ci-joint met en parallèle, pour l'année 1856, les départements où la répression a été le plus ferme et ceux où elle l'a été le moins :

DÉPARTEMENTS DANS LESQUELS
LE NOMBRE PROPORTIONNEL DES ACQUITTEMENTS A ÉTÉ

Le plus faible.		Le plus élevé.	
Creuse..............	0	Lozère..............	55/00
Lot.................	8/00	Corse...............	50
Oise, Doubs, Loire....	11	Basses-Alpes.......	48
Haute-Saône.........	12	Cher................	46
Aveyron.............	13	Drôme..............	43
Ardennes, Gard, Landes, Loire-Inférieure.	15	Ardèche............	40
Bas-Rhin, Vosges, Loir-et-Cher, Seine-Inférieure.........	16	Tarn................	39
		Isère...............	38
		Eure-et-Loir.........	37
		Yonne..............	36
		Meurthe, Sarthe......	34

Dans le département de la Seine il n'y a eu que 26 acquittés sur 100 accusés, au lieu de 30 en 1855 et de 31 en 1854.

Le résultat des poursuites varie aussi suivant le sexe, l'âge et le degré d'instruction des accusés, comme le démontre le tableau ci-après :

RÉPRESSION suivant la nature des crimes, le sexe, l'âge, le degré d'instruction.	NOMBRES PROPORTIONNELS sur 1,000 accusés.		
	DES ACQUITTÉS.	DES CONDAMNÉS à des peines	
		afflictives et infamantes	correctionnelle.
Répression pour tous les accusés sans distinction	254	378	368
Répression d'après la nature des crimes.			
Accusés de crimes contre les personnes	293	401	306
Accusés de crimes contre les propriétés	233	367	400
Répression d'après le sexe.			
Hommes accusés	233	395	372
Femmes accusées	349	303	348
Répression d'après l'âge.			
Accusés de moins de 21 ans	259	207	534
— de 21 à 40 ans	253	399	348
— de 41 à 60 ans	250	434	316
— de plus de 60 ans	277	353	370
Répression d'après le degré d'instruction.			
Accusés entièrement illettrés	230	411	359
— sachant imparfaitement lire et écrire	239	381	380
— sachant assez bien lire et écrire	336	294	370
— ayant reçu un degré d'instruction supérieur	364	286	350

Les cours d'assises ont jugé, sans l'assistance du jury, 430 accusations par contumace, qui comprenaient 483 accusés. Elles ont acquitté deux de ces derniers et condamné les autres, savoir :

22 à la peine de mort ;
27 aux travaux forcés à perpétuité ;
287 aux travaux forcés à temps ;

144 à la réclusion;
1 à la dégradation civique.

La cour d'assises de la Seine a jugé à elle seule le tiers des accusés contumax, 160. Parmi les accusés jugés par contumace en 1856, on en compte 200 poursuivis pour vol qualifié, 94 pour banqueroute frauduleuse, 98 pour faux, 35 pour viol ou attentat à la pudeur avec violence, 14 pour assassinat ou meurtre, etc.

Les accusés jugés par contumace parviennent le plus souvent à échapper aux recherches de la justice et à prescrire leur peine. En 1856, 132 individus condamnés précédemment par défaut ont comparu devant les assises pour purger leur contumace. Ils ont été :

42 acquittés;
41 condamnés à des peines correctionnelles;
Et 49 à des peines afflictives et infamantes.

Tribunaux correctionnels.— Les 261 tribunaux correctionnels, qui en 1855 avaient jugé 189,515 affaires, comprenant 234,363 prévenus, n'ont jugé que 181,610 affaires et 225,561 prévenus en 1856. Ainsi, cette dernière année présente une diminution de 7,905 affaires et de 8,802 prévenus sur la précédente : c'est environ 4 pour 100. En 1855, il y avait déjà eu, comparativement à 1854, une diminution qui dépassait 8 pour 100.

Les 181,610 affaires correctionnelles jugées en 1856 se divisent en délits communs, 126,694, et en contraventions forestières ou fiscales, 54,916. La diminution a porté sur les deux catégories d'affaires; mais, de même qu'en 1855, elle a été beaucoup plus forte sur la dernière que sur la première. Le tableau suivant présente, classés d'après la nature des délits et des contraventions, les affaires et les prévenus qui ont été jugés par les tribunaux correctionnels pendant l'année 1856.

	AFFAIRES.	PRÉVENUS.
Rupture de ban de surveillance	3,896	3,947
Vagabondage	6,183	6,588
Mendicité	4,721	5,232
Rébellion	2,481	3,238
Outrages et violences envers des fonctionnaires publics	6,665	7,601

Religion (Délits contre la) et outrages envers les ministres des cultes...........	122	238
Coups et blessures volontaires...........	10,565	14,342
Délits divers contre les mœurs..........	2,358	3,176
Diffamation et injures, dénonciation calomnieuse	3,297	4,286
Vols simples..........................	36,848	47,102
Banqueroute simple	594	660
Escroquerie...........................	2,519	3,089
Abus de confiance......................	2,669	3,171
Tromperie sur la nature, la qualité et la quantité des choses vendues, détention de poids et balances faux	10,789	12,329
Dévastation et destruction de récoltes, d'arbres, de clôtures, d'animaux	1,143	1,561
Délits politiques de toute espèce, contraventions électorales.................	518	990
Colportage et distribution d'imprimés sans autorisation.........................	176	215
Cabarets et cafés (Ouverture illicite de)...	1,521	1,598
Armes et poudres de guerre (Fabrication et détention d'). — Armes prohibées (Port et détention d')................	392	464
Chasse et port d'armes................	20,843	24,685
Délits ruraux et maraudage.............	951	1,329
Douanes, contributions indirectes, octrois.	2,389	2,187
Pêche (Contraventions aux lois sur la)....	3,212	4,599
Postes. Usage de timbres-poste ayant déjà servi...............................	3,970	4,054
Postes (Autres contraventions aux lois sur les)................................	152	161
Forêts (Contraventions aux lois sur les) ..	42,688	55,782
Roulage (Contraventions à la loi sur le)...	1,836	1,952
Autres délits et contraventions de toute espèce................................	8,112	10,985
TOTAUX.....	181,610	225,561

Les 225,561 prévenus jugées en 1856 étaient poursuivis :

A la requête du ministère public, 156,880 (696 sur 1,000);
A la requête des parties civiles, 8,819 (39 sur 1,000);
A la requête des administrations publiques, 59,862 (265 sur 1,000).

De ces trois classes de prévenus, la seconde seule a légèrement augmenté en 1856. Les deux autres ont di-

minué, mais dans des proportions différentes, la première, d'un peu moins de 3 pour 100 ; la troisième, de près de 8 pour 100.

La diminution qui s'est produite, en 1856, dans le nombre des délits est évidemment due à des causes générales, puisqu'elle s'est fait sentir dans la plupart des départements, dans des proportions analogues à ce qui a eu lieu pour les crimes soumis aux cours d'assises. On remarque cependant une augmentation dans un petit nombre de départements. Ainsi, dans le département de la Seine, le nombre des prévenus jugés à la requête du ministère public s'est élevé de 13,019 à 14,029 : c'est près de 8 pour 100 d'augmentation. Déjà, en 1855, il y avait eu un accroissement de 858 prévenus, et de 274 en 1854. Cet accroissement s'explique, d'ailleurs, tout naturellement par celui de la population, qui a gagné plus d'un cinquième (214 sur 1,000) du recensement de 1851 à celui de 1856.

Les autres départements dans lesquels il y a eu augmentation du nombre des prévenus jugés à la requête du ministère public en 1856, comparativement à 1855, sont les suivants :

Hautes-Pyrénées..........	1,169	augmentation	38	p. 100.
Ariége....................	978	—	34	—
Basses-Pyrénées..........	1,598	—	22	—
Pyrénées-Orientales........	1,066	—	20	—
Hautes-Alpes...............	531	—	19	—
Creuse.....................	747	—	19	—
Allier......................	1,175	—	17	—
Corse......................	1,551	—	15	—
Ardèche....................	1,603	—	15	—
Seine-et Oise..............	3,426	—	12	—

De ces dix départements celui de la Corse est le seul qui eût été déjà signalé en 1855 pour l'augmentation du nombre des prévenus traduits devant les tribunaux correctionnels ; l'accroissement était déjà de 15 pour 100. Sur les 9 autres départements, 8 appartiennent, comme la Corse, aux contrées les plus pauvres et les moins fertiles. L'accroissement proportionnel est, d'ailleurs, bien moins considérable que celui qui a été signalé parmi

les accusés jugés par les cours d'assises de quelques départements.

Les femmes comptent pour un peu plus d'un cinquième (206 sur 1,000) parmi les prévenus jugés en 1856. En 1855, la proportion était presque identique : 208 sur 1,000. Cette proportion varie, d'ailleurs, suivant la nature des délits. Voici, parmi les délits les plus fréquents, ceux auxquels les femmes prennent la plus large ou la moindre part :

LES PLUS NOMBREUSES.	
Usage de timbres-poste ayant servi	40 %
Fraudes dans le commerce..............	34
Diffamation et injures..	31
Vols simples..........	29
Mendicité.............	26
Vagabondage	24
Délits forestiers..	24

LES MOINS NOMBREUSES.	
Rébellion.............	6 %
Outrages et violences envers des fonctionnaires publics............	13
Coups et blessures simples................	14
Rupture de ban.......	14
Outrages publics à la pudeur..............	15
Abus de confiance	18
Escroquerie...........	19

Au point de vue de l'âge, les prévenus jugés en 1856 pour délits communs, les seuls dont l'âge puisse être exactement constaté, parce que les prévenus de contraventions forestières ou fiscales sont très-fréquemment jugés par défaut, se répartissent ainsi :

Prévenus âgés de moins de 16 ans................	6,905
— de 16 à 21 ans....................	18,214
— de plus de 21 ans..................	127,934
Prévenus dont l'âge est resté inconnu.............	2,872
TOTAL.....	155,925

La distribution des prévenus, eu égard à l'âge, se fait d'une manière assez uniforme, chaque année, ainsi que l'indique le tableau qui suit. On remarque seulement une tendance décroissante, depuis 1855, dans le nombre proportionnel des jeunes délinquants, qui avait progressivement augmenté de 1851 à 1854.

Les résultats des poursuites devant les tribunaux correctionnels, pour tous les prévenus sans distinction, on été à peu près les mêmes en 1856 qu'en 1855 ; l'état ci-

PRÉVENUS AGÉS :	PENDANT LES ANNÉES 1854.	1855.	1856.
De moins de 16 ans...........	53	48	45
De 16 à 21 ans................	121	119	119
De plus de 21 ans..............	826	833	836
Totaux.....	1,000	1,000	1,000

après le constate. Le nombre proportionnel des condamnations à l'amende a subi une faible réduction, compensée par un léger accroissement du chiffre des condamnés à l'emprisonnement de moins d'un an et des acquittés. Ces variations sont dues à deux causes : d'une part, la diminution marquée du nombre des délinquants forestiers, presque toujours condamnés à l'amende, a dû rendre moins fréquente l'application de cette peine ; de l'autre, on a classé parmi les acquittés un certain nombre de prévenus qui, après avoir été cités à comparaître devant les tribunaux, ont été renvoyés des poursuites, en vertu des décrets d'amnistie des 16 et 17 mars 1856.

		NOMBRES réels. 1855.	1856.	NOMBRES proportion. s. 1,000 1855.	1856.
Condamnés à un an et plus d'emprisonnement................		11,661	11,063	50	49
Condamnés à moins d'un an d'emprisonnement.......		76,765	76,324	328	338
Condamnés à l'amende seulement.		122,438	114,281	522	507
Enfants âgés de moins de 16 ans reconnus avoir agi sans discern.	Envoyés en correction.	2,398	2,156	10	10
	Remis à leurs parents...	1,670	1,591	7	7
Acquittés......................		19,431	20,146	83	89
Totaux.. ..		234,363	225,561	1,000	1,000

Il résulte de l'état qui précède que les tribunaux correctionnels acquittent moins d'un dixième des prévenus

traduits devant eux. 89 sur 1,000 seulement ont été acquittés en 1856.

Si l'on considère les résultats des poursuites eu égard aux parties poursuivantes, on trouve des différences très-grandes. Ainsi, le nombre proportionnel des acquittements est à peine de 3 p. 100 (28 sur 1,000) sur les poursuites directes des administrations publiques, qui s'appuient presque toujours sur des procès-verbaux faisant foi jusqu'à l'inscription de faux, tandis qu'il est de 104 sur 1,000 prévenus jugés à la requête du ministère public et de 425 sur 1,000 prévenus traduits à la requête des parties civiles. Dans les calculs qui précèdent, les enfants renvoyés des poursuites comme ayant agi sans discernement et remis à leurs parents sont comptés parmi les acquittés.

PRÉVENUS jugés à la requête :	NOMBRE TOTAL des prévenus.	NOMBRE DES PRÉVENUS		
		ACQUITTÉS et remis à leurs parents.	CONDAMNÉS	
			à l'emprisonnement.	à l'amende.
1° Du ministère public.	156,880	16,331	88,013	52,536
2° Des parties civiles..	8,819	3,746	654	4,419
3° Des administrations publiques.... ..	59,862	1,660	876	57,326
TOTAUX.....	225,561	21,737	89,543	114,281

Le petit nombre des acquittements prononcés à la requête du ministère public dit assez avec quelle prudence le droit de poursuite est exercé ; mais on doit regretter que, comme le nombre toujours croissant des récidives en est la preuve incontestable, les tribunaux usent habituellement d'une trop grande indulgence envers les prévenus qu'ils reconnaissent coupables. Si l'article 463 du Code pénal reçoit devant le jury une application trop fréquente, l'extrême facilité avec laquelle les tribunaux correctionnels accordent le bénéfice des circonstances atténuantes est peut-être plus regrettable. Sur 1,000 individus reconnus coupables de délits aux-

quels l'article 463 du Code pénal était applicable, l'article a été appliqué à 610. Cette proportion s'est même élevée jusqu'à 792 sur 1,000 condamnés pour vol; à 867 sur 1,000 condamnés pour fraudes commerciales; à 874 sur 1,000 condamnés pour vagabondage; à 888 sur 1,000 condamnés pour mendicité; enfin, à 973 sur 1,000 condamnés pour usage de timbres-poste ayant déjà servi. Aussi, indépendamment des condamnations à une simple amende prononcée contre des individus reconnus coupables de délits punis de l'emprisonnement, on compte, tous les ans, un grand nombre de prévenus condamnés à de très-courtes peines d'emprisonnement. Sur les 76,324 condamnés en 1856, à moins d'un an d'emprisonnement 8,005 l'ont été à moins de 6 jours, et 27,053, de 6 jours à un mois.

L'année dont je rends compte a vu la première application de la loi du 13 juin 1856, qui attribue aux cours impériales la connaissance de tous les appels des tribunaux de police correctionnelle de leurs ressorts. Cette innovation est encore trop récente pour qu'il soit possible d'en constater les conséquences, surtout dans un compte qui a dû confondre les appels jugés par les tribunaux des chefs-lieux de départements pendant les six premiers mois de l'année avec ceux qui l'ont été par les cours impériales.

Le nombre des appels jugés en 1856 a été de 8,051 seulement, au lieu de 8,771 en 1855, de 9,973 en 1854 et de 10,141 en 1853. Il y a donc eu une diminution graduelle de 1854 à 1856. Cette diminution correspond en partie à celle qui a été remarquée, pendant la même période, dans le nombre des jugements prononcés par les tribunaux de première instance. Toutefois, la réduction du nombre des appels a été plus forte : leur nombre proportionnel, qui était de 53 par 1,000 jugements de première instance en 1851, est descendu successivement à 49 par 1,000 en 1852 et en 1853, à 48 par 1,000 en 1854, à 46 par 1,000 en 1855, enfin à 44 par 1,000 en 1856. Les deux tiers (668 sur 1,000) des jugements attaqués par la voie de l'appel, en 1856, ont été confirmés, et 332 sur 1,000 infirmés en tout ou partie. Les années précéden-

tes, le nombre proportionnel des jugements confirmés était moins élevé : il ne dépassait pas 624 sur 1,000 en 1855 et en 1853 et 628 sur 1,000 en 1854. Des 9,878 prévenus intéressés en 1856 dans les 8,051 appels jugés, 6,468 (635 sur 1,000) étaient appelants, 2,462 (249 sur 1,000) intimés et 948, (96 sur 1,000) appelants et intimés tout à la fois. En 1855, le nombre proportionnel des appelants n'avait été que de 651 sur 1,000; mais, en 1854, il s'élevait à 780 sur 1,000.

Des récidives. — Malgré la diminution du nombre des accusés et des prévenus jugés en 1856 par les cours d'assises et les tribunaux correctionnels, celui des récidivistes s'est accru : il en a été jugé 40,345 pendant cette dernière année, au lieu de 38,771 en 1855. Ils sont classés dans l'état suivant eu égard à la nature des peines qu'ils avaient précédemment subies :

	1851.	1852.	1853.	1854.	1855.	1856.
Libérés des travaux forcés...........	1,186	1,251	1,230	1,179	1,139	1,146
Libérés de la réclusion........... ..	861	874	860	856	819	835
Libérés de plus d'un an d'emprisonnement..	6,421	7,190	7,720	8,416	8,307	8,472
Libérés d'un an et moins d'emprisonnement..........	18,779	21,696	23,053	24,457	24,227	24,723
Qui n'avaient été précédemment condamnés qu'à l'amende...........	1,301	1,994	2,837	3,571	4,279	5,169
Totaux.....	28,548	33,005	35,700	38,479	38,771	40,345

L'accroissement a porté presque exclusivement sur les libérés de peines d'emprisonnement de courte durée et sur ceux qui n'avaient été condamnés précédemment qu'à l'amende. Il est difficile de ne pas voir dans cet état de choses le regrettable effet de l'excessive indulgence des tribunaux. Les condamnés abusent de cette indulgence pour se livrer à de nouveaux méfaits. C'est ainsi qu'en matière de fraude dans les transactions commer-

ciales, les récidives augmentent, chaque année, dans des proportions déplorables. Il y en a eu 1,170 en 1856, tandis que l'on en comptait seulement 877 en 1855 et 613 en 1854. Ce genre d'infraction à la loi appelle, sous plus d'un rapport, toute la sévérité des magistrats. Les 40,345 récidivistes qui ont été jugés en 1856 ont comparu : 2,074 devant les cours d'assises et 38,271 devant la juridiction correctionnelle. Ces derniers forment près du quart (244 sur 1,000) du nombre total des prévenus jugés pour délits communs, les seuls dont les antécédents soient constatés. La proportion n'était que de 229 sur 1,000 en 1855 et de 219 en 1854. Les 2,074 accusés en récidive formaient plus du tiers (339 sur 1,000) du nombre total des accusés traduits devant les cours d'assises.

Les tableaux du compte général, consacrés à étudier l'influence de notre système pénitentiaire, présentent en 1856, comme les années précédentes, des résultats peu favorables. Près des deux cinquièmes des condamnés libérés des maisons centrales sont repris et jugés de nouveau avant l'expiration de la troisième année de leur libération. Pour quelques maisons, la proportion dépasse 40 sur 100 ; elle a été de 42 p. 100 parmi les condamnés sortis de Loos en 1854, de 43 p. 100 parmi ceux de Poissy, de 44 p. 100 parmi ceux de Beaulieu.

Les rechutes sont bien moins fréquentes parmi les jeunes libérés que parmi les adultes. Ainsi, le nombre proportionnel des récidives parmi les jeunes libérés de 1854 n'a été, jusqu'au 31 décembre 1856, que de 18 p. 100, au lieu de 37 p. 100 parmi les libérés adultes. Les récidives sont plus rares parmi les jeunes délinquants qui sortent des colonies pénitentiaires que parmi ceux qui sortent des quartiers spécialement affectés à leur catégorie dans quelques maisons centrales ; mais on ne saurait voir là une preuve de l'infériorité du régime de ces derniers établissements. La différence tient surtout à ce que l'on conserve les jeunes délinquants les plus pervertis dans les maisons centrales, où la discipline est plus sévère, et à ce qu'on y ramène ceux qui s'évadent ou tentent de s'évader des colonies pénitentiaires et ceux

qui s'y montrent les plus récalcitrants et les plus rebelles. Quelles que soient, au surplus, les améliorations que réclame notre système pénitentiaire, rien n'indique qu'il soit moins efficace, sous ce rapport, que celui des autres nations. Les éléments de comparaison manquent sur ce point, car nos statistiques criminelles, complétées par l'établissement des casiers judiciaires, sont jusqu'ici les seules qui constatent exactement les récidives.

Tribunaux de simple police. — Le nombre des infractions à la loi soumises à la juridiction de simple police n'a pas suivi le mouvement de décroissance remarqué dans le nombre des infractions plus graves déférées à la juridiction correctionnelle et à celle des cours d'assises.

Les 2,681 tribunaux de simple police ont rendu ensemble 402,914 jugements en 1856 : c'est 6,417 de plus qu'en 1855 et 321 de moins qu'en 1854. Les 402,914 jugements de 1856 ont été prononcés : 354,530 (88 p. 100) contradictoirement et 48,384 (12 p. 100) par défaut. Ils ont été presque tous, 397,250, rendus à la requête du ministère public. Les inculpés intéressés dans les 402,914 affaires de simple police jugées en 1856 étaient au nombre de 533,195. Ils ont été : 33,518 (63 sur 1,000) acquittés; 470,815 (885 sur 1,000) condamnés à l'amende; et 27,836 (52 sur 1,000) condamnés à l'emprisonnement. A l'égard de 1,026, il est intervenu des déclarations d'incompétence.

Les 9 tribunaux de simple police du département de la Seine n'ont prononcé, en 1856, que 29,999 jugements, au lieu de 46,067 en 1855 et de 45,627 en 1854. Cette diminution considérable est due à l'excellente organisation de la police municipale, dont la surveillance incessante prévient aujourd'hui les contraventions qu'il fallait autrefois réprimer. Le rapprochement de ces chiffres est l'éloge le plus significatif qu'on puisse faire du décret du 28 octobre 1854.

Le nombre des infractions à la loi dénoncées au ministère public n'a été que de 281,377 en 1856, au lieu de

284,643 en 1855,
296,631 en 1854
et 294,073 en 1853.

Dans ces nombres ne sont pas comprises les contraventions forestières ou fiscales qui sont poursuivies directement par les administrations publiques qu'elles concernent. Les 281,377 plaintes, dénonciations ou procès-verbaux parvenus à la connaissance des parquets, en 1856, ont été transmis, savoir :

114,088 par la gendarmerie, qui comptait 3,399 brigades et 18,484 gendarmes de tout grade ;
92,586 par les commissaires de police, au nombre de 1,979, assistés de 7,009 agents ;
9,459 par les 2,850 juges de paix ;
15,437 par les maires ou adjoints de nos 36,826 communes;
13,715 par les 34,155 gardes champêtres communaux ;
36,092 par toute autre voie.

En rapprochant le nombre des infractions constatées par chaque classe d'agents auxiliaires du ministère public du chiffre de ces agents, on a la mesure de leur concours à l'œuvre commune. Ainsi, tandis que l'on compte en moyenne 10 procès-verbaux au moins par commissaire ou agent de police, 6 par gendarme et 4 par juge de paix, il n'y en a pas 1 pour deux gardes champêtres. Dans les affaires qui ont donné lieu à plusieurs procès-verbaux, on n'a compté que le premier des procès-verbaux parvenus au parquet : il en résulte que les chiffres qui précèdent ne fournissent pas une appréciation complétement exacte ; la gendarmerie, notamment, a dressé bien plus de procès-verbaux qu'il n'en est relevé à son compte.

Sur les 281,377 affaires soumises à l'appréciation du ministère public, beaucoup ne pouvaient pas être utilement poursuivies; et 111,700 plaintes, dénonciations ou procès-verbaux, près des deux cinquièmes du nombre total (399 sur 1,000), ont été classés au parquet. Le nombre proportionnel des affaires ainsi abandonnées varie très-peu d'une année à l'autre : ainsi, il était de 391 sur 1,000 en 1855 et 392 en 1854. Les autres affaires ont été :

77,303 communiquées aux juges d'instruction;
84,428 portées à l'audience des tribunaux correctionnels par la citation directe du ministère public ou des parties civiles;
6,369 renvoyées devant les autres juridictions compétentes : tribunaux de simple police, conseils de guerre, etc.
1,577 n'avaient été l'objet d'aucune détermination le 31 décembre 1856.

Les juges d'instruction, qui avaient eu à s'occuper de 84,336 affaires en 1855, de 95,401 en 1854 et de 99,504 en 1852, n'en ont eu à instruire que 81,131 en 1856. C'est une diminution de 18,373 en cinq années : un cinquième environ. Deux causes ont contribué à produire cette diminution : d'une part, la réduction du nombre des infractions à la loi; d'autre part, et surtout, le soin qu'ont mis les parquets à ne saisir les juges d'instruction que lorsque l'intervention de ces magistrats était indispensable, et à porter par citation directe devant les tribunaux toutes les affaires où l'arrestation préventive des inculpés n'était pas nécessaire. L'abaissement progressif du nombre proportionnel des acquittements a prouvé que ce nouveau mode de procéder, en laissant aux juges d'instruction plus de loisir pour instruire les affaires graves, ne compromettait nullement la vindicte publique. Des 81,131 affaires, tant anciennes que nouvelles, dont les juges d'instruction ont eu à s'occuper en 1856, il en restait 3,647 en cours d'instruction le 31 décembre, et 40 avaient été évoquées par les cours impériales. Les 77,444 autres ont été réglées de la manière suivante :

20,408 (263 sur 1,000) ont été terminées par des ordonnances de non-lieu;
4,710 (61 sur 1,000) ont été renvoyées devant les chambres d'accusation;
51,714 (668 sur 1,000) devant les tribunaux correctionnels;
612 (8 sur 1,000) devant d'autres juridictions compétentes.

Les inculpés impliqués dans les affaires réglés par des ordonnances de non-lieu étaient au nombre de 27,018, dont 11,316 étaient détenus et 15,702 en liberté.

Les chambres d'accusation ont statué, en 1856, sur 5,069 affaires portées devant elles, soit par des ordon-

nances des juges d'instruction, soit par des oppositions formées par le ministère public ou les parties à des ordonnances de non-lieu, soit enfin par des arrêts d'évocation. Elles ont rendu 4,681 arrêts de renvoi aux assises, 116 de renvoi en police correctionnelle, 8 de renvoi en simple police et, enfin, 265 arrêts de non-lieu à suivre.

Le nombre des plaintes, procès-verbaux et dénonciations qui restent impoursuivis est, tous les ans, très-considérable. La raison en est simple. Si le ministère public, pour l'exercice de sa surveillance, doit exiger qu'il lui soit rendu compte par ses auxiliaires de tous les faits pouvant constituer des infractions à la loi, sa prudence lui fait un devoir de ne poursuivre que lorsque des intérêts publics ou privés ont reçu une atteinte susceptible d'être réprimée par les lois pénales, et qu'il lui paraît possible de découvrir les auteurs du fait. Le nombre des affaires que les décisions des parquets, des juges d'instruction ou des chambres d'accusation ont laissées sans poursuite, en 1856, a été de 132,268 : près de la moitié (473 sur 1,000) du nombre total des faits qui avaient été portés à la connaissance du ministère public. Leur nombre proportionnel diffère peu d'une année à l'autre. Ainsi, de 1851 à 1856, il n'a varié que de 35 millièmes. Il était au maximum de 493 sur 1,000 en 1851, et au minimum de 458 sur 1,000 en 1853. Les motifs de l'abandon des poursuites, en 1856, peuvent se résumer ainsi :

Pour 60,548 affaires (458 sur 1,000), les faits incriminés ne constituaient ni crime ni délit ;
Pour 34,543 affaires (261 sur 1,000), les auteurs des infractions sont restés inconnus ;
Pour 17,749 affaires (134 sur 1,000), les faits étaient sans gravité et n'intéressaient pas essentiellement l'ordre public ;
Pour 7,714 affaires (58 sur 1,000), il n'a pas pu être recueilli de charges suffisantes contre les auteurs désignés ;
Pour 11,714 affaires (89 sur 1,000), causes diverses.

L'influence de la loi du 17 juillet 1856 sur la marche des procédures s'est fait sentir à chaque degré de juridiction de la manière suivante :

En 1855, sur 1,000 ordonnances des chambres du con-

seil, 702 seulement étaient intervenues dans le premier mois de la perpétration des crimes ou des délits. En 1856, il y en a eu 742, soit 4 p. 100 de plus, dans le même intervalle.

Sur 1,000 arrêts des chambres d'accusation, 533 avaient été rendus dans les deux premiers mois, en 1855. En 1856, on en compte 554 ou 2 p. 100 de plus.

En 1855, sur 1,000 jugements des tribunaux correctionnels, 563 avaient été prononcés dans le mois du délit En 1856, il y en a eu 591 ou 3 p. 100 de plus.

Sur 1,000 affaires soumises aux cours d'assises en 1855, seulement 248 avaient été jugées dans les trois premiers mois du crime. En 1856, on en compte 286 ou 4 p. 100 de plus.

Ce progrès a d'autant plus d'importance que la loi du 17 juillet 1856 n'a été appliquée que pendant cinq mois en 1856.

Détention préventive. — Le nombre des inculpés arrêtés préventivement, en 1856, a été de 67,711 pour toute la France. C'est, à 794 près en moins, le chiffre des arrestations faites en 1855 dans la seule ville de Londres.

Le nombre des arrestations préventives opérées en France était de 71,536 en 1855, de 81,031 en 1854, de 83,311 en 1853, et de 85,221 en 1852. Il a donc diminué de 17,510 en cinq ans, c'est-à-dire un peu plus d'un cinquième (206 sur 1,000). Si cette réduction est due, pour une partie, à la diminution du nombre des crimes et des délits qui nécessitent la détention préventive, elle a certainement pour principale cause la réserve plus attentive que le ministère public et les juges d'instruction apportent dans l'emploi de cette mesure rigoureuse. Sur les 67,711 inculpés arrêtés préventivement pendant l'année 1856, la liberté provisoire a été accordée dans un bref délai à 687, en vertu des articles 114 et 131 du Code d'instruction criminelle; et 1,945 ont obtenu, par application de la loi du 4 avril 1855, la mainlevée du mandat de dépôt décerné contre eux. L'état ci-après indique quelle a été la durée moyenne de la détention préventive pour les inculpés qui y ont été soumis pen-

dant chacune des trois dernières années : (Nombre proportionnel, sur 1,000, des inculpés arrêtés préventivement qui sont restés détenus.)

	ANNÉES		
	1854	1855	1856
De 1 jour à 15.........	352	364	421
De 16 — à 30.........	352	367	384
De 1 mois à 2..........	195	182	147
De 2 — à 3..........	61	55	35
De 3 — à 4..........	21	20	8
De 4 — à 5..........	10	7	3
De 5 — à 6..........	6	3	1
Plus de 6 mois...........	3	2	1
TOTAUX...	1,000	1,000	1,000

Ainsi, en 1854, sur 1,000 inculpés écroués et maintenus sous mandat d'arrêt ou de dépôt, 352 seulement avaient vu cesser leur détention préventive dans la quinzaine de leur arrestation. En 1856, ce chiffre s'est élevé à 421 sur 1,000; et je dois ajouter que, pour beaucoup d'inculpés, la détention a été de moins de 8 jours. En moyenne, la détention préventive ne s'est prolongée au delà de trois mois que pour 13 inculpés sur 1,000, au lieu de 40 sur 1,000 en 1854. La détention préventive a pris fin ainsi qu'il suit à l'égard de 65,738 des inculpés qui y ont été soumis en 1856, et dont quelques-uns avaient été arrêtés à la fin de 1855 :

1° 11,316 ont été déchargés des poursuites, en vertu d'ordonnance de non-lieu, et près des six dixièmes de ceux-ci (561 sur 1,000) ont été détenus d'un jour à quinze seulement ;

2° 294 ont été déchargés des poursuites par les chambres d'accusation ;

3° 48,004 ont été jugés par les tribunaux correctionnels, et sur ce nombre, on compte 3,512 acquittés, 616 condamnés à l'amende et 43,876 à l'emprisonnement ou à la détention correctionnelle ;

4° Enfin, 6,124 ont été jugés par les cours d'assises, et parmi eux, 4,568 ont été condamnés et 1,556 acquittés.

Ainsi sur les 65,738 inculpés arrêtés dont la détention préventive a pris fin en 1856, on en compte 16,678 qui ont été déchargés des poursuites ou acquittés, et à l'égard desquels on peut être porté à regretter l'emploi de cette mesure: c'est une proportion de 254 sur 1,000, un peu plus du quart. Cette proportion était de 252 sur 1,000 en 1855, de 296 sur 1,000 en 1854, de 307 sur 1,000 en 1853, de 327 sur 1,000 en 1852 et de 341 sur 1,000 en 1851. Elle s'élevait même à 371 sur 1,000, en moyenne, de 1846 à 1850, à 380 sur 1,000 de 1841 à 1845, à 392 sur 1,000 de 1836 à 1840 et à 446 sur 1,000 de 1831 à 1835.

La nomenclature des infractions qui ont motivé l'arrestation et la détention préventive concourt à démontrer que les magistrats n'ont eu recours à cette mesure qu'avec réserve et discernement :

1° Accusés jugés par les cours d'assises	6,124
2° Prévenus de crimes déchargés des poursuites par ordonnances ou arrêts de non-lieu	2,500
3° Prévenus de vols simples	22,144
4° Prévenus de vagabondage et de mendicité	15,770
5° Prévenus de rupture de ban	4,212
6° Prévenus de rébellion et de violences envers des fonctionnaires ou agents de la force publique	2,284
7° Prévenus de coups et blessures volontaires	2,642
8° Prévenus d'attentats aux mœurs, d'outrages publics à la pudeur	1,785
9° Prévenus d'escroquerie	2,127
10° Prévenus d'abus de confiance	1,543
11° Prévenus de contrebande	1,005
12° Prévenus d'autres délits divers	3,602
TOTAL	65,738

Cour de cassation. — Le nombre des pourvois soumis à la chambre criminelle de la cour de cassation a diminué, en 1856, en proportion de la réduction du nombre des affaires jugées par les cours d'assises et les tribunaux correctionnels. De 1853 à 1855 il n'avait presque pas varié ; il s'élevait encore à 1,459 en 1855 ; il est descendu à 1,371 en 1856. Ces pourvois se divisent ainsi qu'il suit, pour les deux années :

	1855	1856
Pourvois en matière criminelle................	875	760
— correctionnelle............	349	326
— de simple police..........	219	276
Pourvois contre des décisions des conseils de discipline de la garde nationale................	16	9
TOTAUX.....	1,459	1,371

La diminution a principalement porté sur les pourvois en matière criminelle. Les 1,371 pourvois de 1856 ont été formés, savoir : par le ministère public, 334, par les condamnés, 1,037.

Près des quatre cinquièmes, 257 pourvois du ministère public étaient dirigés contre des jugements en matière de simple police ; un seul l'était contre un arrêt de la cour d'assises.

La chambre criminelle a statué, en 1856, sur 1,249 pourvois. Elle a rendu 258 arrêts de cassation (207 sur 1,000), 796 arrêts de rejet (637 sur 1,000) et 195 arrêts de non-lieu à statuer (156 sur 1,000). Le nombre proportionnel des arrêts de cassation est plus élevé qu'en 1855, où il ne dépassait pas 168 sur 1,000. La différence tient à ce que, en 1856, le nombre des arrêts rendus en matière de simple police a été plus considérable. Les cassations y sont beaucoup plus fréquentes qu'en toute autre matière. La chambre criminelle a statué, en 1856, sur 46 demandes en règlement de juges et sur 2 demandes en renvoi pour cause de suspicion légitime ou de sûreté publique. Elle n'a rejeté qu'une seule de ces demandes.

APPENDICE. *Extraditions.* — L'extension des voies de communication et le développement des relations des peuples tendent à généraliser de plus en plus le droit d'extradition : l'impunité cessera bientôt d'être acquise aux nationaux qui, après avoir commis des crimes dans leur pays, se réfugient dans un autre pour échapper aux poursuites. La France a maintenant des traités d'extradition avec 33 États de l'Europe et avec 3 États de l'Amérique (1). En vertu de ces traités, elle a, en 1856, de-

[1] Ces traités sont énumérés et analysés dans le *Dictionnaire de l'Administration française* par M. Maurice Block. Paris, Berger-Levrault.

mandé et obtenu l'extradition de 49 Français accusés de crimes, et accordé au même titre l'extradition de 75 étrangers. Les 49 extraditions demandées par la France l'ont été, savoir : 11 à l'Espagne, 10 à la Belgique, 9 à la Sardaigne, 7 à la Suisse, 3 aux États-Unis, 3 à la ville libre de Francfort, 2 à celle de Hambourg, 1 à l'Angleterre, 1 au grand-duché de Bade, 1 à la Bavière et 1 à la Prusse. Des 75 extraditions accordées, 16 l'ont été à la Sardaigne, 13 à l'Espagne, 10 à la Belgique, 6 à la Prusse, 6 à la Suisse, 5 au grand-duché de Hesse, etc.

Morts accidentelles. Suicides. — Outre les morts violentes qui ont donné lieu à des poursuites, le ministère public a eu à rechercher les causes de 14,114 décès portés à sa connaissance par des procès-verbaux de divers agents auxiliaires de la police judiciaire. Il a été constaté que 1,325 de ces décès ne pouvaient être attribués qu'à des causes naturelles ; que 8,605 étaient dus à des causes purement accidentelles ; 4,189 à des suicides.

Les suicidés de 1856 se divisent, quant au sexe, en 3,161 hommes (755 sur 1,000) et 1,028 femmes (245 sur 1,000). Le département de la Seine a fourni à lui seul le sixième des suicidés, 710. Le département de la Seine-Inférieure en compte 150 ; celui du Nord, 138 ; ceux de la Marne et de Seine-et-Oise, 136 ; celui de l'Aisne, 135 ; celui de Seine-et-Marne, 119 ; celui de l'Oise, 102. Il y a eu un seul suicide dans la Corse ; 3 dans l'Ariége ; 5 dans le Cantal ; et de 6 à 10 dans les Hautes-Alpes, la Corrèze, les Pyrénées-Orientales, la Lozère, la Haute-Loire. Les suicides continuent à être moins fréquents dans les départements du Midi que dans ceux du Nord.

Grâces collectives. — A l'occasion de la naissance du Prince Impérial, de son baptême et de l'anniversaire du 15 août, des grâces ou des commutations de peine ont été accordées à 126 transportés de Cayenne, à 252 forçats enfermés dans les bagnes, à 968 détenus des maisons centrales, et à 423 condamnés qui subissaient des peines de courte durée dans les maisons départementales.

Ainsi, 1,769 condamnés ont été graciés en 1856. Ce chiffre ne s'était élevé qu'à 852 en 1855, à 600 en 1854 et à 505 en 1853.

Frais de justice.—Le montant des frais de justice, qui avait augmenté, chaque année, de 1851 à 1854, a diminué d'une manière sensible en 1855 et en 1856. On doit une partie de ce progrès à la réduction du nombre des affaires criminelles; mais la surveillance toute spéciale dont cette partie du service est devenue l'objet y a notablement contribué. A mesure que diminuait le total des frais payés par l'administration de l'enregistrement, celui des frais et des amendes recouvrés éprouvait de son côté une augmentation. L'état ci-après, qui embrasse les six dernières années, constate ces résultats. Il n'est pas sans intérêt de remarquer que, durant les deux dernières années, malgré l'accroissement marqué du chiffre des recouvrements, la contrainte par corps a été exercée moins souvent. Ainsi, 2,463 condamnés seulement y ont été soumis en 1856, au lieu de 3,401 en 1855, et de 4,734 en 1854.

En 1856, le montant des recouvrements en frais et amendes a été presque double des frais avancés; mais les amendes recouvrées ont été en grande partie attribuées aux communes.

ANNÉES.	FRAIS		AMENDES	FRAIS et AMENDES	NOMBRE DES INDIVID. arrêtés et détenus par voie de contrainte par corps.
	payés.	recouvrés.	recouvrées	recouvrés.	
1851.....	4,918,136	2,474,388	2,141,054	4,615,442	3,772
1852.....	5,011,958	2,921,508	2,331,020	5,252,528	3,887
1853. ...	5,058,726	3,793,080	3,117,344	6,910,424	4,853
1854.....	5,159,448	3,817,491	3,283,830	7,101,321	4,734
1855.....	4,699,420	3,868,534	3,568,975	7,437,509	3,401
1856.....	4,470,314	4,084,273	3,393,729	7,478,002	2,463

La moyenne des frais de toute nature est de 17 fr. par chaque prévenu traduit devant la juridiction correctionnelle. Ce chiffre moyen varie suivant la nature des affaires. Ainsi, il est de 9 fr., de 10 fr. et de 11 fr. par prévenu en matière de rupture de ban, de vagabondage, de mendicité et de chasse, où il est rarement entendu des témoins, tandis qu'il s'élève à 14 fr., 15 fr. et 16 fr. en matière de

rébellion, d'outrages et de violences envers des fonctionnaires ou agents de la force publique et de fraudes commerciales; à 19 fr. et à 20 fr. en matière de vol simple et de coups et blessures volontaires; à 24 fr. et à 29 fr. en matière d'abus de confiance et d'escroquerie. Le montant des frais a varié, en 1856, par ressort de cours impériales comme par nature d'affaires. Il n'a été que de 14 fr. et 15 fr. par prévenu dans les ressorts de Paris et de Lyon, tandis qu'il s'est élevé à 21 fr. dans ceux de Bastia et de Rouen, et jusqu'à 24 fr. dans celui de Caen. Ces différences tiennent à la nature des affaires jugées dans chaque ressort, aux distances plus ou moins grandes à parcourir par les témoins appelés, etc. Devant les cours d'assises, la moyenne des frais est beaucoup plus considérable : elle dépasse 200 fr. par accusé.

Algérie.

Cours d'assises. — Il y a en Algérie 7 cours d'assises, autant que de tribunaux de première instance; mais celle de Mostaganem n'est entrée en fonctions qu'à la fin de l'année 1856. Elles ont jugé ensemble 253 affaires pendant l'année 1856 : c'est 5 de moins qu'en 1855, et 5 de plus qu'en 1854. Les 253 accusations de 1856 comprenaient 338 accusés. 77 (23 sur 100) étaient poursuivis pour des crimes contre les personnes, et 261 (77 sur 100) pour des crimes contre les propriétés. Le nombre proportionnel des accusés de crimes contre les personnes était de 22 sur 100 en 1855, de 27 sur 100 en 1854 et en 1853. En France, la proportion est beaucoup plus élevée : elle a été de 34 sur 100 en 1856, et de 31 sur 100 en 1855. Les cours d'assises de l'Algérie ont acquitté 46 des accusés traduits devant elles (136 sur 1,000). Elles en ont condamné 111 (328 sur 1,000) à des peines afflictives et infamantes, et 181 (356 sur 1,000) à des peines correctionnelles. Le nombre proportionnel des acquittements a beaucoup diminué pendant cette dernière année. Il s'élevait à 206 sur 1,000 en 1855. On ne comptait que 21 femmes, environ 6 p. 100, parmi les accusés jugés en 1856. Au point de vue de la nationalité, les accusés se di-

visent en 208 indigènes, 83 Français et 47 Européens des autres nations.

Tribunaux correctionnels. — Les sept tribunaux correctionnels d'Alger, de Blidah, de Constantine, de Bone, de Philippeville, d'Oran et de Mostaganem, le dernier institué vers la fin de l'année seulement, ont jugé ensemble 1,712 affaires, qui comprenaient 2,031 prévenus. C'est 63 affaires de plus et 12 prévenus de moins qu'en 1855 ; mais, en 1854, il y avait eu 129 affaires et 236 prévenus de plus. Le nombre proportionnel des femmes a été un peu plus élevé parmi les prévenus que parmi les accusés. Il a été jugé, en effet, 174 femmes par les tribunaux correctionnels, soit près de 9 p. 100 du nombre total, au lieu de 6 p. 100 devant les cours d'assises. En France, ces proportions sont beaucoup plus fortes.

Les 2,031 prévenus se divisent, quant à la nationalité, en :

Indigènes musulmans	680
— israélites	178
Français	668
Autres Européens	505

Ainsi, les indigènes ont été proportionnellement moins nombreux devant la juridiction correctionnelle que devant les cours d'assises : devant les tribunaux correctionnels, ils ne forment guère plus des deux cinquièmes (42 sur 100) du nombre total des prévenus, tandis que devant les cours d'assises ils formaient plus des trois cinquièmes du nombre total des accusés, 61 p. 100.

Les tribunaux correctionnels ont acquitté 301 des prévenus traduits devant eux (148 sur 1,000). Ils ont déclaré que 18 jeunes délinquants avaient agi sans discernement ; ils ont remis 16 de ces derniers à leurs parents et renvoyé les deux autres dans des maisons d'éducation correctionnelle. Enfin, ils ont condamné 1,712 prévenus, savoir :

144 à un an et plus d'emprisonnement,
922 à moins d'un an,
Et 646 à l'amende.

Ils ont appliqué l'art. 463 du Code pénal à 782 condamnés.

Le nombre proportionnel des acquittements a été, en 1856, à peu près le même devant la juridiction correctionnelle que devant les cours d'assises. Là aussi il a été bien plus faible que pendant les trois années précédentes, où il variait de 18 à 20 p. 100.

Tribunaux de simple police. — Les vingt-six tribunaux de simple police de l'Algérie ont rendu 9,341 jugements, qui intéressaient 10,352 inculpés, sur lesquels ils en ont acquitté 877, un peu plus de 8 p. 100. Ils ont condamné 8,893 inculpés à l'amende, et 568 à l'emprisonnement. Enfin, ils se sont déclarés incompétents à l'égard de 14.

CAISSES D'ÉPARGNE DE FRANCE.

Opérations. (Année 1857.)

Le Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics est parvenu, pour la première fois depuis plus de dix ans, en 1858, à obtenir de toutes les caisses d'épargne qui ont fonctionné pendant l'année précédente, le compte rendu de leurs opérations. Le rapport à l'Empereur sur les opérations de 1857 offre donc cet intérêt particulier qu'il est absolument complet.

I. Renseignements généraux.

1° État général des caisses et de leur fortune.

Au 1er janvier 1857, le nombre des caisses en activité était de 373; il s'est accru de 6 pendant l'année et s'est élevé ainsi à 379.

Ces 379 caisses avaient 179 succursales, dont 31 de première classe, et 148 de seconde classe.

Le bilan de leur fortune particulière se dresse de la manière suivante :

Capital de dotation au 1er janvier...........	5,236,350 f.	12 c.
— de réserve...........................	2,767,844	92
Souscriptions, dons et legs.....................	15,490	68

Subventions des conseils généraux...........	20,620 f.	» c.
— des conseils municipaux..........	45,619	19
Intérêts des capitaux de dotation et de réserve.	265,919	49
Bonifications perçues, 1° par l'effet de la retenue.	1,301,933	76
— 2° par l'effet de la déchéance trentenaire....	3,948	94
TOTAL des ressources.....	9,657,727	10
Dépenses d'administration....................	1,240,864	54
Reste au 31 décembre......	8,416,862	56

2° *Mouvement général des livrets et des crédits.*

Livrets existants au 1er janvier 1857...........	939,827	»
— ouverts pendant l'année............	165,282	»
— reçus par transfert..................	8,022	»
Ensemble.....	1,113,131	»
Livrets soldés pendant l'année...............	134,329	»
— existants au 31 décembre 1857.........	978,802	»

Rapport entre le nombre des livrets et le chiffre légal de la population au 31 décembre 1857 : 1 livret pour 36 habitants.

Nombre moyen des livrets par caisse d'épargne : 2,583.

Crédits des déposants au 1er janvier 1857....	276,443,660 f.	71 c.
Versements reçus pendant l'année..........	119,999,182	78
Intérêts alloués aux déposants..............	9,670,280	45
Arrérages de rentes touchés pour eux.......	219,344	65
Ensemble.....	406,332,468	59

A déduire, remboursements :

En rente..............	11,953,903 f.	93 c.		
Versements à la caisse de retraites............	13,714	45		
Espèces...............	115,443,518	64		
Ensemble.....	127,411,239	02	127,411,239	02
Crédits des déposants au 31 décembre 1856..			278,921,229	57

Montant moyen de chaque compte d'après la division du total des crédits par le nombre des livrets au 31 décembre 1857 : 284 fr. 86 c.

3° *Division des livrets et des crédits par classes de quotité.*

CLASSES DE QUOTITÉ.	LIVRETS.	PROPORTION p. 100.	CRÉDITS.	PROPORTION p. 100.	MOYENNE.
			fr. c		fr. c.
De 500 fr. et au-dessous......	754,318	77.09	100,204,554 19	35.92	132 84
De 501 à 800 fr.	113,712	11.61	70,553,972 51	25.30	620 46
De 801 à 1,001 f.	67,836	6.93	61,229,583 21	21.95	902 61
De 1,001 fr. et au-dessus, passibles de réduction dans le délai de trois mois	40,513	4.13	41,868,842 48	15.01	1,033 45
De 1,001 f. et au-dessus, exemptés par la loi de réduction.....	2,423	0.24	5,065,077 18	1.82	2,090 42
TOTAUX et moyenne génér.	978,802	100.00	278,921,229 57	100.00	284 95

4° *Division des comptes nouveaux suivant la profession des déposants.*

PROFESSIONS des DÉPOSANTS.	LIVRETS.	PROPORTION p. 100.	MONTANT du 1er versement.	PROPORTION p. 100.	MOYENNE.
			fr. c.		
Ouvriers..........	59,294	35.87	11,198,613 88	36.95	188 86
Domestiques......	30,230	18.29	4,720,781 89	15.58	146 47
Employés........	8,737	5.29	1,583,807 17	5.23	181 27
Militaires et marins	6,628	4.01	1,202,028 23	3.96	181 35
Professions divers.	35,275	21.34	8,497,884 63	28.04	240 90
Mineurs..........	24,869	15.05	2,994,106 22	9.88	120 39
Sociétés de secours mutuels........	249	0.15	108,897 73	0.36	437 34
TOTAUX et moyenne générale.......	165,282	100.00	30,306,118 95	100.00	183 36

5o *Mouvement général des inscriptions de rente.*

INSCRIPTIONS DE RENTES.	NOMBRE des titulaires.	NOMBRE des inscriptions.	MONTANT des inscriptions.
			fr.
En dépôt au 1er janvier......	9,477	9,474	230,857
Achetées d'office............	1,639	1,639	16,806
— sur demande.......	13,326	12,851	552,996
Reçues par transfert.........	36	39	811
Retirées par les déposants...	14,347	13,911	540,840
Remises à la caisse des dépôts.	34	34	710
En dépôt au 31 décembre...	10,097	10,058	259,920

II. Renseignements départementaux.

1o *État comparatif du développement de la prévoyance dans les différents départements.*

Le rapport entre le nombre général des déposants et le chiffre légal de la population accuse en moyenne 1 déposant sur 36 habitants.

La moyenne est dépassée dans 24 départements; elle n'est pas atteinte dans 62. Ce résultat diffère seulement de ceux qui avaient été constatés en 1855 et 1856, en ce que le département de la Haute-Marne est passé de la seconde dans la première catégorie.

Le département où le rapport se trouve le plus élevé, est toujours celui de la Seine, qui a 1 livret pour 7 habitants; celui où le rapport se trouve le moins élevé, est celui de l'Ariége qui n'a qu'un livret pour 500 habitants.

2o *État comparatif de l'aisance des déposants dans les différents départements.*

La division du montant total des crédits par le nombre total des livrets attribue en moyenne à chaque compte une somme de 284 fr. 86 c.

La moyenne est dépassée dans 61 départements; elle n'est pas atteinte au contraire dans 25. Le département où le rapport se trouve le plus élevé, est celui du Var, qui présente une moyenne de 477 fr. 66 c. Le département où le rapport se trouve le plus faible, est celui des Vosges, qui présente une moyenne de 192 fr. 27 c. par compte.

III. Renseignements particuliers.

1° *Mouvement d'ouverture des livrets dans les Caisses les plus importantes.*

VILLES.	LIVRETS OUVERTS PENDANT L'ANNÉE 1857.	LIVRETS OUVERTS PENDANT L'ANNÉE 1856.	DIFFÉRENCE POUR 1857 en plus.	DIFFÉRENCE POUR 1857 en moins.
Paris	33,227	34,774	»	2,547
Marseille	3,672	3,931	»	259
Lyon	3,131	3,835	»	704
Bordeaux	2,953	3,001	»	48
Lille	2,256	2,222	34	»
Nancy	1,835	1,985	»	150
Rouen	1,649	1,579	70	»
Toulon	1,584	1,890	»	306
Strasbourg	1,562	1,847	»	285
Besançon	1,510	1,548	»	38
Reims	1,479	1,269	210	»
Nantes	1,476	1,800	»	324
Versailles	1,384	1,182	202	»
Metz	1,337	1,546	»	209
Amiens	1,315	1,180	135	»
Meaux	1,304	1,263	41	»
Beauvais	1,299	1,169	130	»
Clermont-Ferrand	1,290	1,417	»	127
Fontainebleau	1,282	1,171	111	»
Saint-Étienne	1,261	1,882	»	621

2° *Classification des Caisses les plus importantes d'après le nombre de leurs livrets au 31 décembre.*

VILLES.	TOTAL DES LIVRETS AU 31 DÉCEMBRE 1857.	TOTAL DES LIVRETS AU 31 DÉCEMBRE 1856.	DIFFÉRENCE POUR 1857 en plus.	DIFFÉRENCE POUR 1857 en moins.
Paris	226,224	221,379	4,845	»
Lyon	32,462	31,900	562	»
Bordeaux	17,813	17,815	»	2
Marseille	17,245	16,573	672	»
Metz	16,942	16,899	43	»
Rouen	12,408	11,884	524	»
Lille	12,013	11,544	469	»
Orléans	10,706	10,849	»	143

Angers	10,685	10,259	426	»
Nancy	10,394	10,275	119	»
Strasbourg	10.009	10,061	»	52
Beauvais	9,585	8,665	920	»
Versailles	8,236	7,914	322	»
Brest	8.213	8,144	69	»
Meaux	8,207	7,608	599	»
Amiens	8,138	7,400	738	»
Corbeil	8,103	7,446	657	»
Dijon	7,999	7,626	373	»
Nantes	7,935	7,913	22	»
Le Mans	7,672	7,121	551	»

3o *État des versements reçus dans l'année par les Caisses les plus importantes.*

VILLES.	VERSEMENTS en 1857.		VERSEMENTS en 1856.		DIFFÉRENCE POUR 1857 en plus.		DIFFÉRENCE POUR 1857 en moins.	
	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.
Paris	24,188.598	15	25,858.955	10	»		1,670,356	95
Marseille	2,831,982	44	3,120,553	77	»		288,571	33
Lyon	2.351,210	23	3,130,330	93	»		779,120	70
Bordeaux	2,267,627	25	2,449.559	68	»		181,932	43
Nancy	1,522,740	34	1,698,547	91	»		175,807	57
Lille	1,407.197	71	1,397,357	45	9,840	26	»	
Metz	1,377,618	46	1,794,837	97	»		417,219	51
Rouen	1,357,594	75	1,284,786	17	72,708	58	»	
Reims	1,184,024	22	946,683	98	237,340	24	»	
Strasbourg	1,154,896	59	1,335,666	44	»		180,769	85
Beauvais	1,146,940	49	954,632	58	192,307	91	»	
Besançon	1,129,249	37	1,093,630	52	35,618	85	»	
Grenoble	1,081,947	39	1,174,419	85	»		92,472	46
Compiègne	1,069.710	86	953,696	99	116,013	87	»	
Amiens	1,058.863	73	953.915	16	104,948	57	»	
Meaux	1.056,093	74	1,015,235	34	40,858	40	»	
Toulon	1,044,798	66	1,330.123	64	»		285,324	98
Orléans	999,744	15	1,034,105	47	»		34,361	32
Le Havre	988,430	89	981,049	72	7,381	17	»	
Angers	959,876	83	976,591	21	»		16,714	48

4° *Classification des Caisses les plus importantes d'après le montant du solde dû par elles au 31 décembre.*

VILLES.	SOLDE DU AU 31 DÉCEMBRE 1857.		SOLDE DU AU 31 DÉCEMBRE 1856.		DIFFÉRENCE POUR 1857 en plus.		DIFFÉRENCE POUR 1857 en moins.	
	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.
Paris	44,607,254	56	45,771,986	95	»		1,164,731	39
Marseille ..	7,437,442	04	7,469,830	14	»		32,388	10
Bordeaux..	7,244,701	95	7,473,752	41	»		229,050	46
Lyon	6,223,119	79	6,614,240	39	»		391,120	60
Rouen	3,900,406	53	3,741,344	10	159,062	43	»	
Lille......	3,695,020	24	3,548,803	30	146,216	94	»	
Metz......	3,381,094	21	3,657,246	31	»		276,152	10
Nantes....	3,207,226	49	3,247,526	06	»		39,299	57
Orléans ...	3,017,818	03	3,381,137	47	»		363,329	44
Toulon....	2,798,030	39	2,963,399	03	»		165,358	64
Nancy	2,777,380	14	2,838,645	29	»		61,265	15
Strasbourg	2,710,721	20	2,992,221	94	»		281,500	74
Amiens....	2,613,924	15	2,404,771	97	209,153	18	»	
Beauvais ..	2,547,135	27	2,258,344	45	288,890	82	»	
Reims.....	2,525,288	90	2,299,259	57	226,029	33	»	
Meaux	2,423,043	37	2,228,085	17	194,958	20	»	
Grenoble..	2,316,203	72	2,313,179	52	3,024	20	»	
Le Havre..	2,282,063	67	2,221,855	19	60,108	48	»	
Angers....	2,168,656	68	2,189,456	89	»		20,800	21
Besançon..	2,081,376	04	1,995,452	82	85,923	22	»	

Administration. (*Année* 1858.)

Les lois du 22 juin 1845 et 30 juin 1851 ont accordé aux remplaçants dans les armées de terre et de mer la faculté de déposer en un seul versement, à quelque somme qu'il s'élève, le prix stipulé dans l'acte de remplacement, et à en conserver intégralement le montant en numéraire pendant leur temps de service. La loi du 26 avril 1855 ayant modifié le système du remplacement militaire, un décret en date du 15 mai 1858 a interprété au profit des hommes liés au service dans les conditions de cette loi les dispositions des lois sur les caisses d'épargne relatives aux remplaçants.

Dans le cours de 1858, il a été créé 10 caisses d'épargne, dont 3 dans des chefs-lieux d'arrondissement, de telle sorte qu'au 31 décembre 1858, il existait 421 caisses

réparties dans l'étendue du territoire de la manière suivante :

85	étaient situées dans des	chefs-lieux	de département ;
233	—	—	d'arrondissement ;
102	—	—	de canton ;
1	—	—	de commune.

En outre, 16 chefs-lieux d'arrondissement possédaient chacun une succursale.

L. Lefort.

OPÉRATIONS ET SITUATION
DE LA CAISSE DE RETRAITES POUR LA VIEILLESSE
EN 1857 1.

Nous avons fait connaître, l'année dernière, que la caisse, depuis le 11 mai 1851, jour où elle a commencé ses opérations, jusqu'au 31 décembre 1856, avait reçu 174,863 versements, montant à 44,983,809 fr. 37 cent. ; au 31 décembre 1857, ces versements sont, en nombre, de 230,194, et s'élèvent, en sommes, à 47,909,031 fr. 42 c. : c'est donc, pendant l'année qui vient de s'écouler, une augmentation, en nombre, de 33,331 fr., et en sommes de 2,925,227 fr.

Pour faire mieux apprécier les résultats obtenus pendant l'année 1857, nous allons présenter l'analyse des principaux faits constatés par les divers documents annexés à ce rapport.

Les versements pris en masse et comparés à ceux de l'année précédente présentent les résultats suivants :

	Nombre.	Sommes versées.	
En 1857...............	55,331	2,925,227 fr.	05 c.
En 1856...............	43,122	2,733,341	39
Excédant de 1857......	12,209	190,885	66

L'augmentation a été de 28 p. 100 sur le nombre des versements, et d'un peu moins de 7 p. 100 sur l'importance des sommes versées. Il en résulte que la moyenne des versements a baissé, comparativement à l'année

(1) D'après le *Rapport* de la commission.

1856, de 63.40 à 52.86. Ces faits s'expliquent aisément, si l'on considère que l'augmentation du nombre des versements provient principalement de ceux des compagnies de chemins de fer au profit de leurs agents, versements de faibles sommes qui doivent se reproduire périodiquement; et que, d'une autre part, l'année 1856 avait profité de la plus forte partie des résultats de la liquidation des caisses d'épargne des instituteurs communaux, qui, par suite de la faculté conférée à ces maîtres par le décret du 8 août 1855, a fait opérer à la caisse des retraites un nombre assez notable de dépôts très-supérieurs à la moyenne commune.

Cette liquidation spéciale avait été accomplie, en 1856, dans 58 départements; elle a été consommée, en 1857, dans 20 départements, et reste à terminer dans 8. Elle figure dans les résultats de 1856 pour 4,174 versements, montant à 581,334 fr. 39 c., tandis qu'elle n'apporte à ceux de 1857 qu'un contingent de 1,477 versements, et de 175,419 fr. 40 c. Si l'on retranche respectivement ces chiffres de ceux énoncés plus haut, pour obtenir les termes de comparaison dégagés d'un élément fortuit, en dehors des relations normales de la population avec la Caisse des retraites, on obtient les résultats suivants pour les versements faits en 1856 et 1857, non compris les dépôts provenant des caisses d'épargne des instituteurs.

	Nombre.	Sommes versées.
En 1857..............	53,854	2,749,801 fr. 84 c.
En 1856..............	38,948	2,153,007 »
Augmentation en 1857...	14,906	596,794 84

C'est-à-dire un accroissement, d'une année à l'autre, de 38 p. 100 sur le nombre, et de près de 28 p. 100 sur la somme des versements.

Les versements des deux années se divisent, entre Paris et les départements, comme il suit :

Ce tableau fait ressortir une augmentation, à Paris, de 14,225 versements, et de 424,778 fr. 99 c., et, sur les départements, une diminution de 2,016 versements, et de 233,893 fr. 34 c. L'accroissement notable des opéra-

	1857.		1856.	
	Nombre.	Sommes.	Nombre.	Sommes.
		fr. c.		fr. c.
Paris........	39,236	1,868,815 07	25,011	1,444,036 08
Départements.	16,095	1,056,411 98	18,111	1,290,305 31
TOTAUX....	55,331	2,925,227 05	43,122	2,734,341 39

tions de Paris provient principalement des relations nouvellement établies entre les compagnies des chemins de fer et la Caisse des retraites. La diminution signalée sur les départements n'a d'autre cause que la liquidation des caisses d'épargne des instituteurs communaux, qui a apporté à cette partie des opérations de la Caisse des retraites un contingent beaucoup plus fort en 1856 qu'en 1857. On voit, en effet, qu'en défalquant, sur les deux années, les dépôts de cette origine spéciale, l'année 1857 présenterait, pour les départements, une augmentation de 681 versements et de 172,000 fr.

Les versements de 1857 se divisent comme il suit entre les capitaux aliénés et les capitaux réservés :

	Nombre.	Sommes.	Versements moyens.
Aliénés.......	22,076	1,902,189 fr. 40 c.	86 fr. 16 c.
Réservés.....	33,255	1,023,037 65	30 76
TOTAUX.....	55,331	2,925,227 05	52 86

La moyenne des versements, qui résulte des chiffres ci-dessus, signale un écart de plus en plus important entre celle des capitaux aliénés, qui tend à s'élever, et celle des capitaux réservés, qui diminue. Cette double tendance a déjà été constatée dans les opérations des années antérieures ; en 1857, elle est plus prononcée que jamais. En effet, tandis que, comparativement à l'année précédente, le versement moyen aliéné s'est élevé de 77 fr. à 86 fr., le versement moyen réservé est descendu de 50 fr. au dessous de 31 fr. Ce double effet a pour causes principales, d'une part, les versements faits à capital aliéné, qui ont pour but d'élever à 750 fr. la rente viagère dont le maximum était fixé, avant la loi

de 1856, à 600 fr.; d'une autre part, les nombreux versements de faibles sommes réalisés par les compagnies de chemins de fer, et qui se font, pour la plupart, avec réserve du capital.

Le nombre des comptes nouveaux ouverts a été, en 1857, de 14,283. C'est 321 de plus que l'année précédente. Mais cet accroissement serait de 3,118, si l'on déduisait des comptes ouverts, dans les deux années, ceux qui proviennent de la liquidation des caisses d'épargne des instituteurs. Ces nouveaux comptes portent à 71,186 le nombre total de ceux que la Caisse des retraites a ouverts depuis sa création.

L'augmentation considérable du nombre des versements réalisés à Paris provient de ceux effectués pour la première fois par la compagnie du chemin de fer de Lyon, au nombre de plus de 9,000; de l'accroissement du personnel des titulaires de dépôts versés par les compagnies d'Orléans et du Nord, ainsi que par la compagnie des manufactures de glaces de Saint-Gobain. On remarque au nombre des nouveaux intermédiaires de Paris, M. Chagot aîné, fleuriste, qui a versé 12,513 fr. au nom de 36 titulaires de livrets.

Plusieurs sociétés de secours mutuels ont, en revanche, cessé leurs versements en 1857, résultat naturel et prévu au rapport de l'année dernière, du décret du 26 avril 1856, qui a ouvert une autre voie à la prévoyance de ces associations par l'institution des fonds de retraites administrés pour leur compte par la caisse des dépôts et consignations.

Les départements qui ont versé, en 1857, plus de 25,000 fr., sont au nombre de 12; en voici la liste par ordre d'importance :

	fr.	c.		fr.	c.
Rhône	73,935	»	Meurthe	36,261	»
Manche	65,474	85	Seine-Inférieure	35,667	78
Bouches-du-Rhône	52,029	»	Somme	27,805	»
Calvados	43,290	»	Aude	27,076	78
Aisne	39,258	»	Maine-et-Loire	26,463	30
Loiret	38,780	»	Indre-et-Loire	26,101	»

Les 8 départements qui ont fait le plus grand nombre de versements sont :

Rhône	4 592	(Caisse de retraite des ouvriers en soie de Lyon.)
Orne	1,983	(Cantonniers de l'administration municipale de Flers.)
Manche	1,372	(Cantonniers et instituteurs.)
Bas-Rhin	977	(Préfecture du département et cantonniers.)
Loiret	838	(Société de secours mutuels et Association des employés de commerce d'Orléans.)
Gard	763	(Cantonniers du département.)
Meurthe	755	(Caisse d'épargne de Nancy ; Sociétés de secours mutuels de Nancy et de Pont-à-Mousson.)
Haute-Vienne	496	(Cantonniers du département.)

Ces départements figuraient au même titre en tête de la liste de l'année dernière, sauf la Haute-Vienne, qui a remplacé Seine-et-Oise.

La Corse est le seul département où aucun versement n'a eu lieu en 1857. Il n'y en a eu qu'un seul dans l'Ain, les Côtes-du-Nord et la Haute-Saône ; 2 dans la Creuse et le Tarn ; 4 dans le Cantal, les Landes, la Lozère, les Hautes-Pyrénées et les Vosges.

Parmi les versements collectifs nouveaux faits dans les départements, nous croyons utile de signaler spécialement ceux qui ont eu lieu à Flers (Orne) et à Issoudun (Cher), au profit des employés d'octroi et autres services municipaux ; à Strasbourg, aux noms des inspecteurs et agents de police de la ville, en exécution d'un règlement préfectoral. Cette manière de pourvoir à l'avenir de nombreux agents dignes d'intérêt, mérite d'être remarquée, comme pouvant utilement remplacer ou suppléer l'institution des fonds spéciaux de retraite que les administrations départementales et municipales régissent aujourd'hui dans le même but, conformément aux règlements en vigueur, et dont la gestion financière est confiée à la caisse des dépôts et consignations. Cette transformation introduirait une grande simplification dans les services locaux, garantirait aux employés et agents de ces services un avenir plus assuré, en les invi-

tant à l'améliorer eux-mêmes par des versements spontanés, et contribuerait efficacement à propager l'institution de la Caisse de retraite dans tous les rangs de la population.

Le portefeuille de la Caisse, qui continue à s'accroître, a produit une recette en arrérages de rentes supérieure de près de 100,000 fr. à celle de 1856.

Les remboursements après décès de capitaux réservés se sont élevés en nombre à 247, et en sommes à 655,000 fr. C'est 41 décès et 77,000 fr. de plus qu'en 1856.

	fr. c.
Les versements de 1857 se sont élevés à........	2,925,227 05
Les arrérages perçus par la caisse à	1,071,819 »
La Recette brute a été de.. .	3,997,046 05

Dont à déduire :

	fr. c.	
Remboursements de capitaux réservés......................	665,226 69	680,964 24
Remboursements de versements irréguliers ou excédant le maximum.....	15,737 55	
Reste à employer en rentes....		3,316,081 81

Il a été acheté à la bourse 159,927 fr. de rentes 4 1/2, 4 et 3 p. 100, ce qui fait ressortir à 4 fr. 82 c. l'intérêt moyen des capitaux employés par la Caisse. Les achats de rente, en 1856, n'avaient produit que 147,575 fr. de rentes, à l'intérêt moyen de 4 fr. 78 c. p. 100. Un accroissement beaucoup plus marqué s'est produit dans les inscriptions de rentes viagères au grand livre de la dette publique. Le nombre des parties inscrites s'est élevé, comparativement à 1856, de 545 à 1,162, et la somme des nouvelles rentes viagères de 103,934 fr. à 172,808 fr. L'amortissement des rentes perpétuelles, d'une valeur correspondante, est monté de 49,915 fr. à 77,857 fr. de rente 3 p. 100, au capital nominal de 2,595,233 fr. 33 c., lesquelles ont été rayées du grand-livre.

L'accroissement de la somme des rentes viagères inscrites est d'un peu plus de 66 p. 100, tandis que celui

Angers.............	10,685	10,259	426	»
Nancy..............	10,394	10,275	119	»
Strasbourg.........	10.009	10,061	»	52
Beauvais...........	9,585	8,665	920	»
Versailles....	8,236	7,914	322	»
Brest..............	8.213	8,144	69	»
Meaux..............	8,207	7,608	599	»
Amiens......... ...	8,138	7,400	738	»
Corbeil............	8,103	7,446	657	»
Dijon.....	7,999	7,626	373	»
Nantes.............	7,935	7.913	22	»
Le Mans............	7,672	7,121	551	»

3o *État des versements reçus dans l'année par les Caisses les plus importantes.*

VILLES.	VERSEMENTS				DIFFÉRENCE POUR 1857			
	en 1857.		en 1856.		en plus.		en moins.	
	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.
Paris.....	24,188,598	15	25,858,955	10	»		1,670,356	95
Marseille..	2,831,982	44	3,120,553	77	»		288,571	33
Lyon.....	2,351,210	23	3,130,330	93	»		779,120	70
Bordeaux..	2,267,627	25	2,449,559	68	»		181,932	43
Nancy.....	1,522,740	34	1,698,547	91	»		175,807	57
Lille......	1,407,197	71	1,397,357	45	9,840	26	»	
Metz......	1,377,618	46	1,794,837	97	»		417,219	51
Rouen....	1,357,594	75	1,284,786	17	72,708	58	»	
Reims.....	1,184,024	22	946,683	98	237,340	24	»	
Strasbourg	1,154,896	59	1,335,666	44	»		180,769	85
Beauvais..	1,146,940	49	954,632	58	192,307	91	»	
Besançon..	1,129,249	37	1,093,630	52	35,618	85	»	
Grenoble..	1,081,947	39	1,174,419	85	»		92,472	46
Compiègne	1,069,710	86	953,696	99	116,013	87	»	
Amiens....	1,058,863	73	953,915	16	104,948	57	»	
Meaux....	1,056,093	74	1,015,235	34	40,858	40	»	
Toulon....	1,044,798	66	1,330,123	64	»		285,324	98
Orléans...	999,744	15	1,034,105	47	»		34,361	32
Le Havre..	988,430	89	981,049	72	7,381	17	»	
Angers....	959,876	83	976,591	21	»		16,714	48

4° Classification des Caisses les plus importantes d'après le montant du solde dû par elles au 31 décembre.

VILLES.	SOLDE DU AU 31 DÉCEMBRE		DIFFÉRENCE POUR 1857	
	1857.	1856.	en plus.	en moins.
	fr. c.	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Paris	44,607,254 56	45,771,986 95	»	1,164,731 39
Marseille ..	7,437,442 04	7,469,830 14	»	32,388 10
Bordeaux..	7,244,701 95	7,473,752 41	»	229,050 46
Lyon	6,223,119 79	6,614,240 39	»	391,120 60
Rouen	3,900,406 53	3,741,344 10	159,062 43	»
Lille......	3,695,020 24	3,548,803 30	146,216 94	»
Metz......	3,381,094 21	3,657,246 31	»	276,152 10
Nantes....	3,207,226 49	3,247,526 06	»	39,299 57
Orléans ...	3,017,818 03	3,381,137 47	»	363,329 44
Toulon....	2,798,030 39	2,963,399 03	»	165,358 64
Nancy	2,777,380 14	2,838,645 29	»	61,265 15
Strasbourg	2,710,721 20	2,992,221 94	»	281,500 74
Amiens....	2,613,924 15	2,404,771 97	209,153 18	»
Beauvais ..	2,547,135 27	2,258,344 45	288,890 82	»
Reims.....	2,525,288 90	2,299,259 57	226,029 33	»
Meaux	2,423,043 37	2,228,085 17	194,958 20	»
Grenoble..	2,316,203 72	2,313,179 52	3,024 20	»
Le Havre..	2,282,063 67	2,221,855 19	60,108 48	»
Angers....	2,168,656 68	2,189,456 89	»	20,800 21
Besançon..	2,081,376 04	1,995,452 82	85,923 22	»

Administration. (Année 1858.)

Les lois du 22 juin 1845 et 30 juin 1851 ont accordé aux remplaçants dans les armées de terre et de mer la faculté de déposer en un seul versement, à quelque somme qu'il s'élève, le prix stipulé dans l'acte de remplacement, et à en conserver intégralement le montant en numéraire pendant leur temps de service. La loi du 26 avril 1855 ayant modifié le système du remplacement militaire, un décret en date du 15 mai 1858 a interprété au profit des hommes liés au service dans les conditions de cette loi les dispositions des lois sur les caisses d'épargne relatives aux remplaçants.

Dans le cours de 1858, il a été créé 10 caisses d'épargne, dont 3 dans des chefs-lieux d'arrondissement, de telle sorte qu'au 31 décembre 1858, il existait 421 caisses

Age d'entrée en jouissance.			
De 50 à 54 ans	4,909	4,063	8,972
De 55 à 59 ans	1,564	1,127	2,691
De 60 à 64 ans	1,481	890	2,371
De 65 ans et au-dessus	153	96	249
	8,107	6,176	14,283
Classification professionnelle.			
1re classe. Ouvriers	4,502	3,735	8,237
2e classe. Artisans patentés, marchands	39	44	83
3e classe. Domestiques	45	76	121
4e classe. Employés	2,424	1,489	3,913
5e classe. Militaires et marins	6	2	8
6e classe. Clergé et professions libérales	921	622	1,543
7e classe. Rentiers sans profession	159	203	362
8e classe. Agriculteurs	11	5	16
	8,107	6,176	14,283
Mineurs sans profession	81	68	149
Comptes ouverts par libéralité.			
Capital aliéné	310	389	707
Capital réservé	205	170	375
	523	559	1,082
Nombre de déposants au 31 décembre 1856	32,197	24,706	56,903
Nombre de déposants du 1er janvier au 31 décembre 1857	8,107	6,176	14,283
TOTAL GÉNÉRAL au 31 déc. 1857	40,304	30,882	71,186

SITUATION DES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS, ANNÉE 1857.

(*Extrait du Rapport de la Commission supérieure d'encouragement et de surveillance.*)

Pendant l'année 1857, les sociétés de secours mutuels n'ont pas ralenti leurs progrès. Au 31 décembre dernier, elles étaient au nombre de 3,609, composées de 470,414 membres, dont 53,533 honoraires et 416,881 participants.

Parmi ces derniers, on comptait 359,081 hommes et 57,800 femmes. La réserve totale s'élevait à 18,897,920 fr. 90 c. Dans ces chiffres figurent 1,672 sociétés *approuvées*; elles avaient au 31 décembre, 245,999 membres, dont 44,160 honoraires et 201,839 participants, parmi lesquels 169,773 hommes et 32,066 femmes. Leur réserve était de 8,028,160 fr. 25 c., y compris le fonds de retraite.

L'année 1857 présente sur l'année 1856, pour les sociétés *approuvées*, une augmentation de

266 sociétés,
34,271 participants,
6,709 honoraires,
et de 1,779,479 francs 45 centimes.

Le nombre des malades a été, en 1857, dans toutes les sociétés réunies, de 108,943, dont 93,163 hommes et 15,780 femmes. Le nombre des *journées de maladie* s'est élevé à 2,126,800, dont 1,873,485 pour les hommes et 253,315 pour les femmes. Celui des *décès* a été de 4,977.

Le nombre des malades comparé à celui des sociétaires est de 27.61 p. 100 chez les hommes, de 31.65 p. 100 chez les femmes.

18.08 journées ont été payées pour chaque maladie d'homme.

13.96 journées pour chaque maladie chez les femmes.

La moyenne des journées payées a été, pour chaque sociétaire homme, de 4.90; pour chaque sociétaire femme, de 4.40.

La comparaison de ces chiffres entre eux apporte la justification mathématique des assertions de nos derniers rapports relativement à l'admission des femmes. Si elles sont plus souvent malades que les hommes (31 à 27), leurs maladies sont plus courtes (13.96 à 18.08). L'équilibre se trouve ainsi rétabli, et la balance penche plutôt en faveur des femmes, car elles n'ont que 4 journées 40/100 par sociétaire, tandis que les hommes en ont 4.90. Un pareil résultat ne laisse plus aucun argument au préjugé, aucun prétexte à la défiance; l'admission des femmes ajoute aux ressources plutôt qu'elle ne les diminue; l'économie est d'accord avec l'humanité, et la prévoyance avec la justice.

Nous signalerons une des formes de la mutualité qui ont le mieux réussi dans les campagnes, les *sociétés de travail* de la Côte-d'Or et de Saône-et-Loire. Au premier abord, l'insignifiance de la cotisation et surtout l'absence d'indemnité pécuniaire pendant la maladie paraissent bien éloignées du but que poursuivent les sociétés de secours mutuels; mais le service rendu a souvent plus de valeur que l'indemnité en argent. Le malade est remplacé dans son travail : sa vigne, son champ menacé de rester sans culture et sans récolte, sont cultivés par ses coassociés. C'est ainsi qu'en 1857, 2,333 journées de travail fournies dans le département de la Côte-d'Or par les sociétés de vignerons, à 3 fr. par journée, prix moyen, ont représenté 7,000 fr., et ont épargné aux malades la perte de leur vendange ou de leur moisson.

Depuis quelques années, les compagnies de *sapeurs-pompiers* ont une grande tendance à se constituer en sociétés de secours mutuels. Près de soixante sont approuvées. Composées des hommes les plus actifs et les plus laborieux, attirant naturellement par les services qu'elles sont appelées à rendre aux communes les faveurs du conseil municipal et l'adhésion des membres honoraires, réunissant dans leur sein les éléments les plus naturels d'une administration régulière, les compagnies de sapeurs-pompiers trouvent dans les campagnes de grandes facilités pour s'organiser en sociétés de secours mutuels. Les municipalités et l'administration supérieure n'ont rien négligé jusqu'ici pour encourager ces institutions. Cependant une objection sérieuse s'est élevée contre leur rapide propagation. La société de sapeurs-pompiers ferme ses rangs aux habitants qui sont étrangers à la compagnie, et, par conséquent, dans les communes où il n'y a pas de place pour l'existence de deux sociétés, quiconque n'appartient pas au corps des sapeurs-pompiers est exclu pour toujours des bienfaits du décret de 1852. A l'avenir, les sociétés de secours mutuels de sapeurs-pompiers devront être accessibles à tous les citoyens dans les communes où leur fondation aurait pour résultat d'empêcher la création d'une société générale.

Il convient aussi qu'à moins d'une subvention spéciale

de la commune, la société ne considère pas comme donnant un droit à l'indemnité et à la pension les blessures ou les maladies contractées dans le service; la loi du 5 avril 1851 ayant mis ces secours à la charge des communes, elles ne sauraient s'exonérer aux dépens de la société de secours mutuels des obligations qui leur sont imposées.

Continuant le travail commencé l'année dernière sur les sociétés fondées en vertu du décret de 1852, la commission a cherché quelle réforme elle devait leur demander en vertu de l'article de leurs statuts qui les soumet à la révision après cinq années d'existence. Elle est heureuse de le proclamer, la plupart des sociétés *approuvées* sont aujourd'hui dans les conditions normales, régulières, qui n'exigent aucune révision, qui n'appellent aucune réforme; elles sont parvenues non-seulement à pourvoir au service de leurs malades, mais à se créer une réserve qui garantit désormais l'accomplissement de toutes leurs obligations.

En effet, la moyenne des cotisations payées dans les sociétés régulièrement constituées a été de 1 fr. par mois, l'indemnité de 1 fr. par jour, et en décomposant par tête toutes les dépenses, on arrive à ce résultat :

	fr.	c.
Indemnité de 1 fr. pour 4 jours 90/100...	4	90
Honoraires des médecins..............	1	80
Frais de médicaments.................	2	05
Frais funéraires.....................	»	50
Secours à la veuve ou aux orphelins....	»	25
TOTAL.........	9	50

La cotisation, étant de 1 fr. par mois, produit par an 12 fr.

Il en résulte un excédant de 2 fr. 50 c., ce qui dépasse de beaucoup les frais de gestion, évalués au plus à 1 fr. par tête, et permet de consacrer à la réserve 1 fr. 50 c., sans compter le produit du droit d'entrée, celui des cotisations des membres honoraires et les subventions de l'État. En sorte qu'aujourd'hui, l'immense majorité des sociétés approuvées ont atteint le but principal de leur

fondation : le service complet de leurs malades pour le présent et pour l'avenir.

Au 31 décembre 1857, 1,037 sociétés avaient au fonds de retraites une somme de 1,481,089 fr., et à chacune de ses séances, la commission est appelée à autoriser de nouveaux versements. Le ministre de l'intérieur a voulu encourager cet heureux mouvement; une circulaire du 1er mai invite les sociétés à voter sur leur réserve un prélèvement pour leurs fonds de retraites, et promet une subvention de l'État à celles qui répondront à cet appel. L'administration supérieure sera d'autant plus favorable à cette forme de la subvention qu'elle ne craindra plus d'habituer, par des secours trop répétés, les sociétés à compter sur la caisse de l'État, d'associer dans une proportion trop forte la protection à la mutualité, ou de donner des primes à la mauvaise gestion et à l'imprévoyance. Destinée à grossir le fonds de retraites, la subvention n'arrive que lorsque la société a payé sa dette et accompli sa tâche : elle n'intervient pas pour dispenser les sociétaires d'une obligation, mais pour les seconder dans une bonne œuvre, pour venir en aide aux infortunes les plus intéressantes que la prudence ne permettait pas d'abord de secourir. L'État s'associe à la charité de la société et récompense sa bonne gestion et sa prévoyance dans la personne de ses infirmes et de ses vieillards.

En même temps toutes les précautions sont prises pour que les sociétés ne soient jamais entraînées au delà de leurs ressources : la commission n'autorise les versements que lorsqu'elle a la certitude que le secours aux malades est assuré, et l'administration ne distribuant chaque année que le revenu de la dotation, a toujours devant elle le capital entier et les revenus des années suivantes pour parer à des accidents imprévus, ce qui exigerait des sacrifices extraordinaires.

L'avenir récompensera la sagesse et le zèle des sociétés qui, sans se laisser prendre à la séduction d'avantages immédiats et exagérés, ont commencé par la modération et l'économie, et ont acquis en bien peu d'années le droit de travailler énergiquement au développement de leurs

fonds de retraites. Le temps, en vieillissant leurs membres, ajoutera à leurs infirmités, mais il ajoutera aussi au moyen de les secourir.

Une institution qui possède déjà une réserve de plus 8 millions, qui a économisé l'année dernière 1,779,000 fr., n'aura pas de grands efforts à faire pour appliquer chaque année 1 million à son fonds de retraites, lorsqu'elle sera puissamment aidée par les secours de l'État.

Au bout de vingt ans, en tenant compte de tous les intérêts qui, pendant les premières années, viendront s'ajouter au capital, faute de trouver des pensionnaires réunissant les conditions suffisantes d'âge et de cotisations, les sociétés approuvées auront à leur disposition plus de vingt mille pensions de 50 à 100 fr. qui viendront successivement et à perpétuité soulager les dernières années des vétérans de la mutualité.

Résumé général des opérations des fonds de retraites pendant l'année 1857.

Montant des fonds de retraite au 31 décembre 1856		fr. c. 737,335 28
Recettes :	fr. c.	
Subvention de l'État	300,000 00	
Versement des sociétés, y compris les dons et legs faits en vue d'accroître les fonds de retraites	390,068 66	743,754 01
Fonds réintégrés par suite du décès des pensionnaires	1,993 »	
Montant des intérêts	51,692 35	
ENSEMBLE		1,481,089 29
dont il faut déduire, pour le service des pensions, une somme de		48,463 » (1)
RESTE, au 31 décembre 1857		1,432,626 29

45 pensions inscrites à la date du 31 décembre 1857 s'élèvent à une somme totale en rente de 2147 fr., com-

(1) La somme de 48,483 fr., déduite pour le service des pensions, étant placée à la Caisse générale des retraites à *capital réservé*, fera retour aux sociétés lors du décès des pensionnaires.

prenant des pensions ou des compléments de pension de 10, 30, 50, 75 et 122 fr. par an, en moyenne de 47 fr. 49 c.

Tableau présentant la liste des départements, établie en raison du nombre des sociétés approuvées (1) *existant au* 31 *décembre* 1857.

Départements	Nombre de sociétés.	Départements.	Nombre de sociétés.
Jura	226	Hérault	15
Rhône	145	Loir-et-Cher	15
Gironde	98	Meuse	13
Seine	93	Dordogne	13
Nord	86	Deux-Sèvres	12
Isère	46	Tarn-et-Garonne	12
Seine-et-Oise	45	Oise	12
Saône-et-Loire	41	Vienne	11
Var	39	Meurthe	11
Seine-et-Marne	39	Aveyron	10
Charente-Inférieure	34	Landes	10
Côte-d'Or	32	Orne	10
Seine-Inférieure	32	Loire	9
Ariége	28	Drôme	9
Haut-Rhin	28	Finistère	9
Aude	23	Ille-et-Vilaine	8
Gard	21	Vosges	8
Hautes-Pyrénées	20	Côtes-du-Nord	8
Moselle	20	Ardennes	8
Tarn	19	Loire-Inférieure	7
Pyrénées-Orientales	19	Indre	7
Bas-Rhin	19	Yonne	7
Marne	18	Pas-de-Calais	7
Haute-Garonne	17	Nièvre	7
Gers	17	Calvados	7
Indre-et-Loire	17	Haute-Vienne	6
Somme	17	Eure	6
Lot-et-Garonne	16	Loiret	6
Basses-Pyrénées	16	Aube	6
Maine-et-Loire	16	Basses-Alpes	6
Ain	16	Ardèche	6
Bouches-du-Rhône	15	Lot	6

(1) La liste complète des sociétés se trouve dans le rapport officiel de cette année.

Aisne	5	Haute-Saône	3
Vendée	5	Eure-et-Loir	3
Hautes-Alpes	5	Morbihan	3
Mayenne	5	Cher	3
Manche	4	Corrèze	2
Creuse	3	Charente	2
Allier	3	Puy-de-Dôme	2
Doubs	3	Vaucluse	2
Sarthe	3	Cantal	1
Haute-Loire	3	Haute-Marne	»
Lozère	3	Corse	»
		TOTAL	1,668

PRODUCTION ET CONSOMMATION DU SUCRE DE BETTERAVE

PENDANT LA CAMPAGNE DE 1857-1858.

A la fin de la campagne précédente, finissant le 18 août 1857 (V. l'*Annuaire pour* 1858, p. 164), nous avons constaté une diminution tant de la production que de la consommation du sucre de betterave, et nous avons eu à rechercher les causes de cette fâcheuse situation. Cette année, au contraire, nous pouvons signaler une augmentation considérable de la production et un accroissement notable de la consommation. Ainsi, la fabrication a été :

En 1855-56 de 90,947,000 kil.
— 1856-57 — 81,801,000
— 1857-58 — 151,514,000

Un résultat aussi extraordinaire doit être l'effet de plusieurs causes à la fois : la baisse des prix, la diminution de la distillation de l'alcool, et peut-être aussi l'état relativement dégarni du marché, ont sans doute contribué à le produire.

Le nombre des fabriques en activité, qui avait déjà augmenté l'année dernière (8 établissements nouveaux s'étaient venus joindre aux 275 qui existaient au commencement de la campagne), s'est encore accru cette année de 58 nouvelles usines. Le nombre des fabriques inactives, au contraire, a diminué (de 9 à 5).

TABLEAU DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION
du sucre de betterave, pendant la campagne 1857-1858.

NOMS des DÉPARTEMENTS.	NOMBRE DE FABRIQUES		CHARGES ET ENTRÉES		DÉCHARGES ET SORTIES.			
						SUR CES QUANTITÉS ONT ÉTÉ		
	en activité.	inactives, mais ayant des sucres en charge.	Quantités totales.	Sur ces quantités ont été fabriqués.	Quantités totales.	mis en consommation.	envoyés aux entrepôts réels.	expédiés sur les distilleries, etc.
			kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.
Aisne	54	»	26,119,859	25,460,085	24,336,445	1,726,878	21,598,640	519,157
Nord	146	»	68,840,888	66,137,392	61,262,148	8,712,141	47,340,174	2,340,853
Oise	21	»	9,931,293	9,553,031	9,141,935	757,691	8,120,700	214,044
Pas-de-Calais	62	5	31,285,524	30,294,289	28,468,588	3,399,272	23,444,500	572,616
Somme	34	»	12,433,901	12,072,812	11,346,909	1,164,635	9,789,150	288,124
Autres départements	24	»	8,081,635	7,845,926	6,069,744	2,381,145	3,538,472	104,440
TOTAUX	341	5	156,692,090	151,514,435	140,625,769	18,141,762	113,831,636	4,039,235
Résultats de l'époque correspte de 1857	283	9	87,495,236	83,126,618	83,150,753	14,422,668	64,538,110	3,100,916
Augmentation	58	»	69,197,863	68,387,817	57,475,016	3,719,094	49,293,526	938,319
Diminution	»	4	»	»	»	»	»	»

L'accroissement du nombre des usines à sucre doit peut-être compter parmi les causes de la production si considérable que nous avons signalée. En présence des quantités de sucre de betterave qui se trouvent ainsi sur le marché, et de la bonne récolte de sucre de canne qu'on nous annonce d'Amérique, on se demande si tous ces établissements pourront maintenir leur activité sur la même échelle. Quoi qu'il en soit, si le producteur a été quelque peu imprudent, le consommateur en profitera, en achetant le sucre à plus bas prix ; mais cette circonstance pourrait bien le porter à contracter l'habitude d'une consommation plus large de cette denrée, et l'accroissement de sa demande, tout en faisant disparaître plus vite du marché les quantités existantes, pourrait bien provoquer une nouvelle augmentation de la production. Voilà comment la production et la consommation réagissent mutuellement l'une sur l'autre.

Nous compléterons cet article par un extrait du tableau des entrepôts :

NOMS des ENTREPÔTS.	CHARGES et ENTRÉES.	DÉCHARGES et SORTIES.	RESTES en ENTREPOT.
	kil.	kil.	kil.
Paris	72,203,370	66,113,160	6,090,210
Lille	33,391,195	31,202,747	2,188,448
Douai	15,926,882	15,103,922	822,960
Valenciennes	12,270,180	11,787,863	482,317
Arras	667,400	605,400	62,000
Le Havre	4,227,685	3,847,147	380,538
Bordeaux	4,598,098	4,517,838	80,260
Honfleur	1,344,708	1,344,708	»
Saint-Quentin	240,766	240,766	»
TOTAUX	144,870,284	134,763,551	10,106,733
Résultat de l'époque correspondante de 1857	79,822,172	74,137,782	5,684,390
Augmentation	65,048,112	60,625,769	4,422,343
Diminution	»	»	»

Consommation en France des sucres colonial, étranger et indigène de 1812 à 1857.

ANNÉES.	QUANTITÉS DE SUCRE BRUT EXOTIQUE — ACQUITTÉES. Sucre colonial.	Sucre étranger.	TOTAL.	RÉEXPORTÉES en sucre raffiné.	RESTÉES à la consommation.	QUANTITÉS de sucre indigène livrées à la consommation	TOTAL des sucres exotiques et indigènes entrés dans la consommation.	MONTANT NET des perceptions (drawb. déduits).
	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	kil.	fr.
1812	»	»	8,035.080	»	8,035,080	»	8,035.080	28,349,434
1813	»	»	6,925,102	»	6,925,102	»	6,925,102	24,103,132
1814	»	»	27,105,861	»	27,105,861	»	27,105,861	13,473.257
1815	»	»	16,919.120	»	16.919,120	»	16,919,120	11,940,726
1816	»	»	24,590,075	»	24,590 075	»	24,590,075	15,655.776
1817	»	»	36,536,861	91,410	36,445,451	»	36,445,451	22,669,146
1818	29,946.131	6,072,986	36,019.119	117,160	35,901,950	»	35,901,950	21,417,075
1819	34,360,575	5,400.825	39,761,343	153,003	39,608,340	»	39,608,340	22,037,154
1820	47,046,157	1,570,594	48,616,751	520,254	48,096,497	»	48,096,497	27,001,159
1821	43,372,386	3,067,441	46,439,827	2,363,916	44,073,911	»	44,075,911	21,884,954
1822	52,304,050	3,176,954	55,481,004	2,801,784	52,679.280	»	52,679,280	26,271,985
1823	38,544,721	2.998,856	41,542,856	732,144	40,810.712	»	40,810,712	21,944,963
1824	56,882,087	3.149,035	60,031,128	2,146,777	57,884,345	»	57,884,345	29,243,808
1825	53,187,949	2,892.557	56,080,506	4,381,653	51.688,853	»	51,698,853	25,020,911
1826	69,315,681	2,148,235	71,463,916	4,743,979	66,719,937	»	66,719,937	31,273,444
1827	59.373,255	944.376	60,317,631	6,085,980	54,231,651	»	54,231,651	24,036,453
1828	70,922,969	679,887	71,602,856	6,815,860	64,786,996	2,600,000	67,386,996	28,774,618
1829	74,010,058	529,094	74,539,152	9,536,463	65,002,689	4,400,000	69,402,689	27,657,989

1830	68,884.944	776,866	69,661,810	12,028,257	57,633,553	5,500,000	63,133.553	22,645,507
1831	81,289,571	445,803	81,735,374	13,827,191	67,908,183	7,000.000	74,908,183	27,131,488
1832	82,247.661	346,543	82,594,204	22,111,566	60.482,638	9,000,000	69,482,638	20,485,620
1833	69,918,686	1,588,176	71.506,862	15,007,190	56.499,672	12,000,000	68,499,672	21,631,552
1834	66,475,430	4,366,804	70,842,234	3,923,071	66,919,163	20.000,000	86,919,163	31,729,750
1835	69 339,548	3,292,480	72,632,028	5,999,831	66,632.197	30,000,000	96,632,197	30,995,748
1836	66.188,958	1,012,833	67,201,791	10,605,109	56,596,682	40,000,000	96,596,682	26,638,686
1837	66.489,668	3,342,966	69,832,634	5,901.566	63.931,068	48,968,805	112,899 873	30,731,513
1838	68,146,685	3,309.480	71.456,165	7,982,394	63,473,771	49,236,091	112,709,862	29,564,724
1839	71,613,062	655.340	72,268,402	9,872.230	62,396,172	35,015,863	97,412,035	28,217.104
1840	78,445,086	6.666,360	85.111,446	5,241.710	79,869,727	28,102,259	107,971,986	34,722,019
1841	74,514,503	12,041,560	86,556,063	11,580,624	74,975.439	27,162,483	102,137,922	41,886,397
1842	77,443,048	8,209.553	85,652,601	8,071,421	77,581,180	35,070,427	112,651,607	45,332.570
1843	79,455.251	9,605,305	89,060.556	9.631,030	79,429,526	29,154.570	108,584.096	44,827,346
1844	87,381,874	10.268,742	97,650,616	9.622,123	88,028,493	32,074,200	120,102,693	51,077,589
1845	90,958,075	11,542,012	102,500.087	20,337,379	82,162,708	35,132,836	117,295,544	49,652,482
1846	78.631,607	15,184,865	93,816.472	12.598,163	81,218,309	46.845,717	128,064,026	57,202,583
1847	87,826,082	9,626,068	97,452.150	18,400,556	79.051,594	52,370.330	131,421,924	58,189,404
1848	48,370,766	9,539,987	57,910,753	8.258.089	49,652,664	48,102,718	97,555.382	46,233,003
1849	65,354,638	18.978,776	84,333,414	12,985,394	71.348,020	50,073,355	121,421,375	58,508.563
1850	51,171,527	23 858,373	75,029,900	20,563,154	54,466.746	59.758,890	114,225,636	56,307,398
1851	48.450.355	23,389,140	71,839,495	20,389,839	51,449,656	64,080,677	115,530,333	52,750,710
1852	64,018,112	29,768,477	93,786,589	21,870,764	71,915,825	64,128,550	136,044,375	61,200,805
1853	65,682,080	30,877,974	96,560,054	25,821,983	70,738 071	73,814,518	144,552,589	65.898,590
1854	82,211.428	38.067,608	120.279,036	35,577,271	84,701,765	67,443,738	152,145,503	66,761,505
1855	90,747,276	59,654,896	150,402,172	46,078,884	104,323.288	56,529,324	160,852.612	75,157,870
1856	93,531,027	32,899,364	126,430,391	49,772,542	76 657,849	88,521,968	165,179,817	79,487,418
1857	84,961,781	51,279,036	136,240,817	45,241,754	90,999,063	79,208,514	170,207,577	83,256,832

Le tableau qui précède, de la consommation en France des sucres colonial, étranger et indigène, de 1812 à 1857, émane, comme tous les documents insérés dans cet *Annuaire*, d'une source officielle; il sera reçu, nous l'espérons, avec beaucoup d'intérêt.

STATISTIQUE POSTALE.

Nous avons fait remarquer l'année dernière l'heureux et immense résultat des réformes postales introduites récemment par l'administration. Les tableaux suivants, emprunté à l'*Annuaire des postes* de 1859, constatent la continuation de ce progrès.

Produit de la vente des timbres-poste et nombres vendus de 1848 à 1858.

ANNÉES.	PRODUIT.	NOMBRE [2].	OBSERVATIONS.
	fr. c.		
1849	4,446,766 36	21,232,665	
1850	5,021,060 74	21,523,175	
1851	5,934,722 50	25,848,113	
1852	6,602,765 64	28,589,540	
1853	7,213,599 37	31,254,226	
1854	17,098,535 43	83,359,350	Loi du 20 mai 1854, prime accordée à l'affranchissement.
1855	28,533,595 00 [1]	148,433,000	
1856	32,700,065 00 [1]	169,508,750	
1857	35,601,835 00 [1]	185,944,050	
1858	38,094,665 00 [1]	199,913,850	

[1] Ce chiffre représente le produit brut des timbres-poste vendus. On doit en défalquer le montant de la remise de 2 p. 100 allouée aux débitants, soit 570,671 fr. 90 c. en 1855, 654,001 fr. 30 c. en 1856, 712,036 fr, 70 c. en 1857 et 761,893 fr. 30 c. en 1858.

[2] En rapprochant les chiffres de cette colonne de ceux de la deuxième colonne du tableau de la page 144, on voit que le nombre des timbres-poste est inférieur au nombre des lettres affranchies. Ce résultat provient de ce qu'il existe deux modes distincts d'affranchissement pour les lettres à destination de l'étranger : l'affranchissement en timbres-poste et l'affranchissement en numéraire au guichet des bureaux.

ÉTAT des recettes et des dépenses de l'Administration des Postes depuis 1847.

INDICATION des DIVERSES NATURES DE RECETTES.	PRODUITS RÉALISÉS										
	1847.	1848.	1849.	1850.	1851.	1852.	1853.	1854.	1855.	1856.	1857.
Taxe des lettres.....	45,048,120	43,941,056	32,186,156	35,622,732	38,588,515	40,633,199	42,899,745	46,543,604	45,835,279	47,882,826	48,041,958
Taxe des journaux et imprimés.........	2,708,264	3,875,805	4,395,853	2,838,669	1,019,025	2,845,911	2,987,247	3,476,197	3,709,418	3,682,520	3,968,119
Droit sur les articles d'argent..........	794,890	997,349	1,115,775	1,116,154	1,118,054	1,147,698	1,224,445	* 1,539,079	* 1,710,317	* 1,746,752	* 1,666,606
Droit de transport des matières d'or et d'argent par les paquebots..........	412,569	418,728	517,385	476,229	428,091	8	36	»	»	»	»
Places dans les malles	2,042,978	1,559,896	1,472,769	1,121,090	887,078	624,057	504,345	418,455	268,554	143,269	14,738
Voyageurs sur les paquebots...........	1,064,735	1,194,625	1,409,047	1,251,722	1,035,601	75,709	54,874	55,917	7,773	»	»
Offices étrangers....	1,103,679	833,719	860.584	944,676	1,079,268	1,243,961	1,286,715	1,286.290	2,055,275	2,008,222	2,057,698
Recettes diverses....	120,441	118,972	77,290	188,722	151,807	38,980	462,136	888,291	454,140	379,638	349,088
TOTAL des recettes	53,295,676	52,940,150	42,084,859	43,559,994	44,307,434	46,609,523	49,369,048	53,707,833	54,040,756	55,843,227	56,098,207
Les dépenses se sont élevées à.........	35,477,340	36,539.917	35,590,112	33,991,593	34,632,429	33,119,630	32,802,445	33,848,519	36,043,269	36,168,611	36,175,000
Excédant des recettes sur les dépenses...	17,818,336	16,400,233	6,444,747	9,568,401	9,675,005	13,489,893	16,566,598	19.859,314	17,997,487	19,674,616	19,923,207

* Dans ces chiffres, le droit de 2 p. 100 perçu sur les mandats délivrés en Algérie n'est pas compris

Dans le chiffre des recettes de 1847, sont comprises deux natures de recettes qui ont cessé d'exister :

Le prix de transport des voyageurs et des matières d'or et d'argent par les paquebots de l'État :

Le prix des places dans les malles-poste.

Ces deux causes de produits, en quelque sorte étrangers à la poste, ont disparu par suite de la cession des paquebots à l'industrie privée et de la suppression des malles-poste; ils n'ont été remplacés par aucun autre produit analogue, il paraît juste, afin de rendre égaux les deux termes de la comparaison, de les déduire des recettes de 1847, lorsqu'on les compare aux recettes des années suivantes.

Il est également juste de retrancher des dépenses celles auxquelles donnait lieu, en 1847, l'exploitation des paquebots et celles auxquelles donne lieu aujourd'hui la subvention qui leur est accordée. En Angleterre, ces dépenses sont inscrites au budget de l'amirauté. En effet, les paquebots institués dans un intérêt commercial et politique, autant que dans un intérêt postal, ne sont rattachés pour ordre à l'administration des postes, que parce qu'elle a seule le moyen de surveiller l'exactitude de leur service.

En opérant les déductions qui viennent d'être indiquées on voit, par le tableau suivant, que la quotité des produits nets comparés aux dépenses s'est élevée à 61 p. 100 en 1847, et à 81 p. 100 en 1857; différence : 20 p. 100 en faveur de 1857.

ANNÉE 1847.

Recettes		53,295,676 fr.
A déduire :		
Transport des voyageurs et des matières d'or et d'argent par les paquebots	1,477,304 fr.	3,520,282
Places dans les malles-poste	2,042,978	
Il reste		49,775,394 fr.
Dépenses	35,477,340 fr.	
A déduire :		
Frais d'exploitation des paquebots	4,750,008	

Il reste...	30.727,332	30,727,332 fr.
Produits nets		19,048,062 fr.
Quotité des produits nets comparés aux dépenses.		61 p. 100

ANNÉE 1857.

Recettes		56,098,207 fr.
A déduire :		
Places dans les malles-poste..................		14,738
Il reste..........................		56,083,469 fr.
Dépenses	36,175 000 fr.	
A déduire :		
Subventions des paquebots	5,256,119	
Il reste..............	30,918,881	30,918,881 fr.
Produits nets....................		25,164,588 fr.
Quotité des produits nets comparés aux dépenses.		81 p. 100

Ainsi, malgré les profondes réductions de tarifs[1] opérées depuis quelques années, et quoique la poste ait multiplié en même temps les services qu'elle rend chaque jour au public, l'excédant des recettes sur les dépenses n'a pas cessé de s'accroître, et l'État voit s'augmenter chaque année le bénéfice pécuniaire que lui procure cette grande exploitation.

Les tableaux statistiques suivants font connaître, pour chacune des années écoulées depuis 1847, le nombre et le produit de chacune des diverses natures d'objets transportés par la Poste.

---

[1] Principales réformes effectuées dans les tarifs depuis 1847 :

Réduction du droit sur les articles d'argent de 5 à 2 p. 100 (1er janvier 1847)...........................	348,290 fr.
Suppression du décime rural................	1,979,158
Réduction de la taxe à 20 centimes (1er janvier 1849)................................	22,792,595
(La taxe antérieure calculée suivant les distances était en moyenne de 43 centimes.)	
Suppression du décime, pour voie de mer, entre la France, la Corse et l'Algérie................	44,491
Réduction de 15 à 10 cent. des lettres affranchies de Paris pour Paris (1er juillet 1853).......	80,736
Réduction du prix de transport des journaux et imprimés, des échantillons et des papiers d'affaires (loi du 25 juin 1856)...................	158,915
Réduction dans les tarifs des correspondances étrangères................................	1,000,000
TOTAL.............	26,404,185 fr.

Nombre et produit des lettres affranchies ou taxées.

ANNÉES.	NOMBRE DES LETTRES		PROPORTION DES LETTRES		NOMBRE total DES LETTRES.	PRODUITS RÉALISÉS.	OBSERVATIONS.
	AFFRANCHIES.	TAXÉES.	AFFRANCH.	TAXÉES.			
1847	12,648,000	113,832,000	10 p. 0/0	90 p. 0/0	126,480,000	45,480,120	
1848	12,214,040	109,926,360	10	90	122,140,400	43,941,056	
1849	23,740,200	134,527,800	15	85	158,268,000	32,186,156	Taxe à 20 c., 1er janvier 1849.
1850	31,900,000	127,600,000	20	80	159,500,000	35,622,732	Taxe à 25 c., 1er juillet 1850.
1851	33,000,000	132,000,000	20	80	165,000,000	38,588,515	
1852	39,829,000	141,180,000	22	78	181,000,000	40,633,199	
1853	40,819,240	144,720,760	22	78	185,542,000	42,899,745	
1854	104,068,650	108,316,350	49	51	212,385,000	46,543,604	Taxe à 20 et 30 c., 1er juillet 1854.
1855	198,489,450	35,027,550	85	15	233,517,000	45,835,279	
1856	221,773,000	30,241,800	88	12	252,014,800	47,882,826	
1857	222,790,480	29,663,320	88 3/4	11 3/4	252,453,800	48,041,958	
1858	228,696,750	25,410,750	90	10	254,107,500	48,864,874	

Nombre et produit des lettres chargées.

ANNÉES.	NOMBRE.	PRODUIT.	OBSERVATIONS.
1847	176,000		
1848	303,000		
1849	310,000		
1850	303,943	241,000 fr.	
1851	334,991	264,700	
1852	437,075	322,900	Les lettres chargées dont
1853	488,594	360,000	la taxe était double de
1854	542,103	356,000	celle des lettres ordi-
1855	651,642	385,749	naires, ne supportent
1856	751,686	512,912	plus qu'une surtaxe
1857	885,177	646,000	fixe de 20 centimes;
les 9 1ers mois de 1858.	700,643	504,016	1er juillet 1854.

Nombre et produit des journaux et imprimés de toute nature, des échantillons et des papiers d'affaires.

ANNÉES	NOMBRE d'objets.	PRODUIT.	OBSERVATIONS.
1847	90,275,466	2,708,264 fr.	1 Affranchissement par le
1848	129,193,500	3,875,805	timbre, 1er août 1850.
1849	146,528,433	4,395,853	2 Suppression de l'affran-
1850	94,622,300	2,848,669 [1]	chissement par le timbre,
1851	33,967,500	1,019,025	1er mars 1852.
1852	94 863,666	2,845,911 [2]	3 Exécution, à partir du
1853	99,536,933	2,987,247	1er août 1856, de la loi du
1854	115,774,433	3,476,197	25 juin précédent, qui a
1855	123,647,266	3,709,418	abaissé le droit sur les im-
1856	127,321,445	3,682,520 [3]	primés, et a substitué la
1857	144,295,200	3,968,119	taxe au poids à la taxe à
1858	151,295,100	4,160,615	la dimension.

Tableau présentant la décomposition par classe du produit et du nombre des journaux, recueils périodiques, circulaires, prospectus, échantillons, papiers d'affaires, etc., ayant circulé par la poste pendant l'année 1858.

NUMÉROS d'ordre.	NATURE DES OBJETS.	PRODUITS.	NOMBRE D'EXEMPLAIRES de journaux.	NOMBRE D'EXEMPLAIRES de circulaires
		fr.		
1	Moniteur.............. ..	»	3,682,200	»
2	Journaux à 4 c. par 40 gr.	1,447,674	36,191,800	»
3	Journaux à 2 c. par 40 gr.	498,717	24,935,900	»
4	Recueils périodiques, etc., à 1 et 2 c. par 20 gr...	609,931	20,331,000	»
5	Circulaires, échantillons, etc., à 1 c. par 5 gr...	784,962	»	48,591,100
6	Papiers d'affaires, à 50 c. par 500 gr...........	20,509	41,000	»
7	Journaux et imprimés de et pour l'étranger....	651,958	8,061,000	1,302,000
8	Journaux de la correspondance locale, à 2 et 4 c. par 40 gr.......	97,910	3,263,700	»
9	Imprimés de la correspondance locale à 1 c. par 5 gr.............	48,954	»	4,895,400
	TOTAUX........	4,160,615	96,506,600	54,788,500
	TOTAL général des nombres...		151,295,100	

On voit par l'examen des chiffres qui précèdent, que le développement de chaque branche du service suit une progression ascendante.

Les sommes déposées à titre d'articles d'argent et le montant du droit perçu sur ces sommes se sont également accrues depuis 1847 jusqu'en 1856; en 1857 et en 1858 on remarque une diminution. Ce fait tient à ce que les nombreux mouvements de troupes occasionnés par la guerre de Crimée ont donné lieu, pendant les années 1854, 1855 et 1856, à des augmentations importantes qui ont cessé avec la cause qui les produisait.

En outre du nombre des objets de correspondance qui

Nombre et produit des articles d'argent.

ANNÉES.	NOMBRE DES MANDATS de 10 fr. et au-dessous	au-dessus de 10 fr.	TOTAUX.	SOMMES VERSÉES de 10 fr. et au-dessous.	au-dessus de 10 fr.	TOTAUX.	QUOTITÉ MOYENNE des dépôts.	DROIT de 2 P. 100.	DROIT de TIMBRE 1.
1847	637,871	717,310	1,355,181	5,102,968 »	34,641,554 99	39,744,522 99	29 32	794,890 45	251,669 15
1848	904,098	853,014	1,758,112	7,006,759 50	42,860,664 99	49,867,464 49	28 36	997,349 18	299,293 05
1849	1,174,810	1,006,191	2,181,001	9,457,220 50	46,307,228 79	55,764,449 29	25 56	1,115,775 30	352,796 50
1850	1,082,383	1,020,883	2,103,266	8,659,064 »	47,126,420 55	55,785,484 55	26 52	1,116,153 73	557,590 80
1851	1,091,961	1,035,555	2,127,516	8,681,089 95	47,202,236 57	55,883,326 52	26 26	1,118,054 37	362,846 05
1852	1,052,627	1,065,843	2,118,470	7,894,702 »	49,473,391 32	57,368,093 82	27 07	1,147,698 59	373,246 34
1853	1,045,136	1,140,771	2,185,907	6,793,884 »	54,414,855 74	61,208,739 74	28 »	1,224,445 62	399,502 60
1854	1,517,805	1,437,665	2,955,470	9,896,088 60	68,461,489 29	78,357,577 »	26 51	1,567,460 53	503,431 60
1855	1,745,629	1,612,593	3,358,222	11,608,432 85	75,494,840 14	87,103,272 99	25 93	1,742,424 76	561,646 60
1856	1,666,033	1,678,235	3,344,268	12,018,361 »	77,119,230 51	89,137,591 51	26 65	1,783,120 11	587,606 60
1857	1,379,193	1,590,424	2,969,617	10,243,947 50	74,954,712 27	85,198,659 77	28 68	1,704,270 30	556,865 40
1858	1,355,604	1,543,698	2,899,299	9,488,207 »	73,772,695 79	83,260,902 79	28 71	1,666,411 63	540,286 30

1 Chaque mandat au-dessus de 10 fr. est soumis à un droit de timbre de 35 cent.; le produit de ce droit est perçu par les agents des Postes; mais il est versé par eux dans les caisses de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines; il figure dans les recettes de cette Administration.

figurent dans les tableaux précédents, la Poste transporte gratuitement les lettres des fonctionnaires publics, relatives au service de l'État.

Correspondances en franchise.— L'Administration des Postes ne peut en connaître le nombre et le poids que par des enquêtes spéciales. Trois enquêtes ont eu lieu en 1841, en 1850 et en 1854. Nous en donnons le résultat dans le tableau suivant :

ANNÉES.	NOMBRE de lettres.	TAXES que ces lettres auraient eu à supporter	OBSERVATIONS.
1841	12,263,956	48,818,017 fr.	L'élévation du montant des taxes en 1841 tient au prix élevé que le Trésor percevait à cette époque pour le transport des lettres.
1850	38,810,442	40,610,279	L'enquête de 1850, qui n'a pas compris tout les bureaux, n'a donné que des chiffres approximatifs qui paraissent trop élevés.
1854	30,919,704	39,696,408	

État indiquant le nombre des lettres tombées en rebut.

ANNÉES.	NOMBRE des lettres en circulation.	NOMBRE des lettres tombées en rebut.	PROPORTION des lettres en rebut.	NOMBRE des lettres en rebut, remises en distribution et placées après un travail de vérification.	PROPORTION du nombre des rebuts remis en distribution et placés avec le nombre total des rebuts.
1847	126,480,000	3,706,000	2,93 o/o	»	»
1848	122,140,400	3,987,000	3,26	»	»
1849	158,268,000	4,351,000	2,75	»	»
1850	159,500,000	4,363,000	2,73	»	»
1851	165,000,000	4,059,000	2,46	307,512	7,57 o/o
1852	181,000,000	3,836,000	2,12	301,534	7,86
1853	185,542,000	3,106,785	1,67	315,209	10,14
1854	212,385,000	3,261,930	1,53	294,631	9,03
1855	233,517,000	3,349,498	1,43	400,000	11,94
1856	252,014,800	2,867,904	1,13	389,254	13,57
1857	252,453,800	2,542,821	1,00	529,462	20,82
1858	254,107,500	2,370,477	0,93	510,790	21,54

Dans le nombre ci-dessus des lettres tombées en rebut, pendant l'année 1858, il s'en est trouvé 101,295 qui ne portent que des adresses complétement illisibles ou qui n'ont pas d'adresse du tout.

Les lettres à adresse illisible sont au nombre de 99,480.

Le nombre des lettres blanches, c'est-à-dire de celles qui ne portent aucune adresse est de 1815.

OPÉRATIONS

DE LA BANQUE DE FRANCE ET DE SES SUCCURSALES

PENDANT L'ANNÉE 1858.

(*Compte rendu par M. le comte de Germiny, gouverneur.*)

Observations générales. — Avant d'entrer dans l'examen des faits de service accomplis depuis un an, nous vous devrions peut-être, Messieurs, quelques observations générales, si tout ce qu'on peut dire de la Banque et de son utilité n'était notoire et parfaitement senti.

Bornons-nous, si vous le permettez, à justifier, par le simple récit de ses actes, ses droits au premier rang qu'elle occupe dans la considération publique.

Ses opérations peuvent être, suivant les circonstances, plus ou moins actives ou plus ou moins profitables à vos intérêts d'actionnaires; en tout cas, sa raison d'être reste la même, le bien qu'elle fait n'a d'autres limites que le cercle de prudence dans lequel ceux qui l'administrent ont le devoir et tiennent à honneur de la maintenir. Avant de la juger par les opérations qui, chaque année, sont l'objet de notre rapport, permettez-nous de proposer à votre attention un fait exceptionnel et considérable accompli pendant l'exercice 1858.

A la fin de l'année 1857, huit compagnies, ayant à émettre un nombre suffisant d'obligations pour se procurer un capital de 246 millions et demi, se sont présentées et ont demandé l'ouverture d'un crédit qui permît, dans leur intérêt comme dans celui du crédit public, de ne pas précipiter la négociation de leurs titres. Ces huit compagnies étaient celles d'Orléans, de Lyon-Médi-

terranée, de l'Ouest, du Dauphiné, des Ardennes, de l'Est, du Midi, de Lyon à Genève.

La Banque ayant assuré, dès le commencement de 1858, à ces grandes entreprises des ressources provisoires, le placement de leurs obligations a commencé, à Paris, le 13 janvier 1858, et plus tard, dans les principales villes de France, par l'intermédiaire des succursales de la Banque. Il a procuré la réalisation de 617,766 titres au prix moyen de 276 fr. 60 c. pour la somme de 170,885,168 fr. 69 c.

Il restait, à la date du 5 juillet dernier, à négocier 271,000 obligations, c'est-à-dire un peu plus du tiers de l'émission autorisée par le gouvernement pour 1858.

Une souscription ouverte du 5 au 10 juillet, à la Banque centrale et dans les départements, par les soins de MM. les Receveurs généraux, a atteint le chiffre de 986,887 obligations, savoir : 562,298 pour Paris, 424,589 pour les départements, soit trois fois et demie la quantité restant à émettre.

L'empressement des souscripteurs à se libérer par anticipation a prouvé qu'il n'y avait rien d'exagéré dans les demandes.

Le 31 août, un mois avant l'échéance du second terme, 52,713,000 francs, sur 75,000,000, étaient encaissés, et, le 30 septembre, deux mois avant l'échéance du dernier terme, il restait à verser moins de 14,000,000. Enfin, la Banque n'a eu à exercer son recours, pour l'entière réalisation du capital, que contre 23 souscripteurs, absents ou décédés, représentant ensemble 233 obligations.

Le 1er décembre 1857, le cours moyen des obligations des huit compagnies était de 265 fr. 18 c. La moyenne des prix de vente, tant par la Banque directement que par la souscription, est de 274,50, différence 9 fr. 32 c.; soit, pour 890,535 obligations, 8,299,786 fr. 20 c. de bénéfice réalisé par les compagnies.

Si l'on compare le cours moyen au 1er décembre 1857 de 265,18, au cours moyen de la valeur des mêmes titres au 1er décembre 1858, soit 302,97, on peut observer un résultat intéressant, à savoir, que les obligations ont été conduites à une plus-value de 28 fr. 47 c., soit pour 890,535 titres, 25,353,000 fr.

L'intermédiaire de la Banque, sans compromettre aucun des intérêts qui lui ont été confiés, a donc été utile à tous.

Taux de l'escompte. — L'abondance des Espèces a permis cette année à la Banque de réduire le taux de ses escomptes.

Ce taux, fixé à 5 p. 100 au commencement de 1858, est descendu à 4 1/2 p. 100 le 8 février, à 4 p. 100 le 19 du même mois, à 3 1/2 p. 100 le 11 juin, à 3 p. 100 le 24 septembre, taux actuel.

De la masse des opérations, tant à Paris que dans les succursales. — Le total général des opérations avait atteint, en 1857, le chiffre énorme de 6 milliards 65 millions. Le chiffre de l'année 1858 a été inférieur; mais il atteint encore celui de 5,213,900,000.

De l'escompte des effets de commerce, de leur marche, du portefeuille. — L'escompte des effets de commerce a suivi la même marche décroissante que celle des opérations.

En 1857, le chiffre des escomptes s'était élevé à	5,600,000,000 fr.
En 1858, ce chiffre est descendu à	4,561,000,000
Diminution	1,039,000,000 fr.

Au 17 juin 1858, le portefeuille de la Banque centrale et des succursales présentait un solde de............. 348,814,600 fr.

C'est le minimum de l'année. Au 14 janvier 1858, ce solde s'élevait à.................... 513,934,500 fr.

Chiffre le plus important qu'il ait atteint dans cet exercice.

Aujourd'hui, 27 janvier 1859, le solde est de.. 469,754,100 fr.

Des avances sur effets publics, chemins de fer et autres valeurs. Paris et succursales.— Cette nature d'opération a présenté, pour l'année qui vient de s'écouler, une notable activité :

Indépendamment des crédits ouverts aux compagnies de chemins de fer dans le cours de l'année, il a été avancé sur les effets publics	247,967,360 fr.
Sur actions et obligations de chemins de fer..	348,189,580
Sur obligations du Crédit foncier	3,375,700
TOTAL des avances	599,532,640 fr.

En 1857, les avances sur ces diverses natures d'effets ne s'étaient élevées qu'à...............	354,870,700 fr.
Augmentation pour 1858.......	244,661,940 fr.
Le solde de ce compte, au 24 décembre 1858, était de....................................	137,223,000
Il est aujourd'hui de.......................	134,372,800

Des transactions avec le trésor. — Le 1er juillet 1858, le trésor a remboursé à la Banque 5 millions, sur l'avance de 75 millions à lui faite en 1852.

Il reste lui devoir aujourd'hui 45 millions.

Des réserves métalliques.— Les encaisses de la Banque et de ses succursales se sont maintenus cette année à un chiffre supérieur à celui de l'année dernière.

Leur minimum, en 1857, a été de...........	181,000,000 fr.
Au 4 janvier 1858, leur minimum était de...	243,000,000
Augmentation.......	62,000,000
Le maximum, au 18 septembre 1858, a été de.	595,000,000

Au 24 décembre 1858, le chiffre de l'encaisse était de 558,595,600 fr.

Aujourd'hui, 27 janvier, il est de 523 millions 425,000 f.

De la circulation des billets. — La circulation des billets émis par la Banque centrale et ses succursales s'élevait :

Au 1er janvier 1858, à..........................	564,012,000 fr.
Au 24 décembre 1858, à....................	706,462,000
Le maximum, au 30 octobre 1858, était de....	732,787,300
Le minimum, au 28 décembre 1857, de......	547,932,700
Le chiffre, aujourd'hui 27 janvier 1859, est de.	744,152,100

Des mouvements généraux des espèces, des billets et des virements dans la Banque centrale. — Ces divers mouvements, bien que légèrement inférieurs à ceux de l'année 1857, qui donnaient un chiffre de 32 milliards et demi, s'élèvent encore au chiffre formidable de 30 milliards 637,000,000 fr.

La diminution que nous signalons porte sur les trois natures d'opérations : Espèces, billets et virements.

Des effets au comptant. — Le nombre des effets encaissés en 1858 est légèrement supérieur à celui de l'année précédente :

En 1857, il s'élevait à 833,000 effets, pour une somme de........................... 1,137,000,000 fr.
En 1858, il s'élève à 948,000 effets, pour.. 1,257,000,000

Augmentation....... 120,000,000 fr.

Des comptes courants. — En 1857 :

Le maximum des comptes courants a été de...	150,604,000 fr.
Le minimum, de..........................	104,052,000
En 1858, le maximum, au 4 septembre, était de......................................	175,703,000
Le minimum, au 17 février, de.............	111,135,500

Des billets à ordre tirés de la Banque centrale sur les succursales, et vice versa. — Une légère augmentation dans l'importance du mouvement de cette nature d'opérations s'est produite pour l'année 1858 comparativement à 1857.

En 1857, le total des billets à ordre délivrés par la Banque centrale et ses succursales était de.....................................		506,140,000 fr.
En 1858, les billets à ordre délivrés par la Banque centrale se sont élevés à............................	214,400,000 fr.	
Ceux délivrés par les Succursales à..................	306,240,000	
	520,640,000	520,640,000
Augmentation pour 1858................		14,500,000 fr.

Du service des recettes en ville et dans la banlieue. — L'importance de ce service n'a pas été moindre que celle de l'année 1857, bien que le chiffre des effets encaissés en 1858 donne une somme inférieure à celle de l'année précédente, le nombre des effets ayant augmenté comparativement à celui de 1857.

Ainsi, en 1857, le nombre des effets ne s'élevait qu'à :

	2,318,000	pour une somme de.	3,196,000,000 fr.
En 1858, le nombre des effets est de.	2,347,000	pour une somme de.	2,786,000,000
Augment..	29,000 effets.	Diminution.	410,000,000 fr.

Des effets en souffrance dans la Banque centrale. — Le

compte d'effets en souffrance a été débité dans le courant de l'année 1858 d'une somme de 628,213 fr. 81 c.

Il a été recouvré sur ces créances..........	467,283 fr.	80
Sur des créances antérieures à 1858........	6,602	34
	473,886	14

La différence est réglée par profits et pertes.

Du service de la caisse des dépôts des titres. — Le mouvement a été à peu près celui de l'année dernière; le solde de ces titres représente une valeur d'environ 700 millions.

Des succursales. — Les opérations des succursales ont donné :

En 1857, un total de....................	3,615,800,000 fr.
Ce total, pour 1858, offre le chiffre de.....	2,922,800,000
Diminution.......	693,000,000 fr.
Les produits de 1857 se sont élevés à.......	21,000,000 fr.
Ceux de 1858, à..........................	11,500,000
Diminution........	9,500,000 fr.

Les succursales de Carcassonne et Poitiers, dont la création a été autorisée par un décret du 29 novembre 1856, celles de Bar-le-Duc, Laval, Sedan et Tours, par celui du 17 juin 1857, ont commencé à fonctionner dans le courant de l'année 1858.

Agen, Bastia, Bayonne et Brest, ont été autorisées par un décret du 26 juin 1858.

Les quatre succursales ci-dessous désignées se trouvent, en 1858 comme en 1857, les premières dans l'ordre de l'importance de leurs opérations, mais avec une sensible réduction, sauf la succursale de Lille :

Ainsi, Marseille, dont les opérations s'étaient élevées en 1857, à..........................	656,434,000 fr.
ne donne, en 1858, que.....................	370,314,000
Diminution......	286,120,000 fr.
Lille, en 1857.....................	230,710,000 fr.
en 1858.....................	267,110,000
Augmentation....	36,400,000 fr.

Lyon, en 1857		391,800,000 fr
en 1858		246,400,000
	Diminution	145,400,000 fr.
Bordeaux, en 1857		282,400,000 fr.
en 1858		113,300,000
	Diminution	69,100,000 fr

Sept succursales présentent des pertes ; savoir :

Arras	12,773 fr.	46 c.
Carcassonne	35,252	55
Laval	35,905	21
Poitiers	40,307	49
Saint-Lô	13,923	13
Sedan	33,143	98
Tours	30,166	56
	201,472	38

Les six dernières de ces succursales n'ont commencé leurs opérations que dans le courant de l'année, et n'ont pu couvrir leurs frais de premier établissement.

Des dépenses de la Banque centrale et des succursales. — Les dépenses ordinaires de la Banque centrale se sont élevées à 2,669,995 fr. 91 c.; celles des succursales, à 2,894,361 fr.; total, 5,564,356 fr. 91 c.

Des dividendes. — Le dividende du 1er semestre de l'année qui vient de s'écouler a été de 66 fr. par action. Celui du 2me semestre est de 48 fr., soit pour l'année 114 fr.

Ce trop modeste résultat a pour cause les suites de la crise de 1857, le ralentissement des affaires et l'obligation de partager entre un nombre double d'actions nos produits annuels.

Le nouveau capital versé est resté improductif pendant le 2me semestre de 1858. Il y a mieux à en attendre en 1859 par l'emploi qu'en devra faire M. le Ministre des finances pour la consolidation de la dette flottante, ou bien encore par son affectation partielle à des avances au syndicat des chemins de fer, en attendant cette consolidation.

TABLEAU GÉNÉRAL DES OPÉRATIONS FAITES ET DES PRODUITS BRUTS PERÇUS PAR LA BANQUE DE FRANCE PENDANT LES ANNÉES 1857 ET 1858.

OPÉRATIONS.	1857. PARIS.	1857. SUCCURSALES.	1857. RÉUNION.	1858. PARIS.	1858. SUCCURSALES.	1858. RÉUNION.
Escompte du pap. de comm..	2,085,656,559	3,496,677,115	5,582,333,674	1,464,915,836	2,697,739,358	4,162,655,194
Bons du Trésor escomptés à divers.	12,251,476	» »	12,251,476	15,291,152	» »	15,291,152
Bons de la Monnaie.	39,535	» »	39,535	359,517,718	22,238,156	381,755,874
Traites de coupes de bois.	2,354,351	» »	2,354,351	1,424,973	» »	1,424,973
Avances sur actions de canaux.	11,943,800	» »	11,943,800	18,152,200	64,501,260	247,967,360
— sur rentes.	124,992,300	44,565,800	169,558,100	165,313,900		
— sur valeurs de chemins de fer.	102,622,300	70,240,600	172,862,900	216,950,400	131,239,180	348,189,580
— sur obligations du Crédit foncier.	418,000	87,900	505,900	2,537,500	838,200	3,375,700
— sur lingots.	5,483,800	4,317,300	9,801,100	1,961,700	6,287,600	8,249,300
	2,345,762,121	3,615,888,715	5,961,650,836	2,246,065,379	2,922,843,754	5,168,909,133
Opérations avec le Trésor.	95,000,000	» »	95,000,000	45,000,000	» »	45,000,000
— avec la Ville (Caisse de la boulangerie).	8,800,000	» »	8,800,000	» »	» »	» »
	2,449,562,121	» »	6,065,450,836	2,291,065,379	» »	5,213,909,133

PRODUITS BRUTS DES OPÉRATIONS.

Produits variables.						
Escompte du pap. de comm..	13,633,728 02	19,800,683 43	33,434,411 45	6,170,957 95	10,041,138 4	16,212,092 84
Bons du Trésor escomp. à div.	93,476 30	» »	93,476 30	88,847 49	» »	88,847 49
Bons de la Monnaie........	60 05	» »	60 05	328,905 44	15,926 50	344,831 94
Traites de coupes de bois...	68,605 60	» »	68,605 60	23,065 50	» »	23,065 50
Avances sur act. de canaux.	122,061 25	» »	122,061 25	157,398 93	» »	157,398 93
— sur rentes............	1,234,779 80	347,221 69	1,582,001 49	978,412 77	351,859 75	1,330,272 52
— sur val. de chem. de fer.	977,192 10	451,161 07	1,431,144 67	1,371,975 80	689,253 73	2,061,229 53
— sur oblig. du Crédit fonc.	2,791 50			14,582 45	3,520 06	18,102 51
— au syndicat des Compagnies de chem. de fer.	» »	» »	» »	454,310 78	» »	454,310 78
— sur lingots..........	33,080 15	63,899 06	96,999 21	57,316 92	46,302 28	103,619 20
Commission sur billets à ordre.	205,337 15	170,344 14	375,681 29	217,467 95	169,625 03	387,092 98
— d'encaissem. sur banlieue.	2,448 54	» »	2,448 54	50,319 83	» »	50,319 83
Droits de garde et comm. sur versem. et éch. de titres.	308,505 70	» »	308,505 70	326,023 34	25,826 50	351,849 84
Primes sur matières d'or....	» »	» »	» »	179,259 70	» »	179,259 70
Opérations avec le Trésor...	513,333 35	» »	513,333 35	4,840 30	» »	4,840 30
— av. la Ville (C. de la boul.).	119,500 »	» »	119,500 »	» »	» »	» »
Produits accidentels.						
Vente de matér. hors de serv.	» »	» »	» »	13,901 05	» »	13,901 05
Recouvr. sur les effets en souff.	636,360 33	» »	636,360 33	83,529 84	147,234 19	230,764 03
Bénéfices divers...........	3,983 42	261,397 03	265,380 45	110,246 97	87,326 78	197,573 75
	17,955,243 26	» »	39,049,949 68	10,631,363 01	» »	22,209,372 72
Produits fixes.						
Rentes appart. à la Banque..	3,684,901 »	» »	3,684,901 »	3,631,363 21	» »	3,687,021
	21,640,144 26	21,094,706 42	42,734,850 68	14,318,384 22	11,578,009 71	25,896,393 72

TABLEAU GÉNÉRAL DES OPÉRATIONS FAITES ET DES PRODUITS BRUTS PERÇUS PAR LA BANQUE DE FRANCE
PENDANT LES ANNÉES 1857 ET 1858.

OPÉRATIONS.	1857.			1858.		
—	PARIS.	SUCCURSALES.	RÉUNION.	PARIS.	SUCCURSARES.	RÉUNION.
Escompte du pap. de comm..	2,085,656,559	3,496,677,115	5,582,333,674	1,464,915,836	2,697,739,358	4,162,655,194
Bons du Trésor escomptés à divers..................	12,251,476	» »	12,251,476	15,291,152	» »	15,291,152
Bons de la Monnaie........	39,535	» »	39,535	359,517,718	22,238,156	381,755,874
Traites de coupes de bois....	2,354,351	» »	2,354,351	1,424,973	» »	1,424,973
Avances sur actions de canaux.	11,943,800	» »	11,943,800	18,152,200	64,501,260	247,967,360
— sur rentes.............	124,992,300	44,565,800	169,558,100	165,313,900		
— sur valeurs de chemins de fer.............	102,622,300	70,240,600	172,862,900	216,950,400	131,239,180	348,189,580
— sur obligations du Crédit foncier..............	418,000	87,900	505,900	2,537,500	838,200	3,375,700
— sur lingots	5,483,800	4,317,300	9,801,100	1,961,700	6,287,600	8,249,300
	2,345,762,121	3,615,888,715	5,961,650,836	2,246,065,379	2,922,843,754	5,168,909,133
Opérations avec le Trésor....	95,000,000	» »	95,000,000	45,000,000	» »	45,000,000
— avec la Ville (Caisse de la boulangerie).......	8,800,000	» »	8,800,000	» »	» »	» »
	2,449,562,121	» »	6,065,450,836	2,291,065,379	» »	5,213,909,133

PRODUITS BRUTS DES OPÉRATIONS.

Produits variables.						
Escompte du pap. de comm..	13,633,728 02	19,800,683 43	33,434,411 45	6,170,957 95	10,041,138 4	16,212,092 84
Bons du Trésor escomp. à div.	93,476 30	» »	93,476 30	88,847 49	» »	88,847 49
Bons de la Monnaie........	60 05	» »	60 05	328,905 44	15,926 50	344,831 94
Traites de coupes de bois...	68,605 60	» »	68,605 60	23,065 50	» »	23,065 50
Avances sur act. de canaux.	122,061 25	» »	122,061 25	157,398 93	» »	157,398 93
— sur rentes............	1,234,779 80	347,221 69	1,582,001 49	978,412 77	351,859 75	1,330,272 52
— sur val. de chem. de fer.	977,192 10	451,161 07	1,431,144 67	1,371,975 80	689,253 73	2,061,229 53
— sur oblig. du Crédit fonc.	2,791 50			14,582 45	3,520 06	18,102 51
— au syndicat des Compagnies de chem. de fer.	» »	» »	» »	454,310 78	» »	454,310 78
— sur lingots...........	33,080 15	63,899 06	96,999 21	57,316 92	46,302 28	103,619 20
Commission sur billets à ordre.	205,337 15	170,344 14	375,681 29	217,467 95	169,625 03	387,092 98
— d'encaissem. sur banlieue.	2,448 54	» »	2,448 54	50,319 83	» »	50,319 83
Droits de garde et comm. sur versem. et éch. de titres.	308,505 70	» »	308,505 70	326,023 34	25,826 50	351,849 84
Primes sur matières d'or....	» »	» »	» »	179,259 70	» »	179,259 70
Opérations avec le Trésor...	513,333 35	» »	513,333 35	4,840 30	» »	4,840 30
— av. la Ville (C. de la boul.).	119,500 »	» »	119,500 »	» »	» »	» »
Produits accidentels.						
Vente de matér. hors de serv.	» »	» »	» »	13,901 05	» »	13,901 05
Recouvr. sur les effets en souff.	636,360 33	» »	636,360 33	83,529 84	147,234 19	230,764 03
Bénéfices divers............	3,983 42	261,397 03	265,380 45	110,246 97	87,326 78	197,573 75
	17,955,243 26	» »	39,049,949 68	10,631,363 01	» »	22,209,372 72
Produits fixes.						
Rentes appart. à la Banque..	3,684,901 »	» »	3,684,901 »	3,631,363 21	» »	3,687,021
	21,640,144 26	21,094,706 42	42,734,850 68	14,318,384 22	11,578,009 71	25,896,393 72

TABLEAU DES ESCOMPTES MENSUELS DE LA BANQUE DE FRANCE ET DE SES SUCCURSALES, PENDANT LES ANNÉES 1857 ET 1858.

MOIS.	1857			1858		
	BANQUE.	SUCCURSALES.	TOTAL.	BANQUE.	SUCCURSALES.	TOTAL.
Premier semestre.						
Fin décembre et janvier.....	242,657,434	615,389,803	858,047,237	288,117,405	408,098,386	696,215,791
Février..................	139,103,944	294,265,938	433,369,882	133,925,741	191,949,792	325,875,533
Mars	176,182,156	274,809,348	450,991,504	158,520,425	221,923,110	380,443,535
Avril....................	201,202,160	293,394,183	494,596,343	139,435,334	209,205,143	348,640,477
Mai	149,133,438	241,237,615	390,371,053	142,147,572	180,090,142	322,237,714
Juin, du 1er au 24.........	102,936,608	49,144,502	152,081,110	95,730,565	75,730,565	170,872,245
Totaux.....	1,011,215,740	1,768,241,389	2,779,457,129	957,877,042	1,286,408,253	2,244,285,295
Deuxième semestre.						
Fin juin et juillet..........	284,354,751	583,550,924	867,905,675	238,918,444	411,684,545	650,602,989
Août	149,948,579	264,670,393	414,618,972	117,221,412	183,441,584	300,662,996

Septembre................	179,011,735	309,046,312	488,058,047	123,438,715	242,158,026	365,596,741
Octobre..................	188,972,357	293,686,407	482,658,764	153,941,104	270,192,483	424,133,587
Novembre.................	153,511,768	203,671,247	357,183,015	143,776,759	223,099,869	366,876,628
Décembre, jusqu'au 24.....	133,286,999	73,810,443	207,097,442	105,976,203	80,754,598	208,968,957
Totaux.....	1,089,086,189	1,728,435,726	2,817,521,915	883,272,637	1,411,331,105	2,316,841,898

Semestres comparés.

Premier semestre..........	1,011,215,740	1,768,241,389	2,779,457,129	957,877,042	1,286,408,253	2,244,285,295
Deuxième semestre...... ..	1,089,086,189	1,728,435,726	2,817,521,915	883,272,637	1,411,331,105	2,316,841,898
Totaux......	2,100,301,929	3,496,677,115	5,596,979,044	1,841,149,679	2,697,739,358	4,561,127,193

Escomptes de décembre 1858.

Jusqu'au 24 décembre à Paris, et jusqu'au 13 du même mois dans les succursales....	186,726,000 f » c.
Pendant les six derniers jours de décembre à Paris..............................	52,434,000 »
Pendant les dix-huit derniers jours de décembre dans les succursales...............	153,560,000 »
Total...........	392,720,000 »

Tableau comparatif du montant des opérations des Succursales de la Banque de France, pendant les deux années 1857 *et* 1858.

SUCCURSALES.	MONTANT DES OPÉRATIONS Escomptes et avances sur effets publics, lingots, monnaies, chemins de fer et Crédit foncier. 1857.	1858.	AUGMENTATION.	DIMINUTION.
Amiens	30,638,000	25,035,000	»	5,603,000
Angers	44,679,000	35,118,000	»	9,561,000
Angoulême	68,477,000	46,857,000	»	21,620,000
Arras	14,901,000	4,922,000	»	9,979,000
Avignon	46,920,000	43,217,000	»	3,703,000
Bar-le-Duc	»	14,169,000	14,169,000	»
Besançon	118,038,000	86,679,000	»	31,359,000
Bordeaux	282,406,000	213,301,000	»	69,105,000
Caen	53,091,000	51,437,000	»	1,654,000
Carcassonne	»	2,697,000	2,697,000	»
Châteauroux	6,466,000	4,323,000	»	2,143,000
Clermont-Ferrand	32,486,000	28,957,000	»	3,529,000
Dijon	24,706,000	27,001,000	2,295,000	»
Dunkerque	10,415,000	12,105,000	1,690,000	»
Grenoble	23,997,000	20,183,000	»	3,814,000
Havre (Le)	159,221,000	158,654,000	»	567,000
Laval	»	3,041,000	3,041,000	»
Lille	230,710,000	267,112,000	36,402,000	»
Limoges	33,489,000	26,026,000	»	7,463,000
Lyon	391,797,000	246,438,000	»	145,359,000
Mans (Le)	41,137,000	32,359,000	»	8,778,000
Marseille	656,434,000	370,330,000	»	286,104,000
Metz	32,677,000	27,097,000	»	5,580,000
Montpellier	81,202,000	53,441,000	»	27,761,000
Mulhouse	94,213,000	73,810,000	»	20,403,000
Nancy	34,204,000	26,520,000	»	7,684,000
Nantes	123,003,000	139,360,000	16,357,000	»
Nevers	10,660,000	12,223,000	1,563,000	»
Nîmes	85,742,000	53,319,000	»	32,423,000
Orléans	49,291,000	38,069,000	»	11,222,000
Poitiers	»	3,195,000	3,195,000	»
Reims	76,580,000	61,452,000	»	15,128,000
Rennes	29,503,000	29,190,000	»	313,000
Rochelle (La)	27,759,000	24,476,000	»	3,283,000
Rouen	149,024,000	133,450,000	»	15,574,000
Saint-Étienne	85,999,000	61,974,000	»	24,025,000
Saint-Lô	»	10,701,000	10,701,000	»
Saint-Quentin	132,585,000	131,891,000	»	694,000
Sedan	»	1,163,000	1,163,000	»
Strasbourg	66,573,000	85,906,000	19,333,000	»
Toulon	29,336,000	27,494,000	»	1,842,000
Toulouse	74,245,000	52,441,000	»	21,804,000
Tours	»	5,225,000	5,225,000	»
Troyes	33,594,000	24,585,000	»	9,009,000
Valenciennes	129,690,000	125,895,000	»	3,795,000
	3,615,888,000	2,922,838,000	117,831,000	810,881,000

Augmentation : 544,082,000, de 1857 sur 1858.
Diminution : 693,050,000, de 1858 sur 1857.

CLASSEMENT DES SUCCURSALES

Selon l'importance de leurs opérations pendant l'année 1858.

DÉSIGNATION DES SUCCURSALES. 1858.		1857.	MONTANT DES OPÉRATIONS. Effets escomptés.	avances sur effets publ. ch. de fer et lingots.	TOTAUX.	PRODUITS BRUTS.	PERTES.	BÉNÉFICES.
1	Marseille.	1	365,313,000	4,987,000	370,330,000	1,381,447	»	1,167,078
2	Lille..............	4	219,741,000	47,371,000	267,112,000	1,235,123	»	1,119,645
3	Lyon.............	2	223,263,000	23,175,000	246,433,000	554,554	»	224,370
4	Bordeaux..........	3	190,238,000	23,063,000	213,301,000	807,296	»	626,447
5	Havre (Le)........	5	150,050,000	8,604,900	158,654,000	755,547	»	652,220
6	Nantes............	9	132,416,000	6,944,000	139,360,000	429,555	»	346,608
7	Rouen............	6	124,337,000	8,613,000	133,450,000	353,551	»	252,989
8	Saint-Quentin......	7	129,236,000	2,655,000	131,891,000	913,697	»	829,665
9	Valenciennes.......	8	124,279,000	1,616,000	125,895,000	782,141	»	707,753
10	Besançon..........	10	79,452,000	7,227,000	86,679,000	483,798	»	393,561
11	Strasbourg........	18	61,588,000	24,318,000	85,906,000	329,525	»	261,118
12	Mulhouse..........	11	70,700,000	3,110,000	73,810,000	236,121	»	161,063
13	Saint-Étienne......	12	59,723,000	2,251,000	61,974,000	210,437	»	129,164
14	Reims............	15	58,986,000	2,466,000	61,452,000	234,380	»	164,302
15	Montpellier........	14	50,078,000	3,363,000	53,441,000	186,990	»	100,114
16	Nîmes............	13	52,063,000	1,256,000	53,319,000	163,525	»	80,255
17	Toulouse	16	47,626,000	4,815,000	52,441,000	217,967	»	650,383
18	Caen	19	49,114,000	2,323,000	51,437,000	265,838	»	199,928
19	Angoulême........	17	44,018,000	2,839,000	46,857,000	218,356	»	164,906
20	Avignon..........	21	42,625,000	592,000	43,217,000	199,406	»	134,593

21	Orléans...........	20	31,606,000	6,463,000	38,069,000	156,747	»	101,124
22	Angers...........	22	32,699,000	2,419,000	35,118,000	146,615	»	103,465
23	Mans (Le).........	23	29,213,000	3,146,000	32,359,000	176,261	»	126,739
24	Rennes...........	30	25,114,000	4,076,000	29,190,000	131,967	»	90,086
25	Clermont-Ferrand..	28	27,966,000	991,000	28,957,000	138,607	»	96,800
26	Toulon............	31	25,806,000	1,688,000	27,494,000	105,363	»	61,807
27	Metz.............	27	24,207,000	2,890,000	27,097,000	135,203	»	88,988
28	Dijon.............	33	26,535,000	466,000	27,001,000	121,437	»	71,675
29	Nancy............	24	23,273,000	3,247,000	26,520,000	90,809	»	44,933
30	Limoges..........	26	21,434,000	4,592,000	26,026,000	125,852	»	83.756
31	Amiens...........	29	22,637,000	2,398,000	25,035,000	112,594	»	72,813
32	Troyes	25	24,399,000	186,000	24,585,000	120,376	»	76,945
33	Rochelle (La)......	32	22,210,000	2,266,000	24,476,000	114,812	»	74,370
34	Grenoble..........	34	17,840,000	2,343,000	20,183,000	96,268	»	53,896
35	Bar-le-Duc........		13,554,000	605,000	14,169,000	58,109	»	332
36	Nevers...........	36	11,138,000	1,085,000	12,223,000	55,067	»	14,342
37	Dunkerque........	37	11,584,000	521,000	12,105,000	48,572	»	9,217
38	Saint-Lô..........		10,454,000	248,000	10,701,000	52,439	13,923	»
39	Tours.............		4,403,000	822,000	5,225,000	12,705	30,167	»
40	Arras.............	35	3,482,000	1,440,000	4,922,000	28,693	12,773	»
41	Châteauroux.......	38	3,346,000	977,000	4,323,000	39,381	»	7,335
42	Poitiers...........		3,039,000	156,000	3,195,000	11,769	40,307	»
43	Laval.............		2,887,000	154,000	3,041,000	11,128	35,905	»
44	Carcassonne.......		2,570,000	127,000	2,697,000	7,591	35,252	»
45	Sedan.............		959,000	204,000	1,163,000	2,281	33,145	»
			2,697,740,000	225,098,000	2,922,838,000	12,059,800	201,472	9,044,785
					Pertes à déduire.............			201,472
					Bénéfice net................			8,843,313

Extrait du Rapport de MM. les Censeurs, fait par M. Bayvet (l'un d'eux).

La caisse des dépôts de titres qui fait peser sur la Banque une si lourde responsabilité a été améliorée dans son organisation, ce qui en rend les vérifications plus faciles et plus sérieuses.

Ces vérifications, faites régulièrement, ont toujours présenté l'exactitude la plus complète.

Cette caisse, créée bien plus dans l'intérêt du public que dans celui de la Banque, est toujours en progrès, comme le prouve sa situation au 31 décembre.

A cette époque il existait dans la caisse 1,165,526 titres représentant une valeur de 707,624,622 fr. (1), au 31 décembre 1857, il existait seulement 1,012,532 titres représentant 639,093,684 fr. ; c'est donc, pour l'année 1858, une augmentation en nombre de 152,994 titres, en somme, de 68,530,938 fr.

Les produits de cette caisse sont loin de compenser les risques qu'elle fait courir à la Banque.

En 1858, ces produits se sont élevés au chiffre de.	310,377 fr.
Et les frais applicables à ce service pour le personnel....................................	123,800

Aucune émission de billets ne peut être faite sans le consentement des censeurs.

Ils ont toujours été consultés, et ont donné leur adhésion aux émissions suivantes, nécessitées par les besoins de la circulation et le remplacement des billets annulés.

Il a été émis en 1858 :

5,000,000 fr.	en billets de	5,000 fr.
236,000,000	—	1,000.
62,500,000	—	500
»	—	200
75,000,000	—	100.
378,500,000		

En 1856, les émissions se sont élevées à......	247,500,000 fr.
En 1857..	328,500,000

1 Il avait été fait 46,911 dépôts par 12,907 déposants.

OPÉRATIONS DU SERVICE DES DÉPOTS

ANNÉES.	ENTRÉE.		SORTIE.		NOMBRE DE DÉPOSANTS	SOLDE des DÉPOTS EN SERRE.	
	Dépôts.	Titres.	Dépôts.	Titres.		Dépôts.	Titres.
1853 6 mois	4,886	91,431	630	12,926	1,505	4,256	78,505
1854	13,523	375,710	4,086	116,720	3,591	13,693	337,494
1855	19,641	656,731	9,551	385,559	6,182	23,783	608,667
1856	28,525	922,899	13,533	442,988	10,194	38,916	1,069,105
1857	24,089	622,667	19,974	674,550	11,805	43,032	1,013,532
1858	21,011	614,803	17,132	462,709	12,907	46,911	1,165,626
	111,675	3,284,241	64,906	2,095,452			

L'année 1858 présente donc sur cette dernière une augmentation de 50,000,000 fr.

Les annulations ont été, en 1858, de :

2,625,000 fr.	en billets de	5,000 fr.
171,257,000	—	1,000
54,985,000	—	500
1,500	—	250
12,919,600	—	200
31,959,100	—	100
273,747,200		

Ce qui présente une légère diminution sur les annulations de 1857, qui ont été de 278,297,400 fr.

Chaque année, la Banque étend son influence dans le pays par la création de nouvelles succursales.

Quatre ont été créées cette année, ce qui en porte aujourd'hui le nombre à quarante-neuf, dont quarante-cinq fonctionnent, et quatre sont à l'état d'organisation.

Jusqu'ici, la bonne et forte direction qui émane de la Banque centrale a pu s'étendre à ces nombreux établissements sans s'affaiblir.

DEPUIS SON OUVERTURE (5 JUILLET 1853).

ÉVALUATION aux cours du 31 décembre.	ARRÉRAGES ENCAISSÉS.		VERSEMENTS EFFECTUÉS.		NOMBRE DE TITRES échangés ou convertis.	DROIT DE GARDE, COMMISSION sur versements et échanges.
	Coupons.	Sommes.	Titres.	Sommes.		
80,862,000	4,250	503,000	5,900	585,000	1,772	17,318 35
241,666,000	281.583	6,414,000	83,215	8,589,000	28,597	47,303 25
495,673,000	620,996	15,600.000	123,826	14.265,000	79,151	81,188 40
771,455,000	1,200,865	27,382,124	155,293	13.488,000	48,983	160,463 25
639,093,000	2,131,840	33,731,631	114,529	9,378,140	393,130	305,672 55
707,624,000	1,949,272	32,262,513	72,739	5,705,728	132,325	310,377 08
	6,188,806	115,893,268	555,502	52,010,868	683,961	922,322 88

Les inspecteurs des succursales, dont le zèle répond à la mission qu'ils ont à remplir, y maintiennent l'ordre, la régularité et l'unité d'action.

En 1856, les opérations des succursales se sont élevées à	2,922,800,000 f.
Et les dépenses à	2,894,361
Les bénéfices nets ont été de	8,843,312
Les opérations de la Banque centrale se sont élevées à	2,291,065,376
Et les dépenses à........................	2,669,995
Les bénéfices nets à.......................	11,963,362

Mais si on en déduit le produit des rentes, qui n'appartient pas plus à la Banque centrale qu'aux succursales :

Bénéfice.........	11,963,363
Moins...........	3,686,900 rentes.
Il ne reste plus pour bénéfice net que.....	8,276,463

chiffre un peu inférieur au bénéfice des succursales,

qui représente 51 p. 100 du bénéfice total, défalcation faite du produit des rentes.

M. le Gouverneur vous a donné connaissance du traité fait avec les compagnies de chemins de fer, qui avait pour but de faire aux compagnies des avances sur obligations, la Banque se chargeant elle-même du placement de ces obligations.

Cette opération est tout à fait en dehors des habitudes de la Banque. Elle se justifie par les circonstances exceptionnelles dans lesquelles elle a été proposée et acceptée.

Les compagnies en ont obtenu tous les avantages qu'elles en attendaient, et la Banque en a tiré quelques produits qui sont entrés dans les bénéfices de l'année.

DES MONNAIES DE CUIVRE ET DE BILLON

USITÉES EN FRANCE DEPUIS L'ÉTABLISSEMENT DU SYSTÈME DÉCIMAL [1].

La loi du 15 août 1795 (28 thermidor an III), qui introduisit en principe la réforme dans les monnaies d'or et d'argent, l'introduisit également dans les monnaies auxiliaires dites de billon.

On sait que cette monnaie (nous ne lui appliquons cette appellation que par tolérance et non par principe) ne représente qu'une partie de la valeur pour laquelle elle est mise dans la circulation. Aussi la loi limite-t-elle la quantité de pièces de cette nature que l'on peut donner dans un payement. Le Directoire, par un arrêté du 4 janvier 1796 (14 nivôse an IV), fixa au quarantième de la somme totale (en surplus de l'appoint) la proportion payable en billon. C'était monstrueux. Avant Necker, de semblables excès avaient été commis. Cet habile fonctionnaire y avait remédié lors de son passage au

1 Voir dans l'*Annuaire de* 1857, p. 74 : *Des monnaies d'or et d'argent frappées en France depuis l'établissement du système décimal*, par le même auteur.

pouvoir. La résurrection d'un semblable abus donne une déplorable idée des aberrations du Directoire en matière de finances. A de certains moments, la Banque de France elle-même usa de cette latitude, et vous donnait, par exemple, 25 fr. de monnaie de cuivre et 975 fr. en argent pour un billet de 1,000 fr. Un décret impérial, du 18 août 1810, remédia enfin définitivement à cet abus, en limitant à 5 fr. la limite maximum du billon qui peut entrer dans le payement d'une somme, quelque forte qu'elle soit.

La loi du 15 août 1795 décida la création de pièces de 5, 10 et 20 centimes en cuivre. Il en fut frappé pour 4,385,352 fr. 60 c. (valeur nominale), ainsi décomposés :

Pièces de 5 centimes	fr.	654,433 50
— 10 — (décime)		455,490 30
— 20 — (double décime)		3,275,428 80
Total		4,385,352 60

Mais les monnaies ainsi fabriquées furent retirées de la circulation comme trop faibles de poids.

Le centime pesait 1 gramme, comme celui créé par la loi de 1852, et les autres coupures dans la proportion de leur valeur nominale.

La loi du 24 octobre 1795 (3 brumaire an V), qui démonétisa les pièces dont nous venons de parler, décréta la fabrication de 10 millions (valeur nominale) de nouvelle monnaie au poids de 2 grammes par centime, c'est-à-dire le double du poids de l'année précédente. Seulement la tolérance de poids, tant en dessus qu'en dessous, qui, pour les pièces précédentes, était de 2 p. 100, fut limitée à 1 p. 100 pour celles-ci.

On fabriqua, en conséquence de cette loi :

Pièces de 1 centime	fr.	1,000,832 59
— 5 —		2,865,162 45
— 10 — (décime)		6,061,805 30
Total		9,927,800 34

Enfin, en vertu de la loi du 17 février 1799 (29 pluviôse an VII), une nouvelle fabrication, à peu près équi-

valente à celle-ci, eut lieu dans les proportions suivantes :

Pièces de 5 centimes.........	fr.	4,498,196 55
— 10 — (décime)....		5,265,269 80
	Total....	9,763,466 35

Ces deux émissions portèrent à 19,691,266 fr. 69 c. la monnaie de billon frappée en vertu du nouveau système décimal.

Pour se rendre bien compte de l'opportunité de cette monnaie et des services qu'elle était appelée à rendre, il faut se rappeler que, jusqu'à l'an XI (1803), on ne frappa que des pièces de 5 fr. en argent; que, jusqu'à 1808, les pièces de 50 cent. et de 1 fr. furent peu abondantes, et qu'enfin, sur 7 millions et demi de pièces de 25 cent. frappées de 1803 à 1848, on en fabriqua à peine pour 250,000 fr. de 1803 à 1809. On suspendit même la fabrication de ces pièces jusqu'à la chute de l'Empire. Elle ne fut reprise que sous la Restauration.

La loi du 15 septembre 1807 autorisa la création de pièces de 10 centimes, dites à l'N, en raison de cette initiale couronnée qui remplaça l'effigie du souverain. Il en fut frappé pour 3,286,932 fr. Ces petites pièces, qui ne furent jamais bien populaires, à cause de leur exiguïté et surtout de leur ressemblance avec les centimes, pesaient 2 grammes (juste le poids du centime de 1796). La tolérance en poids et titre était de 7 millièmes, tant en dessus qu'en dessous; elles contenaient 2 millièmes de fin, ce qui leur donnait une valeur intrinsèque à peu près égale à leur valeur nominale.

Enfin, lors du blocus de Strasbourg, en 1814 et 1815, on frappa des pièces analogues pour les sommes suivantes :

Pièces à l'N (Napoléon Ier)....	fr.	54,381 90
— à l'L (Louis XVIII)........		120,751 20
	Total....	175,133 10

Ainsi donc, jusqu'en 1845, la circulation, en monnaies de cuivre ou de billon décimales, se composait :

1o De la fabrication de	1796....	9,927,800 34
2o —	1799....	9,763,466 35
3o —	1807....	3,286,932 »
4o —	1814-15.	175,133 10
	Total......	23,153,331 79

Mais, en dehors de ces monnaies décimales, d'autres monnaies, antérieurement fabriquées, avaient encore cours légal en 1845.

D'abord, les sous royaux (en cuivre), fabriqués en vertu des édits de mai 1709 et août 1768, savoir :

Pièces de 1 liard.............. — 2 liards..............	2,191,330 fr.
— 1 sou................	8,053,064
Total.......	10,244,394

Puis d'autres pièces fabriquées de 1726 à la révolution, savoir :

Pièces de 1 sou..........................fr.	116,052
— 6 liards..........................	8,000,000
— 2 sous (édit d'oct. 1738).............	8,143,202
Total.........	16,259,254

Desquelles il convient de retrancher :

1o La pièce de 1 sou ayant cessé d'avoir cours..............fr.	116,052	
2o Les pièces refondues sous le ministère de Necker.............	3,260,468	
3o Les pièces refrappées pour les colonies......................	600,000	6,012,320
4o Pour la réduction de 1/4 sur les pièces dites de 2 sous, frappées en vertu de l'édit d'octobre 1738 (loi du 25 février 1804, 5 ventôse an xii, art. 113)...............	2,035,800	
Reste en circulation en 1845.....		10,246,934

Enfin, la fabrication de monnaie en métal de cloche, décidée par la loi du 6 août 1791, en pièces de 2 liards, 1 et 2 sous, montant à 19,232,543 fr.

En réunissant toutes ces sommes, on arrive au résultat suivant :

Monnaie de cuivre décimale............ fr.	23,153,331 79
Fabrication de 1709 et 1768................	10,244,394 »
— 1726 à 1789 (déduction faite des démonétisations et refrappages).....................	10,246,934
— 1791......................	19,232,543 »
Total général.....	62,877,202,79

représentant la masse de monnaie de cuivre de billon légalement reçue dans la circulation au commencement de 1845. Il est inutile de rappeler que le sou était reçu pour 5 centimes, et que 4 liards valaient 1 sou.

La loi du 10 juillet 1845 démonétisa les pièces frappées de 1726 à 1789, et les pièces de 10 centimes à l'N, frappées en vertu de la loi de 1807. Cette démonétisation, qui atteignait 13,533,866 fr. de monnaies, réduisit la valeur nominale du billon en circulation à 49,343,336 fr. 79 c.

Après la révolution de 1848 (1848 à 1852), on frappa pour 250,000 fr. de pièces de 1 centime, conformément à celles frappées en 1796 [1].

Le montant nominal du billon en circulation atteignit ainsi 49,593,336 fr. 79 c.

En 1852, la refonte complète de la monnaie de billon et de cuivre, depuis si longtemps désirée par le petit commerce, fut enfin décrétée. La loi du 6 mai 1852 démonétisa toutes les monnaies autres que celles d'or et d'argent, et en créa une nouvelle de cuivre, dont la fabrication dépassait, au 31 décembre 1857, la somme de 48 millions et demi, ainsi divisée :

1° Quant aux années de fabrication :

1852-53.......... fr.	4,937,997 52
1854.................	12,975,902 65
1855.................	14,946,051 46

---

[1]

1848........ fr.	86,150 46
1849......... ..	86,637 68
1850...........	27,211 86
1851...........	27,177 77
1852...........	22,822 23
Total.....	250,000 00

1856................	13,180,477 47
1857................	2,459,570 90
TOTAL......	48,500,000 »

2° Quant aux ateliers monétaires :

Marseille.......... fr.	6,200,000 »
Bordeaux............	5,600,000 »
Lille................	6,500,000 »
Strasbourg..........	6,300,000 »
Lyon................	5,500,000 »
Paris................	11,800,000 »
Rouen..............	6,600,000 »
TOTAL........	48,500,000 »

3° Enfin quant aux coupures :

Pièces de 1 centime...	668,589 51
— 2 centimes..	1,162,665 64
— 5 —	20,702,905 15
— 10 —	25,965,839 70
TOTAL.......	48,500,000 »

Les pièces de l'ancien billon (comprenant toutes les monnaies autres que celles d'or et d'argent frappées antérieurement à la loi du 6 mai 1852) retirées de la circulation, atteignaient, au 31 décembre 1857, la somme de 48 millions, ainsi répartie :

Années du retrait.	Cuivre rouge.	Métal de cloche.	Total.
	fr. c.	fr. c.	fr. c.
1852-53	4,771,058 05	3,284,756 95	8,055,815 »
1854	7,195,958 59	4,769,849 40	11,965,807 99
1855	9,266,120 76	5,957,716 80	15,223,837 56
1856	8,293,882 44	4,536,359 87	12,830,242 31
1857	289,575 10	146,629 50	436,204 60
TOTAL.	29,816,594 94	18,695,312 52	48,511,907 46
Il ne restait donc plus en circulation, au 31 décembre 1857, que..............			1,081,429 33
puisque nous avons vu que la somme de			49,593.336-79

représente la masse de monnaie de billon de toute sorte également en circulation lors de la loi de 1852.

On peut donc regarder comme accomplie la réforme si

utile et si impatiemment attendue de la monnaie subsidiaire de cuivre et de billon.

La loi de 1852 détermina les poids et dimensions suivants des nouvelles monnaies :

		Poids.	Diamètre.
Pièces de	1 centime......	1 gr.	15 millim.
—	2 centimes.....	2	20
—	5 —	5	25
—	10 —	10	30

Elles sont composées, sur cent parties :

Cuivre..............	95
Étain...............	4
Zinc................	1
Total........	100

Les tolérances de poids sont de 1 p. 100 pour les pièces de 5 et 10 centimes, et de 1/2 p. 100 pour celles de 1 centime.

Les tolérances de titres sont de 1 p. 100 pour le cuivre, et 1/2 p. 100 pour l'étain et le zinc.

Enfin, toutes ces tolérances sont tant en dessus qu'en dessous des poids et titres légaux.

La loi de 1852 n'a pas fixé de limite à l'émission des monnaies de cuivre ; mais le crédit affecté à cette fabrication (8,100,000 fr.) étant à peu près épuisé, on peut croire que c'est vers 50 millions la limite maximum que le gouvernement français s'est imposée. En tout cas, il semble que ce soit le chiffre nécessaire en France au petit commerce dans les conditions actuelles ; car si les institutions de crédit étaient libres et livrées à leur entier développement, il est indubitable qu'il ne faudrait qu'une somme bien moindre, et que 25 millions de monnaie de cuivre à peu près seraient rendus à l'industrie, qui les emploierait avec bénéfice pour le pays.

A. Courtois fils.

STATISTIQUE DES CHEMINS VICINAUX.

Les espaces que laissent entre elles nos grandes lignes de communication, sont sillonnés par des milliers de voies plus modestes, mais non moins utiles : ce sont les chemins vicinaux, petites artères qui portent la vie jusque dans les campagnes les plus reculées, en les reliant aux grandes villes, et qui contribuent au développement de la richesse publique en fournissant aux fruits de la terre, aux houilles, aux minerais et autres matières extraites du sol, le moyen d'arriver sur les lieux de consommation. Voici, d'après les documents officiels [1], la situation dans laquelle ce réseau se trouvait au 31 décembre 1856.

On sait que les chemins vicinaux se divisent en trois catégories, savoir : 1° Les chemins vicinaux de grande communication, qui traversent le territoire de plusieurs communes, et dont la dépense est à leur charge, sauf les subventions allouées sur les fonds départementaux ; 2° les chemins vicinaux d'intérêt commun ou de moyenne communication, qui servent à plusieurs communes, même autres que celles dont ils traversent le territoire, et à l'entretien desquels ces communes concourent avec l'aide du département ; 3° les chemins vicinaux de petite communication qui servent seulement à une commune, et sont entièrement à sa charge. Ces voies publiques réunies étaient au nombre de 265,581 à la fin de 1856 ; elles présentaient un développement de 557,448 kilomètres, et occupaient approximativement une superficie de 370,117 hectares, c'est-à-dire la 144e partie du territoire. Les routes impériales et départementales réunies n'ayant qu'un développement de 81,000 kilomètres, les chemins vicinaux avaient donc une longueur sept fois plus grande.

Les ressources au moyen desquelles il est pourvu aux dépenses de ce service se divisent en trois catégories. Dans la première sont compris les prélèvements sur les

---

[1] Les faits statistiques exposés ci-après sont tirés des Rapports publiés par le Ministère de l'Intérieur de 1837 à 1858, et notamment du Rapport publié en cette dernière année.

revenus ordinaires des communes, les centimes spéciaux qu'elles doivent s'imposer, et les prestations en nature. Ces ressources sont ordinaires et obligatoires dans de certaines limites. La seconde catégorie se compose de ressources extraordinaires et facultatives : ce sont les impositions extraordinaires que votent les conseils municipaux, les prélèvements sur les ressources extraordinaires des communes, et les subventions accordées sur les fonds départementaux. Dans la troisième catégorie sont rangées les ressources éventuelles, savoir : les cotisations dues par l'État et la Couronne pour leurs propriétés, les subventions payées par des établissements industriels, les souscriptions volontaires, et les allocations extraordinaires accordées par l'État.

De 1852 à 1856, les prélèvements opérés dans 79 départements sur les revenus ordinaires des communes, ont produit une somme de 15,847,948 fr., soit environ 3,170,000 fr. par an. C'est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint depuis la mise à exécution de la loi de 1836.

Dans 63 départements, les communes ont fourni sur leurs ressources extraordinaires des allocations montant à 7,999,211 fr., soit en moyenne annuelle 160,000 fr. environ.

On compte six départements dans lesquels les communes n'ont pu, à cause de leur situation financière, affecter au service vicinal aucun prélèvement sur leurs revenus ordinaires ou extraordinaires. Mais on distingue quinze autres départements où des conseils municipaux ayant refusé tout prélèvement sans motif légitime, les crédits nécessaires ont été inscrits d'office dans les budgets communaux. Ce sont les départements de l'Aisne, des Basses-Alpes, du Calvados, de la Charente-Inférieure, de la Corse, de la Côte-d'Or, du Doubs, de l'Isère, du Jura, de la Meurthe, du Nord, des Hautes-Pyrénées, du Bas-Rhin, du Var, de la Haute-Vienne. Les inscriptions d'office se sont élevées à la somme de 471,998 fr., soit un peu moins de 95,000 fr. par année : c'est le chiffre le plus bas qu'aient atteint ces inscriptions depuis 1836. En somme, les prélèvements sur les revenus, soit ordinaires,

soit extraordinaires, ont produit 24,319,157 fr., ce qui représente près de 4,864,000 fr. par an.

Les journées de prestation en nature votées par les conseils municipaux, ou imposées d'office dans le cas où des conseils ont refusé ou négligé de voter ces ressources, présentent les résultats suivants :

Journées de prestation assises, de 1852 à 1856,

Sur les hommes.......	77,968,169
Sur les animaux.......	69,702,468
Sur les voitures.......	30,868,146

Soit par année :

Sur les hommes......	15,593,634
Sur les animaux	13,940,493
Sur les voitures.......	6,173,629

En 1837, on ne comptait que 10,513,546 journées de prestation sur les hommes, 8,660,964 sur les animaux, et 3,592,224 sur les voitures.

Les journées de prestation évaluées en argent d'après les tarifs de conversion, donnent les sommes que voici :

Journées votées spontanément...	170,395,678 fr.
Journées imposées d'office.......	18,319,087
Total....	188,714,765 fr.

La valeur des journées votées est donc moyennement, par année, de 34,079,135 fr. ; celle des journées imposées d'office n'est que de 3,663,817 fr.. et représente ainsi moins d'un neuvième de la quantité des journées votées spontanément. C'est là une preuve des dispositions favorables des populations ; car le montant des impositions d'office n'était jamais descendu aussi bas. On cite notamment quatre départements où, de 1852 à 1856, il n'a pas été nécessaire une seule fois de recourir à cette mesure coercitive : ce sont les départements de Lot-et-Garonne, des Basses-Pyrénées, de la Seine et de la Vendée.

En comparant la somme totale des journées de prestation évaluées en argent, avec le nombre des chefs de familles portés aux rôles, lequel est de 4,490,636, on trouve que la cote moyenne annuelle est égale à 8 fr.

48 c. Il existe toutefois des variations assez sensibles d'un département à un autre : la cote la plus élevée se trouve dans la Meuse, où elle atteint le chiffre de 12 fr. 98 c.; elle descend ensuite jusqu'à 3 fr. 50 c. dans le département du Var.

Les contribuables peuvent acquitter leurs prestations, soit en nature, soit en argent; mais ceux qui préfèrent le premier de ces modes, doivent en faire la déclaration dans un certain délai. Or, la cote moyenne de prestation, rachetée en argent et calculée pour les 86 départements, pendant la période de 1852 à 1856, est de 2 fr. 6 c., soit un peu moins du quart de la cote totale. Il en résulte que plus des trois quarts des contribuables ont préféré acquitter leurs prestations en nature.

Il existe de très-grandes différences d'un département à un autre, quant à la proportion des journées de prestation en argent; ainsi dans l'Isère, aucun rachat en argent n'a eu lieu de 1852 à 1856; dans les Côtes-du-Nord, la Dordogne, le Finistère, le Gers, la Meurthe, les Basses-Pyrénées, les Hautes-Pyrénées, la Haute-Saône et l'Yonne, la prestation s'acquitte presque intégralement en nature. Au contraire, les rachats se présentent dans la proportion de 45 à 50 p. 100 dans le Calvados, le Gard, la Nièvre, la Seine-Inférieure, Seine-et-Marne et le Var; ils s'élèvent aux deux tiers du total des prestations dans les Bouches-du-Rhône, Indre-et-Loire, le Lot, Lot-et-Garonne, l'Orne, la Sarthe, la Seine, la Vendée, la Vienne, la Haute-Vienne; ils atteignent les trois quarts dans la Somme, et les douze treizièmes dans la Mayenne. En résumé, la portion des prestations en nature de 1852 à 1856 présente, d'après les tarifs de conversion, une valeur de 142,699,514 fr., c'est-à-dire environ les quatre cinquièmes du total des journées de prestation, et un peu moins du tiers du total des ressources applicables au service vicinal pendant la même période.

Des centimes spéciaux ont été votés dans tous les départements, et le produit s'en est élevé à la somme de 47,743,196 fr. pour les cinq années, soit 9,548,639 fr. pour chacune d'elles. En 1837, ce produit n'était que de 3,758,228 fr. Aux centimes spéciaux votés spontanément,

se sont joints ceux que les préfets ont dû imposer d'office, et qui ont produit une somme de 5,509,998 fr., soit 1,101,999 fr. par an. C'est le taux le plus bas auquel soit descendu le montant de ces centimes. En réunissant le produit des votes spontanés avec celui des impositions d'office, on trouve une somme de 53,253,194 fr., soit 10,650,638 fr. par an; or, comme le maximum des centimes spéciaux qui pourraient être légalement exigés de toutes les communes réunies, donnerait par an une somme de treize millions environ, le produit des votes et des impositions d'office représente un peu plus des quatre cinquièmes de la somme exigible.

On a recouru, dans 78 départements, à des impositions extraordinaires, dont le produit s'est élevé à 11,262,139 fr. soit par an 2,252,427 fr. C'est le chiffre le plus considérable qu'ait atteint ce produit depuis la mise à exécution de la loi de 1836.

Les subventions allouées par les conseils généraux consistent, soit en prélèvements sur le produit des centimes facultatifs, soit en centimes spéciaux. De 1852 à 1856, 19 départements seulement ont appliqué au service vicinal des prélèvements pour une somme de 978,755 fr., soit 195,750 fr. par an. Mais tous les départements ont voté des centimes spéciaux dont le produit s'est élevé à 61,777,158 fr., soit par année 10,355,431 fr. De plus, 55 départements ont pu affecter au même service des fonds provenant d'emprunts ou d'impositions extraordinaires, et formant une somme de 25,067,906 fr., soit 5,013,580 fr. par an; de sorte qu'en totalité, les subventions accordées par les conseils généraux s'élèvent à 87,823,899 fr., soit 17,564,779 fr. par an. Les mêmes ressources n'atteignaient en 1837 que la somme de 9,035,159 fr.

L'État possède des propriétés productives de revenus dans 70 départements, et la Couronne dans 7. Le montant des cotisations imposées aux premières, a été de 933,376 fr., soit 186,675 fr. par an, et les cotisations payées par la Couronne se sont élevées à 137,466 fr., soit par année 27,493 fr. En 1837, les cotisations de l'État

n'étaient que de 76,097 fr., et celles de la Couronne, de 19,146 fr.

Les subventions dues par des exploitations ou entreprises industrielles dont les transports dégradent les chemins vicinaux, ne produisaient jusqu'en 1852 qu'une moyenne annuelle de 250,000 fr. Mais au moyen d'un nouveau règlement établi en 1853, les obstacles que rencontrait cette perception ont été levés, et de 1852 à 1856, le montant s'en est élevé à 2,985,787 fr., soit 597,157 fr. par an.

Des souscriptions volontaires ont été réalisées dans 74 départements, et elles ont produit une somme totale de 6,854,189 fr., soit 1,370,839 fr. par an. En 1837, on n'avait recueilli que 554,153 fr. Les départements où les souscriptions ont atteint les chiffres les plus élevés, sont la Manche, 649,945 fr.; Seine-et-Oise, 412,103 fr.; le Nord, 368,951 fr.; la Vendée, 319,802 fr.; la Nièvre, 309,006 fr.; l'Allier, 281,131 fr.; la Gironde, 266,708 fr.; le Rhône, 239,856 fr.; la Loire-Inférieure, 235,300 fr.; le Pas-de-Calais, 226,873 fr., et la Haute-Vienne, 201,140 fr. Le montant des souscriptions descend ensuite graduellement jusqu'à 500 fr. dans la Haute-Marne.

Les chemins vicinaux ont profité aussi des crédits qui ont été ouverts au Ministre de l'intérieur pour venir en aide aux populations affligées de la disette. Sur le montant des secours accordés aux communes, une somme de 12,558,092 fr. a servi à établir des ateliers sur ces voies de communication.

En résumé, les ressources qui en 1837, atteignaient, tant en argent qu'en prestations, 44 millions de francs,

ANNÉES.	PRESTATIONS.	ARGENT.	TOTAL.
	fr.	fr.	fr.
1837 à 1841	109,442,642	133.606,319	243.048,961
1842 à 1846	163,576,308	133,763,311	297,339,619
1847 à 1851	178,999,090	171,557,397	350,556,487
1852 à 1856	188,714,765	200,127,299	388,842,064
	640,732,805	639,054,326	1,279,787,131

se sont élevées, de 1852 à 1856, à une moyenne annuelle de plus de 77,500,000 fr. Le relevé suivant, divisé en quatre périodes de cinq années chacune, fait ressortir cet accroissement.

Les 388,842,064 fr. réalisés pendant la période de 1852 à 1856, se composent des diverses ressources relevées dans le tableau suivant :

1° Prélèvements sur les revenus communaux	fr.	fr.
Ordinaires	16,319,946	24,319,157
Extraordinaires	7,999,211	
2° Prestations en nature	142.699.514	188,714,765
— en argent	46,015,251	
3° Centimes spéciaux communaux		53,253,194
4° Impositions extraordinaires communales		11,262,139
5° Ressources éventuelles :		
Cotisations des propriétés de l'État et de la Couronne		1,070,842
Subventions industrielles		2,985,787
Souscriptions volontaires		6,854,189
6° Fonds départementaux :		
Centimes facultatifs		978,755
Centimes spéciaux départementaux		61,777,158
Emprunts et impositions extraordinaires		25,067,986
7° Allocations extraordinaires de l'État		12,558,092
Total		388,842,064

Ces ressources entrent dans la somme totale pour les proportions suivantes :

1° Prélèvements sur les revenus communaux		
Ordinaires	0.04	0.06
Extraordinaires	0.02	
2° Prestations en nature	0.37	0.49
— en argent	0.12	
3° Centimes spéciaux communaux		0.14
4° Impositions extraordinaires communales		0.03
5° Ressources éventuelles		0.03
6° Fonds départementaux :		
Centimes facultatifs		0.00
Centimes spéciaux		0.16
Emprunts et impositions communales		0.06
7° Allocations extraordinaires de l'État		0.03

Il reste à indiquer l'organisation actuelle du personnel chargé de l'exécution des travaux, et la part pour laquelle il entre dans la dépense totale du service.

Dans 6 départements, savoir : Eure-et-Loir, le Gers, la Haute-Loire, le Morbihan, les Hautes-Pyrénées et Seine-et-Marne, ce sont les ingénieurs des ponts et chaussées qui sont chargés du service des trois catégories de chemins vicinaux. Dans le Bas-Rhin, les Côtes-du-Nord et Vaucluse, l'ingenieur en chef seul s'occupe de la voirie vicinale, avec le concours d'agents voyers, et dans les 4 départements de la Mayenne, du Nord, de l'Oise et de la Seine, les chemins vicinaux de grande communication sont seuls placés sous la direction des ingénieurs des ponts et chaussées. Ces fonctionnaires reçoivent pour ce travail des indemnités annuelles qui se sont élevées, dans la période de 1852 à 1856, à la somme de 606,992 fr.

Dans 6 autres départements, ceux de la Côte-d'Or, de la Drôme, de la Nièvre, de la Sarthe, de la Vendée et de l'Yonne, le concours des ingénieurs des ponts et chaussées est habituellement réclamé pour la rédaction ou la révision de certains projets ; ils ont reçu, pour ce travail, de 1852 à 1856, des indemnités montant ensemble à 56,324 fr., qui, réunis aux 606,992 fr. mentionnés ci-dessus, forment un total de 663,816 fr., soit 132,763 fr. par an.

Tous les travaux, autres que ceux réservés aux ingénieurs des ponts et chaussées, ainsi qu'il est dit ci-dessus, sont confiés aux soins d'agents voyers placés sous les ordres d'un agent voyer en chef par département. On comptait, au 31 décembre 1856, 2,633 agents, dont 72 agents voyers en chef, 360 agents voyers d'arrondissement, et 2,231 agents voyers de canton. Les traitements attribués à ce personnel se sont élevés, de 1852 à 1856, à la somme de 17,945,419 fr., dont 15,618,859 fr. ont été prélevés sur les fonds départementaux, et 2,326,560 fr. sur les fonds communaux. C'est en moyenne 3,589,081 fr. par an, et environ 5 p. 100 de la somme totale des ressources applicables aux travaux. En comparant le montant des traitements avec le nombre des agents voyers, on trouve que la moyenne du traitement annuel est de

1,360 fr.; à la fin de 1851, elle n'était que de 1,279 fr.

Nous terminerons en indiquant les particularités que présente chacune des trois catégories de chemins vicinaux.

Chemins vicinaux de petite communication. — Cette partie du système vicinal, qui est la plus considérable par l'étendue du terrain qu'elle occupe, offre cette particularité, que le nombre des chemins, au lieu de s'accroître, subit chaque année une diminution qui forme cependant un progrès. En effet, avant la promulgation de la loi du 21 mai 1836, le classement s'opérait au gré des administrations locales, sans méthode, sans vues d'ensemble; on comptait, en 1837, 360,138 chemins, telle commune en avait 300, tandis que telle autre n'en possédait que 4; une grande étendue de terrain était enlevée inutilement à l'agriculture, et les ressources éparpillées sur un trop grand nombre de voies étaient insuffisantes pour les entretenir en bon état. En révisant les classements, on est arrivé, à la fin de 1856, à réduire les chemins au nombre de 257,352, présentant une longueur de 425,820 kilomètres; mais ces nombres sont encore disproportionnés avec les besoins, et dans un certain nombre de départements, il est évidemment nécessaire de poursuivre le travail de réduction. Ainsi dans les Landes, la surface des chemins est évaluée à 18,752 hectares, tandis que la superficie totale du département n'est que de 935,326 hectares; on constate aussi que les mêmes voies occupent la 57e partie du territoire dans l'Yonne, la 72e dans la Vienne, la 73e dans la Charente, la 81e dans l'Ain, la 83e dans le Pas-de-Calais, la 89e dans le Lot-et-Garonne, la 90e dans la Dordogne, et la 91e dans l'Allier et le Nord.

Les chemins vicinaux de petite communication ne sont pas aussi avancés que ceux des deux autres catégories; l'immense étendue de terrain qu'occupent les premiers, et la modicité relative des ressources qui y sont affectées, n'ont pas encore permis de les amener partout à un bon état d'entretien. Cependant on cite un certain nombre de départements où cette partie du service a fait de sensibles progrès : ce sont l'Aisne, l'Allier, l'Aude, le Cal-

vados, la Côte-d'Or, la Charente-Inférieure, le Finistère, la Gironde, l'Indre, le Jura, le Lot, la Marne, la Meurthe, la Moselle, l'Oise, le Pas-de-Calais, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, la Haute-Saône, Saône-et-Loire, Seine-et-Marne, la Somme et Tarn-et-Garonne.

Chemins vicinaux d'intérêt commun. — Ces chemins n'ont guère commencé à former un service spécial et régulier qu'en 1852. Il en existait, à la fin de 1856, 4,815 dans 77 départements; leur longueur totale était de 57,118 kilomètres, et leur situation se résumait ainsi :

	kil.
A l'état d'entretien..................	26,085
A l'état de premier empierrement....	3,711
A l'état de terrassement.............	5,208
A l'état de sol naturel...............	22,114

On avait construit, en outre, 441 ponts, 1452 ponceaux, et 10,504 aqueducs.

Chemins vicinaux de grande communication. — Ces chemins, est-il dit dans le Rapport de 1858, sont généralement construits dans les mêmes conditions de longueur, de largeur et de solidité; « au point de vue des intérêts généraux de la circulation, ils ont une utilité presque égale à celle de ces routes, et ils présentent sur elles un avantage considérable au point de vue financier. En effet, le classement des grandes lignes vicinales crée, *ipso facto*, une partie des ressources nécessaires à leur entretien, c'est-à-dire que toutes les communes intéressées sont en même temps appelées à fournir les contingents que la loi du 21 mai 1836 permet d'en exiger. Ces contingents constituent les ressources obligatoires des chemins, la base des moyens de réparation et d'entretien. Le département n'intervient que pour donner des subventions plus ou moins considérables, mais qui ne perdent jamais leur caractère facultatif. Aussi ce système a-t-il été accueilli, dès 1837, avec une faveur chaque jour plus marquée. Dans la session qui suivit la promulgation de la loi du 21 mai 1836, les conseils généraux prononcèrent le classement de 1,568 chemins vicinaux de grande communication, ayant ensemble un développe-

ment de 31,932 kilomètres. Depuis cette époque, le nombre et la longueur des grandes lignes vicinales ont été chaque année en augmentant. Dans le cours des sessions des conseils généraux de 1852 à 1856, il a été classé 327 nouveaux chemins, présentant une étendue de 7,025 kilomètres. Aujourd'hui le nombre de ces voies s'élève à 3,514, et leur développement total est de 74,510 kilomètres, étendue qui serait encore plus considérable, si un certain nombre de grandes lignes vicinales n'avait été transformé en routes départementales.»

Le nombre des communes qui ont été désignées en 1856 par les conseils généraux pour contribuer à la dépense des chemins vicinaux de grande communication, est de 24,965, et leur population s'élève à 25,420,452 habitants. Ces chiffres qui représentent les deux tiers des communes et un peu plus des deux tiers de la population, montrent à combien de besoins et d'intérêts répond cette partie du service vicinal.

Nous avons fait observer que, pour les chemins vicinaux de petite communication, la valeur des prestations en nature dépasse de beaucoup celle des prestations acquittées en argent. C'est l'inverse qui se produit dans les chemins vicinaux de grande communication. Les contingents que les 24,965 communes intéressées ont été appelées à fournir pendant la période de 1852 à 1856, se sont élevés à la somme de 88,137,237 fr., soit annuellement 17,227,447 fr., et dans le total la prestation acquittée en nature ne figure que pour une somme de 37,527,330 fr., c'est-à-dire 43 p. 100 environ. « Il semblerait logique, est-il dit dans le Rapport de 1858, que les journées de prestations entrassent pour une proportion plus considérable dans la masse des contingents communaux; mais on doit remarquer que les contingents sont fixés d'après une évaluation faite en argent, et que souvent les communes aiment mieux les fournir pécuniairement que de laisser aller les prestataires travailler sur des ateliers quelquefois situés à une assez grande distance des habitations des contribuables. Dans ce cas, les journées sont réservées pour les autres chemins vicinaux. »

Voici l'ensemble des ressources appliquées aux chemins de grande communication, de 1852 à 1856 :

	fr.
Prestations en nature.............	37,527,330
— en argent.............	50,609,907
Subventions départementales	64,063,549
Ressources éventuelles, savoir :	
Souscriptions particulières... } Allocations de l'État.......... }	2,292,691
Cotisations sur les propriétés de l'État et de la Couronne........	472,084
Subventions industrielles.........	1,918,988
TOTAL.......	156,884,549

soit par an 31,376,906 fr.

Chacune de ces ressources représente, dans le total, la proportion suivante :

Prestations en nature.................	0.24
— en argent.................	0.32
Subventions départementales............	0.41
Ressources éventuelles.................	0.03

Sur les 37,527,330 fr. représentant la valeur des prestations en nature, 15,447,362 fr. ont été affectés aux travaux de construction, et 21,989,350 fr. ont été dépensés en travaux d'entretien. Il restait donc sur cette valeur, au 31 décembre 1856, un reliquat de 90,618 fr., qui fait partie du reliquat total de 2,876,157 fr., reporté sur l'exercice 1857.

Les ressources en argent dont l'administration a disposé de 1852 à 1856, s'élèvent à la somme de 123,616,645 fr., sur lesquels on a appliqué aux travaux de construction 68,458,771 fr., et aux travaux d'entretien 52,372,335 fr., en totalité, 120,831,106 fr. Cette dépense se divise en sept chapitres principaux, savoir :

	fr.
Travaux préparatoires, tels que levés de plans, nivellements, expertises, etc...............	10,391,745
Salaires des ouvriers adjoints aux prestataires..	3,564,939
Salaires des cantonniers chargés de l'entretien...	30,011,808
Travaux neufs par voie d'adjudication ou de marché................................	49,061,035
Travaux d'entretien par voie d'adjudication ou de marché................................	22,164,765

Travaux en régie.........................	5,360,811
Frais d'outils............................	376,003
Total égal	120,831,106

Il reste à indiquer la nature et l'étendue des travaux exécutés de 1852 à 1856. La longueur des chemins vicinaux de grande communication était, au 31 décembre 1851, de 68,389 kilomètres, qui se trouvaient, savoir :

	kil.
A l'état d'entretien.................	45,342
A l'état de premier empierrement....	2,583
A l'état de simple terrassement.......	5,754
A l'état de sol naturel...............	14,710
Total égal... ..	68,389

Pendant la période de 1852 à 1856, 11,907 kilomètres ont été amenés à l'état complet d'entretien, 1,563 à l'état de premier empierrement, et 3,315 à l'état de simple terrassement. Or, la longueur des chemins vicinaux de grande communication ayant été portée, comme il a été dit ci-dessus, à 74,510 kilomètres par l'effet de nouveaux classements, ces kilomètres se trouvaient au 31 décembre 1856, par suite des travaux exécutés dans la même période, savoir :

A l'état d'entretien.................	57,378
A l'état de premier empierrement....	2,116
A l'état de simple terrassement.......	5,156
A l'état de sol naturel..............	9,860
Total égal......	74,510

On a exécuté en outre sur ces chemins, pendant la même période, 18,690 aqueducs, 2,409 ponceaux, 859 ponts de 5 à 15 mètres d'ouverture, et 135 ponts d'une ouverture supérieure à 15 mètres.

La largeur moyenne des chemins est de 7 mètres 50 centimètres à 8 mètres, talus et fossés non compris. Sur cette largeur, la chaussée occupe de 3 mètres 50 centimètres à 4 mètres, et les accotements également de 3 mètres 50 centimètres à 4 mètres. C'est dans le département de la Seine que la largeur est la plus considérable; elle est de 13 mètres 50 centimètres, tandis

que dans le département des Basses-Alpes, où elle est la plus restreinte, elle n'est que de 4 mètres 48 centimètres.

L'épaisseur de la chaussée varie de 7 centimètres, dans la Haute-Loire, à 30 centimètres, dans la Charente. La moyenne peut être considérée comme étant de 20 centimètres.

Le maximum des pentes est de 5 centimètres en moyenne. C'est dans Seine-et-Oise que se trouvent les pentes les plus fortes; elles ont 9 centimètres en moyenne. Les plus faibles sont dans la Seine-Inférieure, où elles n'ont que 2 centimètres.

Il existe entre les départements des différences notables dans la quantité de terrasse ou de terre déblayée pour construire chaque mètre courant, ainsi que dans la quantité des matériaux qui entrent dans la construction d'un mètre courant de chaussée. La quantité de terrasse ou de terre déblayée n'est que de 70 centimètres cubes dans le Gard, tandis qu'elle s'élève à 7 mètres cubes dans la Drôme et dans la Seine. Quant aux matériaux, la quantité moyenne varie de 33 centimètres cubes dans la Haute-Loire, à 1 mètre 50 centimètres cubes dans la Seine.

Le maximum de distance pour le transport des matériaux d'empierrement se trouve dans le Nord, où il est de 7,527 mètres. Le minimum est de 290 mètres et se trouve dans le Cantal. Pour le transport des terres provenant des déblais ou nécessaires aux remblais, le maximum de distance est dans la Seine, où il atteint 400 mètres, et le minimum dans le Haut-Rhin, où il est de 89 centimètres. Quant au prix du mètre cube de terrasse, il revient, au minimum, à 37 centimes dans le Gard, et au maximum, à 1 fr. 58 c. dans la Lozère. Le prix du mètre cube de matériaux d'empierrement est, au minimum, de 1 fr. 73 c. dans l'Ardèche, et au maximum, de 10 fr. dans la Seine.

Les travaux neufs coûtent, au minimum, 2 fr. 95 c. par mètre courant dans le Morbihan, et au maximum, 25 fr. 50 c. dans la Seine. Le prix minimum des travaux de grosses réparations est de 9 centimes par mètre

courant dans les Hautes-Alpes, et le prix maximum, de 8 fr. 83 c. dans Seine-et-Marne. Quant aux frais d'entretien du mètre courant de chaussée, ils varient depuis 6 centimes, prix minimum, dans la Drôme, jusqu'à 1 fr. 13 c., prix maximum, dans la Seine.

Les frais d'étude, les indemnités de terrains et les travaux d'art présentent, d'un département à un autre, des différences très-considérables. Ainsi, dans le département du Bas-Rhin, le prix moyen des frais d'étude est évalué à 1 fr. 57 c. par kilomètre, tandis qu'il s'élève à 120 fr. dans le Nord et à 270 fr. dans la Seine. La dépense minimum d'indemnités de terrains est de 21 fr. dans la Corrèze, et elle atteint un maximum de 7,618 fr. dans la Seine. Enfin, les frais d'exécution des travaux d'art donnent, par kilomètre, un prix minimum de 4 fr. dans Seine-et-Marne, et un prix maximum de 12,702 fr. dans les Ardennes. SMITH.

STATISTIQUE DE LA TÉLÉGRAPHIE ÉLECTRIQUE.

Il n'est pas encore possible aujourd'hui d'apprécier avec exactitude le développement qu'a pris dans le monde la télégraphie électrique. La plupart des États qui en ont conservé le monopole ne publient pas régnlièrement de statistiques officielles sur ce service, et, dans les pays où l'exploitation en est livrée à la concurrence industrielle, il est encore moins facile de réunir des renseignements complets. Ajoutons que l'activité déployée depuis quelques années dans tous les pays, même les plus reculés du globe, pour l'établissement de lignes télégraphiques, vient à chaque instant modifier les faits acquis. Les chiffres que nous avons pu recueillir sur cette matière ne peuvent donc présenter qu'un faible aperçu du développement de cet immense réseau universel, qui bientôt embrassera le monde, en étendant ses ramifications dans tous les lieux où la civilisation a pénétré.

France. — Le télégraphe électrique de l'État a été mis à la disposition de la correspondance privée par la loi du 29 novembre 1850. Inauguré le 1er mars 1851, ce service

n'a pas cessé de se développer depuis ce jour. Toutefois, il faut reconnaître qu'en France ce moyen de communication ne semble pas encore apprécié, comme il devrait l'être, par la masse du public, et que l'usage en est moins répandu chez nous que dans la plupart des États de l'Europe.

Les chiffres suivants montrent les résultats obtenus depuis l'année 1851, époque de l'ouverture de l'exploitation, jusqu'au 1er janvier 1858 [1].

Années.	Nombre de kilomèt. exploités.	Produit moyen par kilom.	Différence sur l'année précédente en plus.	Différence sur l'année précédente en moins.
1851	2,133	359.60	»	»
1852	3,438	157	»	202.60
1853	7,175	210.72	53.72	»
1854	9,244	223.38	12.66	»
1855	10,502	236.83	13.45	»
1856	11,265	283.27	46.44	»
1857	11,430	291.66	8.39	»

Sans tenir compte du nombre de fils que comporte la ligne.

Le nombre des stations télégraphiques en France était :

En 1851	de	17	En 1855	de	149
En 1852	de	43	En 1856	de	167
En 1853	de	91	En 1857	de	171
En 1854	de	128			

Le nombre des dépêches reçues directement du public par ces stations a été :

En 1851	de	9,014			
En 1852	de	48,105	soit en plus sur	1851	39,091
En 1853	de	142,061	—	1852	93,956
En 1854	de	236,018	—	1853	93,957
En 1855	de	254,532	—	1854	18,514
En 1856	de	360,299	—	1855	105,767
En 1857	de	413,616	—	1856	53,317

[1] Les renseignements statistiques que nous donnons pour la France et l'Algérie sont empruntés à un excellent travail publié par M. Pélicier, sous-chef de bureau au ministère de l'intérieur, dans les *Annales télégraphiques*.

Les produits encaissés se sont élevés :

En 1851 à	76,722 f. 60	(Ouverture du service le 1er mars).			
En 1852 à	542,891 58	soit en plus sur	1851	466,168 f.	98
En 1853 à	1,511,901 57	—	1852	969,009	99
En 1854 à	2,064,983 71	—	1853	553,082	14
En 1855 à	2,487,159 21	—	1854	422,175	50
En 1856 à	3,191,102 04	—	1855	703,942	83
En 1857 à	3,333,695 74	—	1856	142,593	70

Dans ces recettes, les stations de Paris, au nombre de

	Sont comprises pour :		Soit, en plus :	
5 en 1852	231,119 f.	80	»	
8 en 1853	622,425	32	391,305 f.	52
12 en 1854	819,978	90	197,553	58
13 en 1855	1,064,470	64	254,491	74
13 en 1856	1,043,585	56	329,114	92
12 en 1857	1,466,290	51	62,704	95

Voici, par ordre de recettes, les dix villes les plus importantes sous le rapport des produits télégraphiques, pendant les trois dernières années :

	1855	1856	1857
1	Paris.	Paris.	Paris.
2	Marseille.	Marseille.	Marseille.
3	Bordeaux.	Lyon.	Lyon.
4	Lyon.	Bordeaux.	Bordeaux.
5	Le Havre.	Le Havre.	Le Havre.
6	Nantes.	Nantes.	Nantes.
7	Lille.	Lille.	Toulouse.
8	Toulouse.	Toulouse.	Lille.
9	Rouen.	Rouen.	Rouen.
10	Bayonne.	Strasbourg.	Bayonne.

Depuis l'origine de la télégraphie privée, cinq lois ont fixé le tarif des dépêches circulant sur le territoire français.

Sous l'empire de ces diverses lois, le produit moyen d'une dépêche a été pour l'État :

De 8 f. 51 en 1851	De 9 f. 77 en 1855
De 11 28 en 1852	De 8 85 en 1856
De 10 64 en 1853	De 8 06 en 1857
De 8 75 en 1854	

La somme des crédits affectés à la construction du ré-

seau télégraphique de l'Empire, reliant tous les chefs-lieux de département à Paris, et les lignes françaises aux frontières, s'est élevée à 7,377,780 francs.

Ne sont pas comprises dans cette somme les dépenses qui ont eu pour objet d'augmenter le nombre de fils des lignes principales, ou de créer des lignes complémentaires.

Les crédits inscrits aux budgets les plus récents, pour l'exploitation des lignes télégraphiques, donnent la mesure de l'importance que ce service tend à prendre d'année en année.

	1857	1858	1859	1860
Personnel..	2,661,400 f.	3,200,000 f.	3,232,600 f.	4,032,600 f.
Matériel...	600,000	800,000	1,174,298	2,074,298
TOTAUX.	3,261,400 f.	4,000,000 f.	4,406,898 f.	6,106,898 f.

Algérie. — La construction des lignes télégraphiques en Algérie fut commencée en 1853, et, dès le 1er mars 1854, on inaugurait le service de la télégraphie privée, mise à la disposition du public en Algérie par le décret du 7 janvier de la même année.

Nous donnons pour quatre années, du 31 décembre 1854 au 31 décembre 1857, le développement du réseau électrique algérien :

Années.	Nombre de kilomèt. exploités.	Produit moyen par kilom.	Différence sur l'année précédente	
			en plus.	en moins.
1854	350	18.15	»	»
1855	603	23.10	4.95	»
1856	1,011	35.13	12.03	»
1857	1,744	61.61	26.48	»

Nous ferons remarquer que l'augmentation du produit moyen par kilomètre est due d'abord à l'extension du réseau, mais surtout, en ce qui concerne l'année 1857, à l'ouverture de la correspondance avec le continent. On se rappelle, en effet, que le 3 novembre 1857, après deux tentatives infructueuses, la compagnie Brett réussit à attérir à Bone le câble sous-marin de la Méditerranée. A partir de ce jour, le service suivit une progression extraordinaire, à tel point que le quatrième trimestre de

1857 dépassa le troisième de 3,000 dépêches et de 20,000 francs de recette.

Le nombre des stations était :

En 1854 de 6	En 1856 de 15
En 1855 de 10	En 1857 de 24

Les 24 stations, qui se trouvaient ouvertes en 1857, sont distribuées ainsi par provinces : Alger, 12; Constantine, 8 ; Oran, 4.

Le nombre des dépêches expédiées par ces stations a été :

En 1854 de	1,570			
En 1855	3,959	soit en plus sur	1854	2,389
En 1856	10,402	—	1855	6,443
En 1857	27,172	—	1856	16,770

Les 27,172 dépêches transportées en 1857 se répartissent comme suit, par provinces : Alger, 12,814 ; Constantine, 12,211; Oran, 2,147.

Le produit total des taxes acquittées pour ces dépêches s'est élevé :

En 1854 à	6,353 f. 84			
En 1855 à	13,933 94	soit en plus sur	1854	7,580 f. 10
En 1856 à	35,522 21	—	1855	21,588 27
En 1857 à	107,458 28	—	1856	71,936 07

Dans le total de 107,458 fr. 28 c., montant des recettes de l'année 1857, la province d'Alger figure pour 51,572 fr. 73 c., celle de Constantine pour 46,807 fr. 28 c., et celle d'Oran pour 9,078 fr. 27 c.

Le produit moyen de chaque dépêche pour l'État a été :

En 1854 de 4 f. 04	En 1856 de 3 f. 41
En 1855 de 3 51	En 1857 de 3 95

Les taxes appliquées de 1854 à 1857 en Algérie étaient établies conformément aux lois qui régissent la télégraphie en France.

Les crédits votés pour le service télégraphique en Algérie sont portés chaque année à 790,000 francs.

Belgique[1]. — On peut évaluer la longueur des lignes télégraphiques, actuellement en activité sur le territoire belge,

A environ...................................	1,000 kilom.
présentant au 1er janvier 1858 une étendue de fils de....................................	3,016 —

Le nombre des stations belges est de...	62
— des stations étrangères...	1,699
— des appareils..............	138
— des employés..............	113

La dépense nécessitée par le service télégraphique en 1857 a été :

Pour le traitement des employés, de...	124,050 f.	» c.
Pour le salaire des ouvriers, de.......	27,634	96
Pour l'entretien, de..................	25,987	98
TOTAL......	177,672	94
La recette effective ayant été de.......	407,011	67
Il reste un bénéfice de......	229,338	73

Le mouvement général de la correspondance télégraphique en Belgique, pendant l'année 1857, s'est réparti de la manière suivante :

Le nombre des dépêches expédiées des différentes villes belges à destination de l'intérieur a été de 41,434, ayant produit en recettes 81,647 francs.

Les villes où ce mouvement a été le plus actif sont :

Bruxelles,	qui a expédié	11,545	dépêches et en a reçu	11,920
Anvers,	—	10,129	—	9,492

Soit pour ces deux villes, plus de la moitié de l'expédition totale à l'intérieur.

Les correspondances télégraphiques de la Belgique avec l'étranger (part belge) se décomposent comme suit :

	DÉPÊCHES		
	reçues.	expédiées.	RECETTES.
Belgique......	25,533	22,834	82,497 f. 78 c.

1 Extrait du document officiel publié par le gouvernement belge.

France........	7,914	9,169	25,055	»
Allemagne. ...	6,116	5,227	27,223	70
Pays-Bas.	5,076	6,053	16,610	93
Angleterre. ...	3,728	4,784	22,047	50

Les correspondances en transit par la Belgique (part belge) donnent les résultats suivants :

	DÉPÊCHES			
	reçues.	expédiées.	RECETTES.	
Angleterre	10,927	11,153	57,150 f.	21 c.
Allemagne	10,326	10,844	50,470	07
France........	5,578	4,532	24,364	70
Pays-Bas.	2,418	2,720	14,270	90

Le mouvement et la recette des correspondances télégraphiques, en ce qui concerne la Belgique, se résument donc ainsi :

	DÉPÊCHES			
	reçues.	expédiées.	RECETTES.	
A l'intérieur. .	41,434	41,434	81,647 f.	» c.
Internationales.	48,367	48,367	173,434	91
En transit.. ..	29,249	29,249	146,255	88
TOTAUX...	119,050	119,050	401,337	79 [1]

En prenant une proportion sur 100 dépêches, on trouve que ces communications se divisent ainsi, suivant leur nature :

Dépêches de l'État............	3
Nouvelles de bourse...........	36
Transactions commerciales.....	39
Correspondances de journaux..	16
Affaires privées...............	6

Grande-Bretagne. — L'état des communications électriques en Angleterre, pendant les années 1855, 1856 et 1857, ressort des chiffres fournis par les trois grandes compagnies, — Electric and international, — British and Irish magnetic, — Southeastern Railway [2].

---

[1] Ce chiffre, qui représente la recette brute, diffère un peu de celui de 407,011 fr. 67 c., que nous avons donné plus haut, et qui comprend en plus les sommes payées pour le transport au delà de la ligne, ainsi que quelques autres encaissements.

[2] Extrait du *Merchant's magazine.*

Electric and international.

	1855.	1856.	1857.
Longueur des lignes..... kil.	8,365	8,637	9,019
— des fils...........	44,338	45,803	47,197
Nombre des stations.......	404	423	460
— des appareils......	2,458	2,774	2,938
— des dépêches priv.	717,104	768,248	844,668

British and Irish magnetic.

	1855.	1856.	1857.
Longueur des lignes..... kil.	5,253	5,318	5,506
— des fils...........	23,882	24,013	25,081
Nombre des stations........	201	209	230
— des appareils......	492	510	574
— des dépêches priv.	264,727	316,420	356,186

Southeastern Railway.

	1855.	1856.	1857.
Longueur des lignes..... kil.	456	482	482
— des fils...........	1,733	1,952	2,074
Nombre des stations.......	73	81	80
— des appareils......	130	145	141
— des dépêches priv.	35,698	36,855	40,309

Résumé des trois compagnies.

	1855.	1856.	1857.
Longueur des lignes..... kil.	14,074	14,437	15,007
— des fils...........	69,953	71,768	74,352
Nombre des stations........	678	713	770
— des appareils......	3,080	3,429	3,653
— des dépêches priv.	1,017,529	1,121,523	1,241,163

Prusse [1].

	1854.	1855.
Longueur des lignes................ kil.	4,144	5,402
— des fils....................	7,800	14,408
Nombre des stations..................	52	98

	1855.	1856.	1857.
Le nombre total des dépêches a été de.................	152,829	221,411	241,545

parmi lesquelles les dépê-

[1] Extrait des archives du commerce de Prusse. (Offic.)

ches de l'État figurent pour.	12 0/0	9 0/0	8 0/0
Ce qui donne pour les dépêches privées............	134,490	201,484	222,221

Cette diminution d'un tiers dans les messages de l'État, de 1855 à 1857, s'explique par la proportion chaque jour plus grande de la correspondance privée.

Pendant ces mêmes années	1855	1856	1857
Les recettes totales se sont élevées à..................	1,624,211	2,216,402	2,724,439
Et les dépenses pour l'exploitation à..................	993,892	1,397,139	1,616,906
Soit un excédant de recettes de.....................	630,319	819,263	1,107,533
Les sommes affectées chaque année à l'extension des lignes ont été de..........	562,500	750,000	750,000

La dépense totale pour la construction, jusqu'à la fin de 1856, montait à la somme de 5,616,499 francs.

Autriche. — La longueur totale des lignes télégraphiques était,

A la fin de 1857, de............	8,547	kilom.
Donnant une longueur de fils de..	12,062	—

En 1856, le nombre des dépêches a été :

Dépêches officielles....	63,372	comprenant	2,969,849	mots.
Dépêches privées......	188,576	—	4,247,893	—
Total....	251,948	—	7,217,742	—

Les dépêches officielles entrent donc pour 25 p. 100 dans la correspondance totale de l'Empire, tandis qu'en Prusse, pour la même année, les dépêches de l'État n'y figurent que pour 8 p. 100, et en Belgique pour 3 p. 100.

Bavière. — La longueur totale des lignes, au 1er janvier 1857,

Était de.		1,680 kilom.
Le nombre des stations de..		29
Et celui des dépêches, pendant l'année 1857..............	à l'intérieur de....	27,143
	autres...........	33,974
		61,117

Saxe-Royale. — Au 1er janvier 1856,

Longueur des lignes.......	562 kilom.
Nombre des stations.......	25

Nombre des dépêches pendant l'année 1856..............	à l'intérieur.......	5,193
	internationales....	12,239
	en transit.........	18,740
		36,172

Wurtemberg. — Au 1er janvier 1856,

Longueur des lignes.......	312 kilom.
Nombre des stations......	22

Nombre des dépêches, pendant l'année 1856..............	à l'intérieur.......	5,252
	internationales....	7,347
	en transit.........	28,295
		40,894

Pays-Bas. — Au 1er janvier 1856,

Longueur des lignes.......	960 kilom.
Nombre des stations.......	23

Nombre des dépêches pendant l'année 1856..............	à l'intérieur.......	56,106
	internationales....	47,590
	en transit.........	36,315
		140,011

Suède. — Au 1er janvier 1857,

Longueur des 8 lignes de l'État..	4,662 kilom.
Plus une ligne privée de........	14 —
	4,673

Norwége.

Les dépêches expédiées en..	1856	1857
Sont arrivées au chiffre de.	53,165	73,625
Les dépêches reçues.......	49,397	76,225
Ayant produit en recettes.	180,1[illegible]9 f.	299,961 f.

Suisse. — Au 1er janvier 1857,

La Suisse possédait une longueur de lignes de 2,407 kilom.
Lesquelles se divisaient comme suit :

Lignes avec un fil simple....	1,764 kilom.
— double....	535
— triple.....	108
Le nombre des stations était de	107

Voici les résultats de l'exploitation pour

les deux années		1855	1856
Nombre des dépêches	à l'intérieur....	133,936	169,373
	internationales..	25,388	40,193
	en transit......	3,527	17,503
		162,851	227,069
Recettes totales.................. fr.		324,520	393,442
Dépenses totales pour l'exploitation...		324,520	367,312

En 1855, il y eut un déficit de 18,698 fr., qui a été couvert par une subvention de la caisse fédérale.

Les frais de construction se sont élevés à 387,905 fr.

Le prix de construction par lieue suisse (4 kilom. 80) est évalué à
700 fr. avec un fil simple.
1,000 — fil double.
1,300 — fil triple.

Sardaigne. — Au 1er janvier 1857,

Longueur des fils.........	1,910 kilom.
Nombre des stations......	59

Nombre des dépêches pendant l'année 1856............	à l'intérieur.... internationales..	79,151
	en transit......	8,361
		87,512

États de l'Église (année 1855). — Nombre des dépêches, 22,383; recettes nettes, 101,727 francs.

Nous comparons dans le tableau suivant un certain nombre de pays de l'Europe, sous le rapport de l'étendue de leurs lignes télégraphiques en 1857, et du nombre des dépêches expédiées pendant la même année, proportionnellement à la superficie et à la population de chaque pays.

D'après les chiffres que nous mettons en regard dans ce tableau, la Suisse et l'Angleterre seraient les deux pays de l'Europe les plus avancés pour la construction des lignes télégraphiques; la France viendrait dans un rang bien inférieur. Toutefois, il faut considérer que, chez nous, l'établissement des lignes électriques, après avoir marché à travers une série de tâtonnements et d'essais, a pris, dans ces dernières années, un développement qui nous permet d'espérer que la France sera bientôt au niveau des pays les mieux pourvus sous ce rapport. La Suède semble placée au dernier rang pour l'étendue pro-

	NOMBRE DE KILOM. de lignes télégr. pour 1,000 kilom. carrés de superficie.	NOMBRE DE KILOM. de lignes télégr pour 10,000 habitants.	NOMBRE de dépêches télégr. pour 1,000 habitants.
France...........	22	3.17	12
Autriche.........	13	2.28	5
Bavière..........	22	3.69	13
Belgique.........	34	2.18	26
Grande-Bretagne..	48	5.43	45
Pays-Bas.........	29	2.68	39
Prusse..........	19	3.14	13
Sardaigne........	25	3.69	17
Saxe-Royale......	38	2.75	17
Suède............	11	12.85	»
Suisse...........	58	10.06	95
Wurtemberg.....	16	1.87	24

portionnelle de ses lignes, mais on se tromperait fort si l'on en concluait qu'elle est en arrière des autres peuples. Il ne faut pas oublier que la Suède se trouve dans des conditions tout exceptionnelles, ayant un immense territoire et une très-faible population [1]. Si l'on compare l'étendue de ses lignes télégraphiques avec le nombre de ses habitants, on voit, au contraire, qu'elle est supérieure aux autres.

C'est la Suisse qui fait l'usage le plus fréquent de ce mode de correspondance, et ce résultat est dû surtout au bas prix de ses taxes. C'est, au contraire, l'Autriche qui s'en sert le moins, peut-être parce que la population est habituée à considérer la télégraphie plutôt comme un moyen de gouvernement que comme une facilité offerte aux relations privées.

Nous n'insisterons pas sur ces comparaisons, qu'on ne doit d'ailleurs accepter qu'avec réserve; car, pour juger de l'activité des communications télégraphiques, il faut attendre que chaque peuple ait complété son réseau.

Voici l'étendue totale des lignes télégraphiques existant

1 Le nombre moyen d'habitants par kilom. carré est de 8 en Suède; il est de 58 en Suisse, 68 en France, 88 en Angleterre, et 155 en Belgique.

au 1er janvier 1858 dans les différentes contrées du globe, telle qu'elle résulte des chiffres que nous avons pu recueillir, complétés par des renseignements puisés dans une publication américaine[1].

	kilomètres.		kilomètres.
France	11,430	Saxe-Royale	562
Autriche	8,547	Suède	4,676
Bavière	1,680	Suisse	2,407
Belgique	1,000	Turquie et Grèce	960
Espagne et Portugal	960	Wurtemberg	312
Grande-Bretagne	15,007	Algérie	1,744
Italie	4,000	Amérique	72,000
Pays-Bas	960	Australie	19,200
Prusse	5,402	Inde	8,000
Russie	8,000	Autres pays	800
		TOTAL	167,647

Nous n'avons pas de données complètes sur la télégraphie électrique aux États-Unis, mais tout le monde sait que depuis 1844, époque où fut inaugurée la première ligne entre Baltimore et Washington, la télégraphie a pris en Amérique un développement prodigieux qu'il est impossible de suivre, tant la concurrence industrielle multiplie les fils sur tous les points du territoire. Le document que nous avons cité, estime à 4,000,000 environ le nombre des dépêches expédiées par année sur les lignes de l'Union américaine.

Le développement total des lignes télégraphiques terrestres serait donc environ de 167,647 kilomètres. En évaluant en moyenne la longueur des fils au double de la longueur des lignes, proportion beaucoup trop faible pour la France, l'Angleterre et surtout les États-Unis, on arrive à l'énorme développement de 335,294 kilomètres de fils, c'est-à-dire à une quantité suffisante pour faire plus de huit fois le tour de la terre.

Encore ne faut-il pas oublier que ces évaluations seront bientôt dépassées dans une proportion qu'il est impossible d'apprécier. Car partout, à l'heure qu'il est, on prépare des projets de lignes télégraphiques. Pour ne citer qu'un exemple, la Russie vient tout récemment de décider

[1] Le *Merchant's magazine*.

la construction de 2,370 kilomètres de lignes nouvelles.

Câbles sous-marins. — Pour compléter cet exposé, nous donnons, d'après le *Scientific*, journal américain, le résumé de toutes les lignes électriques sous-marines, avec la date de la pose des câbles et leur longueur en kilomètres.

Câbles sous-marins.

Angleterre et France	1850	36	kilomèt.
Angleterre et Belgique	1852	114	—
Angleterre et Irlande	1852	103	—
Angleterre et Hollande	1853	173	—
Irlande et Écosse, deux câbles	1853	39	—
Italie et la Corse	1854	103	—
Corse et Sardaigne	1854	15	—
Danemark, Grand-Belt	1854	23	—
Danemark, Petit-Belt	1854	8	—
Danemark, détroit de la Sonde	1855	18	—
Ecosse, détroit de Forth	1855	6	—
Mer Noire	1855	600	—
Solent, île de Wight	1855	5	—
Détroit de Messine	1856	8	—
Golfe de Saint-Laurent	1856	111	—
Détroit de Northumberland	1856	15	—
Bosphore	1856	2	—
Nouvelle-Ecosse, isthme de Canso	1856	3	—
Saint-Pétersbourg à Cronstadt	1856	13	—
De la Sicile à l'Algérie	1857	240	—
Baies de Valentia (Irlande) et de la Trinité (Amérique)	1858	2925	—

Ces chiffres montrent les progrès merveilleux accomplis par la télégraphie sous-marine, depuis l'année 1851, où fut posé le premier câble électrique, entre Douvres et Calais. Ajoutons que, dans toutes les parties du monde, on s'occupe d'établir des lignes sous-marines avec une ardeur qui semble s'accroître devant les difficultés de l'exécution. Nous apprenons qu'un câble vient d'être posé avec succès entre l'Indostan et l'île de Ceylan. D'un autre côté, il y a quelques mois à peine, on inaugurait une nouvelle ligne sous-marine reliant à l'Angleterre les îles du canal de la Manche. Le câble part du cap Portland, touche à Aurigny, passe à Guernesey et aboutit à Jersey.

A côté de ces heureux résultats il est pénible de con-

stater le peu de succès de la dernière tentative faite par l'Angleterre et les États-Unis pour la pose du câble transatlantique. Nous ne répéterons pas les détails donnés par les journaux des deux continents sur cette difficile opération. Nous rappellerons seulement que, le 29 juillet 1858, le câble était soudé ou milieu de l'Océan, et que, le mercredi 4 août, le bâtiment anglais l'*Agamemnon* arrivait heureusement à Valentia (Irlande), où le câble était amené à terre, tandis que la frégate américaine *le Niagara* parvenait avec un égal bonheur à Terre-Neuve, le jeudi 5 août. A cette date, les deux mondes communiquaient donc entre eux, et la reine Victoria échangeait, à l'aide du câble transatlantiqne, des messages de félicitation avec le Président des États-Unis. Malheureusement la joie causée par ce grand événement devait être de courte durée; au mois de septembre de la même année, on apprenait que la communication entre Terre-Neuve et Valentia était interrompue, et depuis ce jour elle n'a pas été reprise. Quoi qu'il en soit, le problème de la transmission électrique entre les deux mondes est maintenant résolu. Espérons que la persévérance anglo-saxonne, aidée des lumières de la science, triomphera des difficultés de cette gigantesque entreprise.

EDMOND BOUQUET.

DES CHEMINS DE FER EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

L'utilité reconnue des chemins de fer a porté toutes les nations du monde civilisé à rivaliser d'efforts pour multiplier ces nouvelles voies de communication : sur tous les points du globe, la plus grande activité est déployée, dans le but d'étendre et de compléter les réseaux déjà existants ou d'en créer de nouveaux. Il n'est donc pas sans intérêt d'examiner, à la fin de chaque année, les résultats obtenus et les progrès réalisés dans le cours de l'exercice.

Nous allons donner un aperçu de la situation actuelle des chemins de fer du globe, en commençant par la France.

Voici, pour chacune des lignes françaises, la situation

du réseau exploité au 31 décembre des années 1857 et 1858 *.

DÉSIGNATION DES COMPAGNIES.	LONGUEUR totale CONCÉDÉE.	LONG. EXPLOITÉE au 31 déc. 1857.	LONG. EXPLOITÉE au 31 déc. 1858.	ACCROISSEM. en 1858.
	kil.	kil.	kil.	kil.
Nord	1,572	859	925	66
Est	1,905	1,396	1,614	218
Ardennes	419	52	153	101
Ouest	2,072	949	1,140	191
Orléans	3,912	1,468	1,733	265
Paris-Méditerranée	3,825	1,662	1,819	157
Lyon-Genève **	222	175	215	40
Midi	1,542	727	794	67
Dauphiné	254	89	131	42
Ceinture	17	17	17	»
Graissessac à Béziers	52	»	52	52
Bességes à Alais	30	30	30	»
Anzin à Somain	19	19	19	»
Carmaux à Albi	15	15	15	»
Bordeaux au Verdon	100	»	»	»
TOTAUX ***	15,956	7,458	8,657	1,199

Ainsi, dans le courant de 1858, 1,199 kilomètres ont été livrés à la circulation. Parmi les nouvelles lignes ou sections, on peut citer, comme ayant le plus d'importance :

Pour la compagnie du Nord, la ligne transversale de Busigny à Somain (49 k.), reliant la ligne de Saint-Quentin à celle de Valenciennes ; pour la compagnie de l'Est, les sections de Langres à Dannemarie (168 k.), et de Chalindrey à Gray (45 k.), formant le complément

* Les chiffres de longueurs contenus dans le présent article sont extraits, pour la plupart, d'un document publié par le Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics (Direction générale des ponts et chaussées et chemins de fer, bureau de statistique), sous le titre : *Situation générale des chemins de fer du globe au* 31 *décembre* 1857.

** Non compris 14 kilomètres sur le territoire suisse.

*** Y compris les lignes concédées à titre éventuel.

des lignes de Paris à Mulhouse et de Blesme à Gray; pour la compagnie des Ardennes, la ligne de Reims à Charleville et prolongement vers Sedan (101 k.); pour la compagnie de l'Ouest, la grande ligne de Caen à Cherbourg (131 k.); pour la compagnie d'Orléans, la section de Montauban au Lot et embranchement (171 k.), et la ligne de jonction de Tours au Mans (94 k.); pour la compagnie de Paris à Lyon et à la Méditerranée, la ligne de Besançon à Belfort (95 k.), la section de la Palisse à Roanne (47 k.), complétant la ligne de Nevers à Lyon, par Saint-Étienne, et la première section de la ligne de Toulon (15 k.), laquelle sera achevée en 1859; pour la compagnie de Lyon à Genève, les sections de Seyssel à Genève (52 k.), et de Culoz à la frontière sarde (2 k.), reliant la Suisse et le Piémont à la France; enfin, pour la compagnie du Midi, la ligne de Narbonne à Perpignan (63 k.), et pour celle du Dauphiné, les sections de Lyon à Bourgoin, et de Piquepierre à Grenoble (ensemble 42 k.).

Le réseau exploité en France présente donc, au 31 décembre 1858, un total de 8,657 kil. de chemins de fer, desservant 70 départements et 225 chefs-lieux d'arrondissement, parmi lesquels figurent déjà les principaux ports de mer et les places de guerre les plus importantes. L'exécution des lignes internationales a été poursuivie avec vigueur en France et à l'étranger, et bientôt les chemins de fer français seront en communication directe avec ceux de tous les pays limitrophes.

La situation successive du réseau français décrété et exploité depuis l'origine jusqu'en 1858 peut se résumer ainsi qu'il suit :

ANNÉES.	LONGUEUR décrétée au 31 décembre.	LONGUEUR exploitée au 31 décembre. *
1823	18 kil.	» kil.
1830	142	53
1842	2,987	590
1848	4,703	2,211
1851	4,953	3,541
1852	6,881	3,859

* Y compris les concessions éventuelles.

1853	8,786 kil.	4,050 kil.
1854	9,161	4,640
1855	11.751	5,530
1856	11,751	6,195
1857	15,956	7,458
1858	15,956	8,657

Il est facile de se rendre compte, par la seule inspection de ce relevé, du rapide développement qu'a reçu notre réseau des chemins de fer depuis huit années environ, et des efforts qui ont été faits pour donner enfin à la France la place qui lui est assignée dans cet ordre de faits.

L'exploitation des chemins de fer français a donné les résultats suivants pour les années 1858 et 1857 comparées *. (Voir le tableau à la page 205.)

Nous allons maintenant rapprocher la situation des lignes françaises de celle des chemins de fer des divers États du globe, et en particulier de l'Europe.

Au 31 décembre 1857, époque à laquelle s'arrêtent les derniers documents reçus de l'étranger, les chemins de fer des diverses parties du monde présentaient les longueurs suivantes :

	LONGUEURS		
	livrées à l'exploitation. kil.	non livrées à l'exploitation. kil.	totales. kil.
Europe	40,620	35,503	76,123
Amérique	45,397	19,140	64,537
Afrique	380	907	1,287
Asie	400	7,270	7,670
Océanie	130	181	311
TOTAUX GÉNÉRAUX...	86,927	63,001	149,928

Relativement à la longueur totale décrétée ou exploitée, les principaux États de l'Europe et de l'Amérique, peuvent être classés comme suit :

	LONGUEUR exploitée.		LONGUEUR décrétée.
1 États-Unis... kil.	41,900	1 États-Unis... kil.	58,000
2 Grande-Bretagne.	14,670	2 Grande-Bretagne.	21,080
3 France..........	7,458	3 France **........	13,870

* Extrait du *Moniteur* du 27 février 1859.

** Non compris les concessions éventuelles.

NOMS des CHEMINS.	1858		1857		DIFFÉRENCE DE 1858 AVEC 1857.	RECETTE par KILOMÈTRE.	
	LONGUEUR MOY. exploitée pendant l'année entière.	RECETTE totale.	LONGUEUR MOY. exploitée pendant l'année entière.	RECETTE totale.		1858.	1857.
	kil.	fr.	kil.	fr.	fr.	fr.	fr.
Nord	891	55,300,018	815	51,518,505	+ 3,781,513	62,065	63,213
Est	1,550	54,207,341	1,255	48,026,578	+ 6,180,763	34,972	38.268
Ardennes	88	1,677,033	17	183,742	+ 1,493,291	19,057	10,808
Ouest	1,060	43,098,642	928	41,262,231	+ 1,836,411	40,659	44,464
Orléans	1,579	60,098,701	1,342	58,468,365	+ 1,630,336	38,061	43,568
Paris-Méditerranée	1,736	95,958,636	1,622	93,652,225	+ 2.306,411	55,276	57,739
Lyon à Genève	216	4,743,829	137	2,642,432	+ 2,101,397	21,962	19,288
Midi	782	15,652,502	649	12,491.560	+ 3,160,942	20,016	19,247
Dauphiné	109	1,656,284	70	873,094	+ 783,190	15,195	12,473
Ceinture	17	1,451,213	17	1,545,562	— 94,349	85,365	90,915
Bessèges à Alais	32	915,365	3	71,648	+ 843,717	28,605	23,883
Anzin à Somain	19	349,541	19	372,070	— 22,529	18,397	19,583
Carmaux à Albi	8	110,766	»	»	+ 110,766	13,846	»
Graissessac à Béziers	11	19,144	»	»	+ 19,144	1,740	»
TOTAUX et MOYENNES.	8,098	335,239,015 *	6,874	311,108,012 *	+24,131,003	41,398	45,259

* Non compris l'impôt du 10e, qui s'élève, pour l'année 1858, à 17,876,373 fr.
— 1857, à 17,077,136

4 Prusse..........	4,695	4 Autriche...	8,372
5 Allemagne (États divers)........	4,384	5 Prusse..........	6,749
6 Autriche........	3,577	6 Allemagne (États divers).......	5,893
7 Canada.........	2.430	7 Russie..........	5,433
8 Belgique........	1,480	8 Espagne........	3,489
9 Italie...........	1,179	9 Canada.........	3,160
10 Russie..........	1,178	10 Italie............	2,966
11 Espagne.........	670	11 Belgique........	2,213
12 Suisse..........	517	12 Suisse..........	2,166
13 Hollande........	372	13 Turquie.........	1,530
14 Danemark.......	210	14 Hollande........	1,137
15 Suède et Norwége	166	15 Danemark.......	480
16 Portugal........	64	16 Portugal........	439
17 Turquie........	0	17 Suède et Norwége	296
18 Grèce..........	0	18 Grèce..........	10

Si l'on rapproche les longueurs des chemins de fer décrétés ou exploités des chiffres de la population et de la superficie de ces différents États, on obtient les classements donnés par les deux tableaux suivants :

I. Les chemins de fer comparés à la population.

NOMBRE DE KILOMÈTRES DE CHEMINS DE FER
(Par million d'habitants.)

EXPLOITÉS.			DÉCRÉTÉS.		
NOMS DES ÉTATS.	LONGUEUR comparative.	RAPPORT avec la France prise pour unité.	NOMS DES ÉTATS.	LONGUEUR comparative.	RAPPORT avec la France prise pour unité.
	kil.			kil.	
1 États-Unis....	1,806.7	8.67	1 États-Unis....	2,500.9	6.46
2 Canada.......	580.1	2.78	2 Canada.......	1,177.9	3.04
3 Grande-Bretag.	536.7	2.57	3 Suisse........	905.1	2.34
4 Belgique......	322.4	1.54	4 Grande-Bretag.	771.2	1.99
5 Prusse........	272.9	1.31	5 Belgique	482.1	1.25
6 Allemagne (Et. divers.......	251.5	1.21	6 Prusse........	392.3	1.01
7 Suisse........	215.4	1.03	7 France	387.4	1.00
8 France.......	208.3	1.00	8 Allemagne (Et. divers.......	338.6	0.87
9 Danemark....	110.5	0.53	9 Hollande	329.5	0.85
10 Hollande.....	107.8	0.52	10 Espagne......	254.6	0.66
11 Autriche......	89.1	0.43	11 Danemark.....	252.6	0.65
12 Italie.........	68.5	0.33	12 Autriche......	210.3	0.54
13 Espagne......	48.9	0.23	13 Italie.........	172.4	0.44
14 Suède et Norw.	33.8	0.16	14 Portugal......	125.4	0.32
15 Russie........	19.6	0.09	15 Turquie......	98.7	0.25
16 Portugal......	18.3	0.08	16 Russie........	90.4	0.23
17 Turquie......	0.0	0.00	17 Suède et Norw.	60.2	0.16
18 Grèce......	0.0	0.00	18 Grèce.........	9.6	0.03

II. Les chemins de fer comparés à la superficie.

NOMBRE DE KILOMÈTRES DE CHEMINS DE FER
(Par myriamètre carré de superficie.)

EXPLOITÉS.			DÉCRÉTÉS.		
NOMS DES ÉTATS.	LONGUEUR comparative.	RAPPORT avec la France prise pour unité.	NOMS DES ÉTATS.	LONGUEUR comparative.	RAPPORT avec la France prise pour unité.
	kil.			kil.	
1 Belgique......	5.0	3.57	1 Belgique......	7.5	2.78
2 Grande-Bretagne........	4.7	3.36	2 Grande-Bretagne........	6.8	2.52
3 Allemagne (Et. divers......	1.8	1.29	3 Suisse........		
4 Prusse........	1.7	1.21	4 Hollande......	5.5	2.05
5 France.......	1.4	1.00	5 France.......	3.2	1.19
6 Suisse.........	1.3	0.92	6 Allemagne (Et.	2.7	1.00
7 Hollande	1.0	0.71	divers......	2.5	0.93
8 Italie.........	0.6	0.43	7 Prusse........	2.4	0.89
9 Autriche......	0.5	0.36	8 Italie.........	1.5	0.56
10 Etats-Unis	0.5	0.36	9 Autriche......	1.2	0.44
11 Danemark.....	0.4	0.29	10 Danemark....	0.8	0.30
12 Canada.......	0.2	0.14	11 Etats-Unis....	0.7	0.28
13 Espagne.......	0.1	0.07	12 Espagne......	0.7	0.26
14 Portugal......	0.07	0.05	13 Canada.......	0.5	0.19
15 Russie........	0.02	0.01	14 Portugal......	0.5	0.19
16 Suède et Norwége........	0.02	0.01	15 Turquie.......	0.3	0.11
17 Turquie.......	0.00	0.00	16 Russie........		
18 Grèce........	0.00	0.00	17 Suède et Norwége......	0.1	0.04
				0.04	0.01
			18 Grèce........	0.02	0.007

On comprend qu'il doit exister un certain rapport entre l'étendue des divers réseaux et les résultats de leur exploitation. Voici donc quelques-uns de ces résultats en ce qui touche les dernières années.

Nous présenterons d'abord le mouvement des voyageurs et des marchandises :

ÉTATS.	ANNÉES	LONGUEUR moyenne exploitée.	NOMBRE de voyageurs.	TONNES de marchandises
Autriche..........	1858	4,333 k.	10,533,837	4,640,623
Belgique (ch. de l'État)	1857	711	6,458,424	2,821,371
Canada	1857	1,753	1,602,655	»
Espagne	1855	182	2,539,981	»
États-Unis	1855	24,473	60,892,091	121,192,410
France	1857	6,874	40,662,168	14,907,249
Grande-Bretagne. Angleterre	1857	9,254	115,858,806	»
Grande-Bretagne. Ecosse ...	1857	1,717	14,733,503	»
Grande-Bretagne. Irlande...	1857	1,490	8,416,579	»
Inde anglaise.......	1857	406	1,946,955	»
Prusse.............	1857	4,311	18,414,091	12,988,772
Russie (ch. de l'Etat).	1856	650	277,801	411,017
Sardaigne....... ..	1855	328	3,236,334	»
Suisse.............	1857	437	3,299,624	336,755
Toscane............	1856	185	1,163,834	»

Pour la France, ce mouvement se répartit entre les principales compagnies de la manière suivante :

	Voyageurs.	Tonnes de marchandises.
Nord..............	6,166,140	2,577,731
Est................	5,124,512	2,035,772
Ouest..............	12,761,853	1,487,575
Orléans............	4,358,171	1,743,080
Paris-Méditerranée..	7,461,898	2,684,506
Midi	2,079,824	586,765

Le relevé des produits de toute nature et des bénéfices nets peut être établi comme suit (Voir le tableau p. 209).

Voici le détail de ces chiffres pour chacune des grandes compagnies françaises :

	Recette brute.	Produit net.	Rapport p. 100 du produit net à la recette.
Nord	50,291,167 *	31,308,538	62.25
Est	47,255,156 *	26,178,627	55.40
Ouest	40,008,317 *	22,389,515	55.96
Orléans	64,923,062	37,570,484	55.10
Paris-Méditerranée .	79,457,147 **	46,265,038	58.23
Midi	12,155,848 *	4,902,896	40.33

* Déduction faite des recettes d'ordre.

** Non compris les sections du Bourbonnais.

ÉTATS.	ANNÉES.	LONGUEUR moyenne EXPLOITÉE.	RECETTE BRUTE.	PRODUIT NET.	RAPPORT p. 100 DU PRODUIT NET A LA RECETTE.
		kil.	fr.	fr.	
Autriche	1858	4,333	11,247,436	5,400,000	48.00
Belgique	1857	1,655	43,006,385	20,127,350	46.80
Canada	1857	1,753	29,339,500	9,084,225	30.96
Espagne	1855	182	3,425,700	1,728,725	50.46
Etats allemands	1855	3,116	101,059,250	64,986,050	64.30
Etats-Unis	1857	34,006	534,327,840	222,636,600	41.67
France	1857	6,874	313,818,016 *	177,701,743	56.63
Grande-Bretagne. Angleterre	1857	9,254	513,193,700	191,661,050	37.35
Grande-Bretagne. Ecosse	1857	1,717	62,536,950	25,575,725	40.90
Grande-Bretagne. Irlande	1857	1,490	28,634,600	14,148,000	49.41
Hollande	1857	228	6,965,475	2,719,550	39.04
Inde anglaise	1857	406	5,292,325	3,052,925	57.69
Prusse	1857	4,311	133,646,010	72,288,383	54.09
Russie (chemin de l'État)	1856	650	99,197,725	»	»
Sardaigne	1857	389	11,460,664	6,077,496	53.02
Suisse	1857	437	6,716,901	3,866,738	57.56
Toscane	1856	185	3,188,400	1,715,875	53.82

* Y compris les recettes annexes, et déduction faite des recettes d'ordre.

L'espace ne nous permettant pas de multiplier les tableaux, nous nous bornerons à emprunter à un article de M. Legoyt * le résumé comparatif suivant du taux des tarifs appliqués pour les voyageurs sur les principaux chemins de l'Europe.

	1re CLASSE.	2e CLASSE.	3e CLASSE.
Angleterre...........	0f.123	0f.088	0f.055
France...............	0 100	0 075	0 055
Prusse...............	0 088	0 072	0 048
Autriche (ch. de l'Etat).	0 088	0 069	0 052
Belgique (ch. de l'Etat).	0 080	0 060	0 040

Les chemins de fer, qu'on les envisage comme voies de communication ou comme moyen de produire un revenu, touchent à tant d'intérêts, qu'il serait désirable de pouvoir les comparer à des points de vue très-nombreux. Malheureusement, un travail de cette nature est actuellement presque impossible, à cause de la diversité des formes suivies par les comptes rendus. Espérons qu'on parviendra à s'entendre sur ce point ; la science aussi bien que les affaires ne pourront qu'y gagner.

A. SYSTERMANS.

LISTE DES LOIS ET DÉCRETS

RELATIFS AUX FINANCES, AU COMMERCE ET AUX MATIÈRES ÉCONOMIQUES EN GÉNÉRAL, INSÉRÉS DANS LE BULLETIN DES LOIS EN 1858 **.

I. — *Lois et décrets relatifs aux finances.*

A. — *Actes concernant le budget général de l'État.*

— L. 6 mai. Règlement définitif du budget de l'exercice 1855.

— L. du 18 mai sur les crédits supplémentaires et extraordinaires des exercices 1856, 1857 et 1858.

— L. 4 juin, portant fixation du budget général des dépenses et recettes de l'exercice 1859.

---

* *Revue contemporaine du* 15 *janvier* 1859.

** L. signifie Loi ; D. signifie Décret.

— D. 6 juillet, qui reporte des crédits montant à 34,683,813 fr., des budgets des ministères de la guerre et des colonies au budget du ministère de l'Algérie et des colonies. — Voyez aussi les décrets des 1er juillet, 21 août, 28 août, 16 octobre (*id.* 2e décret de la même date.)

— D. 29 juillet. Répartition des fonds communs affectés aux dépenses ordinaires des départements en 1859.

— D. 14 novembre. Répartition par chapitres des crédits du budget de 1859.

— D. 14 novembre. Report des fonds départementaux.

— D. 29 novembre. Répartition par articles du crédit accordé pour la dépense du ministère de la justice pendant l'année 1859. — *Id.* ministère des finances, 7 décembre. — *Id.* ministère de la guerre, 1er décembre.

B. — *Virements de crédits.*

— Ministère de la guerre. D. 16 janvier; D. 23 janvier (ouverture d'un nouveau chapitre); D. 1er décembre (nouveau chapitre).

— Ministère des finances. D. 27 janvier; D. 7 juillet; D. 29 juillet; D. 14 novembre.

— Ministère de la marine. D. 20 février; D. 6 mars; D. 17 juillet; D. 21 juillet; D. 21 novembre.

— Ministère de l'intérieur. D. 7 avril.

— Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. D. 26 juillet; D. 11 décembre.

— Ministère des affaires étrangères. D. 26 juillet.

— Légion-d'honneur. D. 14 janvier (réparation aux bâtiments); 2e D. de même date (médaille de Sainte-Hélène).

C. — *Crédits supplémentaires (et report de crédit).*

— Ministère d'État D. 24 juin (conseil d'État); D. 4 novembre (Louvre aux Tuileries); D. 12 décembre (conseil d'État).

— Ministère des finances. D. 16 janvier; D. 15 mai (complément d'indemnité aux députés); D. 29 juillet (primes à l'exportation); D. 25 septembre; D. 21 novembre.

— Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. D. 16 janvier; L. 21 mai (haras); report de crédit, L. 21 mai; D. 15 août (embouchure de l'Adour; 25 juin (2 D. de la même date).
— Ministère de l'intérieur. L. 24 mars (dépenses secrètes de sûreté publique); D. 23 août; D. 23 septembre.
— Ministère de l'instruction publique et des cultes. L. 24 mars (cathédrale de Marseille); D. 6 mai (instruction primaire); D. 21 juin ; D. même date; D. 23 août (bibliothèque impériale); 2e et 3e D. de même date ; D. 2 novembre.
— Ministère des affaires étrangères. D. 26 juillet; D. 1er août.
— Ministère de l'Algérie et des colonies. D. 28 août; D. 13 octobre.
— Ministère de la marine. D. 9 septembre.
— Ministère de la guerre. D. 17 septembre (pensions).
— Ministère de la justice. D. 29 novembre.

D. — *Crédits extraordinaires.*

— Ministère d'État. D. 14 janvier (funérailles de M. Abattucci); autre D. de même date (publication de la correspondance de Napoléon Ier); *Id.* 3e D. (palais de l'industrie) ; D. 15 juillet (acquisition de tableaux du maréchal Soult); D. 2 août (fête du 15 août).
— Ministère de la guerre. D. 13 janvier.
— Ministère des finances. L. 24 mars (manufactures de tabacs); L. 27 mars (rachat du péage du Sund) ; L. 10 avril (crédit *spécial* pour l'emprunt grec); D. 23 août (même objet).
— Ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. L. 17 avril; D. 29 mai (réparation des dommages causés par l'inondation); D. 15 août (chemin de fer de Graissesac).
— Ministère de l'instruction publique et des cultes. D. 19 mai (École normale supérieure); L. 21 mai (collection *Alcide d'Orbigny*); L. 28 mai (collections du prince Ch. L. Bonaparte); D. 21 juin; D. même date; D. 30 octobre.
— Ministère de la justice. D. 18 septembre.

— Ministère de la marine. D. 28 juin; D. 9 septembre; D. 14 novembre (Chine).

E. — *Divers.*

— Contributions spéciales à recevoir pour les dépenses des chambres et bourses de commerce; D. 13 janvier; D. 24 février (Algérie); D. 17 mars; D. 12 mai; 2 D. 24 juin; 2 D. 31 août; D. 1er octobre; D. 14 novembre.

— Crédits représentant les sommes versées au trésor par des départements, des communes et des particuliers, pour concourir à l'exécution des travaux publics (exercice 1857); D. 16 janvier; D. 26 juillet; D. 15 août; D. 15 août (Marseille); D. 15 août (Havre); D. 13 octobre (Marseille); D. 13 octobre Havre); D. 21 novembre).

— Budget des caisses d'amortissement et des dépôts et consignation. D. 20 février. — Crédits additionnels. D. 20 mars.

— Prorogation du remboursement des bons de caisse de la Martinique et de la Guadeloupe. D. 1er mars.

— Consolidation des bons du trésor. D. 7 juillet.

— Crédit représentant les sommes versées par la compagnie concessionnaire des eaux de Vichy. D. 26 juillet.

— Part attribuée aux budgets provinciaux de l'Algérie sur le produit net de l'impôt arabe. D. 1er décembre.

II. — *Décrets relatifs à des matières économiques autres que les finances.*

20 *Janvier* 1858. — D. Promulgation de la convention de poste conclue, le 3 décembre 1857, entre la France et la Belgique. Autre D. 27 février.

Février 20. — Approbation de la convention passée entre le ministère des finances et la compagnie Marziva (service postal des États-Unis et des Antilles).

— 24. — D. sur l'exercice de la profession de boucher dans la ville de Paris.

— 27. — D. modificatif de celui du 3 décembre 1856, relatif aux correspondances originaires ou à destina-

tion des bureaux de poste français établis en Turquie et en Égypte. Autre D. 1er juin.

Avril 17. — D. Fixation du rendement du sucre.

— 28. — D. Règlement d'administration publique relatif à l'assainissement des landes de Gascogne.

Mai 6. — L. Transport des dépêches entre Marseille, la Corse et la Sardaigne.

— 12. — D. Séquestre du chemin de fer de Graissessac à Béziers.

— 15. — D. Militaires déposant à la caisse d'épargne.

— 18. — L. Réduction de la taxe pour les dépêches télégraphiques privées.— Application à l'Algérie. D. 29 juillet.

— — L. Juridiction des consuls de France en Perse et dans le royaume de Siam.

— 21. — D. Promulgation de la convention de poste conclue, le 19 mars 1858, entre la France et la Bavière. D. d'exécution, 1er juin.

— 28. — L. qui modifie le § 2 de l'art. 8 du décret du 27 avril 1848, relatif aux propriétaires d'esclaves.

— — L. relative à l'exécution des travaux destinés à mettre les villes à l'abri des inondations. — Règlement d'administration publique. D. 15 août 1858.

— — L. qui substitue la société du Crédit foncier à l'État pour les prêts à faire en vertu de la loi du 17 juillet, sur le drainage. — Règlement d'administration publique. D. 23 septembre. — Approbation de la convention. D. 28 septembre.

— — L. qui approuve les articles 4 et 8 de la convention passée entre l'État et la ville de Paris, pour l'ouverture ou l'achèvement de diverses voies de communication. D. 28 mai relatif au même objet.

— — L. Magasins généraux.

— — L. Vente publique des marchandises en gros.

— 29. — D. Approbation de la convention relative à la réunion de la ligne de Mulhouse à Thann au chemin de fer de l'Est.

Juin 19. — D. Pont fixe sur le Rhin (convention avec le grand-duché de Bade).

— 24. — D. Création du ministère de l'Algérie et des colonies.

— 25. — D. Promulgation de la convention de poste conclue, le 21 mai 1858, entre la France et la Prusse.

— 26. — 4 décrets établissant des succursales de la Banque à Agen, Bayonne, Bastia, Brest.

Juillet 26. — D. Règlement d'administration publique relatif aux marques de fabrique.

— 29. — D. Tarif supplémentaire à l'octroi de Paris.

Septembre 15. — D. Perception des droits sur la navigation intérieure. (Plusieurs décrets de la même date.)

— 30. — D. Prorogation, en ce qui concerne l'*importation*, du délai fixé par le décret du 22 septembre 1857, relatif aux diverses mesures applicables aux denrées alimentaires. D. 13 octobre (navires étrangers); D. 7 octobre (navigation intérieure).

— — *Id.* pour les colonies.

Octobre 16. — D. Tarif douanier relatif aux divers objets importés en France et venant de l'Algérie.

— 27. — D. modification du tarif sur les chanvres.

Novembre 14. — D. Institution d'une caisse spéciale chargée du service de trésorerie des grands travaux publics de la ville de Paris.

— 16. — D. Approvisionnement de réserve des boulangers dans les villes réglementées.

Décembre 14. — Pont sur le Rhône (convention avec la Sardaigne).

DEUXIÈME PARTIE.

Ville de Paris.

MOUVEMENT DE LA POPULATION

DANS LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE

Pendant les années 1856 et 1857.

	1856.	1857.	Différence pour 1857.
Naissances.....	54,520	56,131	+ 1,611
Mariages......	17,862	18,155	+ 293
Décès..........	41,985	47,476	+ 5,491

Répartition entre les arróndissements de sous-préfectures et la ville de Paris.

Arrondissements.	NAISSANCES.			MARIAGES.			DÉCÈS.		
	1856	1857	Différ. pour 1857.	1856	1857	Différ. pour 1856	1856	1857	Différ. pour 1857.
Paris.....	37,697	37,315	— 382	12,493	12,319	— 174	29,589	*32,918	+3,329
St-Denis..	11,193	12,547	+1,354	3,535	3,828	+ 293	8,011	9,207	+1,196
Sceaux...	5,630	6,269	+ 639	1,834	2,008	+ 174	4,385	5,351	+ 966
Départem.	54,520	56,131	—1,611	17,862	18,155	— 293	41,985	47,476	+5,491

Mouvement de la population dans la ville de Paris pendant l'année 1858.

Naissances.

A domicile. ...	En mariage...	Garçons....	12,134	23,955
		Filles......	11,821	
	Hors mariage.	Garçons....	3,009	6,042
		Filles.......	2,933	
Aux hôpitaux...	En mariage...	Garçons....	806	1,545
		Filles......	739	
	Hors mariage.	Garçons....	2,885	5,773
		Filles	2,888	
			TOTAL......	37,315
Naissances.....................		de garçons..	18,914	37,315
		de filles....	18,401	

---

* Non compris les corps déposés à la Morgue.

Enfants naturels.	reconnus....	Garcons....	1,131	2,111
		Filles......	980	
	non reconnus.	Garçons....	4,833	9,704
		Filles.....	4,871	
		Total......		11,815
Enfants morts-nés............		Masculins ..	1,584	2,836
		Féminins...	1,252	

Décès.

A domicile....................	Masculins...	9,698	20,441
	Féminins....	10,743	
Aux hôpitaux civils...........	Masculins...	5,763	11,443
	Feminins....	5,680	
Aux hôpitaux militaires........	Masculins...	841	844
	Féminins....	3	
Dans les prisons..............	Masculins...	123	188
	Féminins....	65	
Déposés à la Morgue...........	Masculins...	278	333
	Féminins....	55	
Exécutions...................	Masculins...	2	2
	Féminins....	»	
	Total.		33,251
Décès......................	Masculins...	16,705	33,251
	Féminins....	16,546	

Différence entre les naissances et les décès.

Total des naissances..........	Masculins...	18,914	37,315
	Féminins....	18,401	
Total des décès............	Masculins...	16,705	33,251
	Féminins....	16,546	
Excès des naissances sur les décès.	Masculins...	2,209	4,064
	Féminins....	1,855	

Mariages.

Garçons et filles..............................	10,205	12,319
Veufs et filles................................	1,129	
Garçons et veuves............................	587	
Veufs et veuves...............................	398	

Reconnaissances et légitimations d'enfants naturels, postérieurement à leur naissance, et compris dans les naissances ci-dessus.

Par actes	de célébration de mariage............	Garçons....	732	1,493
		Filles......	761	
	postérieurs à la naissance.............	Garçons....	478	977
		Filles......	499	
		Total.		2,470

TABLEAU DES DÉCÈS

Avec distinction d'âge, de sexe

AGES.	HOMMES. Non mariés.	Mariés.	Veufs.	TOTAL.
De la naissance à 3 mois...	2,311	»	»	2,311
De 3 à 6 mois..........	351	»	»	351
De 6 à 12 mois..........	716	»	»	716
De 0 jour à 1 an......	3,378	»	»	3,378
De 1 à 2 ans..........	1,029	»	»	1,029
De 2 à 3 ans..........	570	»	»	570
De 3 à 4 ans..........	363	»	»	363
De 4 à 5 ans..........	271	»	»	271
De 5 à 6 ans..........	175	»	»	175
De 6 à 7 ans..........	106	»	»	106
De 7 à 8 ans..........	90	»	»	90
De 8 à 9 ans..........	64	»	»	64
De 9 à 10 ans..........	67	»	»	67
De 10 à 15 ans..........	265	»	»	265
De 15 à 20 ans..........	830	3	»	833
De 20 à 25 ans..........	1,199	71	5	1,275
De 25 à 30 ans..........	592	248	7	847
De 30 à 35 ans..........	361	351	24	736
De 35 à 40 ans..........	254	409	32	695
De 40 à 45 ans..........	210	421	57	688
De 45 à 50 ans..........	179	468	93	740
De 50 à 55 ans..........	152	487	87	726
De 55 à 60 ans..........	186	579	161	926
De 60 à 65 ans..........	115	398	150	663
De 65 à 70 ans..........	113	342	188	643
De 70 à 75 ans..........	107	271	177	555
De 75 à 80 ans..........	94	151	166	411
De 80 à 85 ans..........	52	76	84	212
De 85 à 90 ans..........	9	17	46	72
De 90 à 95 ans..........	5	3	12	20
De 95 à 100 ans..........	»	»	3	3
De 100 à 101 ans..........	»	»	»	»
Sans désignation d'âge....	3	1	»	4
(Non compris les décédés déposés à la Morgue.) TOTAUX.....	10,839	4,296	1,292	16,427

Total général des décès.

Hommes	non mariés........	10,839	16,427	32,918
	mariés............	4,296		
	veufs.............	1,292		
Femmes	non mariées.......	9,510	16,491	
	mariées...........	4,042		
	veuves............	2,939		

DE LA VILLE DE PARIS.

et d'état de mariage, en 1857.

FEMMES.				TOTAUX.		
Non mariées.	Mariées.	Veuves.	TOTAL.	Hommes.	Femmes.	TOTAL.
1,891	»	»	1,891	2,311	1,891	4,202
289	»	»	289	351	289	640
647	»	»	647	716	647	1,363
2,287	»	»	2,827	3,378	2,827	6,205
1,030	»	»	1,030	1,029	1,030	2,059
613	»	»	613	570	613	1,183
350	»	»	350	363	350	713
271	»	»	271	271	271	542
175	»	»	175	175	175	350
141	»	»	141	106	141	247
102	»	»	102	90	102	192
75	»	»	75	64	75	139
62	»	»	62	67	62	129
376	1	»	377	265	377	642
709	60	»	769	833	769	1,602
763	361	14	1,138	1,275	1,138	2,413
470	509	23	1,002	847	1,002	1,849
251	509	45	805	736	805	1,541
214	501	65	780	695	780	1,475
129	363	103	595	688	595	1,283
133	352	132	617	740	617	1,357
117	313	136	566	726	566	1,292
116	347	257	720	926	720	1,646
123	256	305	684	663	684	1,347
146	218	413	777	643	777	1,420
128	120	485	733	555	733	1,288
103	91	472	666	411	666	1,077
57	31	300	388	212	388	600
19	8	140	167	72	167	239
4	2	42	48	20	48	68
1	»	5	6	3	6	9
»	»	2	2	»	2	2
5	»	»	5	4	5	9
9,510	4,042	2,939	16,491	16,427	16,491	32,918

Report...... 32,918

Corps déposés à la Morgue. { Hommes... 278 / Femmes.... 55 } 333

Total général.... 33,251

BUDGET DE LA VILLE DE PARIS POUR LES ANNÉES 1858 ET 1859. — DÉPENSES.

NATURE DES DÉPENSES.	DÉPENSES admises AU BUDGET de 1858.	DÉPENSES A FAIRE EN 1859. PROPOSITIONS du Préfet.	VOTES du Conseil municipal.	DÉPENSES admises.
1re SECTION. — **Dépenses annuelles ordinaires.**				
Charges de la Ville envers l'État	1,565,000 »	1,410,000 »	1,410,000 »	1,410,000 »
Préfecture, mairie centrale	1,104,775 »	1,047,420 »	1,047,420 »	1,047,420 »
Octroi, caisse de Poissy, poids public et autres services de perception	4,315,809 »	4,157,060 »	4,157,060 »	4,157,060 »
Mairies d'arrondissement	578,500 »	627,450 »	627,450 »	627,450 »
Garde nationale, garde de Paris et services militaires	2,339,881 »	2,316,381 »	2,316,381 »	2,316,381 »
Cultes	96,271 »	83,171 »	83,171 »	83,171 »
Inhumations et cimetières	464,100 »	470.700 »	470,700 »	470,700 »
Hospices et établissements de bienfaisance	8,144,090 »	7,952,940 »	7,952,940 »	7,952,940 »
Lycées, colléges et établissem. d'instruc. publique	133,400 »	141,960 »	141,960 »	141,960 »
Instruction primaire	1,635,911 »	1,684,713 »	1,684,713 »	1,684,713 »
Entretien des édifices et établissements communaux	835,400 »	867,400 »	867,400 »	867,400 »
Grande voirie (service ordinaire)	746,100 »	848,000 »	848,000 »	848.000 »
Entretien du pavé de Paris, des carrières, etc.	3,898,200 »	4,305,000 »	4.305,000 »	4.305,000 »
Entretien des établissements hydrauliques	878.200 »	904,000 »	904,000 »	904,000 »
Promenades et plantations	1,135,740 »	1,263,700 »	1,263,700 »	1,263,700 »
Pensions et secours	148,927 »	186,527 »	186,527 »	186,527 »
Fêtes et cérémonies publiques	499,500 »	511,500 »	511,500 »	511,500 »
Dépenses diverses	147,800 »	148,000 »	148,000 »	148.000 »
Dépenses imprévues	306.218 70	283,131 01	296,731 01	296,731 01
Préfecture de police	12,923,739 »	13,272,453 40	13,258,853 40	13,258,853 40
TOTAL de la 1re Section	41,897,561 70	42,481,506 41	42,481,506 41	42,481,506 41

2e Section.

1° Dette municipale........................	16,406,703 45	16,585,281 97	16,585,281 97	16,585,281 97
2° Dépenses extraordinaires.				
Subventions à l'administ. de l'assistance publique.	1,246,387 »	1,241,993 »	1,241,993 »	1,241,993 »
Travaux d'architecture et beaux-arts............	4,184,000 »	3,982,300 »	3,982,300 »	3,982,300 »
Travaux de ponts et chaussées................	1,680,000 »	1,565,000 »	1,565,000 »	1,565,000 »
Travaux hydrauliques........................	2,695,000 »	2,793,000 »	2,793,000 »	2,793,000 »
Grande voirie (service extraordinaire)...........	4,000,000 »	9,000,000 »	9,000,000 »	9,000,000 »
Total de la 2e Section.....	30,212,090 45	35,167,574 97	35,167,574 97	35,167,574 97

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

1re Section. — Dépenses annuelles ordinaires..	41,897,561 70	42,481,506 41	42,481,506 41	42,481,506 41
2e Section. — 1° Dette municip. 16,585,281 97 / 2° Dép. extraord. 18,582,293 »	30,212,090 45	35,167,574 97	35,167,574 97	35,167,574 97
Total général des dépenses de 1859.....	72,109,652 15	77,649,081 38	77,649,081 38	77,649,081 38

BUDGET DE LA VILLE DE PARIS POUR LES ANNÉES 1858 ET 1859. — RECETTES.

NATURE DES RECETTES.	RECETTES admises AU BUDGET de 1858.	RECETTES A FAIRE EN 1859. PROPOSITIONS du Préfet.	VOTES du Conseil municipal.	RECETTES admises.
1re Section. — Recettes ordinaires.				
Centimes communaux	2,092,000 »	2,187,000 »	2,187,000 »	2,187,000 »
Octroi	6,668,000 »	48,929,000 »	48,929,000 »	48,929,000 »
Halles et marchés	4,966,536 »	5,560,036 »	5,560,036 »	5,560,036 »
Poids public et mesurage	395,000 »	425,000 »	425,000 »	425,000 »
Droits de grande et de petite voirie	256,000 »	242,500 »	242,500 »	242,500 »
Établissements hydrauliques	1,580,000 »	1,740,000 »	1,740,000 »	1,740,000 »
Caisse de Poissy	28,000 »	» »	» »	» »
Abattoirs	1,280,000 »	1,298,000 »	1,298,000 »	1,298,000 »
Entrepôts	320,000 »	330,000 »	330,000 »	330,000 »
Location d'emplacements sur la voie publique	2,091,800 »	2,240,458 35	2,210,058 35	2,240,048 35
Loyers de propriétés communales	313,179 65	491,213 70	491,213 70	491,213 70
Expéditions d'actes	103,800 »	103,000 »	103,000 »	103,000 »
Taxe des inhumations	195,000 »	205,000 »	205,000 »	205,000 »
Concession de terrains dans les cimetières	954,250 »	1,020,975 »	1,020,375 »	1,020,375 »
Exploitation des voiries	435,000 »	490,000 »	490,000 »	490,000 »
Contributions, legs et donations pour travaux et services divers	5,028,891 »	5,438,897 »	5,438,897 »	5,438,897 »
Recettes diverses annuelles	2,829,968 »	2,740,668 »	2,740,668 »	2,740,668 »
Total de la 1re Section	68,538,424 65	73,440,748 05	73,440,748 05	73,440,748 05
2e Section. — Recettes extraordinaires.				
Recettes extraordinaires	1,625,000 »	4,208,333 33	4,208,333 33	4,208,333 33
Total des recettes ordinaires et extraordinaires	71,163,424 65	77,649,081 38	77,649,081 38	77,649,081 38
Récapitulation générale.				
1re Section. — Recettes ordinaires	69,538,424 65	73,440,748 05	73,440,748 05	73,440,748 05
2e Section. — Recettes extraordinaires	1,625,000 »	4,208,333 33	4,208,333 33	4,208,333 33
Total général des recettes	71,163,424 65	77,649,081 38	77,649,081 38	77,649,081 38

CONSOMMATIONS DE PARIS EN 1856 ET 1857 *.

Boissons et autres liquides.

	1857.		1856.
Vin en cercles	1,162,036	hectol.	1,032,302
— en bouteilles	13,123	—	12,534
Alcool pur en cercles, eaux-de-vie et esprits en bouteilles, liqueurs, fruits à l'eau-de-vie	79,375	—	76,126
Vernis gras, blanc de céruse **	8,738	—	7,645
Cidres, poirés et hydromels, fruits frais ou secs	14,663	—	19,136
Vinaigres de toute espèce	22,010	—	22,722
Bière à l'entrée	152,307	—	116,684
— fabriquée dans Paris	194,672	—	173,931
Huile d'olive	6,051	—	6,372
— d'œillette et de faîne / — de toute autre espèce***	116,476	—	115,676

Comestibles.

Sorties des abattoirs.

Viandes de bœuf, vache, veau, mouton, bouc et chèvre	50,782,557	kil.	51,765,658
Abats et issues de veau	950,928	—	916,140
Viandes et graisses de porc	4,933,787	—	4,220,558
Abats et issues de porc	757,835	—	650,793
Suifs bruts et fondus	1,956,830	—	1,953,224
Huile animale	170	hectol.	174

Provenances de l'extérieur.

Viandes de bœuf, vache, veau, mouton, bouc et chèvre	18,997,895	kil.	17,147,245
Abats et issues de veau	936,305	—	913,356
Viandes fraîches de porc et graisses, sangliers, cochons de lait, etc	5,098,829	—	5,156,567
Abats et issues de porc	630,242	—	637,597
Charcuterie de toute espèce	1,042,219	—	994,542

* Voy., pour les années précédentes, la collection de l'*Annuaire*.

** L'octroi a perçu un droit sur ces articles, à partir du 5 juillet 1848.

*** Il paraît assez difficile de savoir quelle a été l'huile consommée par l'industrie.

	1857.		1856.
Pâtés, terrines, écrevisses, truffes, etc.	101,769	kil.	97,230
Fromages secs	1,785,570	—	1,802,750
Sels gris et blancs	7,345,305	—	6,906,691
Raisins	5,538,297	—	3,512,930
Volailles, dindes, oies et lapins domestiques, gibier, etc.	1,259,274	—	1,194,494
Saumons, turbots, homards, etc.	19,433	—	18,321
Thons, autres poissons de mer ou d'eau douce	22,904	—	24,191
Huîtres de toutes qualités	31,570	—	30,617
Beurre	3,077,011	—	3,141,367
Œufs	1,697,681	—	1,717,684
Combustibles.			
Bois dur, neuf ou flotté	530,118	stères.	475,558
— Blanc	195,450	—	207,000
Menuise de bois dur ou blanc et fagots	98,487	—	94,222
Charbon de bois	3,267,147	hect.	3,282,767
Poussier de charbon	219,599	—	178,504
Charbon de terre et tourbe carbonisée	3,046,776	—	3,154,184
Matériaux.			
Chaux	238,329	—	247,005
Plâtre	3,509,321	—	3,358,809
Moellons bruts ou piqués	195,991	mèt. c.	205,620
Pierre de taille	149,899	—	134,237
Marbre et granit	4,599	—	4,528
Ardoises grandes et petites	5,590,800	unités.	5,624,448
Briques	15,940,514	—	15,678,452
Tuiles	1,041,325	—	1,025,080
Carreaux de terre cuite	2,098,951	—	1,988,275
Argile de sable gras / Mottes de terre glaise	62,891	mèt. c.	57,488
Poteries, pots creux, etc.*	9,276,192	—	7,839,680
Bois de construction, bateaux et bois de déchirage.			
Chêne et autres bois durs — charpente	135,259	m. c. et st.	123,962
Chêne et autres bois durs — sciage			1,355
Sapin et autres bois blanc — charpente	173,446	m. c. et st.	164,950
Sapin et autres bois blanc — sciage			13,142

* Droits établis les 5 juillet et 14 octobre 1848.

		1857.		1858.
Lattes		216,978	bottes.	227,973
Bateaux	en chêne	75	bateaux.	103
	en sapin	483	—	517
Bois de déchirage	en chêne	6,049	mèt. c.	7,876
	en sapin	48,156	—	51,546

Fourrages.

Foin, sainfoin, luzerne et autres fourrages secs	7,679,344	bottes.	8,522,892
Paille	14,789,859	—	14,782,169
Avoine	1,362.558	hectol.	1,305,915

Objets divers.

Sels gris et blanc (voir d'autre part)	7,345,305	kil.	6,906,691
Cire blanche et bougie de toute espèce	64,505	—	63,423
Cire jaune et spermacéti brut	99,168	—	79,018
Orge	105,796	hectol.	91,793
Suifs en pains et en chandelles	1,434,414	kil.	1,238,348
Bougie stéarique	1,544,122	—	1,574,292

Montant des ventes en gros et sur les marchés.

Poisson d'eau douce	998,985	francs.	961,293
Marée	9,169,547	—	8,754,477
Huîtres	2,033,379	—	1,879,294
Volaille et gibier	17,052,013	—	16,826,307
Beurre	19,551,366	—	18,270,493
OEufs	9,524,114	—	8,873,153

DOUANE DE PARIS.

Exportations opérées à la douane de Paris pendant les années 1857 et 1858 comparées.

ANNÉES.	EXPORTATIONS — ORDINAIRES.			EXPORTATIONS — AVEC PRIMES.		
	Nombre de colis.	Poids des colis.	Valeurs déclarées.	Nombre de colis	Poids des colis.	Valeurs déclarées.
1857	122,107	15,485,516	95,886,603	80,566	12,729,469	140,267,972
1858	105,977	12,781,913	79,549,897	73,678	13,737,485	125,085,567
Augmentation en 1858	»	»	»	»	1,008,016	»
Diminution en en 1858	16,130	2,703,603	16,336,706	6,888	»	15,182,405

TRAVAUX

DU TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE.

(*Extrait du Compte rendu.*)

Du 1er juillet 1857 au 30 juin 1858, il a été appelé au tribunal 59,614 causes nouvelles ; il en restait à juger de l'exercice précédent 749, soit ensemble 60,363 sur lesquelles :

38,917 ont été jugées par défaut ;
14,553 ont été jugées contradictoirement ;
2,879 ont été retirées de l'appel ;
2,120 ont été conciliées au délibéré ;
665 restent à juger, inscrites aux rôles des différentes sections ;
1,229 attendent l'assignation en ouverture de rapport.

TOTAL ÉGAL. 60,363 ; ci	60,363
Le nombre des causes en 1856-1857 s'était élevé à.	54,381
Différence en plus pour cette année	5,982

Des causes jugées par le tribunal, 7,224 l'ont été en premier ressort, 46,246 en dernier ressort; 8,815 ont été mises en délibéré, sur lesquelles 2,120 ont été conciliées.

Le nombre des appels de jugements de ce tribunal qui ont été déférés à la Cour pendant cette année est de 833, qui, joints à 379 des exercices précédents, forment 1,212 appels.

Sur ce nombre 380 ont été confirmées, 126 ont été infirmées, 141 ont été rayées comme arrangées, 565 restent inscrites au rôle de la Cour.

Vous avez été saisis de 46 appels de sentences de conseils de prud'hommes : 23 ont été confirmées, 11 ont été infirmées, 6 ont été conciliées, 6 restent à juger.

Il a été déposé au greffe cette année :

2,945 rapports d'arbitres.
807 restaient à ouvrir sur le dernier exercice.

TOTAL. . 3,752

Il a été ouvert 2,623 rapports d'arbitres, 1,129 attendent l'assignation en ouverture.

Il avait été déposé au greffe, l'année précédente, 2,726 rapports, et sur ce nombre il en avait été ouvert 2,511.

Cette augmentation du nombre des affaires s'explique naturellement par l'affluence des intérêts qu'attirent devant le tribunal de commerce de la Seine l'accroissement progressif de la population de la capitale et le développement de toutes les industries qu'elle renferme.

Malgré cette addition de près de 6,000 causes à nos rôles, il ne fut apporté aucun retard à la solution des procès engagés.

Nous avons la satisfaction d'annoncer que nous avons trouvé des auxiliaires zélés parmi les notables commerçants, aux lumières et à l'expérience desquels nous avons fait appel. Beaucoup, en acceptant le mandat d'arbitre dans des questions qui leur étaient spéciales, sont parvenus facilement à terminer ces litiges par une conciliation, et quand ce but n'a pas été atteint, leur rapport est venu nous éclairer sur la difficulté et la solution qu'elle comportait. Nous leur en témoignons, au nom du commerce, tous nos remercîments.

Compte rendu des faillites, du 1er *juillet* 1857 *au* 30 *juin* 1858.

1,016 déclarations de faillites ont été prononcées par le tribunal, savoir :

773 sur dépôt de bilan ;
160 sur assignation ;
57 sur avis du ministère public ;
26 sur requête ;
De plus, 22 faillites entièrement clôturées pour insuffisance d'actif ont été rouvertes ;
5 faillites considérées comme abandonnées depuis longtemps ont été reprises ;
9 résolutions de concordat ont été prononcées.

Ensemble 1,052 faillites, qui, jointes à 853 en cours au 1er juillet 1857, forment un total de 1,905 faillites dont le tribunal a eu à s'occuper.

Sur ce nombre, il y a eu, pendant l'année :

455 faillites terminées par concordat;
357 unions prononcées;
444 concordats homologués;
361 unions liquidées;
137 clôturées pour insuffisance d'actif;
9 rapportées.

Ensemble.. 951 faillites terminées.

Le tribunal ne se trouve donc plus chargé à ce jour que de 954 faillites.

Les dividendes promis ont été :

Dans	4	concordats,	de 5 à 10	p. 100
Dans	67	—	de 10 à 20	—
Dans	144	—	de 20 à 30	—
Dans	51	—	de 30 à 40	—
Dans	50	—	de 40 à 50	—
Dans	81	—	de 50 à 60	—
Dans	14	—	de 60 à 80	—
Dans	28	—	il a été promis le capital.	
Dans	66	—	il a été fait abandon de l'actif.	

Dans les faillites en union liquidées, les liquidations ont donné aux créanciers une répartition de dividendes, savoir :

106	faillites,	de 5 à 10	p. 100
81	—	de 10 à 20	—
38	—	de 20 à 30	—
9	—	de 30 à 40	—
11	—	de 40 à 50	—
7	—	de 50 à 60	—
7	—	de 60 à 80	—
3	—	le capital.	
99	—	n'ont rien produit.	
268	faillis ont été déclarés excusables.		
81	— —	non excusables.	

Le crédit des faillites en cours s'élève à 5 millions 657,442 fr. 59 c., sur lesquels 5 millions 633,085 fr. 82 c. ont été déposés à la Caisse des consignations. Restent entre les mains des syndics 24,356 fr. 77 c. C'est une moyenne de 25 fr. 30 c. environ par faillite.

444 répartitions, s'élevant ensemble à 4 millions 83,803 fr. 52 c., ont été ordonnancées par MM. les juges-commissaires. Sur cette somme, 105,921 fr. 43 c. n'ont

pas été retirés par les créanciers dans les trois mois de l'ordonnancement, et ont été versés à la Caisse des dépôts et consignations pour le compte individuel de chaque créancier.

La crise que nous venons de traverser devait malheureusement accroître le nombre des sinistres. La cherté des subsistances, la rareté du numéraire, l'élévation du taux de l'escompte et le retrait des facilités de crédit, ont produit de bien fâcheux résultats.

Le chiffre des déclarations de faillites, qui ne s'élevait dans l'exercice dernier qu'à 760, a atteint cette année celui de 1,016, soit 256 en plus. Nous avons redoublé d'efforts, et le nombre des affaires terminées s'est augmenté de près de 100. Il a fallu, pour parvenir à ce but, le travail persévérant et la surveillance la plus active des juges-commissaires.

La régularité qui existe dans la comptabilité des faillites tenue au tribunal a continué d'être un puissant auxiliaire pour en accélérer la marche; le zèle des syndics n'a pas fait défaut en cette circonstance, et le soin qu'ils ont apporté aux affaires qui leur sont confiées, mérite d'être signalé.

Sur les 954 faillites dont le tribunal restait chargé, un certain nombre se trouvent arrêtées dans leur cours par des causes indépendantes de la volonté de MM. les juges-commissaires. Il existe en effet à ce jour 6 pourvois en cassation, 86 appels devant les Cours impériales, 66 instances devant les tribunaux civils, 28 ordres et contributions, 87 instances commerciales, et 34 instructions criminelles.

La nouvelle loi sur les concordats par abandon a reçu son application pendant le second exercice; ses avantages sont aujourd'hui incontestables. Sur 66 concordats par abandon d'actif, 55 ont été liquidés sous la surveillance du juge-commissaire, et par l'intermédiaire de la Caisse des consignations; il suffit de se reporter aux concordats par abandon sous l'ancienne loi, pour apprécier les garanties que présentent les dispositions nouvelles, aussi bien dans la célérité de la répartition que dans la sécurité du capital à répartir.

Nous avons été appelé, pendant cet exercice, à donner notre avis sur un certain nombre de réhabilitations ; c'est un fait que nous nous empressons de constater ; il témoigne, non-seulement d'un état prospère dans le commerce en général, mais encore d'un sentiment de moralité auquel on ne saurait trop applaudir.

Statistique des Sociétés commerciales.

Il a été déposé au greffe :

984 actes de société en nom collectif ;
329 actes de société en commandite et par actions ;
7 actes de sociétés anonymes.

Total.. 1,320; ci	1,320
L'année précédente, il en avait été déposé	1,436
Différence en moins pour cette année	116

974 actes de dissolution de société ont été publiés et affichés.

Le capital social des sociétés en commandite par actions représente, au 31 juin, un chiffre de	74,288,000 fr.
Celui des commandites ordinaires, un chiffre de.	46,633,936
Et celui déclaré dans les sociétés en noms collectifs, un chiffre de	19,167,006
Total en nombre rond	140,139,000
L'année dernière, le capital des sociétés en commandite par actions s'élevait à	580,779,600 fr.
Celui des sociétés en noms collectifs à	27.465,800
Celui des commandites ordinaires à	46,754,600
Soit, au total	655,000,000

Nous avons apposé notre ordonnance d'*exequatur* sur 15 sentences rendues en matières d'arbitrage forcé; nous avons rendu 1,268 ordonnances sur requêtes. Le nombre des contestations entre associés, soumises à notre appréciation, s'est élevé à 260, sur lesquelles 22 ont été conciliées. La nullité ou la dissolution a été prononcée dans 220. Le nombre des liquidateurs choisis par le tribunal a été de 208.

Vous remarquerez cette année une différence en moins sur le nombre des actes de Société déposés ; mais ce qui doit surtout appeler l'attention, c'est l'énorme diminution sur le chiffre des capitaux engagés dans les commandites.

En effet, en 1855-1856, le capital s'élevait à 1 milliard 339 millions 294,540 fr. En 1856-1857, son importance était de 655 millions seulement. Au 30 juin 1858, il ne s'élevait plus qu'à 140 millions 139,000 fr.

La conséquence à tirer de ces chiffres est, qu'en 1856, l'esprit d'association, si utile et si fécond dans son principe, avait été faussé par les entreprises les plus folles, pour ne pas dire les plus trompeuses; que si, en 1857, on voit encore figurer un chiffre de 655 millions, la majeure partie appartient à des Sociétés formées avant la nouvelle loi sur les commandites, et que la réduction que nous avons signalée au 30 juin 1858, en est en grande partie la conséquence.

Félicitons-nous de la sage répression apportée par la législation nouvelle. Elle aura pour effet de donner confiance aux capitaux sérieux, et de les faire rentrer avec fruit dans les affaires, sans avoir à en redouter les exagérations.

L'expérience faite depuis deux ans, de la loi relative aux contestations entre associés, nous a permis d'en apprécier tous les avantages. La promptitude de la solution, l'économie des frais et la conciliation, sont les principaux résultats obtenus, et l'on peut dire aujourd'hui avec certitude, que la loi du 17 juillet 1856, sur l'arbitrage forcé, est un véritable bienfait.

La question de l'enregistrement en matière commerciale, dont nous avons eu l'honneur de vous entretenir l'an dernier, a fait un pas pendant cet exercice. Encouragés par la bienveillance du ministre du commerce, nous avons proposé un projet de loi qui, en sauvegardant les intérêts du Trésor, donnerait une satisfaction légitime au commerce et à l'industrie. Nous avons pu nous convaincre que ce projet a excité toute la sollicitude du gouvernement, et nous avons l'espoir que l'accueil favorable qui lui a été fait, et les appréciations dont il a déjà été l'objet amèneront une solution prochaine et désirable.

OPÉRATIONS DE LA CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS.
PENDANT L'ANNÉE 1857.

Extrait du Rapport de M. François Delessert.

Pendant l'année 1857, la caisse d'épargne de Paris a reçu pour le compte des déposants :

1° En 250,716 versements, dont 33,227 nouveaux, la somme de .... fr.	23,538,053	»
2° En 1,300 transferts-recettes provenant des Caisses d'épargne départementales............	650,545	15
3° En arrérages échus sur les inscriptions de rentes appartenant aux déposants..............	152,559	»
4° Nous avons capitalisé les intérêts dus aux comptes des déposants, et montant à la somme de	1,441,113	98
TOTAL des recettes......	25,782,271	13

La Caisse d'épargne a, par contre, payé :

1° En 90,525 retraits, dont 28,447 pour solde, la somme de.............. fr.	22,669,557	53		
2° En 1,097 transferts-payements envoyés aux Caisses d'épargne départementales..................	440,351	59		
3° En achats de 182,233 fr. de rentes sur l'État, pour le compte de 5,488 déposants, la somme de.	3,832,052	20		
4° En placements à la Caisse des retraites pour la vieillesse......,	2,040	»		
5° En sommes contre-passées pour intérêts supprimés à des cessionnaires de plusieurs livrets...	329	33		
Et 6° en annulation par suite de la prescription trentenaire des soldes de 94 comptes abandonnés, montant à..	2,672	87		
	26,947,003	52	26,947,003	52
Excédant des payements sur les recettes...			1,164,732	39
Lequel, déduit du solde dû à 221,379 déposants au commencement de 1857......................			45,771,986	95
réduit à...................................			44,607,254	56

le montant des sommes dues, à la fin de 1857, à 226,224 déposants.

En comparant ces résultats à ceux de l'année précédente, on trouve une diminution de 997,205 fr. dans la somme des versements, et de 1,312,516 fr. dans celle des remboursements. Enfin, l'avoir des déposants, qui avait éprouvé en 1856 une réduction de 1,172,237 fr. 47 c., a décru pareillement en 1857, de 1,164,732 f. 39 c.

Mais il est à remarquer, pour l'une comme pour l'autre année, que, malgré les difficultés des circonstances (élévation du taux de l'intérêt, cherté des subsistances, embarras dans les affaires de commerce et de fabrique), trop présentes à tous les esprits pour que nous ayons besoin de les rappeler, ce ne sont pas les remboursements qui ont amoindri la somme possédée par l'ensemble de nos déposants, puisque les versements les ont dépassés. Cette diminution est due aux achats de rentes, qui, pour la seule année 1857, ont utilisé un capital de 3,332,052 f. emploi que nous n'avons pu voir qu'avec satisfaction.

Le service de nos vingt-trois succursales s'est fait, comme à l'ordinaire, avec la même régularité qu'à la caisse centrale. Des dix succursales que nous avons dans l'enceinte de Paris, la plus importante par les sommes qui lui sont versées, aussi bien que par le nombre des versements, est celle qui se trouve à proximité du faubourg Saint-Antoine, fait remarquable et digne d'intérêt, puisque ce quartier est le plus nombreux en ouvriers. Cette succursale a reçu, en 1857, 1,563,000 fr., de 17,886 déposants. Celle du faubourg Saint-Honoré vient ensuite, avec 1,108,000 fr. de recette. Puis celle du faubourg Saint-Jacques, avec 1,072,000 fr. La plus faible recette est celle de la succursale établie à la mairie du 7e arrondissement; il est vrai qu'elle est peu éloignée de la succursale installée à l'Hôtel-de-Ville, et dont les progrès sont très-sensibles depuis quelque temps.

Parmi nos treize succursales de la banlieue, Saint-Denis occupe le premier rang; elle a reçu, en 1857, 334,000 f. Batignolles vient en seconde ligne, par 285,000 f. puis Belleville, 241,000 fr., et Neuilly, 235,000 fr. Les six dernières succursales sont de création trop récente pour que l'on puisse apprécier les services que l'on doit

en attendre : Boulogne a reçu 78,000 fr.; celles de Montrouge, Montmartre et Passy, ouvertes dans le courant de l'année 1857, ont reçu de 35 à 40,000 fr. chacune; enfin, la succursale ouverte à La Chapelle, le 6 décembre dernier, a reçu 5,000 fr. dans le premier mois.

La totalité des recettes des 23 succursales réunies a été de 11 millions 512,078 fr.; la Caisse centrale a reçu, seule, 12,025,975 fr.

Trop souvent il arrive que l'on parle en bien ou en mal de la *statistique*, selon les besoins du moment, ou selon qu'elle confirme ou renverse les idées qu'on veut faire prévaloir. Quant à nous, qui, n'ayant point de parti pris d'avance, ne cherchons que la vérité, nous attachons à la statistique telle que nous l'avons conçue et que nous l'appliquons depuis longtemps, une grande importance, parce que nous savons ce qu'elle vaut et la confiance qu'elle mérite, lorsqu'à la fois méthodique et raisonnée, pénétrant dans les moindres détails, résumant tous les renseignements, elle ne présente que des résultats recueillis avec autant de soin que de sincérité.

Notre statistique, comme on le sait, ne s'occupe pas des anciens déposants, qu'il serait impossible de suivre dans leurs nombreuses transformations; elle se renferme dans le cercle, plus restreint, mais mieux défini des nouveaux déposants de chaque année. Un jour viendra où les travaux de statistique, s'ils sont continués sur le même plan, différeront néanmoins sensiblement dans leurs résultats de ceux d'aujourd'hui. Plus ces différences seront grandes, plus elles fourniront dans un avenir éloigné d'utiles enseignements.

Bornons-nous, pour le moment, à la comparaison des deux dernières années entre elles; ce simple rapprochement, pour n'être pas aussi fécond en dissemblances saillantes, ne sera cependant pas dépourvu d'utilité.

Comparés aux nouveaux déposants de 1856, les nouveaux déposants de 1857 ont un peu diminué; ils s'étaient élevés au nombre de 34,774 dans la première de ces années, et ils n'ont plus été que de 33,227 la seconde. Le chiffre total des sommes versées pour la première fois a baissé dans la même proportion, c'est-à

dire que de 4,822,148 fr., il est descendu à 4,405,793 fr. C'est là, vous le voyez, Messieurs, une différence assez insignifiante, et qui, en se répartissant sur toutes nos classes de déposants, reste sans importance, au point de vue de notre statistique. Une seule augmentation notable est celle qui, malgré la légère décroissance des autres classes, se fait remarquer dans la classe des *ouvriers*. Au nombre de 18,283, l'année précédente, ils s'élèvent à 18,435 en 1857. Le véritable progrès que nous avons toujours eu en vue n'a donc pas éprouvé, malgré le ralentissement des travaux dans les fabriques, de temps d'arrêt, et nos conquêtes, pour n'être que modestes, n'en sont pas moins constantes puisqu'elles se font au profit de notre clientèle laborieuse.

C'est sur la classe des *artisans* patentés que s'est, en partie, fait sentir la diminution du chiffre de 2,470 dont nous venons de parler; elle s'est réduite à celui de 2,066.

La classe des *domestiques* a éprouvé le même mouvement, et de 6,958 elle s'est abaissée à 6,318.

Les *employés* ont également diminué d'environ 400, et les *militaires* de 200.

Quant aux autres classes, elles sont, à peu de chose près, restées stationnaires.

Nous l'avons déjà fait observer, en l'absence de documents certains sur la quantité exacte d'individus appartenant à telle ou telle profession, passant d'un état à un autre, permutant de la ville à la campagne, il est bien difficile de savoir, toute proportion gardée, quels sont, parmi nos déposants *ouvriers*, les plus économes, ni de signaler ceux d'entre eux qui sont, par la nature de leurs salaires, le plus en mesure de réaliser des épargnes. Contentons-nous donc d'indiquer comme toujours placés en première ligne, par le nombre et la quotité de leurs premiers versements, les ouvriers cordonniers, tailleurs, bijoutiers, menuisiers, ébénistes, boulangers, jardiniers, imprimeurs et mécaniciens; et comme occupant le second rang, les ouvriers maçons, les tourneurs, les charpentiers, les tanneurs, les graveurs et les peintres en bâtiment.

Nous ne passerons pas sous silence un fait qui vient à l'appui de l'utilité d'établir, en nombre suffisant, des succursales dans la petite et la grande banlieue de Paris. Pendant plusieurs années, la catégorie des ouvriers de la campagne n'a paru sur nos listes que dans des proportions fort restreintes; depuis 1850, leur nombre, comme nouveaux déposants, s'est plus que doublé; et c'est avec un véritable plaisir que nous avons vu les travailleurs des champs des arrondissements de Sceaux et Saint-Dénis, souvent convertis en cultures maraîchères, se décider, grâce à la proximité des bureaux de recettes, à nous confier des économies qu'on peut regarder (passez-moi l'expression) comme doublement arrachées à la terre; car l'état et le millésime des pièces d'or et d'argent reçues par nos caissiers, prouvent souvent qu'elles avaient été enfouies sous le sol depuis assez longtemps.

Les journaliers, les hommes de peine, les garçons de salle ou de magasins, les cochers et les charretiers figurent toujours sur nos états statistiques dans des proportions très-larges; mais les dénominations sous lesquelles sont inscrits les déposants de ces groupes n'ont rien d'assez déterminé pour qu'on en tire des inductions de quelque valeur.

Il en a été de même, en 1857, des huit cents nouveaux ouvriers attachés aux différentes lignes de chemins de fer, qu'une sage mesure oblige à des versements annuels ou mensuels, mesure adoptée déjà par quelques grandes administrations, et qu'il serait bien à désirer de voir s'étendre dans les usines et les établissements industriels.

Le dépouillement des registres, la reproduction persistante des mêmes résultats obtenus à chaque exercice sur des documents toujours semblables, quoique toujours nouveaux quant aux individus, ont ouvert enfin les yeux, nous l'espérons, aux plus incrédules de nos anciens contradicteurs, qui prétendaient que nos déposants n'appartenaient pas aux classes ouvrières. Devant le chiffre déjà si imposant de 226,000 déposants pour la seule Caisse d'Epargne de Paris, on se sera sans doute dit qu'une pareille clientèle ne pouvait pas

se composer uniquement de rentiers et de gros capitalistes.

Voici maintenant, pour compléter ce qui vient d'être dit, un tableau synoptique de la statistique des 33,227 comptes ouverts pendant l'année 1857, avec le montant de leur premier versement.

Désignation des classes et divisions.		
1o *Ouvriers.*		
Agriculture	489	85,273 fr.
Nourriture	1,416	193,431
Bâtiment	2,772	422,270
Vêtements	5,372	675,956
Objets de luxe, etc	4,515	542,912
Journaliers	3,841	486,733
Totaux	18,435	2,406,575
2o *Artisans patentés.*		
Agriculture	267	54,393
Nourriture	485	72,396
Bâtiment	163	20,433
Vêtements	454	67,850
Objets de luxe, etc	504	65,350
Commerçants	193	24,144
Totaux	2,066	304,276
Réunion des deux premières classes	20,501	2,710,851
3o *Domestiques.*		
Gens de confiance	67	9,337
Valets de chambre	1,519	220,621
Cuisiniers	4,076	530,501
Cochers	198	33,191
Jardiniers	44	5,776
Portiers	414	59,664
Totaux	6,318	859,090
4o *Employés.*		
Employés supérieurs	149	17,955
Employés aux écritures	1,038	111,181
Commis marchands	911	107,155
Garçons de bureau	142	17,070
Facteurs, conducteurs, etc	807	80,588
Totaux	3,047	333,949

5° *Militaires et Marins.*

Infanterie	470	81,309
Cavalerie	27	4,523
Artillerie et génie	35	6,220
Administration et santé	321	7,546
Marine	9	1,225
Service de Paris	385	57,861
Invalides	29	5,735
Retraités	28	4,106
Totaux..	1,304	168,525

6° *Professions libérales.*

Jurisprudence	116	12,959
Médecine	134	20,035
Clergé	11	1,965
Instruction	268	38,741
Beaux-arts	391	53,561
Total...	920	127,261

7° *Rentiers.*

Rentiers	762	141,367
Sans déclaration	368	63,045
Totaux..	1,130	204,412

8° *Sociétés.*

Sociétés de secours mutuels	7	1,705
Totaux...	33,227	4,405,793

Sur ces 33,227 déposants, on comptait 18,088 hommes (2,605,696 fr.), 2,143 mineurs (133,043 fr.), 11,141 femmes (1,546,061 fr.), et 1855 mineurs (120,993 fr.).

Voici la division par classe de quotités des soldes existant au 26 décembre 1857.

	Nombres.	Sommes.
De 1 à 500 fr	196,340	22.162,672 27 fr.
De 501 à 800 fr	18,102	11,302,851 72
De 801 à 1,000 fr	9,263	8,291,650 83
De 1,001 fr. et au-dessus	2,246	2,298,069 14
Remplaçants militaires ayant plus de 1,000 fr	133	231,608 64
Sociétés de secours mutuels ayant plus de 1,000 fr	140	320,401 96
Ensemble	226,224	44,607,254 56 fr.

OPÉRATIONS DU COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

PENDANT L'EXERCICE 1857-58.

(*Extrait du Compte rendu.*)

Opérations du Comptoir. — Les affaires se sont élevées cette année au total de 780,815,867 fr. 36 c., se répartissant, entre toutes nos opérations, ainsi qu'il suit :

Escompte	595,840,509 fr.	90 c.
Encaissements	69,319,875	72
Avances sur fonds publics	66.447,995	64
Crédits sur connaissements et nantissements	49,207,486	10
Somme égale...	780,815,867	36

L'examen de ces divers résultats donne lieu à quelques observations. En comparant le chiffre de l'ESCOMPTE avec celui de l'année dernière, qui était de 614,897,139 fr. 72 c., on constate une différence de 19,056,629 fr. 82 c.

Mais cette diminution porte exclusivement sur les relations avec les Sous-Comptoirs. Toutes nos autres catégories d'escompte continuent, au contraire, d'être en voie d'accroissement. Ainsi, l'escompte des effets de commerce sur Paris et les départements a augmenté de 28,048,854 fr. 34 cent. ; l'escompte des valeurs sur l'étranger, de 12,901,554 fr. 04 c. ; et l'escompte des récépissés de marchandises déposées dans les magasins de l'État, de 798,976 fr. 25 c.

En ce qui concerne les ENCAISSEMENTS et les AVANCES SUR FONDS PUBLICS, l'augmentation a été de 2,246,752 fr. 68 c. pour ceux-là, et pour celles-ci de 16,390,999 fr. 35 c.

Quant aux CRÉDITS SUR CONNAISSEMENTS ET NANTISSEMENTS, c'est la première fois que vous les voyez figurer dans notre Compte rendu sous un titre spécial. Jusqu'à présent, ces opérations n'avaient pas eu assez d'importance pour être distinguées des autres ; mais la somme de 49,207,486 fr. 10 c., à laquelle elles se sont élevées durant cet exercice, nous a engagé, cette année, à les classer à part.

En résumé, la crise dont le commerce et l'industrie ont tant souffert, depuis bientôt un an, n'a pas arrêté le progrès habituel de nos affaires. Le chiffre de 780,815,867 fr. 36 c. est le plus haut qu'elles aient atteint. Il est supérieur de 48,778,614 fr. 31 c. au chiffre du précédent exercice, et de 152,294,076 fr. 34 c. à celui de l'exercice 1853-54, pendant lequel notre capital de 20,000,000 fr. a fonctionné pour la première fois.

Caisse. — Le mouvement des espèces a été de 1,417,426,338 fr. 41 c., se divisant à peu près également, bien entendu, entre l'entrée et la sortie.

La caisse a reçu	709,809,198 fr.	41 c.
Et elle a payé	707,617,160	»
La moyenne des payements, par mois, est de	58,968,096	66

Le mouvement le plus considérable a été celui du mois de décembre, qui figure pour 81,372,115 fr. 05 c. à la recette, et pour 80,092,482 fr. 19 c. à la dépense.

Portefeuille. Au 30 juin 1857, nous possédions en portefeuille	37,898	effets montant à	38,731,563 f.	09 c.
Nous avons reçu, en outre, dans le cours de cette année	985,066	—	665,160,385	62
Faisant ensemble	1,022,964	—	703,891,948	71
Par contre, nous avons encaissé	986,947	—	655,455,757	30
En sorte que le solde en portefeuille, au 30 juin dernier, était de	36,017	—	48,436,191	41
A la même date, les valeurs sorties du comptoir avec son endos, et non échues, s'élevaient à			12,960,344	25
Il en résulte que, à la fin de cet exercice, les risques représentaient une somme de			61,396,535	66

Comptes d'espèces. Les sommes déposées en compte courant se sont élevées à .... 174,314,996 fr. 56 c.

Les sommes retirées à..................	170,969,863 fr. 41 c.
Et le solde de ces comptes, qui n'était, au 30 juin 1857, que de..................	18,389,460 28
était monté, au 30 juin dernier, à.......	21,734,393 43

Nous vous ferons remarquer que, pendant le mois de décembre, lorsque l'escompte s'élevait jusqu'à 10 p. 100. le solde des comptes d'espèces était encore de 14,022,403 francs.

Contentieux. Les effets tombés en souffrance, durant cet exercice, figurent au débit du contentieux pour une somme de..............................	307,966 fr. 58 c.
Mais le solde de ce compte, au 30 juin dernier, par suite des rentrées faites, n'était plus que de.............	155,068 fr. 07 c.
Dont il faut retrancher encore les recettes opérées sur le contentieux ancien, soit.........	43,289 58
Le reste, qui est de.........................	111,778 49

a été, suivant notre habitude, passé en totalité au débit du compte de profits et pertes, bien que nous ayons l'espoir d'en recouvrer une grande partie. Cette perte dût-elle être entière, nous nous féliciterions encore d'avoir réussi à traverser sans plus de dommage la crise qui a pesé sur le pays.

Affaire du Sous-Comptoir des Denrées coloniales. — Nous regrettons, Messieurs, d'avoir encore à vous entretenir de cette affaire. Le procès qu'elle a fait naître est aujourd'hui en cassation. Quoique nous ayons perdu en appel, contre notre attente, nous ne désespérons pas du succès définitif. Cette confiance est fondée, non-seulement sur la conviction de notre droit, que nous avons conservée entière, mais encore sur un arrêt de la Cour de cassation, qui nous paraît avoir résolu en notre faveur les questions de principe agitées dans ce débat. Cependant, quelle que soit l'issue dernière de cette instance, nous aurons un déficit à combler, ainsi que nous vous l'avons déjà dit, et votre Conseil a pensé qu'il y avait lieu de continuer la réserve spéciale créée l'année dernière en vue des conséquences forcées de cette affaire. Vous avez déjà approuvé qu'on y portât une somme de 200,000 fr. Nous vous proposons de l'augmenter cette année de 400,000 fr., dont 350,000 ont déjà été prélevés

sur les profits du premier semestre, et dont 50,000 fr. seulement sont mis à la charge du second.

Frais généraux. Nos frais d'administration sont toujours à peu près les mêmes. Ils ont été, cette année, de. 686,276 fr. 77 c.

Dont voici le détail :

Honoraires et appointements.................	465,511	87
Droits de présence.........................	21,470	»
Ports et affranchissements de lettres..........	55,355	45
Frais divers : loyer, contributions, assurances, fournitures de bureaux, impressions, etc....	143,939	45
Somme égale......	686,276	77

Étant donné un chiffre d'affaires réelles de 780,815,867 fr. 36 c., c'est une dépense de 0 fr. 08,78 p. 100. L'année dernière, la dépense avait été de 0 fr. 09,02 p. 100.

Compte de Profits et Pertes. — Nos écritures, vous le savez, sont arrêtées deux fois par an, et nos bénéfices distribués tous les six mois.

En réunissant les deux semestres, les bénéfices de l'année entière présentent un total de 2,441,077 fr. 11 c., ainsi partagés :

Aux actionnaires, soit à titre d'intérêt, soit à titre de dividende....................	1,680,000 fr.	» c.
A la réserve statutaire....................	299,040	21
A celle dite du sous-comptoir des denrées coloniales................................	400,000	»
Aux employés, pour gratifications..........	40,000	»
A la caisse de prévoyance.................	20,000	»
Solde non distribué......................	2,036	90
Somme égale......	2,441,077	11

Dividende. — Il résulte de ce Compte-rendu, que vous avez à toucher 20 fr. par action sur les bénéfices du second semestre. Avec les 22 fr. qui vous ont déjà été payés en février, le dividende total pour l'année se trouve porté à 42 fr., soit 8 2/5 par action de 500 fr. De plus, nous attribuons à notre réserve statutaire une somme de 299,040 fr. 51 c., qui l'élève à 2,763,842 fr. 43 c. Si vous approuvez la proposition qui vous en est faite par votre Conseil, la caisse du Comptoir payera les

20 fr. produits par le second semestre à partir du 1er août prochain.

Conclusion. — Nous vous avons fait part, l'année dernière, de nos instances auprès de M. le Ministre des Finances pour obtenir l'augmentation de notre capital. Nous avons continué ces instances, et nous avons lieu d'espérer qu'elles recevront prochainement une solution satisfaisante.

OPÉRATIONS DU MONT-DE-PIÉTÉ DE PARIS,

PENDANT L'ANNÉE 1857.

(*Extrait du Rapport du Directeur.*)

Emprunt. — De toutes les émissions faites jusqu'à présent par le Mont-de-Piété, celle de 1857 a été la plus coûteuse. En présence de l'augmentation toujours croissante des opérations, il nous a fallu, à un prix très-élevé, appeler et retenir les capitaux que venaient en foule nous demander les nécessiteux. Le surcroît de charge qui en est résulté pour l'Administration a été considérable ; mais le maintien du droit temporaire, tout en ne le couvrant pas entièrement, nous est cependant venu puissamment en aide.

En effet, ce droit, qui, en 1856, n'avait donné que 165,000 fr., a produit, en 1857, en raison de l'accroissement et de l'élévation des prêts, une somme de 180,000 fr. Cette circonstance s'est trouvée heureuse, en ce sens qu'elle m'a soustrait à la dure nécessité de vous demander d'élever la recette extraordinaire du droit temporaire, en raison de la surélévation du taux de l'intérêt servi par la Caisse *.

Il a donc été possible, nonobstant la crise financière que nous avons traversée, et tout en donnant à l'émission des proportions inusitées, d'assurer le service des prêts sans imposer de nouvelles charges aux emprun-

---

* Il aurait alors fallu baser la recette extraordinaire sur la perception d'un droit fixe de 1 p. 100.

teurs. Il est vrai que la compensation a laissé à découvert une somme de 60,000 fr. environ, dont les bénéfices se sont trouvés diminués d'autant; mais ce sacrifice était possible en présence des prévisions du budget. Au surplus, malgré le découvert résultant d'une compensation incomplète, les bénéfices présumés, par suite de l'augmentation des opérations, se sont trouvés à peu de choses près réalisés, ainsi que vous le verrez par les résultats du compte *Profits et Pertes* *.

Voici dans quels termes s'est résumée notre émission en 1857.

Bons à ordre....... fr.	18,928,660
Bons au porteur.........	5,149,530
Ensemble......	24,078,190

L'émission de 1856 ne s'était élevée qu'à 19,819,410 fr., ce qui établit, pour l'exercice dont je rends compte, une différence de 4,258,780 fr.

Les intérêts liquidés afférents à l'emprunt de 1857, se sont élevés à 1,203,909 fr. 50 c., savoir :

Sur bons à ordre... fr.	946,433	»
Sur bons au porteur...	257,476	50
Ensemble....	1,203,909	50

constituant, sur l'exercice précédent, un surcroît de charge de 276,586 fr. 25 c.

Cette différence, qui est considérable, résulte, d'une part, de l'excédant de 4,258,780 fr., constaté dans le chiffre de l'emprunt, et, d'autre part, de la nécessité de maintenir toute l'année le taux de l'intérêt à 5 p. 100.

Malgré l'importance des sommes prêtées par le Mont-de-Piété, il a été possible, grâce aux rentrées par dégagement, de faire à la réserve une part dans l'emprunt ; aussi, notre compte courant au Trésor, qui, à la clôture

* Le budget admettait, en prévision, comme bénéfice, une somme de................................ 186,179 fr. 37 c.
Les bénéfices réalisés se sont élevés à....... 183,064 90
Différence en moins..... 3,114 47

de l'exercice précédent, se soldait par une somme de 2,714,854 fr, 38 c., s'élevait-il déjà, au 31 décembre 1857, à 3,248,604 fr. 38 c. Cette progression s'est continuée depuis le 1er janvier; et, malgré l'abaissement de l'intérêt à 4 1/2 p. 100 *, j'ai la satisfaction d'annoncer au Conseil, qu'au 31 mars la réserve se trouvait représentée par un chiffre de 5,493,039 fr. 33 c. Cette situation est d'autant plus rassurante que, pour la sécurité du service, l'importance des fonds déposés au Trésor doit être, autant que possible, proportionnelle à celle de nos opérations.

C'est en admettant cette base à une époque où les opérations du Mont-de-Piété ne dépassaient pas 28,000,000, que l'ancien Conseil avait cru devoir fixer à 6,000,000, le maximum de la réserve. Aujourd'hui que les capitaux mis en circulation par l'établissement dépassent 35,000,000, il me paraîtrait rationnel d'élever de 6 à 8,000,000 le maximum que je viens de rappeler.

Prêts sur nantissements. — Le solde des magasins, qui, le 31 décembre 1856, était représenté par les termes suivants : articles, 996,885; sommes, 20,800,985 fr., se trouvait être, à la même date, en 1857, pour les articles, de 1,072,519; pour les sommes, de 23,553,268 fr. C'est, comparativement à l'exercice précédent, une augmentation de 75,634 articles, et de 2,752,283 fr.

Entrée.—L'entrée en magasin, par dégagements effectifs et par renouvellements, présente, pour 1857, les résultats suivants : Articles, 4,743,539, sommes, 35,453,914.

Le tableau ci-après donne la division de ces deux chiffres par nature d'opérations.

	Articles.	Sommes.
Engagements effectifs......	1,387,008	2,000,000
Renouvellements...........	356,531	33,453,914
Ensemble....	1,743,539	35,453,914

Sortie. — La sortie des magasins s'opère par dégagements effectifs, par renouvellements et par vente. Le résultat, pour 1857, se résume ainsi qu'il suit : Articles, 1,667,839, sommes, 32,701,300.

* Cette fixation a eu son effet à partir du 8 mars 1858.

Le tableau ci-après présente la division de ces deux chiffres.

	Articles.	Sommes.
Dégagements effectifs.....	1,223,060	22,982,578
Renouvellements..........	356,531	8,235,930
Vente....................	88,248	1,482,792
Ensemble....	1,667,839	32,701,300

Voici pour l'année 1857, la moyenne des prêts à l'entrée et à la sortie.

Entrée.........	Engagements effectifs..	19	62
	Renouvellements........	23	10
Sortie.........	Dégagements effectifs...	18	79
	Renouvellements.......	23	10
	Vente.................	16	80
Sur l'ensemble..	Entrée................	20	33
	Sortie................	19	60

Je vais maintenant appeler votre attention sur la division des opérations par rapport à l'action directe et à celle des intermédiaires.

	OPÉRATIONS			
	DIRECTES.		PAR COMMISSION.	
	Articles.	Sommes.	Articles.	Sommes.
ENTRÉE.				
Engagements.....	443,752	10,735,173	943,256	16,482,811
Renouvellements..	160,808	4,317,979	195,723	3,917,951
Ensemble.	604,560	15,053,152	1,138,979	20,400,762
SORTIE.				
Dégagements.....	740,942	15,273,601	482,118	7,708,977
Renouvellements..	160,808	4,317,979	195,723	3,917,951
Total.	901,750	19,591,580	677,841	11,626,928

	Articles.	Sommes.
Total général...............	1,579,591	31,218,508
De plus, ventes.............	88,248	1,482,792
Ensemble.......	1,667,839	32,701,300

Frais généraux d'administration. — Ces frais sont

restés dans les limites prévues par le budget. En voici le tableau :

FRAIS GÉNÉRAUX D'ADMINISTRATION.

DÉSIGNATION DES PARAGRAPHES.	MONTANT par paragraphe des crédits alloués.	DÉPENSE faite.	MONTANT des abonnements sur les sommes all.
Traitements, gages et honor..	568,422 11	565,908 99	2,513 12
Indemnités et secours........	38,100 »	37,550 »	550 »
Dépenses diverses....	98,590 »	98,313 17	276 83
Bâtiments et mobilier........	40,020 »	39,555 05	464 95
Travaux de grosses réparations et d'appropriation....	45,470 52	45,460 91	9 61
Dépenses imprévues....... .	4,000 »	2,684 65	1 315 35
TOTAUX.....	794,602 63	789,472 77	
		Abonnements...	5,129 86

Droits perçus. — Comme pour l'exercice précédent, au droit ordinaire du Mont-de-Piété, est venu s'ajouter le droit fixe temporaire de 1/2 p. 100. Le droit proportionnel de 9 p. 100 a produit 1,031,043 fr. 40 c., savoir :

Par dégagements..........	953,129 fr.	55 c.
Par renouvellements.	825,379	20
Par vente...............	152,534	65
Somme égale...	1,931,043	40
Le droit fixe temporaire....	180,846	65
TOTAL ..	2,111,890	05

Rapproché du chiffre obtenu sur l'exercice précédent, ce produit donne une bonification de 175,891 fr. 15 c., qui a réduit d'autant l'excédant de charges afférent à l'émission.

Profits et Pertes. — Ce compte se solde en faveur de l'Assistance publique par une somme de 183,082 fr. 90 c.; c'est, comparativement au bénéfice réalisé en 1856, une diminution de 121,620 fr. 74 c.; mais il convient de faire remarquer que l'émission seule a occasionné, sur cet

exercice, un excédant de dépense de 276,586 fr. 25 c., et que là, nécessairement, se trouve l'explication de cette différence.

ASSISTANCE PUBLIQUE A PARIS.

HOSPICES ET HOPITAUX DE PARIS EN 1857.

(Extrait du Compte moral.)

Traitement à domicile. — Le nombre des malades traités pendant l'année 1857, a été de 32,105 ; il s'était élevé à 32,584 en 1856 : c'est une diminution de 475. On trouve la cause de cette faible décroissance dans l'émigration d'un grand nombre de familles pauvres, qui, forcées par les circonstances de se loger au delà des barrières, se sont trouvées inhabiles à profiter de ce mode d'assistance, auquel elles auraient recouru si elles eussent continué à demeurer dans Paris. Le rapport du nombre total des inscriptions au traitement avec la population indigente a peu varié : il était de 46.93 p. 100 en 1856; il a été de 46.43 p. 100 en 1857.

La moyenne des guérisons, qui avait été depuis la réorganisation du service jusques et y compris l'année 1856, de 53.01 p. 100, a été en 1857 de 53.46 ; d'un autre côté, le chiffre des décès s'est abaissé de 7.46 à 5.05 p. 100.

Le total des dépenses, tant pour médicaments que pour secours en nature ou en argent, a été, pendant l'année 1857, de 526,781 fr. 38 c. ; il s'était élevé, en 1856, à 539,605 fr. 36 c.

La différence en moins qui ressort de la comparaison de ces deux chiffres, est la conséquence naturelle de la diminution qu'on vient d'indiquer dans le nombre des malades admis au traitement. Du reste, la moyenne du prix de journée est restée, pour ainsi dire, la même : 0 f. 97 c. en 1856, 0 fr. 98 c. en 1857.

Les traitements externes établis dans différents hôpitaux ne sont pas sans analogie avec le traitement à domicile, et on a pensé que les détails suivants sur les services de cette nature qui fonctionnent à l'hôpital Saint-Louis et à la Charité ne seraient pas sans intérêt.

Du traitement externe. — Le nombre des malades qui se sont présentés aux consultations de l'hôpital Saint-Louis, s'est élevé à 61,910, dont pour la médecine 49,584, pour la chirurgie, 12,326; savoir : hommes, 34,701, femmes, 27,209. En 1856, le nombre des malades avait été de 74,668. Il a été délivré des cartes de bains, douches et fumigations diverses à 25,554 malades. En 1856, la quantité des cartes délivrées avait été de 28,948. Le nombre des bains, douches et fumigations pris au traitement externe, a été de 94,488 en 1857. En 1856, il avait été délivré 105,500 bains divers.

Le relevé des médicaments délivrés aux malades de la consultation constate une dépense totale de 4,319 fr. 14 c.

La délivrance des médicaments a été faite à 867 malades, sur prescriptions des médecins. On sait que des visites se font à domicile, pour constater la position des personnes auxquelles il n'est pas possible de refuser, une première fois, les médicaments. Or, ces visites ont fait connaître que, sur les 867 malades dont il s'agit, 723 étaient réellement indigents.

Le nombre des bains délivrés a été, à l'hôpital de la Charité, de 31,926, savoir :

Hommes............	16,685
Femmes............	15,241

Population des hôpitaux. — Le nombre des malades traités, en 1857, dans les hôpitaux et hospices, et dans les services temporaires de la Vieillesse-hommes et de la Vieillesse-femmes n'a été

que de....................................	93,826
En 1856, il avait été de....................	94,774
Différence en moins à 1857.....	948
Le nombre des journées de malades a un peu diminué; ainsi de....................................	2,345,999 [1]
qu'il était en 1856, il s'est abaissé, en 1857, à....................	2,336,590 [2]
Différence en moins à 1857.....	9,409

1 Savoir, dans les hôpitaux....................	2,334,435
Dans les hôpitaux temporaires des hospices....	11,564
	2,345,999
2 Savoir, dans les hôpitaux....................	2,323,908
Dans les hôpitaux temporaires des hospices....	12,682
	2,336,590

Déjà, l'année dernière, nous avions constaté une diminution de 4,323 dans le chiffre des malades, et de 47,479 dans celui des journées. Nous ne pouvons, je le crois du moins, attribuer la continuation de cet heureux résultat qu'à l'extension du traitement à domicile. Les classes laborieuses apprécient de plus en plus chaque jour ce service qui, en leur assurant la plupart des avantages qu'ils peuvent trouver dans les hôpitaux, leur conserve en même temps les bons soins et les consolations de la famille. — En comparant au compte de 1856 les chiffres de la population des hospices à ceux de l'année précédente, on remarquait une diminution dans le nombre des administrés et une augmentation dans celui des journées. J'expliquais cette espèce d'anomalie par la cherté des subsistances. Les résultats obtenus en 1857, où les prix des denrées ont été moins élevés, sont venus confirmer mon opinion.

En 1856, en effet, le nombre des vieillards, des infirmes et des aliénés entretenus dans les hospices et les maisons de retraite (les services temporaires de la Vieillesse-hommes et de la Vieillesse-femmes exceptés) n'était que de.......	11,964
Il est monté, en 1857, à.......................	12,194
Différence en plus.....	230
Le nombre des journées, au contraire, qui avait été, en 1856, de...............................	3,341,327
ne s'est élevé, en 1857, qu'à.....................	3,338,849
Différence en moins....	478

Le retour à des temps meilleurs permet aux familles des vieillards en congé de les conserver plus longtemps. De là la diminution dans les journées, la population restant la même. Le recensement général opéré en 1856 avait ramené le chiffre de la population indigente à 69,424, elle s'élève, d'après le présent compte, au 31 décembre 1857 à 80,467, différence en plus, 11,043.

Population indigente. — Le recensement général opéré en 1856 avait ramené le chiffre de la population indigente à....	69,424
elle s'élève, d'après le présent compte, au 31 décembre 1857, à..	80,467
Différence en plus........	11,043

Voici la distribution par arrondissements de la population indigente au 31 décembre 1857.

ARRONDISSEMENTS.	NOMBRE DES MÉNAGES.	INDIGENTS COMPOSANT LES MÉNAGES.				NOMBRE TOTAL DES INDIGENTS.
		ADULTES.		ENFANTS.		
		Hommes.	Femmes.	Garçons.	Filles.	
1er...	1,923	889	1,741	880	915	4,425
2e ...	1,869	776	1,691	761	824	4,052
3e ...	1,212	504	1,024	456	539	2,523
4e ...	873	403	788	343	343	1,877
5e ...	2,897	1,613	2,291	1,505	1,461	6,870
6e ...	2,589	1,302	2,481	1,271	1,388	6,442
7e ...	1,688	782	1,494	700	745	3,721
8e ...	6,087	3,690	5,455	3,798	3,680	16,623
9e ...	2,159	1,171	1,805	901	1,055	4,932
10e ...	3,242	1,488	2,892	1,332	1,406	7,118
11e ...	2,021	896	1,888	882	880	4,546
12e ...	6,741	4,080	5,871	3,664	3,723	17,338
	33,301	17,594	29,421	16,493	16,959	80,467

Ces chiffres sont ceux qui ont été fournis par les bureaux de bienfaisance; mais on fait observer qu'ils ne sont pas d'une exactitude rigoureuse, parce que la population ne peut être connue qu'à la suite du recensement triennal de la population indigente, qui s'opère par les soins de l'administration, et qui donne toujours lieu à des radiations nombreuses.

Population des Enfants Trouvés. — Le nombre des enfants abandonnés qui s'était élevé, en 1856, à.......... 3,943
a été, en 1857, de.................................. 3,993

Soit en plus.............. 50

Si l'on tient compte de l'énorme accroissement de la population du département de la Seine, ce résultat doit être considéré comme très-satisfaisant.

Les placements à la campagne qui, depuis 1853, n'avaient cessé de s'accroître, ont subi une diminution cette année :

Ils avaient été, en 1856, de........................ 3,306
Ils n'ont été, en 1857, que de...................... 3,245

Soit donc en moins........ 61

Mortalité. Durée du séjour. — La mortalité, parmi les

enfants placés, qui avait été, en 1855, de 1 sur 5.99, et en 1856, de 1 sur 6.76, est descendue, en 1857, à 1 sur 5.82.

Le nombre des décès a augmenté d'une manière sensible dans les hôpitaux généraux.

On en avait compté, en 1856	6,100
Ils se sont élevés, en 1857, à	7,069
Différence en plus	969

Par suite, la mortalité moyenne, dans ces établissements qui n'était, en 1856, que de 1 sur 10.02, s'est élevé, en 1857, à 1 sur 8.53, chiffre, du reste, inférieur à celui constaté au compte moral de 1855 qui était de 1 sur 8.26.

Dans les hôpitaux spéciaux le chiffre des décès est resté à peu près stationnaire. On en a compté, il est vrai, 7 de moins en 1857 ; mais si on considère en même temps qu'il y a eu 313 admissions de moins qu'en 1856, on trouve que la différence est plutôt en faveur de cette dernière année ; c'est ce que prouve la mortalité moyenne qui, de 1 sur 13.25, est montée à 1 sur 13.14.

Remarquons en passant que le chiffre de la mortalité à la maison d'accouchement et à l'hôpital des cliniques qui s'était élevé, en 1856, à 570, est rentré dans les conditions ordinaires. Il n'a été constaté, en 1857, dans ces deux établissements, que 421 décès, ce qui a abaissé la moyenne, pour le premier, de 1 sur 10.67 à 1 sur 14.03, et pour le second de 1 sur 15.20 à 1 sur 19.10.

La maison de santé qui reçoit, comme les hôpitaux généraux, des maladies aiguës, a subi la même influence. On a compté 35 décès de plus qu'en 1856, et la mortalité moyenne s'est élevée de 1 sur 7.02 à 1 sur 6.80.

La durée moyenne de séjour qui est montée, pour les hôpitaux généraux, de 22 j. 01 à 22 j. 44, s'est abaissée pour les hôpitaux spéciaux de 37 j. 59 à 37 j. 18 ; on peut donc dire qu'elle a été, pour les hôpitaux généraux et spéciaux réunis, à peu près la même en 1857 qu'en 1856.

La mortalité a été aussi plus grande dans les hospices ; sur 9,254 vieillards ou aliénés entretenus pendant l'an-

..ée 1857, on a constaté 1,717 décès, c'est-à-dire 226 ou près de 1/8 de plus qu'en 1846. Tous nos établissements, du reste, y ont contribué proportionnellement à leur population.

Recettes de l'administration de l'assistance publique.

Recettes.

Revenus immobiliers.		Loyers de maisons.............	390,457 50
		Loyers payés par la ville pour locaux occupés par les écoles...	93,127 »
		Fermages en argent...........	364,194 20
		Fermages en grains perçus en argent.....................	138,067 96
		Coupes ordinaires de bois......	6,294 20
Revenus mobiliers.	Intérêts de capitaux.	Dette de la ville envers les hospices.	554,873 81
		Obligat. et prix de vente d'immeubl..	59,886 81
		Fonds placés en compte courant..	61,561 59
	Rentes..	sur l'Etat........	1,794,517 »
		sur particuliers...	1,549 43
		Dividendes d'actions de la Banque de France.................	28,466 »
Impôt en faveur des indigents sur les spectacles.			1,389,240 28
Mont-de-piété. — Bonis de prescriptions et bénéfice d'exploitation.....................			359,157 41
Frais de séjour dans divers établissements.....			674,573 78
Produits des établissem. de serv. général.		Magasins généraux.......... Vente de pain, de braise. .... Vente de vin, etc........... Vente de médicaments....... Vente de toiles	1,763,954 17
Amphithéâtre d'anatomie. — Droit de présence.			3,796 »
Produits divers des hôpitaux et hospices.		Boutiques................... Vente des os................ Produits éventuels.......... Vente de vieux matériaux..... Vente d'effets et argent trouvé après décès..............	89,720 38
Exploitations diverses.		Ferme Sainte-Anne.......... Atelier de cordonnerie, à Bicêtre..................... Atelier de couture et ouvroirs.. Jardins, vacheries et porcheries Cantines..................	332,326 05

Produits de concessions de terrains dans les cimetières			162,181 »
Remboursement de frais d'adjudication pour fournitures et travaux			8,349 32
Recettes diverses			54,985 69
Intérêts de la dette départementale pour le service des aliénés			178,475 47
Aliénés.	Journées remboursées par les départements et les familles. Contingent de la ville Contingent du département de la Seine		1,069,736 90
Enfants trouvés.	Amendes de police Frais de séjour d'élèves remboursés par les départements et droits de recherche Contingent du département de la Seine Contingent de la ville de Paris. Contingent des communes rurales		1,777,461 58
Direction des nourrices. — Contingent du département de la Seine			31,000 »
		Total des revenus hospitaliers	11,387,953 53
Subvention municipale. — Pour dépenses annuelles			7,207,137 »
		Total des recettes	18,595,090 53*

Dépenses.

Frais généraux d'administration.	Personnel.	Personnel des bureaux	791,467 27
		Culte, services généraux, etc	507,550 03
		Service de santé	835,579 76
		Dépenses accessoires au personnel	135,696 46
	Frais de bureau		87,530 87
	Frais d'actes et de procédure		12,000 »
Rentes et pensions.	Rentes et fondations		177,240 94
	Fonds supplémentaires pour retraites		63,448 58

* Dont 2,167,973 fr. 46 c. à défalquer comme recettes d'ordre. Reste, recettes nettes, 16,427,117 fr. 07 c.

Bâtiments.	Réparations de bâtiments.......	442,560 16
	Contributions..................	71,476 56
Nourriture et traitement des malades et des indigents.	Farines et manutention.........	2,162,133 47
	Vin............................	1,348,368 59
	Viande.........................	4,657,317 28
	Comestibles divers.............	1,484,894 45
	Drogueries et médicaments......	667,152 89
	Bandages et objets de pansement.	120,101 85
	Préau des ménages..........	46,353 60
	Pensions représentatives........	44,963 78
Dépenses accessoires et matériel.	Chauffage	839,914 18
	Éclairage......................	205,551 81
	Blanchissage...................	255,499 97
	Coucher........................	111,984 77
	Linge.....................	256,108 43
	Habillement....................	269,597 46
	Meubles et ustensiles.....	233,771 01
	Frais d'écurie et de transport...	107,689 13
Dépenses diverses.	Frais de culte.................	18,348 81
	Locations diverses, indemnités...	159,592 »
	Service des eaux...............	73,432 70
	Service de salubrité............	131,419 74
	Dépenses diverses et accidentelles.	91,923 95
	Frais de cours et de concours...	10,892 13
	Intérêts de capitaux............	236,826 42
	Frais d'exploitations diverses....	235,587 75
Dépenses des enfants placés à la camp.	§ 1. Enfants trouvés et orphelins..........................	2,050,786 02
	§ 2. Direction des nourrices.....	216,100 »
Secours.	A domicile.....................	2,454,107 41
	Par la Filature des indigents....	380,000 »
	Total des dépenses *.......	18,504,970 23
	Report des recettes.........	18,595,090 53
	Excédant des recettes.......	90,120 30

* Dont dépenses d'ordre, 2,372,855 fr. 50 c. Reste 16,132,114 fr. 73 c.

État des recettes et des dépenses faites par les bureaux de bienfaisance des 12 *arrondissements, pendant l'exercice* 1857.

ARRONDISSEMENTS.	RECETTES.	DÉPENSES.	EXCÉDANTS DE RECETTES.
1er.........	253,800 74	215,562 80	38,237 94
2e.........	257,021 48	206,924 03	50,097 45
3e.........	185,270 59	147,105 42	38,165 17
4e.........	123,575 54	85,088 64	38,486 90
5e.........	306,391 10	241,221 14	65,169 96
6e.........	288,656 27	230,612 62	58,043 65
7e.........	203,070 05	175,414 25	27,655 80
8e.........	509,487 41	440,861 72	68,625 69
9e.........	234,187 98	192,895 55	41,292 43
10e.........	343,483 68	320,823 57	22,660 11
11e.........	243,137 32	171,284 72	71,852 60
12e.........	576,127 15	512,095 39	64,031 76

Mouvements des nourrices.

Nourrices existant le 1er janvier 1857.............	28	2,483
— entrées pendant l'année...............	2,455	
— sorties avec enfants pour la campagne...	1,956	2,455
— — après visite chez les parents....	104	
— — pour nourrir sur lieu............	16	
— — sans nourrissons................	379	
Restant le 31 décembre 1857...		28

Ce mouvement a donné lieu à 14,872 journées de séjour.

Journées de surveillantes conductrices, au nombre de 12, ayant accompli 192 voyages, 1,349.

Mouvement des enfants.

Enfants existant à la campagne, le 1er janvier 1857......			2,412
— placés en 1857, par les parents, spontanément............		1,899	2,075
— — par secours de l'administration...........		176	
			4,487
— rayés des contrôles...........	183	1,878	2,552
— rendus aux familles....	1,560		
— déposés aux Enfants-Trouvés...	135		
— décédés en nourrice..................		674	
Restant en nourrice, le 31 décembre 1857......			1,935

Ce mouvement a produit 750,553 journées de présence effective, et une moyenne de présence de 2,330.

Recettes.

Excédant de recettes de l'exercice 1856............		7,637 57
Recettes ordinaires..................	637,157 93	843,766 27
Supplémentaires. Restes à recouvrer des exercices clos....................	205,587 64	
Recette sur les non-valeurs..........	1,020 70	
		851,403 84

Dépenses.

D'après les droits constatés au 31 décembre 1858......................	562,770 22	775,047 57
Restes à payer. Mois de nourrice 1856.	6,608 51	
— — 1855.	181 20	
Admission en non-valeurs............	205,487 64	
Excédant de recettes............		76,356 27

Recouvrements effectués.

Excédant de recettes sur l'exercice 1856.............		7,637 57
Sur l'exercice 1857..................	535,774 83	536,895 53
Sur l'arriéré 1856. Mois de nourrice..	1,016 95	
— 1855. Reprise de non-valeurs................	103 75	
		544,533 10

Paiements effectués.

Sur l'exercice 1857..................	532,070 60	538,860 31
Sur l'arriéré 1856. Mois de nourrice.	6,608 51	
— 1855. —	181 20	
Il reste pour excédant de recette de l'exercice 1857...........		5,672 79

SERVICE

DES ALIÉNÉS DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, ANNÉE 1857.

(*Extrait du Rapport du Directeur de l'assistance publique.*)

Personnel.

SERVICE ADMINISTRATIF. — *Bicêtre.* — Le personnel ad-

ministratif de cet asile n'a subi aucun changement pendant l'année 1857. Ainsi donc, sur une population normale de 854 aliénés, le personnel administratif est resté fixé à 129 personnes, et la dépense a été de 83,941 fr. 16 c.

Salpêtrière. — Le personnel de cet asile s'est accru, pendant l'année 1857, de deux filles de service. Le personnel se trouve ainsi fixé à 145 personnes, et la dépense y relative à 81,885 fr. 42 c.

En résumé, le personnel administratif des deux asiles de Bicêtre et de la Salpêtrière se compose de 274 personnes, et la dépense s'élève à 165,826 fr. 58 c.

SERVICE MÉDICAL. — Ce service reste composé de huit médecins : trois à Bicêtre et cinq à la Salpêtrière. Le nombre des élèves internes et externes est de 17. Il se répartit de la manière suivante : Bicêtre, 3 internes et 3 externes ; Salpêtrière, 5 internes et 6 externes. En tout, 25 personnes donnant lieu à une dépense de 25,500 fr. Le maximum des malades confiés aux soins d'un médecin a été de 324 ; le minimum, 158.

Travail des Aliénés.

Bicêtre. — Sur 1,598 aliénés traités pendant l'année, 433 malades ont pris part aux divers travaux : c'est une proportion de 27.9 pour 100.

Salpêtrière. — Sur 2,248 aliénées traitées pendant l'année, 943 malades ont été employées à divers travaux d'aiguille : c'est une proportion de 41.95 p. 100.

En prenant le chiffre moyen de six années, de 1852 à 1857, on aura pour Bicêtre 39.67 p. 100, et pour la Salpêtrière 54 p. 100.

Les aliénées de la Salpêtrière ont été occupées à des travaux de lingerie. La somme totale payée aux ouvrières a été de 34,282 fr. 94 c. Cette somme, divisée entre les 943 ouvrières, donne un salaire moyen de 36 fr. 35 c.

Partie financière.

DÉPENSE DU SERVICE DES ALIÉNÉS.

La dépense totale du service des aliénés a été :

En 1857, de........................	fr.	1,696,196 41
En 1854, cette dépense n'a été que de.		1,497,284 80

En 1855, de	1,538,474 81
En 1856, de	1,615,403 42

La somme de 1,696,196 fr. 41 c., portée ci-dessus pour la dépense en 1857, se subdivise ainsi :

Asiles de la Seine	1,090,889 60
Asiles départementaux avec traités	585,815 90
Asiles départementaux sans traités	19,490 91
TOTAL ÉGAL	1,696,196 41

Sur ces trois sommes, qui composent la dépense totale, les deux dernières seulement représentent la dépense réelle des aliénés dans les asiles départementaux. La première n'est que le produit du nombre des journées des aliénés dans les asiles de la Seine, multiplié par le prix journalier de 1 fr. 50 c., plus les frais de translation. C'est cette somme que votre préfecture doit rembourser à l'administration de l'Assistance. Mais mon administration est loin d'être entièrement indemnisée par le paiement de cette somme de 1,090,889 fr. 60 c. Elle doit supporter, en outre, le montant de la différence qui existe entre la dépense réelle et celle établie d'après un prix de journée tout à fait de convention.

Le prix de journée, pour 1857, a été :

Pour les hommes	2.06 23
Pour les femmes	1.59 79

Les 309,193 journées d'hommes, calculées au prix de 2 fr. 06 c. 23, donnent une dépense de ... fr.	637,648 72
Les 502,981 journées de femmes, à 1 fr. 59 c. 79, donnent	803,718 34
Dépense réelle	1,441,362 06
Plus les frais de transport	28,301 75
Et les dépenses diverses	205 »
Ensemble	1,469,868 81
Au lieu de celle (voir plus loin) de	1,095,873 45
Différence	373,995 36
Qu'il convient d'ajouter au chiffre de la dépense totale	1,696,196 41
Le montant de la véritable dépense se trouve arrêté à	2,070,191 77

Mais, de cette somme, il faut retrancher celle recouvrée sur les gouvernements étrangers, les départements et les familles..................	199,746 34
Reste...	1,870,445 45
Sur cette somme, il faut encore déduire ce qui a été payé aux asiles départementaux avec ou sans traités..............................	600,322 98
Reste donc...	1,270,122 47

formant le montant de la dépense réelle des deux asiles de la Seine.

Sur cette somme de..........................		1,270,122 47
le département de la Seine ne remboursera à l'administration de l'assistance qu'une somme évaluée d'après le prix de la journée de 1 fr. 50 c. et 1 fr. 20 c., soit..........	1,067,356 70	
Plus les frais de transport...	28,301 75	1,095,873 45
Et les dépenses diverses......	215 »	
Il restera donc à la charge de l'administration de l'assistance la différence en moins, soit......		174,249 02

Recouvrement des frais de séjour. — Au 31 mars 1857, il restait à recouvrer une somme de 353,292 fr. 57 c., savoir :

Gouvernements étrangers....	26,265 85
Départements...............	136,975 62
Communes de la Seine.......	134,445 42
Familles...................	39,502 68
Préfecture de police.........	16,103 »
TOTAL...	353,292 57

Mais dans le cours de l'année 1857, cette somme a été réduite, par suite de la mise en non-valeur de 11,521 fr. 62 c., à 341,770 fr. 95 c.

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES.

Mouvement de la population. — Voici le mouvement, pour 1857, des aliénés entretenus soit dans les asiles de la Seine, soit dans les asiles départementaux avec ou sans traités.

Au 1er janvier 1857, il en restait..........	3,555
Il en est entré pendant l'année.............	1,689
TOTAL...	5,244

En déduisant les sorties....	976	1,636
Et les décès........................	660	
Il reste au 31 décembre 1857........		3,608

L'accroissement de la population, comparativement à l'année 1856, a été de 102 aliénés : 40 hommes et 62 femmes.

En 1854, l'accroissement avait été de			49
En 1855,	—	—	103
En 1856,	—	—	165
En 1857,	—	—	102

C'est une moyenne annuelle, pour ces quatre années, de 104.

Les 1,689 admissions de 1857 se subdivisent ainsi :

Aliénés.............	1,512	89.52 p. 100
Idiots et imbéciles....	105	6.22 —
Épileptiques.........	72	4.26 —
	1,689	100.00

Les proportions sur les 976 sorties et les 660 décès ont été :

	Sorties.	Décès.
Aliénés.............	82.27 p. 100	91.97 p. 100
Idiots et imbéciles...	6.97 —	2.42 —
Épileptiques.........	6.76 —	5.61 —

Voici le mouvement des aliénés traités dans les deux asiles de Bicêtre et de la Salpêtrière.

Au 1er janvier 1857, la population totale des aliénés était de..	2,186
A la fin de l'année, elle était de....................	2,152
Différence en moins...	34

Cette diminution est le résultat du grand nombre de sorties et de décès survenus dans les deux asiles.

Les sorties ont été au nombre de		948
Les décès	—	556
Et les translations	—	190

Voici le mouvement des aliénés de la Seine transférés de la Seine dans les asiles avec lesquels il a été passé des traités.

Hommes	1,347
Femmes	2,261

Sur les 2,152 aliénés restants dans les deux asiles de la Seine, on comptait :

Hommes	800
Femmes	1,352

Ces mêmes aliénés, classés suivant les différentes catégories, donnent :

Aliénés	Hommes	563
	Femmes	1,095
Idiots	Hommes	130
	Femmes	145
Épileptiques	Hommes	107
	Femmes	112

Sur les 2,152 aliénés restants dans les asiles de la Seine, il y en avait :

Présumés curables	787
Jugés incurables	1,365

Dans les asiles départementaux, le nombre des restants se sudivisait ainsi :

Aliénés	1,177
Idiots	197
Épileptiques	82
	1,456

Dont 43 présumés curables, 1,413 jugés incurables.

Les 1,152 aliénés restants sont classés suivant les formes d'aliénation :

Manie	352	Délire partiel	94
Mélancolie, hypocondrie, lypémanie	331	Démence sénile	76
Idiotisme et imbécillité	255	Faiblesse intellectuelle	59
Épilepsie	219	Délire alcoolique	50
Démence	191	Délire aigu	43
Monomanie	188	Stupeur	39
Hallucinations	135	Erotomanie	5
Paralysie	103	Hystérie	5
		Chorée	4
		Pas de signe	3

ENFANTS TROUVÉS.

(Extrait du Rapport sur le service des Enfants assistés en 1857.)

Population. — Pour faire apprécier d'une manière exacte le mouvement des abandons par rapport à la population du département de la Seine, et, par conséquent, les effets produits par les mesures administratives qui ont été adoptées à diverses époques, en vue de restreindre les admissions, j'ai dressé le tableau ci-après qui offre, dans un cadre synoptique, la proportion des abandons relativement à la population du département, par périodes quinquennales depuis 1817, époque du premier dénombrement officiel :

Périodes.	Population moy. du dép. de la Seine.	Nombre moyen d'admissions.	Pour 1,000 hab.
1re de 1817 à 1821...	807,022	5,073	6.28
2e de 1822 à 1826...	878,411	5,200	5.91
3e de 1827 à 1831...	949,799	5,427	5.71
4e de 1832 à 1836...	1,009,397	4,879	4.83
5e de 1837 à 1841...	1,131,799	3,726	3.29
6e de 1842 à 1846...	1,279,768	4,211	3.29
7e de 1847 à 1851...	1,393,499	4,235	3.03
8e de 1852 à 1856...	1,574,742	3,353	2.12
1857..........	1,727,419	3,993	2.31

On voit par ce tableau que la différence est peu sensible pendant les quatre premières périodes embrassant vingt années, de 1817 à 1836 ; c'est l'époque pendant laquelle les enfants étaient admis sans renseignements, sans formalités. Dans la période suivante, au contraire, la réduction est remarquable ; c'est en 1836 que des restrictions ont été apportées aux admissions abusives d'enfants nés dans les départements voisins de celui de la Seine, et que des secours ont été accordés aux mères nécessiteuses. L'état des choses a peu varié dans les deux périodes suivantes jusqu'en 1851 ; mais les nouvelles mesures mises à exécution, à partir de 1852, ont déterminé une nouvelle et importante diminution pendant la hui-

tième période. Si l'on compare les résultats de cette période à ceux de la première, on trouve que le rapport des abandons à la population totale s'est abaissé des deux tiers environ, c'est-à-dire de 6.28 à 2.12 sur 1,000 habitants. Quoique très-forte encore, cette diminution a été un peu moindre pendant l'année 1857. Ces faits démontrent suffisamment l'heureuse influence des mesures à la fois restrictives et charitables qui ont été prises par l'administration, avec l'assentiment du conseil général du département et de l'autorité supérieure.

Les 3,993 enfants qui ont été reçus à l'hospice, en 1857, provenaient, pour la plupart, de femmes accouchées dans les hôpitaux ou à domicile, mais qui avaient fait la déclaration d'abandon devant un commissaire de police. Un petit nombre ont été recueillis sur la voie publique, et 35 ont été ramenés des départements, après que leur domicile de secours dans le département de la Seine a été régulièrement constaté. Enfin, ces 3,993 enfants délaissés se composaient comme il suit, suivant la classification prescrite par le ministre de l'intérieur :

Enfants trouvés	385
Enfants abandonnés	3,377
Orphelins	231
TOTAL...	3,993

Permettez-moi, monsieur le préfet, d'exprimer à cette occasion ma pensée sur la valeur de toute classification des enfants assistés. Le dernier projet de loi sur la matière, en faisant disparaître toute distinction entre les malheureux enfants délaissés, consacrait le véritable état des choses, et supprimait une classification qui prêtera toujours à l'arbitraire. Pourquoi établir dans les écritures et la comptabilité une différence quelconque entre les enfants qui sont confiés au même titre à l'assistance publique, qui doivent être l'objet d'une égale sollicitude, d'un mode identique d'éducation, et doivent donner lieu, en tout, à des dépenses semblables? J'ai dit que toute classification était arbitraire, et en effet, jusqu'en 1836, on classait à Paris les enfants assistés en deux catégories, suivant l'âge, et l'on désignait sous le nom d'*en-*

fants trouvés ceux qui avaient moins de deux ans; tous les autres étaient connus sous le nom d'*orphelins*. Un hospice spécial était affecté à la réception de chacune de ces catégories d'enfants délaissés. Quelle différence peut-il y avoir aujourd'hui entre les enfants trouvés et les enfants abandonnés ? Le tour étant fermé presque partout, et les mères étant connues, tous les abandons proviennent de la même cause, de l'impossibilité où se trouve la mère d'en prendre soin. Quant aux orphelins, ils sont naturels ou légitimes : naturels, quand la mort de la mère est constatée et que le père est inconnu ; les orphelins légitimes sont en si petit nombre qu'ils ne pourraient pas faire l'objet d'une catégorie particulière.

Age des enfants. — Les enfants à la pension existant au 31 décembre 1856, et ceux qui ont été reçus pendant l'année 1857, étaient âgés, savoir :

	2,800	de 1 jour à 1 mois.
	587	de 1 mois à 3 mois.
	666	de 3 mois à 6 mois.
	1,080	de 6 mois à 1 an.
	2,549	de 1 an à 3 ans.
	3,479	de 3 ans à 6 ans.
	6,970	de 6 ans à 12 ans.
TOTAL.	18,131	de 1 jour à 12 ans.

Mortalité. — La mortalité a frappé les mêmes enfants dans les proportions ci-après :

30.30 0/0	de 1 jour à 1 mois.
61.17	de 1 mois à 3 mois.
44.29	de 3 mois à 6 mois.
19.07	de 6 mois à 1 an.
20.08	de 1 an à 3 ans.
4.59	de 3 ans à 6 ans.
1.09	de 6 ans à 12 ans.

La moyenne générale de la mortalité pour les enfants de 1 jour à 15 ans est de 13.47 p. 100; elle n'avait été que de 12.13 en 1856. La légère augmentation qui s'est produite en 1857 doit être attribuée à la dyssenterie qui a régné dans beaucoup de localités avec le caractère épidémique, et qui a frappé particulièrement les plus jeunes

enfants. Ceux des habitants des campagnes n'ont pas été plus épargnés que nos jeunes pupilles.

J'ai eu l'occasion de démontrer, dans mon rapport de 1851 sur le même service, à la suite d'investigations sérieuses et de calculs positifs, que la moitié, ou 50 p. 100 des enfants délaissés périssaient dans la première année de leur naissance, tandis que la mortalité n'était que de 35 p. 100 sur les enfants des femmes pauvres, mariées ou non mariées, qui étaient secourues au moment de l'accouchement. J'ai voulu pousser les mêmes recherches, les mêmes calculs certains jusqu'à la douzième année, et je viens de m'assurer que, sur 3,507 enfants nés et admis en 1844, 2,659 étaient décédés avant leur douzième année, ce qui donne une proportion de 75.81 p. 100. De même, sur 3,563 enfants nés et admis en 1845, on a constaté, au bout de 12 ans, 2,700 décès, ou 75.77 p. 100. La mortalité moyenne dans la population générale de la France n'est, à douze ans, que de 42 p. 100, suivant les tables de Duvillard; mais on aurait évidemment une proportion plus forte, si l'on ne tenait compte que des enfants des familles pauvres, nés dans les grands centres de population.

La mortalité moyenne des enfants délaissés à tout âge est dans la proportion de 13.47 p. 100 à 12 ans, tandis que le chiffre de 75 p. 100 s'applique exclusivement aux enfants délaissés dans leur première année.

De 12 à 21 ans, la mortalité est heureusement très-faible; aussi existe-t-il une différence peu sensible entre le nombre des élèves qui atteignent l'une ou l'autre de ces époques.

Retraits d'enfants. — Les retraits d'enfants par leur famille, légitime ou naturelle, se sont élevés, en 1857, à 329, nombre qui est supérieur de 23 à celui de l'année 1856, de 68 à celui de 1855, et de 83 à celui de 1854. Cet accroissement provient, en grande partie, de l'amélioration qui s'est produite dans les moyens d'existence de la population ouvrière, par suite de la baisse survenue dans le prix des denrées alimentaires, et de la reprise du travail dans les diverses branches de l'industrie.

En tenant compte de la population existant à la fin de 1856 et des entrées pendant l'année 1857, l'administration a dû porter ses soins sur 17,812 enfants à la pension, et, déduction faite des sorties pour causes diverses et des décès, le nombre de ces enfants se trouvait réduit,

Au 31 décembre 1857, à 14,161 enfants ci..........	14,161
En y ajoutant les élèves hors pension, qui étaient au nombre de..................................	6,325
Et ceux qui avaient été placés en apprentissage à Paris..	147
La population totale des enfants assistés se trouvait, à la même époque, de........................	20,633

Dans le nombre des élèves à la pension, sont compris tous ceux qui ont été placés dans des colonies agricoles ou autres établissements, à divers titres, moyennant un prix de journée, quoique la plupart aient dépassé l'âge de 12 ans. Ils se divisent ainsi

ALGÉRIE.......	Colonie de Bouffarick..	94	»	94
OISE...........	Le Mesnil Saint-Firmin.	9	»	9
DORDOGNE......	Varaignes...........	10	»	10
SAONE-ET-LOIRE.	Blanzy...............	28	18	46
VIENNE.........	Les Bradières........	46	»	46
SEINE..........	Conflans............	»	49	49
SEINE..........	Ouvroir de Vaugirard..	»	13	13
PARIS..........	Jeunes aveugles......	6	3	9
PARIS..........	Sourds-muets........	3	3	6
	TOTAUX...	196	86	282

Dépenses de 1857.

Les dépenses faites en 1857, pour le service des enfants assistés, se sont élevées, savoir :

Les dépenses dites extérieures, qui sont à la charge du département et des communes, et dont voici le détail :

Frais de voyage et de transport.. fr.	122,089 29	1,777,461 58
Mois de nourrice..................	1,406,735 59	
Instruction.......................	65,165 30	
Indemnités et récompenses de 50 fr.	52,140 »	
Frais de surveillance par les médecins.........................	56,716 80	
Frais de surveillance pour les sous-inspecteurs......................	74,614 60	

Les dépenses à la charge de l'administration hospitalière, qui se divisent en deux paragraphes, savoir :

§ 1er. Dépenses pour le service extérieur :

Layettes et vêtures............. fr.	250,988 38	
Frais de surveillance et soins médicaux pour les élèves hors pension.	22,336 06	336,468 09
Pensions représentatives pour les infirmes..........................	22,142 55	
Autres dépenses diverses..........	41,001 10	
§ 2. Dépenses intérieures de l'hospice.....		286,561 14
TOTAL général des dépenses......		2,400,490 81

Secours pour prévenir les abandons. — Dans le cours de l'année 1857, l'administration a secouru 6,500 enfants de mères pauvres, au moment de leur naissance. Sur ce nombre, 3,756 étaient présumés nés en légitime mariage, et 2,744 provenaient de femmes non mariées. Les deux tiers environ de ces enfants (4,074) sont nés au domicile de leur mère ou chez les sages-femmes. Les mères des autres (2,426) étaient accouchées dans les hôpitaux. Il est à remarquer que le plus grand nombre de ces dernières, soit 77 p. 100, n'étaient pas mariées, et se trouvaient dénuées de ressource. On a la proportion inverse pour les femmes accouchées à domicile.

L'ensemble des sommes dépensées pour secourir les 4,074 enfants nés au domicile de leur mère s'est élevé à 65,075 fr. 12 c., ce qui donne un taux moyen de 15 fr. 96 c.

On a employé une somme de 50,278 fr. 61 c. pour l'assistance de 2,426 enfants dont les mères avaient eu recours à l'hôpital, ce qui porte chaque secours à environ 20 fr. 72 c. Une partie de ces secours sont donnés à l'hopital, au moment de l'accouchement ; ils consistent principalement en délivrance de maillots, la mère n'ayant pas même songé aux moyens de couvrir son enfant. Quelques légères sommes d'argent sont aussi remises aux mères, à leur sortie, soit pour les frais de voyage, quand elles consentent à retourner dans leur pays en emportant le nou-

veau-né, ou que, dénuées de toutes ressources, elles ne savent où trouver un asile la nuit suivante.

L'administration a, en outre, placé en nourrice 179 enfants, pour lesquels elle a payé les frais de voyage et le premier mois de pension. Mais, les mères de ces enfants n'ayant pas acquitté régulièrement le prix de la nourriture pour les mois suivants, l'administration a dû y pourvoir, et le sacrifice qu'elle s'est imposé ne s'élève pas à moins de 68,592 fr., ainsi que le constate le compte moral de la Direction des nourrices pour l'exercice 1857.

Les dépenses que je viens d'énumérer s'appliquent exclusivement aux enfants nouveau-nés; mais l'assistance publique doit encore s'étendre aux enfants qui, d'abord conservés par leurs mères, deviennent momentanément une charge trop lourde pour elles; quelques secours alloués à propos, en raison des besoins dûment constatés, peuvent prévenir le délaissement de ces jeunes enfants. Une somme de 17,328 fr. 36 c. a été dépensée dans ce but charitable; elle a profité à 2,120 enfants.

Enfin, l'administration vient en aide aux enfants les plus dignes d'intérêt, à ceux qui, ayant eu d'abord le bonheur de connaître leurs père et mère, en sont privés tout à coup et restent orphelins. Quand ils sont recueillis par des parents ou des amis, pour qui cette charge est trop onéreuse, ou par des personnes bienfaisantes qui les placent dans des établissements particuliers, moyennant un prix de pension, l'administration contribue à cette œuvre de charité au moyen d'une allocation annuelle fixée à 80 fr. Lorsque l'enfant a atteint 10 ans, on réduit le secours d'un tiers, et on le supprime à 12 ans. Cette fixation n'a rien d'arbitraire : elle repose sur les termes du décret du 17 juillet 1793. Une somme de 7,071 fr. 31 c. a été employée, en 1857, au profit de 120 orphelins. Cette dépense est imputée sur les fonds départementaux alloués pour mois de nourrice et pensions des enfants assistés.

En résumé, les dépenses de toute nature, faites en 1857, pour prévenir l'abandon d'enfants nouveau-nés, de

jeunes enfants de mères nécessiteuses et d'orphelins, se sont élevées, savoir :

Pour	6,500	enfants nouveau-nés, y compris la perte sur le prix de pension des enfants placés à la campagne par l'intermédiaire de la direction des nourrices à....................	183,805 fr.	73 c.
	2,120	enfants de familles pauvres à....	17,328	36
	120	orphelins à....................	7,071	31
Totaux.	8,740		208,205	40

TROISIÈME PARTIE.

Pays étrangers.

Tableau de la superficie des principaux pays civilisés du globe.

La superficie et la population sont les bases de toute statistique, presque au même titre que le temps et l'espace forment le fond de tout raisonnement. Ne négligeant rien pour être mis le plus tôt possible au courant du résultat des derniers recensements, nous avons pensé qu'il convenait également de rechercher le chiffre le plus exact, ou le plus approximatif, de la superficie des divers pays mentionnés dans l'*Annuaire*, et de convertir les mesures du pays en mesures françaises, avec tout le soin et toutes les précautions possibles.

Le tableau ci-après est le produit de ce travail. Lorsque nous n'avons pu puiser dans un document officiel un chiffre obtenu par la triangulation et l'arpentage, nous avons dû emprunter le renseignement à une source plus ou moins authentique ou digne de foi. Ces sources, nous les soumettons au jugement du lecteur, auquel nous livrons en même temps nos moyens de conversion, c'est-à-dire les rapports entre les mesures étrangères et les mesures françaises. Il pourra ainsi, au besoin, vérifier nos calculs.

On remarquera de fréquentes, et quelquefois notables, différences entre les superficies indiquées à notre tableau, et qui figureront à l'avenir dans l'*Annuaire*, et les chiffres donnés jusqu'à ce jour. Ces différences proviennent en partie de ce que les conversions n'avaient pas été faites avec un soin suffisant, par exemple : l'acre anglais avait été évalué à 40 ares au lieu de 40 ares 46, ou parce que le rapport de conversion était inexact ; par exemple : le mille carré géographique avait été pris pour 7530 × 7530 mètres, au lieu de 7408 × 7408 mètres, ou enfin, parce qu'on a puisé cette fois-ci à une source considérée comme meilleure. Cela s'applique surtout aux pays com les États de l'Amérique du Sud (et même

du Nord), qui ignorent eux-mêmes la superficie de leur territoire ; dans un cas pareil, la seule chose à faire c'est de consulter le travail d'un géographe qui inspire une juste confiance, et de s'en servir jusqu'à nouvel ordre. Deux ou trois fois seulement nous avons cru devoir prendre la moyenne entre deux évaluations.

Voici maintenant quelques explications de détail :

La superficie de la France se compose de deux parties : la France continentale et la Corse. Le cadastre de la France continentale est achevé ; en Corse, 14 cantons seulement sur 60 sont cadastrés. La superficie de la France est donc le résultat d'un arpentage parcellaire ; l'étendue de la Corse repose en partie sur une évaluation, très-approximative d'ailleurs. Voici maintenant les chiffres :

France continentale.....	52,153,149	hectares.
Ile de Corse...........	874,745	—
TOTAL...	53,027,894	—

soit 530,278 kilomètres carrés.

D'après l'*Almanach Royal* danois, de 1855, auquel nous avons emprunté nos chiffres,

Le royaume de Danemark a une superficie de		695.40	m. c. géogr.
Le Schleswig	—	167	—
Le Holstein	—	154	—
Le Lauenbourg	—	19	—

La superficie du Royaume-Uni a été empruntée à Porter. Elle se subdivise ainsi :

Angleterre............	32,342,400	acres.
Galles................	4,752,000	—
Écosse................	19,738,930	—
Irlande...............	19,441,944	—
Iles du Canada........	1,119,159	—
TOTAL...	77,394,433	—

La superficie de la Russie se décompose ainsi :

Russie d'Europe.........	38,426	m. c. g.
Russie d'Asie...........	60,849	—

Les autres chiffres du tableau ne nous semblent demander aucune explication.

M. B.

SUPERFICIE DES DIVERS PAYS DE L'EUROPE ET DE L'AMÉRIQUE.

	SUPERFICIE EN MESURES du pays.	UNITÉ.	RAPPORT DE CETTE UNITÉ en kil. carrés.	SUPERFICIE en KILOM. C.	OBSERVATIONS et SOURCES.
FRANCE.............	530,216	kilom. carrés.	—	530,278	
Anhalt-Bernbourg.	15.03	m. c. g. de 25 au d.	1. m. c. g. = 54.9 k. c.	845	La superficie des divers pays de l'Allemagne est extraite des ouvrages de MM. Czœrnig, Dieterici, Reden, Engel, Sick, Brachelli, Viebahn.
Anhalt-Dessau.........	28.22	»	»	1,549	
Autriche.	12,120.86	»	»	665,435	
Bade................	278.40	»	»	15,284	
Bavière..............	1,387.50	»	»	76,174	
Belgique..............	29,455.76	kilom. carrés.	—	29,456	Doc. off. belge.
Bolivie	14,600	milles carrés géog.	1. m. c. g. = 54.9 k. c.	801,540	Ritter.
Brême...............	4.58	»	»	251	
Brésil.	130,000	»	»	7,137,000	Ritter.
Brunswick...........	67.73	»	»	3,718	
Buénos-Ayres.........	16,000	lieues c. de 20 au d.	1 l. c. = 30.86 k. c.	493,760	A. A. du Graty.
Chili.	6,600	milles carrés géogr.	1 m. c. = 54.9 k. c.	362,340	Ritter.
Chine (l'empire chinois proprement dit).....	5,333,000	milles carrés géogr.	1 m. c. ang. — 2.59 k. c.	138,024,700	Mac Culloch.
Confédérat.-Argentine..	64,725	lieues carrées.	1 l. c. = 30.86 k. c.	1,997,413	A. A. du Graty.
Costa-Rica............	1,070	milles carrés géogr.	1 m. c. g. = 54.9 k. c.	58,743	Ritter.

Danemark............	1,035.40	»	»	56,843	*Alm. roy. dan.* 1855.
Deux-Siciles...........	104,550	kilom. carrés.	—	104,550	Bescherelle.
Équateur............	844,000	»	—	844,000	Bescherelle.
Espagne..............	488,715	»	—	488,715	Block, d'apr. Madoz, Miliano, etc.
États romains.........	41,294.75	»	—	41,295	Doc. off. pontifical.
États sardes..........	75,456.92	»	—	75,457	Doc. off. sarde.
États-Unis............	3,306,865	milles carrés angl.	1. m. c. ang. = 2.54 k. c.	8,564,780	*Census* de 1850, p. XXXIII, off.
Francfort-sur-le-Mein..	1.83	milles carrés géogr.	1 m. c. g. = 54.9 k. c.	100	
Grande-Bretagne	77,394,433.00	acres.	1 acre = 40.46 ares,	313,128	Porter.
Grèce................	895.58	milles carrés géogr.	1 m. c. g. = 54.9 k. c.	49,167	Engelhardt et Reden.
Grenade-Nouvelle......	18,400	milles carrés géogr.	»	1,010,160	Ritter.
Guatemala	3,542	»	»	194,456	Ritter.
Haïti.	1,385	»	»	76,036	
Hambourg............	6.39	»	»	351	
Hanovre..............	700.48	»	1 m. c. g. = 54.9 k. c.	38,456	
Hesse-Electorale.......	173.77	»	»	9,540	
Hesse-Grand-Ducale....	152.86	»	»	8,392	
Hesse-Hombourg......	4.76	»	»	261	
Honduras.............	1,110	»	»	60,390	
Iles-Ioniennes.........	1,041	milles carrés angl.	1 m. c. ang. = 2.59 k. c.	2,696	Porter.
Japon................	12,500	milles carrés géogr.	1 m. c. g. = 54.9 k. c.	686,250	Ritter.
Lippe.	20.52	»	»	1,127	
Lubeck.	6.62	»	»	363	
Maroc...............	13,700	»	»	752,130	Ritter.
Mecklembourg-Schwérin	240.84	»	»	13,123	
Mecklembourg-Strélitz .	49.49	»	»	2,717	

Mexique	29,383	»	»	1,613,127	
Modène	109.95	»	»	6,036	
Nassau	86.55	»	»	4,752	
Nicaragua	2,176	»	»	119,462	Ritter.
Oldenbourg	114.92	»	»	6,309	Brachelli.
Paraguay	3,600	»	»	197,640	
Parme	1,712	milles carrés ital.	1 m. c. ital. = 3.43 k. c.	5,872	Fulchiron, t. V.
Pays-Bas	3,258,928	bunders.	100 bunders = 1 k. c.	32,589	Doc. off. holl.
Pérou	27,320	milles carrés géogr.	1 m. c. g. = 54.9 k. c.	1,499,868	
Portugal	2,950	legoas de 18 au d.	1 l. c. = 38.11 k. c.	112,424	Minutoli.
Prusse	5,103.72	milles carrés géogr.	1 m. c. g. = 54.9 k. c.	280,194	
Russie	99,275	»	»	5,450,194	Tégoborski, t. I, p. 7.
San-Salvador	31,900	kilomètres.	—	31,900	
Saxe (royaume de)	271.91	milles carrés géogr.	1 m. c. g. = 54.9 k. c.	14,908	
Saxe-Altenbourg	24.17	»	»	1,327	
Saxe-Cobourg-Gotha	36.49	»	»	2,003	
Saxe-Meiningen	46.30	»	»	2,542	
Saxe-Weimar-Eisenach	66.12	»	»	3,630	
Suède et Norwége	13,840.30	»	»	757,832	Forsell.
Suisse	(1,890)	(lieues c. de Suisse).	—	41,170	Franscini.
Toscane	22,345	kilomètres.	—	22,345	Doc. off. toscans (*Stat.*, t. III, p. 341).
Turquie	37,989	milles carrés g.	1 m. c. g. = 54.9 k. m.	2,085,596	Reden.
Uraguay	»		—	290,000	Bescherelle.
Vénézuéla	»		—	1,114,184	Bescherelle.
Wurtemberg	354.28	»	»	19,450	Sick.
Zollverein	9,044.75	»	»	496,557	Viebahn.

ANHALT-BERNBOURG.

Superficie : 845 kil. c. — Popul. en décembre 1855, 58,475, dont 25,432 dans les villes. Cap. Bernbourg, 7,000 habitants.

Budget de 1858-1859. — Recettes : 1,105,500 thalers (3 fr. 75). — Dépenses : 1,105,500 th. — Capitaux actifs : 744,166 th. — Dette : 1,596,965 th. Papier-monnaie : 500,000 th. (le thaler = 3 fr. 75).

ANHALT-DESSAU-CŒTHEN.

Superficie : 1,549 kil. c. — Population en déc. 1855, 114,850 hab. — Capitale, Dessau, 15,000 hab.

Finances en 1858 : Recettes : 1,684,495 thalers, dont 720,065 sont le produit des domaines. — Dette au 1er janvier 1858 : 2,369,129 thalers, portant 35,440 th. d'intérêt (déduction faite des intérêts de l'actif du trésor).

AUTRICHE.

Superficie et population par provinces (recensement du 31 *octobre* 1857).

Provinces.	Milles carrés géographiques.	Habitants.
Basse-Autriche	360.16	1,697,130
Haute-Autriche	217.95	716,904
Salzbourg	130.18	148,825
Styrie	407.91	1,070,747
Carinthie	188.46	332,593
Carniole	188.38	457,328
Goerz, Gradisca, Istrie et Trieste.	145.13	539,423
Tyrol et Voralberg	522.87	876,263
Bohême	943.93	4,720,313
Moravie	403.87	1,878,806
Silésie	93.52	447,497
Gallicie	1,422.56	4,612,116
Bukowina	189.56	462,242
Dalmatie	232.41	415,632
Lombardie	302.15	2,866,396
Vénétie	433.87	2,306,658
Hongrie	3,265.47	8,146,992

Voïwodie et le Banat...........	544.83	1,532.251
Croatie et Slavonie.............	322.74	865,403
Transylvanie....................	1,102,23	2,180,121
Confins militaires..............	606.52	1,066,272
Toute la monarchie........... ..	12,120,86	37,339,012
Soit 665,435 kilomètres.		
A ajouter l'armée..............		600,000

Mouvement de la population en 1852-1855.

Mariages, 363,102; enfants nés vivants, 1,478,003, mort-nés, 20,118; décès, 1,119,418.

Sur 1,000 mariages, il y en avait, en moyenne, 705 entre garçons et filles; 102 entre veufs et veuves; 127 entre veufs et filles; 66 entre veuves et garçons.

Sur 1,000 hommes, 771 se mariaient pour la première fois, 229 se remariaient.

Sur 1,000 femmes, 832 se mariaient pour la première fois; 168 se remariaient.

Le rapport entre les enfants légitimes et les enfants naturels est, en moyenne générale, comme 91.04 est à 8.96; à Vienne, comme 47.99 est à 52.01.

Sur 1,000 décès, 987 ont été causés par des maladies, et 13 par des accidents ou par la violence.

Lieux habités, *en* 1858.

Villes...............	877
Bourgs..............	2,436
Villages, hameaux...	71,420
TOTAL.	74,733
Nombre des maisons.	6,630,680

On compte, en Autriche, 126 localités ayant plus de 10,000 habitants, dont 15 ont plus de 40,000 âmes.

La capitale, Vienne *, renfermait à la fin de 1856, 8,793 maisons et 473,957 habitants (233,402 de sexe masculin et 240,555 de sexe féminin). Sur 10,000 habitants, 6,695 sont célibataires; 2,724 mariés; 581 veufs ou veu-

* Voyez *Statistik der Stadt Wien*. Vienne, 1857. (Publication officielle de l'autorité municipale.)

ves. — 580 sont âgés de moins de 5 ans; 2,700 ont de 6 à 20 ans; 5,850 de 20 à 60 ans; 600 plus de 60 ans. — 5,130 appartiennent à la communauté municipale de Vienne; 4,480 appartiennent à d'autres communes de la monarchie; 390 sont étrangers. — 9,405 sont catholiques; 17 grecs, non unis; 255 protestants; 322 israélites; 1 mahométan.

AGRICULTURE *.

Superficie productive de la monarchie.

Terre arable. Jochs.	36,624,396	Châtaigneraies et bois de lauriers..	67,249
Vignes............	1,224,745	Pâturages.........	15,556,205
Prés et jardins ...	14,085,760	Forêts.............	31,311,569
Olivettes..........	41,376		
		TOTAL...	98,012,307

Production de l'agriculture, en 1856.

Froment.. Metzen.	60,000,000	Betteraves à sucre..	9,000,000
Seigle............	70,000,000	Légumes divers...	14,000,000
Orge.............	50,000,000	Lin et chanvre....	2,500,000
Avoine...........	100,000,000	Tabac............	766,900
Maïs.............	46,000,000	Plantes commerc..	200,000
Autres grains.....	10,000,000	Huile d'olive......	100,000
Légumes secs.....	5,000,000	Paille............	360,000,000
Pommes de terre..	120,000,000	Foin de fourrages divers..........	650,000,000
Navets...........	38,000,000	Vin (Eimers)......	34,000,000
Fruits............	12,000,000	Bois de cordes (Klafters)......	24,000,000
Riz.... Quintaux.	1,000,000		
Choux...........	54,000,000		

Bestiaux en 1857. — 3,530,647 chevaux; 14,727,623 têtes de bêtes à cornes; 17,084,702 moutons, non compris les agneaux et les élèves; 1,605,771 chèvres; 8,279,784 porcs; 60,000,000 de pièces de volailles; 3,000,000 ruches. Ces deux derniers nombres sont des évaluations approximatives.

Le document suivant vient d'être établi pour la première fois; il représente l'état de 1856.

* Les renseignements contenus dans ce chapitre et dans quelques-uns des suivants, sont empruntés à l'ouvrage de M. le baron Czœrnig, intitulé : *Oesterreichs Neugestaltung*. Stuttgart, chez Cotta.

Voici la répartition, par provinces, de l'impôt moyen par joch de terre (58 ares) et par propriétaire.

Le florin (2 fr. 60) se divise en 60 kreutzers.

	IMPOT FONCIER moyen		NOMBRE des maisons imposées.	MONTANT BRUT des loyers en 1856.	IMPOT MOY. par logement.
	par joch.	par prop.			
	fl. kr.	fl. kr.		fl.	
Basse Autriche.	53	9 8	162,832	25,593,741	40 2/3
Haute Autriche.	53	13 44	106,315	2,989,451	39 2/3
Salzbourg......	17	10 57	20,863	514,275	21
Styrie..........	26	6 54	159,196	3,475,443	39
Carinthie	20	8 3	45,645	797,202	33 2/3
Carniole........	26	5 45	69,745	1,153,569	37 1/2
Littoral.	25	4 12	74,515	4,181,712	46
Tyrol	16	3 29	déjà compris dans l'impôt foncier.		
Bohême.........	1 11	13 48	611,628	13,469.002	31 2/3
Moravie.........	1 5	10 8	291,871	5,615,644	37 2/3
Silésie	51	11 38	166,755	1,113,764	34 2/3
Gallicie	17	6 16	667,292	9,585,381	32
Bukowine......	9	4 13	66,875	968,176	39 2/3
Dalmatie........	35	1 39	68,924	752,172	15 2/3
Lombardie......	3 14	16 57	déjà compris dans l'impôt foncier.		
Vénétie	1 50	12 15			
Hongrie........	26	7 35	1,270,027	17,242,450	13 2/3
Voïvodie.......	51	15 30	249,298	2,141,709	15 2/3
Croatie.........	23	6 38	146,654	2,029,940	16
Transylvanie....	9	2 14	414,517	2,622,022	14 2/3
L'EMPIRE.	39	9 8	4,493,022	95.240,653	27 1/3

Montant total de l'impôt foncier.

1851	56,229,400 fl.
1857	63,208,974

Montant total de l'impôt sur les maisons.

1851	8,152,766 fl.
1857	11,698,219

Montant total de l'impôt sur l'industrie (patentes).

1851	8,763,204 fl.
1857	9,822,005

Impôt sur le revenu en 1851.

4,695,212 fl.

Ouvriers de l'industrie (compagnons) : 911,371 ; domestiques : 2,037,258 ; journaliers : 2,798,456.

Le document suivant vient d'être établi pour la première fois ; il représente l'état de 1856.

	NOMBRE des parcelles.	NOMBRE des propriétaires.	VALEUR TOTALE de la propr. immobil.
Autriche (Basse)..	3,787,302	320,217	*a* fl. 326,295,514
			b 88,200,238

a. Ville de Vienne. *b* Le reste de la province.

Autriche (Haute)..	2,456,456	122,242	392,339,713
Salzbourg.......	471,235	26,267	76,663,837
Styrie..........	2,785,561	225,241	402,742,339
Carinthie........	921,834	62.426	94.681,207
Carniole........	1,894,504	121,899	96.749,796
Littoral.........	1,789,524	129,539	c 129,937,610
			d 100,659,941
Bohême.........	9,314,969	742,935	1,653,415,069
Moravie.........	5,569,991	402,510	733,507,362
Silésie..........	944,055	63,927	104,385,787
Gallicie..........	15,021,012	584,675	454,758,779
Bukowine	798,022	64,883	48.815,033
Dalmatie........	2,460,910	168,000	35,702,632
Lombardie.......	3,473,336	598,585	1,054,772,666
Vénétie.........	3,583,753	548,011	674,573,089
Hongrie.........	18,901,974	1,534,818	1,812,541,810
Voïvodie........	1,932,564	255,449	436,963,271
Croatie, etc......	2,152,610	161,403	170,000,000
Transylvanie.....	8,994,520	600,500	239,626,204
Tyrol*..........	»	»	287,983,297
TOTAUX.	87,224,131	6,746,517	10,015,314,834

Produit des mines en 1855.

La production minérale s'est élevée, en 1856, aux chiffres suivants : or, 6,173 1/2 marcs; argent, 130,457 marcs (ce sont les quantités constatées dans l'année) ; mercure, 3,848 1/2 quintaux; étain, 451 quintaux; zinc, 17,642 quintaux; cuivre, 48,688 1/2 quintaux ; plomb, 103,076 1/2 quintaux; litharge, 21,567 quintaux; antimoine, 1,723 quintaux ; nickel, 335 1/2 quintaux; arsenic, 1,349 quintaux; soufre 28,383 quintaux; fer, 4,249,534 quintaux; fonte, 567,699 quintaux; alun, 37,548 quintaux; sulfate de cuivre, 4,083 quintaux; sulfate de fer, 42,638 quintaux; anthracite, 10,983 quintaux; graphite, 23,254 quintaux; asphalte, 13,366 quintaux; houille, 36,400,951 quintaux; tourbe, 696,138 quintaux; sel, 7,122,316 quintaux.

* Le nombre des parcelles, etc., a été établi d'une manière différente pour les provinces de Tyrol et de Vorarlberg.

c. Trieste. *d*. Le reste de la province.

Commerce en 1858 *.

Importation. — Valeur totale : 318,986,987 florins.
Exportation. — Valeur totale : 293, 336,445 florins.

Développement par marchandise et par valeur.

	Importation.	Exportation.
Denrées coloniales et fruits exotiques.	21,830,781	61,360
Tabacs bruts et fabriqués..........	6,582,406	300,400
Fruits des jardins et des champs.....	15,012,231	17,388,480
Animaux..........................	16,603,888	6,391,955
Produits animaux...................	6,571,416	5,595,067
Graisses et huiles grasses............	18,721,617	1,516,644
Boissons et comestibles.............	5,409,567	3,199,219
Bois à brûler et à œuvres...........	7,474,059	14,209,220
Drogues, produits chimiques, couleurs, parfums......................	18,156,651	3,858,983
Métaux, minerai, métal brut et préparé............................	72,023,847	66,540,741
Matières textiles....................	38,671,575	74,903,075
Marchandises en poils, crins, etc., papier...........................	2,217,662	4,237,164
Fils..............................	18,108,875	2,068,727
Tissus............................	12,301,805	30,298,155
Cuirs et marchandises en cuirs, peaux.	7,580,970	8,198,845
Marchandises en os, en bois, verre, grès et argile....................	21,000,766	21,747,049
Métaux ouvrés.....................	6,799,562	6,743,575
Navires et voitures................	2,602,370	3,353,160
Instruments, machines et quincaillerie.	10,479,040	15,958,340
Savons, chandelles, etc..............	2,956,476	3,389,425
Objets d'art, livres, etc.............	7,696,940	3,202,130
Déchets...........................	177,891	174,731
Totaux...	318,986,987	293,336,445

Le commerce de la Dalmatie s'est élevé, en 1856, à 7,460,574 florins, à l'importation, et à 4,661,836 florins à l'exportation.

Le transit de la monarchie autrichienne, en 1856, a été de 158,255,595 florins, et celui de la Dalmatie, de 4,596,623 florins.

* Les frontières douanières de l'Autriche comprenaient alors la principauté de Lichtenstein, mais non la Dalmatie et quelques autres districts.

Routes et voies navigables qui se trouvaient dans les attributions des autorités de l'État, en 1858.

Provinces.	Routes.	Voies navigables.
Basse Autriche............... milles	129.78	44.96
Haute Autriche et Salzbourg........	140.72	55.91
Styrie...........................	111.60	»
Carinthie et Carniole..............	135.92	8 33
Littoral, Trieste, etc...............	75.75	11.50
Tyrol et Vorarlberg................	170.75	25.30
Bohême..........................	537.65	56.50
Moravie et Silésie.................	149.20	5.00
Gallicie et Bukowine...............	442.05	148.00
Dalmatie.........................	118.50	5.50
Lombardie........................	376.80	88.18
Vénétie..........................	219.75	146.66
Hongrie..........................	461.55	243.55
Voïvodie et Banat..................	53.30	154.81
Croatie et Slavonie.................	58.87	124.00
Transylvanie......................	164.85	18.00
TOTAL...	3,347.04	1,136.19

Chemins de fer, à la fin de 1858.

Provinces.	Exploités.	En constr.	En préparation.
Basse Autriche, milles	61.55	0.25	»
Haute Autriche......	23.08	12.00	9.00
Salzbourg...........	»	6.60	»
Styrie..............	41.50	19.50	»
Carniole............	19.00	»	»
Littoral............	7.25	2.00	3.50
Carinthie...........	»	10.00	5.00
Tyrol et Vorarlberg..	25.50	5.00	18.00
Lombardie..........	30.75	5.00	36.75
Vénétie............	37.00	6.50	5 50
Bohême...........	82.47	7.33	33.25
Moravie...........	53.25	»	»
Silésie............	16.50	»	»
Gallicie............	39.50	11.50	13.50
Hongrie............	138.75	56.50	55.75
Voïvodie et Banat....	32.50	6.00	»
Croatie et Slavonie...	»	11.00	13.75
Confins militaires....	350	»	»
TOTAL....	612.80	153.58	194.00

Résultats de l'exploitation des chemins de fer autrichiens.

NOMS DES LIGNES.	LONGUEUR en milles autrichiens	NOMBRE des voyageurs.	BAGAGES et marchandises.	RECETTES en florins.
Ligne impériale du Midi.	83	3,341,957	17,500,471	10,300,721
— de Budweis-Linz-Gemünd.........	26	173,474	2,450,178	1,004,144
— de Presbourg-Tyrnau.............	8 1/2	* 84,927	532,571	131,882
— Ferdinand du Nord.	82 1/2	1,637,432	20,884,424	11.806,028
— de la comp. du ch. de fer de l'Est...	174 1/2	2,093,096	31.418,244	14,384,413
— Lombardo-Vénit...	63 3/4	2,536,245	6,332,320	4,241.908
— Busterad...........	10 1/2	23.789	5,058,735	414,734
— du Theiss..........	49	236,014	3,116,235	1.167,196
— Charles-Louis, de la Gallicie	23	90,275	1,472,791	902,815
— de communication avec l'Allem. mér.	11	143,512	894,855	246,771
— Brünn-Bossitz	3	31,903	718.921	100,058
— Brussig-Teplitz....	2 1/2	124,497	1,808.478	112,015
— Fünfkirchen-Mohac	8	»	624,334*	105,698
— Impératrice Elisabeth............	25	16,709	»	36,163
	570 1/4	10 533,837	»	»

Marine marchande au commencement de 1858.

	Navires.	Tonneaux.
Navires à voiles destinés au long cours.	676	251,571
— — au grand cabotage........	467	42,614
— — au petit cabotage.........	2,315	39,089
Barques de pêcheur..................	2,317	9,506
Barques et alléges numérotées........	3,815	11.367
Total des navires à voiles............	9,590	354,177
Bateaux à vapeur.....................	61	22,062
Totaux...	9,651	376,239

Navires entrés dans les ports autrichiens en 1857.

	Pavill. autrich.	Pavill. étrang.
Ports de la côte illyrienne......	25,637	2,164
— de la Vénétie............	4,998	671
— de la Dalmatie...........	16,805	733

* Non compris 575,156 quintaux de matériaux de construction.

Ports de la Croatie............	3,144	545
— des Confins militaires.....	1,382	166
TOTAUX....	51,966	4,279

Navigation de Trieste, Venise et Fiume.

	ENTRÉE.		SORTIE.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Trieste en 1857.....	10,733	787,706	10,772	773,915
Venise en 1855.....	4,489	401,423	4,553	413,342
Fiume en 1855.....	6,673	114,748	6,760	129,401

Navigation à vapeur du Llyod autrichien en 1857.

Nombre des navires........................	67
Force des chevaux.........................	13,100
Nombre des remorqueurs et bateaux plats....	94
Nombre des voyages.....	2,229
Voyageurs..................................	426,432
Marchandises transportées......... Quintaux.	2,476,207

Navigation sur le Danube.

Nombre de bateaux à la fin de 1857........	106
Leur force en chevaux.....................	11,435
Nombre des remorqueurs à la fin de 1857..	369
Voyageurs en 1857.........................	1,339,545
Marchandises en 1857........... Quintaux.	9,146,197

Postes aux lettres.

Nombre en 1851.	31,196,000	Nombre en 1855.	51,338,500
— 1852.	36,591,800	— 1856.	54,195,400
— 1853.	41,711,090	— 1857.	58,414,500
— 1854.	46,769,500		

Télégraphie électrique de l'État.

Longueur de la ligne télégraphique à la fin de 1858........................	1,330.8 milles géogr.		
Dépêches off. Nombre en 1857.	85,135	compren.	4,027,270 mots.
— privées en 1857....	314,865	—	6,706,524 —
TOTAUX...	400,000	—	10,733,794 —

Statistique de la justice criminelle *. — *Crimes.*

Haute trahison............. Nombre des condamnés.	30
Lèse-majesté (commis contre l'Empereur et sa famille).	154
Violation de la tranquillité publique..................	9
Insurrection et rébellion............................	20
Violences publiques.................................	1,281
Abus de pouvoirs et instigation à commettre ce crime..	137
Contrefaçon d'effets publics, faux monnayage..........	187
Troubles occasionnés dans un lieu consacré au culte...	101
Viol, attentat à la pudeur..........................	400
Assassinat..	368
Meurtre...	264
Avortement..	27
Abandon d'un enfant.................................	55
Coups et blessures graves...........................	1,813
Duels...	»
Incendie..	212
Vol et participation au vol.........................	22,050
Abus de confiance...................................	555
Brigandage..	580
Tromperie, escroquerie..............................	2,309
Bigamie...	14
Calomnie..	112
Protection accordée à des criminels.................	77
TOTAL.................	30,755

Délits.

Contre l'ordre et la tranquillité publique..............	273
— la vie et la santé des citoyens................	442
— la propriété..................................	566
— l'honneur d'autrui............................	9
— les bonnes mœurs..............................	»
Autres délits..	275
TOTAL...............	1,565

Contraventions.

Contre l'ordre et la tranquillité publique..............	258
— les institutions et mesures publiques..........	23,931
— les devoirs d'une fonction publique............	232
— la sécurité de la vie (pouvant mettre la vie en danger)................................	5,247

* Voyez *Darstellung der Ergebnisse der Strafrechtspflege* en 1856. Vienne. 1857.

Contre des règlements sanitaires	878
Contraventions pouvant causer des blessures, etc.	52,545
— contre la propriété	169,780
— contre l'honneur d'autrui	25,632
— contre les bonnes mœurs	19,074
Autres contraventions	4,964
Contraventions contre la loi sur la presse	8
— commises par les mineurs	299
Total	302,838
Nombre total des individus condamnés pour crimes, délits ou contraventions	335,158

Instruction primaire et secondaire.

	Nombre des écoles.	Nombre instituteurs ou professeurs.	Nombre étudiants.
Écoles primaires en 1857.	32,037	57,843	2,729,106
Écoles de répétition en 1857[1]	12,221	—	701,676[2]
Enfants des salles d'asile, en 1857[3]	133	488	15,647
Écoles dites Realschulen, en 1857	47	543	11,021
Lycées (gymnases) en 1857	280	3,475	53,268
Écoles des mines, forestières et agricoles, en 1856	14	32	407

Instruction supérieure.

	Nombre des institutions.	Nombre professeurs.	Nombre étudiants
Universités, année scolaire de 1857	9	582	8,809
Séminaires en 1856, catholiques	121	537	4,099
— grecs non unis	9	32	396
— protestants	7	28	456
— unitairiens	1	1	20

1 Le nombre des enfants obligés par leur âge à fréquenter les écoles était de 4,825,368.

2 Non compris la Hongrie et la Voïvodie.

3 Non compris la Hongrie, la Voïvodie, la Croatie et la Transylvanie.

Académies de droit en 1857	5	38	278
Écoles de chirurgie en 1857	7	79	596
— technologiques, en 1857	7	165	4,141
Académies forestières et des mines, en 1856	7	40	505

Écoles spéciales.

	NOMBRE		
	des écoles.	professeurs.	élèves.
Académies spéciales en 1856	8	31	281
Écoles d'art en 1856	51	234	4,528
— de sages-femmes en 1857	21	41	1,251
— militaire en 1857	9	173	»
Institutions d'éducation militaires en 1857	20	150	3,000

En outre, 17 compagnies et escadrons d'instruction, 8 institutions militaires spéciales, et des écoles d'escrime.

Finances, compte de 1857.

Impôts directs. Florins.		94,770,656
Impôt foncier	63,242,146	
— sur les maisons	11,719,486	
— sur l'industrie	9,892,863	
— sur le révenu	9,763,300	
Autres impôts directs	152,861	
Impôts indirects		152,399,274
Droits de consommation	36,934,335	
Douanes	18,786,427	
Sel	26,905,465	
Tabac	26,606,126	
Timbre, droits de greffes et autres taxes judiciaires	30,971,982	
Loterie	7,135,907	
Postes	2,106,086	
Octroi	2,523,438	
Autres droits	349,508	
Domaines, monnaies et mines		7,069,570
Excédant des fonds d'amortissement		12,939,046
Autres recettes		8,722,314
Total des recettes ordinaires		275,900,860
Recettes extraordinaires		22,394,987
Total général		298,295,847

Maison de l'empereur	9,104,024
Cabinet de l'empereur	38,998
Conférence des ministres	31,944
Conseil de l'empire	197,585
Ministère des affaires étrangères	2,078,151
— de l'intérieur	29,471,304
— des finances	27,699,759
— de la justice	15,882,099
— des cultes et de l'instruction	5,482,418
— du commerce, de l'industrie et des travaux publics	21,822,844
Commandement supérieur de l'armée, etc	106,890,019
Police	10,527,393
Contrôles	3,673,351
Service de la dette	91,786,986
Total des dépenses ordinaires	324,686,875
Dépenses extraordinaires	16,142,840
Total général	340,829,715
Recettes produites par des opérations de crédit	130,391,241
Dépenses imputées sur ces fonds	129,444,582

Opérations de la Banque nationale en 1858.

Escompte (en 1858) Florins.	342,070,442
Prêts	721,154,242
Dépôts (au 31 décembre 1858)	112,921,465
Billets à ordre tirés par et sur la Banque (en 1858).	94,996,413
Dette de l'État vis-à-vis de la Banque (au commencement de janvier 1859	145,733,820
Circulation de billets (au 31 décembre 1858)	370,022,350
En caisse en numéraire	98,577,450
Produit net de la Banque (en 1858)	9,142,857
Caisse (au 31 décembre 1858)	263,370,751

Armée.

L'armée autrichienne compte sur le pied de paix environ 400,000 hommes, et sur le pied de guerre 800,000. Les troupes autrichiennes se subdivisent ainsi : gardes du corps, 781 hommes; infanterie, 238,456 hommes (pied de paix) ou 519,617 hommes (sur le pied de guerre), savoir : 62 régiments de ligne; 14 régiments et 1 bataillon d'infanterie des confins; 1 régiment de chasseurs tyroliens; 25 bataillons de chasseurs; 14 compagnies de troupes sanitaires. Cavalerie, 66,120 hommes (pied de

paix), à 70,912 hommes (pied de guerre), savoir : 8 régiments de cuirassiers; 8 de dragons; 12 de hussards et 12 de lanciers. Artillerie de campagne, 27,953 (ou 54,503) hommes, savoir : 12 régiments d'artillerie de campagne et 2 autres régiments. Troupes techniques, 12,955 (ou 24,253) hommes, savoir : 12 bataillons de génie et 6 bataillons de pionniers. Corps de la flottille, 1,746 (ou 3,021) hommes; train des équipages; infanterie d'état-major et dragons d'état-major; la cavalerie légère des confins et plusieurs autres corps analogues. Force publique pour maintenir la sécurité intérieure, 23,000 hommes, notamment 19 régiments de gendarmes et 15 sections de gardes de police. État-major général (généraux, corps des aides de camp, corps de la quartier-maîtrise, des ingénieurs militaires, de géographes, etc.)

Marine militaire (1858).

1 vaisseau de ligne, 7 frégates, 7 corvettes, 5 bricks, 4 goëlettes, 13 vapeurs, 7 schooners, 16 chaloupes canonnières, 35 autres bâtiments; total, 94 bâtiments avec 900 canons et 6,400 hommes d'équipage.

ADOLPHE FICKER.

BADE.

Superficie, 15,284 kil. c. — Population en 1855, 1,314,837 habitants. — Capitale, Carlsruhe, 25,160 habitants. — Manheim, 25,667 habitants.

Budget de 1858 *et* 1859.

Recettes ordinaires pour chaque année.........flor.	16,327,572
Frais de perception................................	5,507,546
RECETTES nettes.......	10,820,026
Dépenses annuelles ordinaires........	10,647,682
Dépenses extraordinaires pour les années 1858 et 1859.	1,020,124

Cette dépense est couverte par un excédant des recettes des années 1856 et 1857, s'élevant à 1,202,442 florins (2 fr. 10 c.).

Voici maintenant les budgets spéciaux de quelques grandes administrations pour 1858 et 1859.

	Recettes.	Dépenses.
Administration des postes.............	2,708,060	2,138,614
Direction des chemins de fer...........	1,645,432	5,957,688
Produit net du chemin de fer du Necker au Mein............................	164,534	»
Construction de chemins de fer........	»	12,101,725
Caisse d'amortissement des chemins de fer...............................	17,365,760	17,365,760
Administration des eaux minérales......	312,716	312,716

Dette publique en 1858, y compris 3 millions de florins de papier-monnaie, 43,028,832 florins, dont plus du tiers ne porte pas intérêt. — Dette des chemins de fer, 42,764,661 florins. — Actif de la caisse d'amortissement, 8,306,746 florins.

Armée : pied de guerre, 16,667 hommes ; pied de paix, 7,691 hommes.

BAVIÈRE.

Superficie, 76,174 k. c. — Pop. en 1855, 4,541,556 h. — Capitale, Munich, 132,112 habitants.

FINANCES. — BUDGET DE 1858.

(Septième période financière.)

Recettes annuelles.

Contributions directes............. fl. de 2 fr. 10 c.	7,317,421
— indirectes..........................	15,810,000
Droits régaliens et redevances.....................	7,612,887
Domaines..	8,137,412
Recettes diverses..................................	719,596
Total.............	39,597,316

Dépenses.

Service de la dette..................................	12,219,300
Liste civile..	2,902,272
Conseil d'État..	72,963
Diète..	59,000
Ministère des affaires étrangères..................	460,000
— de la justice...........................	1,578,738
— de l'intérieur et des cultes................	1,074,225
— du commerce et des travaux publics......	225,563
— des finances............................	815,860

Cours de justice	1,581,078
Établissements de l'État, instruction publique	7,751,078
Fonds des arrondissements	466,046
Armée	9,075,900
Agriculture	624,393
Pensions pour les veuves et les orphelins	626,000
Fonds de réserve	675,000
Organisation	589,489
TOTAL	41,396,862

Le déficit doit être couvert par une augmentation correspondante des contributions directes.

Dette publique, 134,045,964 fl. — Dette des chemins de fer, 72,369,700 florins.

Armée, en y comprenant la réserve et la landwehr : Infanterie, 138,038 h.; cavalerie, 23,179 h.; artillerie, 24,760 h. (112 bouches à feu); génie, 2,684 h.

BELGIQUE.

Superficie, 29,456 k. c. — Population. (Le tableau ci-après donne le dernier recensement, 31 décembre 1857.) Capitale, Bruxelles, 166,807 habitants, non compris les 8 communes limitrophes dont la population atteint 100,000 habitants.

PROVINCES.	NOMBRE		POPULATION		
	des villes.	des com. r.	des villes.	des comm. rur.	des provinces.
Anvers	4	142	166,976	272,978	439,954
Brabant	8	330	236,215	525,189	761,404
Flandre occidentale	15	234	184,789	444,590	629,379
Flandre orientale	11	282	220,605	560,926	781,531
Hainaut	21	407	152,537	626,369	778,906
Liége	7	325	140,563	368,490	509,053
Limbourg	4	199	32,127	160,511	192,638
Luxembourg	11	185	23,426	172,072	195,498
Namur	5	341	42,726	246,147	288,873
LE ROYAUME	86	2,445	1,199,464	3,377,272	4,577,236

MOUVEMENT DE LA POPULATION EN 1857.

		NAISSANCES, non compris les mort-nés.	MORT-NÉS.
Légitimes.	Masculin.........	67,578	3,519
	Féminin..	64,356	2,537
Illégitimes.	Masculin.........	5,791	426
	Féminin	5,566	334
Totaux.	Masculin.........	73,369	3,945
	Féminin.........	69,922	2,871

Ages.		Hommes.	Femmes.
De 20 ans et au-dessous..		1,135	4,658
De 21 à 25 ans accomplis.		6,909	10,206
De 25 à 30	—	11,899	10,084
De 30 à 35	—	7,839	6,111
De 35 à 40	—	4,200	3,038
De 40 à 45	—	2,350	1,706
De 45 à 50	—	1,393	864
De 50 à 55	—	766	366
De 55 à 60	—	458	165
De 60 à 65	—	224	67
De 65 à 70	—	85	22
De 70 à 75	—	29	4
De 75 a 80	—	2	1
Au-dessus de 80 ans........		3	»
		37,292	

Mariages.

		1856.	1857.
Mariages	entre garçons et filles...	27.058	30,776
	entre garçons et veuves..	1,586	1,821
	entre veufs et filles......	3,364	3,635
	entre veufs et veuves....	918	1,060
	Totaux...	32,926	37,292
Divorces......................		42	50

Mariages par âge et par état civil. — Année 1857. 5 - 11

AGE RELATIF DES ÉPOUX.		Garçons et Filles.	Garçons et veuves.	Veufs et filles.	Veufs et veuves.	TOTAL.
Hommes de 30 ans et au-dessous, et femmes.	De 30 ans et au-dessous.......	16,392	166	245	15	16,818
	De 30 à 45 ans...	2,461	416	103	23	3,003
	De 45 à 60 ans...	50	66	3	1	120
	De 60 ans et au-dessus.	»	2	»	»	2
Hommes de 30 à 45 ans accomplis et femmes.	De 30 ans et au-dessons.......	6,452	110	960	36	7,558
	De 30 à 45 ans..	4,368	654	1,039	254	6,315
	De 45 à 60 ans..	156	182	81	82	501
	De 60 ans et au-dessus........	2	8	2	3	15
Hommes de 45 à 60 ans accomplis et femmes.	De 30 ans et au-dessous.......	245	7	256	11	519
	De 30 à 45 ans..	474	110	603	224	1,411
	De 45 à 60 ans..	123	78	192	252	645
	De 60 ans et au-dessus	3	8	3	28	42
Hommes de 60 ans et au delà et femmes.	De 30 ans et au-dessous.......	15	»	36	2	53
	De 30 à 45 ans..	16	4	75	31	126
	De 45 à 60 ans..	9	8	31	81	129
	De 60 ans et au-dessus........	10	2	6	17	35
	TOTAUX...	30,776	1,821	3,635	1,060	37,292

Décès non compris les mort-nés.

		1856.	1857.
Enfants et non mariés.	Masculin......	30,371	32,364
	Féminin......	29,105	30,554
Mariés	Hommes......	12.222	12,781
	Femmes.	10,676	11,859
Veufs.....................		5,846	6,164
Veuves		9,175	9,736
Totaux par sexe...	Masculin.	48,439	51,309
	Féminin......	48,956	52,149
TOTAUX GÉNÉRAUX...		97,395	103,458

Prix moyen de l'hectolitre de grains en 1858.

Mois.	Froment. par 100 kil.	Seigle. Par 100 kil.
Janvier........	22 f. 83 c.	15 f. 53 c.
Février........	22 24	14 83
Mars...........	22 32	15 04
Avril..........	22 25	14 95
Mai............	22 31	13 04
Juin...........	24 91	17 09
Juillet.........	28 04	20 04
Août..........	25 19	17 63
Septembre......	23 91	17 42
Octobre...... ..	22 87	16 70
Novembre.	23 04	16 98
Décembre......	22 72	16 98

FINANCES. — BUDGET DE L'ÉTAT.

Recettes.

	1858.	1859.
Contribution foncière (principal et additionnel)......	18,886,290 f. » c.	18,886,290 f. » c.
Contribution personnelle (principal et additionnel).	9,850,000 »	10,010,000 »
Droit des patentes (principal et additionnel)...........	3,850,000 »	4,028,000 »
Redevances sur les mines...	623,700 »	669,900 »
Droit de débit de boissons alcooliques.............	950,000 »	950,000 »
Droit de débits de tabacs...	165,000 »	165,000 »
— de douanes.	13,540,000 »	14,281,000 »
— d'accises.............	24,006,000 »	25,565,000 »
— de marque de matières d'or et d'argent.	225,000 »	225,000 »
Recettes diverses..........	220,000 »	220,000 »
Droits d'enregistrement.....	12,800,000 »	12,900,000 »
— de greffe............	260,000 »	260,000 »
— d'hypothèque.	2,400,000 »	2,650,000 »
— de succession........	7,885,000 »	7,930,000 »
— de mutations en ligne directe	1,465,000 »	1,570,000 »
— dus par les époux survivants...........	150,000 »	130,000 »
— de timbre...........	3,400,000 »	3,700,000 »
— de naturalisation. ...	5,000 »	5,000 »
Produit des amendes.......	280,000 »	280,000 »

	fr. c.	fr. c.
Droits de péages sur les rivières et canaux.........	4.930,000 »	4.770,000 »
Postes....................	4,785,000 »	4,860,000 »
Marine (bateaux à vapeur entre Ostende et Douvres)..	110,000 »	110,000 »
Chemins de fer............	23,500,000 »	25,350,000 »
Télégraphes électriques....	360,000 »	450,000 »
Autres revenus...........	5,222,500 »	5,632,500 »
Produits des ventes de biens domaniaux...............	400,000 »	400,000 »
Remboursements.	1,642,300 »	1,647,300 »
Total...	141,910,790 »	127,632,990 »

Dépenses (*non compris les crédits supplémentaires*).

	1858.	1859.
Dette publique............	37,830,555 84	38,632,555 84
Dotations *	4,043,942 75	4.051,942 75
Ministère de la justice.......	12,836,136 »	12,518,830 »
— des affaires étrangères et de la marine....	2,621,711 67	2,629,052 »
— de l'intérieur........	7,929,833 65	8,373,305 65
— des travaux publics...	24.650.085 24	24,344,179 86
— de la guerre.........	32,954,000 »	32,069,380 »
— des finances.........	11,623,811 »	11,595,361 »
Remboursements et non-valeurs..................	2,368,000 »	2,428,000 »
Total...	136,858,076 15	136,642,6 07 10

MILICE NATIONALE.

Le nombre de miliciens inscrits pour la levée de 1857 a été de 40,675. — Au point de vue de l'instruction, ils se répartissent ainsi qu'il suit :

Ne sachant ni lire ni écrire..........................	14,026
Sachant lire seulement...........................	4,195
Sachant lire et écrire............................	8,824
Ayant une instruction supérieure aux deux degrés qui précèdent...............................	13,168
Miliciens dont le degré d'instruction est inconnu...	462

* Dont 2,751,322 fr. 75 c. pour la liste civile ; 500,000 fr. pour l'héritier présomptif du roi ; 150,000 pour le comte de Flandre ; 40,000 pour le sénat ; 451,600 pour la chambre des représentants, etc.

Résumé du commerce de la Belgique avec les pays étrangers (commerce spécial).

PAYS DE PROVENANCE et de destination.	IMPORTATIONS (valeurs permanentes).		EXPORTATIONS (valeurs permanentes).	
	1856	1857	1856	1857
	fr.	fr.	fr.	
Russie	15,076,000	21,485,000	2,955,000	6,970,000
Suède et Norwége	2,115,000	2,717,000	1,534,000	1,513,000
Danemark	353,000	1,047,000	1,629,000	727,000
Association commerciale allemande	40,360,000	32,322,000	38,938,000	59,001,000
Mecklembourg-Schwérin	»	49,000	668,000	550,000
Villes Anséatiques	1,628,000	2,935,000	14,095,000	16,163,000
Pays-Bas	59,919,000	65,519,000	66,753,000	69,821,000
Angleterre	76,382,000	76,636,000	58,929,000	71,844,000
France	59,290,000	65,156,000	141,042,000	150,9[illegible]8,000
Portugal	804,000	771,000	338,000	135,000
Espagne	5,192,000	5,319,000	1,837,000	2,587,000
États sardes	1,340,000	607,000	5,455,000	3,699,000
Suisse	1,508,000	1,120,000	733,000	684,000
Autriche	842,000	1,465,000	6,306,000	2,286,000
Parme, Modène, Lucques, Toscane, États romains	450,000	725,000	1,548,000	728,000
Deux-Siciles	1,083,000	1,150,000	1,514,000	3,790,000
Grèce et son archipel	663,000	54,000	267,000	218,000
Turquie et son archipel	2,134,000	1,199,000	10,178,000	7,851,000
Guinée et Sénégambie	230,000	88,000	1,000	166,000
Egypte	699,000	1,427,000	351,000	483,000
Autres pays	127,000	139,000	15,000	67,000
Indes anglaises, Singapore et Chine	27,017,000	7,796,000	1,605,000	891,000
Java et Sumatra	84,000	431,000	22,000	2,000
Philippines	55,000	»	»	»
Océanie et Australie	»	591,000	345,000	39,000
Etats-Unis	49,788,000	42,431,000	22,367,000	22,352,000
Mexique	115,000	37,000	1,365,000	607,000
Guatémala	»	»	357,000	304,000
Cuba et Porto-Rico	8,617,000	7,455,000	6,990,000	6,727,000
Possessions anglaises	»	»	1,961,000	2,705,000
Haïti et Vénézuéla	3,164,000	2,890,000	430,000	41,000
Brésil	10,372,000	10,420,000	5,117,000	6,069,000
Rio de la Plata	18,769,000	29,307,000	2,583,000	3,267,000
Chili et Pérou	11,620,000	9,960,000	8,751,000	6,509,000
Épaves et sauvetage	»	1,000	»	»
TOTAL	399,796,000	393,249,000	406,979,000	480,704,000

Mouvement commercial et mouvement maritime de la Belgique, depuis 1836 jusqu'à 1857.

ANNÉES.	IMPORT. ET EXPORT. réunies. Commerce général. Valeurs perman.	ENTRÉES ET SORTIES réunies. Pavillons belge et étrangers.	ANNÉES.	IMPORT. ET EXPORT. réunies. Commerce général. Valeurs perman.	ENTRÉES ET SORTIES réunies. Pavillons belge et étrangers.
	fr.	tonneaux.		fr.	tonneaux.
1836	374,541,000	467,741	1847	732,233,000	830,074
1837	378,351,000	578,214	1848	631,632,000	548,361
1838	431,632,000	669,769	1849	916,437,000	706,005
1839	392,435,000	471,697	1850	912,546,000	688,542
1840	429,903,000	373,406	1851	903,817,000	633,640
1841	438,625,000	505,505	1852	1,045,604,000	829,324
1842	484,860,000	576,672	1853	1,194,350,000	795,233
1843	511,666,000	653,081	1854	1,335,425,000	867,786
1844	585,025,000	585,628	1855	1,376,685,000	874,011
1845	673,380,000	734,128	1856	1,530,081,000	1,956,201
1846	634,479,000	830,652	1857	1,631,560,000	1,180,835

Le mouvement commercial de la Belgique approche donc de deux milliards de francs. De 1836 à 1857, il est monté de 374 à 1,631 millions (1,819 millions en valeurs réelles). Cette différence constitue une augmentation de 335 p. 100.

Le mouvement maritime s'est aussi beaucoup accru : il a atteint, en 1857, près de 12 cent mille tonneaux. Ce chiffre, comparé à celui de 1836, établit en faveur de l'exercice écoulé une différence de 152 p. 100.

Chemin de fer, à la fin de l'année 1857. — Longueur totale 1,511,125 mètres, dont 712,593 sont exploités par l'État, et 798,532 par des Compagnies. Le nombre des voyageurs transportés en 1857 sur les chemins de fer de l'État a été de 6,458,424, ayant produit une recette de 10,424,324 fr. Le transport de près de 3 millions de tonneaux de marchandises a produit 15,078,273 fr. soit en tout, recette : 25,507,617 fr.

Routes. — L'étendue des routes entretenues par l'État est de 4,366,122 mètres, par les provinces de 1,520,321, par les communes 660,705, total 6,547,148.

Postes. — Nombres des lettres transportées à l'intérieur (1857) 14,924,223, à l'étranger 5,125,000. — Chargées particulières 180,310; d'office 41,610. — Lettres de service 3,813,155. Journaux expédiés 22,820,634; imprimés expédiés 4,842,874. Envois d'argent, 224,417. — Produit total des postes 4,833,972 fr.; dépenses 2,821,447 fr.

Télégraphie.

Correspondance.	Dépêches reçues.	Dépêches expédiées.	Recettes. fr.
A l'intérieur	41,434	41,434	81,647
Internationale	48,367	48,367	173,435
Transit	29,249	29,249	146,256
Totaux....	119,050	119,050	401,338

Examen comparatif du mouvement des marchandises du commerce belge en 1855, 1856 et 1857.

1° *Importations.*

MARCHANDISES.	UNITÉS.	1855	1856	1857
Bœufs et vaches..	têtes.	46,599	40,043	43,204
Moutons et agn.	—	61,919	63,526	65,467
Café..........	kilogr.	20,186,000	18,115,000	21,750,000
Coton en laine...	—	10,534,000	12,989,000	11,112,000
Cuir brut.......	—	1,605,000	5,716,000	11,739,000
Graines oléagin..	—	41,492,000	47,941,000	51,937,000
Froment et méteil.	—	94,734,000	100,449,000	45,079,000
Orge et drèche...	—	33,877,000	26,566,000	49,082,000
Poissons (frais et secs).........	nombre.	13,356,000	31,341,000	27,946,090
Riz.............	kilogr.	46,362,000	55,427,000	10,852,000
Sel.............	—	42,443,000	37,401,000	37,656,000
Sucre brut......	—	27,271,000	20,982,000	17,453,000
Tabac en feuilles..	—	5,279,000	5,571,000	4,099,000
Vins............	hectolit.	78,465	85,316	92,8 90
Etoffes de soie (sans les rubans).........	kilogr.	59,097	5 5,873	52,130

2o *Exportations.*

MARCHANDISES.	UNITÉS.	1855	1856	1857
Armes..........	francs.	9,158,000	11,670,000	10,201,000
Porcs...........	têtes.	104,771	110,657	114,526
Beurre..........	kilogr.	3,445,000	3,912,000	3,824.000
Charbon de terre.	—	2,974,349	2,866.137	2,885,291
Cuirs bruts......	—	599,000	3,900,000	6,460,000
Ecorces à tan....	—	10,450,000	9,864,000	10,543,000
Fonte { brute....	—	55,530,000	63,915,000	57,066,000
Fonte { dite ouvr.	—	2,199,000	1,065,000	4,806,000
Fers forgés et laminés.........	—	11,872,000	14,585,000	45,776,000
Fils de lin.......	—	1,161,000	1,875,000	2,429,000
Froment et méteil.	francs.	»	»	21,853,000
Lin brut et peigné.	kilogr.	18,318,000	12,520,000	12,013,000
Livres...........	—	320,000	207,000	226,000
Machines........	—	4.025,000	5,524,000	8,833,000
Sucre raffiné...	—	21,590,000	17,067,000	17,500,000
Cigares..........	—	96,460	135,465	177,588
Tissus de coton (sans les nankins)..........	—	1,689,000	2,390.000	2,864,000
Draps et casimirs..........	—	1,122,000	1,239,000	1.115,000
Autres lainages..	—	107.000	119,000	108,000
Toiles de lin et de chanvre.......	—	2,586,000	3,296,000	3,396,000
Tulles et dentelles de toute sorte..	francs.	2,611,000	4,677,000	4,970,000
Verre à vitres...	kilogr.	21,764,000	24,303,000	26,010,000
Zinc { brut.......	—	8,496,000	8,853.000	9,186,000
Zinc { laminé....	—	7,720,000	8,026,000	6,977,000

Graines oléagineuses importées.

Provenances.	1855.	1856.	1857.
Russie.......... kil.	3,969,306	11,931,525	15,367,991
Zollverein............	10,372,956	10,645,865	5,702,783
Pays-Bas.............	4,988,940	2,892,877	5,194,427
Angleterre............	13,736,316	13,195,230	10,240,937
France...............	2,472,822	3.512,923	6,465,127
Turquie.............	4.517,106	2,136,643	109,686
Autres provenances....	1,434,774	3,626,422	8,857,707
TOTAL.....	41,492,220	47,941,485	51,936,718

Mouvement des céréales en Belgique.

(Commerce spécial en kilogr.)

ANNÉES.	IMPORTATION.		EXPORTATION.	
	Grains (froment).	Farine de froment.	Grains (froment).	Farine de froment.
1846	127,627,000	5,111,000	373,000	697,000
1847	93,875,000	6,679,000	782,000	10,000
1848	69,280,000	9,113,000	28,849,000	1,064,000
1849	40,201,000	1,686,000	54,930,000	1,719,000
1850	31,591,000	1,903,000	28,431,000	321,000
1851	45,105 000	1,923,000	6,227,000	340,000
1852	91,540,000	1,643,000	405,000	447,000
1853	107,597,000	1,124,000	11,484,000	1,529,000
1854	103,387,000	2,751,000	33,841,000	4,496,000
1855	94,734,000 [1]	2,797,000	»	2,222,000
1856	100,449,000	5,214,000	[2] »	2,190,000
1857	45,079,000	2,188,000	21,853,000	6,906,000

Coton importé. — C'est des États-Unis que la Belgique tire la majeure partie des cotons qu'emploie son industrie. Toutefois, elle en reçoit le tiers environ, et souvent plus, par voie d'Angleterre. Voici les chiffres comparés :

	1855.	1856.	1857.
Angleterre........ kil.	4,840,161	5,061,751	3,584,628
États-Unis............	4,280,297	6,160,418	4,189,855
Autres provenances....	1,413,860	1,763,556	3,377,967
TOTAL........	10,534,318	12,988,725	11,152,450

Bétail. — Pour résumer en quelques mots l'économie de cette branche de commerce en Belgique, on peut dire que le pays reçoit des bestiaux maigres et renvoie des bestiaux gras, et qu'ainsi, à égalité de têtes, il sort une quantité plus considérable de viande qu'il n'en entre. Sous le régime de la libre entrée en vigueur, l'importation s'est élevée, en 1857, à 43,204 têtes à cornes, soit une augmentation d'environ 3,000 têtes sur le chiffre de

[1] 125,589,000 kilogr. au commerce général.

[2] 37,736,000 kilogr. au commerce général.

l'année précédente. La différence est plus considérable si l'on compare les totaux d'exportation : 35,267 têtes en 1857, contre 27,727 têtes en 1855. De même que l'importation s'approvisionne exclusivement en Hollande, de même toutes les exportations sont à destination de France : ainsi, en 1857, l'importation de Hollande en bêtes bovines s'élève à 37,683 têtes, et l'exportation pour France à 31,533 têtes. On doit faire remarquer ici, qu'avec l'année 1857 a fini le régime de la libre entrée et de la libre sortie pour le bétail en Belgique. A partir du 1er janvier 1858, le nouveau tarif frappe d'un droit de 1 centime du poids brut, le bétail pesant au delà de 30 kilogrammes ; et du droit de 50 centimes par tête les bêtes à cornes.

Houilles belges exportées.

	1855.	1856.	1857.
Pays-Bas....... Tonn.	155,845	166,569	189,918
France................	2,808,341	2,690,462	2,679,788
Autres destinations. par mer..	7,787	7,473	8,985
Autres destinations. par terre.	2.576	1,633	6,600
TOTAL........	2,974,549	2,866,137	2,885,291

Fers. — Voici quel a été, pour les trois derniers exercices, le mouvement de sortie des fontes et fers belges :

1o *Fonte brute et vieux fer.*

	1855.	1856.	1857.
Zollverein........ kil.	10,786,902	13,075,114	24,838,000
France...............	33,696,790	35,338,506	19,123,000
Autres destinations. par mer..	944,170	1,183,378	89,000
Autres destinations. par terre.	9,202,213	14,317,736	13,016,000
TOTAL......	54,630,075	63,914,734	57,066,000

2o *Fonte ouvrée.*

Zollverein......... kil.	81,561	69,438	68,481
Pays-Bas.............	487,030	671,170	842,201
France................	1,476,886	218,420	1,740,208
Deux-Siciles...........	»	»	2,019,519
Autres destinations.....	153,766	106,383	135,777
TOTAL........	2,199,243	1,065,411	4,806,186

3o *Fer battu étiré ou laminé.*

	1857 *.		1857.
Zollverein.... kil.	7,869,776	Turquie...... kil.	2,4766,31
Villes Anséatiques.	1,698,190	États-Unis........	894,773
Pays-Bas	8,191,930	Guatémala........	242,194
Angleterre........	383,178	Cuba et Porto-Rico.	981,414
France.	13,684,787	Brésil	988,752
Sardaigne........	276,001	Autres destinations.	2,006,218
Autriche........	1,216,989		
Deux-Siciles......	4,925,275	Total.....	45,775,793

Machines et mécaniques de fabrication belge exportées.

	1855.	1856.	1857.
Russie............ kil.	»	736,689	2,447,471
Zollverein............	838,867	1,079,737	2,182 040
Pays-Bas............	869,615	860,957	901,451
Angleterre...........	71,230	235,262	656,144
France...............	716,961	1,247,657	1,014,517
Espagne..............	201,151	332,585	627,824
Sardaigne et Piémont..	441,710	204,630	75,587
Autriche..............	27,432	51,843	12,780
Turquie...............	»	25,331	313,434
Brésil................	227,497	105,217	59,975
Autres destinations.....	630,851	544,285	511,761
Total.......	4,024,514	5,523,793	8,832,784

Les *armes portatives* présentent une légère diminution sur le chiffre de l'année précédente : 10,201,208 francs contre 11,669,824 francs. Dans le total de 1857, les principaux pays de destination se classent ainsi :

France.......... fr.	3,237,435	Angleterre.........	1,289,715
Zollverein..........	1,395,351	États-Unis	924,584

* On n'a pas, pour 1856 et 1857, la réunion complète des diverses sortes de fers exportés. Voici comment s'est composé le total de 1857 :

Fer battu, etc. (Clous)	14,521,400 *
Fil de fer..........................	252,075
Rails	17,223,449
Tôle..............................	3,109,382
Fer en barres, cercles, verges, etc.....	10,669,487
Total égal....	45,775,793

* En 1856, 14,039,777 ; en 1855, 11,718,719

Brésil.........	537,496	Mexique	329,700
Ports Anséates......	394,053	Turquie............	250,262
Pays-Bas...........	398,146		

Tissus de laine exportés (draps, casimirs et étoffes similaires.)

	1856.	1854.	1857.
Zollverein.............	150,839	182,013	192,188
Pays-Bas...............	137,451	167,453	138,849
Angleterre.............	91,508	138,800	104,802
France.................	410,432	536,486	499,294
Sardaigne el Piémont.....	59,633	10,431	5,217
Turquie................	64,185	24,123	7,543
États-Unis.............	104,062	103,471	136,952
Autres destinations.......	74,259	76,307	29,849
Total.	1,122,369	1,239,144	1,114,694

Tissus de laine autres que les draps.

Pays-Bas...............	59,463	84,717	73,217
Autres destinations.......	47,246	33,876	35,267
Total.........	106,709	118,593	108,484

Sucres raffinés belges exportés.

	1855.	1856.	1857.
Russie.................	5,080	370,954	213,938
Zollverein.............	»	251,018	558,057
Villes Anséatiques.......	1,372,215	1,307,831	980,502
Angleterre.............	8,927,631	3,057,404	7,293,667
Sardaigne et Piémont....	2,246,592	3,341,022	2,275,386
Autriche...............	1,888,595	3,235,661	446,975
Parme, etc.............	520,953	677,029	232,244
Deux-Siciles............	882,344	446,198	690,450
Turquie................	3,997,925	3,009,849	3,129,064
États-Unis.............	81,121	85,839	238,255
Rio de la Plata..........	110,884	177,335	127,422
Chili et Pérou...........	514,020	380,964	324,027
Autres destinations.......	1,042,657	726,307	989,645
Total	21,590,017	17,067,411	17,499,632

Port d'Anvers. — *Navigation en* 1856.

Entrée.....	1,901 navires,	jaugeant	430,857	tonneaux.
Sortie.....	1,962	—	414,866	—
		Total.....	845,723	—

Émigrations par Anvers. — En 1854, 25,855 émi-

grants; en 1855, 6,934 émigrants; en 1856, 10,017 émigrants; en 1857, 13,446 émigrants.

Navigation du port d'Anvers en 1857.

PAVILLONS par ordre d'importance.	BATIMENTS EMPLOYÉS AU COMMERCE. AVEC LEURS PAYS. Navires	Tonneaux	SUR D'AUTRES PAYS. Navires	Tonneaux	TOTAUX. Navires	Tonneaux
Anglais...........	1,194	254,133	184	56,608	1,378	310,741
États-Unis d'Amérique..........	100	81,611	66	49,010	166	130,621
Suédo-Norwégien.	169	30,921	157	38,792	326	69,713
Mecklembourgeois.	15	3.675	193	44,811	208	48,486
Français.	119	19,830	181	22,344	300	42,174
Hollandais........	15	4,502	260	37,464	275	41,966
Prussien.	80	22,392	73	18,285	153	40,677
Hanovrien........	17	782	181	19,980	198	20,762
Danois...........	23	1,585	113	15,555	136	17,140
Anséatique.	22	6,490	42	10,123	64	16,613
Espagnol.........	71	12,948	21	3,644	92	16,592
Autrichien........	3	871	26	9,411	29	10,282
Russe............	15	3,943	10	3,226	25	7,169
Sarde............	12	2,265	19	4,071	31	6,334
Napolitain........	13	2,578	8	1.759	21	4,337
Oldenbourgeois....	1	130	14	3,237	15	3,367
Argentin..........	1	164	2	328	3	492
Jérusalémitain....	»	»	2	350	2	350
Portugais.	2	258	»	»	2	258
Toscan...........	1	81	»	»	1	81
Péruvien.........	»	»	»	»	»	»
Pavill. étrangers	1,873	449,157	1,552	338,998	3,425	788,155
Pavill. belge....	460	154,643	»	»	480	154,643
TOTAUX..	2,333	603,800	1,552	338,998	3,905	942,798

Sur ce nombre, on compte 759 vapeurs, jaugeant 270,165 tonneaux.

Le chiffre des tonneaux des navires sur lest figure dans le mouvement général, en 1857, pour environ 16 p. 100.

OSTENDE. — *Navigation en 1857.*

Entrée........ 739 navires, jaugeant 77,667 tonneaux.
Sortie........ 770 — 80,919 —

Il a passé sur 417 vapeurs (417 voyages) 8,996 passagers, de l'Angleterre à Ostende, et 10,194 sont partis d'Ostende sur 417 vapeurs, pour l'Angleterre.

BOLIVIE.

Budget de 1858 *et* 1859.

Superficie, 801, 540 kil. c. — Population en 1855 (y compris les Indiens), 2,326,126 hab., dont 1,650,000 blancs. — Cap. Chuquisaca, 19,200 hab. — Autres villes, La Paz, 42,850 hab.; Cochabamba, 30,400 hab.

Finances. — Recettes, 1,976,000 piastres. — Dépenses, 1,739,000 piastres. — Dette publique, 5,850,000 piastres.

BRÊME.

Superficie, 251 kil. c. — Popul. en 1855, 88,856 hab., dont 60,087 dans la ville de Brême.

Finances.

	Budget pour 1857.		pour 1858 (proposé).
Recettes	1,474,842 thlrs.		1,313,796 thlrs.
Dépenses	1,284,307		1,369,906 —
Excédant	190,535	Déficit.	56,110

Intérêt de la dette pour 1857........... 256,170 thlrs.
— pour 1858........... 260,363 —

Navigation commerciale en 1857.

PAYS DE PROVENANCE et de DESTINATION.	ENTRÉE. Navires.	ENTRÉE. Last.	ENTRÉE. Équipage.	SORTIE. Navires.	SORTIE. Last.	SORTIE. Équipage.
Europe	2,518	131,963	11,614	2,678	142,349	12,228
Amérique	404	121,224	7,436	334	122,960	7,524
Asie	59	21,246	1,050	21	8,240	412
Afrique	3	310	20	10	1,647	100
Australie	1	362	20	10	2,725	215
Totaux	2,985	275,105	20,140	3,053	277,921	20,479
Dont : chargés	2,422	245,936	17,671	2,317	189,380	14,106
sur lest	563	29,169	2,469	736	88,541	6,373

Effectif de la marine marchande à la fin de 1857.

279 bâtiments jaugeant ensemble 83,183 1/2 lasts, dont 7 vapeurs à hélice, 1 vapeur à roue et 74 frégates. Dans le courant de l'année 1858, quatre grands vapeurs à hélice, portant le pavillon brêmois, ont commencé à faire le trajet régulier entre New-York et Brême.

Commerce en 1857.

Pays d'origine et de destination.	Importation.	Exportation.
Grande-Bretagne et Irlande. thalers.	5,383,382	658654
France	229,697	115,327
Belgique	107,346	174,322
Hollande	481,713	776,857
Sumatra, Java	978,782	33,185
Danemark et colonies	7,456	709,803
Prusse	6,411,315	9,585,029
Autriche	987,606	3,030,699
Autres Etats allemands	22,606,338	25,283,752
Russie et Pologne	1,547,490	1,901,049
Suède et Norwége	223,704	1,256,026
Espagne	171,563	29,899
Cuba	3,380,072	572,431
Porto-Rico	782,802	206,529
Manille (import. 31947), Iles Canar.	109,125	58,916
Italie	127,334	65,783
Portugal et colonies	22,105	28,686
Suisse	3,900	496,147
Turquie d'Europe, Egypte (exp. 524)	54,766	6,292
Levant	85,124	800
Etats-Unis de l'Amérique du Nord	18,205,688	15,510,946
Mexique	555,132	216,581
Haïti	918,753	113,443
Vénézuéla	680,242	274,863
Nouvelle-Grenade	2,185,384	144,579
Brésil	3,629,852	180,940
Confédération argentine	138,054	25,209
Chili (3543), Uruguay (1379)	—	4,922
Améric. centr. (imp. 4554), Pérou	116,011	59,462
Jamaïque	471,749	28,329
Autres colonies anglaises	4,801	60,920
Indes orientales anglaises	3,059,863	6,762
Côtes occident. et orient. de l'Afrique	—	40,797
Chine et Australie du sud (exp. 93036)	200,110	98,329
Iles Sandwich	100,978	76,036

Pêcheries....................	36,543	—
Equipement de la flotte............	—	777,168
Valeur totale en 1857.....	74,004788	62,609472

BRÉSIL.

Superficie, 7,137,000 kil. c. — Population en 1856 (évaluation off.) 7,677,800 (V. la distribution par province dans l'*Annuaire de* 1858). — Capitale, Rio-Janeiro, 296,136 habitants.

FINANCES.

Budget pour l'année financière 1858-1859.

Intérieur....................	7,354:465§000
Justice......................	3,737:704§994
Affaires étrangères..........	659:520§086
Marine......................	4,975:964§903
Guerre......................	11,029:624§566
Finances....................	12,339:789§000
Total des dépenses.....	40,097:068§549
Total des recettes......	39,428:100§000

Dette extérieure en janvier 1855 (en l. st.).

EMPRUNTS.	CAPITAL PRIMITIF. réel.	CAPITAL PRIMITIF. nominal.	MONTANT AMORTI. réel.	MONTANT AMORTI. nominal.	en CIRCULATION.
	L.	L.	L.	L.	L.
De 1824.....	2,999940	3,686200	436618	553000	3,133200
1829....	399984	769200	125400	177700	591500
1839....	312512	411200	19662	20000	391200
1842....	622702	732600	58528	59400	673200
1852....	934250	1,040600	5115	5500	1,035100
	5,289388	6,639800	645323	815600	5,824200

Un rapport du ministre des finances aux chambres (mai 1856) porte l'état de la dette intérieure au 1er janvier 1856 : à 8,815,950 livr. sterl. ; celle de la dette extérieure à 5,839,900 livr. sterl.

Dette intérieure consolidée (en milreis) (1855).

	MONTANT DE L'ÉMISSION	DONT ON A AMORTI	EN CIRCULATION
à 6 0/0	59,467:600§000	3,672:200§000	55,795:600§000
à 5 0/0	1,990:000§000	161:200§000	1,828:800§000
a 4 0/0	119:600§000	—	119:600§000
	61,577:200§000	3,833:200§000	57,744:000§000

PORT DE RIO-JANEIRO.

Valeur des échanges. — L'ensemble du commerce de Rio-Janeiro avec l'étranger a offert, en 1856, les résultats suivants :

Importation	177,508,000 fr.
Exportation.............	179,797,000
TOTAL.....	357,305,000

Ces chiffres accusent une diminution collective d'environ 48 millions de fr., savoir : 6,267,000 fr. à l'importation, et 41,625,000 fr. à l'exportation ; total effectif, 47,892,000 fr.

Voici comment ces valeurs se sont partagées entre les principaux pays :

	Importations.	Exportations.	TOTAL.
États-Unis......... fr.	21,764,000	84,792,000	106,556,000
Angleterre et Possessions	57,837,000	35,804,000	93,641,000
France...............	33,387,000	11,451,000	44,838,000
Villes anséatiques......	12,339,000	7,203,000	19,542,000
Portugal..............	14,739,000	4,257,000	18,996,000
Belgique..............	6,881,000	7,396,000	14,277,000
Suède et Norwége......	4,005,000	5,797,000	9,802,000
Danemark............	2,380,000	6,983,000	9,363,000
Espagne..............	5,700,000	56,000	5,756,000
Suisse................	4,420,000	»	4,420,000
Etats sardes	2,849,000	1,031,000	3,880,000
Chili.................	2,392,000	407,000	2,799,000
Autres pays...........	8,815,000	14,620,000	23,435,000
TOTAUX.....	177,508,000	179,797,000	357,305,000

Les principales marchandises dont s'est composé le

commerce de Rio-Janeiro en 1855 et en 1856, sont (valeur en francs) :

1° A L'IMPORTATION.	1855.	1856.
Comestibles, farine, beurre, etc.....	31,596,000	31,291,000
Tissus de coton...	30,170,000	29,865,000
Boissons, vin, thé, etc..............	19,179,000	19,111,000
Tissus de laine....................	13,685,000	13,579,000
Charbons et métaux bruts et ouvrés.	10,455,000	10,590,000
Horlogerie, bijouterie et quincaillerie.	9,890,000	9,887,000
Bois, meubles, vannerie............	8,860,000	8,767,000
Tissus de soie....................	7,760,000	7,627,000
Chapellerie, mercerie, modes.......	7,462,000	7,384,000
Tissus de lin	5,575,000	5,540,000
Salpêtre, poudre, armes............	5,793,000	5,757,000
Papier, librairie, etc	4,643,000	4,593,000
Poteries, faïence, etc	4,290,000	4,257,000
2° A L'EXPORTATION.	1855.	1856.
Café............................	171,317,000	149,380,000
Diamants et pierres précieuses......	27,800,000	13,702,000
Sucre...........................	3,954,000	2,666,000

Navigation. — Le mouvement maritime du port de Rio-Janeiro a donné (entrée et sortie réunies) :

En 1856..............	2,065 nav.	jaugeant	679,385	tonneaux.
Il avait été, en 1855, de.	2,283	—	798,750	—

Parmi les puissances qui ont pris la plus forte part à cette navigation, nous remarquons : les États-Unis, l'Angleterre, le Portugal, la France, l'Espagne, les Villes anséatiques et les autres pays du nord de l'Europe.

Navigation à vapeur à Rio-Janeiro. — Un décret du gouvernement brésilien, en date du 19 décembre 1857, a autorisé la Compagie du Mercury à établir et à entretenir, pendant cinq ans, à dater du 1er novembre 1857, un service de navigation à vapeur entre Rio-Janeiro et Caravillas, dans la province de Bahia, avec escale à Victoria (province d'Espirito-Santo). Il est en outre question de relier cette dernière province à la capitale de l'empire par une autre ligne de navigation, qui desservirait les ports d'Itapérim, de Victoria et de Saint-Marthens.

Banque agricole et commerciale. — On lit dans les *Annales du commerce extérieur* (livr. de juin 1858) : Une nouvelle banque, dite *Agricole et commerciale*, a

été établie à Rio-Janeiro par décret impérial du 31 août 1857. Cette institution est considérée comme née de l'école économique qui poursuit, au Brésil, l'établissement de banques indépendantes, contrairement au système d'une banque unique et privilégiée, et qui croit y voir la meilleure garantie du développement de la richesse publique, tant agricole qu'industrielle.

Les statuts de la nouvelle banque en indiquent le mécanisme, et peuvent se résumer ainsi :

1° Conversion jusqu'à 50 p. 100 du capital effectif de la banque en titres de la dette publique ou actions de chemins de fer jouissant d'une garantie d'intérêt du gouvernement, avec obligation de conserver en caisse ce capital ainsi transformé ;

2° Pouvoir d'émission double sous forme de ses propres billets, jusqu'à concurrence du surplus des 50 p. 100 de son capital effectif réalisé, sans privilége toutefois pour son papier d'être reçu dans les caisses publiques ;

3° Obligation d'échanger, à la volonté des porteurs, ses propres billets contre des métaux monnayés ou du papier-monnaie ;

4° Obligation d'instituer des succursales dans certaines localités désignées, centres de la grande production du café.

Numéraire. — On sait que l'exploitation des mines d'or est libre au Brésil. Il en est de même de l'importation de ce métal sous toutes formes, et de l'exportation comme numéraire.

Dans le cours de 1856, la monnaie de Rio-Janeiro a frappé, en pièces de 20§000, 10§000 et 5§000 réis, 9,117 marcs 6 onces provenant des mines de l'intérieur, qui, au prix de 356§000 réis le marc, représentent une somme de 2,234 : 160§000 réis faisant, au change de 338 réis pour francs, 6,707,356 fr., somme sur laquelle cet établissement a prélevé 3/4 p. 100 pour frais de monnayage.

Un fait assez remarquable a été l'interruption complète d'arrivages de monnaies étrangères en 1856. La spéculation les faisait affluer précédemment d'Angleterre pour les vendre à l'hôtel de la monnaie; mais l'opéra-

tion a cessé par suite de l'élévation constante du change.

BRUNSWICK.

Superficie : 3,718 kil. c. — Popul. en 1855 : 269,213 h. — Capitale : Brunswick, 38,397 h.

Finances, Période 1858 *à* 1860.

Recettes annuelles : 1,564,500 thalers (3 fr. 75). — Dette au 1er janvier 1858 : 9,632,396 th., dont 6,108,000 pour les chemins de fer.

Armée : pied de guerre, 4,857 hommes ; pied de paix, 2,476 hommes.

BUÉNOS-AYRES.

Superficie : 493,760 kil. c. — Population en 1854 350,000 hab. — Cap. Buénos-Ayres, 122,000 hab.

Finances en 1857.

Droits d'importation par mer......	60,487,896
— d'exportation..............	9,525,053
Impôt direct général.............	2,653,908
Droits divers, timbre, patente.....	9,438,354
TOTAL des recettes.....	82,105,211
— dépenses....	79,800,000

D'après le budget de 1858, les recettes seraient de 77 millions, et les dépenses de 83 millions de piastres (20 piastres = 5 fr. 40).

Dette intérieure portant intérêt, 18,500,000 piastres. — Dette extérieure, 1,750,000 liv. st. — Papier-monnaie (ne portant pas intérêt), 105,000,000 piastres.

Armée sur le pied de paix : Infanterie, cavalerie et artillerie, 6,370 hommes. Garde nationale de la ville et de la campagne, environ 30,000 hommes.

Flotte : 3 vapeurs, 2 corvettes et 4 autres petits bâtiments.

Navigations : *Arrivés* en 1856 : 607 bâtiments. ; en 1855 : 619 bâtiments, jaugeant 153,119 tonnes ; *sortis*

en 1856 : 358 bâtiments chargés, et 193 sur lest; en 1855 : 332 bâtiments chargés et y compris ceux sur lest : 592 bâtiments jaugeant ensemble 144,051 tonnes.

CHILI.

Superficie, 362,340 kil. c. — Population, 1,439,120 h. — Cap., Santiago, population 80,000 h.

Finances.

Recettes en 1855, 6,287,000 piastres. — Dépenses 5,484,000. — Budget pour 1856, 6,095,641, et pour 1857, 6,336,069.

Dette extérieure en 1856, 6,480,500 piastres. — Dette intérieure consolidée, 1,960,400 piastres.

Armée, 2,600 h.; garde civique, 53,000 h.

Mouvement commercial en 1856.

Le commerce du Chili a présenté, en 1856, les résultats généraux ci-après :

Importations............ fr.	99,020,000
Exportations...............	90,798,000
TOTAL.....	189,818,000

Ce total, par comparaison avec celui de l'année précédente, fait ressortir une augmentation de 6,854,000 fr. à l'importation, et de 2,413,000 francs à l'exportation [1], soit 9,267,000 francs sur l'ensemble.

Pays de provenance et de destination.

	Importations.	Exportations.	TOTAL.
Angleterre et ses colonies	34,494,190	41,540,795	76,034,985
France et ses colonies ..	21,326,265	7,045,760	28,372,025

[1] La *Statistique commerciale* publiée, pour l'année 1855, par le gouvernement chilien, portait la valeur des exportations à 19,180,000 piastres, ce qui constituerait pour 1856 une diminution au lieu de l'accroissement signalé ci-dessus. Mais il a été établi qu'il y avait eu une erreur de 1,503,000 piastres dans les relevés du premier semestre. Le chiffre officiellement rectifié est donc 17,677,000 piastres (88,387,000 fr.)

États-Unis..............	12,195,765	15,454,460	27,650,225
Pérou.................	3,680,710	11,882,205	15,562,915
Allemagne............	9,589,400	2,592,590	12,181,990
Australie.............	32,180	5,766,000	5,798,180
Plata.................	3,214,830	767,670	3,982,500
Brésil	2,810,490	781,510	3,592,000
Nouvelle-Grenade......	2,323,480	174,875	2,498,355
Belgique..............	1,994,895	»	1,994,895
Espagne et ses colonies..	1,519,065	212,025	1,731,090
Californie............	398,130	1,054,475	1,452,605
Bolivie	129,050	1,054,135	1,183,185
Uruguay...............	1,092,225	252,875	1,345,100
Equateur.............	902,485	393,205	1,295,690
Chine.................	1,052,565	114,375	1,166,940
Sardaigne............	680,345	»	680,345
Hollande.............	463,505	»	463,505
Centre-Amérique......	742,065	61,375	803,440
Polynésie............	165,445	155,580	321,025
Mexique..............	156,950	»	156,950
Paraguay.............	56,170	»	56,170
Divers charg. en grenier	»	1,493,700	1,493,700
TOTAUX.....	99,020,205	90,797,610	189,817,815

Mouvement commercial en 1857.

Il résulte des éléments fournis par la statistique commerciale du Chili que pendant l'année 1857 la valeur des importations étrangères s'est élevée à 20,196,968 piastres, et celle des exportations à 19,778,151 piastres ; total, 39,975,119 piastres, soit 213,067,385 francs. Les recettes des douanes ont donné, en 1857, 4,032,096 piastres 20 cents.

La somme de 20,196,968 piastres représentant la valeur totale des importations pour la consommation en 1857 se compose de 14,188,993 piastres de marchandises grevées de droits ; de 5,845,999 piastres d'articles libres à l'entrée, et de 161,976 piastres d'articles monopolisés. En comparant ces sommes avec celles qui leur correspondent en 1856, on trouve pour 1857 une augmentation de 1,420,594 piastres dans les marchandises exemptes de droits, une diminution de 806,402 piastres dans celles taxées, enfin, une baisse de 161,976 piastres dans les articles soumis au monopole du fisc chilien.

Les chiffres suivants feront connaître la part qu'ont prise, dans ces importations, les diverses nations qui approvisionnent les marchés de la république :

	Piastres.		Piastres.
Angleterre et colonies	7,037,456	Mexique	26,124
France	4,037,303	Equateur	85,414
Allemagne	1,619,235	Californie	64,056
Hollande	80,573	Pérou	750,721
Belgique	624,935	Bolivie	283,878
Espagne	420,119	Brésil	860,245
Sardaigne	121,359	République argentine	1,436,423
Chine	197,698	Montevideo	6,584
Etats-Unis (non compris la Californie)	2,270,031	Polynésie	12,172
Centre-Amérique	120,504	Australie	1,727
Nouvelle-Grenade	140,406	TOTAL	20,196,968

Navigation. — Le mouvement maritime du Chili a employé, en 1856, à l'entrée, 2,602 navires, tant nationaux qu'étrangers, et, à la sortie, 2,568, soit 5,170 au total. Le cabotage est compris dans ces chiffres pour 3,496 bâtiments, entrée et sortie réunies.

Pays de provenance ou de destination. (Entrée et sortie réunies.)

Pérou .... navires.	601	Belgique ..... navires.	12
Angleterre	293	Buénos-Ayres	10
Pêche de la baleine	155	Plata et Uruguay	9
Australie	105	Mexique	9
Amérique du Nord	85	Nouvelle-Grenade	7
Bolivie	75	Sardaigne	6
France	63	Hollande	4
Californie	52	Danemark	3
Allemagne	38	Chine	3
Equateur	37	Russie	1
Brésil	26	En relâche	31
Polynésie	18	Ports chiliens	3,496
Espagne	17		
Centre-Amérique	14	TOTAL	5,170

Parmi les pavillons étrangers, celui de l'Angleterre, qui vient en première ligne, a compté 1,156 bâtiments, et celui des États-Unis, 475. Le nôtre est au cinquième rang avec 122 bâtiments. Le pavillon chilien a couvert 2,985 navires, dont 2,658 pour le cabotage.

Effectif de la marine marchande en 1857.

Cette marine, qui ne comptait en 1848 que 105 navires jaugeant 12,628 tonneaux, en compte actuellement 267 jaugeant 62,209 tonneaux.

PORT DE VALPARAISO.

Les opérations de ce port par navires, tant *chargés* que sur *lest*, se sont ainsi composées (cabotage non compris) :

	1856		1857	
	Navires.	Tonneaux.	Navires	Tonneaux.
Entrée	572	189,425	676	282,947
Sortie.........	461	146,306	420	170,947
TOTAUX....	1,033	335,731	1,096	453,894

Le mouvement du cabotage ajoute à ces chiffres (entrée et sortie réunies) :

En 1856....... 1,361 nav. jaugeant 317,142 tonneaux.
En 1857....... 1,213 — 284,878 —

Produit des mines du Chili en 1856.

Les produits de l'industrie minière occupent toujours au Chili le premier rang parmi les marchandises de retour. L'extraction de l'argent a diminué en 1856; mais l'accroissement de la production du cuivre paraît avoir en partie compensé cette perte. Le produit total des mines du Chili s'est en effet élevé de 51,856,000 francs en 1855, à 60,747,000 en 1856.

Dans ce dernier chiffre, on comptait :

Le cuivre en barres, pour.......... fr.	15,001,000
— de première fusion..........	16,571,000
Les minerais de cuivre bruts...........	9,202,000
— d'argent et de cuivre......	1,567,000
— froids d'argent...........	5,384,000
L'argent en barres (préparé au mercure).	12,948,000

CONFÉDÉRATION ARGENTINE.

Superficie, 1,997,413 kil. c. — Population, 1,100,000 h. (1855). — Cap. Parana.

Finances en 1857.

Recettes, 2,222,692 piastres. — Dépenses, 3,000,991 (voir les détails dans l'*Annuaire de* 1858).

CONFÉDÉRATION GERMANIQUE.

On trouve dans l'*Annuaire* précédent (année 1858), p. 291 et suiv., la nomenclature des divers États de la *Confédération Germanique*, leur superficie, leur population, le chiffre de l'armée, etc., etc.

COSTA-RICA.

Superficie, 1,070 m. c. g. — Population, 215,000 h. Capitale, San-José, 30,000 hab.

Finances. — Recette ordinaire, 450,000 piastres.

Navigation du port de Punta-Arenas. — Elle a employé en 1857 (entrée et sortie réunies) 119 navires et 18,479 tonneaux, sur lesquels le pavillon de Costa-Rica n'a figuré que pour 2 navires et 48 tonneaux. Dans la répartition du total ci-dessus, les États voisins de San-Salvador comptaient pour 37 navires et 3,212 tonneaux; la Nouvelle-Grenade pour 25 navires et 2,062 tonneaux; Guatemala pour 6 navires et 1,187 tonneaux, et Nicaragua pour 9 navires et 1,123 tonneaux. Venaient ensuite l'Angleterre avec 8 navires et 2,097 tonneaux, le Chili avec 5 navires et 1,684 tonneaux, le Pérou avec 6 navires et 1,607 tonneaux; la France avec 2 navires et 1,603 tonneaux, les États-Unis avec 5 navires 1,493 tonneaux; enfin, les îles Sandwich, l'Équateur, Hambourg, l'Espagne et les Pêcheries.

Création d'une Banque. — Le gouvernement de Costa-Rica a autorisé, en 1857, l'établissement d'une banque nationale à San-José. Le capital sera d'un million de piastres (5,400,000 fr.) dont le quart devait être versé avant le commencement de toute opération. La durée du privilége est fixée à 20 ans et pourra être prolongée. Les actionnaires pourront alors augmenter leur capital dans

la mesure des besoins du pays. La banque devra être installée le 1er janvier 1858. L'intérêt de l'argent prêté par elle sera de 1 p. 100 par mois.

DANEMARK.

Superficie, 56,843 kilom. car. — Population en 1858, 2,468,713 hab., dont 395,860 dans le Schleswig, 523,528 dans le Holstein, et 49,475 dans le Lauenbourg. — Capitale, Copenhague, 129,615 hab.

FINANCES.

Budget du 1er avril 1858 au 31 mars 1859.

A. *Recettes spéciales des diverses parties de la monarchie.*

	Royaume.	Schleswig.	Holstein.
Impôts directs *....	3,908,000	929,010 74	1,054,190 »
Impôts indirects....	1,636,000	298,000 »	325,680 »
Recettes diverses...	459,000	114,286 13	372,525 93
Produits de l'Islande	40,800	» »	» »
TOTAL..	6,043.800	1,341,296 87	1,752,395 93

B. *Dépenses spéciales.*

Royaume.	
Diète................................	60,000 »
Ministère de l'intérieur..................	1,652,407 49
— de la justice..................	689,592 51
— du culte......................	316,101 14 3/4
Dépenses extraordinaires, y compris les avances à diverses communes pour travaux extraordinaires..................	734,168 11 1/2
Intérêt et amortiss. de la dette spéciale..	52,000 »
Pensions particulières	40,900 »
Quote-part du royaume 60/100 dans les dépenses communes....................	1,972,678 36 1/2
TOTAL.........	5,517,847 62 3/4

Schleswig.	
Ministère............................	754,245 6
Dépenses communes avec le Holstein....	49,897 22
Quote-part 17/100 dans les dépenses comm.	558,925 52
TOTAL.........	1,363,067 80

* En rixdales de 2 f. 80 se divisant en 80 s.

Holstein.

Ministère	992,477	72	
États provinciaux	35,000	»	
Dépenses communes avec le Schleswig...	51,091	64	
Quote-part 23/100 dans les dépenses comm.	756,193	36	1/4
TOTAL	1,834,762	72	1/4

De ces chiffres résulte pour le royaume un excédant de 525951 rixdales 29 1/4 sch., pour le Schleswig un déficit de 21770 rixdales 89 sch., pour le Holstein un déficit de 82366 rixdales 79 1/4 sch.

C. *Budget commun à toute la monarchie.*

Recettes.

Excédant :		
— des domaines	1,889,358	42
— de Lauenbourg	233,154	20
— des Indes occidentales	44,323	42
— des droits de navigation, etc.	7,784,775	»
— du canal de l'Eider	250	»
Intérêts de l'actif	997,823	»
Intérêts du fonds du Sund	1,200,000	»
Excédant des postes	115,112	»
Loteries	75,000	»
Divers	1,487,885	»
Supplément prélevé sur le produit des diverses parties de la monarchie	3,287,797	77 1/4 28 3/4
TOTAL des recettes	17,115,479	10

Dépenses.

Liste civile	800,000	»
Apanages	370,060	»
Conseil privé	72,900	»
Conseil d'État	60,000	»
Intérêt et amortissement de la dette	6,151,800	»
Pensions	1,473,500	»
Affaires étrangères	249,841	37
Guerre	4,416,958	42
Marine	2,030,048	48
Finances	405,282	64
Intérieur (pour la monarchie)	61,291	»
Dépenses diverses et extraordinaires	948,797	19
Dépenses imprévues	75,000	»
TOTAL des dépenses	17,115,479	10

Budget normal de toute la monarchie pour la période financière 1858-1860.

Recettes.			
Domaines	3,846,346	72	
Excédant du Lauenbourg	450,000	»	
Excédant des Indes occidentales	98,930	84	
Intérêts, etc., des capitaux de l'État	1,806,646	»	
Intérêts du fonds des droits du Sund	2,400,000	»	
Produits des douanes, du timbre et de la navigation, etc.	15,631,844	48	
Postes et télégraphes	335,720	62	
Revenus de la loterie	200.000	»	
Recettes diverses	2,592,120	»	
Part des recettes spéciales des diverses parties de la monarchie *	6.575.594	57	1/2
TOTAL	33,937.203	35	1/2

Dépenses.	Écus mon. d'em.	S.	
Liste civile	1,600,000	»	
Apanages de la maison royale	740,120	»	
Conseil d'État	145,300	»	
Conseil de la monarchie	120,000	»	
Intérêts et amortissement de la dette	12,290,000	»	
Pensions	2,903,400	»	
Ministère des affaires étrangères	485,241	37	
— de la guerre	8,726,552	50	1/2
— de la marine	3,952,452	48	
— des finances	812,890	»	
— des affaires communes de la monarchie	122,582	»	
Dépenses diverses	1,888,664	»	
Dépenses imprévues	150,000	»	
TOTAL	33,937,203	35	1/2

Au 1er avril 1858, la dette publique de la monarchie s'élevait à 115,068,000 rixdales, dont 71,547 pour la dette intérieure, et 43,521,000 pour la dette extérieure.

Marine militaire. — 4 vaisseaux de ligne, 9 frégates et 103 navires plus petits, en tout 932 canons.

* D'après le § 53 de la constitution pour toute la monarchie, du 2 octobre 1850, cette part est pour le royaume de 60 p. 100; pour le Schleswig de 17 p. 100; pour le Holstein de 23 p. 100.

Commerce en 1856.

(Valeur en rixdales, 1 rixdale = 2 francs 80 centimes.)

Pays d'origine et de destinat.	Import.	Export.	Valeur tot.
Hambourg...........	23,051,062	9,181,784	32,232,846
Angleterré...........	12,089,628	8,442,604	20,532,232
Altona et Wandsbeck..	5,251,384	4,466,804	9,718,638
Suède................	3,668,046	2,598,254	6,266,300
Norwége	2,893,366	3,226,896	6,120,262
Russie	3,516,191	289,609	3,805,800
Lubeck..............	2,511,031	993,479	3,504,510
Prusse...............	1,771,445	1,727,230	3,498,675
Indes occid. danoises..	2,338,980	289,000	2,627,980
Amérique du Sud.....	2,184,593	25,111	2,209,704
Hollande.............	943,373	1,081,479	2,024,852
Mecklembourg........	1,559,664	257,510	1,817,174
Islande..............	1,019,125	631,019	1,650,144
Brême...............	1,068,088	942,26	1,162,314
Antilles étc...........	1,118,092	4,595	1,122,687
France	556,660	117,208	673,868
Hanovre.............	281,538	294,386	575,924
Indes orient., Chine etc.	503,354	32,265	535,619
Belgique.............	373,784	72,917	446,701
Groënland............	224,686	88,395	313,081
Espagne	272,227	5,576	277,803
Feroer (îles).........	242,745	26,633	269,378
Ports europ. de la Méditerranée et de la mer Noire.........	244,875	8,401	253,276
Pêcheries.	203,651	17,840	221,491
Amérique du Nord....	107,857	29,232	137,089
Portugal et Madère....	84,815	24,850	109,665
Lauenbourg..........	48,623	42,417	91,040
Autres...............	195,958	465,339	661,297
TOTAL.....	68,325,291	34,535,059	102,860,350
Soit en francs.................			288,008,980

A ce résultat, les diverses parties de l'union douanière danoise ont concouru dans les proportions suivantes :

	Import.	Export.	Total.
Royaume de Danemark	42,774,363	15,848,090	58,622,453
Duché de Schleswig...	10,616,847	4,013,973	14,630,820
Duché de Holstein....	14,480,319	14,437,706	28,918,025
Enclaves de Lubeck...	453,762	235,290	689,052
TOTAL en.. 1856..	68,325,291	34,535,059	102,860,350
TOTAL en.. 1855.	63,339,174	39,833,422	103,172,596

Navigation en 1856, non compris les valeurs et les bâtiments de passage.

PAYS.	ENTRÉE.		SORTIE.		TOTAL.	
	Navires	Lasts	Navires	Lasts	Navires	Lasts
Amérique	3	635	1	280	4	915
Belgique	2	110	2	110	4	220
Danemark	59,949	594,721	59,830	611,142	1[illegible]9,779	1,205,863
Angleterre	493	35,126	486	34,127	979	69,253
France	6	248	8	367	14	609
Hambourg	580	5,323	482	5.680	1,062	11,003
Hanovre	1,979	18,201	2,006	18,750	3,985	36,951
Helgoland	102	297	98	287	200	584
Hollande	456	16,337	424	15,284	880	31,621
Lubeck	129	1,404	128	1,310	257	2,715
Mecklembourg	105	6,124	100	5,477	205	11,600
Norwége	3,161	59,541	3,153	59,557	6,314	119,098
Oldenbourg	12	375	10	332	22	707
Prusse	606	21,521	604	21,822	1,210	43,343
Russie	242	20,283	255	21.661	497	41,944
Suède	3,536	79,576	3,507	78,489	7,043	158,065
TOTAL	71,361	859,821	71,094	874,669	142,455	1,734,491

Navires à voile et à vapeur de passage en 1856.

NAVIRES A VOILE.	ENTRÉE.		SORTIE.		TOTAL.	
	Bâtiments.	Cargaison.	Bâtiments.	Cargaison.	Bâtiments.	Cargaison.
Danois	2250	3356 3/4	1854	7027	4104	10383 3/4
Etrangers	802	1108 1/4	888	3068 3/4	1690	4177
TOTAL	3052	4465	2742	10095 3/4	5794	14560 3/4
VAPEURS.						
Danois	3225	18479 1/2	3033	18636 1/2	6258	37116
Etrangers	937	22898	1007	29574 1/2	1944	52472 1/2
TOTAL	4162	41377 1/2	4040	48211	8202	89588 1/2

Marine marchande du Danemark au 1er janvier 1857.

(Les valeurs compris.)

Royaume	2,651	bât.	jaugeant	65,909 1/2	lasts	de 2000 k.
Schleswig	1,479	»	»	27,809 1/4	»	»
Holstein	1,229	»	»	19,642 3/4	»	»
TOTAL	5,359	»	»	113,361 1/2	»	»

Nombre des vapeurs.

Royaume.......	27	jaugeant	lasts	1067 1/2	force	1,837	chev.
Schleswig......	10	»	»	263 1/4	»	458	»
Holstein.......	1	»	»	67	»	50	»
TOTAL..	38	»	»	139 3/4	»	2,345	»

DEUX-SICILES.

Superficie, 104,550 kil. c. — Population en 1856, 9,117,050 hab., dont 2,231,020 dans l'île de Sicile. — Capitale, Naples, 417,814 hab. — Palerme, population, 200,000 hab.

Finances (*Recettes* effectuées en 1856).

Impôts directs.................. Ducats.	5,975,948	78
Vingtième communal..................	141,686	48
Impôts indirects........................	14,015,878	15
Licence de chasse......................	49,338	03
Timbre et enregistrement..............	1,394,537	64
Postes..................................	175,357	58
Monts de piété..........................	989,753	20
Loterie..................................	1,952,085	47
Chemins de fer de l'Est................	238,170	05
Amendes..................................	4,500	»
Passe-ports..............................	6,312	52
Contingent de l'île de Sicile..........	4,045,578	»
Divers, arriérés, etc..................	2,637,223	43
TOTAL........	31,626,359	33
Dépenses pendant la même année...	31,949,628	66

Dette en 1854.

Terre ferme...	101,754,000	duc.	ou	116,000,000	écus cour.
Ile de Sicile...	20,118,000	—	ou	22,934,000	—
TOTAL....	121,872,000	—	ou	138,934,000	—

Armée, 143,586 hommes de toute arme.

Mouvement commercial en 1856. — Le commerce de la partie continentale du royaume des Deux-Siciles avec les pays étrangers a pris, en 1856, un très-remarquable accroissement (environ 40 millions de francs). C'est ce que constatent les résultats suivants*:

* On a déjà fait remarquer qu'il est très-difficile de se procurer

Importation.......................... fr.	70,079,000
Exportation..........................	90,728,000
Total....................	160,807,000

Parmi les pays de provenance, l'Angleterre se place au premier rang avec 24,200,000 francs; la France au second, avec 19,095,000, et l'Amérique au troisième, avec 11,350,000; viennent ensuite :

Hollande.............................. fr.	5,860,000
États sardes..............................	3,919,000
États romains..............................	1,500,000
Espagne..............................	1,250,000
Toscane..............................	1,100,000
Suède et Norwége..............................	895,000
Autriche..............................	500,900
Belgique..............................	260,000
Turquie..............................	150,000

A l'exportation des produits napolitains, au contraire, la France tient la première place : elle en a reçu pour 36,030,000 francs; l'Angleterre descend au second rang avec 24,550,000 francs, et l'Autriche s'élève au troisième avec 11,830,000 francs. Les envois à destination des autres pays ont atteint 5 millions pour la Russie, 2,290,000 francs pour la Hollande, 2,255,000 francs pour les États sardes, 1 million pour la Romagne, 855,000 pour la Belgique, 515,000 pour l'Amérique, 500,000 pour la Turquie, 390,000 pour la Toscane, etc.

RELEVÉ DES PRINCIPALES MARCHANDISES.

1° *Importations.* — Valeurs en francs.

Sucre.............	8,000,000	Cotons et étoupes..	7,680,000
Café...............	3,254,000	Cotons filés........	9,000,000
Autres denrées.....	6,100,000	Tissus de laine.....	5,000,000
Poisson salé.......	1,350,000	— de coton.....	1,340,000
Tabacs............	3,600,000	— de soie......	45,000
Charbons de terre..	2,200,000	— de fil........	760,000

des renseignements précis sur le commerce napolitain. Le gouvernement ne publiant aucune statistique, ce n'est qu'avec l'aide de communications des négociants que l'on parvient à dresser des relevés qui, dès lors, doivent être considérés comme purement approximatifs. (Note des *Annales du commerce extérieur*.)

2o *Exportations.* — Valeurs en francs.

Huiles	33,325,000	Fruits frais	1,100,000
Blés	21,678,000	Chanvre et lin	1,100,000
Soies	14,025,000	Fruits secs	700,000
Garances	4,150,000	Crème de tartre	620,000
Laines	3,500,000	Graine de lin	350,000
Amandes	2,000,000	Animaux vivants et produits divers	5,500,000
Réglisse	1,550,000		
Peaux de toute sorte	1,130,000		

La Monnaie royale a fabriqué 1,427,429 ducats en 1856, 13,628,620 en 1857, et 38,497,309 en dix années.

Parmi les concessions de chemins de fer, la ligne de Naples à Brindisi n'a reçu, en 1856, aucun commencement d'exécution, par suite du refus du gouvernement de toute garantie d'intérêts. Le chemin de Salerne à Tarente est à l'étude. L'entrepreneur de ce dernier est en même temps concessionnaire de la ligne de Naples à la frontière romaine par le littoral, le môle de Gaëte et Terracine. Le roi s'est réservé l'achèvement de la ligne qui part de Capoue et doit relier, par un chemin de ceinture, Gaëte et Pescara sur l'Adriatique. Cependant les travaux n'y avançaient que lentement.

Navigation. — Le mouvement du port de Naples, cabotage compris, a présenté les résultats suivants :

	En 1855.		En 1856.	
Entrée.	3,843 nav.	443,000 ton.	3,902 nav.	667,299 ton.
Sortie.	3,870 —	1,039,667 —	3,533 —	446,225 —
Totaux	7,713 nav.	1,482,667 ton.	7,435 nav.	1,113,524 ton.

Voici, pour la dernière de ces deux années, les chiffres de l'intercourse avec les cinq pays principaux (entrée et sortie réunies) :

		Navires.		Tonneaux.
Angleterre	Navires à voiles	251	jaugeant	243,222
—	— à vapeur	173	—	69,130
France	Navires à voiles	198	—	32,643
—	— à vapeur	613	—	152,408
États sardes	Navires à voiles	140	—	14,275
—	— à vapeur	377	—	105,930
Turquie	Navires à voiles	92	—	25,946
—	— à vapeur	4	—	2,472

		Navires.		Tonneaux.
Deux-Siciles...	Navires à voiles...	4,532	jaugeant	336,691
—	— à vapeur..	377	—	73,505

La part du pavillon napolitain dans l'ensemble du mouvement s'est réduite de 6,607 navires jaugeant 1,198,387 tonneaux en 1855, à 6,194 navires jaugeant 579,727 tonneaux, soit à moins de moitié pour le tonnage.

Les progrès de la navigation avec la France sont dus surtout au serviee direct des Messageries impériales, établi depuis le commencement de 1856, entre Marseille et Naples, avec relâche à Civita-Vecchia.

SICILE.

Mouvement commercial en 1857. — Voici comment s'est composé, durant cet exercice, le commerce des ports de la Sicile avec l'étranger :

Importation.............	onces *	1,942,726	fr. 26,227,000
Exportation		4,385,979	59,211,000
Total........		6,328,705	85,438,000

Ces chiffres se répartissent ainsi par pays :

PROVENANCES ET DESTINATIONS.	A L'IMPORTATION.	A L'EXPORTATION.
Grande-Bretagne et Colonies anglaises... (Onces)............	798,770	1,749,132
Baltique, Allemagne et Belgique..	499,234	557,578
France.........................	392,159	831,236
Etats Italiens....................	168.012	215,385
Etats-Unis......................	66,504	963,311
Autres pays.....................	18,047	69,487

Principales marchandises importées et exportées.

1° IMPORTATIONS.

Sucre...............	kilog.	2,749,000	2,899,000 fr.
Lainage	colis.	882	2,668,000
Tissus de coton pur.........		2,263	2,540,000
Tissus mélangés............		1,755	2,021,625
Café................	kilog.	886,000	1,516,000

* L'once de 20 tarins ou 3 ducats est évaluée à 13 fr. 50 c.

Soieries	colis.	476	1,285,000 fr.
Cuirs	kilog.	2,288,000	1,598,000
Fer	tonneaux.	5,024	1,415,000
Coton filé	kilog.	184,000	906,000
Charbon de terre.	tonneaux.	238,000	874,000
Ouvrages en fer	colis.	1,418	871,000
Toiles		478	773,000
Poterie et verrerie		1,206	683,000
Tabac	kilog.	314,000	483,000
Morue		1,463,000	513,000
Peaux tannées		90,000	428,000
Cire		93,000	429,000

Comme articles d'importation secondaire, il faut mentionner le poivre et les autres épices, le rhum, l'indigo, la laine, le cuivre, le vitriol, le plomb, le laiton et l'acier, les planches, les drogueries, le hareng, la poix, le goudron, les peaux brutes, la papeterie et les livres.

2o EXPORTATIONS.

Soufre	tonneaux.	127,439	16,701,000 fr.
Sumac		35,107	10,611,000
Soie	kilog.	49,920	4,246,000
Vins et esprits	pipes.	14,118	4,029,000
Oranges et citrons	caisses.	1,253,000	8,678,000
Fruits secs	kilog.	4,388,000	2,234,000
Huile d'olive		2,638,000	2,109,000
Graine de lin	hectol.	55,247	1,458,000
Chiffons	kilog.	3,418,000	1,311,000
Pâte de réglisse		1,017,000	1,225,000
Manne		144,000	963,000
Sel	hect.	429,000	963,000
Semences	kilog.	1,187,000	877,000
Essences		44,000	675,000
Soude		1,854,000	497,000
Crème de tartre		455,000	404,000
Jus de citron	pipes.	1,490	367,000
Peaux	nombre.	74,000	59,000
Cantharides	kilog.	6,400	10,000

ÉQUATEUR.

Superficie, 844,000 kil. c. — Population (juin 1858), 1,040,371 hab. — Capitale, Quito, 70,000 hab.

Naissances en 1857, 41,000. — Décès, 21,089.

Finances : Revenus en 1856, 1,372,800 réaux. — Dépenses, 1,358,498. — Dette extérieure, 1,824,000 l. st. — Dette dite *reconnue,* 996,446 l. st. — Dette intérieure, 738,591 piastres.

Il existe actuellement dans l'Équateur 1 université, 6 colléges nationaux pour jeunes gens et 4 pour jeunes filles adultes, 4 séminaires, 290 écoles de garçons fréquentées par 10,708 enfants, et 23 écoles de filles fréquentées par 1,789 enfants, 6 écoles libres pour adultes, 2 académies de musique, 6 de dessin et de peinture, 3 de sculpture et 1 de dessin.

Mouvement commercial de 1853 *à* 1856.

1º IMPORTATION	Par Guayaquil.	Par Manta.	TOTAL.
1853....... piastres *.	1,944,931	158,049	2,122,980
1854.................	1,713,242	201,393	1,914,635
1855.................	1,761,387	176,109	1,937,496
1856.................	2,374.439	112,267	2,486,706
2º EXPORTATION.			
1853.................	1,571,155	**	»
1854.................	2,026,795	»	»
1855.................	1,940,577	»	»
1856.................	2,254,693	78,548	2,333,241

Navigation. — Quant au mouvement de la navigation, le tableau ci-après en donne le détail également pour les quatre années comparées.

La réunion des chiffres des deux ports donne :

En 1853.........	365 navires.	42,840 tonneaux.
1854.........	430 —	55,649 —
1855.........	310 —	38,347 —
1856.........	347 —	48,403 —

* La piastre équatorienne = 4 fr. à 4 fr. 25 c. selon le change.

** Les registres de la douane de Manta ne font connaître la valeur des marchandises exportées que pour l'année 1856.

Port de Guayaquil.

PAVILLONS.	1853		1854		1855		1856	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Amérique centr.	2	174	2	174	1	142	»	»
Angl. Vapeurs régul..	23	13,046	34	21,909	34	20,315	40	24,190
Angl. Navir. à voiles..	9	1,697	9	2,016	1	277	4	1,118
Brémois.......	1	300	»	»	»	»	1	502
Chilien........	16	2,899	18	2,804	10	1,473	16	2,855
Danois........	»	»	»	»	1	127	2	483
Equatorien.....	56	1,810	69	2,570	62	5,466	47	2,277
Espagnol......	11	3,578	13	3,854	10	3,779	6	1,747
Etats-Unis de l'Amér. du Nord	4	2,226	4	2,540	3	715	8	2,926
Français.......	1	260	2	1,068	1	277	7	2,081
Grenadin.....	3	300	2	200	2	63	8	413 1/2
Hambourgeois..	6	976	6	1,214	4	692	3	624
Mexicain.......	15	1,940	13	1,776	»	»	»	»
Péruvien.......	122	9,855	117	10,659	98	2,437	133	7,129 1/2
Sarde.........	»	»	»	»	»	»	1	120
Suédois.......	»	»	»	»	»	»	1	240
TOTAL.....	269	39,061	289	50,774	228	36,039	276	46,466
Port de Manta.	96	3,779	141	4,875	82	2,308	71	1,937

Marchandises importées dans l'Équateur par le port de Guayaquil.

MARCHANDISES.	1853	1854	1855	1856
	piastres.	piastres.	piastres.	piastres.
Tissus et articles de coton..	912,575	866,310	772,448	724,799
Tissus et articles de laine..	143,812	198,968	283,246	282,158
Tissus et articles de soie...	96,635	110,114	76,539	350,443
Tissus et articles de lin....	95,613	68,876	81,825	102,609
Boissons et spiritueux........	301,903	120,415	101,685	157,324
Denrées alimentaires..........	154,849	89,313	148,244	193,806
Droguerie et parfumerie.......	56,183	59,152	81,628	188,785
Cristallerie et verrerie........	8,105	8,843	9,699	15,362
Porcelaines et faïences........	17,596	15,518	8,738	14,692
Métaux bruts.................	14,712	20,801	14,975	27,823
Articles divers...............	162,948	154,932	182,360	316,638

Principales marchandises exportées de l'Équateur.

1° PAR LE PORT DE GUAYAQUIL.

MARCHANDISES.	1853	1854	1855	1856
	piastres.	piastres.	piastres.	piastres.
Argent monnayé	157,371	60,396	53,777	42,022
Bayettes (Etoffe à longs poils fabriquée dans l'Equateur)	3,948	3,700	4,634	3,022
Bois de charpente et ménuiserie.	60,980	115,650	58,345	49,074
Cacao	741,552	812,315	618,538	984,561
Caoutchouc	»	»	9,840	32,180
Chapeaux de paille dits Panama.	377.177	643,516	830,040	710,080
Cuirs pour semelles	35,425	45,984	93,423	72,801
Or monnayé	59,436	186 409	88,060	25.540
Pellons (Dessus de selles)	3,285	7,605	1,292	2,175
Quinquina	8,497	16,856	77,270	140.120
Salsepareille	18,718	5,222	3,270	6.840
Tabac	67,332	»	57,460	113,850

On a pu voir par le tableau qui précède, que deux articles, les *chapeaux* dits *de Panama* et le *cacao*, constituent à eux seuls les 4/5 environ de la valeur totale des exportations de Guayaquil. Le dernier de ces produits surtout (le cacao) a une importance considérable dans le débouché équatorien : voici les quantités qui en ont été exportées de Guayaquil de 1847 à 1856 :

1847.. livres *.	12,073,615	1852... livres.	13,965,548
1848	21,007,395	1853	13,243,024
1849	14,234,734	1854	10,992,141
1850	11,066,056	1855	15,089,753
1851	9,567,068	1856	13,276,678

2° PAR LE PORT DE MANTA EN 1856.

Nous mentionnerons seulement le cacao pour 11,736 piastres, les chapeaux de paille pour 46,350 piastres, et le caoutchouc pour 8,784 piastres.

Navigation. — Le mouvement du port de Palerme, en navires de tous pavillons qui y ont jeté l'ancre en 1857, se traduit par les chiffres suivants :

* La livre espagnole équivaut à 460 grammes.

		Navires.		Tonn.
Navires étrangers à voiles et à vapeur.		401	jaugeant	133,078
Navires nationaux	à voiles..........	2,405	—	141,227
	à vapeur.........	152	—	45,375
	Totaux....	2,958		319,680

ESPAGNE.

Superficie, 488,715 kil. car. — Population en 1857, 15,518,516 hab. — Cap., Madrid, 301,660 hab. (Voyez les colonies espagnoles dans l'*Annuaire de* 1858.)

Population de plusieurs villes : Barcelone, 252,015 h.; Séville, 152,000; Malaga, 113,050; Murcie, 109,446; Valence, 145,512; Grenade, 100,678; Saragosse, 82,189; Cadix, 71,914 hab.

Finances. — Budget pour l'année 1858.

Dépenses ordin.	Réaux.	Recettes.	Réaux.
Oblig. gén. de l'Etat	525,981,647	Contrib. directes..	511,360,000
Présid. du conseil..	6,828,480	Impôts indirects...	419,145,000
Ministère d'Etat...	14,370,926	Timbre et admin ..	631,273,393
— de grâce et justice	208,262,552	Propriétés et droits de l'Etat........	98,377,000
— de la guerre.	342,399,815	Excédant des caisses coloniales...	115,000,000
— de la marine.	102,672,341		
— de l'intérieur	83,333,647		
— de fomento..	75,613,135		
— des finances.	415,692,850		
Total..	1775,155,393	Total..	1775,155,393

Budget spécial des biens nationaux et des travaux extraordinaires.

Dépenses présumables :		Recettes présumables :	
Frais de vente et indemnités......	22,613,000	Produits de la vente.	106,200,100
Retrait de billets..	30,000,000	Droits de douanes pour matériaux..	12,400,000
Service extr. et travaux publics....	156,387,100	Actions des travaux publics..........	90,400,000
Total...	209,000,100	Total....	209,000,100

Total général des recettes et des dépenses en 1858 : 1,984,155,493 réaux.

Dette publique 1er janvier 1858, 14,644 millions de réaux (1 réal = 27 centimes), — Intérêts, plus de 241 millions de réaux. — Dette flottante au 1er avril 1858, 597 millions de réaux.

Commerce extérieur en 1856. — D'après le tableau officiel publié par la direction des Douanes espagnoles, pour l'année 1856, le commerce extérieur de l'Espagne se résume dans les valeurs suivantes :

	réaux.		fr.
Importations.......	1,304,168,000	ou	352,126,000
Exportations.......	1,063,617,000	—	287,177,000
TOTAUX.....	2,367,785,000	—	639,303,000

DÉVELOPPEMENT PAR PAYS.

1° COMMERCE AVEC L'EUROPE.

PAYS.	IMPORTATIONS. — En réaux.	EXPORTATIONS. — En réaux.	TOTAL En réaux.	TOTAL En francs.
France.....	485,653,000	271,178,000	756,831,000	204,344,000
Angleterre..	191,590,000	279,707,000	471,297,000	127,250,000
Gibraltar...	56,818,000	11,520,000	68,338,000	20,450,000
Portugal....	5,069,000	30,127,000	35,196,000	9,503,000
Suède......	28,475,000	6,435,000	34,910,000	9 426,000
Sardaigne...	10,963,000	16,471,000	27,434,000	7,407,000
Autres pays de l'Europe.	36,612,000	69,833,000	106,445,000	26,721,000
TOTAUX...	815,180,000	685,271,000	1,500,451,000	405,121,000

2° COMMERCE AVEC L'AFRIQUE.

L'Algérie est le seul pays d'Afrique dont les échanges avec l'Espagne aient de l'importance. Ils se sont élevés, en 1855, à 20,159,000 réaux, dont 19,568,000 réaux à l'exportation. Comparativement à 1855, ces chiffres présentent une diminution de 132,000 réaux à l'importation et de 1,874,000 réaux à l'exportation.

Les principaux produits exportés en 1856 ont été les vins (11,848,000 r.) ; les fruits verts et secs (1,601,000 r.); les légumes (1,338,000 r.); les grains (1,332,000 r.) l'eau-de-vie (849,000 r.).

3o COMMERCE AVEC L'AMÉRIQUE.

PAYS.	IMPORTATIONS. — En réaux.	EXPORTATIONS. — En réaux.	TOTAL En réaux.	TOTAL En francs.
Possess. espagnol. Cuba..	159,412,000	189,169,000	348,581,000	94,117,000
Possess. espagnol. Porto-Rico.	9,652,000	11,372,000	21,024,000	5,676,000
États-Unis....	163,154,000	60,995,000	224,149,000	60,520,000
La Plata	10,177,000	28,398,000	38,575,000	10,415,000
Vénézuéla....	28,280,000	3,932,000	32,212,000	8,697,000
Brésil........	11,336,000	13,640,000	24,976,000	6,744,000
Autres pays..	66,178,000	34,339,000	100,517,000	27,147,000
TOTAUX...	448,209,000	341,845,000	790,054,000	213,316,000

4o COMMERCE AVEC L'ASIE.

Iles Philippines........	28,430,000	9,979,000	38,409,000	10,370,000
Possessions anglaises.....	1,097,000	5,348,000	6,445,000	1,740,000
Zanzibar	1,654,000	»	1,654,000	448,000
TOTAUX...	31,181,000	15,327,000	46,508,000	12,558,000

MOUVEMENT PAR MARCHANDISES.

1o *Importations de tous pays.*

Coton [1]................ réaux.	149,750,000
Sucre [2]........................	114,295,000
Tissus de laine.................	65,215,000
Morue.........................	52,028,000
Cacao.........................	45,707,000
Tissus de soie.................	36,389,000
Tissus de coton................	29,928,000
Cuirs	25,478,000
Machines......................	24,534,000
Soie	24,703,000
Fils blanchis et teints	22,769,000
Guano	22,684,000
Houille.......................	17,571,000
Tissus de chanvre et de lin.....	17,275,000
Fils écrus	14,974,000

1 En quantité, 27,554,000 kilogrammes.
2 — 31,881,000 —

2° *Exportations à tous pays.*

Vins * ordinaires	193,098,000
Vins * de Xérès	119,949,900
Vins * de Malaga	15,653,000
Farine	139,642,000
Plomb **	87,194,000
Raisins secs	53,607,000
Grains (froment)	57,331,000
Huile d'olive	49,319,000
Laine	34,019,000
Bouchons	32,852,000
Oranges	18,801,000
Eau-de-vie	17,549,000
Savon	15,307,000

Navigation. — Le mouvement général des transports effectués en 1856 par le commerce extérieur de la Péninsule, sous tous pavillons, a présenté les résultats suivants :

Entrée	10,409	navires.	742,336	tonneaux.
Sortie	8,608	—	615,446	—
TOTAUX	19,017	—	1,357,782	—

Comparativement à 1855, il y a une augmentation de 525 bâtiments et de 75,259 tonneaux.

La navigation se décomposait ainsi :

	A L'ENTRÉE.		A LA SORTIE.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Navigation chargée.	7,573	703,488	7,490	603,253
Navigation sur lest.	2,836	41,152	1,118	12,193
TOTAUX	10,409	744,640	8,608	615,446

* Savoir, en quantité :

Xérès	hectol.	308,970	1,174,870
Ordinaires		834,580	
De Malaga		31,320	

** C'est le plus important article, après le vin et le blé, de l'exportation espagnole. On sait combien, d'ailleurs, la Péninsule est riche en produits minéraux. On croit devoir, à cette occasion, mentionner ici un article qui, sous le titre : *Richesses minérales de l'Espagne*, a paru au *Moniteur* du 28 février 1858. On y trou-

Le pavillon espagnol a couvert 9,651 navires jaugeant 435,832 tonneaux. La part du pavillon étranger était de 9,366 bâtiments et de 921,950 tonneaux.

Recettes des Douanes. — Le produit des Douanes s'est élevé, en 1856, à 186,712,000 réaux (50,412,000 fr.). Comparativement à 1855, il y a eu une augmentation de 20,077,900 r. (5,421,000 fr.). Six articles ont fourni, à eux seuls, un peu plus de moitié de la perception ; ce sont :

Sucre..... réaux.	24,103,000	Cacao..... réaux.	15,779,000
Morue...........	22,126.000	Tissus de coton...	1[illegible],571,000
Tissus de laine....	16,715,000	Coton............	9,516,000

Contributions industrielles et commerciales en Espagne.

Les renseignements suivants sont empruntés à un document officiel publié à Madrid en 1857, sous le titre : *Estadistica administrativa de la contribucion industrial y de comercio.*

D'après le registre matricule arrête au 1er juillet 1856, la contribution industrielle et commerciale de l'Espagne s'élevait à la somme de 63,779,765 réaux ou 17,221,000 f., et se répartissait entre 459,068 contribuables, divisés en cinq classes ou sections, ainsi qu'il suit :

	NOMBRE des contribuables.	MONTANT DES COTES	
		En réaux.	En francs.
1re SECT. — Industries diverses.	148.043	18,521,993	5,001,000
2e — Commerce........	119,234	24,565,178	6,633,000
3e — Professions........	35,736	5,241,042	1,415,000
4e — Arts et métiers.....	88,728	5,740,303	1,550,000
5e — Fabrication........	67,327	9,711,249	2,622,000
TOTAL.....	459,068	63,779,765	17,221,000

Ce relevé donne lieu aux observations suivantes : Si l'on établit la moyenne des contributions sur la somme totale à recouvrer, sans distinction des sections, on trou-

vera d'intéressants renseignements, extraits d'un Mémoire adressé par M. Manès, ingénieur en chef des mines, à la société philomatique de Bordeaux.

ve, pour chaque contribuable, une cote moyenne de 139 réaux, ou 37 francs 63 centimes. En tenant compte, au contraire, des sections et de la différence des droits à payer pour chacune d'elles, on voit que la moyenne s'établit ainsi :

	réaux.		fr.	c.
1o Industries diverses..........	125	ou	33	75
2o Commerce.................	206	—	55	62
3o Professions................	145	—	39	15
4o Arts et métiers.............	65	—	17	55
5o Fabrication................	145	—	39	15

D'autre part, la population de l'Espagne étant, d'après le dernier recensement, d'environ 16 millions d'habitants, et le nombre des contribuables s'élevant, comme on vient de le dire, à 459,068, il en résulte qu'il y avait un individu sur trente-trois concourant à la contribution.

Voici comment la contribution se partageait entre les principales provinces (nombres ronds) :

Madrid.... réaux.	9,170,000	Cordoue... réaux.	1,311,000
Barcelone.... ...	8,001,000	Corogne..........	1,228,000
Séville...........	4,005,000	Grenade.........	1,227,000
Cadix............	3,719,000	Girone............	1,156,000
Valence..........	2,803,000	Jaen.............	1,084,000
Malaga...........	2,432,000	Murcie...........	1,025,000
Saragosse........	1,986,000	Burgos...........	1,004,000
Tolède...........	1,554,000	Vingt-six autres provinces et îles...	16,483,000
Valladolid........	1,518,000		
Badajoz..........	1,375,000		
Tarragone........	1,361,000		63,780,000
Alicante..........	1,338,000	Soit en francs...	17,221,000

Les chiffres afférents à la province de Madrid, qui occupe le premier rang, et à celle de Barcelone, qui vient ensuite, se décomposent ainsi par sections :

	MADRID.	BARCELONE.
Industries diverses.... réaux.	2,885,000	1,451,000
Commerce..................	4,330,000	3,485,000
Professions................	804,000	479,000
Arts et métiers.............	739,000	767,000
Fabrication................	412,000	1,819,000
Totaux.....	9,170,000	8,001,000

Mouvement par principaux ports et provinces.

LA COROGNE.

Navigation. — Le mouvement général de ce port a donné (entrée et sortie réunies), en 1856, 258 navires; 37,087 tonneaux. En 1855, il avait été de 202 navires, et de 22,430 tonneaux.

Le pavillon espagnol a participé à ce mouvement pour 94 navires et 20,743 tonneaux, et le pavillon anglais pour 150 navires et 12,610 tonneaux.

Le cabotage a atteint le chiffre de 25 navires et de 53,702 tonneaux. Comparé à celui de 1855, il offre une augmentation de 88 navires et de 19,635 tonneaux.

Commerce. — Le commerce extérieur de la Corogne a pris, en 1856, un accroissement considérable quant aux importations. Les exportations ont au contraire diminué, comme on le verra ci-après :

1° *Importations.* — Elles ont donné, savoir :

1856	7,672,000 fr.
1855	5,093,000
Augmentation en 1856	2,579,000

L'accroissement a profité principalement aux Colonies espagnoles et à l'Angleterre.

Les principales marchandises importées à la Corogne en 1856 sont :

Tabac	2,827,000 fr.
Sucre	1,765,000
Cacao	1,042,000
Cuirs en poils	990,000
Tafia	643,000

2° *Exportations.* — Le total en a été de :

1856	1,982,000 fr.
1855	2,137,000
Diminution en 1856	643,000

Cuba est le seul pays pour lequel l'exportation de 1856 ait dépassé celle de 1855. Cette île a reçu pour 773,000 f., soit 42,000 francs de plus que l'année précédente.

Voici les principales marchandises exportées :

Bétail.........	691,000 fr.	Farine.........	163,000 fr.
Tissus de coton.	230,000	Légumes.......	147,000
Céréales.......	216,000		

La diminution a frappé sur tous les articles.

PORT DE SANTANDER.

Navigation. — Le mouvement maritime de Santander et des autres ports de la province en 1856 se traduit (entrée et sorties réunies) par 947 navires jaugeant 85,927 tonneaux, ce qui fait ressortir une diminution, comparativement à 1855, de 220 navires et 27,075 tonneaux. Cette décroissance provient en grande partie de ce que les pays étrangers ont réduit considérablement leurs demandes de céréales.

C'est, comme toujours, la France qui prend la plus large part dans la navigation de Santander; elle y a figuré, en 1856, pour 539 navires et 37,459 tonneaux. Le pavillon français a couvert 212 navires jaugeant 16,061 tonneaux. L'Angleterre vient en seconde ligne. Sa part a été de 297 bâtiments et 32,028 tonneaux. Le pavillon espagnol a couvert 381 navires et 33,606 tonneaux.

La navigation réservée entre Santander et les Colonies espagnoles s'est également ressentie du ralentissement dans les exportations des farines. Elle s'est arrêtée à 211 navires jaugeant 38,223 tonneaux. C'est, comparativement à 1855, une différence en moins de 25 bâtiments et de 4,944 tonneaux.

Navigation a vapeur. — Cette navigation prend chaque jour plus de développement dans le port de Santander, où il existait, en octobre 1857, 7 lignes de paquebots à vapeur, savoir :

1° Ligne entre Bayonne et Santander, créée en 1855 par la Compagnie internationale de navigation à vapeur, qui a son siége à Bayonne, et dispose maintenant de 3 bateaux de la force de 50 chevaux chacun. 1 vapeur part de Bayonne chaque semaine, mais sans jour de départ fixe; il touche à Saint-Sébastien et à Bilbao avant d'arriver à Santander, d'où le service a été prolongé jusqu'à la Corogne par Gijon.

2° 2 vapeurs de la force de 50 chevaux appartenant à

deux compagnies différentes et desservant hebdomadairement la ligne entre Bilbao et Santander.

3° 1 bateau à vapeur de 300 tonneaux, de la force de 120 chevaux, part de Santander pour Cadix une fois par mois. Il prend des passagers et des marchandises pour les ports intermédiaires de Gijon, Carril et Vigo.

4° 1 bateau à vapeur jaugeant 220 tonneaux vient de Liverpool à Santander une fois par mois, en touchant à Saint-Sébastien et à Bilbao; il part de Liverpool du 20 au 22.

5° 2 bateaux, de la force de 200 chevaux chacun, de la Compagnie catalane, partent de Barcelone, quelquefois de Marseille, une fois par mois ou à peu près, pour Santander, le Havre et Southampton, en touchant à tous les principaux ports d'Espagne.

6° 2 autres vapeurs de la même force, mais appartenant à la Compagnie Hispano-Allemande, font les mêmes voyages que les bateaux de la Compagnie catalane; ils touchent aux mêmes ports, mais prolongent leurs voyages jusqu'à Hambourg.

7° Enfin, la *Cérès*, de 145 tonneaux et de la force de 90 chevaux, dessert la ligne de Nantes à Santander, Gijon et la Corogne, avec des départs de Nantes à jour fixe.

On annonce (7 octobre 1857) qu'un grand steamer, le *Jovelanos*, en construction en Angleterre, commencera, avant la fin de l'année, un service transatlantique de Gijon à la Havane. Il touchera à Santander. Le siége de la Compagnie sera à Gijon. Le *Jovelanos* se chargera principalement du transport des nombreux émigrants qui se rendent en Amérique, pendant plusieurs mois de l'année; hors de la saison des émigrations, on présume qu'il desservira les ports espagnols d'Amérique.

Commerce. — Les échanges de Santander se sont répartis comme il suit en 1856 :

Importations................	38,830,000 fr.
Exportations................	30,569,000
TOTAL.....	69,399,000

PORT DE SAINT-SÉBASTIEN.

Le commerce extérieur de Saint-Sébastien se résume, en 1856, dans les chiffres suivants :

Importations................	13,455,000 fr.
Exportations................	2,864,000
Total.....	16,319,000

Navigation. — Le mouvement de la navigation de Saint-Sébastien offre, en 1856 (entrée et sortie réunies), un total de 407 navires, jaugeant 26,382 tonneaux. En 1855, le chiffre était de 427 navires et de 41,240 tonneaux. La France est encore au premier rang par le nombre des navires et le tonnage. 89 navires français, jaugeant 6,482 tonneaux, ont pris part à cette navigation. Le cabotage a employé 540 navires, jaugeant 20,088 tonneaux. Augmentation, comparativement à 1856, 300 navires et 8,428 tonneaux.

Valence. *Navigation.* — Le mouvement s'en est composé ainsi qu'il suit en 1856 :

Entrée.........	2,939	navires	jaugeant	193,561	tonneaux.
Sortie..........	3,033	—	—	201,609	—
Totaux.....	5,972	—	—	395,170	—

Il n'y avait eu, en 1855, que 5,366 navires jaugeant 315,117 tonneaux.

Les pavillons qui ont pris la plus forte part à cette intercourse sont les suivants :

	Tonneaux.		Navires.	
Espagnol.........	300,250	soit	46,470	En plus comparativement à 1855.
Anglais...........	35,955	—	4,311	
Français..........	29,210	—	21,757	
Américain........	21,555	—	7,462	
Sarde............	3,903	—	1,650	

Commerce.

	1855.	1855.
Importations....... fr.	23,161,000	27,855,000
Exportations...........	3,101,000	3,807,000
Totaux.....	26,262,000	31,662,000

Les relevés qui suivent détaillent le mouvement de 1856 par marchandises et par pays.

IMPORTATIONS. — *Principales marchandises.*

Soieries...... fr.	9,267,000	dont 9,006,000 fr. de prov. franç.
Guano...........	6,896,000	provenant du Pérou.
Tissus de laine..	2,252,000	dont 1,293,000 fr. de prov. franç.
Tissus de coton..	1,660,000	dont 756,000 —
Merceries et quincailleries......	1,273,000	dont 875,000 —
Salaisons........	1,111,000	dont 1,045,000 fr. de prov. terre-neuvienne.
Céréales.........	560,000	de provenance française.

ALICANTE. — Les importations s'y étaient élevées, en 1855, à 8,618,000 francs. Elles ont atteint, en 1856, 24,824,000 francs, et ont ainsi presque triplé.

Les principaux articles ont été : tabac (5,000,000 fr.), machines et locomotives (3,215,000 fr.), rails (1,600,000 f.), sucre (3,900,000 fr.), morue (1,515,000 fr.).

L'Angleterre, qui vient en tête, a envoyé pour 9,304,000 francs ; la France et l'Angleterre, pour 3,799,000 francs.

Les exportations avaient été, en 1855, de 7,471,000 fr. Le chiffre pour 1856 a été de 10,163,000 francs, soit une différence en plus de 2,692,000 francs, qui a porté exclusivement sur les vins. — Ce produit a donné une valeur de 1,235,000 francs. La récolte des vins a été de meilleure qualité que celle de l'année 1855, mais moins abondante. La Huerta d'Alicante n'a point souffert de l'oïdium, et ses crus paraissaient devoir être excellents.

C'est la France qui reçoit la plus forte part des exportations. Elle y figure pour 3,447,000 francs dont 2,040,000 francs de vins, 700,000 francs de fruits et légumes, etc.

Navigation. — Les entrées et sorties réunies ont compté, en 1856, 927 navires jaugeant 103,754 tonneaux. Elle avait été en 1855 de 737 navires et de 85,869 tonneaux ; il y a donc une augmentation de 190 bâtiments et de 17,885 tonneaux.

La navigation à vapeur n'est pas comprise dans ces

chiffres. Son tonnage total a été, en 1856, de 98,200 tonneaux.

BARCELONE. — La navigation de ce port a compté, en 1856, comme le fait voir le tableau ci-après :

Arrivages.........	1,304	navires.	241,317	tonneaux.
Départs...........	1,324	—	245,600	—
TOTAUX.....	2,628	—	486,917	—

Ces chiffres ne comprennent pas le mouvement côtier, qui figuraient au contraire dans les comptes rendus antérieurs. Cette circonstance ne permet pas d'établir de comparaison entre les résultats des deux exercices.

Les chargements de 1856 représentaient une valeur à l'entrée de..........................	104,532,000 fr.
et à la sortie de	84,121,000
Soit, au total.....	188,653,000

En 1855, le total avait été de 216 millions 1/2; mais, comme on l'a dit plus haut, cette valeur paraît couvrir une partie des opérations du cabotage.

Mouvement maritime et commercial du port de Barcelone, en 1856.

PAVILLONS.	ENTRÉS.		SORTIS.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Français	110	20,340	110	20,340
Espagnol.................	750	132,490	825	147,316
Anglais	171	36,425	160	30,351
Suédois et norwégien	63	15,242	63	15,242
Toscan	64	8,049	62	7,790
Prussien..................	21	7,560	21	7,560
Sarde.....................	15	4,200	14	4,150
Napolitain................	10	2,479	9	2,319
Danois....................	12	1,390	12	1,390
Nord-Américain..........	12	5,125	12	5,125
Grec	10	2,864	10	2,864
Hollandais	6	810	6	810
Portugais	5	570	5	570
Mecklembourgeois	6	1,343	6	1,343
Russe	3	1,345	3	1,345
Romain...................	2	240	2	240
Belge.....................	2	285	2	285
Mexicain.............. .	2	560	8	560
TOTAUX.....	1,304	241,317	1,324	245,600

ÉTATS ROMAINS.

Superficie 41,295 k. c. — Population au 1er janvier 1858, 3,126,263 habitants, y compris 263 protestants et 9,237 israélites. — Cap. Rome (1858), 185,339 habitants y compris 5,000 israélites). On compte à Rome 6,495 membres du clergé.

Finances. — Budget de 1858.

	RECETTES.		DÉPENSES.	
	sc.	b.	sc.	b.
Impôts directs (*Dazi*) et propriété de la chambre	3,551,617	94	540.046	40
Douanes	7,830,678	32	2,385,949	97
Timbre et enregistrement	1,060,114	97	113.930	24
Postes	361,654	»	249,806	58
Loteries	1,181,800	»	788,987	78
Monnaies, etc	19,081	»	34,206	64
Dette publique	315,385	51	4,533,093	73
Patentes sur les métiers et profess.	174,525	74	»	»
Intérieur	44,834	»	1,552,069	49
Commerce, beaux-arts, agriculture et travaux publics	111,206	87	793.138	9
Armes	11,190	»	2,025,237	50
Cens	»	»	88,151	»
Assignations de fonds pour dépenses spéciales et générales du ministère des finances	»	»	1,415,404	69
Totaux. ...	14,662,088	35	14,520,022	11
Excédant	142.066 sc. 24 b.			
Fonds de réserve	100,000 — » —			
Reste	42,066 sc. 24 b.			

Dette de l'Etat au 1er *janvier* 1858.

Emprunts étrangers à 5 p. 100 .... Sc.	28,375,000
Dette permanente intérieure à 5 p. 100	34,012,240

Dette flottante au 1er *janvier* 1858.

Capital des cautions à 4 p. 100......... Sc.	1,316,054
Crédits déposés et reconnus à 3 p. 100	2,000,000
Billets de change et de crédit à 5 p. 100 ...	437,980
Dû à la banque de Rome à 2 1/2 p. 100....	330,000
Ensemble.....	66,471,274

1 scudo ou écu romain = 5 fr. 38 c.

Aperçu statistique. — Le pays, essentiellement agricole, est divisé par l'Apennin en deux versants. La partie que baigne l'Adriatique réunit, sur un territoire éminemment fertile, tous les éléments d'une culture riche et variée, tandis que la partie qui borde la Méditerranée offre un aspect nu et stérile, des terrains incultes, marécageux et généralement désolés. Le morcellement de la propriété, qui est très-divisée, domine sur le premier versant, la grande propriété prédomine sur le second.

Bien que l'industrie manufacturière ait fait depuis quelques années, dans les Etats pontificaux, de sensibles progrès, elle est encore peu avancée. Les Etats romains reçoivent du dehors une grande partie des objets manufacturés nécessaires à leur consommation, et n'expédient en échange que des produits bruts ou à peine dégrossis. Les principaux articles importés sont les tissus de toutes sortes, la mercerie, les glaces, les passementeries, etc. L'exportation consiste en grains, bestiaux, chanvre peigné, soie grége, etc. Toutefois, malgré l'infériorité industrielle des Etats romains, le chiffre des importations n'y excède pas de beaucoup celui des exportations. Il y a vingt ans environ, la différence s'élevait encore à 6,456,000 fr. En 1856, elle se réduisait à 604,000 fr., la somme des importations se trouvant portée sur les relevés de la douane à 9,797,822 scudi (52,712,000 fr.), et celle des exportations à 9,685,283 scudi (52,108,000 fr.). Les deux sommes réunies donnaient un total de près de 105 millions de francs.

Le gouvernement ayant diminué dans une proportion notable, par édit du 7 mai 1856, les droits d'entrée sur un grand nombre de marchandises, cette mesure a eu pour effet de faire monter, l'année suivante, c'est-à-dire en 1857, les importations à 12,627,432 scudi et les exportations à 11,625,355, soit, en total, à 24,252,787 scudi ou 130 millions 1/2 de francs.

EFFECTIF ET MOUVEMENT MARITIME EN 1856.

Effectif. — La marine marchande des États pontificaux se composait ainsi en 1856 :

Ports de l'Adriatique	1,563 nav.	36,894 tonn.	9,245 marins.
— de la Méditerranée ..	279 —	4,466 —	831 —
Totaux	1,842	41,360	10,076

Mouvement maritime. — Il a donné, pour l'ensemble des États romains, pendant cette même année 1856 les chiffres ci-après :

	Entrée.	Sortie.
Adriatique................	4,178	3,167
Méditerranée..............	3,419	3,419
Total pour les deux mers.	7,597	6,586

Ce qui fait un total général de 14,183.

Les navires entrés jaugeaient ensemble 596,988 tonneaux et avaient à bord 77,851 hommes d'équipage. Ceux qui] sont sortis jaugeaient 596,624 tonneaux et avaient 77,784 hommes d'équipage.

Les pavillons autrichien, napolitain et anglais dominaient dans les ports de l'Adriatique ; les pavillons sarde, français, napolitain et toscan dans ceux de la Méditerranée.

Les bâtiments pontificaux expédiés, en 1856, aux divers ports étrangers s'élèvent, par aperçu, au nombre de 1,716, jaugeant ensemble 106,589 tonneaux. Ils se répartissent ainsi :

	Navires.	Tonn.		Navires.	Tonn.
Autriche....	1,241	74,072	Grèce	20	2,341
Deux-Siciles.	126	7,471	Sardaigne...	74	5,295
France......	93	3,107	Russie......	8	1,720
Malte.......	25	3,157	Toscane	129	9,427

Enfin le port de Civita-Vecchia a reçu, dans la même année, 576 bâtiments à vapeur ayant à bord 24,226 passagers. On n'a compté dans le même port que 399 bâtiments à vapeur en 1853, 393 en 1854, et 116 en 1855, d'où résulte, en faveur de 1856, une augmentation très-sensible sur les trois années précédentes.

Récolte de la soie et des vers à soie en 1857. — On a compté, en 1857, dans les États romains, 750 magnaneries ayant donné un produit de 713,358 livres de cocons. En outre, 4,103 onces (342 kilogr.) de grai-

nes, employées par de petits propriétaires, ont fourni 3,899,144 livres de cocons, ce qui forme un produit total de 4,612,502 livres, ou 1,563,638 kilogrammes.

En 1856, la production totale avait été de 5,501,770 livres, ou 1,865,100 kilogrammes. Ce rapprochement fait ressortir une diminution considérable, qui a été moindre cependant que dans les autres parties de l'Italie où on se livre sur une plus grande échelle à la culture de la soie.

Le prix moyen de la vente a été, dans quelques provinces, de 62 baïoques *, dans d'autres de 50 seulement. En établissant une moyenne pour toutes les provinces, on arrive, pour 1857, à une valeur totale de 2,536,876 écus, ou 13,650,000 francs. Les prix ont été de beaucoup supérieurs à ceux de l'année précédente, où les cocons se trouvaient être plus abondants.

En 1857, 287 filateurs ont filé 4,893,799 livres de cocons, et produit ainsi 404,090 livres de soie (199,210 livres de moins qu'en 1856) dont le prix moyen a été de 6 écus 58 baïoques la livre (104 fr. 55 cent. le kilogramme), ce qui fait plus d'un tiers d'augmentation sur le prix ordinaire.

Les provinces d'Urbin et de Pesaro occupent le premier rang dans la filature.

Les prix ont présenté les variations suivantes :

	Cocons.	Graines.
1855.	De 12 à 32 baïoques la livre..	De 1 écu » à 1 50 l'once.
1856.	De 25 à 46 —	De » — 80 à 1 10 —
1857.	De 28 à 74 —	De 1 — » à 1 70 —

Commerce des objets d'art.—Les renseignements officiels ci-après font connaître le montant du commerce des objets d'art dans les États romains pendant l'année 1857.

Il a été exporté :

1o Peintures anciennes, pour une valeur de.	13,961 sc.	20 b.
2o Sculptures antiques	11,705	30

* La livre romaine de 12 onces = 339 grammes; l'once romaine représente donc 28 gr. 25.

3o Peintures modernes	160,446 b.	» sc.
4o Sculptures modernes	222,362	68
TOTAL	408,475 sc.	10 b.

Le tout équivalant à une somme de 2,197,596 francs. Ce chiffre constitue, par rapport à l'exportation des objets de même nature en 1856, une augmentation de 117,746 écus, soit 633,473 francs.

Le chiffre total ci-dessus mentionné s'élèverait même plus haut si l'on avait pu y joindre le produit de la vente d'objets d'art moins importants, tels que mosaïques, camées, pierres gravées et articles dont la ville de Rome a le monopole presque exclusif.

ÉTATS SARDES.

Superficie 75,457 k. c. — Population en 1857, 5,167,542 habitants, dont 577,282 dans l'île de Sardaigne. — Capitale Turin, 179,635 habitants (1858).

BUDGET DES ÉTATS SARDES POUR L'ANNÉE 1858 *.

Recettes.

I. Direction générale des gabelles ou des contributions indirectes.	
Produits des douanes fr.	18,000,000
Droits maritimes	460,000
Sel	10,540,000
Tabac	18,500,000
Poudre et plomb	870,000
Gabelles ou droits de consommation sur la viande et les boissons	6,170,000
Divers	180,000
II. Direction générale des contributions (directes) et des domaines.	
Contribution foncière (prédiale)	16,725,523
Impôt personnel et mobilier	3,500,000
Taxe des patentes	3,050,000
Droits sur la vente des boissons et des denrées non soumises au droit de détails ainsi que droit de licence	650,000
Taxe sur les voitures	600,000
Centimes additionnels sur les contributions directes	

* Extrait abrégé du *Bulletin des lois Sardes.*

affectés aux frais de recouvrement......... fr.	1,678,000
Droits des vérifications des poids et mesures.....	250,000
— d'enregistrement	12,000,000
— d'hypothèque	1,300,000
— de succession...........................	300,000
Timbre..	5,200,000
Papier filigrané pour les cartes à jouer..........	75,009
Taxes sur les sociétés et assurances maritimes..	400,000
— de mainmorte........................	910,000
Droits de passe-port, de port d'armes et de chasse.	500,000
Produit des domaines..........................	2,262,440
Livrets d'ouvriers et de domestiques.............	3,000
Loterie..	8,000,000
Frais de justice	321,200
Droits et produits divers perçus par l'administration ci-dessus..................................	2,576,100
III. Direction générale des travaux publics.	
Chemins de er (Recettes des).................	14,130,000
Remboursements...............................	360,000
IV. Direction générale des postes	4,000,000
V. Ministère des affaires étrangères (consulats).	
Droits de chancellerie..........................	275,000
VI. Ministère de l'intérieur.	
Télégraphe électrique.........................	600,000
Prisons, etc..................................	658,050
Divers	6,000
VII. Ministère de l'instruction publique (écoles vétérinaires)...................................	41,510
VIII. Administration centrale de la Monnaie....... (dont 90,000 pour frais de monnayage).	235,900
IX. Trésor public (reven. divers, recet. d'ordre, etc.).	3,998,350
	143,959,854
Recettes extraordinaires.........................	1,022,667
TOTAL général......	144,982,521

Dépenses.

Ministère des finances .... fr.	79,015,546

Voici quelques-uns des chapitres du budget de ce ministère.

Dotation de la couronne........ fr.	4,000,000
Apanages	600,000
Sénat...........................	85,000
Chambre des députés..............	175,221
Service de la dette................	40,289,897
Intérêts des bons du trésor........	1,000,000

Dette viagère.................. fr.	9,647,210	
Frais de perception des contributions directes.........................	2,129,805	
Frais de l'enregistrement et des domaines	1,982,765	
Frais de la loterie.................	4,396,000	
— des douanes	3,937,732	
— du sel......................	2,355,138	
— du tabac....................	4,953,706	
— de la poudre et du plomb......	229,100	
(De plus, administration centrale, services divers, dépenses extraord.)..	»	
Ministère des grâces et de la justice...............		5,276,246
Ministère des affaires étrangères..................		1,359,318
Ministère de l'instruction publique................		2,185,079
(Administration centrale, enseignement supérieur, secondaire et technologique : le budget ne renferme aucun chapitre concernant l'instruction primaire.)		
Ministère de l'intérieur..........................		7,787,098
En voici les chapitres :		
Administration centrale..............	202,581	
Conseil d'Etat......................	178,879	
Archives du royaume................	66,519	
Théâtres (censure 6,000 fr., théâtre de Turin 1,860)	7,860	
Administration sanitaire.............	27,200	
Télégraphie.........................	410,508	
Intendances (préfect. des provinces)..	1,098,660	
Agriculture	4,000	
Forêts..............................	181,060	
Statistique..........................	2,000	
Établissements de bienfaisance (personnel, etc.).....................	583,581	
Prisons, maisons de correction.......	3,693,510	
Sécurité publique (police, etc., non compris les gendarmes *).........	876,625	
Services divers, frais communs et extraordinaires....................	»	
Ministère des travaux publics......................		14,831,557
Voici les principaux chapitres :		
Travaux publics ordinaires (routes,		

* Ils figurent sur le budget du ministère de la guerre pour 3,529,701 fr.

ports, etc.)........................ fr.	2,322,533	
(dont 362,680 pour le personnel.)		
Chemins de fer....................	6,511,000	
(dont, personnel 2,589,400.)		
Postes...........................	2,218,232	
Travaux publics extraordinaires.....	3,502,898	
(dont, chemins de fer 727,800.)		
Ministère de la guerre..........................		33,618,942
Ministère de la marine..........................		4,673,764
Total.....		148,747,552

dont 5,484,185 fr. de dépenses extraordinaires.

Dette publique.

Rente perpétuelle à 5 p. 100. Edit du 24 déc. 1819. fr.	2,416,032
— rachetable 5 p. 100. Même date.............	2,867,327
— — 5 p. 100. Edit du 30 mai 1831......	1,500,000
— — 4 p. 100. (Obligat. dello stato). Edit du 27 mai 1834................	1,620,000
— — 5 p. 100. Lois, 7 sept. 1848 et 26 mars 1851....................	3,044,036
— — 4 p. 100. (Obl. d. stato.) Loi, 26 mars 1849....................	1,194,120
— — 5 p. 100. Lois, 12 et 16 juin et 3 oct. 1849; 1er févr., 12 juill. et 13 déc. 1850; 14 avr. et 11 mai 1854....	16,703,231
— — 4 p. 100. (Obl. d. stato.) Loi, 9 juill. 1850	1,080,000
— — 5 p. 100. Loi, 26 juin 1851.......	4,530,625
— — 3 p. 100. Lois, 13 fév. 1853 et 14 avr. 1854.........................	2,339,877
— — féodale de Sardaigne 5 p. 100.....	653,833
— perpétuelle de Sardaigne 5 p. 100...........	23,979
— rachetable de Sardaigne.....................	280,000
Intérêts de la dette anglaise........................	2,000,000
Change pour les payements à l'extérieur.........	36,837
Total. ...	40,289,897

A ajouter le nouvel emprunt de 50 millions, ce qu porte le capital de la dette à plus de 750 millions.

Mouvement commercial en 1856.

Importation.	Com. génér.	396,318,000	Com. spéc.	267,315,000 f.
Exportation.	—	313,079,000	—	193,018,000
Total...	—	709,397,000	—	460,333,000

Voici quelques détails sur le mouvement par catégories de marchandises :

PRINCIPAUX ARTICLES IMPORTÉS. — *Commerce général.*

Soies et soieries	55,785,000 f.
Céréales et pâtes	43,854,000
Denrées coloniales	32,789,000
Cotons et cotonnades	30,528,000
Laines et lainages	17,536,000
Métaux	15,767,000
Vins, esprits et huiles	14,123,000
Mercerie et quincaillerie	10,621,000

EXPORTATIONS.

Soies et soieries	105,667,000 f.
Vins, esprits et huiles	22,130,000
Céréales et pâtes	17,770,000
Bestiaux	10,295,000
Cotons et cotonnades	6,329,000
Fruits, semences, plantes	4,503,000
Denrées coloniales	3,824,000
Mercerie, quincaillerie	3,768,060
Carton, papier et livres	2,703,000

Développement par pays (Commerce spécial).

	Importation.	Exportation.	TOTAUX.
France fr.	66,597000	98,946,000	164,971,000
Autriche et royaume lombard-vénitien	40,844,000	24,374,000	65,790,000
Suisse	22,375,000	21,416,000	43,791,000
Angleterre	33,626,000	9,872,000	43,498,000
Duché (Parme, Modène et Toscane)	18,248,000	4,875,000	23,033,000
Russie	13,633,000	2,599,000	16,232,000
États-Unis	13,186,000	829,000	14,015,000
Deux-Siciles	11,328,000	1,829,000	13,157,000
Association allemande	349,000	10,413,000	10,762,000
Pays-Bas	8,878,000	698,000	9,576,000
Autres pays	38,251,000	23,167,000	61,418,000
TOTAL	267,315,000	193,018,000	460,333,000

Dans le commerce général sarde, la France continue d'occuper le premier rang. Comparativement à 1855, son commerce s'est accru de 45,583,000 francs, dont 13,941,000 fr. à l'importation et 31,642,000 fr. à l'expor-

tation. Les principaux produits par nous envoyés aux États-Sardes, en 1856, ont été :

Soies gréges.... fr.	8,574,000	Tissus de soie... fr.	4,594,000
Tissus de laine.....	6,104,000	Grains............	2,869,000
Tissus de coton	5,572,000	Quincaillerie et mercerie............	2,371,000
Sucre.............	5,554,000		

Les principaux articles ayant formé nos retours ont été :

Soies........ fr.	64,502,000*	Riz...............	4,249,000
Huiles.........	9,816,000	Œufs de vers à soie.	1,417,000
Bestiaux	4,285,000	Plomb............	1,049,000

L'Algérie n'est pas comprise dans ces chiffres. Son commerce avec les États-Sardes, qui présentait déjà, en 1855, une diminution, comparativement à 1854, a encore décru en 1856. Il n'a pas dépassé 429,000 francs, soit 136,000 francs de moins que l'année précédente.

L'Autriche vient en seconde ligne, avec un accroissement de 13,936,000 fr. qui a profité pour les 3/4 environ aux importations. Ses envois aux Etats-Sardes se sont composés principalement de soies gréges (21,106,000 fr., contre 15,438,000 fr. en 1855) ; de grains (5,301,000 fr.) ; de grenailles (1,576,000 fr.) et d'œufs de vers à soie (1,186,000 fr.). Elle leur a demandé, en échange, pour 5,257,000 francs de coton en laine ; 5,025,000 francs de boissons fermentées ; 4,549,000 fr. de soies gréges, et 1,709,000 francs de fruits de toute sorte.

La Suisse et l'Angleterre sont, à 200,000 francs près, sur la même ligne. La part du premier pays s'est accrue de 6,657,000 francs à l'importation, et a, au contraire, diminué de 3,098,000 francs à l'exportation. En somme, il y a eu augmentation de 3,559,000 francs. Ces résultats viennent, en partie, de ce que le commerce des

* Suivant nos tableaux de douanes, la valeur était (commerce général) de 68,672,000 francs, représentant une quantité de 897,359 kilogrammes, dont 201,000 en soies gréges et 697,000 en soies moulinées. Notre consommation avait absorbé, sur le total, 838,000 kilogrammes.

soies gréges s'est complétement modifié d'une année à l'autre. Ainsi, en 1855, la Suisse n'avait envoyé que pour 615,000 francs de ce produit aux Etats-Sardes; elle leur en a fourni en 1856 pour 4,004,000 francs; et, d'autre part, les Etats-Sardes qui avaient livré à la Suisse pour 15,707,000 francs du même article en 1855, ne lui en ont plus expédié que pour 7,639,000 francs, ou environ la moitié. Le pays importateur tend, pour cet article, à devenir le pays exportateur, *et vice versâ.*

Le commerce avec l'Angleterre s'est augmenté de 7,584,000 francs, dont 2,981,000 francs à l'importation et 4,603,000 francs à l'exportation. Les envois de l'Angleterre ont consisté notamment en tissus de coton (5,084,000 fr.); fer (8,304,000 fr.); houille (3,651,000 fr.); tissus de laine (2,589,000 fr.).

Le commerce anglais a demandé aux États-Sardes pour 5,685,000 francs de soies gréges.

Les échanges avec la Russie présentent une différence en plus de 15,022,000 francs, dont 12,540,000 francs à l'importation. Cette augmentation considérable, due vraisemblablement à la reprise des opérations que l'état de guerre avait interrompues, a porté exclusivement sur les grains. L'accroissement signalé à l'exportation a profité en grande partie aux soies gréges. Quant aux transactions avec les pays autres que ceux dont il vient d'être parlé, elles n'ont pas présenté de variations sensibles sur l'année précédente.

La valeur totale des marchandises transitées par les États-Sardes en 1856 représentait 120,061,000 francs, soit 25,880 000 francs ou 27 p. 100 de plus que l'année précédente. Voici quels ont été les principaux articles du transit :

Denrées coloniales et produits chimiques....	22,514,000 fr.
Coton et tissus de coton....................	19,880,000
Soies et soieries...........................	13,043,000
Laine et tissus de laine....................	10,673,000
Liquides de toute sorte.....................	9,054,000

Droits perçus. — La perception des droits de douane de toute nature s'est élevée en 1856 à 17,282,153 fr. et se décompose ainsi qu'il suit :

Droits d'entrée	15,316,239 fr.
— de sortie	209,752
— de transit	6,160
— d'emmagasinage	56,776
Produits divers	1,693,226
TOTAL	17,282,153

Comparativement aux recettes de 1855, ce chiffre fait ressortir une augmentation de 853,304 francs ou 6 p. 100.

Les articles qui ont donné lieu aux plus fortes perceptions sont les suivants :

Sucre raffiné... fr.	3,123,000	Tissus de laine.. fr.	1,014,000
Vins	1,579,000	Fromages	391,000
Tissus de coton	1,942,000	Tissus de soie	322,000
Sucre non raffiné ..	1,293,090	Eau-de-vie	209,000

Commerce des cocons en Piémont. — La quantité de cocons vendus cette année se monte à 15,970,600 kilogrammes ; elle présente donc une diminution de 6,117,900 kilogrammes sur la vente de 1857. Le produit de cette vente a été de 7,910,485 fr., ce qui donne une diminution de 12,922,901 fr. sur le produit de 1857.

Il faut pourtant ajouter à ces chiffres la vente de 4 millions 34,600 kilogrammes de cocons non déclarés sur les marchés publics, ce qui réduirait la différence à 2,083,300 kilogrammes. La diminution du produit de la vente est néanmoins très-considérable, car, même en tenant compte des ventes privées, le produit total arriverait à peine à la moitié du produit de 1857. (*Courrier franco-italien.*)

PORT DE GÊNES.

Commerce. — La valeur totale des échanges a atteint les chiffres suivants :

Importation	1855	240,878,100 fr.	1856	330,667,100 fr.
Exportation	—	155,254,400	—	181,028,500
TOTAL		396,132,500		511,695,600

Navigation. — Le mouvement total (entrée et sortie réunies) se résume dans les nombres ci-après :

1856........	7,821 navires.	1,038,130 tonneaux.
1855........	7,527 —	948,121 —

Le pavillon sarde a pris part à ce mouvement pour 1,496 navires jaugeant 190,817 tonneaux, à l'entrée, et pour 1,522 navires jaugeant 192,408 tonneaux à la sortie, soit un total de 3,018 navires et 383,225 tonneaux, ce qui représente les 39 centièmes du nombre des navires et les 37 centièmes du tonnage.

État général de la navigation du petit cabotage pendant l'année 1856.

PROVENANCES ET DESTINATIONS.	ENTRÉE.		SORTIE.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Spezia.............	311	6,486	331	7,220
Chiavari............	550	7,411	575	6,923
Gênes..............	644	7,715	840	13,559
Savone.............	1,030	19,795	723	15,690
Oneglia............	295	7,829	298	8,148
Nice...............	393	7,738	352	8,970
Sardaigne (Ile)......	209	27,133	135	8,883
Totaux...	3,434	74,107	3,254	69,393
Totaux de 1855.	3,002	78,312	5,207	70,601

Commerce de Gênes avec l'Ile de Sardaigne en 1856.

	1855.	1856.
Importations des États-Sardes (continent) en Sardaigne................	7,639,000	8,473,000 f.
Exportations de Sardaigne aux États-Sardes (continent)................	11,426,300	9,884,300
Total............	19,065,300	18,357,300 f.

A l'importation de la Sardaigne à Gênes, les principaux produits ont été le thon à l'huile (1,743,000 fr.); le sel marin (1,349,000 fr.); les vins et esprits-de-vin (1,331,000 fr.); les blés et autres grains (837,000 fr.).

A l'exportation de Gênes pour la Sardaigne, les tissus de coton ont atteint 4,259,000 francs; les tissus de laine, 1,241,000 francs; les toiles, 659,000 francs; et les soieries, 552,000 francs; soit 6,711,000 francs pour tous les tissus réunis.

PORT DE NICE.

Mouvement commercial en 1856. — Il a présenté les résultats suivants :

Entrée...........	1,354 navires.	68,237 tonneaux.
Sortie...........	1,304 —	64,720 —
TOTAL.......	2,658 —	132,957 —

Ces chiffres, comparés à ceux de 1855, accusent, au total, une diminution de 38 bâtiments, et, au contraire, une augmentation de 21,487 tonneaux.

Les échanges se résument dans les valeurs suivantes :

Importations........................	12,330,000 fr.
Exportations........................	9,356,000
TOTAL.............	21,686,000 fr.

Ces résultats offrent, sur 1855, un excédant de 2,399,000 francs, qui a profité presque entièrement aux exportations.

Voici l'énumération des marchandises qui figurent pour les sommes les plus élevées :

1° A L'IMPORTATION.

Blé (grains et farines)...........	3,249,000 fr.
Vin et esprit-de-vin.............	2,300,000
Sucre............	1,403,000
Huile d'olive........	767,000
Café............................... ...	413,000
Tissus de coton	406,000
Poisson salé............................	389,000

2° A L'EXPORTATION.

Huile d'olive..	7,228,000 fr.	5,753,000 kilog.
Peaux.................	35,000	»
Sucre.................	31,000	»
Soie grège............	25,000	»

ILE DE SARDAIGNE.

Les importations effectuées en 1856 ont présenté une valeur de 14,695,379 fr. ; et les exportations, celle de 11,501,755; total, 26,197,134 fr. Ce total constitue, sur l'année 1854, une augmentation de 876,955 fr. qui, com-

parativement à 1855, s'élève à 1,778,618 fr. Cette progression a eu pour cause principale les mauvaises récoltes en céréales et en vins des deux années précitées :

Navigation.

1854............	3,200 navires.	213,914 tonneaux.
1855............	2 835 »	235,278 »
1856............	2,717 »	243,762 »

La capacité moyenne des bâtiments concourant à la navigation de l'île a été :

	Pavillon tiers.	Pavillon sarde.	Pavillon d'intercourse.
En 1854, de.... tonneaux.	120	65	71
En 1855.................	140	96	70
En 1856.................	138	94	78

Dans ce mouvement, il y a lieu d'observer que la navigation directe entre les États-Sardes de terre ferme et la Sardaigne, qui s'opérait en 1854 par 1,854 navires jaugeant 116,977 tonneaux, n'a plus été représentée en 1856 que par 1,081 navires et 102,226 tonneaux. La navigation entre la France et la Sardaigne s'est, au contraire, élevée de 447 navires jaugeant 29,033 tonneaux à 759 et 56,309.

Après la France viennent, dans l'intercourse, la Toscane, les Deux-Siciles, l'Espagne, Malte et Gibraltar, Tunis et l'Algérie ; mais à l'exception de l'Espagne, la navigation de tous ces pays avec la Sardaigne a plutôt diminué qu'augmenté, ainsi qu'il est facile de le constater par le relevé qui suit :

	1854.		1855.		1856.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Toscane...........	356	17,613	342	17,911	279	14,962
Deux-Siciles.......	150	8,382	286	9,319	129	8.278
Malte et Gibraltar..	54	2,578	58	9,306	87	9.043
Tunis.............	98	10,238	97	6,744	64	4,792
Algérie...........	184	3,304	102	2,609	54	2,131

Principales industries de la Sardaigne. — La récolte

des salines a dépassé, en 1856, de 50,000 quintaux celle de l'année 1855, et le prix moyen du sel ayant été 75 c. par quintal, le produit brut a ainsi été de 525,000 fr.

L'exploitation des mines a donné, en 1856, à peu près les mêmes résultats qu'en 1855; mais les principales, celles de *Monteponi* et de *Monte-Vecchio*, ont vu presque doubler leurs produits, tandis que les autres ont sensiblement diminué, notamment celle de *Comboi*, qui paraissait en si bonne voie et qui de 500 tonnes est descendue à 70.

La pêche du thon a été remarquablement heureuse en 1856. Son produit a été évalué à 2 millions.

ÉTATS-UNIS.

Superficie : 3,306,865, k. c. — Pop. (1850) 23,283,488 habitants. — Cap. Washington, 40,000 habitants.

(Voir, dans l'*Annuaire* de 1858, la population blanche et esclave des divers États de l'Union.)

Population de quelques-unes des principales villes des États-Unis en 1850.

Boston	136,881	New-York	515,547
Albany	50,763	Brooklyn	96,838
Philadelphie	408,762	Pittsbourg	46,601
Baltimore	169,054	Cincinnati	115,436
Saint-Louis	77,860	Nouvelle-Orléans	116,375
Chicago	130,000		

FINANCES (COMPTE DE L'ANNÉE FINISSANT LE 30 JUIN 1858).

Recettes.

Douanes ... dollars.	41,789,620.96
Produit de la vente des terres du domaine	3,513,715.87
Bons du trésor (environ 24 millions) et recettes div.	24,970,532.76
TOTAL	70,273,869.59
En caisse au 1er juillet 1857	17,710,114.27
TOTAL général	87,983,983.86

Dépenses.

Liste civile (président, législature, etc.)	7,059,196.75
Relations extérieures	1,394,407.91
Diverses	17,937,217.54

Département de l'intérieur	6,051,923.38
— de la guerre	25,485,383.60
— de la marine	13,976,000.54
Service de la dette	9,684,537.99
TOTAL	81,585,667.71
En caisse au 1er juillet 1858	6,398,316.15

Dette (17 novembre 1857) 25,165,154 dollars; de plus, l'emprunt de 1858, 10 millions de dollars.

Voir, dans l'*Annuaire* de 1858, le tableau des recettes et dépenses des Etats-Unis depuis l'année 1789.

Postes. — Nombres des bureaux au 1er décembre 1857, 27,148. — Nombre des routes postales, 7,888, d'une longueur totale de 242,601 milles. — Nombre de milles parcourus par les transports, 74,906,067, dont 19,190,930 en voiture, 24,267,944 en chemin de fer, 4,518,119 en bateau à vapeur; pour les autres 27,029,074 milles les moyens de transport n'ont pas été indiqués.

Les frais de transport par mille se sont élevés : pour les voitures, à 7 cents 4 (environ 37 centimes); pour les chemins de fer, à 10 cents 5; pour les bateaux à vapeur, 22 cents; pour les autres moyens, 6 cents.

Les recettes totales se sont élevées à 8,053,951 dollars 76; les dépenses à 11,508,057. 93; déficit 3,454,106. 17.

Nous ne trouvons pas, dans le document américain, de détails sur le nombre total des lettres transportées dans l'Union; mais voici le nombre de ceux envoyés en Europe ou reçus de cette contrée.

Transports par la *malle britannique.* Lettres envoyées 1,917,934, reçues 1,961,142. Journaux envoyés 2,041,466, reçus 1,280,586.

Ligne de Brême. Lettres reçues (aux Etats-Unis), 201,217, envoyées 131,113, journaux reçus 12,860, envoyés 16,981.

Correspondances transportées par la *malle close* de la Prusse. Lettres reçues (aux Etats-Unis). 446,680, envoyées 611,617. Journaux reçus 30,937, envoyés 59,441.

Transports des lignes américaines (des Etats-Unis à différents ports de l'Amérique, à la Havane, aux Antilles, etc.) Lettres 2,627,336; journaux 4,394,094.

Finances des divers États de l'Union américaine (1857).

	Total des Recettes.	Intérêt de la Dette.
Maine......... (Dollars).	505,124	38,660
New-Hampshire.........	193,160	7,901
Vermont................	284,290	»
Massachusetts...........	4,838,928	157,157
Rhode-Island............	186,612	»
Connecticut.............	799,942	56,890
New-York...............	13,478,238	»
New-Jersey..............	240,270	5,700
Pensylvanie.............	5,935,383	2,100,357
Delaware................	104,685	»
Maryland................	1,019,228	670,282
Virginie................	4,119,748	2,068,388
Caroline du Nord........	638,050	300,000
— du Sud.........	730,771	184,200
Géorgie.................	1,201,399	202,793
Floride.................	94,022	15,000
Alabama................	2,399,864	257,065
Mississipi..............	632,952	141,000
Louisiane...............	2,856,264	183,180
Texas..................	1,417,148	»
Arkansas................	195,530	»
Tennessée...............	725,563	131,765
Kentucky................	1,065,001	105,000
Ohio....................	3,768,673	865,584
Michigan................	838,669	?
Indiana.................	2,399,410	321,287
Illinois................	?	?
Missouri................	680,684	149,565
Iowa....................	255,327	16,544
Wisconsin...............	1,200,000	»
Californie..............	1,132,294	?
Minesota................	?	?

L'*American Almanac* pour 1859, auquel nous empruntons ce renseignement ne renferme aucun détail sur les finances des sept *Territoires*.

On peut, d'après le tableau suivant (p. 370), résumer ainsi, pour 1857, la situation :

Au 1er janvier 1858, les Etats-Unis et leurs territoires comptaient 1, d'émission, ayant, en nom-

Situation des banques des États-Unis aux trois époques de crise financière : 1837, 1847, 1857 (fin de).

	1837.	1847.	1857.
Nombre des banques......	634	591	1,283
— des succursales...	154	124	133
TOTAL.......	788	715	1,416
Capital versé ..... dollars.	290,772,091	203,070,622	370,834,686
ACTIF.			
Prêts et escomptes........	525,115,702	310,282,945	684,456,887
Actions.................	12,407,112	20,158,351	59,272,329
Immeubles..............	19,064,451	21,219,865	26,124,522
Autres placements........	10,423,630	12,206,112	5,920,336
Dû par d'autres banques...	59,663,910	31,788,641	65,849,205
Billets d'autres banques...	26,533,527	13,112,467	28,124,008
Lingots................	5,366,500	13,789,780	25,081,641
Espèces................	37,915,340	35,132,516	58,349,838
PASSIF.			
Circulation..............	149,185,890	105,519,766	214,778,822
Dépôts..................	127,397,185	91,792,533	230,351,352
Dû à d'autres banques.....	62,421,118	28,539,888	57,674,333
Autres dettes............	36,560,289	4,706,077	19,816,850
TOTAL des dettes exigibles, savoir : Les billets, les dépôts et les créances des autres banques.................	339,004,193	225,852,187	502,804,507
TOTAL de l'actif disponible, savoir : Lingots, especes, valeurs et sommes dues par les autres banques...........	139,479,277	93,823,404	177,404,692
Or et argent dans les caisses du Trésor.............	....	....	20,066,114
TOTAL des espèces en banque et des dépôts au Trésor.................	....	....	78,415,952

bres ronds, un capital de 370,835,000 dollars (1,984 millions de francs), et dont les prêts et escomptes se

montaient à 684,456,000 dollars (3,762 millions de fr.). La circulation était de 214,778,000 dollards, comprenant 58,349,000 dollars en numéraire. On évaluait le capital des banques simples à 125 millions de dollars. En conséquence, la propriété pécuniaire des établissements de l'une et de l'autre nature représentait 495,834,000 dollars (2,653 millions de francs), dont un septième au plus en monnaie d'argent.

Voici quelle est, à cette heure (fin février 1858), la liste des villes dont les banques réunies offrent un capital supérieur à 1 million de dollars (5,350,000 fr.). (Voir le tableau, p. 372.)

Département des Indiens. — En 1853 le nombre des Indiens aux Etats-Unis a été évalué officiellement à 400,764. Les affaires indiennes, c'est-à-dire les rapports des Etats-Unis avec les Indiens, sont administrées par quatre inspecteurs généraux ayant sous leurs ordres 25 agences distribuées sur tout le territoire de l'Union. La dépense totale du département des Indiens a été de 2,593,483 dollars en 1856 et de 4,008,062 dollars en 1857.

Armée. — Au 1er janvier 1858 l'armée se composait de 12,923 hommes, dont 1085 officiers ayant commission.

Il y a 15 arsenaux aux États-Unis.

Marine. — 10 vaisseaux de ligne, 13 frégates, 30 navires à voiles plus petits et 24 vapeurs ; en tout 2,271 canons, dont 382 sur les vapeurs.

Commerce extérieur des États-Unis pendant l'année finissant le 30 *juin* 1857.

L'ensemble des échanges de l'Union américaine avec l'étranger en 1856-57 offre un énorme excédant sur les résultats de l'année précédente. Les importations ont augmenté de près de 250 millions de fr., et les exportations de près de 200 ; soit, en tout, 450 millions, ou 14 p. 100 de la valeur du commerce de 1855-56.

Les documents officiels divisent ainsi le mouvement de l'exercice 1856-57 :

Importation.... dollars.	360,890,141	ou	1,930,762,000 fr.
Exportation............	362,960,672		1,940,850,000
TOTAL......	723,850,813		3,871,612,000

NOMS DES VILLES.		NOMBRE des BANQUES.	CAPITAUX.
			dollars.
Portland	(Maine).	7	2,075,000
Boston	(Massachusetts).	36	31,960,000
Fall-River	id.	4	1,250,000
Lowell	id.	6	1,450,000
New-Bedford	id.	4	2,400,000
Salem	id.	7	1,865,000
Springfield	id.	6	1,400,000
Worcester	id.	6	1,800,000
Providence	(Rhode-Island).	38	14,544,000
Bridgeport	(Connecticut).	5	1,165,000
Hertford	id.	10	6,400,000
Newhaven	id.	8	3,751,000
Norwich	id.	6	1,770,000
New-York-City	(New-York).	50	66,600,000
Albany	id.	11	5,276,000
Brooklyn et Williamsburg	id.	9	2,750,000
Buffalo	id.	9	2,646,000
Oswego	id.	4	1,036,000
Rochester	id.	10	2,588,000
Syracuse	id.	10	1,609,000
Troy	id.	11	3,129,000
Utica	id.	4	1,325,000
Newark	(New-Jersey).	4	1,858,000
Philadelphie	(Pensylvanie).	18	11,150,000
Pittsburg	id.	8	3,992,000
Wilmington	(Delaware).	5	1,046,000
Baltimore	(Maryland).	15	11,164,000
Linchburg	(Virginie).	4	1.500,000
Petersburg	id.	3	1,187,000
Richmond	id.	3	2,413.000
Wheeling	id.	4	1,278,000
Fayetteville	(Caroline-Nord).	4	1,355,000
Wilmington	id.	4	1,591,000
Charleston	(Caroline-Sud).	9	11,256,000
Colombia	id.	3	1,300,000
Savannah	(Géorgie).	8	4,908,000
Mobile	(Alabama).	2	2,000.000
Louisville	(Kentucky).	7	4,260,000
Lexington	id.	12	1,280,000
Nouvelle-Orléans	(Louisiane).	2	16,557,000
Saint-Louis	(Missouri).	7	3,300.000
Nashville	(Tennessée).	7	5,050,000
Milwaukie	(Wisconsin).	8	1,850,000
TOTAL général			249,084,000

Dans l'importation, les articles entrant en franchise de droits se sont élevés à 66,729,306 dollars ou 357 millions de francs, et ceux qui sont taxés à 294,160,835 dollars ou 1,573,762,000 francs.

Sur les 360,890,141 dollars de marchandises importées de l'étranger, il en a été réexporté pour 23,975,607 dollars (127,280,000 fr.) ou environ moitié en sus du chiffre de 1855-56. Mais la mise en consommation, qui, durant cette année, avait été de 298,261,364 dollars (1,595,698,000 fr.) s'est élevée en 1856-57 à 336,014,524 dollars (1,802,493,000 fr.), somme qui, répartie entre une population de 28,500,000 habitants de tout âge, donne par tête 8 dollars 1/2 (63 fr. 25 c.).

L'exportation des produits indigènes a représenté 338,985,065 dollars (1,813,570,000 fr.); elle n'avait jamais atteint ces limites, sa plus grande extension antérieure (en 1855-56) ayant été de 310,586,330 dollars, valeur qui doublait déjà et au delà celle de 1846-47 (150,637,464 dollars).

Le relevé suivant fait connaître la part des plus importants pays dans les transactions dont on vient d'énoncer les valeurs totales (en dollars) :

PAYS DE PROVENANCE ou DE DESTINATION.	Importation.	Exportation et Réexportat.	TOTAL.
Royaume-Uni (Angleterre, Écosse, Irlande).........	130,803,093	185,845,754	316,648,847
France....................	47,792,827	38,238,987	86,031,814
Ile de Cuba................	45,243,101	14,923,443	60,166,544
Canada et Amérique anglaise du Nord..........	22,124,296	24,262,482	46,386,778
Villes Anséatiques.........	15,360,936	15,298,210	30,659,146
Brésil.....................	21,460,733	5,543,207	27,003,940
Chine......................	8,356,932	4,395,130	12,752,062
Indes orientales anglaises...	10,766,214	977,937	11,744,151
Belgique..................	5,060,311	5,644,326	10,704,637
Mexique...................	5,985,857	3,615,206	9,601,063
Indes occident. anglaises ..	2,653,698	5,084,918	7,738,616

Le tableau ci-après permettra de juger du progrès qu'a fait, depuis 1835, la consommation des marchandises étrangères aux États-Unis. Il présente, avec le dévelop-

pement annuel de la population, celui de l'importation et des réexportations, ainsi que le montant des valeurs restées au commerce intérieur en articles tirés du dehors. Les augmentations qui en ressortent se résument dans les proportions centésimales suivantes :

Population, accroissement de 1835 à 1857..	90 p. 100.
Importation..............................	140
Réexportation............................	17
Consommation totale......................	160
— par tête..................	38

En ce qui concerne ce dernier chiffre, on ne doit pas perdre de vue que dans le nombre total des habitants de l'Union figure une population esclave (3,500,000 environ en 1857) qui ne consomme que fort peu de produits d'origine étrangère.

ANNÉES.	Population.	VALEUR DES MARCHANDISES ÉTRANGÈRES		
		Importées.	Réexportées.	Mises en consommation.
		dollars.	dollars.	dollars.
1835	14,967,736	149,895,742	20,504,495	129,391,247
1836	15,388,079	189,980,035	21,746,360	168,233,675
1837	15,808,422	140,989,217	21,854,962	119,134,255
1838	16,228,765	113,717,404	12,452,795	104,264,609
1839	16,649,108	162,092,132	17,494,525	144,597,607
1840	17,069,453	107,141,519	18,190,312	88,951,207
1841	17,612,507	127,946,177	15,469,081	112,477,096
1842	18,155,561	100,162,087	11,721,538	88,440,549
1843	18,698,615	64,753,799	6,552,697	58,201,102
1844	19,241,570	108,435,035	41,484,867	96,950,168
1845	19,784,725	117,254,564	15,346,830	101,907,734
1846	20,327,780	121,691,797	11,346,623	110,345,174
1847	29,780,835	146,545,638	8,011,158	138,534,480
1848	21,413,890	154,998,928	21,128,010	133,070,918
1849	21,956,945	147,857,439	13,088,865	134,768,574
1850	23,246,301	178,138,318	14,951,808	163,186,510
1851	24,250,000	216,224,932	21,698,393	194,526,639
1852	24,500,000	212,945,442	17,289,382	195,656,060
1853	25,000,009	267,978,647	17,558,460	250,420,187
1854	25,750,000	304,592,381	24,850,194	279,712,187
1855	26,500,000	261,468,520	28,448,293	233,020,227
1856	27,400,000	314,639,942	16,378,578	298,261,564
1857	28,500,000	360,890,141	23,975,607	336,914,524

Voici maintenant, pour 1857, quelques détails sur les principales marchandises.

Importations

Sucre brut (774,932,000 liv.) *............	42,614,604 dol.
Tissus de laine...........................	29,104,828
Tissus de soie............................	28,755,283
Tissus de coton	28,685,726
Café (240,244,000 livres).................	22,336,879
Fer en barres, fonte et acier manufacturés..	15,209,918
Numéraire [1].............................	11,975,100
Tissus de lin.............................	11,441,542
Peaux brutes..............................	10,010,090
Mélasse (32,706,000 gallons [2])............	8,259,175
Quincaillerie et coutellerie	8,110,579
Passementerie, mercerie, etc..............	5,894,890
Étain manufacturé.........................	5,866,096
Thé (19,505,000 livres)...................	5,757,860
Horlogerie................................	4,918,628
Cuir ouvré................................	4,630,069
Vins en barriques (5,337,000) gallons).... — en bouteilles (541,910 douzaines)....	4,274,205
Porcelaine, faïence, etc..................	4,244,221
Cigares (560,000 milliers)................	4,221,096
Graines oléagineuses......................	3,003,824
Fruits frais et secs......................	2,832,663
Acier	2,633,614
Eau-de-vie................................	2,527,262
Pelleteries et fourrures..................	2,355,540
Chanvre de Manille et de l'Inde...........	2,353,891
Plomb	2,323,409
Sparterie.................................	2,246,928
Sacs de gunny.............................	2,139,793
Tapis de toute sorte......................	2,181,290
Laine (16,502.000 livres).................	2,125,744
Sel (12,891,000 boisseaux)................	2,032,583
Effets d'habillement [3]..................	1,918,988
Verrerie et cristaux	1,881,075
Cuivre en barres et manufacturé	1.834,386
— minerai et pour doublages de navire.	1,791,626

* La livre poids = 0 kilog. 453.

1 6,503,051 dollars en or et 5,472,049 dollars en argent. Il a été importé, en outre, pour 486,699 dollars en lingots d'or et d'argent.

2 Le gallon des États-Unis = 3 litres 79.

3 Il s'agit ici des effets neufs importés par le commerce. Indépendamment de cette somme, les effets d'émigrants arrivés aux États-Unis ont été évalués à 414,000 dollars.

Tissus mélangés soie et laine	1,580,246
Bois de diverses sortes	1,455,529
Chiffons	1,448,125
Garance	1,375,472
Salpêtre	1,156,825
Epices	1,134,876
Orfévrerie	1,047,423
Zinc	1,041,279
Caoutchouc	1,012,643
Indigo	1,010,509
Boutons	926,049
Papeterie	888,822
Librairie	873,504

Sur cet ensemble d'importations, il a été réexporté pour l'étranger une valeur de 23,975,607 dollars, dont 5,146,000 en or monnayé, 3,891,000 en argent, 2,610,000 en café, 1,418,000 en thé, 571,000 en tissus de coton, 544,000 en salpêtre, 510,000 en mélasse, 885,000 en sucre raffiné ou terré, 878,000 en bois de teinture, 436,000 en sucre brut, 296,000 en tissus de laine, 370,000 en quincaillerie et coutellerie, 412,000 en cuivre orné, 218,000 en plomb de même sorte, 278,000 en peaux brutes, 468,000 en tabac, etc., etc.

Exportations. — Produits du sol et de l'industrie des États-Unis

Coton (1,048,282,000 livres [1])	131,575,859 dol.
Or et argent en lingots	31,300,980
— monnayés	28,777,372
Farine (3,712,053 barils [2])	25,882,316
Froment (14,570,000 boisseaux [3])	22,240,857
Tabac en feuilles { 156,848 boucauts; 5,631 caisses; 14,432 balles }	20,260,772
Bois de toute sorte	11,075,790
Tissus de coton	6,115,177
Maïs (7,505,000 boisseaux)	5,184,666
Saindoux (40,274,000 livres)	5,144,195
Fer brut et manufacturé	4,884,967

[1] Environ 475 millions de kilogrammes (2,265,588 balles), dont 5,862,000 kilogrammes de coton longue soie.

[2] Le baril de farine = 89 kilogr. en moyenne (poids net).

[3] Le boisseau = 35 litres 25.

Lard et jambons (43,864,000 livres)......	4,511,442
Porc salé (143,850 barils)...............	2,805,867
Spiritueux (4,715,753 gallons)...........	2,584,880
Riz........... { 64,332 tierçons...... / 74,309 barils........ }	2,290,400
Goudron, poix et résine (738,248 barils)...	1,753,182
Huile de baleine et de poiss. (1,233,547 gall.)	1,580,553
Tabac manufacturé (7,457,000 livres).....	1,447,027
Fanons de baleine (2,042,000 livres).......	1,307,322
Bœuf salé...... { 15,930 tierces....... / 54,445 barils........ }	1,218,348
Tourteaux de graines grasses......... ..	1,186,980
Pelleteries et fourrures..................	1,116,041

Part des Etats. — Le tableau du commerce des Etats-Unis attribue les valeurs suivantes aux opérations effectuées dans les différents ports et districts de la fédération qui prennent la plus grande part aux échanges avec l'étranger (en dollars) :

PORTS ET DISTRICTS.	IMPORTATION.	EXPORTATION.	RÉEXPORTAT.	TOTAL.
New-York	222,550,307	111,029,083	13,360,384	346,939,774
New-Orléans ..	24,891,368	91,536,546	356,491	116,784,405
Boston et Charleston (Massachusetts).....	44,840,083	24,894,019	3,432,899	73,167,001
Charlest. (Caroline).........	2,016,734	15,993,506	12,996	30,023,236
Philadelphie...	17,850,630	6,965,236	169,920	24,985,786
Baltimore.....	10,581,208	13,405,393	300,942	24,287,543
San-Francisco .	9,130,698	12,210,719	2,225,182	23,566,599
Mobile........	709,090	20,575,987	242	21,485,319
Oswego, Champlain et Lacs..	11,682,987	4,427,395	2,013,013	18,123,395
Savannah	779,909	10,670,273	»	11,450,182
Richmond.....	842,461	5,745,002	12,996	6,600,459
Vermont......	2,709,193	283,009	365,461	3,357,663
TOTAL pour ces 12 districts.	348,584,668	297,736,168	21,725,526	668,046,362
Autres districts, au nomb. de 69.	12,305,473	41,248,897	2,250,081	55,804,451
TOTAL génér.	360,890,141	338,985,065	23,975,607	723,850,813

Principaux produits d'exportation. — Les trois prin-

cipaux articles de l'exportation des Etats-Unis en produits originaires de leur sol sont le *coton*, l'*or* et les *denrées alimentaires.*

Coton. — De 1845-46 à 1856-57, c'est-à-dire dans un intervalle de 11 ans, les États-Unis ont vu doubler à peu près la quantité et tripler la valeur du coton qu'ils fournissent au monde entier.

ANNÉES.	QUANTITÉS. COTON longue soie.	COTON courte soie.	TOTAL.	VALEUR TOTALE.	PRIX MOYEN par livre.
	livres.	livres.	livres.	dollars.	cents.
1845-46...	9,338,000	538,170,000	547,5 8,000	42,767,000	7 4/5
1846-47...	6,294,000	520,926,000	527,220,000	53,416,000	10 1/4
1847-48...	7.724,000	806,550,000	814 274,000	61,998,000	7 3/5
1848-49...	11,969,000	1,044,633,000	1,026,602,000	66,397,000	6
1849-50...	8,236,000	627,145,000	635,381,000	71,985,000	11
1850-51...	8,300,000	918,937,000	927,237,000	112,315,000	11 1/10
1851-52...	11,738,000	1,081,493,000	1,093,231,000	87,966,000	8
1852-53...	11,165,000	1,100,405,000	1,111,570,000	109 456,000	9 9/10
1853-54...	13,059,000	977,347,000	990,406,000	93,596,000	9 1/2
1854-55...	12,797,000	995,366,000	1,008,163,000	88,144,000	8 3/4
1855-56...	12,941,000	1,338,634,000	1,351,575,000	128,382,000	9 1/2
1856-57...	10,486,000	1,035,342,000	1,045,828,000	131,576,000	12 1/2

Or et argent. — Le relevé ci-dessus assigne une valeur totale de 60,078,352 dollars (325 millions de fr.) à la somme de métaux précieux sortis des Etats-Unis en 1856-57 tant en lingots que sous forme de monnaies à l'effigie de l'aigle américain. La production des mines de la Californie a principalement alimenté ces expéditions, dirigées pour près de 5/6 sur la Grande-Bretagne. La fabrication des monnaies a pris depuis 1850 un grand développement dans l'Union, comme l'indique le tableau suivant (p. 379):

Denrées alimentaires. — Voici le relevé, en valeurs déclarées, des exportations de farines, grains et provisions de bouche, sortis des Etats-Unis de 1845 à 1857 :

1845.. dollars.	16,743,421	1852 ..dollars.	25,857.027
1846	27,701,121	1853.........	32,985,322
1847	68,701,921	1854	65,941,323
1848	37,472,751	1855	38,895,348
1849	38,155,507	1856	77,187,301
1850	26,051,373	1857	74,667,852
1851	21,948,651		

Monnaies d'or et d'argent frappées dans les différents hôtels des monnaies des États-Unis de 1846 à 1847.

ANNÉES.	OR.	ARGENT.	TOTAL.
1845..doll.	3,756,447 50	1,873,200 »	5,629,647 50
1846.....	4,034,177 50	2,558,580 »	6,592,757 50
1847.....	20,221,385 »	2,374,450 »	22,595,835 »
1848.....	3,775,512 50	2,040,050 »	5,815,562 50
1849.....	9,007,761 50	2,114,950 »	11,122,711 50
1850.....	31,981,738 50	1,866,100 »	33,847,838 50
1851.....	62,614,492 50	774,397 »	63,388,889 50
1852.....	56,846,187 50	999,410 »	57,845,597 50
1853.....	55,213,906 94	9,077,571 »	64,291,477 94
1854.....	52,094,595 47	8,619,270 »	60,713,865 47
1855.....	41,166,557 93	2,893,745 »	44,060,302 93
1856.....	58,936,893 41	5,347,070 49	64,283,963 90
1857.....	48,437,964 31	3,375,608 01	51,813,572 32
TOTAL..	492,880,403 06	108,275,083 50	601,155,486 46
Soit en fr.	2,636,910,000 »	579,271,000 »	3,216,181,000 »

Produit des Douanes. — Il s'est élevé, pour 1856-57, à 63,875,905 dollars (341,737,000 fr.) et constitue, comme on le sait, la principale ressource du Trésor fédéral. Relativement à la valeur des marchandises importées, laquelle, comme on l'a vu plus haut, a été (articles payant droits) de 1,573,762,000 francs, la perception douanière américaine représente près de 1/4 ou 24 1/2 p. 100. Le relevé suivant met en regard, pour chaque année, depuis 1850, le montant de la perception et celui de l'importation totale, c'est-à-dire de l'importation tant pour la consommation que pour la réexpédition à l'étranger.

	Importation.	Droits d'entrée.	
1849-50.....	178,138,318	39,668,686	dollars.
1850-51.....	216,224,932	49,017,568	—
1851-52.....	212,945,442	47,339,327	—
1852-53.....	267,978,647	58,931,866	—
1853-54.....	304,562,381	64,224,190	—
1854-55.....	261,468,520	53,025,794	—
1855-56.....	314,639,942	64,022,863	—
1856-57.....	360,890,141	63,875,905	—

Navigation. — Le mouvement d'intercourse de la

navigation marchande des États-Unis avec les pays étrangers a donné, en 1856-57, un total de 44,431 navires, tant entrés que sortis, d'un jaugeage collectif de 14,257,137 tonneaux.

Comparativement à 1855-56, il y a eu augmentation de 971 bâtiments et de 384,411 tonneaux, soit de 2 à 3 p. 100 pour le tonnage.

Cette navigation s'est ainsi répartie par principaux pays :

PAYS DE PROVENANCE ET DE DESTINATION.	ENTRÉE.		SORTIE.		TOTAL.	
	Navir.	Tonneaux.	Navir.	Tonneaux.	Navir.	Tonneaux.
Colonies anglaises de l'Amérique du Nord.	13,091	2,866,867	13,421	3,019,464	26,512	5.886,331
Angleterre, Ecosse et Irlande	1,587	1.511,380	1,482	1,429,475	3,069	2,940,855
Antilles espagnoles	2,773	816,429	2,140	655,717	4,913	1,462,146
France	354	267,977	394	283,643	748	551,620
Villes Anséatiques	300	209,254	245	173,106	545	382,3 0
Indes occid. anglaises	772	131,443	929	162,169	1,701	293,612
Nouvelle-Grenade	172	138,606	156	126,552	328	265,158
Brésil	425	126,452	291	87,898	716	214.350
Pérou	124	124,608	75	74,985	199	199,593
Indes orient. anglais.	143	113.784	96	69,712	239	183,496
Chine	76	64,029	78	69.029	154	133,058
Haïti	355	60,558	248	40,097	603	100,655
Deux-Siciles	216	80.823	25	8,453	241	89,278
Autres pays	2,040	674,106	2,523	880,521	4,563	1,554,627
TOTAL	22,328	7,186,316	22,103	7,070,821	44,431	14,257,137

La marine américaine participe aux transports de cette navigation dans une proportion presque double de celle qu'obtient le pavillon étranger.

L'ensemble du tonnage s'est ainsi divisé : 9,302,021 tonneaux pour la première ; 4,955,116 tonneaux pour le second.

La part des principales marines étrangères s'est établie comme il suit (entrée et sortie réunies) en 1856 et en 1857 :

PAVILLONS :	1855-56.	1856-1857.
Anglais	4,279,222	4,139,042 tonneaux.
Anséatique	262,840	366,810 —
Espagnol	131,152	140,100 —

Français	45,855	61,681 tonneaux.
Suédois.........	41,440	40,150 —
Hollandais	39,249	20,858 —

Voici comment s'est partagé entre les divers États et territoires de la Fédération le tonnage de la navigation maritime en 1856-57 :

	ENTRÉE.	SORTIE.	TOTAL.
New-York	3,959,106	3,593,881	7,552,987 tonn.
Massachusetts	878,737	796,199	1,674,936
Louisiane	613,314	728,833	1,342,147
Maine	171,669	282,119	453,788
Californie..........	151,623	262,976	414,599
Maryland..........	163,381	188,286	351,667
Pensylvanie.........	196,865	151,974	348,839
Caroline du Sud	127,585	153,002	280,587
Géorgie............	115,868	152,002	268,870
Alabama............	107,484	156,110	263,594
Michigan...........	130,608	90,692	221,300
Virginie	113,617	82,730	196,347
Vingt autres États ou territoires ensemble.	456,459	431,017	887,476
TOTAL. ...	7,186,316	7,070,821	14,257,137

Effectif maritime. — Les tableaux officiels américains ne font pas connaître le nombre des bâtiments composant cet effectif. Ils constatent seulement que le tonnage total, au 30 juin 1857, s'en élevait à 4,940,843 tonneaux, ainsi répartis :

Navigation au long cours	1,605,919	tonneaux.
Cabotage...........................	2,300,399	—
Pêche de la baleine..................	195,842	—
— de la morue....................	104,572	—
— du maquereau...................	28,327	—
TOTAL pour les bâtiments à voiles...	4,235,059	—
Bâtiments à vapeur (voir ci-après).	705,784	—
TOTAL général.....	4,940,843	—

Pendant le seul exercice 1856-57, il a été construit dans les chantiers de l'Union 251 trois-mâts, 58 bricks, 504 goëlettes, 358 sloops et canots, et 263 bateaux à vapeur. Tous ces bâtiments réunis représentaient une

jauge collective de 378,804 tonneaux. On donne ci-après le relevé des constructions depuis 1840.

En 1834, le tonnage des vapeurs appartenant aux ports de l'Union n'était encore que de 122,815 tonneaux, lesquels se partageaient entre au moins 500 steamers. Si l'on établissait sur les deux époques la relation du tonnage au nombre des navires, on trouverait qu'en 1857 ce dernier nombre pouvait être d'environ 2,500. Le rapprochement de ces chiffres fait voir qu'en 22 ans, l'effectif à vapeur de la marine marchande américaine a quintuplé.

Voici un aperçu des principales *lignes transatlantiques* à vapeur existant, au 31 décembre 1856, dans le principal port de l'Union américaine, New-York.

On comptait, en ce port, 15 principales lignes ou services, savoir :

3 sur Liverpool : ligne *Cunard*, ligne *Collins* et *Liverpool steamship*, etc. — En tout.....	15	steamers.
1 sur Glasgow........................	3	—
3 sur le Havre : ligne *Cunard ;* ligne américaine et ligne franco-américaine.	6	—
1 sur Anvers........................	2	—
2 sur Brême........................	4	—
2 sur Hambourg......................	4	—
1 sur Aspinwall, Panama et San-Francisco.	2	—
2 sur la Havane et la Nouvelle-Orléans..	2	—

Construction maritime aux États-Unis de 1840 *à* 1857.

ANNÉES.				
1840.......	872	navires.	118,309	tonneaux.
1841.......	760	—	118,893	—
1842.......	1,021	—	129,083	—
1843.......	482	—	63,617	—
1844.......	866	—	103,537	—
1845.......	1,038	—	146,018	—
1846.......	1,420	—	188,203	—
1847.......	1,598	—	243,732	—
1848.......	1,851	—	318.075	—
1849.......	1,547	—	256,577	—
1850.......	1,360	—	272,218	—
1851.......	1,357	—	292,203	—
1852.......	1,444	—	351,493	—
1853.......	1,710	—	425,572	—

1854.......	1,774	navires.	535,616	tonneaux.
1855.......	2,034	—	583,450	—
1856.......	1,703	—	409,393	—
1857.......	1,434	—	578,804	—
Totaux..	24,271 [1]	—	4,996,793	—

Tonnage de la marine marchande des États-Unis.

1815..... tonn.	1,368,127	1852..... tonn..	4,138,440
1823...........	1,423,110	1853..........	4,107,010
1835...........	1,824,940	1854..........	4,802,902
1845...........	2,417,002	1855..........	5,212,001
1850...........	3,535,454	1856..........	4,871,652
1851...........	3,772,439	1857..........	4,940,843

Les pertes subies en 1857 par le matériel flottant de la marine américaine se montent à 457 navires jaugeant ensemble 151,386 tonneaux, savoir :

Perdus en mer......................	277	nav.	87,489	tonn.
Condamnés pour cause d'innavigabilité.	60	—	11,248	—
Vendus à l'étranger par suite d'avaries.	120	—	52,649	—
Totaux.....	457	—	151,386	—

Industrie et Commerce du fer. — En sept ans, de 1849 à 1855, la production de la fonte indigène s'est élevée de 650,000 tonnes à 1,000,000, en quantité, et de 16,135,167 dollars (86,306,000 fr.) à 31,187,500 (166,853,000 fr.) en valeurs ; l'importation des fers et aciers, de 13,831,824 dollars (75 millions de francs) à 29,320,497 (157 millions de francs), et la consommation de ces produits étrangers, de 14,894,478 dollars (80 millions de francs) à 25,453,498 (136 millions de fr.). La consommation totale de ces mêmes métaux, y compris la part de la fabrication indigène, était de 51,378,935 dollars (275 millions de francs) en 1855. On n'a pas de renseignements postérieurs en ce qui la concerne.

New-York.

Mouvement commercial en 1856 et 1857. — La valeur totale des échanges de New-York avec l'étranger s'est

1 Sur ce nombre, il y a 3,430 vapeurs.

élevée à 344,442,945 dollars (1,790 millions de francs) en 1856, et à 348,311,958 dollars (1,863 millions de fr.) en 1857. Ces chiffres, qui représentent la moitié environ du commerce général de toute l'Union américaine et équivalent presque à la moitié aussi du commerce *spécial* de la France, embrassent les opérations de l'année finissant au 31 décembre et ne peuvent naturellement offrir aucune analogie avec ceux qu'on a donnés plus haut pour le *district* de New-York, lesquels s'appliquaient à une période différente (celle du 1er juillet 1856 au 30 juin 1857). Ils comprennent d'ailleurs les mouvements d'entrepôt.

Les valeurs se sont partagées comme il suit, tant à l'entrée qu'à la sortie :

IMPORTATIONS.	1856.	1857.
Marchandises payant des droits d'entrée............dollars.	193,839,646	196,279,362
Marchandises entrant en franchise......	17,902,578	21,440,734
Numéraire..................	1,814.425	12,898,033
Totaux.....	213,556,649	230,618,129
Soit en francs.....	1,143,000,000	1,234,000,000

EXPORTATIONS.	1856.	1857.
Produits indigènes...........	79,254,195	61,803,235
Marchandises provenant de l'étranger	4,413,335	11,560,420
Numéraire	37,218,766	44,360,174
Totaux.....	120,886,296	117,693,829
Soit en francs.....	647,000,000	629,000,000

Ce sont les tissus de toutes sortes qui contribuent pour la plus forte part aux importations de New-York. Ils ont, durant les deux derniers exercices, donné lieu aux mouvements ci-après (Voir le tableau, p. 385) :

Parmi les autres marchandises qui sont, sur le marché de New-York, l'objet d'actives transactions, on peut citer les articles suivants, portant indication des valeurs pour lesquelles ils figurent dans les importations de 1856 et 1857 :

TISSUS.	MISE EN CONSOMMATION.		MISE EN ENTREPOT.	
	1856.	1857.	1856.	1857.
	dollars.	dollars.	dollars.	dollars.
Soie.........	30,578,291	26,499,822	2,410,422	6,245,020
Laine........	26,651,734	24,683,304	3,292,703	8,022,089
Coton........	17,339,368	17,406,898	2,770,456	4,764,452
Lin..........	9,175,353	6,727,990	1,379,258	2,718,477
Mélangés.....	7,503,060	6,504,816	737,763	2,021,921
TOTAUX...	91,247,806	81,522,830	10,590,602	23,771,959

	1856.	1857.	
Sucre..............	17,711,162	20,698,854	dollars.
Café...............	7,395,809	7,722,162	—
Peaux brutes........	5,505,407	6,590,173	—
Thé................	5,898,900	5,399,964	—
Mélasse............	1,606,338	5,197,047	—
Étain et fer-blanc...	4,792,015	4,669,951	—
Fer en barres.......	3,628,256	3,354,101	—
— rails........	2,608,742	3,070,762	—
Montres............	3,506,432	2,954,702	—
Cigares............	2,264,699	2,610,679	—
Peaux préparées....	2,224,387	2,052,299	—
Plomb..............	2,116,110	2,035,464	—
Vins...............	1,686,286	2,011,691	—
Fourrures..........	2,270,781	1,859,923	—
Eau-de-vie.........	2,078,887	1,812,201	—

Nouvelle-Orléans.

Mouvement commercial en 1856-57 [1]. — C'est par ce port, capitale de la Louisiane, que s'écoule la majeure partie des cotons, tabacs, sucres, provisions alimentaires et en général des produits des Etats du sud et de l'ouest de l'Union américaine. La valeur de ses échanges, tant avec l'étranger qu'avec les ports du Nord, s'est ainsi répartie en 1856-57 :

Importations..............	120,778,000 fr.
Exportations..............	594,734,000
TOTAL.....	715,512,000

[1] L'exercice du 1er octobre au 30 septembre.

A l'exportation, les envois les plus importants se divisent ainsi :

Coton	414,844,000 fr.
Tabac	48,017,000
Porc et graisse	36,217,000
Farine	24,298,000
Grains	19,719,000

Importation. — Sa valeur totale, d'après les évaluations des Douanes, et au taux conventionnel de 5 fr. par piastre [1], a été :

En 1854-55	65,923,000 fr.
1855-56	90,349,000
1856-57	120,778,000

L'importation de la Nouvelle-Orléans a ainsi augmenté de près de 70 p. 100 en trois ans. Cet accroissement a porté sur presque toutes les marchandises et principalement sur les suivantes :

Soieries	fr. 41,966,995	Vins et vinaigres	1,202,335
Café	6,405,820	Porcelaine et faïence	514,530
Cuivres-bronzes	4,426,220	Cristaux et verrerie.	436,385
Articles divers	4,340,405	Mercerie, gants et rubanerie	116,150
Tissus de coton	3,915,990		

Par suite de la faiblesse des récoltes de sucre et de mélasse en Louisiane, l'augmentation a été de 75,000 boucauts sur ces deux derniers articles, soit une somme de 13,866,815 francs.

Navigation. — Elle a présenté, en 1856-57, les résultats suivants :

Entrée	1,733	navires.	1,005,407	tonneaux.
Sortie	1,700	—	947,415	—
Totaux	3,433	—	1,952,822	—

Baltimore.

Mouvement commercial en 1857. — Voici le compte des bâtiments et du tonnage ayant, en 1857, figuré dans le commerce de Baltimore avec l'étranger :

1 Taux évidemment trop faible, la valeur du dollar étant de 5 fr. 35 c.; mais on laisse subsister ici les évaluations du document original.

1o *Expéditions.*

Nombre.......	446	nav. améric.	211	nav. étrang.
Tonneaux	134,034	—	54,252	—

Soit, en total, 657 navires jaugeant 188,286 tonneaux.

2o *Arrivages.*

Nombre.......	414	bât. améric.	182	bât. étrang.
Tonneaux	122,119	—	41,242	—

Ce qui forme un total de 596 navires jaugeant 163,381 tonneaux. Enfin si l'on réunit l'entrée et la sortie, on a : navires, 1,253, tonneaux, 351,667.

Boston.

Navigation en 1857. — Le mouvement s'en résume dans les chiffres suivants :

Entrée...........	4,425	navires.	1,127,869	tonneaux.
Sortie	5,494	—	1,188,714	—
TOTAUX.....	9,919	—	2,316,583	—

Port de Monterey, en Californie.

Commerce en 1857. — D'après des renseignements fournis par la Douane locale, la valeur des arrivages dans ce port de la haute Californie en 1857 a été de 300,000 dollars au moins (1,600,000 fr.). Ce commerce, qui est tout de détail ou demi-gros, se partage entre 3 marchands français, 7 américains et 12 allemands. Ces derniers paraissent le mieux réussir dans le débit des étoffes et des effets confectionnés.

Les exportations de Monterey ont atteint cette année la somme de 148,400 dollars (790,000 fr.), comprenant 26,000 cordes de bois à brûler, 1,000 barils d'huile, 16,000 livres[1] de laine, 8,000 cuirs, 3,000 sacs de pommes de terre et 1,200 sacs d'orge.

Le comté de Monterey a exporté en outre par Watsonville, rade foraine, située dans la baie, à environ 40 kilomètres de la ville pour 21,500 dollars de céréales et de

---

1. La livre = 453 grammes.

pommes de terre, et pour 7,000 dollars des mêmes denrées par voiture pour les *placers*. Enfin, il s'y est vendu, en 1857, pour 470,000 dollars (2,500,000 fr.) de gros bétail, de chevaux, de moutons et de cochons.

Exportation de l'or et du mercure en 1857. — L'exportation de l'or californien, pendant l'année 1857, a été, d'après les déclarations faites en douane, comme il suit :

1° *Par bateaux à vapeur.*

	dollars.		fr.
Pour New-York	35,317,778	soit	176,588,890
— l'Angleterre	9,285,698	—	46,428,490
— Panama	410,928	—	2,054,640
— la Nouvelle-Orléans	249,000	—	1,245,000
— la Havane	102,690	—	513,450
Totaux	45,366,094	—	226,830,470

2° *Par bâtiments à voiles.*

	dollars.		fr.
Pour la Chine	3,142,175	soit	15,710,875
— les Indes anglaises	317,060	—	1,585,300
— l'Amérique du Sud	64,179	—	320,895
— les îles du Pacifique	174,872	—	874,380
— l'Australie	149,000	—	745,000
— le Mexique	36,500	—	152,000
— divers	12,300	—	61,500
Totaux	3,890,086	—	19,450,430

Ce qui donne pour l'exportation totale en 1857

	dollars.		fr.
1° Par bateaux à vapeur	45,366,094	soit	226,830,470
2° Par bâtiments à voiles	3,890,086	—	19,450,430
Totaux	49,256,180	—	246,280,900

Mais dans les valeurs exportées par bâtiments à voiles sont compris 3,270,761 dollars argent, venus des ports du Mexique, et réexpédiés principalement pour la Chine et les Indes anglaises, ce qui réduit l'*exportation totale de l'or* provenant des mines de la Californie au chiffre ci-après :

	dollars.	fr.
Exportation d'or en 1857	45,985,419 soit	229,927,095
L'exportation déclarée en 1856 avait été de	50,697,434 —	253,487,170
Diminution en 1857.....	4,212,015 —	23,560,075

Mercure. — Le produit des mines de mercure en Californie, exporté pendant l'année 1857, a été de 27,262 flacons de 75 livres nettes chacun, c'est-à-dire 2,044,650 livres (926,262 kilogr.) qui se sont vendues de 45 à 60 centièmes de dollar la livre, selon la qualité.

L'exportation a eu lieu comme suit :

Pour le Mexique............	14,334	flacons.
Pour New-York.............	2,374	—
Pour la Chine..............	3,554	—
Pour le Chili...............	1,000	—

Il en avait été exporté, pendant les années précédentes, pour ces diverses destinations :

En 1853....................	18,000	flacons.
En 1854....................	20,963	—
En 1855....................	27,165	—
En 1856....................	23,740	—

FRANCFORT.

Superficie 100 k. c. — Popul. en déc. 1855, 74,784 dont 64,237 dans la ville.

FINANCES. — BUDGET DE 1858.

Recettes.

	fl.
I. Service de la caisse :	
Propriétés foncières urbaines................	125,000
Gouvernement, police, juridiction, amendes, timbre, etc...........................	219,600
Accise et droits de consommation............	398,700
Commerce, foires et télégraphes.............	520,500
Éclairage de la ville et des routes............	43,000
Impôts de la campagne.......................	10,000
Divers.......................................	10,500
II. Service de la caisse d'amortissement de la dette :	
Recettes des chemins de fer.................	275,000

Impôts sur les revenus et les locations, loterie..	450,000
III. Service de la caisse du mont-de-piété.....	8,000
Somme totale.....	2,060,300

Dépenses.

I. Service de la caisse :	
Traitements des fonctionnaires supérieurs.....	143,448
Justice..................................	126,274
Administration.............................	368,734
Force armée et police.......................	443,025
Cultes et instruction publique..............	92,286
Hospices et secours aux pauvres.............	60,318
Divers....................................	47,351
Pensions, rente perpétuelle..................	120,104
	1,401,540
II. Service de la caisse d'amortissement de la dette	549,748
III. Service du mont-de-piété................	7,694
Somme totale.....	1,958,982
Dette de l'État en 1858......................	7,640,000
Dette des chemins de fer	6,420,500

GRANDE-BRETAGNE.

Superficie 313,128 h. c. — Population 27;621,862 hab., dont 288,742 pour l'Écosse et 6,533,357 pour l'Irlande, et ajouter pour Gibraltar, Malte et Helgoland 146,591. Capitale : Londres 2,363,236 hab.

Population des principales villes en 1851.

Liverpool...........	375,955	Bradford	103,778
Manchester..........	303,385	Glasgow et faubourgs.	360,138
Birmingham..........	232,841	Edimbourg..........	161,648
Leeds...............	172,270	Dublin..............	258,361
Bristol..............	137,328	Belfast	100,300
Sheffield...........	135,310		

V. pour la superficie et la population des colonies et possessions anglaises l'*Annuaire* de 1856.

Mouvement des passagers entre les ports français et belges et l'Angleterre.

PORTS FRANÇAIS.	1856.	1857.
Boulogne....................	99,034	96,777
Calais......................	84,653	78,698

Dieppe	34,651	38,939
Havre	16,415	17,550
Dunkerque	812	2,279
PORTS BELGES.		
Anvers	17,017	22,628
Ostende	21,501	19,190

Émigration en 1857. — D'après les relevés officiels mis sous les yeux du Parlement, le mouvement de l'émigration irlandaise s'est élevé de 90,781 âmes en 1856 à 95,081 en 1857, soit une différence de 4,300 âmes en faveur du dernier exercice, pendant lequel le nombre des hommes a présenté un accroissement de 4,672 individus, tandis que celui des femmes a diminué de 372.

L'extension qui vient d'être signalée a porté tout entière sur la partie laborieuse du pays. Il résulte d'un tableau statistique que, durant l'exercice 1857, l'émigration, en tenant compte de l'excédant des naissances sur les décès, a réduit la population de l'Irlande de 34,389 habitants.

L'émigration totale de l'Irlande, depuis 6 ans et 8 mois, s'est élevée à 933,861 âmes, dont 472,871 hommes et 460,990 femmes, ce qui donne, relativement à la population, un rapport de 14,25 p. 100. Quant aux sexes, la proportion est de 103 hommes contre 100 femmes.

Voici les principaux ports par lesquels s'est écoulé ce courant d'émigration en 1857 :

Belfast	Emigrants.	24,520
Cork		21,857
Dublin		21,085
Londonderry et Moville		7,912
Waterford et Ballyhack		5,859
Dundalt		3,346
Tralee		2,200
Autres ports		8,302
TOTAL		95,081

Le nombre total des émigrants de la Grande-Bretagne a été de 148,648, dont 50,089 se sont embarqués dans des navires anglais.

Paupérisme. — Au 1er janvier 1858 le nombre total des pauvres secourus dans 627 unions (cantons) et

simples paroisses (communes) a été de 902,032 personnes; accroissement sur l'année précédente : 25,377. Sur le nombre total des pauvres on comptait 165,770 adultes valides, soit 13,596 de plus que l'année précédente.

En Écosse, le nombre des pauvres inscrits a été, au 14 mai 1857, de 88,622, ou 10,741 de moins qu'à la même date de l'année précédente. 36,545 pauvres ont reçu des secours accidentels. La dépense totale de la charité publique a été, en Ecosse, de 506,522 l., diminution sur l'année précédente : 2,356 l. Le nombre des maisons des pauvres (poor-houses) continue d'augmenter; 209 paroisses en sont pourvues, mais souvent plusieurs paroisses n'ont qu'une maison des pauvres en commun.

En Irlande, dans l'année finissant le 29 septembre 1857 le montant total des sommes dépensées pour les pauvres a été de 498,218 l., dont 292,685 pour les internés, et 2,411 seulement pour les secours à domicile. Le nombre des personnes secourues a été de 186,235 dans les maisons des pauvres et 4,606 en dehors. Le taux de l'impôt a été de 10 d. par livre, sur un revenu total évalué à 11,877,088 l.

Les écoles de workhouse et de district renfermaient en 1857, en moyenne 37,340 enfants, dont 34,369 dans les écoles des workhouses. La somme payée sur les fonds de l'Etat, aux instituteurs entretenus par ces établissements a été de 29,398 l. — En Irlande 137 écoles semblables contenaient 22,674 enfants, ce qui, sur l'année précédente, fait une diminution de 2 écoles et de 8,067 enfants.

Dans les hospices et asiles d'aliénés pauvres on a compté en Angleterre, au 1er janvier 1858, 17,572 individus. On évalue le nombre total des aliénés et idiots à la charge de la charité publique, au double environ de ce nombre. — Le 14 mai 1855 on constata en Ecosse, que sur 4,642 aliénés 2,644 seulement se trouvaient dans des asiles ou des maisons de santé. En Irlande, les workhouses contenaient en décembre 1856, 1,281 aliénés; les asiles et maisons de santé en renfermaient 4,721 et 5,441 se trouvaient chez leurs parents ou amis, etc.

Instruction publique. — La somme dépensée en 1857

sur le crédit alloué à l'instruction publique s'est élevée, (Grande-Bretagne) à 559,974 l., dont 117,771 pour la construction, l'agrandissement ou la réparation d'écoles élémentaires, et 1,893 l. pour les écoles normales; 5,462 l. pour l'achat de livres, de papier, etc.; 2,346 l. pour des objets servant à l'enseignement; 64,491 pour augmenter le traitement d'instituteurs ou d'institutrices diplômés; 5,544 l. pour le traitement de sous-maîtres ou sous-maîtresses; 192,248 l. pour des bourses; 34,434 pour l'inspection 16,731 l. pour l'administration, etc., etc. Il y a 35 écoles normales d'instituteurs.

En Irlande, on compta, à la fin de 1856, 5,245 écoles dites nationales renfermant en hiver 270,000, en été 255,000 enfants. La subvention donnée par l'Etat s'élève en traitements, livres, etc., à 127,467 l., la rétribution scolaire, etc., à 37,135 l. Il y avait 3,659 instituteurs et 1,796 institutrices, 282 sous-maîtres et 224 sous-maîtresses. Le nombre des *écoles nationales agricoles* a été de 168, dont 37 écoles modèles, 61 écoles ordinaires. 3 *écoles-jardins* (espèce de salles d'asile, en allemand *Kindergarten*, jardin d'enfant), 77 écoles de workhouse. Nous ne trouvons pas le nombre des élèves des écoles agricoles, mais les produits horticoles vendus par ces établissements ont fourni une somme de 4,930 l. La dépense totale, en 1856, pour l'instruction primaire a été de 247,664, dont 213,200 l. sur les fonds du trésor public.

Voici les sommes votées en 1857 et en 1858 pour l'instruction publique, les sciences et les arts.

Instruction publique en Grande-Bretagne..	541,233	663,435
Départements des sciences et arts	73,855	83,730
Instruction publique en Irlande...........	213,030	223,000
— — administration centr..	605	680
Université de Londres..................	3,602	3,654
Université d'Écosse....................	7,510	7,510
Université de la reine, en Irlande.........	2,425	2,323
Collége de la reine, en Irlande...........	4,800	4,800
Académie royale d'Irlande..............	500	500
Académie royale Hibernienne	390	300
Professeurs de théologie de Belfast	2,500	2,500
British museum — l'établissement.......	66,400	79,275
— — le bâtiment	43,314	26,887

British museum — achats	6,944	5,000
Galerie nationale (les achats de tableaux compris)	23,165	16,474
Ouvrages et expériences scientifiques	5,039	5,039
Société royale de géographie	500	500
Société royale	1,000	1,000
TOTAL	996,722	1,126,607

COMPTE DES FINANCES POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 31 DÉCEMBRE 1858.

Recettes ordinaires.

	l. sh. d.
Douanes	22,464,353. 9. 4
Caisse (impôts indirects de consommation)	17,472,000. 0. 0
Timbre	7,269,223.10. 5
Taxes (impôts foncier et somptuaire)	3,104,020. 6. 9
Impôt du revenu	15,137,996. 3.10
Postes	2,992,000. 0. 0
Terres de la couronne	273,654. 4. 1

Autres Recettes.

Produit de la vente d'anciens approvisionnemts.	1,122,004. 7. 9
Versement de la Compagnie des Indes	60,000. 0. 0
Remboursements, etc	407,956.19. 1
Arrérages non réclamés	87,134. 6. 7
TOTAL des Recettes	70,390,343. 7.10

Dépenses.

Dette fondée. Intérêts et administ. de la dette.	23,626,907. 3. 8
Excédant d'arrérages	88,530.12. 8
Annuités à terme	3,979,135.13. 5
Interêts des bons de l'Échiquier, années 1854 et 1855	210,000. 0.0
Intérêts des bills de l'Échiquier	778,810. 6. 8
Payements des bons de l'Échiquier	2.000,000. 0. 0
Charges des fonds consolidés. Liste civile	401,478.16. 0
Annuites et pensions	337,828.13. 4
Traitements et gratifications	157,556.19. 3
Traitements et pensions diplomatiques	155,559 10. 8
Cours de justice	578,420.16. 3
Dépenses diverses à la charge du fonds consolidé	177,817.10. 2
Rachat des péages du Sund (payé au Danemark)	1,124,206. 0. 0

Crédits annuels. Armée	13,616,556.15. 6
Marine	10,390,000. 0. 0
Expédition de la Perse	900,000. 0. 0
Dépense de la guerre avec la Chine	590,693. 0. 0
Services civils divers	6,905.456.10. 8
Frais de perception, etc	4,331,287.11. 3
Total des Dépenses	70,354,245.19. 6
Excédant des Recettes	36,097. 8. 4

Nous allons donner, d'après les *Finance accounts* (compte financier pour l'année finissant le 31 mars 1856) un budget détaillé du Royaume-Uni. — Nous croyons devoir faire remarquer que sous le titre de recettes brutes nous avons mis ici les chiffres portés, dans le compte anglais dans la colonne intitulée *net prod u ts* c'est-à-dire l'ensemble des sommes perçues, les frais de perception non défalquées. Ce que le document anglais nomme *gross receipt* (produit brut) comprend encore les sommes indûment perçues et autres remboursements.

		Produit brut.
Douanes............ livres sterl.		23,213,797
EXCISE, savoir :		
Permis de chasse	19,348	
Droits sur les voitures de louage	69,636	
— le houblon	83,372	
Licences	1,399,673	
Droit sur la drèche	6,676,349	
— le papier	1,031,808	
— les chemins de fer	323,791	
— les messageries	133,016	
— les spiritueux	7,877,829	
— le sucre employé par les brasseurs	3,536	
Divers	22,580	
Total		17,632,138
TIMBRE, savoir :		
Actes non compris sous l'une des rubriques ci-après	1,218,737	
Testaments, etc	1,151,527	
Lettres de change	444,599	
Effets de banquiers	6,152	
Abonnement de la banque d'Angleterre		

et d'autres	57,722	
Reçus et traites	257,631	
Assurance maritime	324,383	
Licences et certificats	201,258	
Publications périodiques	285,542	
Médicaments	38,289	
Legs et successions	1,699,347	
Assurance contre l'incendie	1,280,442	
Orfévrerie (garantie)	63,562	
Cartes et dés	12,327	
Amendes et actes judiciaires	5,326	
Timbre de l'amirauté	8,358	
Law-fund	11,197	
Chancery-fund	11,993	
Judgments registry fund	5,501	
Civil bill fund	9,715	
TOTAL		7,063,610
TAXES, savoir :		
Impôt foncier	1,157,525	
Assessed taxes (impôt somptuaires)		
Maisons habitées	728,689	
Domestiques	185,826	
Voitures	283,853	
Chevaux de selle, etc	231,594	
Autres chevaux, mules	109,304	
Chiens	208,912	
Marchands de chevaux	13,818	
Poudre (pour les cheveux)	1,404	
Armoiries	53,748	
Droit de chasse	125,364	
Abonnements	5,628	
Droit additionnel (10 p. 100)	11,912	
Amendes, etc	377	
Autres	17,923	
TOTAL		3,136,077
(Property and income-tax) droit sur le revenu		15,159,458
Postes		2,767,201
Domaines et forêts (crown-lands)		421,715
Divers		1,158,148
TOTAL		70,552,144

FRAIS DE PERCEPTION.

Douanes	1,257,248

Revenus intérieurs (excise, timbre, taxe et droits sur le revenu)	1,320,821
Postes	1,554,799
Domaines et forêts de la couronne	21,708
TOTAL	4,154,576

RÉCAPITULATION.

Recettes brutes	70,552,144
Frais de perception	4,154,576
Revenu net	66,397,568

Dépenses.

Dette (28,112,824).

Intérêts et administration (72,911 l.) de la dette. l. st.	23,205,393
Annuités à terme (2,817,517) et dette viagère (1,046,390)	3,863,907
Arrérages non réclamés (versés à la banque)	173,241
Bills et bonds de l'Échiquier (bons du Trésor)	870,284

Fonds dit consolidé (1,723,420).

Liste civile	396,457
Annuités et pensions payées aux princes et princesses de la maison royale; pensions à titre de récompenses nationales et autres	161,732
Traitements (124,222) et pensions des agents diplomatiques	147,679
Traitement et gratifications (chambre des communes, cour des comptes, etc.)	81,682
Cours de justice (personnel des juges)	493,219
Dépenses diverses	183,864

Crédits votés annuellement (supplies 52,592,101).

Armée	17,395,059
Marine	19,654,585
Artillerie et génie (ordnance)	10,411,544
Crédit spécial pour la guerre d'Orient	4,200,000
Services civils, comprenant les frais de perception déjà comptés plus haut	6,930,913
TOTAL	88,428,345

Voici, d'après un autre document, *Estimates for civil services*, quelques détails sur les *services civils*. Ces *estimates* renferment, relativement à chaque service, la somme votée pour 1857 et le crédit demandé pour 1858.

	1857.	1858.
Classe I. Travaux publics.	925,567	781,469
— II. Traitement et dépenses de départements (services) publics.	1,516,941	1,480,565
— III. Dépenses des cours de justice.	2,637,129	2,462,473
— IV. Éducation, sciences et arts....	996,722	1,126,607
— V. Colonies, consuls et autres services extérieurs	382,215	368,772
— VI. Pensions de retraites et autres.	239,644	242,331
— VII. Divers	598,015	658,810
Imprévu (civil contigencies)...	100,000	100,000
TOTAL............	7,396,233	7,221,027

Il nous paraît sans intérêt d'énumérer les travaux publics et constructions diverses qui forment les articles de la 1re classe, nous dirons seulement qu'aucune route n'y figure. Passons donc à la 2e classe; elle comprend les 36 articles suivants, pour lesquels nous ne donnerons que les chiffres votés pour 1857.

1. Dépenses des deux chambres du Parlement *.....	87,967
2. Trésorerie....................................	53,171
3. Secrétariat d'État (ministère) de l'intérieur......	24,466
4. — — des affaires étrang..	67,169
5. — — des colonies.......	29,169
6. Conseil privé et board of trade (minist. du com.).	66,426
7. Garde des sceaux et son secrétaire.............	2,700
8. *Civil service commission*....................	6,924
9. Service du payeur général....................	17,510
10. Contrôleur général de l'Échiquier	6,218
11. Service des travaux publics...................	26,614
12. Services des forêts et domaines	23,145
13. Service de l'enregistrement	18,876
14. Commissions des pauvres	217,240
15. Monnaie et monnayage.........................	36,195
16. Inspecteurs des manufactures..................	21,995
17. Secrétaires de l'Échiquier (remembrancer).......	6,054
18. Maison du lord-lieutenant (vice-roi) d'Irlande....	6,431
19. Secrétaire en chef de l'Irlande.................	15,358
20. Payeur général civil de l'Irlande................	7,118

* Savoir : Chambre des lords....... 22,900 l.
— des communes.. 54,067
Dépenses communes...... 11,000

21. Inspecteurs des asiles d'aliénés en Irlande.......	2,583
22. Bureau des travaux publics en Irlande..........	22,997
23. Commission de l'audit (cour des Comptes).......	38,575
24. — des tenures, des clôtures et des dîmes.	16,753
24 *bis*. — des fonds d'avances..............	12,130
25. Enregistrement général des naissances et décès (registrar general) pour l'Angleterre..........	38,300
26. Enregistrement pour l'Irlande..................	3,432
27. — pour l'Écosse................	6,085
28. Bureau de la dette publique..................	13,921
29. Commission des prêts pour travaux publics.....	2,805
30. — de secours pour les îles des Indes occidentales	1,770
31. Commission des aliénés......................	2,020
32. Direction des routes du comté de *South-Wales*..	984
33. Enregistrement des friendy societies (sociétés de secours mutuels)............................	2,159
34. Fonds secret................................	32,000
35. Impression et matériel	450,745
36. Port (postage) de la correspond. de ces services.	128,045
Total............	1,516,041

Les détails qui composent les autres classes ne nous semblent pas d'un intérêt suffisant pour les reproduire.

Dette publique. — Au 31 mars 1857, le chiffre total de la dette publique du Royaume-Uni s'est élevé à 803,733,958 livres. Sur ce nombre, la dette permanente de la Grande-Bretagne, dont le montant total est de 736,009,272 l. se décompose ainsi :

		Intérêts.
Rente 2 1/2 p. 100...... Montant L.	2,993,331	74,833
Rente consolidée 3 p. 100..........	395,068,392	11,852,051
Rente réduite 3 p. 100.............	113,317,476	3,393,524
Nouvelle rente réduite 3 p. 100......	213,143,113	6,394,293
Dette (prêt) de la banque d'Angleterre 3 p. 100..................	11,015,100	330,453
Rente 3 1/2......................	240,746	8,426
Rente 5 p. 100.....................	431,124	21,556
Total de la dette permanente...	736,209,272	22,075,136
Dette non permanente (viagère, etc).	23,445,341	3,810,056
IRLANDE.		
Dette permanente	43,692,145	1,526,793
— non permanente..............	587,200	
Total égal.........	803,933,958	27,411,985

Ainsi, la dette permanente ou fondée du Royaume-Uni s'élève à 779,701,417 l. et la dette non permanente ou non fondée à 24,032,541 l.

Monnaies frappées en 1857.

	Nombre.	Valeur.	L.	st.
Or. Souverains	4,495,748	4,495,748	4	10
Demi-souverains	728,223	364,117	17	4
Argent. Florins	1,671,120	167,112	0	0
Shillings	2,562,120	128,106	0	0
Pièces de six pences	2,333,440	55,386	0	0
— de quatre pences	4,156	69	6	0
— de trois pences	1,762,728	22,034	2	0
— de deux pences	4,752	39	12	0
— d'un penny	7,920	33	0	0
Cuivre. Pence	»	»	»	»
Demi-pence	. 752,640	3,136	0	0
Farthing	1,182,381	2,26[illegible]	0	0
Demi-farthing	1,075,230	1,120	0	0

Exportations d'or et d'argent aux pays d'Orient de 1853 *à* 1857.

PORTS D'EXPÉDITION.	1853.	1854.	1855.	1856.	1857.
Argent expédié.					
De la Gr. Bret..	4,710,665	3,132,013	6,409,889	12,118,985	16,795,238
Des ports de la Méditerranée.	848,362	1,451,014	1,524,240	1,989,916	3,350,683
TOTAL :					
En livres sterl..	5,559,027	4,583,027	7,934,129	14,108,901	20,145,921
En francs	138,975,675	100,575,425	198,353,225	352,722,525	503,648,025
Or expédié.					
De la Gr. Bret..	880,202	1,174,299	948,272	404,749	269,275
Des ports de la Méditerranée.	93,528	48,456	243,239	74,039	259,986
TOTAL :					
En livres sterl..	973,730	1,222.755	1,191,511	478,788	529,261
En francs	24,343,250	30,568,875	29,787,750	11,969,700	13,231,525
TOTAL GÉN.					
En livres sterl..	6,532,757	5,805,782	9,125,640	14,587,689	20,675,182
En francs	163,318,025	131,144,800	228,140,975	364,692,225	516,879,550

SITUATION DE LA BANQUE D'ANGLETERRE, D'APRÈS LES RELEVÉS HEBDOMADAIRES AUX DATES SUIVANTES.

	25 NOV. 1857.	10 FÉV. 1858.	12 MAI.	7 JUIL.	SEPT. 26.
DÉPARTEMENT DE L'ÉMISSION.					
Passif. Billets émis	23,259,145	30,220,760	31,493,105	31,204,450	33,101,355
Actif. Dettes du gouvernement	11,015,100	11,015,100	11,015,100	11,015,000	11,015,000
— Autres garanties	5,459,900	3,459,900	3,459,900	3,459,900	3,459,900
— Monnaies d'or et lingots	6,784,145	15,745,760	17,018,105	16,729,550	18,626,455
TOTAL	23,259,145	30,220,760	31,493,105	31,204,450	33,101,355
DÉPARTEMENT DES OPÉRATIONS.					
Passif. Capital des actions	14,553,000	14,553,000	14,553,000	14,553,000	14,553,000
— Réserve	3,447,179	3,814,873	3,207,191	3,211,647	3,700,995
— Dépôts publics	5,788,998	4,253,493	2,749,169	6,994,930	8,886,870
— Autres dépôts	14,951,516	16,265,945	15,243,836	13,155,645	11,543,876
— Effets à payer à 7 jours et autres	815,838	884,224	877,842	808,527	798,148
TOTAL	39,556,531	39,671,535	36,631,038	38,723,749	39,482,889
Actif. Garanties venant du gouvernement	5,807,447	9,702,317	9,526,563	10,692,417	10,980,684
— Autres garanties	31,350,717	18,522,886	15,211,033	16,685,445	15,234,491
— Billets de banque en portefeuille	1,918,840	10,617,445	11,113,840	10,666,680	12,603,590
— Espèces d'or et d'argent	479,527	828,887	779,602	679,207	664,124
TOTAL	39,556,531	39,671,535	36,631,038	38,723,749	39,482,889

Circulation des banques du Royaume-Uni aux dates suivantes.

	21 NOV. 1857.	13 FÉVR. 1858.	8 MAI.	3 JUILLET	25 SEPT.
Banque d'Angleterre	20,557,120	19,841,279	20,496,079	19,780,492	20,121,581
Banques privées....	3,655,577	3,143,950	3,348,379	3,196,890	3,224,354
Banques par actions.	3,026,590	2,538,454	2,914,175	2,754,735	2,805,622
Banque d'Ecosse ...	4,344,222	3,747,826	3,712,678	3,936,085	3,882,312
Irlande............	6,772,645	6,171,988	6,262,727	5,847,103	5,924,797
TOTAL.....	38,356,154	35,443,497	36,734,038	35,515,305	35,958,666

Chemins de fer en 1857. — Le nombre de bills de chemins de fer présentés au parlement en 1857 s'est élevé à 130, et la longueur des nouvelles lignes dont l'autorisation était demandée était de 1,470 milles (2,232 kilom.); mais il n'en a été adopté que 82, et les chemins autorisés ont un parcours de 665 milles (1,061 kilom.), savoir 343 milles en Angleterre et dans le pays de Galles, 169 milles en Écosse et environ 150 en Irlande. Toutes les nouvelles lignes d'Angleterre sont des prolongements à des chemins de fer existants.

Le parcours total des chemins de fer britanniques autorisés jusqu'à la fin de 1857 s'élevait à 15,331 milles (24,530 kilom.); mais, 1,504 milles ont été abandonnés par suite de lois postérieures. Il ne reste, par conséquent, que 13,827 milles pour lesquels l'autorisation n'a pas été révoquée. Il y avait 9,019 milles (12,431 kilom.) ouverts en 1857, et il restait 4,808 milles (7,697 kilom.) à ouvrir, dont 3,507 milles en Angleterre, 575 en Écosse, et 928 en Irlande. Sur les 4,808 milles qui ne sont pas ouverts, les pouvoirs accordés pour l'expropriation des terrains et propriétés sont expirés pour 2,590 milles qui seront probablement abandonnés.

Le montant des capitaux autorisés en emprunts et actions jusqu'à la fin de 1857 était de 387,051,735 liv. st. (9,676,393,375 fr.), dont 314,989,326 l. st. (7,874,725,650 f.) ont été réunies par les compagnies, ce qui représente une dépense moyenne par mille de 34,950 l. st. pour toute la Grande-Bretagne, savoir : 39,275 l. st. pour l'Angleterre, 20,225 l. st. pour l'Écosse et 15,604 pour l'Irlande;

les dépenses moyennes par mille des lignes indépendantes pour lesquelles des bills ont été obtenus depuis 1848 ne s'élèvent qu'à 11,828 l. st.

Le nombre total des voyageurs transportés en 1857, a été de 139,008,888 contre 129,347,592 transportés en 1856. La recette produite par les voyageurs s'est élevée à 10,153,745 l. en 1856 (par mille 1,194 l.) et à 10,592,798 en 1857 (par mille 1191 l.).

La recette produite par les marchandises, les bestiaux, les minéraux, les paquets transportés par les chemins de fer a atteint, en 1856, 13,011,748 l. st., soit 1530 par mille, et en 1857, 13,581,812, soit 1524 l. par mille.

Voici le prix moyen (par mille anglais) des places payées par les voyageurs (en pence).

	1re classe.	2e classe.	3e classe.	Moyenne.
1854........	2.05	1.42	0.86	1.26
1855........	2.01	1.43	0.85	1.25
1856........	2.02	1.44	0.84	1.24
1857........	1.97	1.41	0.88	1.24

Situation des manufactures du Royaume-Uni en 1850 *et en* 1856.

(Voir le tableau ci-après, page 405.)

Le rapprochement des deux tableaux constate, de 1850 à 1856, un accroissement considérable dans le nombre et le matériel des établissements manufacturiers du Royaume-Uni.

En 1850, on n'en comptait que 4,600; en 1856, il en existe 5,117; accroissement, 517; et il est à remarquer que c'est dans l'industrie de la *soie* spécialement qu'a eu lieu ce progrès : de 277, les fabriques de soie sont passées à 460; accroissement, 183.

Pareille remarque est à faire pour le nombre des broches, des forces motrices, des ouvriers, et aussi pour la valeur totale de l'exportation des produits (fils et tissus), laquelle, en ces six années, est passée de 1,108 millions de francs à 1,498, s'accroissant ainsi de près de 400 millions. Ici encore il faut faire observer que c'est la fabrique des *soieries* qui, toute proportion gardée, a le plus développé ses débouchés (de 31 millions à 74) ; mais l'industrie du coton, qui occupe constamment la tête des manufactures

anglaises, s'est aussi beaucoup développée : son chiffre d'exportation est passé de 706 millions à 957, s'accroissant ainsi de près de 36 p. 100, et le nombre des broches qu'elle mettait en mouvement a monté de 20 millions 977,000 à plus de 28 millions ; accroissement, 33 p. 100.

Au reste, pour mieux préciser la situation, on va examiner successivement celle de chacune des branches de la manufacture anglaise, en 1856 :

I. — *Industrie cotonnière.*

L'Angleterre a *consommé*, en 1856, 400 millions de kilogrammes de coton, lesquels ont produit, à la filature, 361 millions de kilogrammes de filés.

Cette quantité totale de coton a été *mise en œuvre* par 2,210 établissements manufacturiers (filature et tissage) employant 28,010,217 broches, 298,847 métiers mécaniques, hydrauliques ou à vapeur (ces derniers comptant une force de 81,291 chevaux-vapeur), et 379,213 ouvriers, dont 233,017 occupés à la filature et 146,196 au tissage.

La *production* de ces forces ouvrières donnait, comme on l'a déjà dit, 361 millions de kilogrammes de fil, dont 85 millions étaient exportés.

Il restait ainsi, pour la *consommation des fabriques*, 276 millions de kilogrammes de filés.

En *tissus de coton* de toute sorte, la production était ainsi de 276 millions de kilogrammes, dont 184 étaient exportés et 92 entraient dans la consommation intérieure.

Sur l'ensemble des tissus exportés 2/3 sont blancs et écrus, 1/3 imprimé et teint.

Les tissus exportés sont, dans la proportion de 1/3, moins chers que les tissus consommés à l'intérieur.

En *valeur*, l'exportation des fils et tissus de coton anglais atteignait, en 1856, la somme de 957 millions de francs, dont 201 pour les *filés* et 756 pour les tissus.

II. — *Industrie lainière.*

L'Angleterre, en 1856, *produisait* 68 millions de kilogrammes de laines, et en importait 51 millions. Total 119 millions.

SITUATION DES MANUFACTURES DU ROYAUME-UNI, EN 1850 ET EN 1856.

	NOMBRE			FORCES MOTRICES		NOMBRE des OUVRIERS.	VALEUR DES PRODUITS (fils et tissus) exportés.
	D'ÉTABLISSEMENTS.	DE BROCHES.	DE MÉTIERS mécaniques (power looms).	A VAPEUR.	HYDRAULIQUES.		
1° 1850.							
Coton	1,932	20,977,017	249,627	71,005	11,550	330,924	706,000,000
Laine { cardée	1,497	1,595,278	9,439	13,455	8,689	74,443	250,000,000
Laine { peignée	501	875,830	32,617	9,890	1,625	79,737	
Lin et chanvre	393	965,031	1,141	10,905	3,387	68,434	121,000,000
Soie	277	1,225,560	6,092	2,858	853	42,544	31,000,000
TOTAUX	4,600	25,638,716	298,916	108,113	26,104	596,082	1,108,000,000
2° 1856.							
Coton	2,210	28,010,217	298,847	88,000	9,131	379,213	957,000,000
Laine { cardée	1,505	1,786,972	14,453	17,490	8,411	79,091	310,000,000
Laine { peignée	525	1,324,549	38,956	13,473	1,431	87,794	
Lin et chanvre	417	1,288,043	7,689	14,387	3,935	80,262	157,000,000
Soie	460	1,093,799	9,260	4,360	816	56,137	74,000,000
TOTAUX	5,117	33,503,580	369,205	137,711	23,724	682,497	1,498,000,000
Rappel du tot. de 1850.	4,600	25,638,716	298,916	108,113	26,104	596,082	1,108,000,000

Mais, sur cette quantité, elle *exportait* 19 millions de kilogrammes de *laines brutes* et 12 millions de *filés*;

Ce qui laissait à la *consommation de ses fabriques*, tant en laines brutes qu'en filés, un total de 88 millions de kilogrammes.

On comptait en Angleterre, 1,505 fabriques de laine cardée et 525 de laine peignée. Total, 2,030. Les unes et les autres employaient 3,111,521 broches, 53,409 métiers mécaniques et 166,885 ouvriers.

L'exportation des tissus de laine de fabrication anglaise s'élevait, en 1856, à 238 millions de francs. Celle des filés y ajoutait 72 millions. Total 310 millions.

III. — *Industrie linière.*

L'Angleterre a produit, en 1856, 33,762,000 kilogrammes de lin et de chanvre. — L'importation ajoutait à cette quantité 164,016,000 kilogrammes. Total 197,778,000 kilogrammes. — Sur ce total, il était exporté en filés 11,373,000 kilogrammes; — ce qui laissait à la consommation des fabriques 186,456,000 kilogrammes.

Le nombre des fabriques de toile était de 417; — celui des métiers mécaniques, de 7,689; — et celui des ouvriers, de 80,262.

La *valeur* des fils et tissus de lin anglais exportés s'élevait, en 1856, à 157 millions de francs, dont 34 en filés.

IV. — *Industrie de la soie.*

Il était *importé*, en 1856, 4,644,000 kilogrammes de soie, tant grége que moulinée. Sur cette quantité, il s'exportait 1,462,000 kilogrammes. Ce qui laissait à la *consommation* des fabriques 3,182,000 kilogrammes.

Cette quantité était mise en œuvre par 460 manufactures employant :

Métiers mécaniques............	9,260
Ouvriers	56,137

La *valeur* des soieries anglaises exportées en 1856 s'élevait à 74 millions de francs.

Industrie minière.

En 1856, la valeur totale des minerais extraits du sol,

en Angleterre, a pu être évaluée ainsi qu'il suit, d'après le prix moyen des matières sur le carreau des mines :

	1856.		1856.
	fr.		fr.
Minerai d'étain....	16,596,250	Houille..........	416,596,550
— de cuivre.	58,589,000	Sel..............	13,849,825
— de plomb.	35,787,725	Barytes et autres minéraux......	250,000
— de zinc...	686,375	Terres à porcelaine	3,022,400
— de fer....	142,395,375	Pierres à bâtir.. .	76,061,950
Pyrites de fer....	1,151,650		
Arsenic..........	47,775		
Nickel...........	13,195	Total.....	765,048,050

La valeur marchande des métaux obtenus dans les usines peut être estimée ainsi : étain, 20,031,025 ; cuivre, 71,176,975; plomb, 43,877,400 ; argent, 3,838,675 ; zinc, 5,576,875 ; fontes, 363,637,700; autres métaux, 2,500,000. Total 510,631,750 fr.

Production de la houille.	Tonnes.
En 1854....................	64,661,401
1855....................	64,453,070
1856....................	66,645,450

Le nombre total de houillières, en activité dans le Royaume-Uni est de 2,829, savoir :

	Nombre.	Tonnes.
Durham et Northumberland........	270	15,492,761
Cumberland......................	28	913,891
Yorkshire.......................	399	9,083,625
Derbyshire et Nottinghamshire.....	200	3,293,325
Warwickshire.....................	16	335,000
Leicestershire...................	14	632,478
Staffordshire and Worcestershire...	548	7,305,500
Lancashire......................	359	8,950,000
Cheshire........................	31	754,527
Shropshire......................	55	752,100
Gloucestershire et Sommersetshire..	87	1,530,000
North-Wales.....................	91	1,046,500
South-Wales.....................	304	8,919,100
Écosse..........................	305	7,500,000
Irlande.........................	22	136,625
Totaux.....	2,829	66,645,450

Commerce.

Importation dans le Royaume-Uni pendant les années 1856 et 1857.

Objets de consommation.	UNITÉS.	1856	1857
Céréales :			
— Froment	hectolitres.	11,793,360	9,970,075
— Orge	—	1,851,094	4.934,263
— Avoine	—	3,325,857	4,959,867
— Pois	—	249,637	463,707
— Fèves	—	1,024,332	867,747
— Maïs	—	5,155,657	3,337,270
— Farine			
— — de froment	quint. mét.	1,985,050	1,089,074
— — de maïs	—	394	546
Animaux vivants :			
— Bœufs, taureaux et vaches	têtes.	61,862	65,648
— Veaux	—	21,444	27,315
— Moutons et agneaux	—	145,059	177,707
— Porcs	—	9,916	10,677
Viandes salées :			
— Lard et jambon	quint. mét.	186,396	183,467
— Bœuf salé	—	143,858	75,470
— Porc salé	—	78,133	44,366
Sucre :			
— non raffiné	—	3,880,620	4,195,857
— raffiné et sucre candi	—	93,605	164,718
— Mélasses	—	471,322	503,734
Cacao	kilogr.	3,226,594	3,265,434
Café	—	25,817,428	26,687,420
Thé	—	39,048,787	29,215,916
Épices :			
— Cassia-Lignea	—	637,803	205,905
— Cannelle	—	354,597	337,628
— Clous de girofle	—	680,548	407,725
— Gingembre	quint. mét.	7,017	14,168
— Noix muscades	kilogr.	209,557	209,685
— Poivre	—	4,897,110	2,475,094
— Piment	quint. mét.	7,341	15,507
Vins	hectol.	430,477	469,340
Spiritueux :			
— Rhum	—	325,472	295,811
— Eau-de-vie	—	115,335	131,671
— Genièvre	—	8,893	8,306
Tabac :			
— non manufacturé	kilogr.	19,298.764	19,048,122
— manufact. et à priser	—	840,339	769,727
Fruits :			
— Raisins de Corinthe	quint. mét.	175,862	199,443
— Oranges et citrons	—	26,841,348	33,575,724
— Raisins secs	—	133.296	163,625
Pommes de terre	—	54.919	477.528

Beurre	quint. mét.	256,696	221,418
Fromage	—	203,161	197,374
Œufs	nombre.	117,230,600	127,039,600
Saindoux	quint. mét.	68,325	91,430
Riz	—	1,896,001	1,566,153
Matières nécessaires à l'industrie.			
Coton brut	kilogr.	4,570,921	4,327,388
Laine :			
— Peaux de mouton	—	51,296,315	55,708,071
— Alpaca et de lama	—	1,347,445	1,068,633
Soies grèges	—	3,344,803	5,471,302
Bourre de soie, déchet et fleuret	quint. mét.	8,996	10,340
Soie moulinée	kilogr.	386,415	290,344
Chanvre peig. et non peigné.	quint. mét.	395,565	396,765
Autres substances de la nature du chanvre	—	368,297	323,095
Lin sérancé et non sérancé et filasse	kilogr.	843,521	933,125
Huiles :			
— de baleine et sperm.	hectol.	300,098	241,793
— de palme	quint. mét.	393,350	427,395
— de noix de coco	—	65,395	103,619
— d'olive	hectol.	244,550	215,796
— de graines de toutes espèces	—	94,810	214,430
— Tourteaux	tonnes.	84,505	100,754
Suif	quint. mét.	561,368	607,511
Graines :			
— de trèfle rouge	tonnes.	84,724	85,792
— de lin	hectol.	3,540,540	3,153,339
— de navette	—	794,760	660,485
Peaux à l'usage des tanneurs et des teinturiers	quint. mét.	52,970	70,416
Cuirs et peaux non tannés :			
— secs.	—	109,464	166,429
— frais	—	219,614	321,677
Cuirs et peaux tannés, corroyés ou ouvrés, à l'exception des cuirs de Russie	kilogr.	1,448,292	2,565,824
Crème de tartre	quint. mét.	14,314	19,619
Nitre en cristaux cubiques.	—	154,861	127,251
Cochenille	—	9,061	11,391
Indigo	—	40,607	34,121
Laque en teinture	—	5,487	6,093
Bois de campêche	tonnes.	39,288	39,983
Garance et racine de garance	kilogr.	160,208	201,529
Garancine	—	12,671	15,499
Sumac	tonnes.	18,878	19,353
Terre de Japon	—	6,922	8,576
Cachou	—	1,711	2,634
Valonée	—	23,070	24,383

Commerce.

Importation dans le Royaume-U... 1856 et 18..

Objets de consommation.			
Céréales :			
— Froment...........			
— Orge..............			
— Avoine...........			
— Pois			
— Fèves...........			
— Maïs.............			
— Farine			
— — de from...			
— — de maï...			
Animaux vivant...			
— Bœufs, vache...			
— Veaux			
— Mout...			
— Porc...		...03,2..	
		1,321,508	
Viandes	...nes.	6,087,325	
— L...	quint. mét.	194,373	2..
— T...	—	7,993	9,..
—	hectolitres.	35,153	38,791
—		276,895	313,003
Suc...	tonnes.	40,347	41,653
...struction	loads.	1,352,256	1,321,373
....	—	81,987	111,545
...s, madriers, planches et autres bois sciés.....	—	1,081,223	1,183,170
Articles de fabrication.			
Tissus :			
— de coton............	francs.	12,774,300	14,347,825
— de laine............	—	32,451,825	31,690,200
Horloges et pendules.....	nombre.	245,250	266,750
Montres.................	—	90,000	88,621
Cuirs manufacturés :			
— Bottes, souliers et galoches de tous genr.	paires.	189,835	195,042
— Tiges de bottes......	—	670,500	555,500
— Gants...............	—	3,989,574	4,189,935
Soieries d'Europe :			
— Soie ou satin en pièces.	kilogr.	104,447	92,596
— Gaze, crêpe et velours.	—	17,906	12,502
— Rubans de tous genres.	—	210,093	170,368
Peluches pour chapeaux...	—	77,434	53,762
Soieries des Indes :			
— Mouchoirs, bandanas, Coras, taffetas et autres tissus......	pièces.	601,461	370,307
— Lainages...........	francs.	32,451,000	31,690,000

EXPORTATION DES PRINCIPAUX PRODUITS DU ROYAUME.

DÉSIGNATION des MARCHANDISES.	UNITÉS.	QUANTITÉS 1856.
Vêtements confectionnés	francs.	»
Bière	barils.	410,392
Livres	quint. mét.	15,047
Beurre	—	69,774
Chandelles	kilogr.	2,736,66[illegible]
Fromage	quint. mét.	19,7[illegible]
Houille	tonneaux.	5,898[illegible]
Cordages et câbles	quint. mét.	6[illegible]
Tissus de coton (calicots, mousselines et étoffes mêlées)	yards.	2,035[illegible]
	francs.	
Dentelles et tulles	douz. de paires	
Bas		
Couvre-pieds et articles divers de coton	francs.	
Fil à coudre	kilogr.	
Coton filé	—	
Poterie et porcelaine	francs.	
Poisson : Harengs	barils.	
— Espèces diverses	frar[illegible]	
Meubles, tapisseries, etc.		

Quantités (second column): 32,089; 288,478; [illegible],210; [illegible],109,545; 122,059

Column: 59,935; 6,859,725; 713,246; 75,200,614; 193,454; 1,284,362; 110,045

Column: [illegible]; [illegible]7,975; 6,906,050; 15,212,475; 24,961,125; 18,009,750; 20,161,100; 23,754,825; 69,065,550; 80,500,275; 3,334,500; 70,838,525; 72,241,050

Column: 12,858,925; 19,152,325; 8,881,900; 5,999,22[illegible]; 18,985,450; 18,789,125; 18,586,200; 8,922,350; 27,222,950; 75,762,525; 92,303,600; 3,248,426; 83,145,400; 73,544,125

Verrerie : Cristaux	quint. mét.	29,779	32,089	4,864,975	5,176,675
— Verres à vitres	—	»	»	882,775	1,114,850
— Bouteilles communes	—	263,406	288,478	7,290,800	7,999,000
— Glaces	francs.	»	»	1,510,750	2,152,475
Mercerie et articles de modes	—	»	»	90,958,950	97,398,625
Quincaillerie et coutellerie	quint. mét.	347,381	392,513	93,439,950	100,408,175
Peaux tannées : non ouvrées	—	16,614	16,861	7,323,075	9,151,900
— — ouvrées	kilogr.	2,831,447	3,614,830	30,007,150	41,444,400
Sellerie et harnais	francs.	»	»	6,581,000	7,430,600
Lin : Toiles de tous genres	yards.	146,410,188	133,687,197	111,631,100	101,282,450
— Dentelles	francs.	»	»	79,475	57,300
— Fil de lin	kilog.	1,825,855	1,520,570	9,541,750	8,044,475
Rubans et articles divers de lin	francs.	»	»	942,175	402,125
Tissus de lin	kilogr.	11,378,612	13,020,004	34,149,500	41,196,975
Mécanique : Machines à vapeur	francs.	»	»	20,224,175	26,557,150
— Autres machines	—	»	»	47,434,400	70,513,425
Métaux (fonte de fer en gueuses)	tonnes.	361,059	427,447	26,816,700	40,286,675
Fer en barres ou en verges	—	350,899	427,477	105,433,100	131,826,625
Fil de fer	—	9,281	11,557	4,875,950	6,084,975
Fonte moulée	—	72,467	73,407	17,804,425	18,865,450
Fer ouvré de toutes sortes	—	279,021	283,014	93,010,825	99,484,950
Acier brut	—	22,076	22,544	18,395,575	18,709,[illegible]
Cuivre en briques ou en saumon	quint. métr.	60,967	71,963	16,830,600	21,301,175
Cuivre en feuilles et clous (y compris ceux en cuivre jaune pour le doublage des navires)	—	143,785	137,027	41,616,200	41,694,300
Cuivre ouvré de toutes sortes	—	14,808	32,433	4,729,525	11,282,800
Laiton de toutes sortes	—	9,599	11,006	3,030,151	3,619,750

Plomb	tonnes.	23,365	22,620	14,556,725	13,835,275
Minerai de plomb, minium, céruse et litharge	—	5,845	6,659	3,798,375	4,364,775
Étain non ouvré	quint. mét.	18,763	27,516	5,973,400	7,465,275
Fer-blanc	francs.	»	»	35,197,650	37,524,800
Huile de graine de lin	hectolitres.	321,769	185,954	26,993,450	14,105,350
Couleurs à l'usage de la peinture.	francs.	»	»	10,895,325	11,067,975
Conserves au vinaigre et sauces.	—	»	»	9,851,100	8,886,900
Horlogerie, bijouterie et plaqués.	—	»	»	12,032,925	13,613,325
Sel	tonneaux.	753,245	657,283	10,029,550	8,525,475
Soieries (tissus, mouchoirs et rubans de soie pure)	kilogr.	296,814	283,013	19,334,725	20,085,975
Autres articles de soie	francs.	»	»	13,934,050	12,024,050
Soies mélangées avec d'autres matières	—	»	»	10,697,650	12,858,925
Soies moulinées	kilogr.	381,223	288,849	22,687,000	19,152,325
Cordons et fils	—	273,095	277,458	7,397,975	8,881,900
Savon	quint. mét.	103,962	90,086	6,906,050	5,999,225
Soude et alcali	—	702,950	767,202	15,212,475	18,985,450
Spiritueux	hectolitres.	220,044	217,885	24,961,125	18,789,125
Papeterie	francs.	»	»	18,009,750	18,586,200
Sucre raffiné	quint. mét.	156,976	59,935	20,161,100	8,922,350
Laine de mouton et d'agneau	kilogr.	6,513,584	6,859,725	23,754,825	27,222,950
Tissus de laine déclarés à la pièce.	pièces.	651,246	713,246	69,065,550	75,762,525
— à la yard	yards.	66,974,272	75,200,614	80,500,275	92,303,600
Bas de laine	douz.de paires	190,210	193,454	3,334,500	3,248,426
Tissus divers de laine peignée	quint. mét.	1,109,545	1,284,362	70,838,525	83,145,400
Fils de laine	—	122,059	110,045	72,241,050	78,544,125

Le tableau ci-après récapitule dans leur ensemble les opérations des deux derniers exercices :

	1856.		1857.	
	Liv. sterl.	Francs.	Liv. sterl.	Francs.
Importations.........	172,544,154	4,313,604,000	187,844,441	4,696,111,000
Exportations en produits du Roy.-Unis.	115,826,948	2,895,673,000	122,066,107	3,051,652,000
Réexportation........	23,393,405	584,835,000	24,108,194	602,705,000
TOTAL général....	311,764,507	7,794,112,000	334,018,742	8,350,468,000

Revenus douaniers produits par les marchandises suivantes.

	1856.	1857.	1858.
Sucre........... l. st.	5,655,626	5,370,725	6,223,436
Tabac................	5,209,626	5,253,431	5,454,216
Thé..................	5,538,242	5,060,032	5,186,171
Spiritueux............	2,560,556	2,366,494	2,246,467
Vin..................	2,073,735	1,965,361	1,827,087
Céréales.............	488,723	473,383	586,783
Bois.................	577,580	589,725	576,801
Fruits...............	364,386	353,080	495,022
Café.................	586,767	456,805	442,120
Soie.................	309,872	250,995	270,536
Épices...............	118,230	112,559	127,396
Beurre...............	124,458	110,593	95,489
Suif.................	69,559	74,776	87,664
Cuirs ouvragés........	66,962	65,231	58,117
Fromages.............	49,530	48,200	44,370
Riz..................	26,903	28,154	38,036
Houblon..............	23,873	32,459	37,322
Œufs.................	19,566	21,169	22,440
Montres..............	15,426	14,555	15,152
Cacao................	15,678	11,554	12,797
Broderies............	12,323	10,669	8,522
Pendules et horloges...	8,036	8,224	7,747
Lainages et fils de laine.	4,460	3,712	3,766
Manufacture de caoutchouc..............	12,102	8,952	3,633
Articles divers........	274,625	265,533	289,762
TOTAUX....	24,206,844	22,956,371	24,155,852

Navigation en 1857. — Abstraction faite des voyages sur lest, l'intercourse du Royaume-Uni avec ses possessions et l'étranger a, durant cet exercice, employé (entrée et sortie réunies) 77,093 bâtiments, jaugeant ensemble 19,071,379 tonneaux.

Sur l'ensemble, le pavillon anglais a eu, pour sa part, 44,047 bâtiments et 11,636,257 tonneaux. Toutes les autres marines sont intervenues dans les transports pour 33,046 bâtiments et 7,435,122 tonneaux. Le contingent proportionnel du premier a ainsi été de 61 p. 100 seulement, et se trouve avoir un peu diminué comparativement à l'année précédente. Voici comment les pavillons étrangers se sont classés en 1857 par ordre d'importance du tonnage :

Pavillons.	Navires.	Tonneaux.	Pavillons.	Navires.	Tonneaux.
États-Unis..	2,584	2,510,841	Mecklemb ..	827	176,802
Norwégien..	3,773	781,270	Belge......	560	144,985
Prussien....	2,901	672,754	Espagnol...	500	129,061
Danois.....	5,649	559,248	Russe......	341	85,970
Français ...	5,506	558,839	Sarde	281	81,405
Hollandais..	3,049	486,809	Brémois....	216	79,799
Hambourg..	902	249,239	Oldenbourg.	541	68,676
Suédois	1,257	231,024	Nap. et Sicil.	260	56,262
Hanovrien..	2,736	228,298	Portugais...	267	46,395
Autrichien..	618	208,455	Grec.......	94	26,076

Tout en conservant leur rang dans ce mouvement maritime, les États-Unis et la Norwége ont vu décroître leurs opérations. Pour la marine américaine, cette décroissance, qui n'a pas été moindre de 404 navires et de 309,454 tonneaux, s'explique assez par la crise qui a paralysé le commerce durant les derniers mois de 1857. Le pavillon français a considérablement gagné en nolis (558,839 tonneaux, au lieu de 412,015 en 1856), mais sa situation, relativement à celle de ses concurrents, n'en a pas été changée, car eux aussi ont eu plus de fret à couvrir, sauf les deux exceptions déjà mentionnées. L'augmentation a été, en somme, presque générale.

On va maintenant faire connaître comment la navigation s'est répartie par pays de provenance et de destination : c'est l'objet du tableau suivant.

MOUVEMENT, PAR PAYS, DE LA NAVIGATION EN 1857 (BATIMENTS CHARGÉS).

PROVENANCES ET DESTINATIONS.	ENTRÉE.		SORTIE.		TOTAL.	
	NAVIRES.	TONNEAUX.	NAVIRES.	TONNEAUX.	NAVIRES.	TONNEAUX.
Pays étrangers :						
États-Unis	1,312	1,249,124	1,330	1,289,479	2,642	2,538,603
France	3,695	525,540	10,204	1,356,888	13,899	1,882,428
Russie	3,369	792,522	1,848	395,922	5,217	1,188,444
Villes Anséatiques	1,330	396,203	2,964	662,131	4,294	1,058,334
Prusse	3,127	555,254	2,696	486,076	5,823	1,041,330
Pays-Bas	2,165	421,066	3,120	562,701	5,285	983,787
Danemark	1,948	200,328	3,569	401,948	5,517	602,276
Suède	1,344	262,722	1,000	171,405	2,344	434,127
Belgique	996	196,476	1,189	219,351	2,185	415,827
Espagne	907	142,281	1,804	369,003	2,711	411,484
Norwége	1,298	219,148	935	130,520	2,233	349,668
Égypte	297	126,590	415	154,804	712	281,394
Turquie d'Europe	312	95,567	622	176,753	934	272,320
Portugal	725	107,998	795	146,662	1,520	254,660
Pérou	296	208,973	78	40,620	374	249,593

Cuba et Porto-Rico.............	366	110,384	407	131,934	773	242,318
Autres pays....................	3,116	774,433	5,434	1,286,519	8,550	2,060,952
Total pour les pays étrangers.	26,603	6,384,809	38,410	7,982,716	65,013	14,367,525
Possessions anglaises :						
Amérique du Nord..............	2,409	1,134,431	1,012	420,097	3,421	1,554,528
Indes orientales et Aden........	768	577,465	903	653,336	1,671	1,330,801
Australie et Nouvelle-Zélande....	133	106,176	567	467,882	700	574,058
Indes occidentales..............	769	229,030	681	203,140	1,450	432,170
Iles de la Manche..............	1,640	176,855	1,574	154,134	3,214	330,989
Cap de Bonne-Espérance........	104	29,501	263	90,018	367	119,519
Ile Maurice......................	112	45,804	63	28,637	175	74,441
Autres possessions	157	47,735	925	339,613	1,082	387,348
Total pour les possess. anglaises.	6,092	2,346,997	5,988	2,356,857	12,080	4,703,854
— pour les pays étrangers...	26,603	6,384,809	38,410	7,982,716	65,013	14,367,525
Total général.....	32,695	8,731,806	44,398	10,339,573	77,093	19,071,379

Cabotage en 1857. — Voici le nombre des navires caboteurs entrés dans les ports du Royaume-Uni.

	NAVIRES ANGLAIS.		NAV. ÉTRANGERS.	
Angleterre.	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Navires à voiles...	90,331	6,927,226	281	44,997
— à vapeur...	14,748	3,585,759	2	336
Écosse.				
Navires à voiles....	15,096	944,660	33	3,236
— à vapeur...	5,961	1,254,360	»	»
Irlande.				
Navires à voiles....	18,317	1,333,733	3	1,740
— à vapeur...	6,391	1,730,105	»	»
Tot. de l'entrée (y comp. l'île de Man)..	153,549	15,868,762	319	50,149

Le nombre des navires sortis pour le cabotage s'élève aux chiffres suivants :

	NAVIRES ANGLAIS.		NAV. ÉTRANGERS.	
Angleterre.	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Navires à voiles....	104,910	7,912,288	214	35,299
— à vapeur...	14,594	3,527,778	6	1,090
Écosse.				
Navires à voiles....	15,800	913,531	27	2,026
— à vapeur...	6,020	1,246,409	»	»
Irlande.				
Navires à voiles....	7,744	452,324	83	14,541
— à vapeur...	6,461	1,765,047	»	»
Tot. des nav. sortis (y comp. l'île de Man).	156,520	15,905,700	252	50,159

Effectif de la marine marchande du Royaume-Uni en 1857.

La marine marchande du Royaume-Uni comptait, au 31 décembre 1857, 27,097 bâtiments, jaugeant collectivement 4,558,740 tonneaux, savoir :

		Tonneaux.		Tonneaux.
9,525	navires à voiles,	287,385	mesurant moins de	50
15,748	—	3,853,889	— plus de	50
677	steamers,	16,802	— moins de	50
1,147	—	401,464	— plus de	50

Le nombre des bâtiments neufs, de construction britannique, immatriculés en 1857, s'est élevé à 1,278 mesurant 250,472 tonneaux. Ils se classaient de la manière suivante :

1,012	bâtiments à voiles	en bois,	jaugeant	184,203	tonneaux.
48	—	en fer,	—	13,551	—
73	steamers	en bois,	—	2,978	—
155	—	en fer,	—	49,940	—

17 navires d'une capacité de 7,619 tonneaux, provenant des colonies de l'Amérique du Nord, et 74 navires (26,432 tonneaux) construits à l'étranger ont de plus été immatriculés. En comptant les acquisitions faites par la marine du Royaume-Uni pendant l'année dont il s'agit, le total des immatriculations nouvelles se trouve porté à 1,369 navires et 284,523 tonneaux.

Mais comme, d'un autre côté, 662 navires (157,683 tonneaux) ont fait naufrage durant l'année 1857, et qu'il en a été démoli 79 (9,022 tonneaux), l'augmentation nette se trouve n'avoir été en réalité que de 628 navires et 117,818 tonneaux. Il n'a pu être tenu compte dans ce total des ventes de bâtiments anglais à l'étranger au sujet desquelles l'administration n'a fourni aucun renseignement.

Au 31 décembre 1857, les colonies anglaises d'Afrique, de l'Australie, de l'Amérique du Nord et des Indes occidentales possédaient une flotte marchande de 8,851 navires, mesurant ensemble 811,465 tonneaux, et qui se décomposait ainsi :

		Tonneaux.				Tonneaux.
4,446	navires à voiles,	122,066	jaugeant	moins	de	50
4,130	—	657,249	—	plus	de	50
87	steamers,	2,752	—	moins	de	50
188	—	29,398	—	plus	de	50

Les 275 bateaux à vapeur qui figurent dans l'énumération précédente appartenaient aux colonies suivantes et dans la proportion ci-après :

	Navires.		Tonneaux.
Amérique anglaise du Nord...	182	jaugeant	20,306
Australie.....................	92	—	11,655
Ile Maurice..................	1	—	89

Détails sur l'effectif de la marine à vapeur.

Un document imprimé par ordre de la Chambre des communes, sous le titre de *Steam vessels*, contient la liste nominative complète des bâtiments à vapeur immatriculés dans le Royaume-Uni jusqu'au 31 décembre 1857.

Il ressort de ce document qu'à ladite époque cet effectif se composait (en comptant les steamers affectés à la navigation fluviale) de 1,785 navires, mesurant 408,702 tonneaux. C'est, depuis le 31 décembre 1856, une augmentation de 116 navires et de 25,104 tonneaux.

Quant à la capacité moyenne de chaque steamer, elle est restée identiquement ce qu'elle était un an auparavant, c'est-à-dire de 230 tonneaux. On doit faire remarquer d'ailleurs que le chiffre précité de 116 bâtiments représente non pas le total des immatriculations en 1857, mais seulement la différence de l'effectif aux deux époques, vu que, si cet effectif n'avait pas éprouvé les réductions ordinaires par suite de naufrages, démolitions et ventes à l'étranger, l'augmentation aurait été de 228 navires et 52,918 tonneaux.

Voici, au surplus, comment se décomposait la marine marchande anglaise à vapeur au 1er janvier 1858 :

Bateaux......	en bois à roues............	837
	en bois à hélice.......... .	22
	en fer à roues.............	397
	en fer à hélice............	529
	TOTAL.......	1,785

Progrès de la navigation sous pavillon britannique et de la construction maritime en Angleterre, de 1843 à 1857.

Les données numériques ci-après sont de nature à éclairer la question de savoir quels ont été pour la marine anglaise, les résultats du rappel de l'Acte de navigation.

En 1853 (7 ans avant le rappel), le *tonnage britannique* (avec chargement) était, entrée et sortie réunies, de 5,647,000 tonneaux.

En 1850 (première année de la mise en vigueur du rappel), il s'élevait à 8,039,000 tonneaux.

En 1857 (7 ans après le rappel) il donnait 11,636,000 tonneaux.

De sorte que si, de 1843 à 1850, le *british tonnage* s'est accru de 2,392,000 tonneaux, il s'est augmenté, dans un même laps de temps (de 1850 à 1857) de 3,597,000. L'avantage est donc pour la période postérieure à la réforme des lois de navigation.

Voici maintenant la part proportionnelle des pavillons tant national qu'étranger dans les mouvements maritimes internationaux. Tonnage (entrée et sortie) des navires chargés pour les États de l'Europe et des navires chargés et sur lest pour les États-Unis qui ne fournissent pas cette distinction.

		Pavillon national.	Pavillon étranger.
France........	1850.....	44 p. 100.	56 p. 100.
—	1857.....	43 —	57 —
Angleterre.....	1850.....	73 —	27 —
—	1856.....	61 1/2 —	38 1/2 —
Pays-Bas.......	1850.....	45 —	55 —
—	1857.....	45 —	55 —
Belgique......	1850.....	24 —	76 —
—	1856.....	22 —	78 —
États-Unis.....	1850.....	59 —	41 —
—	1857.....	65 —	35 —

Voici, en outre, comme élément important aussi de la question, quels ont été, durant les mêmes périodes comparées, le nombre et le tonnage des bâtiments construits et enregistrés en Angleterre.

ANNÉES.	1843-49.		ANNÉES.	1851-59.	
	Navires.	Tonneaux.		Navires.	Tonneaux.
1843......	698	83,097	1851......	672	149,637
1844......	689	94,995	1852......	712	167,491
1845......	853	123,230	1853......	798	203,171
1846......	809	125,350	1854......	802	196,942
1847......	936	145,834	1855......	1,098	323,200
1848......	847	122,552	1856......	1,150	244,578
1849......	730	117,953	1857......	1,278	250,472
Totaux.	5,562	813,011	Totaux.	6,510	1,535,491
Moyenne..	794	116,144	Moyenne..	930	219,356

Pêche du hareng et de la morue sur les côtes d'Écosse et de l'île de Man, en 1857.

D'après le rapport des commissaires des pêcheries britanniques, la pêche du hareng sur les côtes d'Écosse et de l'île de Man a été peu productive durant la campagne de 1857. Il n'a pas été, par suite, salé une aussi grande quantité de poisson que pendant les années précédentes.

La pêche a produit :

Harengs vidés	en mer..........	52,203	580,813
	à terre..........	528,610	
Harengs frais............................			86,121
		Total.....	666,934
		En 1856 le total avait été....	717,672
		Diminution en 1857....	50,738

Sur la quantité des poissons vidés et salés, 218,992 barils ont été marqués (*Branded*).

Le relevé suivant fait connaître les exportations, tant pour l'Irlande que pour les autres pays ou ports :

	Barils.		Barils.
Irlande.............	58,534	Brême.............	1,100
Pétersbourg........	9,082	Rotterdam..........	12,925
Kœnigsberg........	15,131	Diverses places......	21,373
Dantzick...........	37,390	Hors d'Europe.....	1,351
Stettin.............	128,603		
Hambourg..........	9,365		
Harbourg...........	72,306	Total.....	367,160

En ce qui concerne la pêche de la morue et de la merluche, il y a eu peu de différencc avec les années précédentes. Depuis longtemps, cette pêche est restée à peu près stationnaire, et les relevés constatent pour 1857 :

Morue fraîche...........	53,038	quintaux.	»	barils.
Morue sèche.............	104,668	—	»	—
Morue mise en saumure..	»	—	4,393	—
Totaux.....	157,706	—	4,393	—

Comparativement à la période précédente, il y a eu diminution de 5,836 quintaux dans la quantité séchée,

de 2,248 barils dans la mise en saumure, et de 6,949 quintaux dans la morue consommée à l'état frais.

L'exportation des morues d'Écosse, pendant l'année 1857, a été, pour l'Irlande de 16,447 quintaux, pour le continent de 13,940; hors d'Europe de 3,923 quintaux; en total 34,310 quintaux. Soit une augmentation de 4,681 quintaux, l'exportation de cette pêche n'ayant été, en 1856, que de 29,629 quintaux.

La surface totale des filets employés a augmenté de 4,786,817 yards carrés, relativement à l'année dernière, tandis que la longueur des lignes a, au contraire, perdu 215,794 yards; mais en somme, comme la valeur totale des embarcations et des engins de pêche est évaluée à 702,715 livres sterling, c'est un progrès de 36,350 livres sterling.

Commerce du Royaume-Uni avec les pays situés à l'est du cap de Bonne-Espérance en 1856, *d'après les documents du* Board of Trade. (Valeurs réelles.)

PAYS.	IMPORTAT.	EXPORTAT.	RÉEXPORT.	TOTAL.
	liv. st.	liv. st.	liv. st.	liv. st.
Maurice	2,427,007	420,180	16,977	2,864,164
Territoires de la compagnie des Indes	17,262,851	10,546,190	478,328	28,287,369
Ceylan	1,304,174	388,435	22,660	1,715,269
Singapore	806,499	872,814	18,768	1,698,081
Hong-Kong	»	800,645	37,276	837,921
Australie et Nouv.-Zélande	5,786,043	9,912,575	1,759,814	17,408,432
TOTAL pour les colonies anglaises	27,536,574	22,940,839	2,333,823	52,811,236
Madagascar	4,828	»	»	4,828
Posses. français. de l'Inde.	103,011	»	»	103,011
Indes orient. hollandaises.	40,893	764,282	11,993	817,168
— espagnoles	866,530	621,945	4,696	1,493,171
Chine	9,421,648	1,415,478	33,335	10,870,461
Océanie	56,124	52,909	2,512	111,545
TOTAL pour les pays étrangers	10,493,034	2,854,614	52,536	13,400,184
Colonies anglaises et pays étrangers réunis	38,029,608	25,795,453	2,386,359	66,211,420
Soit en francs...	950,740,000	644,886,000	59,659,000	1,655,285,000

Londres. — Navigation avec les pays étrangers en 1857.

	Sous tous pavillons.		Pavillon britannique.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Entrée..........	8,689	2,086,886	4,827	1,205,581
Sortie..........	4,670	1,132,413	2,978	711,212
TOTAUX.....	13,359	3,219,299	7,805	1,916,793

L'Allemagne, qui compte 502,586 tonneaux, occupe le premier rang dans le mouvement ci-dessus; viennent ensuite la France, qui a 416,062 tonneaux; la Hollande, 552,995; la Russie, 314,122; les États-Unis, 302,956; la Belgique, 235,373; la Suède et la Norwége, 225,238; le Pérou et l'ancienne Colombie, 157,761; la Chine, 126,640, etc.

La navigation avec les colonies anglaises ajoute aux nombres précédents les chiffres ci-après :

Entrée........	10,112	navires	jaugeant	2,763,349	tonneaux.
Sortie........	6,009	—	—	1,833,565	—
TOTAUX....	16,121	—	—	4,596,914	—

Le mouvement général du port de Londres (étranger et colonies) ressort ainsi, sous tous pavillons, entrée et sortie réunies, à 29,480 bâtiments (c'est-à-dire trajets) et 7,816,213 tonneaux. C'est près du quart de toute la navigation (cabotage non compris) de l'ensemble du Royaume-Uni.

Ces résultats accusent, dans la navigation extérieure du port de Londres, un accroissement en 1857 de 1,291 navires et de 286,393 tonneaux.

LIVERPOOL. *Navigation en* 1857 *et recettes des docks en* 1857-58. — L'intercourse de ce port avec les colonies anglaises et l'étranger a mis en mouvement, pendant l'année 1857, 9,531 bâtiments, tant chargés que sur lest, jaugeant ensemble 4,935,880 tonneaux (entrée et sortie réunies).

La recette totale des docks de la Mersey, en y comprenant toutes les sources de revenu, n'a pas dépassé, pour la période annuelle expirant au 30 juin dernier, 457,299 livres sterling, soit 11,422,000 francs. C'est

33,942 livres sterling (848,000 francs) de moins qu'en 1856-57..

Le produit des droits de tonnage, qui figure dans le total pour 183,638 livres sterling, a subi à lui seul une éduction de 14,184 livres sterling. On remarque en effet une diminution dans le nombre des bâtiments qui ont fréquenté le port.

Ce résultat montre que la dépression causée par la crise commerciale n'a pas porté seulement sur l'industrie anglaise. Les droits sur les marchandises et les autres perceptions des docks, tels que les droits de docks à sec, de gril, de phare et feux flottants, ont également subi des diminutions dans leur produit.

PORT DE NEWCASTLE. *Mouvement en* 1857. — L'importance croissante de la navigation de ce grand port houiller ressort des chiffres suivants, qui en résument le mouvement (entrée et sortie réunies), pendant les cinq dernières années :

1853	8,164 nav.	1,238,043 ton.
1854	9,830	1,594,573
1855	10,369	1,747,398
1856	11,183	1,980,097
1857	42,534	9,231,395

Le prix moyen général des charbons, à Newcastle, s'est ainsi établi en 1857 (par tonne de 1,000 kilogrammes) :

	fr.	c.		fr.	c.
Pour vapeur...	11	25	Coke...........	10	»
Forges........	7	»	Chauffage domestique.........	11	85
Gaz...........	10	»			

PORT DE CARDIFF. *Mouvement en* 1857. — La quantité totale des exportations de charbon par le port de Cardiff à l'étranger s'est élevée de 833,866 tonneaux en 1856 à 912,044 en 1857, chiffre qui représente environ un huitième de toute l'exportation des houilles anglaises, laquelle a été en 1857, de 6,739,404 tonnes. Si l'on joint aux envois de l'étranger 530,894 tonneaux expédiés aux autres ports de la même côte, le total général des expéditions de Cardiff en 1857 atteint 1,442,938 tonneaux. Le prix moyen du tonneau de houille a été de 9 1/2 à 10

shillings, soit à 1 fr. 18 c. à 1 fr. 23 c. par 100 kilogrammes. L'exportation du coke s'est en outre élevée de 9,704 tonneaux à 18,127.

La quantité de fers manufacturés de toutes sortes, exportée pour l'étranger en 1857, a été de 124,759 ton.

Tableau de la navigation des douze principaux ports en 1857.

PORTS.	ENTRÉE.		SORTIE.		TOTAL.		EXPORTAT. de produits britanniques.
	Navires	Tonneaux.	Navires	Tonneaux.	Navires	Tonneaux.	Francs.
Liverpool.	4,528	2,399,928	5,003	2,535,952	9,531	4,935,880	1,381,440,000
Londres..	10,759	2,834,107	7,846	2,143,884	18,605	4,977,991	695,808,000
Hull......	2,947	633,547	2,435	534,476	5,382	1,168,023	393,970,000
Glasgow..	515	145,228	908	261,053	1,423	406,281	127,583,000
Newcastle	4,644	781,654	7,835	1,441,050	12,479	2,222,704	53,635,000
Southampton.. ..	934	322,179	930	334,809	1,864	656,988	51,626,000
Leith	1,382	204,590	475	96,767	1,857	301,357	20,763,000
Bristol ...	707	190 339	335	102,955	1,042	293,294	19,018,000
Greenock	308	139,455	172	89,354	480	228.809	12,572,000
Cork.....	367	91,075	128	26,061	495	117,136	4,414,000
Dublin...	390	83,271	132	35,913	522	119,164	969,000
Belfast....	274	67,684	108	29,750	582	97,434	822,000
TOTAL pour ces 12 ports.	27,755	7,893,057	26,307	7,632,024	54,062	15,525,081	2,762,624,000

Fontes et fers d'Écosse en 1856 et 1857.

La situation, d'après informations recueillies à bonnes sources, se résume ainsi d'après les *Annàles du commerce extérieur.*

	1856.	1857.
Hauts fourneaux existants..................	159	164
Dont en activité............................	116	128
Production de la fonte........... tonnes*..	832,500	918,500
Expédition des fontes, 1° pour pays étrangers.	258,289	294,232
— — 2° pour les ports de la Grande-Bretagne et de l'Irlande...........	243,911	233,768
Consommation locale des fontes pour la fabrication du fer..............................	181,000	160,500
Consommation dans les fonderies............	159,000	155,900
Stock au 31 décembre.......................	90,000	190,000

* La tonne = 1,015 kilogrammes.

Exportation des fontes d'Écosse en 1857.

France	Tonneaux.	67,713
Allemagne		81,828
Hollande		45,921
Danemark, Suède et Norwége		10,925
Italie		12,525
Espagne et Portugal		10,240
Russie		534
Turquie		365
Belgique		1,115
Guernesey et Jersey		293
États-Unis		42,192
Amérique britannique		15,352
Amérique du Sud		1,215
Indes occidentales		495
Indes orientales, Chine et Australie		3,349
Afrique		170
TOTAL		294,232

CUIVRE ET PLOMB.

Cuivre. — L'importation du cuivre en Angleterre s'est élevée, en 1857, à 104,285 tonnes métriques, savoir :

Minerai de cuivre		77,045
Régule (métal de fusion)		19,570
Cuivre....	en saumons	2,612
	ouvré ou en partie ouvré	5,058

Ces quantités provenaient principalement du Chili, dont les envois se sont élevés à 42,125 tonnes métriques; puis, par ordre d'importance, de Cuba, de l'Espagne, de l'Australie, du Cap, des États-Unis, du Pérou, de la Bolivie, de l'Algérie, etc.

Le mouvement des exportations de cuivre anglais a été (cuivre brut et ouvré, point de minerai), pour le même exercice, de 24,519 tonnes métriques et s'est principalement réparti entre la France, les Indes orientales anglaises, la Hollande, les Villes Anséatiques, les États-Unis, la Turquie et ses dépendances (Égypte, Principautés danubiennes, Syrie et Palestine), l'Italie, la Belgique, le Brésil et Maurice.

Quant à la réexportation des cuivres étrangers, elle s'est élevée à 703 tonnes métriques de minerai et à 2,229 tonnes de cuivres tant bruts qu'ouvrés.

Plomb. — 14,029 tonnes métriques de plomb ont été importées en Angleterre durant l'exercice 1857. On comptait, sur cette quantité, 12,972 ton. de plomb en saumons.

En tête des pays de provenance se place l'Espagne, dont les envois à l'Angleterre ont atteint 11,596 tonnes. On doit citer en outre les Villes Anséatiques, les États-Unis, la Hollande, la Belgique, le Portugal, etc.

Les exportations ont été de 29,147 tonnes métriques : 29,163 de provenance britannique et 254 d'origine étrangère. Le plomb en saumons entrait pour 19,824 tonnes dans le chiffre total. Les principales expéditions se sont dirigées en Chine, en Russie, aux Indes orientales anglaises, aux États-Unis, aux possessions anglaises en Australie, etc.

CÉRÉALES.

Mouvement des froment et farine de froment, en Angleterre, (1843-1857.)

ANNÉES.	IMPORTATION générale. Grains.	Farine.	CONSOMMATION. Grains.	Farine.	PRIX moyen du blé par quarter. sh.	d.
	quarters.	quintaux.	quarters.	quintaux.	sh.	d.
1843....	940,120	436,878	863,441	415.890	50	1
1844....	1,099,077	980,645	819,764	706,711	51	3
1845....	871,710	945,864	134,680	624,977	50	10
1846....	1,432,591	3,190,429	1,982,875	3,363,678	54	8
1847....	2.656,455	6,329,058	2,725,414	6,603,441	69	9
1848....	2,580,959	1,749,449	1,848,379	1.207,067	50	7
1849....	3,845,378	3,349,839	4,477,866	3,901,547	44	2
1850....	3,738,995	3,819,440	3,758,487	3,805,785	40	3
1851....	3,812,008	5,314,414	3,778,038	5,211,734	38	6
1852....	3,060,268	3,865,174	3,050,073	3.798,561	40	9
1853....	4,915,430	4,621,506	4,951,310	4,646,409	45	»
1854....	3,431,227	3,646,505	3,468,746	3,679,699	60	»
1855....	2,667,702	1,904,224	2,686,189	1,922,101	61	»
1856....	4,072,833	3,970,100	4,107,941	4,016,853	36	»
1857....	3,437,957	2,178,148	3,475,234	2,212,168	35	»

Commerce des vins et spiritueux en 1857.

Un document parlementaire formé d'après les tableaux du *Board of Trade* donne les renseignements suivants

Sur 459,340 hectolitres de vins de toute espèce importés dans le Royaume-Uni en 1857, il a été déclaré pour la consommation du pays 319,708 hectolitres, dont 175,388 de vins blancs et 144,320 de vins rouges. Les vins de France figurent dans le total des importations pour 28,258 hectolitres. La part des autres pays de production se répartit comme suit :

Espagne ...... Hect.	126,094	Afrique méridionale (le Cap)	20,711
Portugal	104,041	Italie	10,408
Hollande	92,116	Iles Canaries	272
Madère	35,505		

Les entrées des liqueurs et esprits de toute espèce pour la consommation ont atteint dans la même période le chiffre de 218,769 hectol., savoir : rhum, 154,202 h., eau-de-vie 62,588, genièvre de Hollande 11,763, autres liqueurs 806 h.

Gibraltar.

Navigation en 1856. — Le nombre des bâtiments à voiles ayant fait opération de commerce ou simple relâche à Gibraltar a été (entrée et sortie réunies) de 4,792 navires, jaugeant 867,082 tonneaux. C'est 192 navires et 39,872 tonneaux de moins qu'en 1855.

Les pays qui ont le plus participé à l'intercourse se classent ainsi :

	Navires.	Tonneaux.
Angleterre et ses possessions..........	1,690	307,295
Maroc	611	96,844
Espagne et ses possessions	516	94,267
France, Algérie et autres possessions...	339	61,334
Turquie	277	50,601
Deux-Siciles	215	41,657
États-Unis d'Amérique	185	40,103
Égypte	112	20,431
Suède et Norwége	95	20,038
Sardaigne	104	19,162
Portugal et ses possessions	121	16,662

La part de chaque pavillon s'établit comme il suit pour la navigation à voiles :

	Navires.	Tonneaux.
Pavillons anglais	2,825	508,500
— américain	273	65,247

Pavillons suédois et norwégien	304	64,752
— français	290	46,657
— sarde	193	36,670
— hollandais	237	35,550
— espagnol	85	16,150
— portugais	196	15,680
— danois	66	15,840
— grec	32	8,000
— napolitain	41	7,790
— russe	12	2,856
— autrichien	9	2,070

Bateaux à vapeur. — Le nombre de ceux qui ont relâché, en 1856, dans le port de Gibraltar a été (entrée et sortie réunies) de 1,566 bâtiments jaugeant 977,520 tonneaux, avec une force collective de 180,524 chevaux.

En 1855, on avait compté 30 bâtiments de moins, mais 14,270 tonneaux de plus.

Canada.

On se rappelle qu'un traité de réciprocité a été conclu le 5 juin 1854 entre le Canada et les États-Unis. On jugera de ses effets, qui ont été très-avantageux pour le commerce américain, par la comparaison suivante :

Mouvement commercial du Canada avec l'Angleterre et les États-Unis en 1856 (valeur en dollars).

1° IMPORTATIONS :

	De la Grande-Bretagne.	Des États-Unis.
1853	18,489,120	11,782,144
1854	22,983,328	15,333,096
1855	13,303,460	20,822,676
1856	18,212,932	22,704,508

2° EXPORTATIONS :

	A la Grande-Bretagne.	Aux États-Unis.
1853	11,465,404	8,936,380
1856	10,467,744	17,979,752

Ainsi, en quatre ans, les exportations du Canada à l'Angleterre ont diminué de 997,660 dollars, tandis que les envois du Canada aux États-Unis se sont accrus de 9,043,372 dollars.

Montréal est toujours le principal port d'importation du Canada. Il a reçu pour 13,526,156 dollars de marchandises en 1853; pour 17,264,328 en 1854, pour 12,256,244 en 1855, et pour 16,144,696 en 1856.

Mouvement général du commerce en 1857. — Il a présenté, d'après les états officiels du commerce de la colonie, les résultats suivants :

Importations........	9,857,649 liv. st.	246,441,000 fr.
Exportations........	6,362,604	159,065,000
TOTAUX.....	16,220,253	405,506,000

Comparativement à 1856, ces chiffres accusent (par l'effet de la crise) une diminution de 1,038,447 livres sterling aux importations, et de 1,649,150 livres sterling aux exportations. Soit un total de 2,687,597 livres sterling (ou 67,189,925 fr.).

Le mouvement des échanges de 1857 s'est ainsi réparti :

		Importations.	Exportations.
États-Unis....................	Liv. st.	5,056,163	3,301,609
Grande-Bretagne......................		4,389,756	2,775,511
Colonies anglaises de l'Amérique du Nord.		187,972	218,810
Antilles anglaises......................		6,705	»
Autres pays............................		217,053	66,675

Dans les exportations du Canada, les produits agricoles ont figuré, en 1857, pour 2,220,706 livres sterling ; ceux du règne animal, pour 526,810 ; ceux des forêts, pour 2,932,596 ; ceux des pêcheries, pour 135,028 ; ceux des mines, pour 71,617 ; les produits manufacturés ont compté pour 99,705, et les navires construits à Québec pour 345,801.

Le mouvement de la navigation a été représenté, en 1857, par 5,283,969 tonneaux à l'entrée, et par 5,144,756 à la sortie, soit, en total, par 10,428,725 tonneaux.

Cap de Bonne-Espérance.

Situation en 1857. — *Vin et laine.* — Les vins, non compris le vin de Constance, produit de luxe qui a peu d'influence sur l'état de l'agriculture coloniale, a fourni à l'exportation générale les quantités suivantes :

1852	11,362	hectolitres.
1853	11,338	—
1854	16,404	—
1855	22,335	—
1856	32,702	—

La récolte de 1852 a été évaluée à 23,366 livres sterling (584,150 fr.) ; celle de 1856 s'est montée à 71,081 livres sterling (1,776,025 fr.).

On estime que la production des spiritueux pour 1857, en y comprenant les eaux-de-vie et le vin de Constance, s'élèvera à 920,000 gallons (41,768 hectol.), valant au Cap 130,000 livres sterling (3,250,000 fr.).

La production de la laine a suivi le même mouvement ascensionnel ; ainsi, en 1852, l'exportation a été de 7,773,505 livres anglaises, et, en 1856, de 14,920,988 (6,759,208 kilog.).

Commerce. — Voici comment se décompose le commerce des colonies du Cap et de Port-Natal avec la Grande-Bretagne, au point de vue des valeurs *réelles* :

	1854.	1855.
Marchandises importées de ces colonies dans le Royaume-Uni.......... fr.	17,284,000	23,741,000
Produits du Royaume-Uni exportés aux mêmes colonies..................	23,049,000	19,783,000
Produits de l'étranger ou des colonies réexportés du Royaume-Uni pour le Cap..........................	1,582,000	1,141,000
Totaux....	41,915,000	44,665,000

Il est à remarquer que l'exportation des produits britanniques pour l'Afrique du Sud a notablement diminué pendant les deux années dont on vient de donner les chiffres : elle s'était élevée de 18,810,000 francs en 1851, à 26,607,000 en 1852 et à 36,316,000 en 1853. On n'a pas de cause précise à attribuer à cette décroissance, qui, probablement n'est que le résultat des fortes expéditions des deux années précitées, et peut à ce titre être considérée comme une simple fluctuation commerciale.

Les envois que la Grande-Bretagne a reçus du Cap et de Port-Natal se sont ainsi répartis, quant aux *quantités*, pendant les cinq années comparées :

MARCHANDISES.	UNITÉS.	1851	1852	1853	1854	1855
		fr.	fr.	fr.	fr.	fr.
Laine	livres *.	5,817,000	6,389,000	7,221,000	8,224,000	11,076,000
Vin	gallons**.	408,000	128,000	106,000	282,000	369,000
Aloès	livres.	234,000	150,000	93,000	261,000	428,000
Peaux brutes	quint.***.	12,269	9,846	5,278	8,574	26,104
— de mouton	nombre.	227,000	168,000	131,000	174,000	210,000
— de chèvre	—	119,000	71,000	87,000	77,000	55,000
— de veau marin	—	5,000	6,000	1,000	3,000	2,000
Minerai de cuivre	tonnes.	120	26	79	638	1,543
Guano	—	6,183	7,278	850	3,187	153
Plumes d'autruche	livres.	1,180	1,079	699	1,239	742
Café	—	»	147,000	6,000	20,000	1,000
Huile de baleine	tonnes.	187	208	138	75	112

Les produits tant étrangers que coloniaux, mais principalement originaires d'Europe et d'Amérique, dont s'alimente la réexportation du Royaume-Uni pour le Cap, sont les *spiritueux* (eau-de-vie et genièvre), les *bois de construction* et *douvelles*, le *tabac*, la *verroterie*, la *ganterie*, les *vins* et le *thé*. L'*eau-de-vie* était comprise dans ces envois pour 98,000 gallons en 1853 ; cette quantité s'est réduite à 37,000 en 1854, et à moins de 17,000 en 1855. Quant à l'exportation propre du Royaume-Uni pour le même pays, elle a été de 23,049,000 francs en 1854 et de 19,783,000 en 1855.

Les *tissus* et les *effets d'habillement* forment à eux seuls la moitié environ de cette exportation, qui s'est ainsi répartie pendant les deux dernières années (*valeurs déclarées*) :

	1854.	1855.
Tissus de coton	3,547,000 fr.	3,640,000 fr.
Effets d'habillement	4,714,000	3,471,000
Tissus de laine	1,948,000	1,973,000
Fer et acier ouvrés	1,110,000	1,030,000
Peaux ouvrées	1,254,000	876,000
Quincaillerie et coutellerie	1,471,000	837,000
Savon et chandelles	680,000	664,000
Tissus de lin	618,000	515,000
Autres articles	7,707,000	6,777,000

* La livre = 0 kilogr. 453.
** Le gallon = 4 litres 54.
*** Le quintal = 50 kilogr. 8.

Navigation. — En réunissant l'entrée et la sortie, on trouve que la part du pavillon anglais a été de 156 navires et 41,461 tonneaux; celle du pavillon étranger, de 16 navires et 5,168 tonneaux, et le total général des transports, de 172 navires et de 46,629 tonneaux. Les arrivages et départs sans chargement doubleraient à peu près ces chiffres.

Indes orientales anglaises de 1850 à 1857.

Commerce extérieur. — Au commencement de cette période, c'est à-dire en 1850-51, la valeur totale des échanges de l'ensemble des provinces de l'Inde soumises au gouvernement de la Compagnie n'excédait pas (marchandises et numéraire réunis) 340,760,369 roupies*, soit, en nombre rond, 852 millions de francs, dont 384 millions 1/2 à l'entrée et 467 1/2 à la sortie. En 1856-57, ce même commerce atteignait 552,001,666 roupies, soit 1,280 millions de francs, savoir, 715 à l'importation et 565 à l'exportation. Le progrès total ressortait ainsi à 428 millions de francs ou environ 50 p. 100.

Si l'on décompose le mouvement par Présidences, on constate, pour ces deux années comparées, les résultats ci-après :

		1850-51. (Millions de francs.)	1856-57. (Millions de francs.)
Bengale	Importation	183	354
	Exportation	257	336
	Total	440	690
Bombay	Importation	172	297
	Exportation	169	269
	Total	341	566
Madras	Importation	29	63
	Exportation	42	60
	Total	71	123

Les métaux précieux, et principalement l'argent, forment une part considérable de ce commerce. Il en est arrivé dans les trois Présidences, pendant les 7 années

* La roupie étant évaluée à 2 fr. 50 c.

dont il s'agit, pour 1,208 millions de francs, dont 572 à Bombay et 538 à Calcutta. En 1855-56 et 1856-57, l'entrée du numéraire, beaucoup plus forte que par le passé, a presque égalé en valeur celle des marchandises (643 millions contre 703 pour les deux exercices). La réexportation des métaux précieux durant la période septennale n'ayant été que de 178 millions, il est ainsi resté, du seul fait de cette importation, plus de 1 milliard de numéraire dans la circulation de l'Inde.

Les relevés auxquels ont été empruntés ces détails n'établissent ni le contingent de chaque pays, ni les valeurs ou quantités des différents objets ayant composé la somme totale des transactions : ils énoncent seulement le chiffre des envois de marchandises faits par la métropole ou reçus par elle. Sur 288 millions de francs de produits importés en 1850-51 par les trois Présidences, les envois propres à l'Angleterre comptaient pour 208 millions de francs. En 1856-57, c'étaient 285 millions sur 355. D'un autre côté, l'Angleterre importait des Présidences pour 202 millions sur 454 durant le premier exercice, et pour 266 sur 633 durant le second.

Territoires annexés au domaine de la Compagnie des Indes depuis 1851 (*D'après un document officiel*).

NOMS DES TERRITOIRES.	DATE d'annexion.	ÉTENDUE en mil. carrés *	POPULATION.	REVENU en 1855-56.	DÉPENSES en 1855-56.
		mil. carr.	habitants.	liv. st.	liv. st.
Pégu et Martaban....	1852	32,250	570,180	317,010	449,477
Territ. dans le Sinde..	1852	5,412	indéterm.	»	»
— dans le Cachar.	1853	2,160	5,015	»	»
Odéipore............	1853	2,306	133,748	»	»
Nagpore............	1853	76,432	4,650,000	529,127	267,683
Jhansi..............	1854	2,532	200,000	»	»
Budawul............	1855	indéterm.	indéterm.	»	»
Oude................	1856	25,000	5,000,000	201,935	113,508

Pour les territoires enclavés dans des pays dont le budget est collectif, les chiffres des recettes et dépenses n'a pu être indiqué. Abstraction faite des lacunes qu'offre

* Le mille carré = 2 kilomètres carrés 59.

ce tableau, les accessions successives au domaine de la Compagnie des Indes depuis 1852 représentent une étendue de 146,092 milles carrés (38,738,000 hectares) et une population de 10,558,943 habitants.

Nouvelle-Galles du Sud.

Le gouvernement de la province de *New South Wales* a publié, en 1856, diverses données statistiques réunies par l'administration coloniale de 1846 à 1856 sur la population, l'agriculture, les industries et le commerce de cette partie sud-est de l'Australie, dont Sydney est la capitale. On va résumer sommairement les informations afférentes à chacun de ces objets.

Population. — Immigration. — Au 31 décembre 1856, la Nouvelle-Galles du Sud ne comptait encore, d'après le recensement officiel, que 286,873 habitants. Il convient de remarquer cependant que ce recensement tenait compte seulement des naissances, auxquelles il ajoutait les immigrations par la seule *voie de mer;* or, il est certain qu'un grand nombre de voyageurs, venus par Adélaïde ou Melbourne, s'introduisent dans la colonie, soit par la route de terre, soit par la rivière Murray, sur laquelle il existe un service de bateaux à vapeur remontant jusqu'à Albany, ville frontière, au delà de laquelle commence l'État de Victoria. Aussi l'opinion générale est-elle que la population de la Nouvelle-Galles du Sud doit s'élever à environ 800,000 âmes.

Le nombre total d'immigrants dont la colonie s'est recrutée à partir de 1832 est de 151,394. Le courant de cette immigration n'a d'ailleurs pas été régulier : ainsi, au début de cette période de 25 ans, il n'amenait que 2,006 individus; en 1835, 1,428; en 1838, 7,430; en 1841, 13,786; puis en 1843, 967 seulement. L'année d'après, le chiffre des arrivants remonte brusquement à 3,211 pour retomber à 402 en 1845 et se relever à 5,027 en 1848 et à 9,801 en 1849. Une nouvelle décroissance se fait sentir dans les résultats des deux exercices suivants (4,638 et 2,602); mais elle est bien effacée par le mouvement de 1852 à 1856, lequel se résume ainsi :

1852.... Immigrants.	8,762	1855.... Immigrants.	17,683
1853................	13,767	1856................	16,001
1854................	10,002		

Agriculture. — La superficie totale des terres cultivées (non compris les jardins et les vergers) s'est élevée, dans la colonie, de 151,034 acres en 1846 à 185,015 (74,875 hectares 57) en 1856; mais elle a souvent été inférieure à ces chiffres, et notamment en 1854, où elle n'excédait pas encore 130,944 acres.

Voici maintenant les quantités comparées du produit des récoltes, pour 1847 et 1856 :

	Unités.	1847.	1856.		Acres *.
Froment	boiss. **.	678,072	1,756,964	sur	106,124
Maïs............	—	722,074	1,085,279	—	32,003
Orge............	—	58,521	67,847	—	4,340
Avoine..........	—	14,346	48,471	—	3,430
Seigle..........	—	1,120	1,349	—	97
Millet..........	—	778	677	—	99
Pommes de terre..	tonnes***.	6,985	27,932	—	8,881
Tabac...........	quint.	725	2,813	—	218
Foin............	tonnes.	16,281	43,633	—	29,823

En outre 1,018 acres en vignobles ont donné, en 1856, un produit de 95,645 gallons de vin (4,304 hectol.) et de 1,547 gallons d'eau-de-vie.

On établit comme il suit les existences comparées en animaux vivants pour 1846 et 1855 (période décennale) :

Mouton..........	1846.	4,909,819	1855..	8,603,499
Bêtes à cornes....	—	1,140,297	—	1,858,407
Chevaux.........	—	76,726	—	157,159
Porcs...........	—	39,733	—	68,091

Moutons..........	7,736,323	Chevaux.........	168,929
Bêtes à cornes.....	2,023,418	Porcs...........	105,998

On voit qu'il y a eu en 1856, sur cette dernière sorte de bétail, un énorme accroissement. C'est, on le sait, pour la production de la *laine* et du *suif* qu'une aussi

* L'acre = 40 ares 47.

** Le boisseau = 36 litres 34.

*** La tonne = 1,015 kilogr.

faible population entretient autant de moutons. La quantité qui en a été abattue ne dépassait pas 69,226 en 1854, mais s'est élevée à 123,134 en 1855 et à 266,729 en 1856.

Moutons. — Pour la première fois depuis 10 ans, une diminution est signalée dans les troupeaux de moutons, qui, par rapport à 1855, ont décru de 1 million de têtes. Tout porte à croire qu'une décroissance analogue sera de nouveau constatée en 1857. Ce résultat est dû principalement aux pluies continuelles, qui, en laissant dans beaucoup de localités une humidité trop grande, ont engendré le catarrhe, si funeste aux moutons. Une autre cause de mortalité, c'est la mise en vigueur d'un acte du Parlement prescrivant la destruction des bêtes atteintes de la gale. Cette maladie faisait de tels progrès qu'elle a nécessité un remède énergique; on a l'espoir qu'il ramènera en peu d'années les troupeaux à l'état sain.

Exportation des laines et du suif.

ANNÉES	LAINE.		SUIF.	
	QUANTITÉS.	VALEUR.	QUANTITÉS.	VALEUR.
	livres.	liv. st.	quintaux.	liv. st.
1846.............	10,073,000	668,544	18,117	25,058
1847.............	12,170,000	706,313	58,478	92,384
1848.............	12,445,000	683,623	71,304	102,611
1849.............	13,397,000	663,965	84,454	149,671
1850.............	14,271,000	788,051	128,090	167,858
1851.............	15,268,000	828,302	86,460	114,168
1852.............	11,087,000	676,815	118,182	146,811
1853.............	16,359,000	999,896	90,675	134,708
1854.............	18,976,000	1,181,956	82,120	164,256
1855.............	17,672,000	1,078,017	57,325	123,255
Soit, en unité de France......	kilogr. 8,005,000	fr. 26,950,000	kilogr. 2,912,000	fr. 3,081,000
Accroissement décennal.......	76 p. %	50 p. %	216 p. %	392 p. %
	livres.	liv. st.	quintaux.	liv. st.
1856.............	19,200,000	1,303,070	77,314	137,202

Houille. — La production de ce combustible suit une

marche rapidement ascendante et dont l'aperçu ci-après résume les progrès :

	Nombre des mines.	Quantité extraite.	Valeur.
1849.......	6	48,516 tonnes.	14,647 liv. st.
1850.......	9	71,216	23,376
1851.......	10	67,610	25,546
1852.......	10	67,404	36,885
1853.......	13	96,809	78,059
1854.......	12	116,642	119,380
1855.......	14	137,076	89,083
1856.......	14	189,960	117,907

Or. — Les exportations d'or, qui avaient atteint leur maximum en 1853, ont été beaucoup moins considérables en 1855 que pendant les années précédentes. Voici le relevé des quantités et valeurs de ce métal sorties de la colonie depuis 1851, et ici encore on fera remarquer qu'il ne s'agit que des extractions d'une seule province de l'Australie, la Nouvelle-Galles du Sud :

	onces.	liv. sterl.		fr.
1851...........	144,121	468,336	ou	11,708,000
1852...........	818,752	2,660,946	—	66,524,000
1853...........	548,053	1,781,172	—	44,529,000
1854...........	237,911	773,209	—	19,330,000
1855...........	64,385	209,250	—	5,231,000
1856...........	42,464	138,007	—	3,450,000
TOTAL GÉNÉRAL.	1,855,686	5,030,920	—	150,772,000

Commerce général. — L'ensemble des échanges avec la métropole, ses colonies et l'étranger s'est ainsi réparti de 1846 à 1856 :

	Importation.	Exportation.	TOTAL.
1846......... liv. st.	1,314,951	1,056,338	2,371,289
1847.................	1,544,327	1,201,535	2,745,862
1848.................	1,182,874	1,155,009	2,337,883
1849.................	1,313,589	1,135,944	2,449,533
1850.................	1,333,413	1,357,784	2,691,197
1851.................	1,563,931	1,796,912	3,360,843
1852.................	1,900,436	4,604,034	6,504,470
1853.................	6,342,397	4,523,346	10,865,743
1854.................	5,981,063	4,050,126	10,031,189
1855.................	4,668,519	2,884,130	7,552,649
1856.................	5,460,971	3,430,880	8,891,851

La navigation de la Nouvelle-Galles du Sud, prise dans son ensemble, a présenté les chiffres suivants :

	1855		1856	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Entrée	1,152	353,323	1,143	321,679
Sortie	1,185	362,482	1,219	336,113
Totaux	2,337	715,805	2,362	657,792

Dans ce dernier total, comptaient :

	Navires.	Tonneaux.
Les Colonies anglaises pour	1,792	397,391
La Grande-Bretagne	147	118,481
Les Iles de la mer du Sud	76	10,442
Les Pêcheries	56	11,943
Les Etats-Unis	47	20,539
Les États étrangers	244	98,996

Le mouvement général, sans avoir été aussi animé en 1856 que pendant les deux années précédentes, n'en offre pas moins, comparativement à 1847, un accroissement de près du triple.

Ventes de terres. — De 1846 à 1855, c'est-à-dire pendant une période décennale, il a été vendu dans les diverses colonies anglaises de l'Australie (la Nouvelle-Zélande exceptée) pour 7,439,140 livres sterling (près de 186 millions de francs) de terres au profit du Gouvernement. Ce total se répartit comme il suit :

Province de Victoria...... liv. st.	4,793,861
Australie méridionale	1,410,141
Nouvelle-Galles du Sud	1,004,703
Tasmanie	212,883
Australie occidentale	21,062
Total	7,439,140
Soit en francs	185,978,500
Ou, en moyenne annuelle	18,597,850

Le montant des ventes annuelles a été fort inégal : en 1851 il ne dépassait pas 361,449 livres sterling (9,036,000 francs) ; en 1852, le rendement des gîtes aurifères ayant fait accroître les achats de terres de plus de moitié, le chiffre total atteint 771,366 livres sterling (19,284,000 fr.) ; en 1853 et en 1854, sous

l'impulsion d'une demande croissante, il s'élève successivement à 2,159,054 (53,976,000 fr.) et à 2,107,890 livres sterling (52,697,000 fr.); mais en 1855, il retombe à 1,321,709 (33,043,000 fr.).

En 1855, les achats de terres se sont ainsi divisés :

Province de Victoria........ liv. st.	763,554
Nouvelle-Galles du Sud............	269,131
Australie méridionale...............	233,754
Tasmanie........................	51,817
Australie occidentale..............	3,461
Total..............	1,321,708
Soit en francs...........	33,943,000

GRÈCE.

Superficie 49,167 kil. c.— Population en 1857, 1,045,232 hab. — Cap. Athènes, 31,125 hab.

Finances. — Budget de 1858.

Recettes, 18,275,307 drachmes. — *Dépenses* 17,946,349 (voir les détails, Annuaire de 1858, p. 396).

Pour l'année 1859 les recettes sont évaluées à 19 millions de drachmes. Dette 112,500,000 drachmes.

Situation et progrès économiques de la Grèce.

Le Ministre des Finances du Gouvernement hellénique a récemment adressé au Roi de Grèce un rapport dans lequel il résumait l'état matériel du pays et signalait les améliorations qui y avaient été successivement apportées depuis l'avénement du roi Othon. Voici quelques extraits de ce rapport, pour ce qui concerne le commerce et les industries du pays :

« Si l'augmentation de la population d'un peuple est une preuve concluante de son progrès social, la Grèce a sous ce rapport à présenter des chiffres très-satisfaisants. En 1834 sa population n'était que de 612,608 âmes; aujourd'hui elle est arrivée au chiffre de 1,045,232 habitants qui s'occupent d'agriculture et de navigation.

Le développement et l'agrandissement de ses villes a suivi de près cette navigation.

« La Grèce n'est pas un pays fertile en blé; c'est pourquoi la culture des céréales était négligée même du temps de nos ancêtres; la Grèce actuelle, privée des capitaux nécessaires, ne pouvait pas entrer en concurrence avec les pays étrangers et avec les provinces limitrophes, couvertes de plaines fertiles; elle se borne à produire le blé nécessaire à la consommation intérieure, qui a presque toujours trouvé sur les marchés du pays ce qui lui a fallu; en 1853, année de disette, l'importation des céréales est montée, d'après les comptes de douanes, à 700 mille quilos *, déduction faite de ce qui avait été exporté de blé du pays** ; l'année courante, année d'abondance, la récolte dépasse de 3 millions de quilos la quantité de céréales nécessaire pour la consommation du pays. Le gouvernement est à même de constater approximativement le produit de la récolte, vu que son revenu de l'impôt foncier, la dîme, est prélevé en nature, contre des récépissés à souche remis aux producteurs.

« Le produit des raisins de Corinthe ne s'élevait avant la révolte qu'à 10 millions de litres; depuis cette époque et jusqu'en 1834 les registres publics ne constatent pas d'une manière précise le chiffre de la production. Les droits de douane pour l'expertation de ce pro-

---

* Le *quilo* = 33 litres 17.

** *Superficie des terres cultivées en Grèce.*

	1821	1854
Péloponèse .... stremmes.	1,474,400	2,580,000
Grèce continentale	756,200	911,500
Iles..........................	107,400	158,600
TOTAUX	2,338,000	3,650,100

On voit que c'est surtout dans le Péloponèse que l'agriculture grecque a fait les progrès les plus saillants. La production en céréales qui, pour toute la Grèce, s'élevait en 1821 à 5,100,000 quilos, s'élève aujourd'hui à 9,150,000, soit presque cent pour cent d'augmentation.

duit, des échelles de Vostitza et de Patras, étaient arrivés, en 1834, à 71,116 dr.; tandis qu'en 1856 ils sont arrivés à 312,122 dr. Pendant la révolution la récolte de ce produit était presque nulle, vu qu'une partie des vignes avait été détruite, et que le reste en demeurait inculte. Les plantations des autres provinces du Royaume ne comptent que quelques années d'existence, et néanmoins la récolte s'est élevée en 1851 à 61 millions de litres.

« La maladie des vignes, qui a détruit les espérances des producteurs, met aussi le gouvernement dans l'impossibilité d'avoir des données positives sur l'accroissement de la production. D'après les calculs approximatifs fondés sur l'expérience des années précédentes et sur les observations faites sur les lieux, la récolte de l'année courante aurait pu atteindre le chiffre de 80 millions, produit de 160 mille stremmes de vignes de raisins de Corinthe qui existent actuellement au lieu de 20 mille qui existaient auparavant. On calcule ordinairement en moyenne 500 litres par stremme.

« Les vignes ordinaires occupaient avant la révolution la surface de 25 mille stremmes; aujourd'hui elles en occupent plus de 700,000, dont 450,000 productifs ayant payé la dîme; le reste des plantations est d'un âge audessous de cinq ans; l'inspection générale, qu'on est sur le point de faire, constatera l'existence de 4,000,000 de stremmes en tout.

« Le revenu de la récolte des cocons qui, en 1840, ne dépassa pas les 650,000 dr. dont la dîme était de 65 mille, est arrivé l'année courante à 5,523,000 dr. La dîme en ayant été affermée aux enchères publiques, a donné au trésor public un revenu de 540,040 dr. Cette récolte est le produit de 1,500,000 mûriers, d'après l'énumération faite par les préfets et d'après les déclarations faites par les propriétaires de mûriers plantés sur les terrains appartenant à l'État (et payant une redevance de 20 p. 100. Le nombre des mûriers avant 1834 s'élevait à peu près à 380 mille.

« La récolte des figues de Messénie a été, l'année courante, de 92,000 quintaux exportés par les douanes, en

dehors de ce qui est resté dans le pays pour la consommation intérieure; en 1840 elle n'était arrivée qu'à 41,564 quintaux. Le nombre des figuiers de propriété privée s'élève à 100,000, et celui des figuiers plantés sur les terrains de l'État à 160,000, en tout 260,000 pieds, tandis qu'avant 1834 il n'arrivait pas au chiffre de 50,000.

« Le nombre des oliviers, qui en 1834 s'élevait à 2,300,000, ayant donné en 1840 au trésor public un revenu de 540,000 dr., est arrivé actuellement, d'après l'énumération officielle, à 7,400,000, qui ont donné au trésor public en dîme 1,009,000 dr.

« Les recettes des douanes se sont élevées en 1834 à 1,652,135 dr. pour l'importation, à 367,259 pour l'exportation, en tout à 2,139,955 dr. (et j'ai préféré pour la comparaison l'année 1834, où le nouvel état de choses exigeait une importation très-considérable, pour suffire aux besoins du pays); l'année passée elles ont atteint le chiffre de 4,151,011, et il est à présumer que l'année courante, elles dépasseront 4,450,000. D'ailleurs cette comparaison, déjà si satisfaisante pour le présent, n'indique pas suffisamment le progrès fait; car les droits de sortie de plusieurs produits d'exportation très-importante, tels que les raisins de Corinthe, les figues, etc., ont été réduits depuis lors de 6 p. 100 à 2 p. 100 : si les droits de douane étaient prélevés d'après le tarif de 1834, la recette aurait atteint en 1856 le chiffre de 6 millions.

La marine marchande grecque, qui, avant la révolution, ne comptait pas plus de 449 bâtiments jaugeant 52,000 tonneaux, fut transformée en marine de guerre pendant la lutte, et y a pris une part très-active et très-glorieuse; mais à la fin de la guerre elle était arrivée à un état de dépérissement qui ne permettait plus aux propriétaires de s'en servir. On a donc recommencé à reconstruire une marine marchande, et elle compte aujourd'hui 4,339 bâtiments jaugeant 325,000 tonneaux et montés par 29,000 marins.

« Quant à l'éducation du bétail, elle n'a pas suivi le même progrès général; c'est qu'en Grèce cette éduca-

tion ne constitue pas une partie de l'agriculture ; plus cette dernière se développe, et plus la première reste en arrière, vu que la nourriture du bétail en Grèce se trouve là où la charrue n'a pas tracé ses sillons.

« L'industrie aussi est encore arriérée ; le chiffre de la population est encore bien au-dessous de ce qu'il faut pour que l'industrie puisse prendre son essor ; d'ailleurs les capitaux manquent, l'intérêt est encore exorbitant ; il arrive quelquefois à 20 p. 100 ; le manque de bras fait monter la main-d'œuvre à 5 dr. On conçoit facilement que sous l'empire de tels inconvénients l'industrie ne peut pas prospérer ; néanmoins, depuis quelques années nous avons vu s'établir quatre filatures de soie, en tout de 400 chaudières, dont deux au Pirée, une à Athènes et une autre à Calamata ; le produit de ces établissements est parvenu à soutenir la concurrence avec les établissements d'Europe. Deux grandes tanneries existent à Syra, elles envoient le produit de leurs travaux pour la plupart aux échelles d'Europe ; une filature de coton se trouve à Patras, ainsi qu'un établissement pour l'extraction du jus de réglisse ; une fabrique de poterie à Athènes, une fabrique de peignes à Syra, et un moulin à égrener le coton à Levadie. Il y a de plus, dans tout le royaume, l'industrie propre aux métiers et aux artisans, dont les différents produits ne sont pas indignes de l'attention de celui qui veut apprécier le progrès du pays dans la voie de la civilisation ; cette petite industrie est la ressource d'une foule de producteurs.

« Tous ces établissements, qui forment un capital de quelques dizaines de millions, sont dus aux économies que la frugalité du peuple a su faire sur ses dépenses, à son amour pour le travail, à l'excédant de son revenu ; il a lutté contre des difficultés de toute espèce, contre des privations bien sensibles, et il en est sorti triomphant. »

Commerce des raisins de Corinthe en 1857. — La récolte se présentait cette année sous les plus heureux auspices. On avait à peu près la certitude qu'elle dépasserait d'un tiers les produits de l'année dernière. En 1856, la vente s'est élevée à 43 millions de livres (19 millions 1/2 de

kilogrammes), et, en présence des promesses de cette année, le gouvernement, basant ses calculs sur une vente de 60 millions, comptait retirer de l'impôt, tel qu'il l'avait fixé, 2,160,000 drachmes.

Les îles Ioniennes produisent aussi des raisins de la même qualité que ceux de Corinthe, et cette production peut être estimée aux deux cinquièmes de celle de la Grèce ; or, la récolte de ce dernier État étant évaluée, pour 1857, au moins à 60 millions de livres, celle des îles Ioniennes sera approximativement de 24 millions, ce qui portera la récolte totale à 84 millions en minimum (38 millions de kilogrammes). Comme il paraîtrait, en outre, constaté qu'il reste encore en dépôt sur les achats de 1856 un reliquat d'environ 20 millions de livres, il en résulterait qu'il sera jeté sur les marchés la quantité considérable de 104 millions de livres (47,112,000 kilogrammes), laquelle dépassera de beaucoup les besoins de la consommation. Même dans les années les plus prospères, celle-ci ne s'est jamais élevée à plus de 60 millions. Cet encombrement amènera sans doute une baisse sensible sur les prix de vente.

Navigation. — Le mouvement des transports par navires chargés a offert cette année les résultats suivants :

	SOUS TOUS PAVILLONS.		SOUS PAVILLON FRANÇAIS.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Entrée	35	6,348	14	2,146
Sortie	135	28,159	14	2,355
TOTAUX	170	34,507	28	4,501

GUATEMALA.

Superficie 194,456 kilom. c. — Population, en 1852, 970,450 habitants. — Cap. Guatemala, 60,000 h.

Finances. — Budget de 1857.

Recettes	1,040,000 piastres
Dépenses ordinaires	1,024,000 —

Dette intérieure...............	700,000	—
— extérieure...............	500,000	—

Armée, 3,200 h. Milice, 12,978 h.

Mouvement commercial en 1857.

Le Guatemala n'a que trois ports, dont deux sur l'Atlantique : Yzabal, qui ne communique avec la mer que par le lac de ce nom et par le Rio-Dulce, et Santo-Tomas, très-peu fréquenté. Sur le Pacifique, il possède San-José, rade ouverte plutôt que port. C'est néanmoins cette dernière place qui paraît avoir le plus d'avenir, comme le point par lequel s'importent tous les articles encombrants d'Europe et s'exportent tous les produits de la côte du Sud. Il y est entré, en 1857, 5 navires guatemaliens et 27 navires étrangers, indépendamment du vapeur *Columbus*, qui y touche une fois par mois, venant de Panama.

Les arrivages d'Yzabal et de Santo-Tomas ont été de 4 navires guatemaliens et de 102 navires étrangers. Le nombre élevé de ces derniers s'explique par le service régulier des petites goëlettes entre Yzabal et Balize. Le trajet de l'un à l'autre de ces ports n'étant que de quelques jours, leurs voyages se multiplient très-rapidement; mais le peu d'importance réelle de cette navigation est démontré par le chiffre du tonnage, qui n'a été que de 6,294 tonneaux ou de la moitié de celui de San-José (12,455 tonneaux).

Les importations, qui, l'année précédente, n'avaient été que de 1, 065,816 piastres, se sont élevées, en 1857, à 1,136,517 piastres (6,137,000 fr.), dont 812,044 par Yzabal et Santo-Tomas, et 324,473 par San-José. Elles sont néanmoins demeurées inférieures à celles de 1855.

Les exportations, sont tombées de 1,716,973 piastres en 1856 à 1,615,384 (8,723,000 fr.) en 1857. Encore les indigos, qui figurent dans ce dernier chiffre pour 305,885 piastres, et qui ont été exportés par Yzabal, provenaient-ils non de l'État de Guatemala mais de celui de Salvador. La diminution a principalement affecté l'article le plus important, la cochenille, dont il avait été exporté pour 1,017,271 piastres en 1856. Pour la plupart des autres

produits il y a eu accroissement, notamment sur les cuirs de bœuf.

L'Angleterre est toujours le pays qui entretient avec l'État de Guatemala le commerce le plus considérable. Sa part dans les importations a été, en 1857, de 375,900 piastres en marchandises fournies par la Grande-Bretagne directement, et de 248,635 provenant de Balize. La France n'y figure que pour 121,582 piastres par Yzabal et 19,417 par San-José. La Havane, l'Espagne, les États-Unis, l'Allemagne et la Belgique viennent ensuite. Il faut observer aussi qu'une partie très-considérable, sinon la plus considérable, des marchandises introduites par Yzabal étant apportées à Balize par les paquebots de la ligne de Southampton, et de Balize, sur les petits bâtiments mentionnés plus haut, à Yzabal, il est très-difficile d'en déterminer exactement le pays de production.

Voici le relevé des principales exportations de l'État de Guatemala en 1857 :

Indigo...............	350,557 livres.	306,185 piastres.
Cochenille...........	1,470,240 —	1,107,270 —
Cuirs de bœuf.......	31,340 —	70,315 —

Il convient de mentionner, en outre, le sucre, la cassonnade, la salsepareille, quelques réexportations d'articles manufacturés, etc.

Récolte de la cochenille en 1858. — La récolte à Amatitlan et à la Antigua ne sera probablement que de 12,000 à 13,000 surons, au lieu de 14,000 à 15,000, comme on l'avait espéré d'abord.

La cochenille vient d'ailleurs presque toute des environs de ces localités ; la quantité que peut fournir la Vera-Paz est insignifiante, et, jusqu'ici, les tentatives faites pour introduire la culture du nopal dans les États de Costa-Rica et de Salvador n'ont pas réussi, les pluies y faisant périr la cochenille, bien que le nopal y vienne parfaitement. Cependant le gouvernement du Salvador, pour seconder de nouveaux essais, a pris récemment une mesure très-sage, qui devrait servir d'exemple à toute l'Amérique centrale, en y exemptant de la *presse* pour le service militaire tous les hommes employés à la culture de l'indigo, du café et de la cochenille.

Exploitation du bois d'acajou. — Voici quelques renseignements sur la coupe de ces bois près du lac d'Yzabal et du Rio-Dulce, par lequel ce lac communique avec la mer *.

Les coupes d'acajou du Rio-Dulce ou Golfété, nom sous lequel ils sont connus dans le commerce, ne peuvent être entreprises que sur une grande échelle, et nécessitent par conséquent des capitaux considérables. On ne peut choisir les bois que dans le voisinage d'un cours d'eau suffisant pour les faire flotter dans la saison des pluies. Le terrain d'exploitation une fois arrêté, il faut se procurer un *hunter*, parmi les Caraïbes des environs de Balize, pour le parcourir et y marquer les bois. Le *hunter* reçoit 15 piastres par mois, payables moitié en argent, moitié en marchandises, et la nourriture à raison de 4 livres anglaises (la livre = 0 kilog. 453 gr.) de porc salé et de 7 livres de farine par semaine; un fusil, 2 livres de poudre, 4 livres de plomb, deux paires de mocassins; plus, de 2 à 4 réaux par arbre reconnu. Les arbres au-dessous de 14 pouces sont négligés.

Le *hunter* revient-il, après avoir trouvé un nombre suffisant d'arbres (de 300 à 350), un homme de confiance (*foreman*) est chargé de retourner avec lui dans la forêt pour vérifier l'exactitude de son rapport et prendre la direction des travaux sur les lieux.

Le salaire du *foreman* varie de 40 à 140 piastres par mois, aussi moitié en marchandises; plus, d'abondantes rations de vivres et de liquides; deux hommes sont attachés à son service, l'un pour chasser, l'autre pour faire la cuisine.

La recherche des acajous se fait pendant les mois d'avril, mai et juin, ou pendant ceux de décembre, janvier et février. Durant les premiers, la cime de l'arbre se couvre d'un jet de couleur rouge; pendant les seconds, il porte ses fruits.

---

* On pourra consulter, sur l'exploitation de l'acajou telle qu'elle est pratiquée dans l'île de Saint-Domingue, les renseignements donnés touchant cet objet dans les *Annales du commerce extér.* (juillet 1855), sous le titre HAÏTI, *Faits commerciaux*, n° 2, p. 10.

Le nombre des travailleurs pour une coupe de 300 à 350 arbres devra être d'une quarantaine d'hommes, Indiens ou métis aux trois quarts, avec un chef dit *capitaine*, faisant office de contre-maître, un charpentier et un aide-charpentier. La somme des dépenses pour une pareille coupe et pour tous les travaux qui la préparent ou s'y rattachent est évaluée à près de 21,000 piastres ou 105,000 francs; mais on a déjà fait observer que la moitié des salaires est généralement payée en marchandises, sur lesquelles il y a de 25 à 30 p. 100 à gagner. 350 arbres, à raison de 1,200 pieds courants par arbre, donnent un total de 420,000 pieds valant, au prix de 60 piastres les 1,000 pieds, une somme de 22,500 piastres. On aura donc un bénéfice de plus de 6,000 piastres, indépendamment du matériel créé, qui servira pour les autres coupes.

La dimension des billes d'acajou envoyées en Angleterre varie de 12 à 30 pieds en longueur, et présente de 18 à 36 pouces d'équarrissage.

HAÏTI.

Superficie 76,036 kil. c. — Population 560,000 habitants. — Capitale : Port-au-Prince, 30,000 h.

Finances. — Recettes, 5,000,000 de fr. — Dépenses, 5,500,000 fr.

Mouvement commercial de 1853 *à* 1856. — Les 6 ports ouverts au commerce étranger sont : dans la province de l'Ouest, *Port-au-Prince* et *Jacmel;* dans celle du Sud, les *Cayes* et *Jérémie;* dans la province de l'Artibonite, les *Gonaïves*, et dans celle du Nord, le *Cap-Haïtien*.

Importations. — Le montant des importations générales d'Haïti (celles du moins qui ont été officiellement déclarées) pendant les quatre dernières années, a été de 93,823,941 francs; soit, en moyenne annuelle, de 23,455,985 fr., savoir :

1853......... fr.	21,259,356	1855......... fr.	25,337,700
1854.............	22,277,505	1856........... »	24,949,380

Le commerce interlope ajoute, croit-on, à ces chiffres, une somme d'environ 5 millions. On reçoit annuellement, en outre, des États-Unis et de Saint-Thomas, à peu près 1 million de numéraire, dont un tiers est réexpédié du pays. La moyenne des importations générales de l'île serait donc, en minimum, de 30 millions de francs.

Exportations. — Le café forme, comme on le sait, la base principale des exportations d'Haïti. Viennent ensuite le campêche, l'acajou, le cacao, le coton, la pite, l'écaille et quelques autres articles secondaires:

Il a été expédié à l'étranger, de 1853 à 1856, 91,539,004 kilogrammes de cafés (soit, en moyenne annuelle, 22,884,751 kilogr.), dont la valeur s'est élevée (cafés rendus à bord) à 83,431,306 francs, ou, en moyenne annuelle, 20,857,826 fr.; soit, par 100 kilogr., 208 fr. 58 c., savoir :

1853..............	24,161,202 kilogr.	22,228,306 fr.
1854..............	24,695,340 —	20,731,877 —
1855..............	17,273,830 —	15,891,923 —
1856..............	25,408,632 —	23,579,200 —

Depuis la hausse qui est survenue à l'étranger dans les prix du sucre, on a exporté d'Haïti le sirop de canne, et les résultats obtenus ont été satisfaisants. Cet essai, s'il prend de l'extension, aura d'heureuses conséquences pour le bien-être moral et physique du pays. La culture de la canne est encore assez considérable en Haïti, mais le produit en est généralement transformé en tafia. La distillation de cette liqueur spiritueuse atteint des proportions incroyables pour un pays où la population ne dépasse pas 200,000 habitants. Aux Cayes seulement, on compte 120 moulins et 80 distilleries, produisant chaque année 20,000 barils de tafia, de 148 litres l'un. Port-au-Prince et le Cap-Haïtien en produisent autant, et les autres localités réunies fournissent environ 370,000 litres, ce qui porte la fabrication totale à 6,290,000 litres, soit 31 litres 1/2 de consommation annuelle par habitant.

Commerce total. — En résumé, si l'on réunit les chiffres donnés plus haut, tant pour l'importation que pour l'exportation, on trouve, abstraction faite du numéraire et aussi de la plus-value que peut ajouter le commerce

interlope à la première de ces branches, les résultats suivants, comme expression de la valeur du commerce général d'Haïti.

		Moyenne générale.
1853	43,487,662 fr.	44,313,812 fr.
1854	44,009,382	
1855	41,229,623	
1856	48,528,580	

Droits de douanes. — Le montant des droits perçus en 1856 a été de 4,989,876 fr. 03 cent.

Navigation. — Le mouvement général de la navigation d'Haïti (entrée et sortie réunies) a été, pendant la période quatriennale de 1853 à 1856, de 4,281 navires, jaugeant 671,174 tonneaux; soit, en moyenne, 1,070 bâtiments de la portée de 167,793 tonneaux. Le tableau suivant indique les pays ayant pris part à ce mouvement.

		ÉTATS-UNIS.	FRANCE.	GR.-BRETAGNE.	VILLES ANSÉAT.	AUTRES.	TOTAUX.
1853.							
Entrée.	Navires ..	251	40	58	10	126	485
	Tonneaux.	32,979	6,856	6,453	1,305	19,475	67,068
Sortie..	Navires...	276	61	73	14	35	459
	Tonneaux.	37,160	10,462	10,720	1,733	34,324	94,404
1854.							
Entrée.	Navires...	243	46	91	13	144	537
	Tonneaux.	33,381	8,277	12,698	1,781	26,512	82,649
Sortie..	Navires...	290	73	62	37	26	488
	Tonneaux.	41,597	14,529	8,912	6,342	2,828	74,208
1855.							
Entrée.	Navires...	258	62	52	13	156	541
	Tonneaux.	38,128	12,196	6,682	1,817	27,508	86,331
Sortie..	Navires...	353	81	83	31	26	574
	Tonneaux.	53,748	17,375	13,154	4,836	2,169	91,252
1856.							
Entrée.	Navires...	240	69	86	13	193	601
	Tonneaux.	36,845	13,937	12,909	2,189	38,206	104,086
Sortie..	Navires...	374	88	80	35	19	596
	Tonneaux.	59,852	19,077	14,948	5,939	2,318	102,134

En réunissant l'entrée et la sortie, on trouve :

1853.......	944	navires.	131,475	tonneaux.
1854.......	1,025	—	155,857	—
1855.......	1,115	—	177,593	—
1856.......	1,197	—	206,259	—

La progression de la première à la dernière de ces quatre années a été de 253 bâtiments et de 64,784 tonneaux. Soit, pour le nombre des navires, de 27 p. 100, et, pour la jauge officielle, de 49 p. 100.

Les frais de port que doit acquitter un navire de 250 tonneaux s'élèvent à près de 2,000 francs.

HAMBOURG (Ville libre de).

Superficie 351 kil. c. —Popul. (1857) 220,401 hab., dont dans la ville 131,575.

Finances. — Budget de 1858.

Recettes.		Marcs crt.
Biens de l'Etat, domaines et régies......	639,450	
Impôts indirects......................	4,270,000	
Impôts directs	1,035,000	6,980,100
Recettes diverses	973,650	
Recettes spéciales....................	62,000	
Recettes transitoires.		
Impôt foncier.........................	1,644,000	
Subvention à la caisse contre l'incendie...	196,000	1,870,000
Caisse d'amortissement................	30,000	
Somme totale.....		8,850,100
Dépenses.		
Dépenses ordinaires....................	7,115,410	7,425,410
Dépenses extraordinaires	310,000	
Dépenses transitoires.		
Emprunt de la caisse contre l'incendie...............		1,870,000

Dette au 1er janvier 1858.	Marcs de B.	Sch.
Ancienne dette............................	25,310,465	13
Emprunt de la caisse contre l'incendie.........	29,435,000	»
— des primes d'Etat (81,900 obligations à 100 marcs de banque)..........	8,190,000	»
Total.....	62,935,465	13

1 marc de banque = 1 fr. 85 c., 1 marc cour. = 1 fr. 25 c.

Navigation en 1856. — L'année 1856 a été des plus favorables pour le commerce hambourgeois. La paix du 30 mars, en rouvrant toutes les mers à la navigation, a imprimé à celle de ce port une impulsion extraordinaire.

Les transports maritimes ont compté :

1o A l'entrée : provenances transatlantiques..	542	navires.
— européennes.....	4,659	
Total................	5,201	

jaugeant 390,908 lasts, ou 977,270 tonneaux.

2o A la sortie : 5,175 navires, jaugeant 387,308 lasts ou 968,270 tonneaux.

En 1855, les provenances transatlantiques figuraient, à l'entrée, pour....................................	460	bâtiments.
et celles d'Europe, pour.....................	4,133	
Total...............	4,593	

jaugeant 309,002 lasts, ou 772,515 tonneaux.

La sortie présentait en la même année 4,562 navires, jaugeant 309,984 lasts ou 774,960 tonneaux.

Les entrées et sorties réunies donnaient donc :

	Navires.	Lasts.		Tonneaux.
En 1855........	9,155	618,986	ou	1,547,475
— 1856........	10,376	778,216	—	1,945,540
Augmentation en 1856.	1,221	159,230	—	398,075

En 1857, 5,067 navires, jaugeant 416,833 lasts, sont entrés, et 5,033 navires jaugeant 410,614 lasts sont sortis de Hambourg. Sur ces nombres 761 navires (38,014 lasts) à l'entrée et 1,921 navires (135,013 lasts) à la sortie étaient sur lest.

Effectif de la marine marchande à la fin de 1857. — 491 navires jaugeant 64,748 lasts (de 6,000 livres), y compris 20 vapeurs jaugeant 5,337 lasts (force de chevaux 3850).

Navigation fluviale en 1857.

PAYS.	ARRIVAGES : vers l'Elbe supérieure. Navires et radeaux. chargés	sur lest	Quintaux de 50 kilogr.	DÉPARTS : vers l'Elbe supérieure. Navires et radeaux. chargés	sur lest	Quintaux de la douane.
Prusse et Pologne	2344	825	3,726160	2911	141	4,783470
Anhalt	168	2	261595	92	—	134990
Saxe et Bohême	360	47	538654	290	48	546560
Hanovre	199	158	122125	87	436	51560
Mecklembourg	554	46	390763	265	135	144540
Lauenbourg	180	39	84050	65	112	30620
Lubeck	71	—	35410	56	42	22320
A démolir	—	—	—	—	50	—
TOTAL	3876	1117	5,158757	3766	964	5,714060

Commerce en 1856. — Voici comment s'est réparti le chiffre des échanges de 1856, quant aux principaux pays; on les classe d'après leur rang d'importance dans les arrivages à Hambourg (valeurs en millions) :

	A l'importation.	A l'exportation.
Angleterre	327.4	139.7
Danemark et Duchés *	175 »	141.4
Lubeck et Brême	34.2	78.1
Indes occidentales	29.5	12.2
États-Unis	28.4	27.7
Brésil	24.4	18.2
France **	14.8	12.5
Pays-Bas	14.1	9.4
Indes orientales	11.4	4.7
Chine et Cochinchine	7.5	1 »
Belgique	6.6	2.7

* Y compris Altona, sorte d'avant-port de Hambourg. Il ne s'agit donc pas du mouvement propre au Danemark seulement.

** *Commerce direct par mer.* Voir le chapitre final formé sur nos propres tableaux du commerce.

Haïti	6 »	1.6
Chili	6.2	20.6
Vénézuéla	6.1	6.2
Suède et Norwége	6 »	28.2
Espagne	5.4	2.4
Portugal	4 »	1.6
Deux-Siciles	3.8	» »
Côtes d'Afrique	3.3	1.2
Mexique	2.3	5.4
Autriche	1.9	» 1
Plata	1.7	10.8
Oldenbourg	1 »	1.8
Australie	» »	4.7
Californie	» »	2.3
Prusse	» »	3.1
Divers pays non dénommés	19.4	19.3
Par les chemins de fer *	262 »	351 »
Par la voie fluviale	52.6	64 »
Par le roulage	176.2	181.2
	1,231.2	1,153.2

Principales marchandises. — Six grands articles d'entrepôt constituent la partie importante et habituelle du commerce par mer du port de Hambourg. Ce sont (à l'entrée) :

Sucre		30 »	millions de francs.
Café		44.4	—
Laine		31.9	—
Riz		6.5	—
Coton	brut	32.6	—
	filé	55.4	—

A ces 6 articles s'ajoutaient, en 1856, ces principaux objets ci-après :

		1° A l'importation. Millions de francs.	2° A l'exportation. Millions de francs.
Tissus.	de laine	74.5	60.4
	de coton	48.8	46.2
	de lin et de chanvre	23.3	18.9
Céréales et farines		56.7	42 »

* Et aussi par Harbourg et Lunebourg.

Tabac	22.8	22 »
Huile	18.5	16.6
Fer et acier	13.7	12.2
Quincaillerie	10.8	13.5
Vin	11.1	11.9
Eau-de-vie et alcool	10.7	11.6
Indigo	8.6	9.2
Thé	5.3	4.9
Casse	2.9	2 »
Papier	2.7	1.6

Valeur des importations en 1857.

Pays d'origine.	Écus.	gr. fr.
Asie	5,166095	1.5
Afrique	1,611900	0.5
Amérique	32,226280	11.4
Transatlantique	39,004275	11.4
Nord de l'Europe	10,448920	3.0
Grande-Bretagne	85,148025	24.7
Sud de l'Europe	10,479110	3 0
Altona (avec le transit)	29,816715	8.7
Pays indigène	169,327605	49.2
Total	344,424650	100.0

Objets de consommation	77,203485	22.0
Matières premières	113,435820	34.0
Objets d'industrie et de manufacture	88,343655	25.0
Comptant	65,441690	19.0
Total	344,424650	100.0

Poids des importations.

Importation étrangère	21,304583	56.0
Importation indigène et par les fleuves	16,667355	44.0
Total en quintaux	37,971938	100.0

Émigrations et navigation transatlantique. — Il été expédié en 1856 directement pour les pays transatlantiques, 24,286 individus contre 15,226 en 1855.

Brême, de son côté, a compté, en 1856, 35,688 émigrants contre 30,893 émigrants en 1855.

Sur les 24,286 colons et passagers embarqués à Hambourg, on comptait :

Pour New-York	16,194	Pour Australie	1,701
— Nouvelle-Orléans	572	— Chili	703
— Québec	3,188	— Destinations diverses	643
— Brésil	1,285		

En outre, 1,917 émigrants sont partis de Hambourg pour l'Amérique par la voie de Liverpool. Les transports directs avaient été effectués :

Pour les États-Unis, par	68	bâtiments.
— le Brésil	15	—
— l'Australie	17	—
— d'autres destinations	19	—
TOTAL	119	

HANOVRE.

Superficie 38,456 kil. c. — Population 1,819,777 h. — Cap. Hanovre, 40,000 hab.

BUDGET. — FINANCES DE 1856-1859.

Recettes.

	Thlrs.	gr.	fen.
Domaines et forêts	1,957174	—	9
Impôts et douanes	7,209766	12	—
Forêts et mines du Harz supérieur	2,381663	10	—
Mines du Harz inférieur	167289	3	5
Mines de charbons de terre	277757	4	8
Salines	46810	—	—
Carrières à chaux de Lunebourg	20000	—	—
Péages	422600	—	—
Postes	990500	—	—
Chemins de fer et télégraphes	4,850000	—	—
Péages et pontonnage de l'administration des chaussées	180000	—	—
Loteries	55000	—	—
Droits casuels	66000	—	—
Intérêts des capitaux actifs	441992	13	—
Autres recettes de la caisse générale	21855	10	1
Payements d'autres caisses	20178	8	—
TOTAL des recettes	19,108586	13	11

Dépenses.

Ministère de la maison du roi............	183611	1	—
États..................................	65540	8	7
Ministère des affaires étrangères..........	121700	—	—
— de la guerre..................	2,588500	—	—
— de la justice..................	1,075452	14	4
— des affaires ecclésiastiques et de l'instruction................	264556	1	3
— de l'intérieur..........	5,218697	10	4
— du commerce................	24176	—	—
— des finances..................	5,654845	11	10
Dette publique..........................	2,707000	22	7
Pensions...............................	446286	16	8
Dépenses transitoires....................	206592	14	10
Dépenses extraordinaires................	654310	21	6
TOTAL des dépenses.........	19,203270	2	11
TOTAL des recettes..........	19,108586	13	11
DÉFICIT..............	98683	13	—

Dettes au 1er janvier 1858.

	Thlrs.	gr.	fen.
Ancienne caisse générale des impôts......	13,975169	21	8
— — royale......	1,844742	21	8
Caisse des ponts et chaussées...........	12847	5	4
Dettes pour chemins de fer.............	30,380545	8	10
TOTAL..........................	45,213305	9	6
Intérêts de la dette....................	2,092121	11	6

Armée. — 26,497 hommes.

Marine marchande. — 720 navires de long cours jaugeant 34,768 lasts; 1,950 caboliers jaugeant 17,943 lasts; vapeurs 14 jaugeant 680 lasts.

Ports de la Landdrostie de Stade.

La navigation dans les ports et rivières de la Landdrostie de Stade, pendant l'année 1856, a présenté un total de 29,546 navires et bateaux, et de 355,215 lasts, ce qui constitue une augmentation de 3,087 bâtiments et de 34,248 lasts, comparativement à l'année 1855. Il y a donc progrès sensible.

Ces 29,546 bâtiments comprennent :

1° 332 navires à voiles de 42,737 lasts.

2° 2,241 bateaux à vapeur de 68,658 lasts.

3° 26,473 id. de rivière et smacks de 244,820 lasts.

Port de Harbourg.

1856. — Il est entré dans ce port 978 navires à voiles jaugeant 41,366 tonneaux, savoir :

	Navires.		Tonneaux.
Venus de la Grande-Bretagne	672	jaugeant	31,850
— des Pays-Bas	99	—	6,254
— des Deux-Siciles...........	7	—	535
— de France.................	7	—	384

1857. — Il est entré, en cette année, dans le port de Harbourg, 1,167 bâtiments, dont 169 à vapeur. Sur ces 1,167 navires, 1,103 étaient chargés, et 64 sur lest.

Les 998 bâtiments à voiles se répartissaient ainsi :

Hanovriens, 406 ; anglais, 300 ; holsteinois et danois, 88 ; hollandais, 86 ; hambourgeois, 56 ; oldenbourgeois, 38, etc.

Port de Leer.

Navigation en 1856. — Elle a présenté les résultats suivants (entrée et sortie réunies) :

	Navires.		Lasts.
Bâtiments de mer.............	936	jaugeant	24,994
Bateaux à vapeur..............	353	—	13,546
Barques et petits bateaux.......	5,153	—	28,871
TOTAL.........	6,442	—	67,411

La navigation sur lest est comprise dans ces chiffres; elle compte à l'entrée pour 170 navires, dont 39 desservent le mouvement maritime, et, à la sortie, pour 2,298, dont 287 bâtiments de mer.

Culture du lin et industrie linière dans le Hanovre.— Cette branche d'industrie ne s'étend que dans les Landdrosties de Hildesheim, de Hanovre, de Lunebourg et d'Osnabruck; elle est à peu près nulle dans le reste du Royaume.

Bien que la production du lin y soit toujours très-importante, elle a cependant subi une grande diminution qu'on attribue aux causes générales ci-après : 1° la cherté continue des grains, qui a fait négliger la culture du lin ; 2° l'accroissement de la plantation des pommes de

terre pour les distilleries; 3° enfin le développement de la culture des betteraves et du tabac.

Voici la moyenne de la fabrication annuelle :

	Lin.	Filasse.	Chanvre.	Filasse.
1° Landdrostie de Hanovre.... (livres).	1,880,350	998,400	»	»
2° Landdrostie de Hildesheim..........	3,381,100	1,888,430	»	»
3° Landdrostie de Lunebourg.........	2,194,370	2,260,230	107,200	77,260
4° Landdrostie d'Osnabruck...........	1,606,580	656,060	292,110	165,590
Totaux.....	9,062,400	5,803,120	399,310	242,850
Total général........	15,507,680			

Toiles confectionnées annuellement pour le commerce extérieur. — Elles se composent de la manière suivante :

Toile de lin..............................	65,000 pièces.
— de demi-lin et treillis..............	40,300
— d'emballage........................	75,000
Etamine grossière........................	12,400
Toile à voiles...........................	7.300
Total.............	200,000
Soit en aunes*............	16,000,000

lesquelles exigent, en matière première, 5,333,300 livres.

Exportation en sacs à fruits, café, riz et sel. — Elle s'élève, en moyenne annuelle, à 300,000 pièces de 5 aunes de filasse de lin, ou 750,000 livres de matière première.

Exportation en fil de lin et filasse pour la Prusse, le Brunswick, l'Oldenbourg, etc. — Elle s'élève par an, savoir: en fil de lin, à 500,000 livres, et filasse, à 900,000 l.

Exportation en lin. — Elle est, par an, de 1,500,000 livres.

6° *Consommation des chemins de fer.* — L'administration royale des voies ferrées consomme, dès à présent, par année: en chanvre, 7,000 livres, et en filasse, 46,000 l.

Exportation annuelle de filasse brute, etc. — Elle a considérablement diminué depuis quelque temps pour l'Angleterre, ainsi que pour la Prusse et le

* L'aune = 0 mètre 584.

Brunswick ; on peut en dire autant de la filasse employée à calfeutrer les navires placés dans les chantiers de l'Elbe et du Weser ; le tout s'élève à 400,000 livres. Réunis, les chiffres ci-dessus en matières premières donnent un total de 15,304,500 livres.

Valeur des produits.

MARCHANDISES.	QUANTI-TÉS.	PRIX MOYEN. Unités.	Prix.	VALEUR totale.	
	aunes.		th. b.g. pf.	th.	b.g.
1° Toiles et treillis consommés dans le Hanovre..........	18,204,790	l'aune.	» 3 »	2,273,598	18
2° Toiles pour le commerce à l'extér.	16,000,000	—	—	1,480,000	»
3° Sacs à fruits, café, riz et sel.........	sacs. 300,000	la pièce.	» 6 »	75,000	»
4° Fil de lin	livres. 300,000	la livre.	» 8 »	100,000	»
5° Filasse..........	900,000	le *bund* de 15 liv.	4 » »	240,000	»
6° Lin pur exporté.	1,500,000	les 5 livres.	1 » »	300,000	»
7° Chanvre pour l'administration royale des chemins de fer.	7,000	les 100 livres.	20 » »	1,400	»
8° Filasse de chanvre pour la même administration.....	46,000	la livre.	» » 15	2,895	20
9° Filasse exportée.	400,000	—	» » 15	20,833	8
10° Filasse consommée dans le Hanovre	203,180	—	» » 15	10,582	7
TOTAL..........				4,505,810	5

La production totale étant de 15,507,680 livres, il reste donc 203,180 livres qui sont consommées dans le Hanovre même par les cordiers, cordonniers, selliers, etc.

Exportation des oiles du Hanovre. — Elle a été en valeur :

	th.	b.g.	fn.*.
En 1856, de......................	3,006,603	13	9
Elle s'était élevée en 1855, à	3,091,414	2	»
Différence en moins pour 1856...	84,810	12	3

* Le thaler (3 fr. 75) se divise en 24 b. g. (bons groschens).

Hawaïen (royaume).

Navigation du port de Honolulu en 1855.

Supérieure au mouvement de l'année précédente de 84 navires et 32,740 tonneaux, la navigation de ce port, en 1855, s'est établie comme il suit :

	Navires.	Tonneaux.
Entrée	329	116,676
Sortie	311	111,219
TOTAL	640	227,895

Dans ce total, les États-Unis figurent pour 568 navires et 202,194 tonneaux, la France pour 29 navires (dont 5 français) et 10,429 tonneaux, et l'Angleterre pour 18 navires et 6,088 tonneaux. Le reste se répartit entre les Villes Anséatiques, le Pérou, le Chili, le Danemark et le Mexique.

HESSE ÉLECTORALE.

Superficie 9,540 kil. carrés. — Popul. 736,392 hab. en décembre 1855. — Capitale : Cassel, 36,570 h. (1852).

Finances. — Budget pour les années 1858 *à* 1860.

RECETTES.	Thlrs.
Impôts directs	870,000
Impôts indirects	1,103,950
Ponts et chaussées	47,740
Domaines	361,150
Bains et eaux minérales	55,500
Forêts	879,350
Chasses	9,410
Pêches	2,470
Mines et salines	412,190
Postes	43,500
Chemins de fer de l'État	447,600
Produit des capitaux	555,760
Autres recettes	190,660
Recettes annuelles	4,979,280
TOTAL pour les trois années	14,937,840

DÉPENSES.	Thlrs.
Liste civile	305,950
Apanages	56,900

Ministère d'État	67,170
Justice	370,810
Intérieur	1,124,130
Finances	1,680,720
Guerre	1,125,730
Affaires étrangères	56,690
Pensions et secours	215,550
Dépenses annuelles	5,003,650
Pour les trois années	15,010,950

DETTE.

1. Des chemins de fer	8,500,000
2. Dette particulière de l'État :	
(a) Portant intérêt	1,123,950
(b) Ne portant pas intérêt	1,675,000
Ensemble	11,298,950

HESSE GRAND-DUCALE.

Superficie 8,392 kil. c. — Popul. 836,424 h. — Cap. Darmstadt 30,465 h. (Mayence 36,741 h.)

Finances 1857-59. — Recettes annuelles 8,565,765 fl. — Dépenses 8,487,493 fl.

Dette. Emprunt des chemins de fer	12,134,700 fl.
Billets de crédit foncier	1,440,000
Dette publique	4,837,000
TOTAL	18,411,700 fl.

Armée. — 10,621 h.

MAYENCE.

Mouvement commercial en 1856. — La somme des marchandises transportées en aval et en amont du port de Mayence, tant sur le Rhin que sur le Mein (abstraction faite des radeaux), a été, en 1856, de 14,797,431 quintaux (739,871 tonnes métriques), et a ainsi dépassé celle des trois années ci-après dans les proportions suivantes :

		quintaux.
Comparativement à	1855	2,373,796
—	1854	2,841,181
—	1853	5,556,974

Quant au mouvement des navires, il s'est également si-

gnalé par une grande supériorité sur celui de l'année précédente. Il y avait eu, en 1855, tant en amont qu'en aval, et sur le Mein, 8,373 bateaux; le nombre s'en est élevé, en 1856, à 8,585; différence en plus pour 1856, 212 bateaux.

Le mouvement des navires traînés par remorqueurs a été aussi très-animé; la navigation à voiles, au contraire, est de moins en moins utilisée, sa lenteur lui constituant un désavantage de jour en jour plus sensible.

Les trois remorqueurs de Mayence ont transporté, en amont et en aval, 788,968 quintaux. On n'en avait compté que 669,014 en 1855. La progression à été plus forte que pendant les treize années précédentes.

Les bateaux à vapeur des compagnies de Cologne et de Dusseldorf ont transporté, sortant du port de Mayence:

Voyageurs....	1856...	72,508	1855...	59,486
Quintaux	—	187,397	—	148,275

Le nombre des voyageurs inscrits pour Mayence aux autres bureaux des Compagnies dénommées ci-dessus s'est élevé à 70,000 environ, de sorte que le mouvemen total des voyageurs venant à Mayence, ou de cette ville, par les bateaux à vapeur, a été de plus de 10,000

HESSE-HOMBOURG.

Superficie 261 kil. c. — Population 24,837 hab. — Cap. Hombourg.

Finances en 1858. — Recettes 377,848 fl. — Dépenses 432,352 fl. — Capitaux actifs 273,602 fl. — Dette 1,068,710, fl. dont 252,437 en cautionnements et le reste en emprunts.

ILES IONIENNES.

Superficie 2,836 kil. c. — Population 226,824 h. — Cap. Corfou, 15,921 h.

Finances. — Budget de l'État (1856).

	Liv. st.	sch.
Recettes (les douanes y figurent pour 154,385)...	381,439	10
Dépenses..................................	357,626	3

Dans les dépenses on compte: armée 25,000 liv. sterl.; lord obercommissaire 13,000; administration et parlement 57,806; instruction publique 10,432; extraordinaire 41,836.

Budget des communes (1856).

Recettes : 42,216 liv. sterl. — Dépenses : 33,715 liv. sterl. — Dette en 1853: 300,000 livres sterl. dont en papier-monnaie ne portant pas intérêts : 94,641 livres sterling.

Navigation en 1856. — Elle peut se résumer ainsi :

Entrée...........	813 navires.	102,921 tonneaux.
Sortie...........	812 —	101,181 —
TOTAL........	1,625 —	204,102 —

Dans ce total qui, comparativement à 1855, indique un accroissement de 154 navires et de 28,998 tonneaux, la marine grecque a figuré pour 47,962 tonneaux; celle de la Turquie, pour 45,650; de l'Autriche, pour 36,194; de l'Angleterre, pour 20,293; du royaume des Deux-Siciles, pour 17,519; de Malte, pour 12,946, et de la France, pour 42 navires et 5,862 tonneaux. Le reste du mouvement s'est réparti, quant aux provenances et destinations, entre les Etats romains, la Hollande, la Toscane, Hambourg, la Belgique, la Sardaigne, la Russie, etc.

La participation du pavillon ionien à l'ensemble de l'intercourse a été, cette année, de 252 navires et 23,388 tonneaux seulement, soit 51 navires et 5,957 tonneaux de moins qu'en 1855. Sur les 14 navires du commerce français signalés dans les ports ioniens, 2 ont chargé de l'huile d'olive et du raisin de Corinthe; les autres n'y ont fait que des relâches.

Commerce. — Il a donné en valeur un chiffre total de 57,647,000 francs, qui dépasse considérablement, celui de 1855.

Importations. — Elles se sont élevées de 25,750,000 francs en 1855, à 29,678,000 francs en 1856, chiffre dans lequel la Turquie se trouve comprise pour 10,146,000 francs, l'Angleterre pour 6,635,000, l'Autriche pour 3,422,000, la France pour 2,070,000, les Deux-Siciles

pour 926,000, la Hollande pour 900,000, la Toscane pour 416,000, et la Grèce pour 352,000 seulement.

Principales marchandises importées.

Céréales	hectol.	591,000	10,494,000 fr.
Tissus de coton	mètres	9,380,000	3,666,000
Sucre	kilogr.	2,528,000	2,411,000
Bœufs, menu bétail et chevaux	têtes.	56,251	1,312,000
Tissus de laine	mètres	873,000	1,310,000
Vins et esprits	hectol.	10.455	1,181,000
Café	kilogr.	772,000	957,000
Coton filé	—	290,000	800,000
Peaux brutes et tannées	—	1,000,000	700,000
Poisson salé	—	1,103,000	608.000
Bois de charpente et de chauf.	stères.	38,000	478,000
Tissus de lin et de chanvre	mètres	257,000	322,000
Tissus de soie	—	33,140	265,000

Parmi les objets secondaires de l'importation, il faut mentionner le beurre et le fromage, les poteries et verreries, les bois de tonnellerie, les fers, les pommes de terre et légumes, le riz, les farines et pâtes, le tabac et les teintures, gommes et drogueries.

Comparativement à 1855, il y a eu augmentation sur presque tous les articles, sans exception digne de remarque, mais principalement sur les tissus et tout d'abord sur les étoffes de coton.

Exportations. — Elles ont pris un accroissement bien plus marqué encore que les importations : elles se sont élevées de 16,573,000 francs, en 1855, à 27,969,000, en 1856. Dans ce chiffre, la Turquie figure pour 7,043,000 francs, l'Autriche pour 6,580,000, l'Angleterre pour 4,262,000, la Grèce pour 3,200,000, la Hollande pour 1,530,000, Hambourg pour la même somme, la Belgique pour 750,000 francs, la France pour 673,000. Le reste se répartit entre Malte, les Etats sardes, les Etats romains, les Deux-Siciles, etc.

Principaux produits exportés.

Huile d'olive	hectol.	95,000	6,701,000 fr.
Tissus de toute sorte	mètres	2,250,000	6,700,000
Raisin de Corinthe	kilogr.	8,300,000	6,242,000

Blé et maïs.................	hectol.	200,000	3,134,000 fr.
Sucre......................	kilogr.	1,265,000	1,134,000
Savon......................	—	990,000	546,000

Les autres envois consistent en cotons filés, cafés, fers, peaux brutes et vins réexportés, en sel et en futailles.

Les augmentations constatées ressortent à 4,896,000 kilogrammes pour le raisin de Corinthe, à 49,040 hectolitres pour l'huile d'olive, à 120,000 pour les envois de blé et de maïs, à 3,200,000 francs pour les tissus et à 315,000 kilogrammes pour le sucre. De même qu'à l'importation l'accroissement a été presque général.

Les récoltes de l'année 1856 sont évaluées en total à 8,600,000 kilogrammes pour le raisin de Corinthe et à 500,000 pour le tabac, à 150,000 hectolitres pour l'huile d'olive, et à la même quantité pour les vins; on estime enfin à 200,000 hectolitres la production du sel et à 1,300,000 kilogrammes celle du savon.

HONDURAS.

Superficie 60,390 kil. c. — Popul., 370,000 h. — Cap. Comayagua, 15,000 h.

Finances. — Revenu ordinaire 300,000 piastres. — Dette extérieure 350,000 p.

Commerce.—Importation 1,000,000 de p.; exportation 1,145,000 p.

LIPPE.

Superficie 1,127 kil. c. — Population 105,490 h. — Capitale : Detmold, 5,000 h.

Finances en 1856-1857. — Recettes 450,000 th. — Dépenses, environ autant. — Dettes, 350,000 th.

LUBECK.

Superficie 363 kil. c. — Population, au 1er septembre 1857, 43,225 hab.

Finances. — Budget de 1858.

RECETTES.

Domaines .... marcs.	291,500
Autorisations et concessions	28,500
Divers	55,000
Impôts indirects	492,000
Impôts directs	200,000
Recettes extraordinaires	9,000
TOTAL......	1,076,000

DÉPENSES.

Sénat et bourgeoisie .... marcs.	113,300
Affaires étrangères	23,200
Justice et police	126,000
Administration	52,400
Travaux publics	149,100
Culte et instruction	43,700
Bienfaisance publique	13,000
Force armée	144.000
Pensions, etc.	26,300
Dette publique	385,000
TOTAL......	1,076,000

(1 marc = 1 fr. 50.)

Dette. — A la fin de 1855, environ 4,465,000 marcs dont on amortit annuellement 30,000 marcs. Emprunt de 1856 : 8,000,000 de marcs pour la construction de chemins de fer, etc.

Intérêts et amortissement annuel, 40,000 marcs.

Navigation en 1857.

	Nav. à voiles.	Lasts.	Vapeurs.	Lasts.	TOTAL. Navires.	TOTAL. Lasts.
Entrés ...	876	44,872	255	28,314	1,131	73,186
Sortis	859	45,014	252	27,865	1,111	72,879
TOTAUX. ...					2,242	146,065

(1 last = 4,120 livres de Lubeck.)

De plus 320 bâtiments côtiers jaugeant 1,032 lasts.

A la fin de 1856, Lubeck possédait 67 navires, jaugeant 6,240 lasts.

Importation en 1857.

I. — Roulage et navigation fluviale :		
de Hambourg...........	livres.	40,570,225
d'autres pays.................		78,928,125
		119,498,350
II. — Par mer............................		240,208,731
	Total.....	359,707,081

Principaux articles importés à Lubeck en 1855 *et* 1856.

		1855.	1856.
Alcool....................	litres.	1,643,935	1,456,261
Bière......................	—	137,925	145,472
Café	kilogr.	4,154,919	3,462,053
Chanvre	—	1,550,640	707,379
Cordages	—	1,448,805	963,835
Coton	—	1,102,208	2,081,274
Cuivre	—	1,849,223	1,300,315
Denrées coloniales.........	—	1,365,502	1,157,572
Drilles....................	—	261,444	253,584
Epices.....................	—	159,839	724,151
Fer, acier.................	—	4,196,442	5,058,459
Fromage....................	—	205,895	262,609
Fruits.....................	—	1,107,012	1,190,397
Graine de lin et de colza....	—	2,734,500	2,290,500
Houille....................	—	17,851,822	23,018,904
Huiles.....................	—	1,769,940	1,034,654
Laine......................	—	964,993	807,069
Lin	—	40,625	11,730
Livres.....................	—	88,683	273,344
Matières tinctoriales........	—	1,270,550	2,207,594
Mécaniques	—	215,812	16,775
Métaux.....................	—	191,110	188,905
Planches...................	douzaines.	55,240	69,588
Peaux, cuirs...............	kilogr.	666,980	1,084,873
Plumes, poils	—	539,094	433,194
Poisson....................	—	474,793	647,150
Poix.......................	—	157,184	312,640
Potasse....................	—	341,999	607,626
Quincaillerie, mercerie.....	—	889,498	699,277
Riz........................	—	810,857	1,040,328
Savon......................	—	106,585	83,024
Sel........................	—	4,703,541	2,614,900
Sucre, mélasse.............	—	3,532,075	3,348,026

Suif, chandelles	kilogr.	1,683,764	1,384,579
Tabacs	—	871,175	1,548,168
Tissus, fils	—	2,446,583	2,022,844
Vin	litres.	1,732,884	2,242,736
Vinaigre	—	29,622	50,403

MAROC.

Superficie 752,130 kil. c. — On manque encore de données parfaitement exactes sur le chiffre de la population du Maroc. Jackson en porte le total à 14,886,600; M. C. Didier en fixe le nombre seulement à 8 millions et demi, ainsi répartis :

Amazirgues ou Berbères	2,300,000
Maures	3,550,000
Schelloks	1,450,000
Arabes	740,000
Israélites	340,000
Nègres	120,000
Chrétiens et renégats	500

Mogador. — *Mouvement commercial en* 1856. — L'ensemble des échanges a représenté (importations et exportations réunies) la somme de 17,003,700 francs, dont 8,017,600 francs à l'importation et 8,986,100 francs à l'exportation.

Ces chiffres, comparés à ceux de l'année 1855, qui avaient été de 13,660,900 fr., font ressortir, au profit de l'année 1856, une augmentation de 3,342,800 fr., savoir : 1,460,600 francs sur les importations et 1,882,200 fr. sur les exportations.

Cinq pays ont pris part aux opérations. Le tableau ci-après indique la part de chacun d'eux dans les importations et les exportations.

	Importations.	Exportations.
Belgique fr.	71,300	194,500
Espagne	152,000	209,525
France	1,390,350	1,582,875
Grande-Bretagne	6,239,275	6,786,575
Portugal	164,675	212,625
Totaux	8,017,600	8,986,100

Voici maintenant, d'après l'ordre de leur importance,

les principales marchandises qui ont composé les échanges.

Importations.		*Exportations.*	
Tissus de coton..fr.	3,878,500	Huile d'olive... fr.	3,271,575
Tissus de laine.....	186,725	Amandes..........	2,691,050
Sucre............	235,150	Cire..............	581,050
Café.............	31,475	Maïs.............	342,525
Thé..............	69,900	Laine lavée.......	764,625
Cuirs.............	30,225	Laine en suint.....	120,225
Fer...............	118,900	Peaux de chèvre...	752,000
Quincaillerie.......	127,925	Plumes d'autruche.	137,000
Numéraire.........	2,580,600		

Navigation. — Le relevé de la navigation donne, à l'entrée, 111 bâtiments jaugeant 14,188 tonneaux. Il était arrivé, en 1855, 95 navires jaugeant 10,638 tonneaux. C'est donc une augmentation de 17 navires et de 3,550 tonneaux au profit de 1856.

A la sortie, on compte 99 navires jaugeant 12,597 tonneaux. En 1855, il y avait eu 87 bâtiments jaugeant 9,512 tonneaux. C'est donc une augmentation de 2 navires et de 3,085 tonneaux pour l'année 1856.

Rabat et Salé. — *Mouvement commercial en* 1856. — Le commerce maritime de ces ports ou plutôt de ce port s'est élevé, en 1856 (entrée et sortie réunies), à la somme de 3,164,865 francs. Le total de l'année précédente ayant été de 2,044,543 francs, on voit qu'il y a une différence en plus pour 1856 de 1,120,322 francs, soit de près de 55 p. 100, savoir :

Importations....................	772,474 fr.
Exportations....................	397,848

Les conditions du commerce maritime de Rabat et Salé n'ont point changé et se limitent presque exclusivement à 2 pays et à 2 marchandises : la France et l'Angleterre d'une part ; de l'autre, les laines et les tissus de coton. En effet, si du total des valeurs des principales marchandises (importation et exportation réunies, 2,911,680 fr.), on retranche la somme des tissus de coton à l'importation, soit 993,920 francs, et celle des laines à l'exportation, soit 821,913 francs, on arrive à un total de

1,815,833 francs ; et si l'on ajoute à ce total la valeur du *numéraire* (500,000 fr.), il ne reste plus, pour représenter les autres articles d'échanges, que la somme de 595,847 francs, c'est-à-dire moins du cinquième du commerce maritime de Rabat et Salé. Les autres principaux articles sont :

		kilogr.	fr.
A l'importation.	Épicerie et droguerie...	124,584	373,752
	Sucre................	55,950	100,474
A l'exportation..	Cire.................	25,080	60,192
	Écorces de chêne......	405,000	61,429
	Total................		595,847

Le commerce des laines représenté, en 1856, par les chiffres de 890,535 kilogr. et 821,923 francs, donne, sur les totaux de l'année précédente, une différence en plus de 388.335 kilogr. et 375,123 francs. Cette augmentation, relativement considérable, appartient presque totalement à la France.

MECKLEMBOURG-SCHWÉRIN.

Superficie 13,123 kil. c. — Popul. en novembre 1857 539,231 h. — Cap. Schwérin, 21, 348 h. Autres villes : Rostock 24,228, Wismar 12,734.

Finances (1854). — Recettes 3,292,748 th. (dont : produit des domaines, 1,600,000; impôts directs, 725,000; impôts indirects, 845,000; douanes, 339,000). — Dépenses, 3,430,028. — Dette, 7,703,294 th. (le thaler = 3 fr. 75).

Armée. — 5,380 h.

Commerce. — Le total général de l'importation du Mecklembourg a été évalué pour 1857 à près de 49 millions de francs, savoir :

Par mer (ports de Rostock, Wismar, etc.).	28.3	millions de fr.
Par chemins de fer.....................	10.3	—
Par l'Elbe.............................	7.8	—
Par le roulage.........................	2.4	—
Total....	48.8	—

Quant à la valeur totale des exportations, elle aurait été estimée pour 1857 (mais approximativement et sur

des données assez incertaines, probablement même exagérées) à 100 millions de francs. Soit, au total, une somme de plus de 148 millions de francs.

Il est à remarquer qu'aujourd'hui le commerce tend évidemment à préférer la voie des chemins de fer à celle de la mer, par suite de l'interruption périodique de la navigation dans la Baltique pendant la saison des glaces. Cette tendance, qui profite à Hambourg, pourrait avoir pour conséquence, avec le temps, d'amener le pays à modifier son régime de douane, les perceptions lui échappant de plus en plus.

Le commerce maritime du port de Rostock en particulier a présenté les chiffres suivants :

	En 1856.	En 1857.
Importations....... fr.	6,876,000	5,390,000 fr.
Exportations...........	6,758,000	8,702,000
Totaux.....	13,634,000	14,092,000

Sur les exportations de 1857, 6,225,000 francs étaient destinés à l'Angleterre; 716,000 francs aux Villes Anséatiques; 463,000 francs à la Prusse; 428,000 à la Hollande; 349,000 à la Suède et à la Norwége; 344,000 à la France; le reste au Danemark, à la Russie et à l'Espagne.

Une quantité totale de 321,451 hectolitres de froment a été exportée de Rostock, en majeure partie pour l'Angleterre, et cinq cargaisons seulement pour Bordeaux et Bayonne; 64,061 hectolitres de seigle ont été envoyés en Danemark, en Hollande et en Suède, et deux cargaisons en France; enfin 37,982 hectolitres d'orge ont été presque entièrement absorbés par l'Angleterre.

Navigation. — La navigation du port de Rostock en 1857, a été de 654 navires à l'entrée et de 638 à la sortie. Le tonnage des navires sortis s'est élevé à 103,362 tonneaux.

Effectif maritime. — La marine marchande du grand-duché, qui comptait, au 1er janvier 1856, 374 navires, a vu ce nombre s'élever, au commencement de l'année suivante, à 387 bâtiments jaugeant 40,089 lasts

ou 120,269 tonneaux, montés par 3,770 marins et représentant une valeur totale de près de 20 millions de francs. Dans ces chiffres, le port de Rostock se trouve compris pour 129 navires et alléges, jaugeant 35,655 tonneaux, et celui de Wismar pour 49 jaugeant 4,199 tonneaux. Au 1er janvier 1858 l'effectif total n'a atteint que le chiffre de 390 bâtiments, et n'indique qu'une augmentation de 3 navires.

MECKLEMBOURG-STRÉLITZ.

Superficie 2,717 kil. c. — Popul, 69,628. h. Cap. — Neu-Strélitz.

Finances. — Revenu, environ 970,000 th. (dont 750,000 proviennent des domaines). Dette 1,750,000 th.

MEXIQUE.

Superficie 1,613,127 kil. c. — Popul. 7,485,000 h. — Cap. Mexico, 205,000 hab.

FINANCES EN 1856.

Recettes 8,500,000 piastres. — Dépenses 13,126,000 p. — Dette 133,500,000 piastres.

Commerce. — Voir l'*Annuaire* de 1858.

MODÈNE.

Superficie 6,036 kil. c. — Popul. à la fin de 1857 604,512 h. — Cap. Modène, 28,651 hab.

FINANCES EN 1851.

Recettes 8,413,622 lires. — Dépenses 8,728,133 lires.

Armée. — 14,656 h.

Commerce. — La valeur des importations et des exportations réunies s'élève à environ 22 millions de lires.

NASSAU.

Superficie 4,752 kil. c. — Popul. en 1857, 434,064 h. — Cap. Wiesbaden 15,529 h.

Finances 1858.

Recettes.	Domaines et impôts directs.....	3,262,401 fl.
—	Impôt foncier et des maisons....	200,564
—	Patente......................	79,745
—	Divers.......................	?

Les dépenses sont portées à 4,637,042 fl. au budget de 1858. — Dette 7,580,000 fl.

Armée. — 5,498 h.

NICARAGUA.

Superficie 119,462 kil. c. — Popul. 260,000 h. — Cap. Léon, 25,000 h.

Finances. — Revenus ordinaires 105,000 piastres. — Dette 800,000 piastres.

Commerce. — Importation et exportation réunies, environ 2 millions de piastres.

NOUVELLE-GRENADE.

Superficie 1,010,160 kil. c. — Population 2,363,054 h. — Capitale Bogota, 43,000 h.

FINANCES (1854).

Recettes 19,396,000 réaux. — Dépenses 27,318,000.

Mouvement commercial en 1856-57 *. — D'après les Tableaux officiels présentés au Congrès, le commerce grenadin aurait offert, pour cette période annuelle, les résultats suivants :

Importations.....	3,255,843	piastres **.	17,580,000 fr.
Exportations.....	7,064,584	—	38,150,000 —
Total.....	10,320,427	—	55,730,000 —

* L'année étant comptée du 1er juillet au 30 juin.

** 1 piastre = 5 fr. 40.

L'Angleterre a contribué à l'importation pour 1,748,682 piastres, la France pour 676,306, l'Union américaine pour 302,016, le Vénézuéla pour 212,862, l'archipel des Antilles pour 185,249, le Pérou pour 62,322 et Brême pour 34,581.

Sur les exportations, les ports anglais auraient reçu 3,466,645 piastres, Brême 1,340,577, le Vénézuéla 915,277, l'Union américaine 434,487, les ports grenadins mêmes 427,572, l'archipel des Antilles 264,838, la France (par le Havre) 124,507, etc.

Ces données toutefois ne sont qu'approximatives ; la contrebande, dont il ne saurait y être tenu compte, doit même les faire considérer comme incomplètes.

Les principaux articles d'exportation de la Nouvelle-Grenade ont été, dans ces dernières années, outre les métaux précieux, le quinquina et le tabac. Les tabacs figurent pour plus de 3 millions de piastres dans les exportations de la Nouvelle-Grenade. L'exportation des cuirs n'atteint que 258,000 piastres ; celle du café s'élève à 484,000.

Le café de la Nouvelle-Grenade est de qualité supérieure à celui du Brésil ; mais le manque de bras et le mauvais état des routes en entravent l'exploitation. Il en est de même pour l'indigo, le coton et les bois, qui sont également de première qualité.

L'introduction de nouveaux procédés a un peu ranimé la production de l'or dans les mines de l'État d'Antioquia. Il en a été exporté pour 1,900,000 piastres dans l'année.

Une industrie nationale assez fructueuse est celle des chapeaux de *paille* dits *de Panama*. Il en a été exporté 416,637 représentant une valeur de 515,315 piastres, soit 2,782,701 francs, ce qui les met au prix moyen général de 6 fr. 67.

Navigation. — Le commerce maritime de la Nouvelle-Grenade, a employé, durant l'exercice 1856-57, 543 navires tant chargés que sur lest, jaugeant 121,563 tonneaux à l'entrée, et 523 navires jaugeant 120,056 tonneaux à la sortie. Dans l'un et l'autre de ces deux mouvements, les paquebots de l'Atlantique et du Pacifi-

que figurent pour 84 bâtiments à vapeur et 70,765 tonneaux.

Les pavillons les plus importants, dans cette navigation, sont ceux de l'Angleterre et des Etats-Unis, puis divers pavillons allemands; le pavillon français y figure pour 17 navires et 3,296 tonneaux à la sortie.

Isthme de Panama.

Mouvement des voyageurs. — C'est en décembre 1849 qu'arrivait à Panama le premier convoi d'émigrants pour la Californie. Depuis, ce mouvement de passagers a suivi, chaque année (sauf une seule), une progression ascendante que constate le relevé ci-après :

Avant 1846.....	(Moyenne annuelle)..	200	passagers.
De 1846 à 1848.	(Id.)........	500	—
1849		800	—
1850		13,484	—
1851		21,180	—
1852		13,201	—
1853		23,690	—
1854		25,917	—
1855		28,704	—

Commerce en 1856. — Le mouvement général, c'est-à-dire le transit et le commerce spécial de l'Isthme, s'est élevé, durant cette année, à 342,385,621 francs, savoir :

Métaux précieux.................. fr.	288,190,297
Marchandises.......................	43,258,895
Total.....	331,449,192

Les pays de destination qui ont pris part au transit des métaux précieux sont, d'après la valeur des importations respectives :

Etats-Unis...................... fr.	186,822,256
Pays d'Europe......................	101,368,041
Total.....	288,190,297

Les pays de provenance de ces métaux sont, d'après l'importance de leurs envois, les suivants :

Californie .... fr.	230,496,467
Amérique du Sud	37,688,873
Mexique	19,658,930
Nouvelle-Grenade	346,027
TOTAL.....	288,190,297

L'exportation des métaux précieux de l'Amérique du Sud s'est élevée, de 1790 à 1830, soit dans un espace de 40 ans, à une moyenne annuelle de 22,369,800 francs, c'est-à-dire environ 17 millions 1/2 de moins que pendant l'année 1856.

Les pays qui ont pris part au transit des marchandises sont :

1o *Destination.*		2o *Provenance.*	
Californie..... fr.	22,348,650	Etats-Unis.... fr.	18,368,650
Amérique du Sud.	9,928,050	Europe	14,758,050
Etats-Unis........	7,311,295	Nouvelle-Grenade.	7,259,520
Europe..........	2,820,900	Amérique du Sud.	2,290,445
Mexique.........	850,000	Californie........	485,100
		Centre-Amérique .	97,130
TOTAL.....	43,258,895	TOTAL.....	43,258,895

En réunissant les métaux précieux et les marchandises, on doit classer comme il suit le mouvement commercial :

1o *Destination.*		2o *Provenance.*	
Etats-Unis... fr.	194,133,551	Californie.... fr.	230,981,567
Europe.........	104,188,941	Amérique du Sud.	39,989,578
Californie.......	22,348,650	Mexique	19,638,930
Amérique du Sud.	9,928,050	Etats-Unis.......	18,368,650
Mexique........	850,000	Europe	14,758,050
		Nouvel.-Grenade.	7,615,337
		Centre-Amérique.	97,180
TOTAL.....	331,449,192	TOTAL.....	331,449,192

Les Etats-Unis, puis l'Angleterre, qui représente l'Europe comme tête des lignes de communication, sont aussi bien nations de transit que pays de destination ; mais, comme cette destination n'est pas indiquée par les expéditeurs de Panama, il n'est pas possible de la connaître exactement. Il suffira de rappeler que New-York a reçu de Californie, en 1851, une valeur en or de

213,357,160 francs, dont une grande partie, soit 190,274,870, a été réexportée : il ne resta donc, pour la place, qu'une somme de 23,082,290 francs. On regrette de n'avoir pas de données analogues postérieures.

Le mouvement commercial de l'Isthme a représenté en 1856, déduction faite du transit, 10,936,420 francs. Ce chiffre, tout faible qu'il est, relativement, a une certaine importance si on le rapproche du total du commerce général de la Nouvelle-Grenade, lequel, d'après les documents officiels, a été, pendant la même année, de 46,905,005 francs, soit, en importations, 20,423,390, et, en exportations, 26,481,615 ; l'Isthme représente donc une part égale au quart des transactions générales de la république.

Ces 10,936,420 francs se divisent ainsi : Importations 9,109,330 fr. ; exportations, 1,827,090 fr.

Et si l'on détaille chacun de ces deux mouvements, on arrive aux résultats ci-après :

1° *Importations.*		2° *Exportations.*	
Par le Pacifique.. fr.	2,741,885	Par le Pacifique. fr.	458,000
— l'Atlantique....	6,367,449	— l'Atlantique....	1,369,095
Différ. en faveur de l'Atlantique...	3,625,564	Différ. en faveur de l'Atlantique...	1,111,095

Navigation générale de l'Isthme. — Elle a occupé sur les deux océans, en 1856, 736 navires jaugeant 549,180 tonneaux, ainsi répartis :

	Navires.		Tonneaux.
Port de Colon (Atlantique).........	396	jaugeant	380,093
Port de Panama (Pacifique).........	340	—	169,091

La navigation générale se divise en navires à voiles et en steamers; les premiers sont représentés par 432 navires et 74,053 tonneaux, les seconds par 304 steamers et 475,131 tonneaux et 152,075 chevaux. Cette navigation (entrée et sortie réunies) a compté dans le port de Panama 230 bâtiments jaugeant 26,344 tonneaux.

OLDENBOURG.

Superficie 61, 309, kil. c. — Population 287,163 h. — Capitale Oldenbourg, 9,526 h. (1852).

Budget pour les années 1858, 1859 *et* 1860 (en thalers).

	Grand-duché d'Oldenbourg.	Duché d'Oldenbourg.	Principauté de Lubeck.	Principauté de Birkenfeld.
1858.				
Recettes	621,000	1,564,000	187,080	165,900
Dépenses	621,000	1,571,000	186,840	156,200
1859.				
Recettes	510.000	1,273,000	163,080	150,006
Dépenses	510,000	1,280,000	161,520	148,500
1860.				
Recettes	530,000	1,232.000	165,240	139,000
Dépenses	530,000	1,242,000	163,320	149,600

Nous avons reproduit ce tableau dans la forme qu'on lui donne dans la plupart des publications, afin d'avoir l'occasion de l'expliquer. La première colonne est relative aux recettes qui ne sont pas le produit d'une partie spéciale du grand-duché; les 3 colonnes suivantes indiquent les provinces qui ont fourni les revenus.

Le revenu total pour 1859 est de 2,066,240 thalers.

Armée. — 3,738 h.

*Navigation marchande en 1857 *.*

	ENTRÉE.		SORTIE.	
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
1856.				
Navires	865	65,767	807	65,740
Bâtiments côtiers, etc.	6,604	85,619	5,940	78,244
TOTAL en 1856	7,469	151,386	6,747	143,984
Dont : Oldenbourg	5,072	82,764	4,565	77,221
— Etrangers	2,397	68,622	2,182	66,763
1857.				
Navires	1,064	75,405	934	77,415
Bâtiments côtiers, etc.	6,527	96,630	5,742	83,275
TOTAL en 1857	7,591	172,035	6,676	160,690
Dont : Oldenbourg	4,871	89.656	4,354	88,542
— Etrangers	2,720	82,379	2,322	72,148

PARAGUAY.

Superficie 197,640 kil. car. — Population (évaluation nouvelle) 600,000 h. — Cap. Assomption, 25,000 h.

Finances. — Revenus, 5,000,000 de fr.

Commerce. — Il se concentre presque complétement dans le port de l'Assomption.

Mouvement commercial de 1852 à 1857.

	Importations.	Exportations.	TOTAL.
1852	2,700,750	2,372,495	5,073,245 fr.
1853	2,033,440	3,459,660	5,493,100
1854	2,927,465	3,887,785	6,815,250
1855	2,500,000	5,000,000	7,500,000
1856	3,155,445	5,715,705	8,871,150
1857	5,668,845	8,382,870	14,051,715

Valeur des marchandises importées de Buénos-Ayres pendant les années 1856 et 1857.

	1856.	1857.
Chapeaux et vêtements confectionnés. fr.	139,980	248,605

* Non compris le territoire d'Ems.

Coton filé	73,725	149,505
Faïence et verrerie	64,740	95,645
Farines	53,110	371,665
Fers	242,860	482,565
Modes et Soieries	111,740	460,220
Tissus de coton	586,400	1,001,810
Tissus de fil	781,725	958,255
Tissus de laine	439,860	984,260
Sel	55,930	13,300
Sucre	73,000	28,785
Vins	186,505	145,035
Articles divers	515,840	729,195
Totaux des valeurs	3,255,445	5,668,845

Quantités et valeurs des marchandises exportées pour Buénos-Ayres pendant les années 1855, 1856 *et* 1857.

MARCHANDISES.			1856.	1857.
Bois	Valeurs	francs	214,495	81,630
	Quantités	mètres	40,255	15,175
Cuirs bruts	Valeurs	francs	699,860	1,107,075
	Quantités	kilogr.	580,426	621,540
Cuirs tannés	Valeurs	francs	253,475	231,000
	Quantités	pièces	10,353	8,230
Cigares	Valeurs	francs	84,685	87,560
	Quantités	milliers	4,234	4,378
Tabacs bruts	Valeurs	francs	1,747,880	2,390,610
	Quantités	kilogr	2,390,230	2,876,972
Thé du Paraguay	Valeurs	francs	2,540,575	3,749,105
	Quantités	kilogr	983,639	1,436,295
Produits divers (valeurs)		francs	174,735	195,790
Totaux des expéditions (valeurs)		id.	5,715,705	8,382,770

Navigation du port de l'Assomption * *pendant les années* 1855, 1856 *et* 1857.

		1856.	1857.
Entrée	Navires	171	167
	Tonneaux	9,923	10,292
Sortie	Navires	190	161
	Tonneaux	11,377	10,030

* Ce port n'a d'intercourse qu'avec Buénos-Ayres.

Prix des denrées sur le marché de l'Assomption.

DENRÉES.	UNITÉS.	PRIX. 1853.	1856.	1857.
		fr. c.	fr. c.	fr. c.
Pain	le kilogr.	»	1 30	1 30
Viande de bœuf	id.	0 01	0 62	0 97
Maïs	l'hectol.	21 »	22 »	71 »
Farine de manioc	100 kilogr.	13 »	55 »	110 »
Poules	la pièce.	0 62	0 95	1 90
Œufs	la douzaine.	0 15	»	1 90
Mélasse	le kilogr.	0 11	0 87	1 39
Rhum	le litre.	0 30	0 62	1 65
Sucre brut	le kilogr.	0 65	1 30	2 60

PARME.

Superficie 5,872 kil. c. — Population en 1857 499,836 hab. — Capitale Parme, 41,000 hab.

FINANCES. — BUDGET DE 1858.

Recettes ordinaires....... livres (francs).	8,702,000
— extraordinaires	1,004,000
TOTAL	9,706,000
Dépenses ordinaires	8,585,000
— extraordinaires	1,121,000
TOTAL	9,706,000

Valeur des propriétés de l'État. — 20,000,000 fr.
Dette publique. — 13,300,000 fr.
Armée. — 4,000 h. (6,000 p. de guerre).

PAYS-BAS.

Superficie 32,589 kil.c. — Popul. en 1858 3,524,823 h. Capitale Amsterdam (1857), 260,037 h. — Siége du gouvernement, la Haye 66,200 h.; Rotterdam, 102,000 hab.

FINANCES. — BUDGET DE 1858.

Dépenses.

Maison du roi.................... flor.	832500	—
Conseils généraux et cabinet du roi....	554465	—
Affaires étrangères.....	491137	—
Justice..............................	2,815435	—
Intérieur............................	5,980114	35
Cultes (le catholique excepté)..........	1,726069	43,5
Culte catholique......................	633921	68,5
Marine...............................	7,997877	83
Dette publique........................	34,107619	94
Finances (administration)..............	6,495712	—
Guerre...............................	11,529800	—
Colonies (administration centrale)......	124026	50
Dépenses imprévues....................	100000	—
TOTAL des dépenses.....	73,388678	74

Recettes.

Impôts directs........................	19,486975	—
Accises..............................	19,705460	90,5
Impôts indirects......................	12,385500	—
Douanes..............................	4,248970	—
Garanties d'ouvrages d'or et d'argent...	245000	—
Domaines.............................	1,170720	01,5
Postes...............................	1,650000	—
Loterie..............................	400000	—
Droits de chasse et pêche..............	85000	—
Droits des mines......................	1495	—
Recettes diverses.....................	1,365075	67
Rente belge..........................	400000	—
A rembourser par les possessions d'outre-mer..............................	11,300000	—
Excédant du fonds de l'administration coloniale dans la mère-patrie........	4,700000	—
TOTAL des recettes......	74,144195	69

Dette publique. — 1,131,345,230 fl. port. 33,174,097 fl. d'intérêts (voir les détails dans l'*Annuaire* de 1858).

Armée. — 58,485 h.

Commerce en 1856. — L'ensemble de ce commerce a, d'après les états des douanes du Royaume, présenté les chiffres suivants :

	florins *.		fr.
Importation générale.........	411,741,153	soit	872,891,000
Dont, pour la consommation.	294,142,187	—	623,581,000
Exportation générale.........	338,248,371	—	717,087,000
Dont, en transit.............	112.440.324	—	238,373,000
TOTAL.....	749,989,524	—	1,589,978,000

La comparaison de ces résultats avec ceux de l'année précédente, lesquels avaient été très-défavorables en raison du blocus de la Baltique, fait ressortir, pour 1856, un accroissement de 69 millions de florins à l'importation et de 24 millions à l'exportation.

Par pays, le mouvement de 1856 s'est ainsi réparti :

	Importation générale.	Exportation générale.
Java et autres colonies néerlandaises des Indes orientales .... flor.	91,444,142	27.831,876
Surinam..........................	4,356,517	1,287,649
Côtes de Guinée..................	998,600	415,646
Curaçao..........................	272,887	434,282
Grande-Bretagne..................	105,969,112	74,913,459
Belgique.........................	31,673,842	33,190,736
France...........................	17,682.304	12,376,837
Association allemande............	79,719,072	129,061,332
Hanovre et Oldenbourg............	4,472,798	6,341,658
Hambourg.........................	4,258,089	6,988,412
Brême............................	1,015,987	962,694
Lubeck...........................	21.859	30,288
Mecklembourg.....................	90.758	75,846
Danemark.........................	2,424,369	1,349,133
Suède............................	1,756,233	1,162,595
Norwége..........................	5,743,601	1,014,937
Russie { Baltique et mer Blanche.....	15,886,505	11,021,485
Russie { mer Noire..................	241,726	45,466
États sardes.....................	398,715	2,913,793
Toscane..........................	752,836	2,094,030
États romains....................	»	134.317
Deux-Siciles.....................	1,500,389	3,944,988
Autriche.........................	942,361	4,575,581
Espagne..........................	710,373	1,459,353
Portugal.........................	580,445	381,678
Turquie, Égypte, Grèce et Iles Ionien.	1,712,698	3,580.923
Canaries, Cap et Inde anglaise......	16,359,305	280,017
Chine............................	3,359,137	435,181
Philippines......................	819,740	»
Groënland........................	52.138	»
États-Unis.......................	10,688,029	8,292,946
Cuba.............................	1,913,580	241,157

* Le florin de Hollande = 2 fr. 12 c.

Brésil	3,983,728	87,820
Autres États d'Amérique	735,904	1,251,624
Australie	»	70,632
Épaves	103,374	»
TOTAUX	411,741,153	338,248,371

Mouvement des principaux articles de commerce en 1856.

MARCHANDISES.	IMPORTATION.		EXPORTATION.	
	Commerce général.	Mise en consommation.	Produits indigènes ou nationalisés.	Commerce général.
Beurre... kilogr.	620,853	366,660	15,051,535	15,306,601
Drogueries.. flor.	5,406,016	1,305,439	816,670	5,106,462
Fils de coton non tors et non teints kilogr.	13,209,831	4,497,917	80,809	9,267,683
Fils de coton tors et teints. kilogr.	2,421,105	216,489	101,700	2,307,674
Spiritueux en fûts. barriques.	33,512	4,251	189,539	218,037
Froment... lasts.	22,664	21,152	13,240	14,900
Seigle....... id.	54,698	53,856	10,618	11,754
Orge........ id.	23,589	23,576	16,441	16,455
Fer brut, etc. flor.	9,754,276	9,059,999	4,911,561	5,685,838
Fer ouvré. .. id.	3,810,632	1,557,734	407,591	2,633,248
Indigo.... kilog.	969,810	450,010	422,098	867,132
Fromages ... id.	548,924	199,503	25,936,418	26,282,040
Coton non filé. id.	16,646,257	16,646,217	17,391,817	17,391,857
Café......... id.	81,406,762	80,914,809	57,865,821	58,357,774
Tissus de soie, coton, chanvre, lin flor.	26,437,813	16,088,019	8,089,707	18,524,643
Tissus de laine en général et draps kilogr.	582,308	5050,36	11,967	88,888
Tissus de laine et draps dont 6 mètres pèsent 1 kilogr. et plus. kil	354,173	183,471	68,921	239,419
Les mêmes dont 6 mètres pèsent moins de 1 kil.	4,246,395	2,877,914	97,033	1,483,235
Huile de graines oléagin.. lasts.	40,158	197	38,358	78,704
Riz...... kilogr.	91,959,697	83,799,518	16,986,785	19,901,712
Bétail : taureaux, vaches, génisses têtes.	4,379	3,910	72,087	72,555
Moutons..... id.	6,015	4,893	145,011	146,133
Sucre.... kilogr.	111,737,672	67,116,390	6,854	39,012,214
Sucres raffinés. id.	486,569	1,054	45,388,839	45,388,839

MARCHANDISES.	IMPORTATION.		EXPORTATION.	
	Commerce général.	Mise en consommation.	Produits indigènes ou nationalisés.	Commerce général.
Tabac en rouleaux et en feuilles. kil	17,564,099	10,453,134	7,761,934	14,058,220
Étain .... kil.	6,529,054	6,525,556	6,178,117	6,181,615
Vins en fûts. lasts	54,631	48,904	107	26,933
Plantes oléagineuses...... lasts.	33,054	29,698	6,735	10,154

Navigation en 1856. — La navigation à vapeur hollandaise a notablement augmenté : elle était desservie, en 1855, dans ses rapports avec l'étranger, par 10 steamers. En 1856, on en a compté 30. C'est aujourd'hui (en 1856) sous pavillon hollandais que s'effectue toute l'intercourse avec la France. En 1851, on avait encore compté 4 steamers français.

A l'entrée.

Navires chargés...	pavillon néerlandais.	Navires	3,611
		Tonneaux.... ...	611,206
	pavillon étranger.	Navires..........	4,366
		Tonneaux........	798,481
Total....		Navires..........	7,977
		Tonneaux........	1,409,687
Navires sur lest...............		Navires..........	537
		Tonneaux........	69,432

A la sortie.

Navires chargés...	pavillon néerlandais.	Navires..........	2,524
		Tonneaux........	473,554
	pavillon étranger.	Navires..........	2,282
		Tonneaux........	478,671
Total.......		Navires..........	4,806
		Tonneaux........	952,225
Navires sur lest...............		Navires..........	3,408
		Tonneaux........	613,143

Effectif maritime.

Le chiffre de l'effectif néerlandais était, au 31 dé-

cembre 1856, de 2,343 navires ayant une capacité collective de 593,384 tonneaux, non compris les bâtiments et embarcations servant à la pêche.

Le matériel de la navigation à vapeur se trouve compris dans ces chiffres pour 31 steamers et 10,428 tonneaux (11 bateaux de plus que l'année précédente).

Comparativement à l'effectif du 31 décembre 1855, il y a eu un accroissement assez considérable, à savoir : 113 navires et plus de 42,000 tonneaux.

Société de commerce des Pays-Bas. — Voici le relevé des importations directes de cette Société dans les ports de la Hollande, par nature de produits, tant pour la période 1850-55 qu'en 1856 :

PRODUITS.	1850 à 1855.	1856.
	(Piculs de Java de 62 1/2 kilogr.)	
Café de Java et de Ceylan...	5,257,982 058	1,191,953 61
Sucre de Java.............	5,757,952 548	1,141,531 35
Etain Banca........... ...	411,577 92	98,983 82
Indigo de Java	35,431 04	3,802 884
Cochenille de Java	3,599 201	753 370
Thé de Java et de Chine....	50,260 340	17,885 470
Tabac de Java et d'Amérique.	7,194 23	4,625 064
Epices des Moluques et de Ceylan, noix muscade, clous de girofle, cannelle, poivre, etc., etc..........	81,306 187	18,499 316
Rotins..........	105,018 79	24,122 03
Coton	53,767 35	42,387 »
Cuirs	» »	2,894 56
Riz.	» »	31,873 53 *
Produits divers............	50,128 676	15,847 848

Affrétements pour compte de la Société en 1856.

POUR LE TRAJET DE :		
Java et Sumatra................	211 navires.	71,155 lasts. **
Sumatra seulement (aller et ret.).	2	540
La Chine.....................	1	540
Les Iles Moluques et Macassar...	1	191
Ceylan.......................	2	851

* De 1850 à 1855, ces articles sont classés parmi les produit divers.

** Le last = 2 tonneaux.

Saint-Domingue..................		160
Les États-Unis d'Amérique......	7	1,620
Bombay......................	3	1,062
TOTAL...........	228	75,731

L'ensemble des affrétements pendant les années 1850 à 1855 avait été de 347,420 lasts ou 694,840 tonneaux ; en 1856, il a requis un jaugeage de 151,462 tonneaux, et se trouvait dès lors fortement en progrès.

Vente à Batavia. — Le gouvernement hollandais a récemment pris une mesure qui peut être considérée comme une importante innovation. Il annonçait en effet, pour la fin de décembre 1857, la vente à Batavia de 60,000 piculs (3,690,000 kilogr.) de sucre provenant des terrains concédés par l'État dans la colonie de Java, et dont les produits jusqu'ici étaient exclusivement transportés en Hollande par les navires de la Société de commerce, en vertu du contrat qui assure à cette compagnie la préférence pour le transport des denrées du gouvernement.

On ne peut prévoir les conséquences de cet essai, qui, au dire des agents supérieurs de l'administration, aurait pour cause les besoins financiers de la colonie, et pour but d'affranchir le gouvernement des frais de commission très-onéreux que lui impose le retour des fonds provenant des ventes effectuées pour son compte sur les marchés de la métropole. En tout cas le résultat immédiat sera d'ouvrir le marché de la colonie à une concurrence, encore très-limitée, il est vrai, mais dont nos négociants et nos armateurs pourraient profiter par la suite si quelque adoucissement dans le régime des douanes de Java rendait ce marché plus accessible au commerce étranger. Un avis ultérieur, transmis de Batavia, a fait connaître, en ces termes, le résultat de la vente annoncée plus haut :

La vente de 60,000 piculs (3,690,000 kilogrammes) de sucre, pour le compte du gouvernement, a eu lieu le 7 décembre 1857 sur ce marché. Ces sucres qui étaient du type n° 18, qualité supérieure à celle qui peut être admise en France comme sucre brut, ont atteint le prix

très-élevé de 18 florins 1/2 par picul (environ 64 francs les 100 kilogrammes), malgré les nouvelles assez peu encourageantes des entrepôts européens. Le résultat a paru tellement satisfaisant qu'il décidera très-probablement le gouvernement des Pays-Bas à renouveler, sur une plus vaste échelle, ce genre d'opérations qui, en développant la concurrence et en attirant des acheteurs et des navires étrangers dans les ports de Java, ajoutera sans doute à la prospérité de cette riche colonie.

Port d'Amsterdam.

Marchandises exportées par les voies du Rhin.

		1855.		1856.	
Bois de tabletterie. quint. de 50 k.		4,400	29	12,526	31
Boissons distillées		3,128	27	3,081	46
Cacao		223	2	406	14
Café		227,578	7	281,279	39
Cornes		1,051	43	1,652	30
Coton		13,990	1	26,516	40
Cuivre		4,882	28	3,342	39
Céruse		174	4	241	2
Drogueries		3,947	26	6,252	33
Épices	Piment	28	10	29	47
	Macis	152	33	267	43
	Clous de girofle	308	24	424	44
	Muscades	294	15	458	30
	Cannelle	1,132	33	925	11
	Poivre	1,793	29	2,519	25
	Epices diverses	1,504	3	651	39
Étain		6,543	28	5,533	
Faïence		4,098	22	3,275	2
Fromage		92	48	124	29
Fer	brut	3,416	43	5,869	14
	fabriqué	4,304	11	487	22
Goudron		5,193	6	10,712	29
Graines oléagineuses		37,209	36	131,939	4
Grains et farineux alimentaires.	Seigle et froment	237,542	34	89,225	10
	Orge	9,473	11	»	»
	Blé sarrasin	2,430	35	»	»
	Pois	3,607	10	»	»
	Farine	232	36	»	»
	Divers	7,973	31	4,341	33

Harengs		182	45	117	45
Huile	de navette et de lin	17,502	16	32,839	46
	de chanvre	265	14	348	18
	comestible	10,768	17	8,727	7
	de térébenthine	1,669	44	1,798	»
Lin		366	45	2,255	18
Laine		2,616	17	2,262	28
Peaux	fraîches	2,273	26	1,104	13
	sèches	4,220	45	6,005	23
Potasse		3,528	23	6,935	27
Raisins secs		2,471	81	3,900	88
Résine		12,094	38	11,382	12
Riz		102,210	4	129,060	48
Salpêtre		4,265	16	4,439	33
Soufre		6,503	42	4,856	25
Stockfish		1,333	14	622	40
Sucre	brut	233,944	34	213,350	46
	mélis	5,893	34	17,033	41
	candi	11,056	11	9,329	1
Tabac	indigène	3,491	17	14,467	43
	d'Amérique	5,394	39	2,696	41
	de Java	14,682	25	13,498	42
	côtes	1,382	35	3,021	4
	fabriqué et cigares	2,139	4	2,227	16
Teintures	Indigo	1,181	44	430	47
	Garance	4,634	31	2,139	6
	Sumac	1,147	9	187	32
	Bois de teinture	19,690	4	26,307	7
	Diverses	16,709	15	20,894	10
Thé		169	19	235	10
Vin		3,740	47	722	39
Marchandises diverses		15,272	33	16,083	6
TOTAL		1,108,947	37	1,158,732	13

Destination des marchandises exportées.

	1855.		1856.	
Ludwigshafen et Heilbronn	46,623	17	100,676	23
Mannheim	105,282	13	119,677	35
Francfort-sur-le-Mein	96,530	16	113,094	19
Mayence	56,401	4	72,716	16
Coblentz	29,297	10	10,204	33
Cologne	387,557	48	339,093	4
Dusseldorf	87,497	4	88,119	17
Duisbourg	131,352	9	88,711	41
Wesel	48,004	26	38,269	37

Urdingen et Neuss.............	99,504	22	144,563	41
Bateaux à vapeur du Bas-Rhin, du Rhin et de l'Yssel.........	20,897	18	43,604	47
Total................	1,108,947	37	1,158,732	13
En plus pour 1856.........	49,784	26	»	»

Marchandises importées *.

Bière et vinaigre. quint. de 50 k.		2,743	5,135
Bois...........................		36,126	32,462
Crins et poils.............. ...		5,664	5,643
Cuivre.........................		632	370
Cuir...................... ...		110	693
Charbon de terre...............		717,681	272,510
Drogueries et produits chimiques..		22,436	26,886
Eaux minérales.................		19,735	32,941
Fruits.........................		2,013	3,851
Fer, ouvrages en fer et acier....		62,342	82,999
Grains	Froment..........	12,978	99,390
	Blé sarrasin.......	170	1,080
	Orge.............	292	15,893
	Farine...........	8,844	36,147
	Millet et lentilles..	626	832
Graines......................		6,097	1,807
Mercerie.....................		3,560	3,047
Papier.......................		2,094	6,395
Pierres	Meules...........	21,096	32,133
	Pavés............	56,302	20,422
	Pierres à ciment...	45,725	73,267
	Ardoises et touches.	1,698	1,989
	Divers...........	13,693	43,001
Plomb........................		9,700	2,960
Plumes.......................		631	411
Pommes de terre..............		14,252	59,295
Poterie......................		37,190	25,741
Terre........................		81,752	89,071
Tissus, toiles et étoffes.........		2,301	958
Tabac........................		1,458	82
Teintures....................		4,562	7,811
Verre........................		3,538	4,103
Vin..........................		15,956	17,533
Sirop........................		1,287	133
Sucre........................		844	1,540

* Cet état ne comprend que les marchandises déclarées à Arnheim et expédiées ensuite pour Amsterdam.

Articles transportés par bateaux à vapeur du Rhin et de l'Yssel..	31,964	28,593
Marchandises diverses.........	2,738	11,687
TOTAL..............	1,251,595	1,043,376

A. Marchandises (d'après les classes du tarif Rhénan).

PASSÉS.	Navires.	Droit entier.	1/4 de droit.	1/2 de droit.	Libre.	TOTAL.
		qx.m.	qx.m.	qx.m.	qx.m.	qx.m.
A la remonte *..	5,845	3,154,746	2,210,359	169,516	492,741	6,027,862
A la descente **.	6,194	1,813,235	1,046,114	7,552,975	1,529,570	11,941,894

B. Trains de bois, et bois de construction.

	Trains de bois.	Bois de chêne, mètres cubes.	Bois de sapin, mètres cubes.	TOTAL en mètres cubes.	TOTAL en quint. métriques.
Il est passé...	122	95,805 1/2	104,106	199,911 1/2	2,469,842

Industrie et commerce du diamant à Amsterdam. — Cette place est, comme on le sait, réputée la première du monde pour la taille et pour le commerce des pierres fines, soit plus particulièrement des diamants, les autres pierres précieuses ne se produisant plus sur le marché qu'accidentellement et passagèrement.

Les diamants sont aujourd'hui exclusivement fournis au commerce par les mines de Bahia, au Brésil. Les mines, jadis si célèbres, de l'Orient, telles que celles de Golconde, qui donnaient les produits les plus beaux par la blancheur et l'éclat, ne rendent presque plus depuis longtemps.

* C'est-à-dire à l'exportation des ports hollandais du Rhin (Amsterdam, Rotterdam, Dordrecht, etc.).

** C'est-à-dire à l'importation dans les ports ci-dessus. La *houille* comptait dans le total général pour 5,871,054 quintaux métriques; les pierres, briques et pierres de tuf (moulues ou non moulues), pour 1,514,878; les *grains* et *pommes de terre* pour 744,628, etc.

La sortie des diamants ne subit, au Brésil, d'autre restriction que celle d'un droit à payer, et les mines y sont librement exploitées par les propriétaires, aux risques et périls de ceux-ci. L'exportation de diamants de cet empire est considérable et forme une source de grands bénéfices pour les nombreux négociants et agents étrangers qui s'en occupent.

Ces diamants sont tous expédiés à l'état brut, d'abord à Londres, ensuite à Amsterdam, puis à Paris et à Anvers. Une grande partie des expéditions s'effectue par la malle de Rio à Liverpool, d'où résulte naturellement un immense avantage pour les marchés de l'Angleterre.

Outre 40 marchands et entrepreneurs de taille de diamants que compte Amsterdam, on estime qu'en total plus de 10,000 individus, dont environ 9,000 israélites, y vivent de ce commerce et de cette industrie, et que le chiffre d'affaires qui s'y fait en diamants atteint annuellement jusqu'à 50 millions de florins (106 millions de francs).

Port de Rotterdam.

Commerce extérieur de Rotterdam (articles importés en 1856).

Arac		leggers.	1,454
Perlasse d'Amérique		barriques.	193
Potasse		—	463
Cendres	de Russie	—	1,084
	diverses	—	81
Cochenille de Java		caissons.	262
Curcuma		balles.	»
Résine	brune d'Amérique	barriques.	33,260
	raffinée	—	2,600
Cuirs	de buffle et de vache des Indes orientales	pièces.	71,957
	des Indes occidentales	—	4,000
	d'Australie	—	1,206
Indigo	de Java	caisses.	2,767
	du Bengale	—	440
Coton	d'Amérique	balles.	73,262
	de Surinam et de Nikeri	—	»
	de Surate, Bengale et Madras	—	36,080
Café	des Indes orientales	—	455,400
	des Indes occidentales	—	32,200

Plomb....	anglais	pièces.	100
	espagnol	—	2,567
	allemand...............	—	26,500
Bois d'acajou		blocs.	998
Poivre.............................		balles.	10,900
Quercitron........................		barriques.	63
		balles.	4,900
Riz........	de la Caroline..........	barriques.	1,460
	des Indes orientales.....	balles.	529,200
Salpêtre..	du Chili	—	4,196
	des Indes orientales.....	—	121
Epiceries..	Noix muscade..........	barriques.	575
	Maïs....................	—	180
	Girofle.................	—	284
	de Surinam et de Nikeri.	—	730
Sucre	de la Havane...........	caisses.	59
	du Brésil	—	60
	de Java.................	kranjangs.	143,572
	de Manille et divers......	boucauts.	9,006
	de toute sorte en poids..	mill. de kil.	31 8/10
Tabac....	de Maryland	barriques.	12,047
	de Virginie et Kentucky.	—	2,647
	en tiges................	—	1,917
	de Java.................	paquets.	1,199
Thés de toutes sortes..............		1/4 de caisse.	31,600
Etain Banca		lingots.	101,660
Graisses..	Huile de phoque........	barriques.	200
	Huile de baleine de Norwége...............	—	14,293
	Huile de palme.........	les 50 kilogr.	»
	Huile de coco...........	barriques.	5,260
Bois de teinture de toutes sortes		qtx. de 1,000 k.	3,473
Laine..............................		balles.	2,391
Soufre brut		qtx. de 50 kil.	26,400

Navigation en 1855 et 1856. — Le nombre des navires qui ont desservi les relations de Rotterdam a été plus élevé en 1855 qu'à aucune époque précédente. On en jugera par les chiffres ci-après :

	SORTIE.	ENTRÉE.	TOTAL.	
1852.........	2,234	2,336	4,570	navires.
1853.........	1,957	1,974	3,931	—
1854.........	2,141	2,216	4,357	—
1855.........	2,340	2,289	4,629	—

Les résultats dénotent également quelque progrès si

l'on compare les *quantités* exportées de Rotterdam par le Rhin. Elles se sont élevées :

En 1852 à....	82,129 lasts.	En 1854, à....	78,421 lasts.
En 1853......	69,848 —	En 1855......	85,174 —

Le mouvement commercial et maritime de Rotterdam a pour principale distinction les grandes Indes. Ce port possède environ 200 navires d'une jauge officielle collective de plus de 100,000 tonneaux, spécialement construits pour la navigation dans les mers situées au delà du Cap, et aussi pour les affrétements de la Société du commerce.

Il est arrivé de ces parages, en 1855, 114 navires d'un tonnage moyen d'au moins 600 tonneaux, savoir :

De Java........................	84 navires.
De Sumatra....................	3 —
De l'Inde anglaise (Riz).........	21 —
De Ceylan (Café)...............	1 —
De Manille (Sucre).............	2 —
De Chine (Thé).................	3 —

Ports de la Meuse. — Le mouvement maritime des trois ports néerlandais les plus importants sur la Meuse, a présenté les résultats suivants :

		ENTRÉE.		SORTIE.	
		Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
Rotterdam.	1856....	2,070	490,529	2,407	603,237
	1857....	2,420	555,042	2,721	668,272
Schiedam..	1856....	542	79,512	404	63,173
	1857....	627	99,601	544	93,952
Dordrecht.	1856....	224	29,604	302	44,246
	1857....	256	33,606	340	48,942

La navigation fluviale n'est pas comprise dans les chiffres ci-dessus.

Voici quelles ont été l'importation et l'exportation des principaux articles de commerce à Rotterdam en 1857 :

	IMPORTATION.	EXPORTATION.
Fromages .... kil.	30,006	kil. 13,594,834
Coton	13,965,672	354,627
Café	26.302,908	3,572,935
Riz	19,078,699	1,291,337
Thé	633,483	2,820
Étain	2,931,787	2,648,253
Sucre	3,970,657	60
Tabac	3,995,338	404,313
Rotin	717,636	919,216
Guano	8,113,838	47,420
Teinture (bois)	5,560,285	259,765
Fer brut	6,041,937	157,487
Manganèse	4,247,603	22,404,430
Beurre	16,006	3,223,619

Fabrique de Schiedam. — Cette ville, située à 3 kilomètres de Rotterdam, compte 14,700 habitants. Voici un relevé de ses fabriques en 1857 :

48	moulins à vent pour mouture employant..	230	ouvriers.
3	moulins à vent pour le sciage (bois de construction)	9	—
3	corderies	30	—
1	tannerie	3	—
4	fabriques de gaz	44	—
3	fabriques de vinaigre	5	—
194	distilleries pour genièvre, rhum, arac	697	—
2	brasseries	8	—

L'importation de l'orge à Schiedam, en 1857, a été de 16,891 lasts (30 hect. par last); celle du seigle, 18,686. Le riz non pelé apporté dans la même ville, 1,208,270 kilogrammes. L'emploi de ces céréales pour la consommation et surtout pour la fabrication et les distilleries de genièvre, rhum et arac expliquent la quantité extraordinaire de 6,868,656 litres de liqueurs de Hollande, genièvre, rhum, exportés spécialement en Amérique et en Australie.

Émigrations. — Dans le courant de l'année 1855, il est parti des Pays-Bas 623 chefs de famille, 283 femmes, 997 enfants et 21 domestiques, soit, en tout, 1,924 émigrants. Les provinces qui ont fourni le plus fort contingent à ce mouvement d'émigration sont la Gueldre (565), la Hollande méridionale (347) et la Zélande (308).

Parmi les 623 chefs de famille qui ont ainsi quitté leur patrie, il se trouvait 81 personnes aisées et 174 inscrites au rôle des contributions directes ; 401 étaient moins aisées et 138 notoirement nécessiteuses.

La grande majorité des émigrants étaient des individus dans la force de l'âge. 175 exerçaient la profession de journalier ; 136, celle de charpentier, 10 étaient cordonniers et 16 tailleurs.

Navigation. — Voici quel a été le mouvement général des navires chargés entre la France et les Pays-Bas, en 1856 :

A l'Entrée.........	258	navires	jaugeant	37,606	tonneaux.
Sortie.............	234	—	—	35,428	—
TOTAL....	492	—	—	73,034	—

La part du pavillon français dans ces chiffres a été :

A l'entrée..........	11	navires	jaugeant	4,406	tonneaux.
Sortie..............	19	—	—	2,358	—
TOTAL.....	30	—	—	6,764	—

non compris 1 navire entré et 2 navires sortis sur lest.

Ces résultats sont de beaucoup supérieurs pour le tonnage à ceux de l'année précédente.

Nos principaux ports entraient pour les chiffres suivants dans notre intercourse générale avec les Pays-Bas :

	NAVIRES CHARGÉS.		
	Entrée.	Sortie.	TOTAL.
Havre et Rouen......	109	93	202
Dunkerque..........	48	41	89
Bordeaux............	15	27	42
Nantes..............	29	9	38
Marseille............	11	8	19
	212	178	390
Autres ports.........	46	56	102
TOTAL.....	258	234	492

Quant aux ports hollandais, voici comment ils se partageaient l'intercourse :

Rotterdam.....	Entrée...	205	nav. chargés.	32,949	tonneaux.
	Sortie....	219	—	33,657	—
	Total.....	424	—	66,606	—
Amsterdam....	Entrée...	22	—	1,850	—
	Sortie....	32	—	3,383	—
	Total.....	54	—	5,233	—
Dordrecht, etc.	Entrée...	7	—	629	—
	Sortie....	7	—	566	—
	Total.....	14	—	1,195	—

Ainsi Rotterdam, à lui seul, effectue 86 p. 100 des rapports que nous entretenons avec la Hollande.

Commerce de Java et Madura en 1856.

La valeur totale des échanges effectués par ces possessions hollandaises de l'Inde, tant pour le compte du Gouvernement que pour celui de l'industrie privée, s'est élevée, en nombres ronds, à 280 millions de francs en 1855, et à 340 millions en 1856. La première de ces sommes est inférieure de 13 millions environ à celle de 1854 *; la seconde dépasse de 60 millions celle de 1855. Les développements ci-après rendent compte des mouvements de l'année 1856.

Le montant total du commerce de Java et de Madura s'est élevé, pour cet exercice, à 160,520,425 florins **, soit, à 340,303,000 fr., somme qui dépasse de 28,426,000 flor. ou 60,263,000 fr. celle de 1855. Le numéraire a compté, dans le total, pour 10,296,857 florins ou 21,830,000 francs. Les développements ci-après donnent le détail, par pays et par marchandises, du mouvement commercial.

1° *Importations.* — L'ensemble de l'importation de 1856, tant pour le compte du Gouvernement que pour celui des particuliers, a formé la somme de 57,305,826 florins.

* L'exercice 1854 a été traité dans le précédent document, n. 8 (août 1856). Le tableau officiel de la colonie pour 1855 n'est parvenu au département du commerce qu'en avril 1858.

** Le florin = 2 fr. 12 c.

Pour compte des particuliers, il a été importé :

En marchandises	33,014,252	florins.
En numéraire (or et argent)	3,657,655	—
TOTAL	36,671,907	—

Voici comment l'importation s'est répartie entre les différents pays de provenance :

	Produits.	Numéraire.	TOTAL.
Pays-Bas flor.	12,006,828	1,849,933	13,856,761
Angleterre	6,883,418	»	6,883,418
France	501,106	153,000	654,106
Hambourg	470,038	»	470,038
Brême	32,601	»	32,601
Suède	222,322	»	222,322
Danemark	7,188	»	7,188
Italie	4,761	»	4,761
Amérique	397,536	18,309	415,845
Cap de Bonne-Espérance	1,709	»	1,709
Bengale et Ceylan	345,932	»	345,932
Manille	361,613	»	361,613
Chine et Macao	1,825,351	43,947	1,869,298
Siam	212,320	»	212,320
Japon	1,074,019	»	1,074,019
Golfe Persique	61,907	8,250	70,157
Archipel de la Sonde	8,441,726	1,517,016	9,958,742
Australie	163,817	67,200	231,017
TOTAUX	33,014,252	3,657,655	36,671,907

Il a été, en outre, importé pour le compte du Gouvernement :

En marchandises	7,768,169 flor.
En numéraire	12,865,750
TOTAL	20,633,919

Les principales marchandises importées d'Europe et d'Amérique ont présenté les chiffres suivants :

Cotonnades	13,619,132 flor.
Vins et liqueurs	1,649,147
Fers ouvrés et machines	1,042,005
Denrées alimentaires	766,510

L'importation des tissus de coton et autres articles manufacturés s'est ainsi répartie :

Pays-Bas (dont 1,415,066 florins en produits Etrangers)	7,762,120 flor.
Angleterre	5,447,229
Villes Anséatiques	77,811
Amérique	148,980
Pays divers	176,992
TOTAL	13,613,132

2° *Exportations.* — La valeur des exportations de 1856 a dépassé 103 millions de florins, soit environ 279 millions de francs, savoir :

En marchandises	96,575,397 flor.
En numéraire	6,639,202
TOTAL	103,214,599

La totalité des exportations s'est divisée comme il suit par pays :

	Produits.	Numéraire.	TOTAL.
Pays-Bas .... flor.	78,033,433	500	78,033,933
France	2,626,392	»	2,626,392
Angleterre	956,166	»	956,166
Suède	1,557,000	»	1,557,000
Hambourg	244,569	»	244,569
Brême	223,025	»	223,025
Danemark	129,492	»	129,492
Belgique	116,758	»	116,758
Amérique	1,122,500	8,224	1,130,724
Cap de Bonne-Espérance	74,440	»	74,440
Bengale et Ceylan	10,300	14,411	24,711
Golfe Persique	298,525	»	298,525
Chine et Macao	1,160,368	477,624	1,637,992
Siam	195,507	34,574	230,081
Manille	4,917	»	4,917
Japon	481,612	8,925	490,537
Australie	562,414	4,500	566,914
Archipel de la Sonde	8,774,979	6,090,444	14,865,423
TOTAUX	96,575,397	6,639,202	103,214,599

Voici le relevé des exportations principales :

Café .... flor.	35,853,080	Thé .... flor.	622,836
Sucre	29,065,308	Peaux de vache et de buffle	582,378
Riz	7,801,420	Poivre	490,154
Etain	7,323,972		

Indigo..........	3,895,623	Cochenille	313,961
Epices..........	1,153,148	Gomme élastique..	159,125
Tabac..........	1,060,349		

Navigation. — Le mouvement maritime de Java et Madura a présenté, en 1856, les résultats suivants :

Entrée...........	2,321	navires.	378,399	tonneaux.
Sortie...........	2,533	—	417,011	—
TOTAUX.....	4,854	—	795,410	—

Il est arrivé :

De Hollande.........	220	nav. jaugeant	147,729	tonneaux.
D'Angleterre.........	34	—	16,963	—
De France...........	16	—	6,450	—
D'Amérique..........	34	—	14,271	—

Il est parti :

Pour la Hollande	354	nav. jaugeant	229,860	tonneaux.
— l'Angleterre.....	12	—	5,604	—
— la France.......	17	—	6,821	—
— l'Amérique.....	23	—	10,546	—

Ces chiffres accusent une augmentation de 100 bâtiments et de 35,933 tonneaux sur ceux de l'année 1855.

Port de Macassar,

Mouvement commercial de Macassar en 1857. — Situé sur le chemin des Indes orientales au Japon, le port de Macassar acquiert un nouvel intérêt par suite de l'ouverture récente de quelques ports japonais, ouverture qui a déjà déterminé, à Rotterdam, un surcroît d'expéditions pour les comptoirs de l'Inde.

La culture du sucre dans les îles Célèbes est en voie d'accroissement, et, lorsqu'un jour les fils télégraphiques sous-marins auront relié ces îles, encore inexplorées en majeure partie, au courant général du commerce européen, celui-ci ne manquera pas d'en retirer de grands avantages.

Les tissus, ceux de coton surtout, entrent pour une forte proportion dans l'importation aux Indes. Mais avant d'en expédier à cette destination, il est indispensable, pour s'assurer le débouché des envois, d'acquérir

une parfaite connaissance du goût des indigènes, et, dans ce but, de se procurer des échantillons d'étoffes du pays, dont il importe de copier servilement le dessin, les couleurs et jusqu'aux défauts du tissu, comme le font les fabriques hollandaises.

Le commerce et la navigation du port de Macassar continuent de prospérer. Depuis l'érection de ce comptoir hollandais en *port franc* (en 1847), la valeur des échanges y a plus que doublé : elle était alors d'environ 9 millions de francs. En 1857, l'importation s'y est élevée à 4,497,511 florins, et l'exportation à 4,529,556 florins, ce qui fait environ, de part et d'autre, 9 millions 1/2 de francs, soit en tout près de 19 millions. Un tel résultat prouve que les opérations ont été fructueuses.

Le nombre des navires entrés et sortis à Macassar, y compris les pirogues, a été, la même année, de 1,154 voiles et 36,596 tonneaux à l'entrée, et de 1,345 et 37,306 tonneaux à la sortie.

PÉROU.

Superficie 1,499,868, kil. c. — Popul. 2,106,492 hab. dont environ 250,000 Indiens.

FINANCES. — BUDGET DE 1857.

Recettes.

Impôts	piastres.	2,263,282
Vente du Guano		15,296,952
Autres produits		1,096,022
	TOTAL	18,656,256

Dépenses.

Guerre et marine	piastres.	5,392,202
Intérieur		3,825,248
Divers		3,806,901
Dette		1,406,636
Intérêts		1,929,064
	TOTAL	16,360,051

Dette au 1er janvier 1858.

Dette consolidée	piastres.	10,134,969
Dette flottante		1,784,918
Autres dettes intérieures		4,531,500
		16,451,387
	Dette extérieure	30,000,000
	Totaux	46,451,387

L'effectif de la marine marchande en 1853, se composait de 187 navires.

Commerce de la France avec le Pérou.

Notre commerce avec le Pérou a offert, en 1856, les résultats suivants (valeurs réelles) :

	Commerce général.	Commerce spécial.
Importations	20,273,000 fr.	16,330,000 fr.
Exportations	27,838,000	23,241,000
Totaux	48,111,000	39,571,000

Voici quelles ont été les principales marchandises échangées au commerce *spécial*

1o *Importations.*

Guano	quint. mét.	236,000	8,270,000 fr.
Minerai de cuivre	—	36,000	3,569,000
Nitrate de soude	—	38,000	2,113,000
Etain brut	kilogr.	161,000	514,000
Coton	—	3,000	532,000
Cuivre pur	—	1,500	502,000

Le guano forme aujourd'hui, comme on le voit, l'article principal des envois que nous fait le Pérou. Le relevé suivant donne le mouvement d'importation directe du guano péruvien en France pendant les dix dernières années.

		Quantités.	Valeurs réelles.
1847	quint. mét.	10,000	78,000 fr.
1848	—	26,000	393,000
1849	—	30,000	609,000
1850	—	14,000	274,000
1851	—	31,000	611,000
1852	—	75,000	1,885,000
1853	—	116,000	2,906,000
1854	—	106,000	3,171,000

1855............	quint. mét.	132,000	4,625,000 fr.
1856............	—	236,000*	8,270,000

Soit 72 p. 100 des importations de guano que la France effectue de tous pays.

D'après ces chiffres le prix moyen du guano péruvien qui était de 8 francs le quintal métrique en 1847, ressort, en valeurs réelles **, à 25 francs en 1852, et à 35 francs en 1856.

2o *Exportations.*

Tissus....	de laine........................	4,067,000 fr.
	de soie........................	3,903,000
	de coton......................	352,000
	de lin et de chanvre............	152,000
Effets à usage.............................		2,930,000
Vins (8,352 hectolitres)......................		2,380,000
Peaux ouvrées..............................		1,599,000
Mercerie....................................		1,185,000
Papier, livres, etc..........................		1,055,000
Poterie, verres et cristaux..................		519,000
Ouvrages en métaux.........................		659,000
Parfumerie..................................		468,000
Peaux préparées.............................		404,000
Chapeaux de feutre.........................		306,000

Navigation de la France avec le Pérou (navires chargés).

Entrée.	1845........	15	navires jaugeant	4,332	tonneaux.
	1850........	21	—	6,533	—
	1856........	61	—	31,967	—
Sortie..	1845........	13	—	2,812	—
	1850........	16	—	5,185	—
	1856........	33	—	16,376	—

Callao (port de Lima). — Il est entré dans ce port, en 1856, 51 navires français, jaugeant ensemble 26,137 tonneaux. Sur ces 51 navires, 26 étaient chargés de produits français, 1 de charbon de terre, 3 de farine et de mercure pris en Californie, 1 de nacre prise à Panama et 10 de guano. Les 10 autres étaient sur lest.

* Sur un total de 328,333 quintaux de guano de toute provenance.

** C'est-à-dire fixées annuellement par la Commission permanente des valeurs.

Le mouvement de sortie s'établit ainsi : 54 navires, jaugeant 54,820 tonneaux. De ces 54 navires, 3 étaient chargés de produits français, 11 de guano, 1 de nacre, et 39 étaient sur lest ; mais, sur ces derniers, 35 se rendaient aux îles Chincha pour y charger du guano ; 2 autres gagnaient Arica, et 2 Iquique pour prendre du cuivre, du coton et du salpêtre, et de là opérer leur retour à Maurice, aux Colonies françaises et en France.

Établissant la comparaison entre le mouvement de 1855 et celui de 1856, on trouve :

	ENTRÉE.		SORTIE.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
En 1855........	47	20,120	49	21,044
En 1856........	51	26,137	54	26,820

La différence est de 4 navires, 6,017 tonneaux à l'entrée, et de 5 navires 5,776 tonneaux à la sortie, en faveur de l'exercice 1856.

Le mouvement général (entrée et sortie réunies) des bâtiments français dépasse celui de 1855, et toutefois il reste encore au-dessous du chiffre de 1854, différence qui a du reste moins affecté notre navigation que celle des pavillons anglais et américain.

Commerce de l'Angleterre. — Le chiffre total en *valeurs réelles* des échanges directs du Royaume-Uni avec le Pérou, ressort, d'après le Tableau publié pour 1855 par le *Board of Trade*, à 4,829,726 livres sterling, ou 120,743,000 francs. Cette valeur n'avait été, en 1854, que de 4,110,052 livres sterling ou 102,751,000 francs. Ces deux sommes se répartissent ainsi qu'il suit :

			liv. st.	fr.
1854.	Importations..................		3,138,527	78,463,000
	Exportations.	Produits britann.	949,289	23,732,000
		Autres.........	22,236	556,000
		Totaux.....	4,110,052	102,751,000
1855.	Importations..................		3,484,288	87,107,000
	Exportations.	Produits britann.	1,285,160	32,129,000
		Autres.........	60,278	1,507,000
		Totaux.....	4,829,726	120,743,000

Exportations du Pérou en Angleterre.

		Quantités.	Val. réelle en liv. ster.
Guano	tonnes *.	255,535	2,868,380
Nitrate de soude	quint. **.	299,374	246,984
Laine de Lama et d'Alpaga	livres ***.	1,288,831	161,104
Laine commune	—	1,921,884	81,079
Ecorce de quinquina	quintaux.	2,178	28,964
Cochenille	—	1,034	22,242
Minerai de cuivre	—	5,703	16,538
Borax brut	tonneaux.	1,117	18,436
Autres articles		»	40,561
TOTAL			3,484,288

Exportations de l'Angleterre pour le Pérou.

Tissus de coton	yards ****	38,629,000	558,030
Tissus de coton	....	»	52,677
Tissus de laine	pièces.	54,873	216,020
Tissus de laine	yards.	925,000	50,468
Tissus de lin	—	2,418,000	89,565
Tissus de soie			22,821
TOTAL des tissus			989,581
Quincaillerie et coutellerie	»	»	53,223
Fer forgé, ouvré, etc.	tonnes.	4,321	52,772
Effets d'habillements	—	»	23,995
Porcelaine et faïence	—	»	21,087
Machines et mécaniques	—	»	14,751
Savon et chandelles	—	»	10,799
Houille	—	16,944	10,065
Autres articles		»	8,887
TOTAL des productions britanniques.			186,692
Produits d'origine coloniale ou étrangère (principalement mercure, soieries de l'Inde et spiritueux)			60,278
TOTAL général			1,345,438

Navigation. — L'intercourse directe du Royaume-Uni avec le Pérou a, de 1853 à 1855, pris le développement suivant, non compris la navigation sur lest :

---

* La tonne de 1,015 kilogrammes. — ** Le quintal de 50 kilogrammes 8. — *** La livre de 453 grammes. — **** Le yard de 914 millimètres.

	ENTRÉE.		SORTIE.		TOTAUX.	
	Nav. chargés.	Tonneaux.	Nav. chargés.	Tonneaux.	Nav. chargés.	Tonneaux.
1853..	209	103,541	68	28,096	277	131,637
1854..	377	190,310	73	32,406	450	222,716
1855..	371	219,215	77	34,056	448	253,271

Quantités de guano importées du Pérou en Angleterre tant pour la consommation que pour la réexportation (tonnes de 1,015 *kilogrammes).*

1841 ....Tonnes.	2,062	1849 ....Tonnes.	73,567
1842	14,231	1850	95,083
1843	1,589	1851	199,732
1844	16,475	1852	86,293
1845	14,101	1853	106,312
1846	22,410	1854	221,747
1847	57,762	1855	255,535
1848	61,055	1856	*

Guano des îles Chincha. — Les quantités de guano extraites des îles Chincha, en 1856, présentent sur 1855 une diminution de près de moitié qui a principalement affecté les marchés suivants :

Angleterre, pour..................	174,273	tonnes.
Ile Maurice.......................	17,178	—
Espagne...........................	25,585	—

Les exportations de guano pour la France ont suivi une marche contraire à celle qu'on vient de signaler pour l'Angleterre, l'Espagne et l'île Maurice. De 13,961 tonneaux, en 1855, elles se sont élevées en 1856 à 42,131 tonneaux, soit en plus 28,170 tonneaux.

En 1857, l'exportation de cet engrais a pris une activité extraordinaire : elle dépasse de 150 p. 100 celle de l'année précédente, comme on le verra par la comparaison ci-après :

* On n'a pas encore le chiffre de l'importation du Pérou pour cette année; mais il résulte des documents officiels que l'importation de *toutes provenances* est tombée, en 1854, de 305,061 tonnes à 191,501.

PAYS DE DESTINATION.	1856. Tonneaux.	1857. Tonneaux.
Angleterre	107,428	378,098
États-Unis	61,197	55,058
France	42,131	57,598
Ile Maurice	1,015	»
Espagne	840	»
Chine	725	»
Centre-Amérique	289	»
TOTAUX	213,625	490,754

Salpêtre et borax. — Les exportations de salpêtre du port d'Iquique, pendant le 1er trimestre de 1857, s'élèvent à 15,282 tonneaux, qui, au prix moyen de 264 francs la tonne à Iquique, représentent une valeur de plus de 4 millions de francs.

PORTUGAL.

Superficie 112,424 kil. c. (non compris les Açores, Madère, etc.). — Popul. en 1858 : Continent et îles adjacentes, (Açores), 3,829,108 hab.— Outre-Mer : Colonies d'Afrique, d'Asie et de l'Océanie, 2,346,678 hab.

Capitale : Lisbonne 240,000 hab.

FINANCES. — BUDGET DE 1858-1859.

Recettes.	Reïs.
Impôts directs	3,086,829,033
— indirects	6,260,888,597
Impôts pour l'amortissement des billets de la banque de Lisbonne	837,128,213
Domaines nationaux et recettes diverses	786,476,913
Recettes avec applic. spéc. (décr. du 30 août 1852)	517,741,534
Réduction dans les dépenses	648,938,240
Autres recettes	68,744,000
TOTAL des recettes	12,206,746,530

Dépenses.	Reïs.
Service de la dette intérieure	1,653,530,505
— extérieure	1,648,656,906
Ministère des finances	2,752,827,347
— de l'intérieur	1,231,592,091
— de la justice et du culte	453,406,662
— de la guerre	2,976,514,812

Ministère de la marine	840,772,163
— des affaires étrangères	147,148,840
— des travaux publics	972,903,404
Amortiss. des billets de la banque de Lisbonne	187,485,800
Dépenses extraordinaires	82,223,372
TOTAL des dépenses	12,947,061,902
Déficit *	740,315,372

Diverses autres.	Recettes.	Dépenses.
Dotations du clergé (1855-1856)	629,425,302	629,425,302
Bulle de la croisade (1853)	36,832,609	21,922,649
Comités génér. des districts (1852)	257,218,943	257,218,943
Chambres municipales (1852)	1,017,927,785	1,006,195,374
Couvents de religieuses	195,169,313	»
TOTAL	2,136,573,952	1,914,762,268

Budget des possessions d'outre-mer (1857-1858).

	Recettes.	Dépenses.
Iles du cap Vert	98,971,000	127,736,720
Iles de Saint-Thomas et du Prince	29,507,250	36,229,169
Angola	227,058,400	298,000,594
Mozambique	88,929,000	139,140,885
Indes	273,939,520	289,714,771
Timor	5,390.400	15,776,040
Macao	68,786,250	68,496,975
TOTAL	792,581,820	975,095,154
Déficit	182,513,334	

1° *Dette intérieure au* 30 *juin* 1857.

	Reïs.
3 p. 100	5,300,000
4 p. 100	163,041,666
5 p. 100	202,490,894
6 p. 100	6,957,000
3 et 5 p. 100	17,957,000
Nouveaux fonds de 3 p. 100	49,143,100,000
TOTAL	49,538,816,560

2° *Dette extérieure au* 30 *juin* 1857 50,827,472,727

* On doit réduire cette somme de 111,250,000 reïs, sur les dotations des rois D. Pedro et D. Ferdinand, et de 158,584,120 reïs de places vacantes.

Dette aux juros (intérêts) 30 juin 1857 :

Intérieure	reïs.	638,294,200
Extérieure		877,574,054
Total		1,515,868,254

3° *Dette différée* :

Intérieure	reïs.	2,185,645,258
Extérieure		2,697,076,472
Total		4,882,721,730

Récapitulation : *Dette au* 30 *juin* 1857.

Total de la dette intérieure	reïs.	49,538,846,560
— extérieure		50,827,472,727
Total		100,366,319,287

Commerce. — Voir l'*Annuaire* de 1858.

PRUSSE.

Superficie 280,194 kil. c. — Popul. en 1855 17,202,831 hab. — Cap. Berlin, 426,602 hab.

Population de quelques autres villes :

Breslau	121,345	Aix-la-Chapelle	53,496
Cologne	105,504	Stettin	501,058
Kœnigsberg	77,748	Posen	40,928
Dantzig	64,461	Potsdam	32,359
Magdebourg	65,229	Francfort sur l'Oder	30,938

Les villes de Créfeld, Barmen et Elberleld ont chacune plus de 41,000 hab.

DETTE PUBLIQUE D'APRÈS LE BUDGET DE 1858.

Dettes portant intérêts.

I. Dettes générales :	Thlrs.
Dette consolidée (bons de la dette du 2 mai 1842)	92,985,700
Emprunt volontaire de 1848	6,575,940
— de 1850	16,524,600
— de 1852	14,913,000
— de 1853	4,774,400
— de 1854	14,513,100
— à primes (1855)	14,550,000
— des chemins de fer (1855)	7,639,000
— de 1856	16,391,200

Emprunt de 1857	6,000,000
Cautionnements.	7,390,000
Caisse des veuves des militaires..................	890,400
Total..................	203,147,340
II. Dettes provinciales........................	5,154,128
III. Actions et obligations des chemins de fer....	19,923,250
Total..................	228,224,718
Dette ne portant pas intérêt.	
Kassen-Anweisungen (papier-monnaie)	16,592,347
Total général...........	244,817,065

Intérêts de la dette en 1858 : 8,945,970 thalers.

Armée. — Pied de paix, 161,000 h.

Marine. — 35 batiments portant 265 canons.

Production minérale de la Prusse en 1855. — Elle

		Nombre		Production.	
		des mines.	des mineurs.	Quantités.	Valeurs.
				hectolitres.	thalers.
Houille.................		453	56,015	89,626,084 *	9,167,327
Lignite.................		396	9.065	30,303,636 **	4,846,881
Minerais	de fer	1,437	13,486	4,902,297	1,690,113
				quintaux ***.	
	de zinc	95	7,485	4,287,293	2,134,110
	de plomb	174	6,572	473,154	1,411,794
	de cuivre	74	4,180	4,278,799	713,054
	de cobalt	4	147	196	6,046
	de nickel......	»	»	875	3,964
	d'arsenic......	3	29	13,763	3,515
	d'antimoine ...	3	28	374	1,546
	de manganèse.	5	61	9,298	7,692
	de vitriol	9	87	112,071	16,885
	d'alun........	5	104	137,932	14,127
	de graphite ...	1	6	242	145
				hectol.	
Spath de rivière.........		2	41	10,083	3,487
Ardoises................		174	1,115	»	91,337
Total..........		2,835	98,421	»	20,112,023

* Le rapport dit 40,739,129 tonnes. Or, la tonne prussienne = 4 scheffels ou 2 hectol. 20.

** Ou 13,774,380 tonnes de 4 scheffels.

*** Le quintal de Prusse = 51 kilogr. 45.

prend depuis quelques années un développement extraordinaire. Pour 1855, les comptes rendus officiels ont constaté les résultats suivants : (Voir le tableau, p. 513.)

Ces chiffres présentent 268 mines, 9,263 mineurs et 6,122,129 thalers en produits de plus que l'année précédente.

Houille de Prusse. — La production du charbon de terre a pris, dans toute la Prusse, depuis vingt-cinq ans, un accroissement considérable. On en jugera par les chiffres ci-après.

	HOUILLE.		LIGNITE.	
	en tonnes de Prusse *.	en hectolitres.	en tonnes de Prusse.	en hectolit.
1831....	7,020,000	15,444,000	1,719,000	3,782,000
1841....	13,910,000	30,602,000	3,724,000	8,193,000
1851....	22,673,000	49,881,000	10,043,000	22,095,000
1854....	34,056,000	74,924,000	12,567,000	27,647,000

Enfin, on a vu plus haut, qu'en 1855, les totaux s'étaient élevés : pour la houille, à 89,626,084 hectolitres, et pour le lignite à 30,303,636 hect.

La production générale des houilles prussiennes en 1855 serait donc, en comptant l'hectolitre sur le pied moyen de 80 kilogrammes, de 7,170,080 tonnes métriques, et elle aurait presque sextuplé dans l'espace de vingt-cinq ans.

Port de Stettin.

Mouvement commercial de 1844 *à* 1856. — Des recherches faites sur la navigation de ce port ont permis d'en résumer, dans l'état comparatif ci-après, les mouvements à l'entrée.

1° *Commerce extérieur.*

	Navires.	Lasts **.		Navires.	Lasts.
1844...	1,220	88,753	1848...	1,712	65,469
1845...	1,446	115,410	1849...	963	82,142
1846...	1,435	113,767	1850...	1,247	105,738
1847...	1,995	147,326	1851...	1,392	114,384

* La tonne prussienne = 4 scheffels, soit 2 hectol. 20.
** Le last = 2 tonneaux.

1852...	1,348	110,349	1855...	1,439	124,296
1853...	1,418	116,473	1856...	2,077	169,087
1854...	1,500	125,891			

2o *Commerce côtier et cabotage.*

	Navires.	Lasts.		Navires.	Lasts.
1849...	2,301	37,735	1853...	2,919	39,912
1850...	2,732	44,535	1854...	3,581	45,357
1851...	2,980	48,908	1855...	3,078	41,535
1852...	3,534	53,063	1856...	2,860	39,698

3o *Navigation de rivière.*

	Navires.	Lasts.		Navires.	Lasts.
1844...	4,523	110,680	1851...	7,293	182,449
1845...	5,384	139,586	1852...	7,040	174,053
1846...	5,803	148,920	1853...	6,460	167,155
1847...	6,591	165,988	1854...	6,181	165,939
1848...	4,339	107,074	1855...	6,139	160,700
1849...	5,985	141,662	1856...	6,592	180,618
1850...	7,203	173,524			

Voici comment s'est réparti, quant aux pays, le mouvement d'entrée de 1856 dans le mouvement du commerce extérieur :

Angleterre.........	844 nav.	France............	18 nav.
Danemark.........	375	Hambourg.........	12
Suède et Norwége..	285	Deux-Siciles.......	10
Russie..........	249	Espagne...........	10
Brême............	71	Mecklembourg.....	9
Pays-Bas..........	59	Autriche..........	8
Hanovre..........	40	Autres pays	68
Belgique	19		
		TOTAL................	2,077 nav.

Le mouvement de 1857 se résume ainsi :

Entrée...	2,485	bâtiments	de mer	jaugeant	550,916	ton.
Sortie....	2,484	—	—	—	544,008	—
TOTAL.	4,969	—	—	—	1,094,924	—

Le cabotage et les paquebots à vapeur forment un total de 6,535 navires et 1,289,398 tonneaux.

Importations. — Voici les chiffres officiels, en poids, des importations de l'étranger pendant les quatre dernières années (de marchandises de toute nature) :

En 1853........	4,235,948	quintaux de 50 kilogr.	
— 1854........	4,536,512	—	—
— 1855........	4,676,254	—	—
— 1856........	6,331,375	—	—

En prenant pour base d'estimation des marchandises les prix moyens d'une période décennale, on trouve pour ces importations les valeurs suivantes :

1853...............	13,227,600 thalers*.	49,600,000 fr.
1854...............	11,786,133	41,251,000
1855...............	15,248,432	57,180,000
1856...............	22,368,205	83,870,000

Et, d'après les prix moyens des années d'importation elles-mêmes, leur valeur s'élève à :

En 1855...........	17,366,225 thalers.	65,124,000 fr.
— 1856...........	24,017,111	90,080,000
— 1857...........	»	105,216,000

Exportations. — Les données officielles de la douane de Stettin présentent (à l'exclusion des bois) les poids totaux suivants :

En 1854............................	1,215,772	quintaux.
— 1855............................	899,467	—
— 1856............................	1,363,880	—

D'après les prix moyens d'une période décennale, les valeurs totales sont :

1853...............	12,972,800 thalers.	48,647,000 fr.
1854...............	7,129,462	26,735,000
1855...............	6,553,005	22,935,000
1856...............	11,265,422	42,245,000
1857...............	»	74,000,000

Et aux prix moyens des années d'exportation respectives, la valeur totale s'élève un peu plus haut, savoir :

En 1855...........	6,946,458 thalers.	26,048,000 fr.
— 1856...........	11,397,955	42,744,000

Voici les chiffres officiels des droits perçus par la douane de Stettin en 1855 et 1856 :

* Le thaler = 3 fr. 75 c.

	1855.		1856.	
Droits d'entrée..	1,411,232	5,292,120	1,562,007	5,857,526
— de sortie..	4,124	15,465	13,161	49,353
— de transit.	10,912	40,920	14,353	53,823
Total...	1,426,268	5,348,505	1,589,521	5,960,702

Le produit de tous les droits réunis était :

En 1853..............	1,199,000 thalers.	4,496,265 fr.
— 1854..............	1,138,273	4,268,524

Valeur moyenne des importations et exportations de Stettin.

	Exportations.	Importations.	Total.
Période 1836 à 1841 fr.	25,125,000	36,112,500	61,237,500
— 1842 à 1847...	19,875,000	74,084,374	93,959,374
— 1848 à 1853...	27,000,000	47,229,499	74,229,499
— 1854 à 1856...	31,184,861	61,737,214	92,922,075

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.

Superficie 13,000 kil. c.— Population environ 100,000 habitants.

Commerce et navigation en 1856. — Le mouvement général du commerce de la république dominicaine, a présenté en 1856 les résultats suivants :

Importation..........................	5,982,000 fr.
Exportation..........................	5,997,000
Total.............	11,979,000 fr.

Ces deux branches du commerce avaient donné en 1855 :

Importation..........................	3,428,000 fr.
Exportation..........................	5,553,000
Total...............	8,981,000 fr.

Il y a donc eu, en 1856, comparativement à l'année précédente, une augmentation de 2,998,000 francs.

Les chiffres généraux de 1856 se partageaient ainsi entre les deux ports de Santo-Domingo et de Porto-Pláta.

	Santo-Domingo.	Porto-Plata.
Importation............	2,579,000 fr.	3,403,000 fr.
Exportation............	1,850,000	4,147,000
TOTAL.........	4,429,000 fr.	7,550,000 fr.

Navigation en 1856.

PAYS DE PROVENANCE et DE DESTINATION.	ENTRÉE.		SORTIE.		ENTRÉE ET SORTIE RÉUNIES.	
	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.	Navires.	Tonneaux.
1° SANTO-DOMINGO.						
Saint-Thomas..........	64	8,178	19	1,244	83	9,422
Angleterre et ses colonies.	»	»	16	3,056	16	3,056
Etats-Unis.............	10	1,236	17	2,262	27	3,498
France et ses colonies...	3	663	15	3,235	18	3,898
Hollande et ses colonies.	23	1,340	22	1,116	45	2,456
N.-Grenade et Vénézuéla.	5	689	1	39	6	728
Colonies espagnoles.....	1	25	1	25	2	50
Hambourg.............	»	»	1	148	1	148
Italie..................	1	207	4	762	5	969
Saôna (colonie dominic.).	2	55	»	»	2	55
TOTAUX.........	109	12,393	96	11,887	205	24,280
Rappel des chiffres de 1855............	117	14,988	118	15,191	235	30,179
2° PORTO-PLATA.						
Hambourg.............	6	899	23	3,887	29	4,786
Saint-Thomas..........	56	5,639	9	328	65	5,967
Angleterre et ses colonies.	58	739	16	1,755	74	2,494
Etats-Unis.............	14	1,914	8	1,036	22	2,950
France et ses colonies...	»	»	1	208	1	208
Hollande et ses colonies.	3	114	3	114	6	228
N.-Grenade et Vénézuéla.	1	212	»	»	1	112
Colonies espagnoles.....	1	26	1	16	2	42
TOTAUX.........	139	9,443	61	7,344	200	16,787
Rappel des chiffres de 1855............	147	10,593	81	9,619	228	20,212

L'île de Saint-Thomas entre dans le chiffre des impor-

tations pour. 4,055,000 francs; les Etats-Unis, pour 1,067,000 francs; Hambourg, pour 558,000 francs.

Les principaux pays de destination sont :

Italie	3,372,000 fr.
Angleterre et ses colonies	1,081,000
États-Unis	653,000
France et ses colonies	554,000

Les importations se composaient principalement des groupes d'articles ci-après :

Marchandises sèches, tissus, soierie, chapellerie, mercerie, etc.	3,868,000 fr.
Provisions de toute sorte	1,651,000
Vins et liqueurs	84,000

Les principaux articles exportés étaient :

Tabac	3,486,000 fr.	Cire jaune	149,000 fr.
Bois d'acajou	1,923,000	Bois jaune	131,000
Cuirs	234,000		

RUSSIE.

Superficie 5,450,197 kil. c. — Population en 1855 65 millions d'habitants, compris la Pologne qui compte 4,812,577 habitants, et la Finlande dont la population s'élève à 1,636,915 habitants. — Cap. Saint-Pétersbourg, 532,241 habitants. Autres villes : Moscou 378,800, Odessa 71,393, Riga 57,906, Tula 54,626, Wilna 52,000 Varsovie 156,072 hab.

Voici quelques détails extraits du dernier recensement opéré en Russie. Le clergé de l'Église russe y figure pour le chiffre de 510,000 âmes, celui des cultes tolérés, pour le chiffre de 35,000 ; la noblesse héréditaire, pour 540,000; la noblesse fonctionnaire, pour 155,000; la petite bourgeoisie, y compris les soldats congédiés, pour 425,000; les étrangers temporaires, pour 40,000; les divisions des divers corps de Cosaques colonisés sur l'Oural, le Don, le Volga, la mer Noire, le Baïkal, les Baschkirs et les Kalmouks irréguliers, ensemble pour

2,000,000; les populations des villes, classes moyennes et classes inférieures, pour 5,000,000; les populations des campagnes, pour 45,000,000; les tribus nomades, pour 500,000; les possessions transcaucasiennes, pour 1,400,000; le royaume de Pologne, pour 4,200,000; le grand-duché de Finlande, pour 1,400,000, et les colonies américaines, pour 71,000. L'empire russe, d'après le même document, renferme 112 peuplades diverses, qui se groupent en 12 races principales, dont la plus nombreuse est toujours la race slave, comprenant les Russes proprement dits, les Polonais, les Cosaques et les colonies serbes du Dniéper.

Ces renseignements seront complétés par les suivants, extraits des *Annales du commerce extérieur*, qui donnent ainsi qu'il suit quelques-unes des subdivisions principales de la population, en 1855, et en chiffres ronds :

Nobles : 70,000 familles (possédant 109,000 terres).
Bourgeois notables : 11,000 personnes.
Marchands : 300,000 personnes.
Bourgeois : 11,800,000 personnes.
Paysans serfs : 11,800,000 personnes (du sexe masculin, dites *âmes*).
Paysans libres de la couronne établis sur leurs propres terres : 145,000 personnes.
Juifs : 189,855 familles.
Étrangers arrivés en Russie en 1855 : 5,231 personnes (dont 4,821 d'Europe).
Russes partis pour l'étranger : 779 personnes.
Étrangers naturalisés : 348 personnes.

Le chiffre de 109,000 propriétés foncières se répartit comme suit :

1,400	contenant	plus de 1,000 paysans.
2,000	—	entre 500 et 1,000 paysans.
18,500	—	entre 100 et 500 paysans.
30,100	—	entre 21 et 100 paysans.
57,000	—	de moins de 21 paysans.

Finances. — (D'après le baron de Reden.)

Recettes en 1852.

	Roubles.
Domaines, forêts, régie, monopoles...............	205,927,000

Domaines administrés en régie......	37,550,000	
Propriétés des apanages............	3,645,000	
Mines, usines, etc..................	30,500,000	
Contributions payées en nature......	20,236,000	
— en argent............	11,086,000	
Droits, etc. (boissons 78,800,000).....	102,910,000	
Contributions directes, savoir........	....	29,395,000
Capitation..........................	19,829,000	
Impôts des routes..................	2,066,000	
Patentes, passeports de march., etc...	7,500,000	
Contributions indirectes, savoir......	....	33,650,000
Douanes...........................	31,000,000	
Sucre de betteraves	450,000	
Patentes, diplômes, timbre...........	2,200,000	
Divers...........................	....	6,500,000
TOTAL...........	....	275,472,000

Dépenses en 1852.

	Roubles d'arg.
Maison de l'empereur et de la famille impériale....	10,750,000
Armée..	70,895,000
Flotte.......................................	26,500,000
Dette (caisse d'amortissement, 29,369,337)..........	33,500,000
Autres dépenses...............................	134,190,000
TOTAL...............	275,835,000

État de la dette au 1er *janvier* 1857.

DETTE CONSOLIDÉE.		
Emprunts de Hollande..........	49,470,000	flor. de Holl.
Dettes intérieures à terme........	150,074,672	roubl. d'arg.
Rentes perpétuelles.............	312,220,643	» »
Emprunt des chemins de fer....	4,840,000	livres sterl.
TOTAL...........	521,987,810	roubl. d'arg.
DETTE NON CONSOLIDÉE.		
Billets du Trésor en circulation...	93,000,000	» »
Billets de crédit................	689,279,844	» »
TOTAL général.........	1,304,267,654	roubl. d'arg.

Revenus des domaines de la couronne pendant l'année 1853, d'après le rapport du ministre.

Redevances diverses....... roubles (4 fr.).	35,366,447
Contributions locales	11,680,988
TOTAL..................	47,047,435

Propriétés de la couronne au 1er janvier 1854.

Dessjatines (dont 5,022,396 = 1 mille carré géogr.).

	Dessjatines.
Terres affermées et incultes	9,144,523
Terres indivises, en litige et non délimitées	9,078,960
— concédées aux paysans des domaines	43,235,277
— — aux colons étrangers	2,405,906
— — aux Israélites colonisés dans la Nouvelle-Russie	159,394
— — aux Kalmouks d'Astrakhan et de Strawropol	10,248,556
— — aux Kirghiz dans le gouvernem. d'Orenbourg, d'Astrakhan et de Ssamara (temporairement)	6,754,351
— — au départem. de l'économie rurale.	357,461
Terre de labour	81,384,428
Forêts	109,625,335
Total	191,009,763

En 1855 : terre de labour	81,402,230
— forêts	108,947,309
Total	190,349,539 dessjatines.

Les renseignements suivants sont extraits du compte rendu du ministre de l'intérieur de l'empire pour 1855 :

Durant cette année, il a été levé dans l'empire, en tout, 738,955 hommes, dont 366,902 temporairement pour les corps de milice et autres destinations, et 372,053 comme réserves. En évaluant les forces productives de la population russe, c'est-à-dire les hommes entre 18 et 50 ans, à environ 10 millions et demi, on voit que près de 7 p. 100 (soit un quatorzième) ont été enlevés par la guerre aux travaux producteurs.

Le produit des impôts (directs) ordinaires s'est élevé, pendant la première moitié de 1855, à 22,875,225 roubles argent (91,500,896 francs), somme qui excède de plus d'un million de roubles le produit correspondant de l'année 1854.

Les dons volontaires en argent se sont élevés, pendant la même année 1855, à un chiffre total de 6,300,000 roubles argent (19,200,000 francs).

L'empire comptait, en 1855, 623 villes, dont le revenu municipal s'est élevé à un chiffre total de 10,066,397 1/2 roubles argent; diminution de 1 1/2 p. 100 comparativement à l'année 1854. Dans ce total, Saint-Pétersbourg figure pour un revenu de 2,023,942 roubles; Moscou, pour 1,325,200 roubles; Odessa, Riga, Kiew, Nijni, Novgorod, Kharkow, Saratow, Archangel, Casan, Astrakhan et Cronstadt présentent un revenu excédant 100,000 roubles argent.

Librairie. — On a imprimé en Russie, pendant l'année 1857, 140 journaux, dont 16 nouveaux, 1,425 ouvrages originaux et 201 traductions.

Le nombre des ouvrages importés en 1856 a été de 1,280,000 volumes principalement français et allemands. En 1857 l'importation a atteint 1,613,000 volumes.

Commerce en 1856. — Le commerce extérieur de la Russie a été plus considérable en 1856 qu'en 1853 (année qui précéda la guerre), et a donné un total (numéraire non compris) de 1 milliard 131 millions de francs, soit 132 millions environ de plus qu'en 1853.

Voici le détail des opérations :

Il a été exporté en 1856 :

Par les frontières d'Europe, pour.	136,492,398	rbl. arg.	(de 4 f.).
Par les frontières d'Asie........	10,593,882	—	—
En Finlande....................	2,884,096	—	—
Du royaume de Pologne.........	10,279,496	—	—
TOTAL.........	160,249,872	—	—

En 1853, la valeur de l'exportation avait été de 147,462,815 roubles, de sorte qu'en 1856 il y a eu un accroissement de 12,787,057 roubles.

Il a été importé en marchandises :

Par les frontières d'Europe, pour........	90,171,961	rbl. arg.
Par les frontières d'Asie................	17,002,189	—
De la Finlande..........................	564,828	—
Dans le royaume de Pologne............	14,823,464	—
TOTAL.............	122,562,442	—

En 1853, la valeur des importations avait été de 102,386,768 roubles, de sorte qu'en 1856 il y a eu une augmentation de 20,275,674 roubles.

Numéraire. — La quantité d'or et d'argent monnayés importée et exportée en 1856 a été :

	Exportat.	Importat.
Frontières d'Europe........	885,272	15,158,210
Frontières d'Asie...........	4,825,296	110,075
Royaume de Pologne.......	81,774	950,744
TOTAL..........	5,792,342	16,219,029

Principaux articles d'exportation.

	En 1853.	En 1856.
Céréales diverses .... rbl. arg.	55,033,883	56,602,374
Bois...................................	5,019,783	5,495,924
Cuirs { ouvrés........................	1,098,999	1,131,787
Cuirs { bruts.........................	659,543	1,450,716
Lin........................ pouds *.	4,304,055	4,459,482
Chanvre.............................	3,571,278	3,340,540
Suif.................................	2,913,561	3,947,325
Fer	840,780	1,387,011
Cuivre...............................	389,247	171,388
Laines...............................	752,749	634,298
Potasse..............................	600,494	528,727
Soies de porc........................	89,075	85,481
Graines de lin et de chènevis. (tchetv. **).	1,745,787	1,960,051

Principaux articles d'importation.

	En 1853.	En 1856.
Sucre brut...........................	1,241,673	1,134,194
Huile d'olive.........................	670,092	533,592
Café.................................	257,146	273,815
Coton écru	1,934,418	2,220,622
Coton filé...........................	109,578	121,142
Laine................................	69,217	152,964
Soie.................................	10,997	22,687
Vins et autres boissons...... (rbl. arg.).	8,796,547	8,009,581
Fruits...............................	3,433,148	3,762,910
Matières tinctoriales.................	7,175,755	7,394,891
Machines et modèles..................	4,796,555	2,392,013
Cotonnades	4,375,392	5,136,635
Soieries.............................	4,321,118	6,703,632
Lainages.............................	1,488,104	2,207,445
Étoffes de lin........................	999,264	1,916,284

* Le poud = 16 kilog. 38.
** Le tchetvert = 209 litres 90.

La quantité de sucre brut ayant acquitté les droits de douane en 1856 a été de 1,134,194 pouds, mais dans ce chiffre figurent 405,556 pouds restés en entrepôt sur les approvisionnements de l'année 1855. Il en a été effectivement importé, en 1856, 1,509,606 pouds, et en 1853 seulement 992,858 pouds. De plus, l'importation du café, du coton écru et filé, de la laine, de la soie, des fruits, des matières tinctoriales, des cotonnades, des soieries, des lainages et des étoffes de lin, s'est accrue. L'importation des autres principales marchandises, telles que huile d'olive, vins, machines et modèles, est restée inférieure à celle de 1853.

Navigation. — Le mouvement de la navigation marchande, en 1856, comparé à celui de l'année 1853, a été beaucoup plus actif dans les ports septentrionaux, et plus faible dans ceux du Midi, ainsi qu'on peut le voir par le relevé comparatif suivant :

	ENTRÉES.		SORTIES.	
	1853.	1856.	1853.	1856.
Ports de la Baltique.....	5,556	4,881	4,638	5,550
— de la mer Blanche..	811	843	837	880
— du Midi...........	5,553	5,252	5,040	4,040
TOTAUX........	11,920	10,976	10,515	10,470
Dans ce nombre il y en a eu :				
Navires chargés.........	3,133	5,178	10,326	9,448
— sur lest.........	7,787	5,798	189	1,022
Tonnage total de ces navires en lasts.........	993,862	937,404	973,670	928,684

La majeure partie de ces navires étaient sous pavillons anglais et hollandais : le premier figure pour 2,113 arrivages, et le dernier pour 1,069. Les autres navires arrivés sont ainsi répartis : sous pavillon de Suède 974, de Danemark 961, de Russie 957, de Grèce 922, de Prusse 594, de Turquie 526, du Hanovre 426, et des autres pays 2,434.

Navigation à vapeur. — Les communications par la vapeur avec les ports étrangers se sont accrues, non-seulement eu égard à l'année 1853, mais comparativement à toutes les années précédentes.

Le nombre des arrivages de pyroscaphes, en 1856, a été :

Dans le port de Cronstadt : d'Angleterre 155, de Prusse 39, de Lubeck 33, de Suède 29, de France 26, du Danemark 21, de Hollande 18, de Hambourg 13, d'Espagne 1, en tout 325 arrivages.

Dans le port de Riga : de Lubeck 15, de Hull 12, de Stockholm 2, en tout 92 arrivages.

Dans le port d'Odessa : de Constantinople 40, de Galatz 25, d'Angleterre 6, de Smyrne, 1, en tout 72 arrivages.

Cabotage. — Les pyroscaphes russes et finlandais, qui ont entretenu les communications entre Saint-Pétersbourg et les ports de la Finlande et des provinces de la Baltique, ont fait 105 voyages d'aller et de retour.

Les pyroscaphes servant aux transports des passagers et des marchandises entre Odessa, Kherson et d'autres ports de la Russie méridionale, ont fait 165 voyages.

En outre, des pyroscaphes ont constamment entretenu les communications entre les ports de la mer d'Azof et ceux de la Caspienne.

Cronstadt.

Navigation et commerce en 1857. — Durant la campagne de navigation, c'est-à-dire du 21 avril au 13 novembre, il est entré dans ce port 2,723 navires, dont 392 vapeurs, et il en est sorti 2,666 ; 20 bâtiments y sont restés pour l'hivernage. Sur les navires entrés, 183 étaient russes, 902 anglais, 128 français, 121 prussiens, 549 hollandais, 150 suédois, 212 danois, 92 lubeckois, 11 brémois, 7 hambourgeois, 90 norwégiens, 137 hanovriens, 28 mecklembourgeois, 62 oldenbourgeois, 43 américains, 35 napolitains, 2 portugais et 2 belges.

A la sortie, 1,259 navires ont été expédiés pour la Grande-Bretagne, 393 pour la Hollande, 16 pour la Belgique, 78 pour la Prusse, 138 pour le Danemark, 287 pour la Suède, 32 pour la Norwége, 10 pour le Mecklembourg, 7 pour le Hanovre, 163 pour les Villes Anséatiques, 137 pour la France, 4 pour Lisbonne, 3 pour Naples, 26 pour Boston et New-York, 1 pour Rio de Janeiro,

1 pour l'Amérique russe, 1 pour l'Amour et 110 navires étrangers pour des ports russes.

Relevé des principaux produits exportés.

Cuivre. ... (pouds).	155,320	Tabac en feuilles.....	62,378
Fer	342,059	Os................	692,731
Chanvre..........	1,721,071	Laine..............	171,211
Lin...............	744,625	Crins..............	73,588
Étoupes de lin.....	183,173	Crinières de cheval...	15,001
Cordes et câbles ...	216,977	Queues de cheval	12,299
Potasse...........	635,194	Duvet	46,797
Suif.............	2,992,909	Réglisse...........	7,171
Huile de chènevis ..	278,618	Santoline	21,898
— de poisson ...	50,117	Toile à voiles (pièces).	30,341
— de tournesol..	16,068	Esquilles...........	622,204
Graisse de porc....	41,202	Planches.... (douz.).	281,935
Beurre	11,716	Graine de lin........	344,342
Oléine............	17,982	Seigle..............	648,029
Stéarine	8,649	Froment.............	410,530
Bougies stéariques..	27,085	Avoine.	557,428
Colle forte	27,185	Orge...............	16,828
Colle de poisson ...	4,964	Farine de seigle (sacs).	157,967
Cuir de Russie.....	19,169	— de froment....	15,281
Cuirs bruts........	147,214	Manne	1,170
Pelleteries	7,396	Nattes..............	516,552
Peaux de veau.....	28,616		

Saint-Pétersbourg.

Commerce et navigation maritime en 1857. — Le mouvement général des opérations de cette place a pris, en 1857, un accroissement exceptionnel. Il a atteint une valeur totale de 150,783,941 roubles ou 603,135,000 fr. C'est, comparativement à 1856, une augmentation de 37,032,439 roubles ou 108,129,000 fr.

L'importation a figuré dans le chiffre de 1857 pour 88,908,190 roubles, l'exportation pour 61,875,751 roubles.

Voici le relevé des principales marchandises :

1o IMPORTATIONS :

Coton brut.. pouds	1,811,518	Couleurs	1,186,600
— filé.........	2,563,197	Huile d'olive......	367,121
Sucre brut........	1,826,213	Vins en cercles....	366,674
Tissus de soie.....	4,482	— en bouteilles (nombre)....	978,794
— de laine....	14,543		
— de coton ...	14,543		

2o EXPORTATIONS :

Suif........ pouds	2,692,576	Potasse...........	605,312
Grains divers......	1,580,219	Cuivre............	154,420
Chanvre..........	1,574,921	Fers.............	377,151
Soies de porc	69,324	Câbles et cordes ...	424,023
Cuirs............	167,116		

Navigation. — Le nombre des navires entrés dans la Néva, en 1856, avait été de 3,374. Ce chiffre était déjà exceptionnel, car, en 1853, année antérieure à la période de guerre, les arrivages n'avaient pas dépassé 1,921 bâtiments.

En 1857, le mouvement d'entrée a été de 2,319 navires, dont 2,090 avec chargement et 229 sur lest.

Or, en 1856, il y avait eu 1,176 arrivages sur lest, et seulement 2,198 avec chargement. Il y a donc eu en résumé, à l'avantage de 1857, une assez grande différence entre les résultats des deux années.

Voici les parts qu'ont obtenues les principaux pavillons : anglais 772, hollandais 497, danois 182, prussien 127, français 119, russe 80 navires.

Arrivages des produits russes par la Néva. — La valeur des apports par cette voie fluviale a, de 1854 à 1857 inclus, présenté (en nombres ronds) les chiffres suivants :

1854.........	24,800,000	roubles.	99,200,000	francs.
1855.........	22,800,000	—	91,200,000	—
1856.........	31,800,000	—	127,200,000	—
1857.........	46,600,000	—	186,400,000	—

De sorte qu'en quatre années le mouvement a presque doublé :

Navigation fluviale en 1857.

Cette navigation sur la Néva a duré du 15 et 27 août jusqu'au 8 et 20 novembre. Dans cet espace de temps il est arrivé à Saint-Pétersbourg 22,072 bâtiments ou barques, de toutes dimensions, ayant importé les chargements suivants :

Grains de toutes sortes......... tchetverts. 3,543,100 *.

* Cette quantité représente 7,440,300 hectolitres.

Avoine	tchetverts	1,235,883
Foin	pouds.	1,873,261
Chanvre	id.	1,378,512
Lin	id.	300,168
Eaux-de-vie de grains	vedros *.	755,719
Huiles diverses	pouds.	403,098
Bois { de chauffage	sagènes **.	822,484
Bois { de charpente	pièces.	640.954
Planches	id.	5,133,993
Fers	pouds.	920,807
Briques	pièces.	48,834,800
Chaux	sagènes cubes.	3,326
Produits manufacturés et denrées alimentaires pour une valeur de.	roubles.	9,438,959
Le tout représentant une valeur en roubles de		46,587,111
Soit, en francs		186,348,444

Odessa.

Mouvement commercial en 1856. — On sait que le chiffre des opérations en 1855 a été, par suite de la guerre, excessivement. faible (10,849,952 fr.).

L'année 1856 semblait devoir, sous l'influence de la paix, rendre au commerce d'Odessa son ancienne activité.

La valeur s'en est en effet élevée, pour cet exercice, à 118,333,412 fr.

L'année 1854, déjà affectée par la guerre, avait donné 65,710,138 fr.

Enfin 1853, année qui avait précédé les hostilités, avait eu 194,512,786.

La reprise des affaires en 1856, bien qu'assez vive, est donc loin, comme on le voit, d'avoir relevé à son ancien niveau la valeur des échanges du premier port de la Russie du Sud. — Voici comment s'en est composé le chiffre pour cet exercice (1856):

Les produits formant principalement branches du commerce extérieur d'Odessa ont présenté les quantités et valeurs suivantes :

* 1 vedro = 12 litres 99.
** 1 sagène = 2 mètres 131.

Céréales.............	2,271,055	hectol.	45,878,826	francs.
Graine de lin........	312,927	—	7,062,488	—
Laine................	1,940,006	kilogr.	10,418,168	—
Suif.................	3,406,932	—	4,728,676	—

Les blés, ainsi que les autres céréales, étant devenus, en 1856, l'objet d'accaparements considérables, ont atteint un prix fort élevé, et les négociants, se tenant par suite sur la réserve, se sont bornés à des expéditions fort restreintes: les belles qualités en blés durs et tendres se sont payées jusqu'à 26 et 28 francs l'hectolitre.

Il s'est fait beaucoup d'affaires en maïs au prix de 10 à 12 francs l'hectolitre. Ils ont été exportés principalement pour la France (1,130,655 hectol.) et pour l'Angleterre (940,470 hectol.).

La graine de lin a été l'objet de grandes et fructueuses spéculations; on l'a payée 24 francs et plus l'hectolitre. L'Angleterre en a reçu 189,724 hectolitres, la France 73,605 et la Belgique 29,313.

Bien que les prix des laines aient été beaucoup plus élevés que ceux de 1855, cet article est le seul qui ait trouvé un prompt et facile écoulement.

Les belles laines mérinos ont été payées de 80 à 100 francs le poud; les Tzigaï de 60 à 64, et les laines communes Donskoï de 22 à 24. L'exportation s'en est particulièrement faite pour l'Angleterre (866,882 kilogr.), la France (561,525 kilogr.) et la Belgique (202,005).

Les suifs de bœuf se sont vendus de 18 à 40 francs les 16 kilogrammes, et ceux de mouton de 17 à 18 fr. L'Angleterre en a reçu 762,013 kilogrammes, l'Autriche 982,333, la France 25,656 et la Turquie 518,470.

La valeur des importations d'Odessa a présenté, en 1856, une différence en plus de 37,573,014 francs sur 1855. Les principaux produits constituant cette valeur ont été:

Coton en laine et filé.......	502,107	kilogr.	1,090,952	fr.
Fruits....................	»	—	3,298,540	
Huile d'olive..............	1,546,258	—	3,027,788	
Sucre....................	1,145,428	—	2,488,124	
Tissus de coton...........	299,721	—	2,647,128	

Tissus de laine...........	108,738	kilogr.	1,854,060	fr.
— de soie.............	37,521	—	3,872,280	
Vins....................	1,408,035	—	2,566,328	

L'entrée et la sortie du numéraire ont été d'une faible importance.

Compagnie Russe-Américaine pour le commerce des fourrures. — D'après le compte rendu que cette Compagnie a récemment publié sur ses opérations en 1856, son avoir total, à cette date, tant en Russie que dans ses établissements de la côte nord-ouest d'Amérique, était estimé à 4,448,090 roubles argent (17,792,000 fr.). Le capital de fondation était toujours représenté par 7,484 actions de 150 roubles, portées pour une somme totale de 1,122,600 roubles. Le dividende payé en 1856 a été le même que pendant les deux années précédentes, c'est-à-dire de 18 roubles par action.

Sibérie orientale. — Production de l'or. — D'après la *Gazette* du gouvernement d'Irkoutsk, le produit de l'exploitation de l'or dans les lavages particuliers de ce gouvernement et des arrondissements de Tenisseisk et de Verkneoudinsk, s'est élevé à près de 1,183 pouds ou 19,330 kilogr., chiffre qui dépasse celui de l'année précédente de près de 130 pouds.

Le rendement a été en général plus favorable qu'en 1856, soit d'environ 2 g. 712 par tonneau métrique de sable en 1857.

Commerce de la ligne d'Orenbourg en 1857. — Le mouvement des échanges par cette ligne, c'est-à-dire par les steppes des Kirghiz, a été plus actif que l'année précédente. Les importations se sont élevées de 10,625,992 francs en 1856 à 12,961,556 francs en 1857 ; les exportations de 5,555,083 francs à 6,615,415 francs, sans compter le numéraire. Ainsi, au total, les échanges avec les Kirghiz ont donné, en 1857, un chiffre (en nombre rond) de 19,600,000 francs contre 19,200,000 francs en 1856. Voici les relevés des marchandises qui ont formé l'objet de ce mouvement commercial :

1° IMPORTATIONS.		1856.	1857.
Cotons bruts................	pouds.	131,989	143,983
— filés................	—	5,574	15,122

Tissus de coton	roubles.	425,536	160,086
— de soie	—	10,635	24,677
Soie	pouds.	423	1,162
Tapis	pièces.	1,007	845
Feutres	—	7,296	5,575
Robes de chambre	—	11,022	10,210
Peaux en merlut	»	»	»
— des Kirghiz	—	500,120	595,042
— de Boukharie	—	67,120	116,912
Fourrures	roubles.	33,060	51,588
Cuirs et peaux corroyés	—	8,531	22,578
Cuirs crus	peaux.	321,870	255,141
Fruits	pouds.	49,237	45,993
Millet de sarrasin	—	1,347	2,812
Garance	—	9,401	20,499
Semen-contra	—	3,442	5,855
Thé	—	176	232
Lapis-lazuli	—	53	21
Laine	—	36,317	33,503
Poil de chèvre	—	728	972
Suif	—	4,603	4,091
Sel	—	417,184	447,563
Bêtes à cornes	têtes.	16.852	12.107
Chevaux	—	4,764	5.189
Chèvres	—	4,404	3,205
Moutons	—	464,343	378,273
Chameaux	—	177	180
Ensemble pour une valeur de.	roubles.	2,656,498	3,240,389

2° EXPORTATIONS.		1856.	1857.
Marchandises asiatiques :			
Tissus de coton et autres	roubles.	30,222	29,139
Marchandises russes :			
Tissus de coton et de lin	—	526,615	511,944
— de soie	—	6,919	5,517
Draps	archines *.	46,970	68,693
— pour	roubles.	37,835	52,951
Autres tissus de laine	—	11,290	15,972
Galons	—	6,517	9,400
Papier à écrire	—	4,201	3,310
Coton filé	—	75,468	137,463
Aiguilles et tréfilerie	—	34,247	18,269
Cuirs de Russie	pouds.	10,570	43,201

* 1 archine = 711 millimètres.

Cuirs de Russie...............	peaux.	31,061	3,820
Fourrures....................	roubles.	8,505	10,082
Sucre........................	pouds.	4,108	6,969
Thé..........................	—	29	20
Tabac........................	—	4,643	6,126
Fer..........................	roubles.	70,754	81,989
Cuivre.......................	—	15,242	19,968
Fonte de fer............... .	—	27,670	29,881
Etain........................	—	3,283	200
Cochenille et autres couleurs...	—	4,742	6,852
Grains.......................	—	230,696	193,323
Bétail.......................	—	42,358	46,595
Ensemble pour une valeur de.	roubles.	1,388,772	1,653,854
Plus en numéraire......	—	223,759	421,041

Commerce par la ligne de Sibérie. — La valeur des échanges avec les peuplades asiatiques, par cette frontière, s'est élevée, de 1856 à 1857, aux chiffres suivants (en roubles) :

PROVENANCES et DESTINATIONS.	IMPORTATION.		EXPORTATION.	
	1856.	1857.	1856.	1857.
Steppe des Kirghiz...	1,638,310	2,153,268	1,199,315	1,635,010
Taschkend..........	687,686	641,414	278,960	472,100
Chine...............	86,426	64,208	57,804	105,981
TOTAUX.....	2,412,422	2,858,890	1,536,079	2,213,091
Soit en francs....	9,649,688	11,435,560	6,144,316	8,852,346

Voici les principaux articles importés :

		1856.	1857.
Peaux en merlut des Kirghiz....	pièces.	1,225,606	1,555,938
Cuirs et Peaux de mouton non corroyés..................	—	697,745	722,766
Moutons et chèvres...........	têtes.	490,111	557,327
Tissus de coton...............	roubles.	406,952	255,793

La Russie a, en outre, reçu de ces pays : du sel, du suif, du thé, divers tissus de laine et de soie, des fourrures, des bêtes à cornes, des chevaux, etc.

Parmi les exportations russes, on remarque surtout les suivantes :

		1858.	1859.
Tissus de coton...............	roubles.	868,584	1,316,907
Grains.........................	pouds.	819,658	826,171
Cuirs de Russie et autres peaux.	pièces.	91,731	128,426
Tissus de laine...............	roubles.	46,457	92,034

A ces articles s'ajoutent des ouvrages en fer, en fonte et en cuivre, de l'orfévrerie d'argent, des fourrures, du sucre, etc.

Il a été exporté, pendant 1857, en sus des marchandises, une somme en numéraire de 213,081 roubles, soit 855,324 francs (125,206 roubles de plus que l'année précédente).

Commerce des provinces transcaucasiennes en 1857. — Le mouvement général de ce commerce (importations et exportations réunies) s'est beaucoup accru cette année. On en jugera par les chiffres suivants :

1853.... roubles.	7,793,000	1856.... roubles.	9,883,000
1854............	6,941,000	1857............	10,188,000
1855............	7,594,000	Soit en fr. (1857).	40,752,000

Ce dernier total s'est ainsi réparti (en roubles) :

	IMPORTATION.		EXPORTATION.	
	Marchandis.	Numéraire.	Marchandis.	Numéraire.
Commer. avec la Perse...	3,192,912	60,028	633,557	3,440,371
— la Turquie.	495,232	30,542	257,861	126,008
— l'Europe ..	1,086,816	»	864,788	»
Totaux.....	4,774,960	90,570	1,756,206	3,566,379

Les métaux bruts et ouvrés, dont il a été expédié en Perse, par les ports de Bakou et d'Astarah principalement, une valeur de 185,400 roubles en 1856 et de 259,755 en 1857, forment, parmi les produits russes, l'article d'exportation le plus considérable. L'exportation de la soie transcaucasienne a plus que triplé en valeur depuis 1855, par suite de la hausse des prix dans toute l'Europe occidentale. On l'estimait en 1857 à 246,263 roubles. La majeure partie des soies sont embarquées à

Redoute-Kalé. L'exportation de la laine transcaucasienne a atteint, en 1857, 36,657 roubles.

Le numéraire exporté se compose presque exclusivement de monnaie d'or.

Cabotage. — Le cabotage entre les provinces transcaucasiennes et les ports russes, qui s'effectue par Redoute-Kalé et Nicolaïeff sur la mer Noire, et par Bakou, Derbent, Pétrowsk, le banc nord-est de la Koura, Astarah, Lenkoransk, Nisova, Koumbachinsk et Akouchinsk, sur la mer Caspienne, a présenté en 1857 les résultats généraux ci-après :

PORTS TRANSCAUCASIENS.	ARRIVAGES.		DÉPARTS.	
	Navires.	Marchandises.	Navires.	Marchandises.
		roubles.		roubles.
1o De la mer Noire......	208	718,528	204	93,274
2o De la mer Caspienne..	1,418	2,828,101	1,167	2,848,612
TOTAUX.....	1,626	3,546,629	1,371	2,941,886

Les principaux articles expédiés des provinces transcaucasiennes en Russie sont la garance, la soie, le poisson, les fruits, le coton brut, la noix de galle, le bois et les fourrures ; la Russie envoie en retour des métaux bruts et ouvrés, des grains, des boissons, des tissus de toute sorte, du sucre, du sel, etc.

Commerce de Kiakhta en 1856 *et* 1857. — L'échange des thés sur cette place a eu beaucoup plus d'importance en 1857 que les années précédentes et même qu'en 1848, année qui cependant avait été la plus remarquable pour le commerce de Kiakhta en général.

Voici le relevé comparatif des quantités qui ont acquitté les droits de douane en 1856 et en 1857 :

	1856.	1857.
Thés de fleurs............ pouds.	36,167	33,926
— noirs......................	197,409	267,524
— verts......................	572	418
— en briques.................	87,727	124,666

Les chiffres suivants indiquent les quantités échangées des autres produits de la Chine :

		1856.	1857.
Tissus de soie	pièces.	1,058	1,277
— mélangés	—	538	1,109
— coton	—	27,155	33,554
Soie	pouds.	75	47
Sucre candi	—	9,690	14,906
Sucre brut	—	1,304	1,352
Beurre	—	1,900	1,735
Cuirs bruts	peaux.	24,193	36,920
Racine de gentiane	zolotniks *.	6	16,798
Marchandises diverses	roubles **.	12,536	18,293

Les articles russes et étrangers employés dans le troc avec les Chinois représentaient une valeur totale de 7,478,544 roubles, dont voici le détail :

	1856.	1857.
Pelleteries de la Sibérie et de l'Amérique russe ... roubles.	743,451	1,136,801
Pelleteries de l'étranger	85,903	106,589
Drap	1,422,248	1,244,051
Demi-drap	149,853	172,246
Velours de coton	760,787	1,290,939
Nankins	40,094	47,924
Tissus de coton et autres	17,290	17,732
Coutils	112,976	166.805
Peaux de chèvre et maroquins	141,760	163.614
Cuirs de Russie	94,351	153,343

Arkhangel (*Mer Blanche*). — Le mouvement de la navigation de ce port s'est abaissé de 705 bâtiments en 1856 à 644 en 1857, à l'entrée, et de 741 à 655 à la sortie, non compris les barques. On a remarqué qu'au contraire la valeur des chargements y est montée à l'importation de 1,276,652 francs à 1,439,028, et à l'exportation de 35,409,200 francs à 38,392,615. Cette divergence dans les résultats peut s'expliquer par la cherté qu'avaient atteinte les prix des marchandises en général en 1857.

Parmi les articles importés, le poisson a figuré dans

* 1 zolotnik = 4 grammes 264.

** 1 rouble = 4 francs.

cette dernière année pour 135,755 pouds, le sel pour 125,772 et les vins pour 5,909 et 988 bouteilles. Les principales exportations ont été : le seigle, 445,961 tchetwerts **; l'avoine, 200,556 tchetwerts; la graine de lin, 163,032 tchetwerts; le lin, 309,090 pouds; les nattes, 606,000 en nombre; les planches et les poutrelles, 199,000 pièces; enfin, les résines, 102,914 tonnes.

La valeur de l'exportation s'est élevée à 28,392,000 francs, chiffre dans lequel la France a figuré pour 912,000 francs. Les envois ont été effectués par 644 bâtiments de mer et 90 barques du Finmark. Sur les premiers, 275 ont eu pour destination la Grande-Bretagne; 203, la Hollande; 82, la Norwége; 44, les Villes Anséatiques; 17, la Belgique; 14, la France; 5, les Etats d'Italie; 5, les Etats-Unis, 1, le Danemark, et 1 le Hanovre.

Des 15 bâtiments pour France, dont 11 étrangers et 4 seulement français, 7 étaient chargés pour Dunkerque, les autres pour Marseille, Saint-Valery, Abbeville, Rouen et Bordeaux.

Astrakhan.

Commerce en 1857. — La campagne, ouverte le 14 mars dans ce port de la mer Caspienne, s'est close dès la fin d'octobre (un mois plus tôt qu'en 1856). Le nombre des arrivages a été de 751, celui des départs de 784; c'est, pour le premier, 296, et, pour le second, 302 de moins qu'en 1856. L'importation de la Perse s'est réduite de 1,188,395 roubles en 1856 à 1,021,307 (4,085,000 fr.) en 1857; tandis que l'exportation pour cette même contrée s'est accrue de 345,715 roubles à 463,501 (1,854,000 fr.), y compris le numéraire.

Parmi les articles importés à Astrakhan, on remarque :

Fruits secs.. roubles.	165,356	Coton brut..........	37,367
Cuirs et peaux.......	72,892	Tissus de coton	39,256
Millet..............	86,059	Poisson.............	31,576
Bois de noyer	43,944	Etc., etc.	

Parmi les articles exportés, domine le fer en barres pour une somme de 125,351 roubles.

Il a de plus été importé, en cuirs, laine, poil de chèvre et poisson, une valeur de 22,240 roubles du fort de Novopétrowsk, lequel a reçu, en retour, des graines, des tissus de coton, et divers autres articles pour une somme totale de 53,136 roubles.

SAN-SALVADOR.

Superficie 31,900 kil. c. — Population 394,000 hab. — Siége provisoire du gouvernement : Cojutepeque.

FINANCES.

Revenus de l'État en	1855.	1856.
Droits maritimes........ (piastres).	132483	198378
Débits d'eau-de-vie...............	193471	189570
Exportation de l'indigo...........	15331	24705
Divers..........................	105539	114941
	446824	527594 piastr.
soit en francs	2,234000	2,638000

Dette : Bons en circul. à la fin de 1855 — pour 883695 piastr.

Mouvement commercial en 1857. — L'importation, en cet Etat, des marchandises provenant des autres Etats du Centre-Amérique, a diminué en 1857. Elle est tombée, par comparaison avec 1856, de 34,442 colis évalués 1,046,720 piastres à 32,257 colis valant 860,104 piastres, ce qui accuse un déficit de 2,185 colis et de 186,616 piastres. Cette situation est due surtout à la guerre que le Nicaragua a eu à soutenir contre Walker, et aussi au choléra qui a ravagé ces contrées.

Il a été importé, en 1857, pour la consommation du Salvador, et en transit à destination du Guatemala, 17,854 bœufs du Honduras et du Nicaragua. C'est, relativement à 1856, un accroissement qui ne s'élève pas à moins de 11,948 bœufs.

Les exportations se sont accrues de 18,617 piastres; elles se présentent ainsi : 1,285,485 piastres en 1856, et 1,304,102 piastres en 1857. Les indigos néanmoins accusent une diminution. L'accroissement est dû principa-

lement à la faveur que certains articles ont obtenue. Les cuirs, par exemple, dont on n'exportait que pour 9,610 piastres en 1854, ont été expédiés jusqu'à concurrence de 61,186 piastres en 1857. Le sucre; d'une quantité insignifiante, est parvenu à 8,651 quintaux et 52,100 piastres. Il importe d'ajouter que ces chiffres sont loin de représenter la totalité des exportations, les douanes de terre n'enregistrant que les articles soumis à la taxe.

Les importations et les exportations de l'Etat, réunies, ont donné en 1857 un total de 11,687,000 fr.

SAXE (Royaume de).

Superficie 14,908 kil. c. — Population 2,039,075 hab. — Cap. Dresde (1855) 108,732 hab. — Leipzig 69,986 hab.

Finances. — Budget pour chacune des années 1858, 1859 *et* 1860.

Recettes.

Domaines, etc. (thalers).	1,144010
Droits sur le débit d'objets fabriqués	2,685655
Intérêts de capitaux, revenus de l'administration, etc.	902528
Impôts directs ordinaires	1,996000
Impôts indirects ordinaires	2,545050
Impôts indirects extraordinaires	92000
TOTAL des recettes annuelles	9,365243

Dépenses.

Besoins généraux de l'État	3,728415
Ministère général	27800
Département de la justice	376854
Département de l'intérieur	772116
Département des finances	452779
Département de la guerre	1,988568
Département du culte et de l'instruction publique	292991
Département des affaires étrangères	89745
Quote-part des dépenses de la Confédération german.	23000
Pensions	606484
Travaux publics (dont 800 écus transit.)	859160
Fonds de réserve	147331
TOTAL des dépenses annuelles (y compris 114650 de dépenses transitoires)	9,365243

Dette à la fin de 1857.

Obligations à 3 p. 100, créées en 1830	7,390400
Billets du trésor à 4 p. 100, créés en 1847	9,329500
Billets du trésor à 4 1/2 p. 100, créés en 1851	14,770000
Billets du trésor à 4 p. 100, créés en 1852 et 1855	14,470800
Billets du trésor à 3 p. 100, créés en 1855	4,469400
Actions du chemin de fer saxon-silésien	3,875200
Total	54,305300
Dette ancienne (à ajouter)	18713
Billets de caisse (papier-monnaie) ne portant pas intérêt.	7,000000
Total général	61,324013

Armée. — 26,000 hab.

SAXE-ALTENBOURG.

Superficie 1,327 kil. c. — Population à la fin de 1857 133,593 hab. — Cap. Altenbourg, 16,436 hab.

Finances. — Recettes.

Produit des domaines, etc...... (thalers).	348715
Impôts directs	184800
Impôts indirects	203490
Revenus accessoires	5735
Total des recettes	742740
Dépenses totales	739804
Excédant	2936

A la fin de 1856 es capitaux actifs s'élevaient à la somme de 954,975 thlrs. et les capitaux passifs à 1,093,225 thlrs., y compris 251,900 thlrs. de papier-monnaie en circulation.

Contingent milit. fédéral : 1,473 h. y compris la réserve.

SAXE-COBOURG-GOTHA.

Superficie 2,003 kil. c. — Population 150,878 hab.

FINANCES.

Saxe-Cobourg, Période financière de 1858 — 1861.

Caisse de l'État. Recettes annuelles................ 416700 fl.

— Dépenses annuelles (y compris 66972 fl., intérêts et amortissement de la dette).........	412100 fl.
Excédant......	4600 fl.

Administration des domaines : pour 1855—1861.

Recettes...........	181420 fl.	Excédant.......	55586 fl.
Dépenses.	125834 »		

Gotha. Époque financière du 1[er] juillet 1838 à 1861.

Caisse du domaine : recette annuelle..............	557000 th.
— Dépense annuelle (y compris 55703 thlrs. d'intérêts et amortissement de la dette)........	385030 »
Excédant......	171970

SAXE-MEININGEN.

Superficie 2,542 kil. c. — Population, en janvier 1857, 165,662 hab. — Cap. Meiningen.

FINANCES.

Recettes d'après le budget de 1856 à 1859.

Domaines............................	734084 fl.
Impôts et autres recettes..............	910117 »
Ensemble......	1,644201 fl.
Dépenses.	
Domaines..................................	685528 fl.
Revenus de l'État....................	934396 »
Ensemble......	1,619924 fl.

SAXE-WEIMAR-EISENACH.

Superficie 3,630 kil. c. — Population 263,755 hab. — Capitale Weimar.

Finances. — *Période financière de* 1857 *à* 1859.

Recettes annuelles.

Domaines..................... (thalers).	527887
Droits régaliens, etc....................	167340
Impôts..................................	851935
Recettes extraordinaires.................	3665
Total..........................	1,550827

Dépenses annuelles.

Liste civile, diète et Conféd. germ. (thalers).	262997
Dette publique.............................	279430

Propriétés et domaines de l'État...........	77516
Administration et départements ministériels.	579684
Force armée.....................	141000
Sûreté publique	36685
Routes et chemins	27000
Établissements d'utilité publique.	31714
Culte et instruction publique.	96219
Fonds de réserve........................	12000
TOTAL des dépenses annuelles.	1,544245
TOTAL des recettes annuelles..	1,550827
Excédant des recettes.........	6582
Dette au 1er janvier 1855......... (thalers).	5,632180

SUÈDE ET NORWÉGE.

Superficie 757,832 kil. c. — Population : Suède 3,641,600; Norwége 1,433,488 h. — Capitales : Stockholm 100,040 hab.; Christiania 38,958 hab.

Finances de la Suède. — Budget de la période 1856 à 1858.

Recettes (par année).

(a) Ordinaires...................... Rixdales.		8,196,800
(b) Extraordinaires.....................		18,277,900
Douanes......................	9,500,000	
Accises......................	400	
Postes......................	727,500	
Eau-de-vie	6,750,000	
Timbre......................	1,300,000	
TOTAL.....		26,474,700

Dépenses.

(a) Ordinaires (par année)......................		25,508,500
Maison du roi......................	1,301,400	
Justice......................	2,126,630	
Affaires étrangères......................	479,200	
Guerre......................	8,686,900	
Marine......................	3,241,530	
Intérieur......................	2,167,500	
Finances......................	3,332,400	
Culte et instruction publique.....	3,055,000	
Pensions, etc......................	1,117,940	
Excédant des recettes.....		966,200

(b) Extraordinaires (pour les 3 années).......		26,698,603
(Y compris 3,500,000 R. votés pour desservir les rentes et l'amortissement de l'emprunt fait pour la construction des chemins de fer), qui sont couvertes par :		
L'excédant des recettes des années précédentes..................	14,395,882	
L'excédant annuel (ci-dessus) de 966,200 R. pour 1858-1860.....	2,898,600	
Rentes et amortissements de prêts.	2,533,868	
Excéd. des reven. de la banque nat.	1,000,000	
Capitation de 1857 et 1858.......	3,890,000	
— pour 1859 et 1860....	4,000,000	
		28,718,350
Excédant des recettes.....		2,019,747

Non-seulement la plus grande partie des troupes de terre, mais encore un grand nombre de fonctionnaires civils reçoivent leurs appointements de certaines terres domaniales dont le produit ne fait point partie du budget.

(L'écu de banque n'existe plus. On ne compte plus que par écus de riksmynt, dont 4 = 1 écu d'espèce, ou 3 marcs de banque de Hambourg. 1 écu de riksmynt se subdivise en 100 oere).

Finances de la Norwége. — Budget de 1857-60.

Recettes (écus d'espèce).

Douanes..................................	2,550,000
Eau-de-vie..............................	750,000
Postes...................................	351,800
Timbre..................................	75,000
Rentes et fonds des caisses..............	243,500
Rentes non liquidées.....................	158,500
Impôts, etc..............................	192,200
Mines....................................	50,000
Recettes diverses........................	258,500
TOTAL..........	4,629,500

Dépenses.

Liste civile............................	131,000
Storthing................................	41,292
Affaires étrangères......................	98,108
Armée....................................	1,000,000
Marine...................................	495,000

Justice	358,393
Finances	767,090
Dette	246,509
Intérieur et administrations	1,197,336
Crédits spéciaux ouverts au gouvernement.	236,149
Dépenses imprévues	63,623
Total	4,629,500

Dette à la fin de 1854 : 1,384,300 écus d'espèce.

Armée. — D'après le rapport de la commission militaire formée pour rédiger la loi concernant la dépense générale des deux royaumes (Suède et Norwége), l'armée doit compter à l'avenir :

	Suède.	Norwége.
Troupes de ligne	30,000	12,000 hommes.
Réserve de ligne	40,000	12,000 —
Équipage de marine	20,000	13,500 —
Total	90,000	37,500 hommes.

Commerce de la Norwége. (Voir l'*Annuaire* de 1858.)

Commerce de la Suède en 1856. Il a présenté, en 1856, les résultats suivants :

Importation...	70,565,000 rixdales de banque *.	149,598,000 fr.
Exportation...	60,620,000	130,634,000
Total....	131,185,000	280,232,000

Ces chiffres, comparés à ceux de l'année 1855, font ressortir un accroissement de 14,004,000 rixdales, ou 29,689,000 francs à l'importation ; et, au contraire, une diminution de 2,278,000 rixdales, ou 4,830,000 francs à l'exportation. En résumé, il y a eu, sur l'ensemble, une augmentation de 11,726,000 rixdales ou 24,859,000 francs. Ce résultat paraîtra plus favorable encore si l'on considère que le commerce extérieur de la Suède n'a pas cessé, depuis dix ans, de faire des progrès. De 1847 à 1856, il a plus que doublé.

Les articles sur lesquels il y a eu augmentation en 1856 sont les suivants, dont on indique les quantités importées durant les deux exercices comparés :

* La rixdale de banque = 2 francs 12 cent.

			1855.	1856.
Coton		livres *	14,733,529	16,835,520
Spiritueux.	Arac	kannes **.	429,168	436,421
	Rhum	id.	299,726	703,122
	Esprit-de-vin.	id.	15,905	21,108
Café		livres.	13,642,372	14,470,278
Gruau (autre que celui de grain)***		id.	2,084,528	16,388,744
Fromage		id.	31,753	71,754
Beurre		id.	42,761	88,314
Froment		tonnes ****.	1,676	62,575
Seigle		id.	3,640	52.708
Orge		id.	36,919	173,440
Farine	de froment	lispunds *****.	3,456	333,544
	d'orge	id.	43,656	3,893,355
Houille et coke		tonnes.	968,940	1,462,468
Tabac	en feuilles	livres.	2,853,541	4,019,672
	en côtes	id.	1,679,275	1,831,605
Vin		kannes.	660,339	703,574
Zinc		livres.	513,546	803,112

Il y a eu, au contraire, diminution à l'entrée sur diverses marchandises, dont les chiffres suivants donnent l'importation :

			1855.	1856.
Fil de coton non teint		livres.	4,805,662	3,517,852
Peaux non apprêtées.	sèches	id.	4,408,560	3,900,000
	vertes	id.	979,802	679,668
Outils et machines		rixdales.*	893,213	769,736
Sucre		livres.	35,089,504	33,542,827
Thé		id.	211,273	139,325
Laine		id.	4,109,494	3,797,863

Les pays dont l'importation en Suède a éprouvé, en 1856, les augmentations les plus considérables, sont la Russie et les Etats-Unis. La première puissance a compté, en 1856, pour 6,249,000 rixdales, soit 6,111,000 rixdales de plus qu'en 1855. Cet accroissement trouve son explication dans la cessation de la guerre. On re-

---

* La livre suédoise = 425 grammes.
** La kanne = 2 litres 617.
*** Cet article entre en franchise depuis le 26 septembre 1855.
**** La tonne de grain = 165 litres.
***** Le lispund (20 livres) = 8 kilogr. 1/2.

marque aussi une augmentation aux Etats-Unis, qui ont importé en Suède, en 1856 pour 4,617,000 rixdales, c'est 2,676,080 rixdales de plus que l'année précédente.

Les accroissements dans les importations des autres pays sont beaucoup moins sensibles.

En ce qui concerne l'exportation, il y a eu, en 1856, comparativement à l'année précédente, augmentation sur les articles suivants :

		1855.	1856.
Nickel	livres.	43,615	79,170
Sucre	id.	422,692	821,000
Acier	skipp. *.	18,886	22,583
Bois, poutres, etc	pièces.	515,404	625,485
Planches, madriers	douzaines.	1,753,306	1,816,541
Fer en barres	skippunds.	554,060	634,736

L'exportation de ce dernier produit, qui avait éprouvé une forte diminution en 1854 et 1855, a dépassé, en 1856, chacun des chiffres de la dernière période décennale. Le chiffre de 634,736 skippunds représentait un total de près de 108,000 tonnes métriques.

Il y a eu décroissance à la sortie sur les marchandises ci-dessous :

		1855.	1856.
Brai	livres.	32,707	23,426
Cobalt	skippunds.	180,352	350
Avoine	tonnes.	649,173	406,933
Froment	id.	85,156	28,925
Orge et houblon	id.	241,691	113,664
Seigle	id.	744,417	293,940
Pois	id.	25,917	7,305
Toiles à voiles et à tentes	livres.	9,158	4,665
Autres tissus de toile et de chanvre	id.	30,868	1,893

L'exportation des toiles à voiles a diminué d'une manière très-sensible depuis plusieurs années ; elle s'élevait, en 1846, à 31,725 livres.

Les exportations pour les Villes Anséatiques, le Mecklembourg et le Hanovre, qui avaient été, en 1855, de 4,960,000 rixdales, se sont élevées à 11,555,000 rixdales, soit une différence en plus de 6,595,000 rixdales. Pour la Russie, elles ont donné un chiffre de 781,000 rixdales.

* Le skippund = 170 kilogrammes.

En 1855, année de guerre, elles n'avaient pas dépassé 59,000 rixdales.

Navigation. — Le mouvement maritime sous tous pavillons, a présenté, en 1856, les résultats ci-après :

Entrée..............	10,434 navires jaugeant	453,236 lasts *.
Sortie..............	10,086	—	472,155
	20,520		925,391
Soit, en tonneaux métriques.........			2,302,293

Comparativement à 1855, il y a diminution de 3,443 navires, et, au contraire, augmentation de 31,325 lasts, ou 77,937 tonnes métriques. Voici la part des principaux pavillons dans les résultats des deux exercices :

A l'entrée.	1855.		1856.	
Pavillons.	Navires.	Lasts.	Navires.	Lasts.
Suédois..............	5,861	172,945	5,888	184,148
Norwégien...........	1,673	124,199	1,448	131,278
Finlandais...........	2,469	21,193	623	20,005
Danois..............	565	18,702	1,193	23,944
Anglais..............	341	35,227	406	40,895
Prussien............	206	15,041	275	14,945
Hollandais...........	227	13,493	195	12,562
Russe...............	292	868	153	7,460
Américain...........	20	6,611	18	4,664
Mecklembourgeois....	144	13,799	56	4,563
Hanovrien...........	106	5,019	69	3,301
Français.............	35	1,700	39	2,136
Autres..............	54	3,050	32	3,382

A la sortie.	1855.		1856.	
Pavillons.	Navires.	Lasts.	Navires.	Lasts.
Suédois..............	5,594	181,803	5,599	184,420
Norwégien...........	1,695	141,727	1,622	142,842
Finlandais...........	2,545	19,161	707	21,479
Sous d'autres pavillons étrangers..........	2,140	119,512	2,168	125,394

Effectif de la marine marchande suédoise. — Il consistait, à la fin de 1856, en 3,020 bâtiments, jaugeant 138,793 lasts. C'est, comparativement à l'année 1845, une augmentation de 146 navires et de 12,577 lasts.

* Le last de Suède = 2,488 kilogrammes.

Pendant l'année 1856, 21 navires ont été vendus à l'étranger, et 51 ont fait naufrage ou ont été démolis; mais 78 ont été construits et 32 bâtiments étrangers ont été naturalisés suédois. Durant la même année, 932 bâtiments jaugeant 879,000 lasts, ont pris part à l'intercourse avec les pays étrangers.

Stockholm, mouvement commercial. — Il y a eu, à l'importation générale, une notable augmentation sur l'année 1855; le chiffre s'en est élevé à 45,593,670 fr., au lieu de 35,312,974 francs. La France a participé à ce mouvement pour une somme de 1,347,436 francs, soit 289,640 fr. de plus qu'en 1855. On observe, en revanche, dans le total des exportations de Stockholm à destination de tous pays, une diminution de plus de 2 millions.

Cette diminution a porté principalement sur les céréales, les brais et goudrons et le cuivre. La part de la France dans l'exportation générale a atteint, en 1856, 1,244,970 francs, chiffre supérieur à celui du précédent exercice.

En ce qui concerne la navigation générale de Stockholm, il y a eu en 1856, comparativement à 1855, un accroissement de 273 bâtiments et de 45,536 tonneaux, à l'entrée; et de 166 navires, jaugeant ensemble 39,384 tonneaux, à la sortie. La navigation avec la France figure dans ce mouvement, à l'entrée, pour 44 navires et 7,200 tonneaux; et, à la sortie, pour 76 bâtiments d'une jauge totale de 15,596 tonneaux.

Industrie. — Voici les principales données qui ressortent du rapport du Comité de commerce de Stockholm sur les industries suédoises, pendant l'année 1856 :

Le nombre des fabriques et ateliers existant dans le pays montait, à la fin de cet exercice, à 2,462, et l'on y comptait 28,953 ouvriers. Comparativement à 1855, le nombre des fabriques a augmenté de 24 et celui des ouvriers de 1,848.

Le chiffre des métiers existant dans les fabriques de tissus était, en 1856, de 4,666, c'est-à-dire de 361 de plus que l'année précédente.

Enfin, non compris les produits de l'usine à fer de Motala, qui sont toujours classés à part, la valeur des fabrications s'est élevée à 40,653,756 rixdales de banque;

celle de 1855 n'avait été que de 35,531,274; différence en faveur de 1856 5,122,482 rixdales de banque.

Cette augmentation est due principalement à la grande activité déployée dans les filatures de coton, dans les fabriques d'étoffes de laine et de coton, les ateliers mécaniques, les raffineries de sucre, les tanneries, les manufactures de tabac, les savonneries et les fabriques de porter. Voici quelques détails :

Fabriques de drap. — Cette industrie a son siége principal à Norokping où l'on compte 108 établissements, dont 84 en activité ; elle y a fait de nouveaux progrès ; le nombre des fabriques n'a, il est vrai, augmenté que de deux, mais les métiers ont atteint le chiffre de 1,018, les ouvriers celui de 4,136. 1,690,833 aunes de drap et 3,473 châles, couvertures, etc., ont été fabriqués pour une valeur de 7,135,767 rixdales; soit 154,056 aunes de plus, 2,264 châles et couvertures de moins, et 760,455 rixdales de plus qu'en 1855.

Fabriques d'étoffes de coton et de lin. — Le nombre en est descendu, en 1856, de 30 à 28, mais on comptait 2,128 métiers au lieu de 1,519, et 1,759 ouvriers au lieu de 1,665; lesquels ont produit 10,734,283 aunes d'étoffes de coton et 120,183 châles, mouchoirs, etc., pour une valeur de 2,211,051 rixdales; ce qui donne 2,322,355 aunes et 5,778 châles, mouchoirs, et 579,828 rixdales, soit un quart de plus que l'année 1855.

Filatures de coton et de lin à la mécanique. — Les progrès de cette branche d'industrie ont également continué en 1856. Le nombre des filatures a augmenté de 3 et s'est élevé au chiffre de 19 avec 3,496 ouvriers. La production a atteint 12,372,791 skalpunds (1 skalpund = 425 grammes), et une valeur de 6,340,218 rixdales, c'est-à-dire 1,774,698 livres et 918,656 rixdales de plus que l'année précédente.

Raffineries de sucre. — 16 étaient en activité en 1856 et ont produit 24,513,946 livres de sucre de différentes sortes, et 6,351,732 livres de sirop, pour une valeur de 8,110,831 rixdales; c'est-à-dire 868,764 livres de sucre, 164,601 livres de sirop et 741,491 rixdales de plus qu'en 1855.

Fabriques de tabac. — Le nombre s'en est élevé de 90 à 110; les produits ont atteint une valeur de 2,785,731 rixdales; c'est-à-dire 301,440 rixdales de plus qu'en 1855. L'importation du tabac en feuilles et en côtes a été de 5,941,280 livres, 1,408,664 de plus que l'année précédente; celles des cigares, du tabac haché et en poudre, de 66,801 livres, ou 10,796 livres de plus que l'année précédente.

Fabriques de cuirs et tanneries. — Au nombre de 571 (21 de plus que l'année précédente), elles ont employé 1,965 ouvriers, et ont produit 2,741,544 livres de cuir de semelles et de cuir bouilli, 335,256 peaux préparées, pour une valeur de 2,474,186 rixdales, ou 360,125 de plus qu'en 1855.

Usines et Ateliers pour la construction des machines. — En 1855, ils ne dépassaient pas 28, et avaient fabriqué pour 984,872 rixdales. Ils ont presque doublé en 1856 la valeur de leurs produits, laquelle a atteint 1,842,985 rixdales. Le nombre des établissements s'est élevé à 33.

La situation de l'usine de Motala, qui n'est pas placée sous le contrôle du Comité du commerce, n'a pas éprouvé de changement notable ; elle a fabriqué, en 1855, pour 562,840 rixdales, et, en 1856, pour 588,210.

Quelques autres industries, telles que la fabrication de la soie, celles des huiles, les teintureries, les toiles peintes, les verreries, ont éprouvé une légère diminution dans leurs produits. Pour la soie, le nombre des fabriques, qui sont toutes situées à Stockholm, n'a pas varié (il est de 12) ; mais la production a été moindre : 439 métiers, au lieu de 779, n'ont fabriqué que pour une valeur de 449,576 rixdales, soit 32,892 de moins que l'année précédente. Les fabriques de toiles peintes ont produit pour une valeur de 108,324 contre 173,478 en 1855, etc., etc.

SUISSE.

Superficie 40,378 kil. c. — Population 2,392,740 h. (Voir les détails par canton dans l'*Annuaire* de 1858.)

FINANCES. — BUDGET DE 1857.

Recettes.

Produits d'immeubles	39956 f.	23 c.
Produits de capitaux	277493	20
Intérêts d'avances et de subventions	67872	11
Monopoles et administrations :		
Douanes	6,494635	27
Postes	8,279989	68
Télégraphes	450529	93
Poudres	1,339086	36
Capsules	32681	93
Monnaies	53500	91
Recettes de chancellerie et remboursements :		
Chancellerie	7047	83
Département militaire	167793	48
Justice	5683	30
TOTAL	17,216270	23

Dépenses.

	fr.	c.
I. Intérêts :		
Passif	317580	13
Autres	2089	94
II. Frais généraux d'administr. :		
Conseil national	99686	31
Conseil des états	5590	80
III. Départements:		
Politique	82697	98
Intérieur	120990	37
Militaire	10390	60
Finances	37020	33
Douanes et commerce	456	20
Postes et trav. publics	174591	49
Justice et police	11182	92
Conseil fédéral	53828	75
Chancell. féd.	126284	04
Tribunal fédéral	12146	53
École polytechn.	150000	—
Pensions	35372	03
IV. Adm. spéciales :		
Militaire	1,433591	14
Douanes	3,293243	51
Postes	8,279989	68
Télégraphes	450529	93
Poudres	1,284628	14
Capsules	30155	02
Monnaies	50112	09
V. Imprévu	25549	05
TOTAL des dépenses	16,087706	98
Actif à la fin de 1857	10,198415	—

Prévisions de 1858 *et* 1859.

1858.	Recettes	16,827,000 fr.	Dépenses	16,607,000 fr.
1859.	—	16,661,000	—	16,561,500

Commerce en 1856.

Importation.

Marchandises au nombre.........	Têtes ou pièces.	167,474
— à la valeur........	Francs........	786,799
Collier (15 quintaux pour 1 collier).	Quintaux......	10,507,945

Exportation.

Marchandises au nombre........	Têtes.........	108,936
— à la valeur........	Francs........	6,966,518
— au poids..........	Quintaux......	1,558,258

Transit.

Marchandises au nombre........	Têtes.........	69,806
— à la valeur........	Francs........	1,283,231
— au poids..........	Quintaux......	596,874

TOSCANE.

Superficie 22,345 kil. c. — Population 1,793,967 hab. — Capitale Florence, 114,081 hab.

Finances. — Budget de 1858.

Recettes.

Impôts directs................Lire *	7.900000	38,870100
Impôts indirects....................	27,437130	
Revenu patrimonial..................	2,997620	
Divers..............................	535350	

Dépenses.

Ministère de l'intérieur...............	2,690985	38,868365
— de la justice...............	3,475458	
— de la guerre...............	8,251679	
— de l'extérieur...............	228481	
— de l'instruction publique....	871644	
— du culte..................	831192	
— des finances, du commerce et des travaux publics.......	22,518926	
Excédant.....		1735

Armée. — 17,205 hommes.

---

* La *lira* ou livre toscane = 0 fr. 84 c.

Effectif de la marine marchande en 1858.

Départements maritimes.	Bât. à voiles carrées.	Tonnes.	Bât. à voiles latines.	Tonnes.	Bât.	Total. Tonnes.
Livourne ...	103	26124,64	245	6721,72	344	32846,36
Ile d'Elbe...	74	11692,92	155	2786,15	229	14479,07
Viareggio...	7	681,34	183	9701,13	190	10382,47
Présides....	—	—	196	1315,83	196	1315,83
TOTAUX...	184	38498,90	779	20524,83	959	59023,73

Commerce de la Toscane. — (Voir l'*Annuaire* de 1858.)

Recettes des douanes en 1856. — Les produits des douanes toscanes ont atteint, en 1856, la somme de 12,249,813 lire, ou 10,281,843 francs, savoir :

Droits d'entrée.	Marchandises taxées au poids..	4,298,046
	Tissus taxés à la valeur.......	1,570,574
Droits........	de sortie....................	606,904
	de transit...................	3,977,923
	d'octroi aux portes des villes.	57,079
	de péage....................	104,836
Taxe sur le commerce de Livourne............		777,277
Droits sur les poids et mesures..............		41,178
Produits divers..........................		815,996
	TOTAL...............	12,249,813

Voici quel a été le mouvement des céréales dans le port franc de Livourne en 1856 :

Existences en entrepôt au 31 déc. 1855... (sacs).		196,533
Entrée en 1856..............................		1,048,977
TOTAL.................		1,245,510

Sorti de Livourne :

Pour la consommation intérieure....	841,328	1,016,404
Pour l'exportation.................	165,076	
Reste au 31 décembre 1856.............		229,106

Commerce des chiffons. — La Toscane fournit annuellement au commerce 35 millions de livres (11,884,000 kilogr.) de chiffons, dont 15 millions provenant du pays même et 20 importés de la Lombardie, du Piémont, de l'Egypte, de Tunis et autres États barbaresques.

Livourne est le principal entrepôt de cet article. De vastes magasins bien aérés y sont disposés pour le recevoir, et lorsque le chiffon a été trié et nettoyé, il est mis en balles pour l'exportation. La moyenne du nombre des balles obtenues avec la quantité ci-dessus indiquée est de 34,000, ce qui donne, par balle, 350 kilogr. On exporte ordinairement 25,000 balles aux Etats-Unis, 6,000 en Angleterre et 3,000 en Espagne. Par suite de la crise commerciale, l'exportation pour l'Amérique est restée, en 1857, au-dessous de 5,000 balles, qui sont demeurées disponibles sur place. Les quantités dirigées sur la France sont insignifiantes ; on n'y fait des envois que lorsqu'ils sont encouragés par le prix.

Peu de pays ont d'aussi grands besoins de chiffons que les Etats-Unis. Il leur en faut annuellement, pour alimenter leur industrie papetière, 405 millions de livres anglaises (183,500,000 kilogr.). La fabrication du papier y occupe 750 fabriques et 2,000 moulins, et ne produit pas moins, chaque année, de 122 millions de kilogr., évalués 145 millions de francs.

Commerce de l'albâtre. — C'est un article propre à la Toscane, et pour lequel aucun pays ne lui fait concurrence. Les albâtres blancs bruts sont à peu près les seuls qui s'exportent, dans la proportion de 700,000 livres pour la France, et de 250 pour Vienne, Naples et Londres, au prix de 9 lire les 100 livres (22 fr. 27 c. les 100 kilog.), y compris un droit de sortie de 3 lire (7 fr. 50 c. par 100 kilogr.). La diminution de la mode en France, la crise commerciale en Angleterre et aux Etats-Unis et la situation des affaires de l'Inde en ont pourtant ralenti l'exportation, qui n'a pas dépassé, en 1857, 700,000 livres (238,000 kilogr.).

Commerce de marbres. — L'exportation des marbres toscans et modénois de Seravezza et Carrare s'est maintenue, en 1857, au niveau de celle de l'année précédente. Il est donc probable qu'elle l'eût dépassée sans la crise commerciale des Etats-Unis. Cette exportation s'est dirigée principalement sur la France ; en moindre partie sur la Belgique, l'Angleterre et l'Amérique. Les blocs y figurent pour 14,205 tonneaux ; les carreaux pour 390 ;

les ouvrages tels que cheminées, mortiers, etc., pour 450 ; le tout représentant une valeur de 1,250,000 fr.

Voici le relevé de la valeur annuelle des exportations de marbres, de 1847 à 1856 :

	Carrare.	Massa.	TOTAL.
1847	1,459,850	13,100	1,472,950 lire.
1848	1,039,200	12,500	1,041,700
1849	1,336,800	17,150	1.353,950
1850	1,524,500	24,540	1.549,040
1851	1,589,500	31,180	1,620,680
1852	1,910,500	92,200	2,002.700
1853	2,135,850	176,241	2,312,091
1854	2,724,100	246,280	2,970,380
1855	1,980,400	227,205	2,207,605
1856	1,927,400	258,550	2,185,950
Soit en francs en 1847.	1,226,000	11,000	1,237,000
Soit en francs en 1856.	1,619,000	217,000	1,836,000

Récolte de la soie. — La récolte des cocons dans le grand-duché, y compris le Lucquois, est annuellement de 1,200,000 kilogrammes. En 1857, elle a été plus abondante et d'une qualité exceptionnelle. Les prix moyens des cocons sont habituellement de 4 à 5 francs le kilogramme; mais ils ont atteint en 1857 7 à 8 francs, et, pour les cocons à graine, 8 et 10 francs et même 12 fr. Quant à la graine, elle s'est vendue aux prix excessifs de 300 à 510 francs le kilogramme.

Pêche du corail. — Encouragée par les prix élevés de l'année précédente, cette pêche a pris un surcroît d'activité en 1857 ; mais ses résultats, malgré le plus grand nombre de barques employées, ont été moins productifs qu'on ne l'espérait.

On évalue à 33,500 kilogrammes le produit moyen de la pêche annuelle du corail, représentant une valeur d'environ 4,200,000 francs. L'exportation s'en répartit entre Livourne, Gênes, Naples et Marseille. Livourne tient le premier rang dans ce commerce, où elle figure pour les deux cinquièmes.

TURQUIE.

Superficie des possessions directes 2,085,596 kil. c. — Population en Europe 15,500,000, en Asie 16,050,000, en

Afrique 5,000,000. — Capitale : Constantinople 715,000 habitants.

Finances. — Recettes.

Dîmes	piastres	250,000,000
Impôts sur les maisons et tribut militaire		200,000,000
Douanes		150,000,000
Fondations pieuses		100,000,000
Domaines, mines, salines, pêcheries		90,000,000
TOTAL		790,000,000
En outre :		
Tribut de l'Égypte, de Tunis et des prov. danub.		50,000,000

Dépenses.

	piastres.		piastres.
Liste civile	100,000,000	Agriculture et travaux publics	30,000,000
Pensions	25,000,000	Police	6,000,000
Guerre	250,000,000	Affaires étrang.	10,000,000
Artillerie	25,000,000	Intérieur	160,000,000
Flotte	60,000,000	Finances	60,000,000
Justice	10,000,000	Intérêts	30,000,000
Culte et instruct. publique	24,000,000		
		TOTAL	790,000,000

Dette publique en 1854, d'après M. de Reden.

	piastres.
Capital des rentes Séhim (à 12 p. 100 4,000,000 p.).	33,400,000
Capital des 40,000,000 piastres de rentes, pour indemnité des fiefs à 12 p. 100	334,000,000
Capital de la rente de 30,000,000 p. à la banque et capitalisé à 12 p. 100, pour le retrait des vieilles monnaies et du papier-monnaie (valable pendant 15 ans, firman du 15 avril 1852)	250,000,000
Papier-monnaie (Kaïmés) depuis 1829.	196,000,000
Dette flottante et déficit	255,000,000
TOTAL en piastres	1,068,400,000

A ajouter, l'emprunt garanti en 1854 par la France et l'Angleterre, 5,000,000 de livres sterling; un second emprunt contracté en décembre 1856, et s'élevant à la somme de 12,000,000 de livr. sterling à 6 p. 100 dont 5 millions doivent être consacrés aux besoins de l'Etat, 3 millions pour le Sultan et 4 millions pour le rachat des Kaïmés (papier-monnaie) ainsi que pour régulariser les monnaies d'argent et de cuivre; enfin l'emprunt

contracté à Constantinople, le 11 mai 1858, et s'élevant de 50 à 60 millions de piastres à 7 pour 100.

Armée.—103,500 hommes de ligne et 40,000 gendarmes.

Production du coton dans l'empire ottoman.— Elle peut s'évaluer approximativement à 22,700,000 ocques ou 30,300,000 kilogrammes, représentant une valeur de 176 millions de piastres ou 35,200,000 francs; sur cette quantité 6,900,000 ocques, soit 9,200,000 kilog. sont consommés dans le pays et 28,700,000 ocques ou 38,280,000 kilog. sont livrés à l'exportation étrangère.

Constantinople.

Navigation en 1857. — Le tableau ci-après, présentant le mouvement maritime dans les ports et canal de Constantinople en 1857, est reproduit de l'édition française du journal grec l'*Espérance* (numéro du 15 mai 1858). Il ne comprend pas la part du pavillon ottoman :

Un tableau analogue, s'appliquant en majeure partie aux résultats de 1856, mais comprenant la part du pavillon turc, a figuré dans l'*Annuaire* de 1858. Cette part du pavillon ottoman y était estimée, pour la période annuelle s'étendant du 1er mars 1856 au 28 février

PAVILLONS.	ENTRÉE.		SORTIE.		TOTAL.	
	Navires	Tonneaux.	Navires	Tonneaux	Navires	Tonneaux.
Autriche. à voiles...	1,337	449,520	1,335	488,656	2,672	938,176
Autriche. à vapeur..	369	157,960	369	158,580	738	316,540
Grèce	2,738	451,957	2,713	394,913	5,451	846,870
Angleterre	1,358	386,775	1,348	384,696	2,706	771,471
Sardaigne	1,163	244,073	1,163	244,073	2,336	488,146
France	465	150,493	465	150,493	930	300,986
Iles Ioniennes	363	53,702	324	50,728	687	104,430
Suède et Norwége	233	34,997	220	30,355	453	65,352
Deux-Siciles	148	40,932	150	40.963	298	81,895
Pays-Bas	100	17,676	100	17,676	200	35,842
Russie... à voiles...	65	15,558	72	16,544	137	32,102
Russie... à vapeur..	53	»	32	»	85	»
Mecklembourg	59	11,688	60	11.800	119	23,488
Prusse	44	18.362	42	18.100	86	36,462
Danemark	31	5,781	31	5,781	62	11,562
Villes Anséatiques	8	2,811	7	2.347	15	5,158
Belgique	7	2,023	7	2,023	14	4,046
Oldenbourg	4	669	4	669	8	1.338
Espagne	6	2,868	6	2,868	12	5,736
TOTAL	8,530	2,057,845	8,448	2.081,265	16,978	4.139,110

1857, à 6,346 bâtiments et à 705,560 tonneaux. Si, du total général propre à 1856, fourni par le tableau précité, on distrait les chiffres qu'on vient d'indiquer comme représentant le mouvement de la marine ottomane; il reste, pour la navigation avec l'étranger, 21,944 bâtiments et 4,852,206 tonneaux. L'année 1857 aurait donc vu décroître cette partie de l'intercourse de Constantinople de 5,016 navires (ou plutôt entrées et sorties de navires) et de 713,096 tonneaux. Cette décroissance, dont on n'a d'ailleurs pas l'explication, paraît tellement considérable qu'on reproduit sous toutes réserves les chiffres empruntés au journal hellénique, en rappelant d'ailleurs que le gouvernement turc ne publie aucun document officiel sur le commerce et la navigation du pays.

Port de Galatz (Moldavie).

Mouvement commercial en 1857. — Le nombre total des bâtiments venus à Galatz en 1857 et qui en sont repartis chargés, est de 628, mesurant 99,785 tonneaux; ce qui fait, à la sortie, 143 navires et 16,108 tonneaux de moins qu'en 1856.

Voici le relevé des différents pavillons à l'entrée :

Grec	258	navires.	41,968	tonneaux.
Autrichien	51	—	10,543	—
Anglais	58	—	10,063	—
Turc	49	—	7,907	—
Sarde	42	—	6,163	—
Baltique	36	—	5,112	—
Français	18	—	2,494	—
Moldave	20	—	2,125	—
Autres	96	—	13,410	—

Quant à la valeur des opérations commerciales du même port, elle a représenté en 1857 près de 43 millions 1/2, qui se répartissent ainsi entre les principaux pays de provenance et de destination :

	Importation.	Exportation.	TOTAL.
Turquie....... fr.	7,424,000	4,792,000	12,216,000
Angleterre	12,193,000	3,386,000	15,579,000
France	5,730,000	1,684,000	7,414,000
Autriche	257,000	2,061,000	2,318,000
Gênes et Livourne.	»	1,335,000	1,335,000
Pays divers	3,388,000	1,150,000	4,538,000
TOTAUX	28,992,000	14,408,000	43,400,000

Relevé des principales marchandises.

1° IMPORTATIONS.

	Quantités.		Valeurs.
Sucre	5.095,000	barils.	8,916,000 fr.
Café	664,000	—	682,000
Fruits secs	1,254,000	—	875,000
Huiles communes	586,000	—	1,160,000
Riz et poisson salé	1,840,000	—	1,400,000
Rhum	2,530	—	523,000
Tabac	219,000	kilogr.	2,630,000
Fer	5,976,000	—	1,793,000
Clous et plomb de chasse	473,000	—	709,000
Houille	18,092,000	—	724,000
Fils et tissus	5,223	colis.	5,242,000

Les importations secondaires consistent en épices, huiles fines, vins et eaux-de-vie (pour 261,000 francs), cuirs tannés, faïences et chaises à fonds tressés, articles en grande partie fournis par la France ; puis en olives, oranges et citrons, savon, coton en laine, provenant surtout de la Turquie ; en vitres, fer-blanc, poix et goudron d'Angleterre, etc.

2° EXPORTATIONS.

	Quantités.		Valeurs.
Blé	440,648	hectol.	6,169,000 fr.
Maïs	782,748	—	6,262,000
Seigle	112,606	—	1,126,000
Colza	13,760	—	330,000
Planches	280,000	pièces.	280,000

La comparaison avec les chiffres de l'année précédente fait ressortir une augmentation de 105,302 hectolitres pour le froment et des diminutions de 632,270 hectolitres pour le maïs, de 69,182 pour le seigle, et de 7,248 pour l'orge. Cependant les expéditions de cette dernière espèce de grains, comme celles en graine de lin, haricots, bois de mâture, etc., n'ont qu'une très-faible importance.

Servie.

Mouvement commercial en 1857. — Le mouvement des échanges de cette principauté avec les pays limitrophes, du 1er nov. 1856 au 31 oct. 1857, a présenté les résultats suivants :

Importation	fr.	15,425,000
Exportation		17,462,000
Transit		5,164,000
	Total	38,051,000

Ces valeurs, quant aux provenances et aux destinations, se sont ainsi réparties :

1o Importation en Servie.	de Turquie fr.	6,033,000
	d'Autriche	3,337,000
	de Valachie	55,000
2o Exportation de Servie.	en Turquie	4,345,000
	en Autriche	12,804,000
	en Valachie	313,000
3o Transit	de Turquie en Autriche	2,459,000
	d'Autriche en Turquie	1,460,000
	de Turquie en Valachie	10,000
	de Valachie en Turquie	1,000
	de Turquie en Turquie *	1,234,000

Le sel de Valachie importé en Servie arrivant par eau à Viddin est rangé ici parmi les importations de provenance turque.

Les porcs forment l'article le plus considérable de l'exportation serbe. D'après les recensements officiels, il en a été exporté pendant les 14 années 1844 à 1857, inclusivement, 3,643,291 têtes évaluées en moyenne (à raison de 12 francs par tête) à un total de 218,587,000 francs. C'est en moyenne annuelle 260,235 porcs et 15,613,357 francs.

Ile de Chypre.

Mouvement commercial de Larnaca en 1857. — La difficulté de réunir des données authentiques sur le commerce extérieur de ce port, le principal de l'île de Chypre, n'a pas permis jusqu'ici de rendre périodiquement compte de ses opérations avec l'étranger. En 1857, elles se seraient élevées à 5,893,000 francs, dont 1,874,000 à l'importation et 4,019,000 à l'exportation. Dans ces chiffres, les échanges effectués par le cabotage avec le reste de l'empire ottoman figurent, croit-on, pour

* C'est-à-dire de Bosnie en Bulgarie, ou en Roumélie, par la Servie, qui se trouve enclavée entre ces provinces turques.

3,050,000 francs, soit pour plus de la moitié de l'ensemble. La part des pays étrangers se voit réduite ainsi à 2,843,000 francs.

Port de Trébizonde.

Commerce et navigation en 1857. — Un grand ralentissement a eu lieu dans le mouvement commercial de ce port: les importations et les exportations réunies, qui, en 1856, avaient atteint 144,278,787 francs, sont descendues en 1857 à 125,163,962 francs : diminution, 19 millions environ, dont plus de 10 pour les importations et près de 9 pour les exportations. Parmi les articles d'importation, ceux qui ont subi la plus forte diminution, soit dans les quantités, soit dans les valeurs, sont les soies, blés, grains et farines, tissus d'Europe, sel, charbon de terre et liquides. Tous les autres, tels que papier, café, noix de galle, épices, etc., n'ont éprouvé qu'un abaissement sans importance.

Il a été réexporté de Trébizonde, en 1857, pour 34 millions de francs de tissus d'Europe, dont 27 1/2 pour la Perse (Tauris), 4 1/2 pour Erzeroum et 2 1/2 pour la Géorgie. La réexportation de la soie, à destination de Constantinople et en transit, a atteint près de 10 millions.

Navigation. — Un ensemble de 483 navires, jaugeant 193,312 tonneaux, ont pris part au mouvement des échanges du port de Trébizonde en 1857. Parmi les pavillons qui, après celui de Turquie, figurent le plus avantageusement dans ce mouvement maritime, il faut citer ceux de l'Autriche et de l'Angleterre. Celui de la France n'occupe que le quatrième rang, et encore est-il bon d'ajouter, que les 22 navires français compris dans la navigation générale ne sont autres que les bateaux des Messageries impériales qui font, depuis le 1er juillet 1857, le trajet de Constantinople à Trébizonde et réciproquement.

Smyrne.

Mouvement commercial en 1857. — Le commerce de cette place a subi en 1857 une diminution notable, par suite de la crise commerciale qui a entravé les opérations vers la fin de l'année. Comparativement à 1856, les im-

portations se sont réduites de 71,857,000 francs à 61,187,000; les exportations, de 72,221,000 à 62,935,000. Les ports turcs ont envoyé dans cette échelle, en 1857, pour 13,161,000 francs de marchandises, l'Angleterre pour 18,041,000; la France pour 11,320,000, l'Autriche pour 9,839,000, l'Amérique pour 3,076,000, la Belgique pour 1,331,000, et la Hollande, pour 1,058,000; le reste des importations s'est réparti entre les Etats sardes, la Grèce, la Toscane, Malte, etc.

Parmi les produits importés, ceux dont suit l'énumération sont les principaux :

Tissus (autres que draps et soieries) et bonnets, quincaillerie et meubles, fer et aciers bruts et ouvrés, autres métaux et clous, armes et poudre, cotons filés et cordages, draps, soieries, peaux tannées et autres, horlogerie et bijouterie, poterie et verrerie, papeterie et cartes, tabac manufacturé, sucre, café, beurre et fromage, poisson et salaisons, vins et spiritueux, riz, drogues et médicaments, bois de construction, de menuiserie, de teinture et autres, indigo, cochenille et charbon de terre (28,670 tonneaux).

A l'exportation de Smyrne, les ports turcs figurent comme destination pour 4,136,000 francs, l'Angleterre pour 24,469,000, la France pour 8,505,000, l'Autriche pour 7,524,000, la Russie pour 2,755,000, Malte, la Hollande et la Belgique, la Grèce, la Toscane et les États sardes pour des chiffres tous inférieurs à 800,000 fr.

Voici les principaux produits exportés :

Fruits et raisins secs, vallonée, alizari, blé, orge, maïs et farines, coton, laine, opium, soie, cocons et bourre, œufs de ver à soie, poil d'Angora et crin, graine jaune et noix de galle, peaux de bœuf, d'agneau, de chèvre et de lièvre, tapis, vins du pays et alcool, sel, éponges, drogues et médicaments, cire, gomme, graines oléagineuses.

Il est à remarquer que la crise, tout en provoquant, comme on le voit, une grande diminution dans l'ensemble des échanges de Smyrne, n'a pas atteint les relations avec la France, dont les importations sur cette place ont, au contraire, augmenté de 856,000 francs et les exportations de 63,000 francs.

Port de Suez.

Mouvement de la navigation à vapeur en 1857. — Il se résume ainsi :

Entrée.	55 nav.	jaugeant	71,650	tonn. de la force de	18,065	chev.
Sortie.	56	—	72,850	—	18,535	—
TOTAL.	111		144,500		36,600	

Le nombre des passagers a été à l'arrivée de 3,642, et au départ de 3,762. Il faut ajouter 2,752 soldats anglais qui ont pris la voie d'Egypte pour se rendre dans l'Inde anglaise.

La Compagnie péninsulaire et orientale a figuré dans l'ensemble du mouvement de cette année pour 93 navires (ou traversées) tant entrés que sortis, lesquels mesuraient 107,760 tonneaux, et portaient 9,257 passagers civiles et militaires. La Compagnie australienne comptait dans le même ensemble pour 18 navires, 36,740 tonneaux et 899 passagers. Ces Compagnies ont transporté, en marchandises et numéraire, une valeur, la première, de 659,893,122 francs et la seconde de 46,323,655, formant ensemble un total de 706,216,777 francs. Sur cette somme, le numéraire comptait pour 693 millions. Jamais le transit des espèces par Suez n'avait atteint de telles proportions : en 1856, année qui doublait presque le chiffre de 1855, la valeur n'en avait pourtant pas dépassé 463 millions 1/2 de francs. Voici comment s'est réparti le mouvement général de 1857 :

Importations pour

Suez même.............................. fr.	6,299,139
Marseille..................................	30,916,952
Southampton............................	128,691,577
Malte, Gibraltar, Alexandrie, Trieste, etc..	2,165,331
TOTAL en francs.......	168,072,999

Exportations provenant de

	Numéraire.	Marchandises.	TOTAL.
Suez............ fr.	4,757,381	215,585	4,972,966
Marseille...........	76,972,795	2,334,329	79,307,124
Southampton.......	429,821,002	10,463,616	453,863,688
Trieste et Alexandrie.	7,132,179		
Malte et Gibraltar...	6,446,891		
TOTAL.........	525,130,248	13,013,530	538,143,778
	74,971 groupes.	26,031 colis.	

La durée moyenne du voyage des vapeurs, de Sydney à Suez, a été de 47 jours ; la plus courte traversée a exigé 39 jours (en avril) ; la plus longue 56 jours (en août). De Calcutta à Suez, la moyenne a été de près de 26 jours, le minimum de 22 (octobre), et le maximum de 31 (août). Enfin, de Bombay à Suez on a eu la moyenne d'un peu plus de 15 jours, un minimum de 11 et un maximum de 21 (août).

URUGUAY.

Superficie 290,000 kil. c. — Population 177,300 hab. — Capitale Montevideo, 35,000 hab.

Finances en 1856. — Recettes 2,132,800 ; dépenses 3,280,745 piastres. — Dette publique en 1853 10 millions de piastres.

Commerce et navigation. — Voir l'*Annuaire* de 1858.

VÉNÉZUÉLA.

Superficie 1,114,184 kil. c. — Population 1,564,433 hab. — Capitale Caracas, 50,000 hab.

Finances en 1853. — Recettes 2,705,000 ; dépenses 8,248,000 piastres. — Dette 22,865,000 dollars.

La consommation des marchandises étrangères a été en 1855, de 6,242,686 pesos * consistant principalement en tissus de coton, de laine, de fil et de soie, liqueurs, comestibles, quincaillerie, etc.

Les exportations se sont élevées pour la période de 1850 à 1855, à la somme de 28,170,986 pesos.

WURTEMBERG.

Superficie 19,450 kil. c. — Population 1,669,720 hab. — Cap. Stuttgard, 40,507 hab. — Ulm 21,076 hab.

Finances. — Période financière 1858-1861.

Dépenses annuelles.

1858—59..........	13,569,850	40,987,695 fl.
1850—60	13,733,372	
1860—61..........	13,684,473	

* Le peso douro ou piastre forte = 5 fr. 25 c.

Recettes pendant les trois ans.

Domaines	17,127,030	41,271,060 fl.
Impôts directs	11,790,000	
Impôts indirects...	12,354,030	
Dette au 30 juin 1856		53,629,592 fl.

Armée.—Pied de paix 9,900 h.; pied de guerre 22,000 h.

ZOLLVEREIN.

Voy. dans l'*Annuaire* de 1858 la liste des Etats qui composent l'Association douanière allemande.

Principaux articles du commerce de l'Association allemande pendant les années 1856 *et* 1857.

Importations.		1856	1857
Cotons en laine	quintaux de 50 kil.	1,098,673	1,041,615
— filés	—	525,440	568,888
Tissus, bonneterie de cot.	—	10,307	11,604
Plomb brut	—	12,588	7,049
Garance	—	79,295	54,844
Bois de teint. en bûches.	—	488,064	550,601
— moulus ...	—	28,660	27,986
Soude	—	112,790	145,429
Fonte brute...........	—	4,000,613	4,814,200
Fer forgé et acier brut.	—	616,120	1,096,679
Tôle et fer-blanc	—	12,257	11,358
— ouvrés..	—	233,093	285,881
Minerais	—	794,159	1,061,597
Lin, chanvre et étoupes.	—	687,938	459,776
Froment et épeautres...	scheffels de 55 lit.	2,532,658	2,840,959
Seigle............	—	5,142,069	3,204,430
Orge et drèche.........	—	936,247	1,160,998
Avoine et sarrasin......	—	1,668,072	1,182,272
Graine de lin	quintaux.	1,234,462	926,416
— dite de colza ...	—	580,436	542,277
Glaces brutes..........	—	31,698	38,029
Grandes glaces	pièces.	130	137
Peaux brutes et cuirs...	quintaux.	314,729	320,819
Chiffons	—	15,194	23,563
Eaux-de-vie	—	45,378	43,908
Vins et cidre..........	—	271,795	274,717
Fruits secs du Midi....	—	124,642	126,617
Poivre et piment.......	—	37,559	40,161
Harengs	tonnes de 1040	318,577	294,092
Café et chicorée........	quint.	1,150,008	1,220,647
Cacao	—	17,308	14,557
Fromage............. .	—	39,036	41,037
Riz..................	—	892,896	658,539
Tabac brut............	—	504,703	427,281
Thé	—	30,161	28,398

Sucre brut............	quintaux.	699,093	339,839
Huiles en futailles......	—	395,183	312,833
Tissus de soie pure....	—	5,422	5,800
— mélangée	—	3,323	3,728
Houille..............	—	13,848,848	14,664,667
Chevaux, mulets et ânes.	têtes.	28,457	37,604
Bœufs et taureaux......	—	12,741	13,078
Vaches................	—	27,524	23,402
Bouvillons et génisses...	—	9,570	7,029
Veaux	—	39,868	39,999
Porcs................	—	221,067	335,734
Cochons de lait.........	—	101,868	138,718
Moutons et chèvres.....	—	124,991	131,350
Laine brute et peignée..	quintaux.	362,618	372,338
Laine et poils filés.....	—	144,758	139,433
Cuivre et laiton bruts ..	—	100,443	125,131
Blanc de baleine, huile de coco et de palme...	—	334,251	389,122
Soies brutes...........	—	21,687	16,919
Livres, cartes et gravures	—	21,431	22,311
Huile de poisson.......	—	207,773	175,305
Sel..................	—	1,144,463	981,132

	Exportations.	1856	1857
Coton brut.............	quintaux.	282,550	266,444
Chanvre, lin et étoupes.	—	539,507	360,269
Cuirs et peaux bruts...	—	42,878	39,392
Laine brute et peignée..	—	117,481	87,445
Soie écrue............	—	2,573	887

Pour les articles autres que ces matières, les états officiels du Zollverein ne présentent, comme on l'a déjà dit, que les résultats de 1856. Il en est de même pour le transit. Voici les exportations principales concernant cette année :

Cotons filés........................	quintaux.	59,641
Tissus et bonneterie de coton..........	—	178,630
Plomb brut.........................	—	225,551
Eaux minérales.....................	—	79,057
Fonte brute	—	148,123
Fers forgés et acier brut	—	184,077
Tôle et fer-blanc....................	—	7,345
— ouvrés...............	—	490,370
Froment et épeautre.................	scheffels.	7,697,004
Seigle	—	1,088,493
Orge et drèche.....................	—	2.559,005
Avoine et sarrasin..................	—	2,508,183
Graine de lin.....................	quintaux.	920,686
— de colza..................	—	124,034
Houblon..........................	—	38,077
Ouvrages en cuivre et en laiton.. ...	—	20,256
Toiles de lin, de chanvre et d'étoupe...	—	209,562

Bière en futailles	quintaux.	82,658
Eaux-de-vie	—	219,534
Vin et cidre	—	246,530
Café et chicorée	—	63,176
Farines	—	510,137
Tabac en feuilles et en côtes	—	156,749
— manufacturé	—	82,143
Thé	—	18,243
Sucre raffiné	—	163,083
Huiles en futailles	—	52,116
Tourteaux	—	420,374
Papier	—	70,193
Papiers de tenture	—	9,346
Tissus de soie pure	—	10,916
— mélangée	—	8,591
Houille	—	23,409,588
Faïence et porcelaine	—	79,986
Chevaux, mulets et ânes	têtes.	7,953
Bœufs et taureaux	—	39,971
Vaches	—	23,273
Bouvillons et génisses	—	7,935
Veaux	—	21,137
Porcs	—	23,068
Moutons et chèvres	—	162,770
Lainages	quintaux.	193,009
Zinc brut	—	546,585
Ouvrages en zinc	—	75,758
Cuivre et laiton bruts	—	25,804
Livres, cartes et gravures	—	38,891

Transit.

Cotons en laine	quintaux.	252,440
— filés	—	202,338
Tissus et bonneterie de coton	—	177,964
Soude	—	105,832
Fers et aciers bruts et ouvrés	—	898,185
Lin, chanvre et étoupes	—	43,391
Verre façonné blanc	—	31,123
— de couleur	—	25,624
Grandes glaces	pièces.	4,138
Chiffons	quintaux.	44,820
Eaux-de-vie	—	26,502
Vin et cidre	—	108,420
Harengs	tonnes.	102,361
Café et chicorée	quintaux.	332,444
Fromage	—	42,125
Farines	—	9,454
Riz	—	64,750
Tabacs de toute sorte	—	260,605
Sucre brut	—	143,165
— raffiné	—	120,143
Huiles en futailles	—	120,288
Tissus de soie pure	—	19,860

Tissus de soie mélangée	quintaux.	6,727
Suif	—	244,289
Laine brute et peignée	—	46,969
Fils et tissus de laine	—	69,974
Zinc brut	—	16,913
Cordages	—	3,089
Huile de poisson	—	52,013
Sel	—	534,310

Tableau de la répartition par État des recettes brutes de l'Association allemande, en 1856 *et* 1857.

Désignation des États	1856	1857
Prusse (thalers).	16,286,080	16,687,016
Luxembourg	83,199	90,185
Bavière	1,089,009	1,083,956
Saxe	2.464,469	2,636,515
Hanovre	2,508.742	2,157,797
Wurtemberg	377,362	406,499
Bade	769,062	836,604
Hesse électorale	301,173	283.426
— grand-ducale	450.579	567,047
Thuringe	334,368	323,330
Brunswick	297,397	286,118
Oldenbourg	217,568	259,460
Nassau	89.032	65,538
Francfort-sur-le-Mein	888,410	912,297
Totaux	26,156,450	26,595,788

MOUVEMENT DE LA NAVIGATION DU RHIN.

	En amont.		En aval.[1]	
	1855	1856	1855	1856
	(Quintaux de 50 kilogrammes.)			
Lobith	5,376,552	6,027,362	10,763,987	11,200,097
Emmerich	5,404,575	6,032,217	10,759,614	11,320,155
Coblentz	8,773,704	8,950,031	6,932,206	10,991,165
Caub	8,827,579	8,832.813	5,025,981	7,673,727
Mayence	7,651,520	7,583,806	4.774,395	6,976,203
Manheim	1,136,847	654,744	2,575,120	4,146,718

Les bois en bateaux ont de plus compté en aval, sur les états de 1856, pour 237,422 quintaux à Mayence, pour 227,821 quintaux à Caub, et pour 150,363 q. à Lobith.

L'effectif de la navigation à vapeur présentait, au commencement de 1857 : 46 bateaux de la force de 3,995 chevaux et de la capacité de 49,872 quintaux destinés au transport des personnes; 50 bateaux de la force de 9,700 chevaux et de la capacité de 64,546 quintaux destinés au transport des marchandises; plus 147

chalands (dont 116 en fer) d'une capacité totale de 944,526 quintaux.

Fabrication du sucre de betterave en 1856-57. — Dans le cours de la campagne 1856-57 (à savoir du 1er septembre 1856 au 31 août 1857), on comptait, dans l'ensemble des pays composant le Zollverein, 233 fabriques de sucre de betterave en activité, ayant fabriqué 1,337,560,400 kil.

Pour arriver à l'estimation de la consommation générale du sucre dans le Zollverein, il faut retrancher du montant de la production générale la quantité qui s'en est exportée. Le tableau comparatif ci-après donne le résultat du calcul :

	Sucre de cannes.	Sucre de betteraves.	Consommation générale.
De 1844 à 1846...	1,278,421	264,283	1,542,704 quint.
De 1847 à 1849...	1,154,005	646,650	1,800,655
De 1850 à 1852...	739,958	1,219,718	1,959,676
De 1853 à 1855...	654,386	1,487,452	2,141,838
Soit, en kilogrammes..............			107,091,900

La consommation du sucre, qui ne s'élevait par tête, dans tout le Zollverein, qu'à environ 2 kilogrammes 400, s'est accrue durant la période de 1853-55 jusqu'à 3 kilogrammes 500 par habitant.

Tableau de la situation de l'industrie cotonnière en Allemagne.

	Filatures.	Broches.	Balles de coton d'Amérique.	Balles de coton de l'Inde.
Bavière..........	16	316,700	29,800	5,800
Saxe.............	133	554,646	34,000	34,000
Prusse...........	20	289,000	22,500	9,000
Bade.............	10	185,600	18,600	6,200
Wurtemberg......	12	119,000	11,950	3,700
Hanovre.........	1	48,800	3,000	3,000
Oldenbourg......	4	20,400	1,200	3,200
TOTAUX......	196	1,534,146	121,050	64,900
			185,950	

En Autriche, d'après la statistique de 1851, on comptait 208 filatures, 1,482,138 broches et une consommation de 130,000 balles de coton. Depuis, sans avoir de données précises pour fixer de nouveaux chiffres (voy. page 571),

ANNÉES.	IMPORTATION.			EXPORTAT.
	Coton brut.	Coton filé **.	Tissus de coton.	Tissus de coton ***.
	quintaux *.	quintaux.	quintaux.	quintaux.
1845........	446,470	514,388	9,669	76,519
1846........	352,740	634,382	9,919	70,388
1847........	391,151	339,763	8,897	89,756
1848........	396,493	404,973	6,160	82,226
1849........	555,140	511,869	6,293	96,947
1850........	494,298	515,904	7,262	119,029
1851........	590,809	489,450	8,170	128,218
1852........	669,200	467,559	7,589	129,898
1853........	645,512	479,303	8,257	164,047
1854........	1,033,272	545,154	8,254	204,014
1855........	982,888	524,053	8,786	192,257
1856........	1,098,673	525,440	10,307	178,630

Mouvement des blés et farines dans l'association allemande de 1846 *à* 1857 (commerce spécial).

ANNÉES.	IMPORTATION.		EXPORTATION.	
	Froment et épeautre.	Farines de toute sorte.	Froment et épeautre.	Farines de toute sorte.
	boisseaux ****.	quint. métr.	boisseaux.	quint. métr.
1846..........	759,588	11,548	4,570,587	31,562
1847..........	938,185	374,760	5,404,943	35,738
1848..........	153,490	2,528	7,086,802	69,908
1849..........	310,328	1,817	7,526,796	64,415
1850..........	237,134	2,038	9,333,421	75,384
1851..........	325,771	1,845	5,863,984	65,657
1852..........	2,192,043	41,189	5,956,105	52,151
1853..........	736,981	12,080	8,672,591	65,728
1854..........	1,958,325	71,570	9,383,238	111,568
1855..........	2,385,240	104,895	7,592,974	193,864
1856..........	2,532,658	207,665	7,697,000	255,068
1857..........	2,840,959	78,733	»	» »

* Le quintal du Zollverein = 50 kilogrammes.
** Pur ou mélangé.
*** Y compris la bonneterie.
**** Le boisseau (scheffel) = 55 litres.

on croit être dans le vrai en estimant à 15 p. 100 l'accroissement survenu. Dans les nombres ci-dessus figuraient :

Le Tyrol pour.	20 filat.	195,000 broches.	17,000 balles de coton.
La Bohême...	76 —	460,000 —	35,000 —
TOTAUX...	96 —	655,000 —	52,000 —

Les deux tableaux de la page 570 rendent compte, pour une période étendue, des mouvements des cotons et tissus de coton dans le Zollverein.

Situation des Caisses d'Epargne des divers pays.

ANGLETERRE. — Voici les seuls renseignements que nous avons pu recueillir jusqu'à ce moment sur la situation des caisses d'épargne de ce pays en 1857. Elle est à peu près la même qu'à la fin de 1856; il y a eu, comme presque partout, une légère augmentation du nombre des déposants et du solde des dépôts.

Le nombre des déposants pour l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande était, à la fin de 1857, de 1,366,000, et le nombre total des dépôts, y compris les Sociétés de secours mutuels, s'élevait à 37,200,000 livres sterling, soit environ 941,000,000 fr.

Le nombre des comptes ouverts en Angleterre, en Écosse et en Irlande, a été, pour 1857 de 214,919, et le nombre des comptes soldés de 210,305.

AUTRICHE. — Les résultats de l'année 1857 ont été une augmentation de 3,801 livrets et de 287,400 florins, soit 689,000 fr. Au 31 décembre 1856, le nombre des livrets était de 156,132, et leur solde de 28,720,000 florins, soit 68,930,000 fr. Au 31 décembre 1858, le nombre des livrets était de 153,933, et leur solde de 20,008,000 florins, soit 69,619,000 fr.

La moyenne par livret est de 181 florins ou 434 fr.

PRUSSE. — Les Caisses d'Épargne de Prusse étaient, à la fin de l'année 1856, au nombre de 365. Leur situation au 31 décembre 1855 était de 423,542 déposants et de 28,941,000 thalers ou 107,083,000 fr.

En 1856, il y a eu augmentation de 39,889 déposants et de 3,401,000 thalers ou 12,585,000 fr.

Au 31 décembre 1856, il était dû à 463,431 déposants 32,342,700 thalers ou 119,668,000 fr.

Ces chiffres donnent une moyenne de 69 thalers ou 255 fr. par livret.

SAXE. *Leipzig.* — Au commencement de l'année 1856, cette Caisse d'Épargne devait à 13,477 déposants, 938,300 rixthalers, soit 3,471,700 fr.

A la fin de l'année, il y avait 13,954 livrets et un solde de 931,200 rixthalers, soit 3,445,400 fr.

Soit une augmentation de 477 dans le nombre des livrets, et une diminution de 7,000 rixthalers, soit 25,900 fr. dans le solde qui leur était dû.

La moyenne de chaque livret est de 66 rixthalers ou 247 fr.

Chemnitz. — Le solde dû le 31 décembre 1856, était de 385,000 thalers ou 1,425,000 fr.

Il y a eu, en 1857, une augmentation de 385,000 thalers ou 1,425,000 fr.

Au 31 décembre 1857, il était dû, 430,000 thalers ou 1,591,000 fr. qui étaient répartis en 6,210 comptes, soit une moyenne de 9 thalers ou 255 fr. par livret.

Bautzen. — Cette Caisse d'Épargne devait, au 31 janvier 1857, à 14,329 déposants, 1,025,400 thalers, soit 3,794,000 fr.

Il y a eu augmentation, en 1857, de 403 livrets, et une diminution de 600 thalers, soit 2,000 fr.

Le solde dû, le 31 janvier 1858, à 14,732 déposants était de 1,024,800 thalers, soit 3,792,000 fr. Soit en moyenne 69 thalers ou 255 fr. par livret.

WURTEMBERG. *Stuttgard.*—La Caisse d'Épargne du Wurtemberg à Stuttgard résume ainsi ses opérations pendant l'année 1856-57 :

34,998 versements, montant à..	1,076,700 fl.,	soit 2,261,000 fr.
et 15,444 remboursements......	479,100 fl.,	soit 1,006,000 fr.
Excédant des versements......	597,000 fl.,	soit 1,255,600 fr.

Le solde en caisse au 30 juin 1857 était de 3,602,800 fl., soit 7,566,000 fr.

HAMBOURG. — Le 31 déc. 1856, la Caisse d'Épargne de cette ville devait à 36,037 déposants un solde de 7,469,500 marcs courants soit 17,135,000 fr., ce qui donne une moyenne de 207 marcs ou 475 fr. par déposant.

BAVIÈRE. — Nous résumons dans le tableau ci-dessous les renseignements que nous avons obtenus sur les Caisses d'Épargne de ce pays.

VILLES.	POPULATION.	DÉPOSANTS.	DÉPOTS.	MOYENNE.
			florins.	florins.
Munich.............	132,100	21,403	3,079,300	143 »
Augsbourg..........	40,700	9,956	1,232,300	124 »
Nuremberg..........	56,400	8,324	792,500	95 »
Spire..............	11,100	1,200	262,800	219 »
Bamberg....... ...	22,400	3,842	266,000	69 »
Wurzbourg...... ...	32,600	8,408	723,600	85 »
Franconie inferieure..	589,000	21,860	1,742,300	80 »
Passau.............	11,540	953	68,400	71 »

Francfort-sur-le-Mein. — Il y a eu en 1857 une augmentation de 221 déposants et de 89,000 fl., soit 187,000 fr. Le solde dû, le 31 déc. 1857, à 7,123 déposants était de 2,138,000 fl., soit 4,490,000 fr. ; c'est en moyenne 300 fl. ou 630 fr. par livret.

Danemark. *Altona.* — Nous n'avons pu obtenir cette année que des documents sur la Caisse d'Épargne d'Altona. Au 31 déc. 1856, elle devait : à 12,555 déposants, 3,300,000 rixdalers, soit 9,240,000 fr. Il y a eu en 1857 : Diminution de 530 déposants; 50,000 rixdalers, soit 140,000 fr. Il restait dû au 31 déc. 1857 : à 12,025 déposants : rixdalers, 3,250,000, soit 9,100,000 fr.

D'après ces chiffres, nous aurions une moyenne de 271 rixdalers, soit 759 fr. par livret.

Suède. *Stockholm.* — En 1857, le nombre des déposants a diminué de 133, et le montant des dépôts de 134, rixd., soit 268,000 fr. Au 31 déc. 1856, il était dû : à 21,005 déposants, 2,472,000 rixdalers, et au 31 déc. 1857, à 20,872 déposants, 2,338,000 rixdalers, soit 4,676,000 fr. La moyenne par livret est de 112 rixd., soit 224 fr.

Belgique. *Bruxelles.* — Le solde dû le 31 déc. 1857 à 25,806 déposants et 1,798 administrations, était de 1,228,000 fr. Au 31 déc. de l'année précédente, ce solde était de 1,038,000 fr. pour 25,271 déposants et 1,865 administrations, Il y a donc eu en 1857 augmentation de 535 dans le nombre des déposants, et de 190.000 fr. dans le chiffre des dépôts. Il est à remarquer que, pendant cette année, il y a eu pour les dépôts de particuliers accroissement de 469,000 fr., tandis que pour les administrations il y a eu diminution de 279,000 fr.

Les livrets des particuliers présentent une moyenne de 602 fr., et sur une population de 226,000 habitants, il y aurait un livret par huit habitants 5 dixièmes.

Tournai. — Le 31 déc. 1856, il était dû à 2,808 déposants 1,882,500 fr. Le 31 déc. 1857, elle devait à 2,914 déposants 1,968,000 fr. D'où résulte une augmentation de 107 déposants et de 86,500 fr.

La somme moyenne pour chaque déposant, déduction faite des établissements publics, est de 391 francs.

Suisse. *Genève.* — Au 31 dec. 1856, il était dû à 11,687 déposants, 4,756,000 fr., et au 31 déc. 1857 à 12,688 déposants 5,229,000 fr., augmentation de 1,021 déposants et 473,000 fr.

Ce résultat est à peu de chose près le même que celui de l'année précédente. La moyenne du chiffre des dépôts a un peu augmenté ; elle est de 415 fr.

Neufchâtel. — La Caisse d'Épargne de Neufchâtel devait, le 31 déc. 1856, à 10,224 déposants, 8,750,200 fr., et le 31 déc. 1857, à 10,300 déposants, 8,595,000 fr.

Le résultat des opérations de cette Caisse, en 1857, est une augmentation de 76 dans le nombre des déposants, et une diminution de 155,000 dans le solde qui leur était dû. La moyenne des livrets est de 834 fr.

Bâle.— La Caisse d'Épargne de Bâle-Ville comptait 9,660 déposants, avec un solde leur revenant de 2,765,000 francs, soit une moyenne de 286 fr. par livret.

Les quatre Caisses d'Épargne de Bâle-Campagne devaient à 3,991 déposants un solde de 910,500 fr. En moyenne, 228 fr. par livret.

Saint-Gall. — Il était dû à 8,467 déposants, un solde de 3,965,800 fr. Au 31 déc. 1856, le nombre des déposants était de 8,904, et le montant des dépôts de 3,702,000 fr. C'est donc, pour 1856, une augmentation de 463 dans le nombre des déposants, et 263,808 fr, dans le solde qui leur était dû. La moyenne par livret sera de 468 fr.

Berne. — Le capital de cette Caisse qui, au 31 déc. 1855, était de 2,900,000 fr. pour 6,710 déposants, s'est augmenté, pendant l'année 1856, de 65,000 fr. et de 593 déposants. Au 31 déc. 1856, elle devait 2,965,000 fr. à 7,303 déposants, soit une moyenne de 406 fr. par déposant.

Italie. *Rome.* — La somme due, le 31 déc. 1857, y compris les intérêts, à 17,954 déposants, était de 2,148,800 scudi, soit 11,560.000 fr. Au 31 déc. 1856, il était dû à 16,894 déposants 2,033,000 scudi, soit 12,243,000 fr. D'où résulte, pour l'année 1857, une augmentation de 1,060 déposants et de 115,700 scudi, soit 683,000 fr.

La moyenne des livrets est restée ce qu'elle était l'année précédente (643 fr. environ).

Florence. — La Caisse d'Épargne de cette ville devait, le 31 déc. 1856, à 25,141 déposants, 6.585,300 fiorini, soit 9,219,000 fr. Le 31 déc. 1857, il était dû à 26,748 déposants, 7,046,000 fiorini, soit 9,864,000 fr. Augmentation pendant l'année 1857, 1,607 déposants et 460,700 fiorini, ou de 645,000 fr.

Ces chiffres donnent une moyenne de 368 fr. par livret.

Milanais. — Le solde des quinze Caisses du Milanais, était, le 31 déc. 1856, de 61,036,000 fr., et le 31 déc. 1857, ce solde s'élevant à 67,071,500 fr., présente une augmentation de 5,995,500 fr.

La ville de Milan entre dans les chiffres ci-dessus pour environ 50,000,000 fr. Mais nous devons renouveler l'observation faite précédemment que la Caisse d'Épargne de Milan a d'autres attributions que celles confiées ordinairement aux Caisses d'Épargne.

Russie. — Voici les renseignements que nous avons pu obtenir sur les Caisses d'Épargne des deux principales villes de la Russie.

Saint-Pétersbourg. — Le montant des dépôts qui était, au

1er janvier 1857, de 2,171,000 roubles, s'est élevé, au 31 déc. 1857, à 2,222,000 roubles, en y comprenant les intérêts ; c'est une augmentation de 51,000 roubles, soit 204,000 fr, pour l'année 1857, augmentation formée toute entière par la capitalisation des intérêts, les retraits ayant dépassé les dépôts d'environ 30,000 roubles, soit 120,000 francs.

Moscou. — La Caisse d'Epargne de cette ville avait en caisse, le 31 déc. 1856, 1,206,200 roubles; et, le 31 déc. 1857, y comprenant les intérêts, 1,234,200 roubles, ce qui présente une augmentation de 28,000 roubles, ou 112,000 fr. pour l'année 1856.

Les résultats des opérations de ces Caisses d'Epargne accusent un ralentissement dans la marche ascensionnelle.

Varsovie. — Au 31 déc. 1857, l'encaisse était, pour 10,830 déposants, de 520,000 roubles, soit 1,950,000 fr.; la moyenne est de 48 roubles ou 180 fr.

Espagne. — *Madrid.* — Au 1er janvier 1856, il était dû à 6,016 déposants, 13,270,200 réaux; au 1er janvier 1856, à 7,429 déposants, 15,260,200 réaux. Le solde dû à 8,860 déposants était de 17,265,400 réaux, soit 4,661,600 fr.

C'est une augmentation de 2,844 déposants et de 3,995 réaux, soit 1,078,700 fr. pour deux années, ce qui s'applique à peu près par moitié à chacune de ces années. Le solde, au 31 déc. 1857, présente une moyenne de 526 fr. par livret.

États-Unis. — Nous n'avons pu nous procurer, cette année, que des renseignements très-restreints sur les Caisses de ce pays.

État de New-York. — Au 31 décembre 1856, le montant des dépôts dans les Caisses d'Épargne de l'État de New-York, était pour 204,375 livrets, 41,700,000 dol., soit 210,000,000 fr. Il y a eu, en 1857, une diminution de 571 livrets. Il restait dû au 31 déc. 1856, à 203,804 dép., 41,400,000 dollars ou 208,500,000 fr.

Ce qui donne une moyenne de 203 dollars, soit 1,025 fr. par livret.

Baltimore. — Nous n'avons pu obtenir cette année des renseignements que sur une seule Caisse d'Épargne de la ville de Baltimore, celle appelée *Eutaw Saving's Bank at Baltimore,* qui, le 31 déc. 1857, devait à 2,407 déposants 717,000 dollars, soit 3,620,000 fr., ou en moyenne 298 dollars (1,500 fr.)

Philadelphie. — Contrairement à ce qui s'était passé les années précédentes, *the Philadelphia Saving fund Society*, la première en date de ces institutions aux États-Unis, a vu en 1857 la somme des remboursements dépasser celle des dépôts de 418,000 dollars, soit fr. 2,215,000 fr. Ce résultat n'a rien qui doive étonner après la crise financière qui s'est produite aux Etats-Unis en 1857. Le solde dû aux déposants par cette Caisse, au 1er janvier 1858, ait de 3,245,100 dollars, soit 17,200,000 fr. environ.

Au 1er nov. 1857 le nombre des déposants était de 17,091.

D'après la statistique des nouveaux déposants, parmi les hommes, la classe des ouvriers dans les arts mécaniques présente un chiffre de 914 sur 2,057 nouveaux déposants; parmi les femmes, la classe la plus nombreuse est celle des domestiques, qui est de 925 sur 2,480 nouveaux déposants.

Tableau de la proportion du nombre des livrets avec la population dans les Caisses d'Epargne étrangères ci-après en 1858.

CAISSES D'ÉPARGNE DE		
Bâle, Berne, Altona, proportion d'un livret par	3	habitants.
Saxe, Florence, Stockholm, Auguste et Wurtzbourg.	4	—
Hambourg et Genève	5	—
Bruxelles, Neuchâtel	6	—
Munich, Nuremberg, Bamberg	8	—
Francfort-sur-le-Mein, Spire	9	—
Rome, Tournay	10	—
Bâle (campagne), Passau	12	—
Etat de New-York	14	—
Saint-Gall	20	—
Franconie inférieure	27	—
Madrid	32	—
En 1856, l'Angleterre seule et le pays de Galles..	15	—
— l'Angleterre avec l'Irlande et l'Ecosse...	20	—

Il y avait en France, en 1856, un livret pour 38 habitants. Cette moyenne était, en 1855, d'un sur 40.

Pour Paris, nous avons, en 1857, un livret par 7 habitants 314.

En 1856, la moyenne des livrets en France était de 294 en 1857. Nous avons, à Paris, une moyenne de 197 fr. par livret.

Tableau de la moyenne de la somme des livrets dans les diverses Caisses d'Épargne étrangères ci-après en 1856 et 1857.

CAISSES D'ÉPARGNE.	MOYENNE.	CAISSES D'ÉPARGNE.	MOYENNE.
Baltimore (Eutaw Saving's Bank)	1,500 »	Autriche	434 »
		Genève	415 »
Etat de New-York	1,025 »	Berne	406 »
Neuchâtel	834 »	Tournai	391 »
Altona	759 »	Florence	368 »
Rome	643 »	Bâle (ville)	286 »
Francfort-sur-le-Mein	630 »	Munich	307 »
		Prusse	255 »
Bruxelles	602 »	Saxe	247 »
Madrid	526 »	Stockholm	235 »
Hambourg	475 »	Bâle (campagne)	228 »
Saint-Gall	468 »	Franconie inférieure	172 »

QUATRIÈME PARTIE.

Variétés.

REVUE DES TRAVAUX

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

Pendant l'année 1858.

Les travaux principaux de l'Académie des sciences morales et politiques, pendant l'année 1858, sont les suivants :

DANS LA SECTION DE PHILOSOPHIE. — La suite d'un mémoire sur Maupertuis, par M. Damiron. — Notice historique sur la vie et les travaux du philosophe Schelling, par M. Mignet. — Rapport sur l'ouvrage de M. Th. Henri Martin, intitulé : *La Vie future selon la raison et selon la foi*, par M. Ad. Franck. — Mémoire de M. Barthélemy-Saint-Hilaire sur le philosophe indien Kanada. — Suite d'un mémoire sur Stahl et l'animisme, par M. Albert Lemoine. — Mémoire de M. F. Bouillier sur l'unité de l'âme.

DANS LA SECTION DE MORALE. — Rapport sur une mission relative à la condition morale, intellectuelle et matérielle des ouvriers qui vivent du travail de la soie, par M. Louis Reybaud. — Rapport sur le *Dictionnaire d'économie charitable*, de M. Martin Doisy, par M. Charles Lucas. — Rapport, par le même, sur l'ouvrage de M. Léon Vidal, intitulé : *Tableau des prisons militaires, pénitenciers militaires, ateliers de travaux, etc., en France, en Piémont, en Prusse et en Angleterre.* — Communication de M. Gabrel, ayant pour objet des particularités inédites sur le caractère et les croyances de J.-J. Rousseau, et sur quelques fragments de ses derniers écrits. — Communication de M. Evariste Bavoux, sur des lettres inédites de Voltaire et sur le caractère des réformes économiques entreprises par ce grand homme, à Ferney. — Autre communication, du même, sur des lettres inédites de madame Denis et de Voltaire. — Mémoire sur la philosophie de l'éducation, par M. le baron Roger de Guimps. — Com-

munication de M. Guerry, sur la statistique morale, et exposé de la vraie méthode à suivre pour arriver à dresser une statistique criminelle rigoureuse.

DANS LA SECTION DE LÉGISLATION. — Rapport sur un ouvrage de M. J. Mallein, intitulé : *Considérations sur l'enseignement du droit administratif*, par M. Laferrière. — communication de M. Kœnigswarter, ayant pour titre : *Introduction* sur les progrès de la législation pénale et criminelle depuis le milieu du dix-huitième siècle jusqu'à nos jours. — Mémoire de M. Wolowski sur le droit de propriété littéraire et de copie. — Mémoire de M. F. Monnier sur les ordonnances de d'Aguesseau. Ce mémoire a donné lieu à des observations de M. V. Cousin.

DANS LA SECTION D'ÉCONOMIE POLITIQUE ET DE STATISTIQUE. — Mémoire sur l'économie rurale de la France, région du Sud-Ouest, par M. L. de Lavergne. — Suite d'un mémoire sur l'application de la méthode historique à l'étude de l'économie politique, par M. L. Wolowski. — Rapport sur les *Eléments d'économie politique*, de M. J. Garnier, par M. H. Passy. — Rapport sur l'ouvrage du même auteur, intitulé : *Du Principe de population*, par M. L. de Lavergne. — Mémoire sur l'affranchissement des serfs en Russie, par M. L. Wolowski. — Rapport du même sur un ouvrage de M. Audiganne, intitulé : *Les Chemins de fer aujourd'hui et dans cent ans*. — Ce rapport a été suivi d'observations de M. Moreau de Jonnès, auxquelles M. Wolowski a répondu. — Communication de M. de Lavergne sur la longueur actuelle des chemins vicinaux à l'état d'entretien. — Rapport de M. Michel Chevalier sur les *Mélanges économiques* de M. Fréd. Passy. — Notice sur Lemercier de La Rivière, par M. F. Joubleau. — Rapport de M. Villermé sur l'*Essai analytique et critique* de statistique mortuaire comparé de M. le docteur Marc d'Espine. Ce rapport a été suivi d'observations de M. Amédée Thierry. — Mémoire sur l'origine de l'agriculture pastorale et de la propriété communale, par M. C. Dareste. La lecture de ce mémoire a donné lieu à des observations sur l'état social et agricole des Gaules de la part de MM. Amédée Thierry, Hippolyte Passy et Moreau de Jonnès. — Extrait d'un mémoire sur le but et les limites de l'économie politique, par M. Jo-

seph Garnier. — Communication de M. Fayet sur le *mouvement de la population française*, et rapport de M. Villermé sur ce travail.

Dans la section d'histoire générale et philosophique. — Mémoire de M. de Parrieu, intitulé : *Vingt ans d'interrègne dans le stathoudérat au dix-septième siècle*, travail dans lequel cet académicien a fait connaître le caractère du rôle politique joué par le grand pensionnaire Jean de Witt. La lecture de ce mémoire a donné lieu à une discussion sur Jean de Witt. MM. Guizot, Mignet, V. Cousin, y ont pris part. — Fragments de l'histoire de Rodolphe de Habsbourg, par M. Charles Giraud. — Mémoire sur la situation politique des Pays-Bas en 1559, par M. Rosseeuw-Saint-Hilaire. — Mémoire sur la bulle *Unigenitus*, par M. Ernest Moret. — Mémoire sur Port-Royal-des-Champs et l'opposition janséniste sous Louis XIV, par le même. — Communication de M. Becquerel, ayant pour titre : *Souvenir historique sur l'amiral Coligny*. — Fragments d'une notice sur la vie et le rôle politique de madame des Ursins, par M. Geffroy. — Mémoire de M. Du Châtelier sur l'évêché de Cornouailles, en Bretagne, et la constitution politique de cette province au moyen âge. — Rapport sur un ouvrage du même auteur, intitulé : *La Baronnie du Pont*, par M. Laferrière. — Communication de M. Eugène Rendu, intitulée : *L'Empire d'Allemagne et l'Italie au moyen âge*.

Dans la section de politique, administration et finances. — Communication de M. le marquis d'Audiffret sur l'histoire de l'administration des finances pendant le dix-neuvième siècle. — Communication de M. le baron Baude sur les travaux inédits d'administration et d'économie politique laissés par Vauban. — Mémoire de M. E. de Beauverger sur les écoles anglaises de philosophie politique aux seizième et dix-septième siècles.

L'Académie, dans sa séance publique tenue le 7 août 1858, a décerné les prix proposés pour cette année sur les rapports faits par ses commissions.

La section de morale avait proposé la question suivante : Déterminer les rapports de la morale avec l'économie politique. Sans décerner le prix, l'Académie a accordé une

première médaille à M. Henri Baudrillart, une seconde à M. Antonin Rondelet, une troisième à M. Dameth (de Genève).

La section d'économie politique avait mis au concours la question de rechercher les causes qui ont permis à la terre de rendre, outre la portion du produit nécessaire pour couvrir les frais de la culture, un excédant qui se convertit en rentes ou fermages et les causes qui déterminent le taux plus ou moins élevé des rentes ou fermages. Le prix a été décerné à M. Boutron. Le sujet mis au concours par la section d'histoire était : Rechercher quelle a été la condition des classes ouvrières, en France, depuis le douzième siècle jusqu'à la révolution de 1789. Le prix a été décerné à M. Emile Levasseur. Une mention honorable a été accordée à M. Emile Chachoin, mort pendant le concours, et dont le travail a été terminé grâce au dévouement de deux amis. Le prix Morogues, proposé pour le meilleur ouvrage sur le paupérisme, n'a pas été décerné; mais des médailles ont été accordées à M. de Magnitot pour son ouvrage intitulé : *De l'assistance et de l'extinction de la mendicité;* à M. Victor Modeste, pour son livre dont le titre est : *Du paupérisme en France* (1).

Le sujet proposé pour remplir la fondation Bordin était : Rechercher et déterminer les principes de la morale considérée comme science. Parmi les mémoires envoyés, trois ont été jugés dignes de médailles : 1° celui de M. Tissot, professeur à Dijon; 2° celui de M. Pezzani, avocat, à Lyon; 3° celui de M. Philibert, professeur à Montpellier.

SUJETS DE PRIX A DÉCERNER.

SECTION DE MORALE : — Pour l'année 1860 (clôture du concours, 31 décembre 1859).

Indiquer ce qu'était autrefois, parmi nous, l'autorité paternelle; exposer les modifications qu'elle a subies, et, en constatant ce qu'elle est devenue, faire connaître, avec des détails suffisants, de quelle manière aujourd'hui elle s'exerce et quels résultats elle produit.

---

(1) Paris, Guillaumin et Cie. 1 vol. in-8°.

Pour 1861 (clôture du concours, le 31 octobre 1860).

Exposer, d'après les meilleurs documents qui ont pu être recueillis, les changements survenus en France, depuis la révolution de 1789, dans la condition matérielle, ainsi que dans l'instruction des classes ouvrières, et rechercher quelle influence ces changements ont exercée sur l'état de leurs habitudes morales (concours prorogé; aucun mémoire n'ayant été jugé digne du prix).

Section de législation : —Pour 1860 (clôture du concours, 31 décembre 1859).

Rechercher les origines, les variations et les progrès du droit maritime international, et faire connaître les rapports de ce droit avec l'état de civilisation des différents peuples (concours prorogé; les concurrents au dernier concours en ayant été exclus pour s'être fait connaître).

Rechercher quels ont été l'origine et les développements du commerce des actions, des rentes publiques et autres valeurs analogues chez les différentes nations commerçantes de l'Europe. Définir l'influence de ce commerce sur le crédit des Etats. Etudier la suite des faits et les combinaisons diverses à l'aide desquelles le jeu et l'agiotage ont abusé de ce commerce; exposer les dangers qui ont pu en résulter, là où sont organisées leurs opérations. Indiquer enfin ce qui a été fait dans la législation des autres pays en vue de ces spéculations.

Section d'économie politique : — Pour 1860 (clôture du concours, 31 décembre 1859).

Déterminer les causes auxquelles sont dues les grandes agglomérations de population. Expliquer les effets qui s'en suivent sur le sort des différentes classes de la société et sur le développement de l'industrie agricole, manufacturière et commerciale (concours prorogé; aucun des mémoires envoyés n'ayant été jugé digne du prix).

Expliquer, d'après les faits qui auront été constatés, l'influence de l'accroissement récent et soudain des métaux précieux sur l'état financier, industriel et commercial des nations (concours prorogé pour la seconde fois; même motif que ci-dessus).

Pour 1861 (clôture du concours, 1er décembre 1860).

Etudier et faire connaître les causes et les effets de l'émigration développée, dans le dix-neuvième siècle, chez les nations de l'ancien monde et de l'immigration chez les nations du nouveau monde (concours prorogé).

Chacun de ces trois prix est de la valeur de 1,500 fr.

SECTION D'HISTOIRE : — Pour 1860 (clôture du concours, 31 décembre 1859).

Rechercher quel a été le caractère politique de l'institution des parlements en France, depuis le règne de Philippe le Bel jusqu'à la révolution de 1789 (concours prorogé ; le prix n'ayant pu être décerné).

FONDATION BIGOT DE MOROGUES.

Les ouvrages relatifs à la question du paupérisme, et qui se présentent pour concourir au prix quinquennal de 5,000 fr., devront être déposés le 31 décembre 1861.

FONDATION BORDIN (prix de 2,500 fr.).

Rechercher les causes et signaler les effets des crises commerciales survenues en Europe et dans l'Amérique du Nord durant le cours du dix-neuvième siècle (clôture du concours, le 1er décembre 1860).

FONDATION LÉON FAUCHER (prix de 3,000 fr.).

Retracer la vie de Turgot ; exposer l'ensemble des mesures administratives, politiques, économiques, auxquelles il a pris part ; en caractériser l'esprit, en signaler les conséquences (clôture du concours, 31 janvier 1859).

DÉCÈS ET MUTATIONS.

L'Académie a perdu, parmi ses membres titulaires, M. le comte Portalis, décédé le 5 août 1858 ; M. le baron Pelet, décédé le 20 décembre ; et M. Mesnard, mort le 24. Et parmi ses correspondants MM. Tooke et Prescott.

Elle a élu membres titulaires :

M. Sylv. Dumon, dans la section de politique, administration, finances, en remplacement de M. le baron Pelet ; et M. Delangle, dans la même section, à la place de M. Mesnard.

M. Laferrière a été autorisé à passer de cette section

dans celle de législation, en remplacement de M. le comte Portalis; M. le baron Baude, déjà membre libre de l'Académie, a été élu, en remplacement de M. Laferrière, dans la section de politique, administration, finances.

M. Pellat a été élu membre libre en remplacement du comte d'Argout.

La section d'histoire a élu correspondants M. G. Grote, à Londres; M. C. Dareste, auteur de l'*Histoire des classes agricoles* (1), à Lyon.

La section de politique, administration, finances, a élu correspondants M. Raü, à Heidelberg; M. du Châtellier, à Kermutz (Finistère); M. G. Leber, à Orléans; M. A. Cherbuliez, à Zurich.

Celle d'histoire a élu M. Martinez de la Rosa, à Madrid; et celle de législation, M. Bluntschli, à Munich.

M. L. Reybaud a été élu président de l'Académie pour l'année 1859, et M. Ad. Franck, vice-président.

ALFRED MAURY.

COUP D'OEIL SUR L'ANNÉE 1858.

I. Événements généraux.

SOMMAIRE. — Crise. — Chine. — Japon. — Câble transatlantique. — Panama. — Suez. — Conférences. — Congrès littéraire. — La Comète.

L'année dernière, à pareille époque, le monde civilisé venait de subir les effets d'une crise commerciale d'une grande intensité; nous avons donné sur les causes de cette crise quelques développements dans l'Annuaire de 1858. Il a fallu toute une année peut-être, non pas pour en faire disparaître les dernières traces, — on les retrouvera encore pendant longtemps, — mais pour rétablir la confiance ébranlée, pour faire rentrer dans sa voie ordinaire le courant quelque peu dévié du commerce. Si la paix nous eût été conservée, le commerce et l'industrie n'auraient pas tardé à étendre de nouveau leurs opérations et à devenir plus

(1) Paris, Guillaumin et Cie, 1 vol. in-8°.

florissants que jamais. Les *affaires* sont le *mobile* de la société. Elles représentent, en même temps, sinon toujours le progrès véritable, du moins un *go ahead* qui y ressemble beaucoup; elles ne peuvent être arrêtées que par une force majeure, matérielle ou morale, c'est-à-dire reposant sur les événements ou sur l'opinion.

— Le besoin de progrès, ou du moins d'extension, qui caractérise l'industrie, et surtout le commerce, est parfaitement connu des gouvernements, qui saisissent volontiers l'occasion d'ouvrir de nouvelles voies à leur activité dévorante. C'est au négociant ou au fabricant lui-même, sans doute, qu'incombe la tâche de rechercher le moyen d'étendre ses affaires; mais il n'est donné qu'aux gouvernements de renverser les barrières internationales. Jusqu'à ce jour, malgré les traités qui ont fait admettre les navires européens ou américains dans cinq de ses ports, la Chine pouvait être considérée comme fermée. Les traités de 1858 ouvrent au commerce des pays chrétiens tous les ports importants et les voies intérieures de communication de cet empire, qui compte plus du quart, peut-être le tiers, de la population du globe. A l'avenir, on pourra (en droit) parcourir tout le territoire. Les lois restrictives qui s'opposaient à la prédication du christianisme sont abolies par des stipulations conventionnelles, et le gouvernement chinois s'est ainsi enlevé le droit de les rétablir. Les ambassadeurs résideront, à l'avenir, à Pékin et pourront traiter, sans intermédiaire, avec le gouvernement chinois. Enfin, de grandes facilités sont accordées au commerce.

— Toutefois, les récents traités avec la Chine n'ont fait qu'élargir une ouverture déjà existante, tandis que le traité conclu en 1858 par plusieurs pays avec le Japon abaisse pour la première fois les barrières que ce singulier pays avait su élever autour de lui. Il serait prématuré de vouloir faire, dès aujourd'hui, des conjectures sur les effets économiques de ces traités, d'évaluer l'étendue des relations commerciales qui vont s'établir. Nous sommes convaincu que l'esprit d'entreprise ne tardera pas à s'emparer de ce nouveau champ que les circonstances ont ouvert à son activité.

— Le commerce avec ce pays lointain sera, du reste,

rendu beaucoup plus facile lorsque les isthmes de Panama et de Suez seront percés. Malgré les difficultés de toute nature qui entourent ces entreprises, difficultés matérielles, difficultés politiques, difficultés financières, les mers séparées par les isthmes de l'ancien et du nouveau monde seront réunies par des canaux, comme elles le sont déjà par des chemins de fer. Nous ne savons pas quand les travaux seront achevés, quand les canaux interocéaniques de Suez et de Panama pourront être livrés à la navigation; mais, dans tous les cas, l'année 1858 aura vu faire un pas à chacune de ces entreprises. En ce qui concerne l'isthme de Panama, une convention a été signée le 1er mai 1858, à Rivas, entre les chefs des gouvernements des républiques de Nicaragua et de Costa-Rica, d'une part, et de M. Félix Belly de l'autre, par laquelle une concession exclusive a été accordée à M. Félix Belly et une compagnie financière. On trouvera cette convention, conçue dans un esprit très-libéral, au *Journal des Économistes* du mois d'août 1858 (2e série, t. XIX, p. 284); nous croyons donc pouvoir nous dispenser de l'analyser ici.

— La question de l'isthme de Suez paraît être entrée dans une nouvelle phase. Les journaux ont annoncé la clôture de la souscription; les capitaux nécessaires pour la mise à exécution du projet sont donc réunis. Nous avons toujours suivi avec beaucoup d'intérêt les efforts faits en faveur du percement des deux isthmes, et nous apprendrons avec une grande joie que le premier coup de pioche a été donné.

— Malheureusement, de la coupe aux lèvres il y a souvent loin; il en est de même du premier coup de pioche à l'achèvement. N'avons-nous pas eu cette année une preuve frappante en faveur de cette vérité. Après trois essais infructueux, le câble transatlantique est enfin descendu, sans se briser, jusqu'aux profondeurs de l'Océan atlantique; l'Europe et l'Amérique communiquent ensemble, et déjà la reine d'Angleterre et le président des Etats-Unis ont échangé des compliments, des fêtes publiques sont célébrées... voilà que le câble devient et reste muet après avoir bégayé pendant quelques jours.

Les avantages qu'un câble transatlantique produirait sont

si importants, que nous espérons voir bientôt reprendre cette œuvre. Parmi ces avantages, nous n'en mentionnons qu'un : c'est que les intérêts qui lient les nations entre elles se multiplieraient et s'enchevêtreraient à un tel point, qu'on ne songerait plus à faire la guerre. Tout se réglerait par des congrès ou des conférences. Et lorsque, comme cela est arrivé en 1858, lors du règlement de l'affaire des principautés danubiennes, un cas est resté imprévu, comme, par exemple, l'élection du même hospodar par les deux principautés, on en est quitte pour se réunir de nouveau et pour prendre une décision complémentaire.

— L'année 1858 a eu également son congrès international. Cette fois-ci, c'est la propriété littéraire qui a été l'objet de la réunion. Comme de juste, les partisans de la propriété littéraire illimitée et de la propriété limitée ont gardé chacun leurs opinions. Mais il est cependant résulté de la discussion que la question a été élucidée, que des matériaux nombreux ont été réunis, et même, nous annonce-t-on, que la Belgique a préparé quelques mesures en exécution des vœux exprimés par le congrès (1).

— Si nous mentionnons ici la comète de Donato, qui a brillé pendant quelques mois à un ciel presque toujours serein, c'est pour constater le progrès des lumières parmi le peuple. Ce phénomène, assez rare, a été observé avec intérêt et sans la moindre trace de superstition. Qu'on desespère du progrès après une telle expérience!

---

(1) Il n'entre pas dans notre cadre de donner une analyse des travaux de ce congrès, sur lequel on a publié plusieurs ouvrages et un grand nombre d'articles de revue ; les lecteurs de l'Annuaire auront sans doute vu le compte rendu inséré dans le *Journal des Économistes* du mois d'octobre 1858, et la discussion de la Société d'économie politique (même livr. du *Journal*).

III. France.

SOMMAIRE. — Observation générale. — Conventions postales. — Chemins de fer. — Ponts sur le Rhin et sur le Rhône. — Loi sur les inondations. — Drainage. — Landes de Gascogne. — Marques de fabrique. — Magasins généraux. — Vente publique de marchandises en gros. — Nouvelles succursales de la Banque de France. — Nouveau ministère de l'Algérie et des colonies. — Budget de 1859; reprise de l'amortissement. — Nouvelle loi sur les patentes. — Arrêt d'Amiens; définition d'économie sociale. — Discussion de cette définition. — Ville de Paris. — Boulangerie; réserves.

Relativement à l'industrie et au commerce, l'année 1858 a mieux fini qu'elle n'a commencé. Les premiers mois ont encore souffert des conséquences de la crise de 1857, les derniers mois ont été signalés par la reprise des affaires. Au commencement de l'année 1859, l'incertitude du maintien de la paix a pesé de nouveau sur les entreprises et les transactions commerciales; actuellement il ne reste plus qu'à faire des vœux en faveur d'une prompte cessation de la guerre.

Passons maintenant en revue les faits principaux de l'année 1858 qui méritent d'intéresser l'économiste.

— En 1858, des conventions postales ont été faites avec la Bavière, la Belgique et la Prusse (*voy. Bull. des Lois, ann.* 1858, *sem. I*; les décrets des 20 janvier et 27 février pour la Belgique, deux décrets du 1er juin pour la Bavière, et les décrets des 25 et 26 juin pour la Prusse). Ces conventions ont pour effet : 1° de réduire le port pour quelques-unes des destinations; 2° d'étendre à de nouvelles contrées le droit différentiel en faveur de l'affranchissement; 3° de porter, pour les pays ci-dessus nommés et ceux auxquels ils servent d'intermédiaires, le poids de la lettre simple de 7 1/2 grammes à 10 grammes; 4° de modifier le taux du chargement (40 ou 50 c. au lieu du double port); 5° de mettre le prix du port des journaux et imprimés uniformément à 10 c. les 40 grammes; 6° de prescrire la mise sous bande des échantillons, taxés également à 10 c. les 40 grammes.

— Cette mesure, prise en faveur de la facilité des communications, a été suivie et accompagnée d'une autre, tendant au même but, quoique par un moyen différent. Il

s'agit de la loi du 18 mai 1858, qui réduit sensiblement le tarif des dépêches télégraphiques échangées dans un même département ou dans deux départements limitrophes. Voici le texte de cette loi :

Art. 1. A partir du 1er juillet 1858, les dépêches télégraphiques privées, de un à quinze mots, échangées entre deux bureaux d'un même département, seront soumises à une taxe fixe de un franc, quelle que soit la distance.

2. Les dépêches de un à quinze mots, échangées entre deux bureaux de deux départements limitrophes, seront soumises à la taxe fixe de un franc cinquante centimes, quelle que soit la distance.

3. Dans l'un et l'autre cas, cette taxe sera augmentée d'un dixième pour chaque série de cinq mots ou fraction de série excédant.

4. Sont maintenues les dispositions des lois des 29 novembre 1850, 28 mai 1853, 22 juin 1854 et 21 juillet 1856, qui ne sont pas contraires à la présente loi.

Cette loi, légèrement modifiée, a été appliquée à la correspondance télégraphique en Algérie. Au surplus, ces actes législatifs ou réglementaires ne sont pas les seuls par lesquels le service de la télégraphie a été amélioré : de nouvelles lignes ont été établies, et on a donné certaines facilités qui ne peuvent qu'en augmenter l'utilité. Nous renvoyons, du reste, pour les détails statistiques, à l'article de M. Edmont Bouquet (V. à la première partie).

Nous renvoyons, de même, à l'article Chemins de fer, de M. Systermans, pour les détails sur ces voies de communication, sur les nouvelles lignes ou sections ouvertes. Nous ajouterons seulement que, par suite de conventions avec le grand-duché de Bade (décret du 19 juin) et le royaume de Sardaigne (décret du 14 décembre), des ponts vont être construits sur le Rhin et sur le Rhône. La convention avec le grand-duché de Bade a une importance toute particulière. Il permettra de combler la lacune ou de faire cesser l'interruption qui existait sur ce point entre les rail-ways français et allemands. Le chemin de fer qui reliera les gares de Strasbourg et de Kehl sera à deux voies, et construit de manière à permettre la libre circulation du matériel des lignes françaises et badoises. Tous les détails de la construction du pont sur lequel ce chemin de fer doit franchir le Rhin sont arrêtés dans cette convention. Les

deux gouvernements, ou les compagnies qui les représenteront, supporteront les frais d'établissement et d'entretien du chemin de fer sur leurs territoires respectifs, et la moitié des dépenses nécessaires à l'établissement et à l'entretien du pont jeté sur le Rhin. Le milieu de ce pont sera fixe, les deux extrémités en seront mobiles. Enfin, le pont de bateaux actuel continuera de subsister, pour le passage des voitures et des piétons, sur la route de Strasbourg à Kehl.

— Si le pont sur le Rhin est un travail d'une portée internationale, la loi du 28 mai 1858 relative aux cours d'eau de la France, autres que le Rhin, ne concerne que l'intérieur, mais l'intéresse à un point tel, que nous croyons devoir en reproduire ici les dispositions.

Il sera procédé par l'Etat à l'exécution des travaux destinés à mettre les villes à l'abri des inondations. — Les départements, les communes et les propriétaires concourront aux dépenses de ces travaux, dans la proportion de leur intérêt respectif. (*L.*, 28 *mai* 1858, *art.* 1er.)

Les travaux seront autorisés par décrets rendus dans la forme des règlements d'administration publique. — Ces décrets détermineront, pour chaque entreprise, la répartition des dépenses entre l'État, les départements, les communes et les propriétaires intéressés (*art.* 2).

Chaque décret sera précédé d'une enquête dans laquelle les intéressés seront appelés à présenter leurs observations sur le projet de répartition des dépenses (*art.* 3).

La part des dépenses mises à la charge des départements ou des communes sera inscrite au budget départemental ou communal, comme dépense obligatoire (*art.* 4).

La répartition, entre les propriétaires intéressés, de la part de dépense mise à leur charge, sera faite conformément aux dispositions de la loi du 16 septembre 1807. — Les taxes établies en vertu du paragraphe précédent seront recouvrées au moyen de rôles rendus exécutoires par le préfet, et perçues comme en matière de contributions directes (*art.* 5).

Il ne pourra être établi, sans qu'une déclaration ait été préalablement faite à l'administration, qui aura le droit d'interdire ou de modifier le travail, aucune digue sur les

parties submersibles des vallées de la Seine, de la Loire, du Rhône, de la Garonne, et de leurs affluents, ci-après désignés :

SEINE. — Yonne, Aube, Marne et Oise.

LOIRE. — Allier, Cher et Maine.

RHÔNE. — Ain, Saône, Isère et Durance.

GARONNE. — Gers et Baïse.

Dans les vallées protégées par des digues, sont considérées comme submersibles les surfaces qui seraient atteintes par les eaux si les levées venaient à être rompues ou supprimées. — Ces surfaces seront indiquées sur des plans tenus à la disposition des intéressés. — Les infractions aux dispositions du paragraphe 1er du présent article seront poursuivies et punies comme contravention en matière de grande voirie (*art.* 6).

— Toute digue établie dans les vallées désignées à l'article précédent, et qui sera reconnue faire obstacle à l'écoulement des eaux ou restreindre d'une manière nuisible le champ des inondations, pourra être déplacée, modifiée ou supprimée par ordre de l'administration, sauf le payement, s'il y a lieu, d'une indemnité de dommage qui sera réglée conformément aux dispositions du titre XI de la loi du 16 septembre 1807 (*art.* 7).

Les sommes restant disponibles sur les produits de l'emprunt autorisé par la loi du 11 juillet 1855 seront affectées à l'exécution des travaux destinés à mettre les villes à l'abri des inondations, jusqu'à concurrence d'une somme qui ne pourra dépasser 20 millions (*art.* 8).

— Il est ouvert, pour l'exécution des travaux prévus par la présente loi, un crédit de 8 millions sur l'exercice 1858. — Les fonds non employés sur cet exercice pourront être reportés, par décret impérial, sur l'exercice suivant (*art.* 9).

Cette loi a été complétée par le décret du 15 août de la même année, qui prescrit les détails d'exécution à titre de règlement d'administration publique.

— A la même date du 28 mai 1858 fut promulguée une loi sur le drainage. On sait que, par la loi du 17 juillet 1856, l'État promet au drainage, sous la forme de prêt, un secours de 100 millions. Le gouvernement ne pouvant trouver dans les ressources ordinaires du budget les capitaux

dont il aurait besoin pour réaliser ces prêts, et voulant d'ailleurs éviter de recourir à l'emprunt, a cru devoir se substituer la Société du Crédit foncier de France, pour l'application de la loi de 1856, tout en se réservant le rôle de tutelle et de protection que cette loi lui assigne. Le traité passé à cet effet avec la Société du Crédit foncier a été sanctionné, au point de vue financier, par la loi du 28 mai, et d'une manière générale par le décret du 28 septembre 1858. On trouvera ces lois, le décret et les circulaires ministérielles qui s'y rapportent, dans l'*Annuaire de l'administration française.*

— Nous avons encore à citer une mesure analogue aux deux précédentes : c'est celle qui concerne les landes de Gascogne. Le règlement d'administration publique (décret) qui prescrit les mesures d'exécution est daté du 24 avril 1858. Nous n'analyserons pas ce décret ; mais il semble utile de reproduire au moins les sept premiers articles de la loi, qui suffiront pour en faire connaître l'esprit et la portée.

ART. 1. Dans les départements des Landes et de la Gironde, les terrains communaux actuellement soumis au parcours du bétail seront assainis et ensemencés, ou plantés en bois aux frais des communes qui en sont propriétaires.

2. En cas d'impossibilité ou de refus de la part des communes de procéder à ces travaux, il y sera pourvu aux frais de l'État, qui se remboursera de ses avances, en principal et intérêts, sur le produit des coupes et des exploitations. Le découvert provenant de ces avances ne pourra excéder six millions de francs.

3. Les ensemencements ou plantations ne pourront être faits annuellement, dans chaque commune, que sur le douzième au plus, en superficie, de ces terrains, à moins qu'une délibération du conseil municipal n'autorise les travaux sur une étendue plus considérable.

4. Les parcelles de terrains communaux qui seront susceptibles d'être mises en culture seront, après avoir été assainies, vendues ou affermées par la commune. Les avances qui auraient dû être effectuées par l'État seront prélevées sur le prix.

5. Les travaux prescrits par les articles précédents ne pourront être entrepris qu'en vertu d'un décret impérial, rendu en conseil d'État, qui en réglera l'exécution. Ce décret sera précédé d'une enquête et d'une délibération du conseil municipal intéressé.

6. Des routes agricoles, destinées à desservir les terrains qui font l'objet de la présente loi, seront exécutées aux frais du Trésor public.

Le réseau de ces routes sera déterminé par décrets rendus en conseil d'État.

7. Les terrains nécessaires à l'établissement de ces routes seront fournis par les communes traversées.

— La plupart des mesures qui précèdent ont été prises dans l'intérêt de l'agriculture. Nous aurons à en citer maintenant qui profiteront plus particulièrement à l'industrie et au commerce. Sans nous arrêter au décret du 26 juillet 1858, qui réglemente les marques de fabrique, en exécution de la loi du 23 juin 1857, nous passerons immédiatement à deux lois promulguées, comme presque toutes celles que nous avons à mentionner aujourd'hui, le 28 mai 1858. L'une de ces deux lois est relative à la négociation des marchandises déposées dans les *magasins généraux*, l'autre à la vente publique volontaire des marchandises en gros; elles ont eu pour but de développer, en France, deux institutions qui concourent depuis longtemps à la prospérité commerciale de l'Angleterre.

Le gouvernement provisoire avait cherché, en 1848, à organiser le prêt sur marchandises; mais la législation de cette époque imposait à l'institution des entraves qui avaient empêché son développement. Quant aux ventes publiques, elles étaient restées entourées de formalités fiscales et compliquées, qui avaient fait que ces ventes n'avaient plus lieu qu'à de rares intervalles. — Les lois précitées tendent à améliorer ce qui s'était pratiqué jusqu'alors; d'une part, en supprimant les formalités, les lenteurs et les frais qui avaient découragé de l'usage des emprunts; d'autre part, en rendant faciles et peu coûteuses les ventes publiques de marchandises en gros. —La loi sur les ventes est d'ailleurs le complément de celle sur la mobilisation de la marchandise, car après avoir dégagé des obstacles les emprunts sur marchandises, il fallait donner au créancier le moyen d'arriver à une prompte et économique liquidation du gage.

Nous ne pouvons analyser ici la loi sur les magasins généraux, mais nous ajouterons un mot sur les ventes publiques volontaires.

— Les ventes publiques volontaires sont confiées aux courtiers. Le droit de courtage est fixé par le ministre du

commerce. Les contestations sont portées devant le tribunal de commerce. La faculté de la vente publique en gros est provisoirement limitée aux marchandises suivantes.

1. *Tableau des marchandises qui peuvent être vendues en gros, aux enchères publiques, conformément à la loi du 28 mai 1858.*

1° MARCHANDISES EXOTIQUES.

Denrées alimentaires, matières premières nécessaires aux fabriques, et tout produit quelconque destiné à la réexportation.

2° MARCHANDISES INDIGÈNES.

Grains, graines et farines.	Vins et esprits.
Légumes secs et fruits secs.	Savons.
Cires et miel.	Produits chimiques.
Sucres bruts.	Cuirs et peaux bruts.
Laines.	Poils, crins et soies d'animaux.
Chanvres et lins.	Graisse, suif et stéarine.
Soies.	Houille et coke.
Racines et produits tinctoriaux.	Bois et matériaux de construction.
Huiles.	Métaux bruts.

— Par quatre décrets, datés du 26 juin 1858, des succursales de la Banque ont été créées à Agen, Bastia, Bayonne, Brest. Le nombre des succursales est actuellement de 49, dont 43 en activité.

— Nous passons à un tout autre ordre d'idées. Par un décret du 24 juin 1858, les services de l'Algérie et des colonies ont été séparés des ministères de la guerre et de la marine, et érigés en ministère spécial. Cette mesure a été suivie de toute une série d'actes ayant toutes pour but de décentraliser l'administration de notre colonie africaine et d'y introduire un système économique plus libéral.

— Nous croyons devoir dire ici quelques mots du budget de 1859, qu'on trouvera dans une autre partie de l'Annuaire. Le trait caractéristique de ce budget, c'est le rétablissement de l'action de l'amortissement jusqu'à concurrence de 40 millions. Après les énormes émissions de rentes que la dernière guerre a exigées, et en présence des rentes flottantes, le rétablissement de l'action de l'amortissement y est présenté, par le rapporteur, comme une urgente nécessité. Le rachat annuel d'une somme importante de rentes délivrera, ajoute-t-on, peu à peu le

marché des titres déclassés, et devra tendre à relever, au bénéfice légitime des créanciers de l'Etat, le cours des effets publics.

La portion la plus intéressante des budgets, au point de vue financier, est celle qui concerne les recettes, et surtout la prévision du produit des revenus indirects. Sous ce rapport, les auteurs du projet de budget se maintiennent dans la réserve qui a été adoptée depuis quelques années. Ils renferment leurs évaluations des revenus indirects, pour 1859, entre les recettes réalisées en 1857 et les prévisions admises pour 1858. Même en restant dans cette limite, le produit des impôts est présumé devoir donner, en 1859, 75 millions de plus qu'en 1858.

Il est vrai que, pour arriver à ce résultat, on comprend dans les prévisions le produit du second décime, maintenu, à titre provisoire pour l'année 1859, sur les droits de douane et les contributions indirectes. C'est, de ce chef, près de 37 millions que le commerce et la consommation auront à payer en 1859. On conserve aussi le droit de consommation sur les alcools, augmenté des deux décimes, qui devra donner 14,940,000 francs, et les taxes imposées, en 1855, sur le transport des voyageurs et des marchandises à grande vitesse par les chemins de fer, dont on évalue le produit à 10,415,000 francs. C'est, en tout, 76 millions de taxes ou droits assis sur le capital circulant qui ont été établis depuis 1855. Mais l'exposé des motifs annonce que le mouvement des impôts et revenus indirects, en se continuant, permettra, dans les budgets suivants, de supprimer ce qui reste du second décime.

— La loi des finances du 4 juin 1858, qui donne sa consécration au projet de budget dont nous venons de parler, modifie aussi la législation sur les patentes. Nous allons reproduire ici les articles de la loi du 4 juin qui s'y rapportent.

Art. 8. Les tarifs et tableaux concernant les patentes, annexés aux lois des 25 avril 1844 et 18 mai 1850, sont modifiés conformément au tableau annexé à la présente loi.

9. Le patentable ayant plusieurs établissements, boutiques ou magasins de même espèce ou d'espèces différentes, est, quelle que soit sa classe ou sa catégorie comme patentable, imposable au droit fixe entier

pour l'établissement, la boutique ou le magasin donnant lieu au droit fixe le plus élevé, soit en raison de la population, soit en raison de la nature du commerce, de l'industrie ou de la profession.

Il est imposable, pour chacun des autres établissements, boutiques ou magasins, à la moitié du droit fixe afférent au commerce, à l'industrie ou à la profession qui y sont exercés.

Les droits fixes et demi-droits fixes sont imposables dans les communes où sont situés les établissements, boutiques ou magasins qui y donnent lieu.

10. Dans les établissements à raison desquels le droit fixe de patente est réglé d'après le nombre des ouvriers, les individus au-dessous de seize ans et au-dessus de soixante-cinq, ne seront comptés dans les éléments de cotisation que pour la moitié de leur nombre.

11. L'exemption des droits de patente prononcée par l'article 13, § 6, de la loi du 25 avril 1844, en faveur des ouvriers travaillant chez eux ou chez les particuliers, sans compagnon, apprenti, enseigne ni boutique, est applicable aux ouvriers travaillant dans ces conditions pour leur propre compte et avec des matières à eux appartenant, comme à ceux qui travaillent à la journée ou à façon.

Ne sont point considérés comme compagnons ou apprentis, la femme travaillant avec son mari, ni les enfants non mariés travaillant avec leurs père et mère, ni le simple manœuvre dont le concours est indispensable à l'exercice de la profession.

12. Les formules de patente sont affranchies du droit de timbre établi par l'article 26 de la loi du 25 avril 1844.

En remplacement de ce droit, il est ajouté quatre centimes additionnels au principal de la contribution des patentes.

13. Sont imposables, au moyen des rôles supplémentaires, les individus omis au rôle primitif qui exerçaient, avant le 1er janvier de l'année de l'émission de ces rôles, une profession, un commerce ou une industrie sujets à patente, ou qui, antérieurement à la même époque, avaient apporté dans leur profession, commerce ou industrie, des changements donnant lieu à des augmentations de droits.

Toutefois, les droits ne sont dus qu'à partir du 1er janvier de l'année pour laquelle le rôle primitif a été émis.

A l'égard des changements survenus dans le cours de ladite année, la contribution n'est perçue qu'à partir du premier du mois dans lequel la profession a été embrassée ou le changement introduit.

Dans tous les cas, les douzièmes échus ne sont pas immédiatement exigibles ; le recouvrement en est fait par portions égales, en même temps que celui des douzièmes non échus.

— Nous croyons devoir rapporter un arrêt de la Cour impériale d'Amiens (du 30 avril 1858), dans lequel cette Cour donne une définition des mots *Économie sociale*

qu'emploie le décret organique sur la presse du 17 février 1852. Nous nous bornerons à transcrire les considérants relatifs à la doctrine de la Cour :

« En droit, considérant que les expressions : *Économie sociale* du décret organique du 17 février ont une signification aussi étendue que possible ;

« Qu'en employant, pour la première fois, ces mots : *économie sociale*, alors que, dans le langage usuel, les mots *économie politique* étaient le plus souvent employés jusque-là, le législateur de 1852 a évidemment entendu donner aux expressions nouvelles encore plus de portée et d'extension ;

« Qu'elles comprennent tout ce qui, dans l'industrie ou dans le commerce, se rattache aux intérêts généraux des populations, et que celui-là traite d'économie sociale qui, dans un article dont le gérant d'un écrit périodique assume la responsabilité, compare une industrie à une autre industrie, un commerce à un autre commerce, signale leurs conditions d'existence, leurs avantages, leurs inconvénients, leur antagonisme, critique ou approuve, et, en vue de la masse des consommateurs, indique des réformes à introduire pour rétablir un équilibre qui lui paraît troubler et maintenir une protection qu'il réclame pour tous ;

« Qu'en discutant ces questions, l'écrivain met en regard chaque nature d'industrie ou de commerce, discute ainsi une thèse d'économie sociale et s'occupe d'intérêts généraux touchant à l'organisation de la société elle-même ;

« En fait...... »

Il ne nous appartient pas, et dans tous les cas ce ne serait pas ici l'endroit, de discuter l'interprétation des mots *Économie sociale* que nous venons de reproduire. Mais nous ne croyons manquer en rien à la déférence due à la Cour impériale d'Amiens en constatant que les mots *Économie sociale* ont été employés fréquemment avant 1852. Pour ne pas multiplier les citations, nous dirons seulement que dès 1773 il parut un traité d'économie sociale, par le comte L.-G. Dubnat. Plus tard M. Ramon de la Sagra publia des *Leçons d'économie sociale* (1840), M. A. Scialoja des *Principes d'économie sociale*, dont la traduction parut en 1844 à Paris, chez Guillaumin ; M. Mene-

chini, des *Eléments d'économie sociale* (1851); M. Ott, un *Traité d'économie sociale* (1852). De plus, J.-B. Say avait l'intention d'employer ces mots, et plusieurs autres économistes (J.-.St. Mill, A.-E. Cherbuliez) ont fait entrer le mot *Social* dans le titre de leurs ouvrages. Enfin on trouve souvent aussi Economie *publique*, Economie *nationale*, Economie *industrielle* (Blanqui), sans parler de plusieurs autres. Le *Dictionnaire de l'économie politique* (t. I, I. 666) trouve même (et avec lui beaucoup de monde) qu'on a un peu abusé du mot *social* entre 1848 et 1851.

La ville de Paris a été, en 1858, l'objet de plusieurs mesures d'un haut intérêt. Les voici par ordre chronologique :

Décret du 24 février qui rapporte l'ordonnance du 18 octobre 1829, relative à la boucherie de Paris et établit la liberté de cette industrie.

Loi du 26 mai qui approuve une convention entre l'Etat et la ville de Paris, ayant pour objet l'ouverture ou l'achèvement de diverses grandes voies de communication dans cette ville. L'Etat contribue pour 50 millions à ces opérations.

Décret du 14 novembre, qui institue sous la garantie de la ville de Paris, et sous l'autorité du préfet de la Seine, une caisse spéciale chargée du service de la trésorerie des grands travaux de la ville, et qui prendra le titre de : *Caisse des travaux de Paris.*

— Si la réglementation de la boucherie de Paris a été abolie, celle de la boulangerie de la capitale a été en partie étendue aux boulangers de la plupart des autres villes de France. Nous voulons parler du décret du 16 novembre qui impose aux boulangers des villes énumérées dans un tableau annexé à ce décret, de former une réserve en grains ou farine suffisante pour alimenter la fabrication journalière de chaque établissement pendant trois mois.

III. Angleterre.

SOMMAIRE. — Indes : insurrection des cipayes; suppression de la Compagnie. — Chine. — Législation intérieure. *Private bills.* — Lois intéressant l'économiste. — Lois sanitaires. — Dessins de fabrique. — Réunion de la Société *for promotion of social science.*

L'année 1858 a vu finir l'insurrection des cipayes, insur-

rection qui, aux yeux des ennemis de l'Angleterre, menaçait le Royaume-Uni de la perte de son immense possession dans les Indes orientales. Les événements ont donné raison aux optimistes. De plus, loin de perdre les Indes, l'Angleterre y a probablement fortifié sa domination, tant par sa campagne victorieuse que par la substitution de l'autorité directe du gouvernement à celle de la *Compagnie*.

— En effet, l'illustre Compagnie des Indes n'existe plus. Elle a été supprimée par la loi du 2 août 1858, ou comme on dit en Angleterre : *An act for the better Government of India*. La loi est intitulée : *21 and 22 Victoria, cap.* 106. A l'avenir les Indes orientales anglaises seront gouvernées à Londres par un conseil composé de 15 membres et présidé par un ministre de la Couronne. Sept de ces membres ont été élus pour la première fois parmi ceux de la Cour des directeurs de la défunte Compagnie, huit ont été nommés par la Couronne. Les membres du conseil sont nommés à vie. En cas de décès ou de démission, si le membre sortant avait été nommé par la Couronne, il est remplacé dans la même forme ; si sa position lui a été conférée par l'élection, le Conseil se complète par l'élection. Mais neuf personnes au moins parmi les membres du Conseil doivent avoir vécu dix ans aux Indes et n'en être revenus que depuis moins de dix. Les membres du Conseil ne peuvent pas faire partie de la Chambre des communes ; ils jouissent d'un traitement de 1,200 liv. et d'une pension de 500.

Nous n'avons donné ici que l'analyse de 4 ou 5 des 75 articles qui composent cette loi, l'espace ne nous permet pas de donner les autres. Mais (1) « il nous est difficile de ne pas signaler, comme un exemple de plus de la manière dont les Anglais savent réformer leurs vieilles institutions, et dont ces vieilles institutions elles-mêmes savent mourir, la séance solennelle dans laquelle M. Disraéli a signifié son arrêt à la Compagnie. Acceptant la tâche de reconstituer le gouvernement de l'Inde comme la partie la plus pénible de l'héritage que lui a laissé le précédent ministère, chargé

(1) Le passage guillemeté est extrait du *Journal des Économistes*, Chronique du mois d'avril 1858.

comme malgré lui de porter le dernier coup à cette célèbre Compagnie, M. Disraéli a déclaré, aux acclamations de la Chambre, que la Compagnie ne succombait pas sous l'inhabileté de ses chefs, encore moins par le défaut de talent, d'énergie ou de dévouement de la part de ses serviteurs, mais qu'elle était simplement entraînée dans le passé par l'effet inévitable du temps et du mouvement des choses humaines. La Compagnie, par l'organe de M. Mangles, a tenu, dans cette même séance, un langage entièrement digne de celui de M. Disraéli. M. Mangles a remercié M. Disraéli de l'hommage qu'il avait rendu à ce grand corps. Il a exprimé sa conviction que le temps ferait justice de ce qu'il y a d'injuste dans les accusations encourues par la Compagnie ; tout le monde reconnaîtra bientôt qu'elle a bien mérité du pays, et qu'en résignant ses pouvoirs, elle laisse à l'Angleterre un noble héritage. Comme représentant la Compagnie dans la Chambre, et persuadé que son gouvernement a été, après tout, bon et utile, a ajouté M. Mangles, il sera de mon devoir de voter contre le bill qui la dépossède de son autorité ; mais une fois cette dépossession accomplie par la volonté du Parlement, mes collègues et moi nous remplirons aussi notre devoir envers le peuple anglais et envers l'Inde, en donnant notre assistance cordiale au nouveau système de gouvernement et en nous efforçant de le rendre aussi bon et aussi efficace qu'il nous sera possible. »

En comparaison de ces grands événements, les faits qu'il nous reste à rapporter n'ont qu'une importance secondaire, si ce n'est l'ouverture de la Chine, à laquelle la Grande-Bretagne a pris part.

— Passons donc à la législation intérieure. Ce qui distingue le Parlement anglais des institutions analogues des autres pays, c'est qu'il a un certain nombre d'attributions administratives. Ainsi, une partie de la tutelle administrative est exercée par lui au moyen de ce qu'on appelle des *private bills*, bills dans un intérêt privé. Le nombre des *private bills* passés au Parlement britannique a été, dans les dix dernières sessions, aux nombres suivants :

1849.	129	1854.	270
1850.	147	1855.	229
1851.	179	1856.	161
1852.	198	1857.	181
1853.	272	1858.	167

Les 167 bills passés en 1858 se sont subdivisés ainsi : Agriculture (drainage, clôture des champs, vagues), 2 (1); compagnies 7; améliorations dans les villes, etc. 44; voies de communication (dont 75 railways) 85; navigation 14; objets particuliers 15.

Parmi les lois générales nous citerons les suivantes : les actes 21 et 22 Victoria, chap. 60 (20 juillet et chap. 91, 2 août), qui modifient la législation des sociétés par actions; l'acte 21 *V*, cap. 20 (21 mai), relatif au timbre des mandats ou ordres de payement donnés à un banquier; l'acte 21 *V*. cap. 24 (14 juin), qui réduit de 5 sh. à 6 d. le timbre des passe-ports; les actes 21 et 21 *V*. cap. 47 (13 juin) et cap. 79 (2 août); l'acte 21 et 21 *V*. cap. 101 (2 août) sur les friendly societies; l'acte 21 et 22 *V*., cap. 103 (2 août) sur la création de *reformatory schools* en Irlande; l'acte de même date (cap. 108), en amendant la loi sur le divorce (cap. 85 de l'acte 20 et 21 *V*.).

L'un des objets qui a le plus occupé le Parlement anglais en 1858, c'est la santé publique. Les émanations putrides produites par la Tamise sous l'influence d'une grande chaleur ont peut-être contribué à faire naître cette préoccupation; mais en dehors de cette circonstance il y avait assez de motifs pour définir de nouveau et pour étendre les pouvoirs municipaux sur la police sanitaire locale (21 et 22, *V*. cap. 88. Local government, act. du 2 août, amendant le *Health act* de 1848). Une loi spéciale a été votée pour la ville de Londres (cap. 101, 2 août). Elle a pour but de centraliser entre les mains du comité municipal des travaux publics certaines attributions relatives au lit de la Tamise que ce comité partageait avec les ingénieurs de l'Etat. Les conflits que ce partage du pouvoir occasionnait avaient jusqu'à ce jour empêché toute décision sur

(1) On a réuni 54 affaires de drainage en un seul bill, et on en a fait de même pour 38 demandes de clôture.

la désinfection des fleuves et sur divers autres objets analogues.

Toutefois, la mesure qui nous paraissait la plus urgente, c'est celle prise par le *Medical act* (21 et 22 V, cap. 90, 2 août). Cette loi a pour but de régler les conditions de l'exercice de la médecine et de la chirurgie dans le Royaume-Uni. Nous considérons le *Medical act* comme un progrès réel, et nous sommes surpris qu'on ait si peu parlé de cette mesure, soit en France, soit en Allemagne.

— La loi du 2 août 1858 (21 et 22 V, cap. 70) qui amende la loi de 1842 sur les dessins de fabrique, garantit leur propriété aux inventeurs pendant *trois ans*, au lieu de *neuf mois*, à partir du dépôt. C'était peu de chose, au moment où se réunissait à Bruxelles un congrès de la propriété littéraire et artistique, dans lequel on a défendu avec chaleur le droit *perpétuel* de l'inventeur.

— Le 12 décembre s'est réunie, à Liverpool, l'Association *for the promotion of social science.* Elle a été présidée par lord John Russell, lord Brougham, le comte de Carlisle, etc., y ont assisté. Cette association comprend une section spéciale d'économie politique. En 1859, il est probable que sa session sera précédée par celle du 4e congrès de statistique. Seulement, nous ne voyons pas qu'on ait déjà commencé les préparatifs de cette réunion.

IV. Allemagne.

SOMMAIRE. — Observations générales. — Traité monétaire. — Congrès des économistes allemands. — Congrès des agriculteurs. — Reprise des payements en espèces par la Banque de Vienne. — Liquidation de la crise de Hambourg; détails.

L'Allemagne est composée de trente-cinq États. Tout en reconnaissant les avantages qui résultent de ce morcellement de la nationalité germanique, on le trouve cependant, à beaucoup d'égards, trop fort, et l'opinion publique, aussi bien que les gouvernements, réagissent, en maintes circonstances, contre ce que cette décentralisation a d'excessif. En d'autres termes, on tend vers l'unité. Ne pouvant réaliser cette tendance en politique, on a cherché, avec une ardeur toute patriotique, à établir l'unité

au moins dans le régime économique. Si ce n'est pas cette pensée qui a produit le premier germe du Zollverein, c'est, du moins, elle qui lui a permis de vaincre des résistances nombreuses et opiniâtres. C'est encore le désir de l'unité économique et la conscience des avantages qu'elle produit qui a inspiré l'idée des conventions postales, télégraphiques, monétaires et autres. L'œuvre de l'unification, sans doute, est loin d'être complète; elle n'avance même pas assez vite au gré de bien des impatients; mais, de temps à autre, il y a un progrès ou seulement une manifestation à enregistrer. Voyons donc le contingent fourni par l'année 1858. Nous rappellerons que notre chronique reste étrangère à la politique.

— On sait que les Etats du Zollverein et l'Autriche ont conclu à Vienne, le 24 janvier 1857, un traité monétaire établissant des rapports fixes entre les trois systèmes de monnaies de l'Allemagne du nord (Prusse, Saxe, Hanovre), l'Allemagne du midi (Bavière, Wurtemberg, Bade, etc.) et l'Autriche. Pour l'application de ce traité, les Etats formant le groupe méridional de l'Allemagne ont conclu entre eux, à Munich, le 7 août 1857, une convention spéciale destinée à remplacer une convention précédente entre les mêmes Etats. La traduction des dispositions principales de cette convention se trouve dans la chronique du *Journal des Economistes* du mois de janvier 1859.

— Un congrès d'économistes allemands s'est réuni le 20 septembre 1858, à Gotha, et s'est séparé le 24 du même mois. Plus de cent membres ont pris part à cette réunion, et presque tous les Etats allemands y ont été représentés.

Ce congrès est dû à l'initiative de M. Bœhmer, rédacteur en chef du *Bremer Handelsblatt*, et auteur de plusieurs ouvrages de mérite sur des questions économiques. Nous ne pouvons donner ici le compte rendu des séances de ce congrès, qui doit se réunir annuellement; nous dirons seulement qu'on y a discuté : 1° la liberté industrielle, en faveur de laquelle la réunion s'est prononcée, quoique peut-être avec moins d'unanimité que pour la question suivante; 2° les banques d'avance. La troisième question était relative à la liberté douanière, qu'on n'a pas admise sans

restriction implicite ou explicite. (*Voir J. des Écono*m., décembre 1858.)

— Le congrès des agriculteurs, qui a tenu sa session à peu près à la même époque, a discuté, de préférence, des questions économiques. Des faits remarquables ont été rapportés sur les bons effets de la réunion des parcelles, et la liberté de l'intérêt a été soutenue avec vigueur et clarté par plusieurs orateurs. Ces débats ont eu du retentissement au dehors, et auront peut-être leur part d'influence sur les progrès des idées économiques.

— Conformément aux engagements pris par le gouvernement autrichien lors de la convention monétaire avec les autres pays de l'Allemagne, la banque de Vienne a repris, le 1er janvier 1859, les payements en espèces. C'est le commencement de la clôture d'une crise qui a duré bien des années.

— A Hambourg, la crise a trouvé son terme bien plus tôt. Elle n'en avait pas moins été l'une des plus intenses dont on ait gardé le souvenir. Aussi avait-on cru devoir décréter des mesures extraordinaires. L'autorité avait : 1° institué une commission de prêts pour faire des avances sur marchandises ou sur effets; 2° établi une caisse d'escompte; 3° remis à une commission de confiance la somme de 10 millions de marcs de banque (18,800,000 fr.), à répartir en prêts; enfin, 4° les négociants momentanément insolvables pouvaient demander des *administrateurs*, sous la tutelle desquelles ils continuaient, pendant un certain temps, leurs opérations, et gagnaient ainsi le délai nécessaire pour se remettre et éviter la banqueroute. Cette dernière opération est la seule qui ne soit pas encore achevée. Sur les 145 maisons qui en avaient réclamé le bénéfice, un grand nombre s'est déjà entièrement réhabilité; le résultat est encore inconnu pour les autres (1). Le succès des trois autres mesures rapportées ci-dessus a été décidé dès les premiers mois de 1858. La commission des prêts dispose d'un crédit de 28,200,000 francs; mais elle n'a employé que 15,328,580 francs en avances faites à 193 maisons. Au

(1) Sur ces 145 maisons, 7 seulement ont fait faillite; la plupart ont payé intégralement, les autres ont donné de forts dividendes.

30 juin, toutes les avances étaient rentrées. La caisse d'escompte avait à sa disposition un crédit égal (28,200,000 fr.); elle n'a eu à escompter que 928 effets d'un montant total de 5,695,550 francs. Son taux d'escompte a pu être abaissé successivement de 10 à 8, 6 et 5 p. 100. Ses opérations ont donné un bénéfice de 76,482 francs. Dès le 29 avril, elle a cessé de faire l'escompte, et le dernier effet en son portefeuille a été soldé le 23 juin. Elle n'a pas eu une seule perte à enregistrer. Il en a été de même de la commission de confiance. Ses prêts à 7 p. 100, qui ont produit un bénéfice de 388,380 francs, ont commencé à rentrer dès le mois de février; le 22 juin, elle a remis aux autorités le dernier solde sur les 10 millions de marcs de banque dont elle l'avait dotée. Aussi le sénat avait-il pu, de son côté, solder, dès le 31 mars, l'achat de numéraire fait en Belgique au moment de la crise, et rembourser sur l'emprunt contracté alors, à Vienne, pour un an, le premier tiers (5 millions de marcs de 1 fr. 88 c.) au 3 mars, et les deux autres le 19 juin. Le gouvernement hambourgeois se trouve ainsi libéré entièrement des dettes contractées par suite de la crise; ses dépenses, en intérêts, commissions et frais de transport, n'ont excédé que de 160,000 francs les bénéfices de ces opérations diverses.

V. Autres pays de l'Europe.

SOMMAIRE. — Russie : servage; concours ouvert par l'Académie de Saint-Pétersbourg; progrès. — Suède : emprunt. — Belgique ; congrès; meeting de Verviers. — Sardaigne ; exposition de Turin; emprunt. — Espagne ; chemins de fer. — Turquie ; chemins de fer ; réforme financière; emprunt. — Grèce; tremblement de terre. — Tunis ; réformes.

— On sait que la Russie prépare actuellement les moyens d'abolir le servage. Comment y arrivera-t-elle? Nous ne le savons pas encore, mais la mesure est arrêtée en principe; nous faisons des vœux pour qu'elle se réalise à la satisfaction générale.

— Pour montrer, du reste, combien on désire le succès de cette réforme, nous dirons que l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg vient d'instituer un prix des sciences politiques, et elle a choisi pour première question à mettre

au concours, celle-ci : *De l'abolition du servage*. Le programme qui indique de quelle manière l'Académie désire voir traiter cette importante question, est dicté par les idées les plus justes et les plus élevées. C'est beaucoup peut-être que de demander des recherches statistiques et un exposé historique sur l'affranchissement des paysans dans tous les Etats de l'Europe; aussi la question est-elle sagement restreinte au côté économique de cette grande réforme. Le programme indique, d'ailleurs, qu'on peut borner cette étude à un ou plusieurs des Etats de l'Europe.

— Depuis le commencement du règne d'Alexandre II, la Russie est véritablement entrée dans une voie de progrès économique. Et cette observation ne s'applique pas seulement à l'abolition du servage. Déjà le tarif douanier a été rendu plus libéral, de grandes lignes de navigation ont été créées, et l'on travaille avec vigueur à son réseau de chemins de fer. De plus, chaque jour voit, pour ainsi dire, surgir une nouvelle entreprise sérieuse. Maintenant on parle d'une réforme monétaire, opération assez importante pour qu'il soit presque permis de la désigner comme le *couronnement de l'édifice commercial*.

— Nous n'avons à mentionner la Suède que pour parler d'un emprunt de 20 millions de francs qu'elle a fait en 1858. Ce n'est pas le gouvernement suédois, mais l'association hypothécaire de la province de Småland, conjointement avec les grands propriétaires des autres provinces, qui contractent cet emprunt, garanti par des inscriptions hypothécaires sur des biens-fonds suédois. Il s'agit d'une opération destinée à mettre entre les mains des agriculteurs les fonds nécessaires pour l'amélioration du sol et des procédés. C'est donc de l'argent placé d'une manière utile.

— Passons à la Belgique. On devine qu'il s'agit de congrès. La Belgique est le pays des congrès. C'est un pays assez central, très-libéral, et encore plus hospitalier; voilà trois raisons, l'une meilleure que l'autre, pour s'y réunir et pour y discuter... cette fois-ci, la propriété littéraire. Nous nous bornons à le mentionner. Nous en ferons de même du meeting tenu, à Verviers, en faveur de la réforme douanière. Cette ville industrielle paraît vouloir jouer, en Bel-

gique, le rôle de Manchester. Il y a cependant lieu de penser qu'elle n'exercera pas de sitôt une influence pareille à celle dont jouit sa sœur britannique.

— Du voisin septentrional de la France passons, sans transition, à son voisin méridional, la Sardaigne. Disons d'abord quelques mots de l'Exposition des produits de l'industrie piémontaise, qui a eu lieu à Turin, du 10 mai au 20 juin 1858, dans le château de Valentia. Les arts mécaniques, comprenant la construction des machines à vapeur et la confection des engins de guerre, y ont occupé une place importante. On y remarquait un alésoir de très-grande dimension, appareil servant à donner la forme rigoureusement cylindrique aux principaux organes des machines à vapeur.

Les manufactures de draps et les filatures de coton, grâce à l'amélioration de leur matériel, provoquée par l'abaissement du tarif des douanes sardes, soutiennent aujourd'hui, avec succès, la concurrence étrangère. Une de ces manufactures fait battre 1,391 métiers, dont 993 sont mus par l'eau et la vapeur, et elle n'emploie pas moins de 2,000 ouvriers.

La soie, qui constitue l'une des principales branches de la richesse agricole du pays, s'est présentée à l'exposition sous les différentes transformations qu'elle subit avant d'être employée à la fabrication des étoffes. Le Piémont excelle dans la préparation de cette matière première. La perfection de ses soies grèges et de ses organsins assure à ces produits une préférence marquée sur les marchés étrangers. On évalue, dans les bonnes années, à 13 millions de kilogrammes la production des cocons dans les Etats-Sardes. Cette matière première, qui représente une valeur de 50 à 55 millions de francs, donne du travail à 50,000 individus, et la filature, par laquelle on obtient la soie grège, emploie 25,000 bassines. Le mouillage, qui a pour objet de tordre la soie ou de la transformer en organsin, donne, comme produit net, une somme égale à la précédente. On compte, en Piémont, près de 200 moulins à soie, dont les deux tiers fabriquent des organsins et un tiers des soies grèges. Mais, quant à la fabrication des étoffes de luxe, le Piémont, à l'exception de quelques velours, ne produit rien de remarquable.

Parmi les autres industries représentées, on a distingué l'ébénisterie, la marquetterie et la fabrication des meubles de luxe de Turin, de Gênes, de Savone et de Nice. La province de Chiavari s'est fait remarquer par ses chaises garnies en palmier, élégantes, légères et solides, formant l'objet d'un commerce qui s'élève annuellement à plus d'un million.

Les produits de la mécanique ont aussi formé une collection variée. On moule, dans les Etats-Sardes, environ 100 millions de briques ayant une valeur de plus de 3 millions de francs. 14 manufactures de terre de pipe, avec près de 400 ouvriers, travaillent la poterie. Les faïences les plus renommées sortent des fabriques de Savone, d'Albissola, de Turin, et notamment de Bielle, dont les poteries communes supportent très-bien l'action du feu.

Comme indice d'un certain progrès industriel, on peut remarquer que, de 460, chiffre de 1850, le nombre des exposants s'est élevé, en 1858, à 1323. Pour les pâtes alimentaires et pour les soies gréges et moulinées, les produits similaires étrangers avaient été, par exception, admis à prendre part au concours. (*Annales du commerce extérieur.*)

— La Sardaigne continue de travailler avec ardeur à l'achèvement de son réseau de chemins de fer; mais, hélas, aussi à étendre, à compléter les remparts de ses forteresses. Pour lequel de ces emplois a-t-elle contracté, l'année dernière, son emprunt de 40 millions à 5 p. 100 (à 88)? Espérons que ce capital a reçu une destination que l'économiste approuve; or, l'économiste est ami de la paix et du travail, c'est tout dire. Un nouvel emprunt de 450 millions, et celui-là a lieu pour la guerre, vient d'être voté par la Chambre.

— L'Espagne ne nous donne pas souvent l'occasion de parler d'elle; mais il paraît qu'elle se propose de nous fournir, à l'avenir, une moisson de plus en plus riche de faits économiques. Cette fois-ci, nous ne parlerons que de ses chemins de fer, en empruntant le compte qu'en a rendu M. Horn dans son Bulletin financier inséré dans le *Journal des Économistes* (juillet 1858). — « Le mois de juin s'est passé, pour l'Espagne, en fêtes d'un caractère tout moderne;

il s'agissait de l'inauguration de deux chemins de fer, l'un et l'autre d'une haute portée internationale. C'est d'abord la grande ligne de Madrid à Alicante, dont la dernière section, d'Albacète jusqu'à la Méditerranée, vient d'être livrée à la circulation. L'Espagne se trouve ainsi dotée d'une voie ferrée de 455 kilomètres sans interruption, et la capitale de la monarchie est mise en communication directe avec la Méditerranée; ajoutons : Et avec la France; car un service de bateaux à vapeur entre Alicante et Marseille est déjà organisé. Il ne pourra manquer de prendre un grand développement, surtout tant que la grande ligne de Madrid à Bayonne n'aura pas établi les communications directes par la voie ferrée entre les deux pays. Le premier pas pourtant est fait : l'Espagne a encore fêté, le mois dernier (juin 1858), l'inauguration de la section de Tolosa à Saint-Sébastien, l'une des premières sections du chemin de fer du Nord, qui doit réaliser ce fameux dicton : Il n'y a plus de Pyrénées. Une circonstance qui mérite particulièrement d'être notée, c'est la confiance, nous pourrions dire l'enthousiasme, avec lequel les provinces espagnoles participent à ces entreprises, qui préparent la régénération économique de la Péninsule ibérienne. Ainsi, les autorités de la petite province de Guipuzcoa, de 140,000 habitants seulement, ont pris l'engagement de contribuer pour une somme de 40 millions de réaux (plus de 10 millions de francs) aux travaux que la compagnie du Nord exécutera dans leur pays; l'Alava, plus petit et moins riche que le Guipuzcoa, contribue, sur les mêmes bases, avec 8 millions de réaux (2 millions de francs). Cet empressement des capitaux espagnols est d'autant plus remarquable, que les résultats financiers des entreprises de chemins de fer n'ont pas été, jusqu'à ce jour, trop brillants en Espagne. Ainsi, les circonstances désavantageuses dans lesquelles ont été exploitées les sections de Madrid à Albacète n'ont permis à la compagnie de Madrid à Saragosse et Alicante de répartir, pour l'exercice 1857, aucun dividende en sus de l'intérêt; pourtant, la direction, dans l'assemblée générale du 31 mai, a cru pouvoir faire espérer, pour 1858, un dividende plus ou moins élevé; elle donnait, en même temps, l'assurance qu'aucun appel de fonds n'aurait lieu en 1858, la compagnie possé-

dant les ressources nécessaires pour continuer ses travaux jusqu'au 1er janvier 1859. »

— Si la Turquie n'est pas encore aussi avancée que l'Espagne en ce qui concerne les chemins de fer, elle vient, cependant, de commencer à entrer dans cette voie. Le nouveau chemin, dont une section a été ouverte en 1858, s'étendra sur plus de 100 kilomètres, et reliera Aïdin à Smyrne.

— Les chemins de fer ne sont pas la seule innovation d'origine européenne que l'empire ottoman semble vouloir adopter. Par des hattis portant des dates correspondantes aux 19 et 26 août 1858, le sultan blâme sévèrement les coupables désordres qui ont régné jusqu'alors dans l'administration financière de la Turquie, et ordonne les réformes nécessaires. Manquant de détails sur les mesures projetées ou adoptées, et sur les moyens de les mettre à exécution, nous en sommes réduits à faire des vœux en faveur de leur succès.

— La Turquie, — autre imitation de l'Europe *civilisée*, — a contracté, à Londres, un emprunt de 125 millions de francs. On sait que ce n'est pas la première opération de ce genre que les annales des finances européennes aient à enregistrer. On trouvera, du reste, l'énumération de ses emprunts antérieurs à l'article Turquie (v. 3e partie).

— En février 1858 une série de tremblements de terre a détruit la ville de Corinthe, en Grèce. 19 personnes y ont perdu la vie. Il y a eu aussi beaucoup de marchandises, etc., de détruites. On dit que la ville sera rebâtie plus près de la mer.

— Quoique Tunis soit située en Afrique, nous allons lui consacrer ici quelques lignes pour mentionner les réformes décrétées par le bey. Après avoir donné à la ville de Tunis une organisation municipale tout à fait européenne, il a décidé (le 2 août) que la monnaie de cuivre en circulation n'aura plus cours, dans un délai de trente jours, que pour la moitié de sa valeur nominale, et que la perte de la seconde moitié de sa valeur, résultant de cette mesure pour le détenteur, lui sera remboursée au moyen de bons! Le bey a ordonné en outre que l'hôtel de la monnaie sera fermé, et le monnayage des pièces de cuivre entièrement suspendu.

seulement sur les plaintes de la population indigène, qui n'a presque pas d'autre monnaie, le bey lui a permis d'utiliser la monnaie dite *bou-setta*, jusqu'à ce que les *bou-rebô* soient rentrés dans la circulation avec leur nouvelle valeur. Avec les tendances éclairées dont Mohammed-Pacha-Bey semble animé, le secours des places européennes ne lui manquerait certes pas, s'il en avait besoin, pour régler les relations financières et monétaires du pays dans lequel le commerce européen est de plus en plus intéressé.

VI. Amérique.

Sommaire. — Événements généraux. — Reprise des payements des banques. — Traité avec la Chine. — Soumission d'Utah.

L'Amérique ne fournit, cette année, qu'un petit nombre de faits à notre chronique. En parcourant la liste des événements que les publications américaines jugent dignes d'être enregistrées, on trouve, depuis une série d'années, des accidents sur les chemins de fer, des explosions de chaudières de bateaux à vapeur, des incendies, des inondations, même des ouragans qui tous causent des morts et des blessures en grand nombre. Il paraît que l'activité fiévreuse qui dévore les hommes aux États-Unis et les lance dans les entreprises les plus hasardeuses, et qui naturellement se fait sentir jusque dans les sinistres que l'on doit, au moins en partie, imputer à l'imprévoyance humaine, se retrouve également dans l'énergie destructive déployée par la nature.

Un autre ordre de faits qui remplit les chroniques américaines est formé par des réunions politiques, par la création de nouveaux États et de nouvelles constitutions, et malheureusement aussi par des rixes dans les parlements, des duels entre sénateurs ou entre représentants qui trouvent le pistolet ou le revolver un meilleur argument que la parole. Ce sont là des faits dont nous n'avons pas à nous occuper.

Il ne nous reste guère qu'à constater la fin de la crise de 1857. Elle est marquée par la reprise des payements d'un grand nombre de banques et par l'élan que paraissent prendre les affaires.

—Le 13 juin 1858 les Etats-Unis concluent un traité de commerce avec la Chine, d'après des bases analogues à celles admises par la Russie et les autres Etats européens.

— Le territoire d'Utah s'est soumis, et le 14 juin une amnistie a terminé cette petite guère intérieure.

MAURICE BLOCK.

REVUE FINANCIÈRE DE L'ANNÉE 1858 (1).

L'année 1858 (si la guerre ne fût pas venue tout changer depuis le commencement de 1859) eût été une année de transition entre la crise 1857 et la reprise générale des affaires commerciales et industrielles. La première moitié est consacrée à réparer les désastres de l'année précédente; la seconde donne, par une vigoureuse amélioration, des espérances que malheureusement des événements en dehors du domaine économique empêchent de réaliser. Nous continuerons d'adopter la division de nos précédentes revues.

I. Finances publiques.

La position de la France, sous ce point de vue, continue à être prospère. Les budgets, sans avoir recours à de nouveaux emprunts ou impôts, non-seulement sont en équilibre, mais encore offrent des excédants de recettes; l'amortissement des rentes commence à n'être plus un vain mot, le budget de 1859 y consacre 40 millions; celui de 1860 y consacrera 60 millions. La rentrée des impôts directs continue à se faire avec une régularité croissante; le nombre de fractions de douzièmes en avance est de plus en plus fort, quoique chaque année, depuis 1852, ait offert à cet égard une amélioration sur la précédente. La proportion des frais de poursuites va, au contraire, en diminuant. Les impôts et revenus indirects produisent toujours plus cha-

---

(1) Voir les *Annuaires* de 1849, page 390; 1850, page 433; 1851 page 440; 1852, page 459; 1853, page 484; 1854, page 490; 1855, page 577; 1856, page 470; 1857, page [illegible]; et 1858, page [illegible].

que année que la précédente; on a vu (*Ann.* de 1858, pag. 588) que l'année 1857 avait produit 1,052,713,000 fr.; l'année 1858 a produit 1,091,728,000 fr., soit 39,015,000 fr. de plus; et cette augmentation eût atteint 56 millions si on eût tenu compte du double décime de l'enregistrement, qui a cessé d'être perçu à partir de janvier 1858. La ressource commode, mais périlleuse, des bons du Trésor est peu employée; en février 1858, la masse des bons du Trésor en circulation atteignait 345 millions; en décembre suivant, elle n'est plus que de 205 millions. En février 1859, elle tombe à 159; actuellement (avril 1859), elle est encore inférieure à 250 millions, limite fixée par la loi budgétaire; à peine si elle atteint 180 millions (1). Ce sont là de bons et heureux résultats, qui attestent certainement une intelligente administration des deniers publics.

A cet exposé avantageux on peut bien opposer un revers; mais comment regretter, sans nous répéter, l'extension exagérée, en matière économique, des fonctions gouvernementales, et par suite l'absorption d'une trop grande quantité de forces vives dans cette ère de raison que l'on appelle l'État; l'accroissement de la dette publique, les abus de la centralisation, du luxe officiel, etc., etc. Souhaitons vivement que le progrès se fasse de ce côté, et la France verra alors son capital s'accroître chaque année dans une bien plus forte proportion, et le sort de ses travailleurs s'améliorer d'autant.

Nous avons vu (*Ann.* de 1858, pag. 591) que l'excédant de l'exercice 1856 était apprécié à 106 millions; il est, en réalité de 112; que celui de l'exercice 1857 était évalué 20 millions, il sera d'au moins 36. Celui de 1858 est toujours estimé 20 millions; celui de 1859 est présumé 8 millions.

Le budget de l'exercice 1860 a été établi de la manière suivante :

(1) L'intérêt affecté aux bons du Trésor a été naturellement abaissé et à plusieurs reprises. Voici, depuis notre dernière revue (*Ann.* de 1858, p. 591), les divers taux de ces effets de crédit :

	3 à 5 mois.	6 à 11 mois.	un an.
16 mars 1858. . .	3 0/0	3 1/2 0/0	4 0/0
31 mai —	3 0/0	3 1/2 0/0	3 1/2 0/0
17 juin —	2 1/2 0/0	3 0/0	3 1/2 0/0
22 sept. —	2 1/2 0/0	3 0/0	3 0/0

	Budget total.	Recettes et dépenses d'ordre.	Charges et ressources de l'État.
Dépenses ordinaires et extraordinaires. . .	1,795,367,481	529,994,662	1,265,372,819
Voies et moyens ordinaires et extraordin.	1,800,651,379	529,994,662	1,270 659.717
Excédant de recettes. .	5,286,898	»	5,286,898

Il comprend, comme nous avons dit, une somme de 60 millions destinée à l'amortissement effectif des rentes françaises par voie de rachat sur la place de Paris.

Ce budget, qui n'a pas encore reçu la sanction du Corps Législatif et du Sénat, offre peu de différences sur les budgets précédents. Cependant signalons, comme une utile nouveauté, la disposition concernant l'application d'un *timbre mobile* aux effets de commerce venant de l'étranger.

Les questions de politique extérieure viennent de revêtir une telle gravité, que le Gouvernement français a cru devoir demander, par avance, l'autorisation d'emprunter une somme de 500 millions, en rentes qui « pourront être aliénées à l'époque, de la manière, dans le fonds, aux taux et aux conditions qui concilieront le mieux les intérêts du Trésor avec la facilité des négociations (1). »

Rappelons, à ce sujet, que depuis la chute du premier Empire jusqu'à ce jour, la masse des rentes aliénées pour emprunts monte à 216,357,837 francs, qui ont produit au Trésor 3,902,897,235 francs, et représentent un capital nominal de 5,315,213,684 francs. Si nous subdivisons ces totaux, d'abord par époque gouvernementale, puis par nature de fonds; si nous mettons en regard : 1° l'intérêt pour 100 servi par l'Etat sur la somme nette qu'il a encaissée, et 2° le taux pour 100 auquel (relativement au capital encaissé) les prêteurs seraient remboursés si l'on amortissait

(1) Depuis que ces lignes sont écrites, l'emprunt est un fait accompli; le prix d'émission est 90 fr. pour le 4 1/2 0/0, et 60 fr. 50 pour le 3 0/0 ; les payements se font : 2/20es en souscrivant et 1/20e chaque mois, à partir du 12 juillet 1859. C'est, comme les trois précédents, par souscription publique que cet emprunt a été couvert.

au pair les rentes créées à cet effet, nous obtenons les deux tableaux suivants :

ÉPOQUES.	RENTE.	CAPITAL encaissé.	CAPITAL nominal.	TAUX 0/0 du cap. encaissé.	TAUX 0/0 de rembourst.
Restauration. .	99,073,619	1,436,321,065	1,997,147,130	6.90	1.39
Gouv. de Juillet.	31,158,734	704,859,792	828,237,586	4.42	1.17
République. . .	14,416,104	223,442,430	288,522,080	6.45	1.99
Empire.	71,709,380	1,538,243,918	2,201,506,888	4.66	1.43
TOTAUX ET MOY.	216,357,837	3,902,897,235	5,315,213,684	5.54	1.36
RENTES.					
5 0/0	126,133,789	1,870,202,404	2,522,675,780	6.78	1.30
4 1/2 0/0	16,992,520	348,152,285	377,611,555	4.88	1.08
4 0/0	3,134,950	80,000,005	78,373,750	3.92	0.98
3 0/0	70,096,578	1,604,542,541	2,336,552,599	4.57	1.66
TOTAUX ET MOY.	216,357,837	3,902,897,235	5,315,213,684	5.54	1.36

II. Chemins de fer.

L'industrie des chemins de fer est en train de recevoir, en France, d'exceptionnels encouragements. Depuis deux ans et plus, des concessions nouvelles ont plus que doublé le réseau français. Ces concessions nouvelles, faites à des époques plus prospères et à des conditions qui n'ont pas empêché, après tout, certaines compagnies de voir leurs actions arriver à des prix inespérés, ces concessions nouvelles pouvant, surtout dans les commencements, diminuer le produit moyen que l'on aurait obtenu sans elles, les compagnies sont venues réclamer de l'Etat la bienveillance spéciale qu'il a toujours eue pour cette industrie. Celui-ci a cru devoir, après avoir examiné la question, condescendre à accorder la garantie d'un minimum d'intérêt sur un capital d'environ 3 milliards, représentant les 8,578 kilomètres qui composent le nouveau réseau. La loi qui confirme cette forme d'encouragement n'a pu encore subir

les épreuves ordinaires pour être définitive; mais il est présumable, sauf événement, que cela ne tardera pas.

Le minimum d'intérêt est de 4 p. 100, plus 65 centièmes pour l'amortissement, soit 4 65 0/0; la durée de la garantie est de 50 ans, à partir du 1er janvier 1865, excepté pour la compagnie de l'Est, pour laquelle cette époque est avancée d'une année.

Voici l'importance actuelle (longueur et capitaux) de cette industrie, en France, divisée par grandes compagnies:

CHEMINS DE FER FRANÇAIS. — ÉTABLISSEMENT.

COMPAGNIES.	LONGUEUR			
	Exploitée au 1er fév. 1858.	A CONSTRUIRE. Concessions définitives.	A CONSTRUIRE. Concessions évent.	TOTAL.
	kil.	kil.	kil.	kil.
Orléans	1,733	1,493	700	3,926
Méditerr., — Genève-Dauph.	2,165	1,362	803	4,330
Nord	925	460	200	1,585
Est-Ardennes	1,767	533	80	2 380
Ouest	1,183	1 121	"	2,304
Midi	794	744	85	1,623
Compagnies diverses	134	100	"	234
	8,701	5,813	1,838	16,352

CHEMINS DE FER FRANÇAIS. — ÉTABLISSEMENT.

COMPAGNIES	DÉPENSES.		
	faites au 31 décembre 1857.	à faire au 1er janvier 1858.	TOTAL.
Orléans	517,000,000	743,000,000	1,260,000,000
Médit., — Genève-Dauph.	886,000,000	974,000,000	1,860,000,000
Nord	350,000,000	253,000,000	603,000,000
Est-Ardennes	578,000,000	254,000,000	832,000,000
Ouest	412,000,000	310,000,000	722,000,000
Midi	205,000,000	166,500,000	371,500,000
Compagnies diverses	52,000,000	19,500,000	71,500,000
	3,000,000,000	2,720,000,000	5,720,000,000

Ajoutons à ces chiffres que dans la campagne de 1858 il a été dépensé environ 250 millions, ce qui réduit à environ 2 milliards 1/2 les dépenses restant à faire, savoir : 615 millions 1/2 sur les concessions éventuelles et 1854 millions 1/2 sur les concessions définitives. Ces chiffres ne comprennent pas non plus les subventions, qui montent à 910 millions, sur lesquels l'État doit encore 164 millions.

Nous ne nous étendons pas sur les inconvénients graves de cette manière de procéder ; même quand il n'y aurait rien à dire sur ce fait de protéger spécialement une industrie, il y aurait à faire la simple observation que la garantie d'intérêt ne peut être invoquée, de la part des compagnies contre le Trésor, que dans le cas de crise commerciale, financière ou politique, c'est-à-dire à des moments où lui-même voit ses sources de recettes se tarir, son crédit diminuer et ses dépenses s'augmenter, et où il aurait besoin de diminuer le fardeau de ses charges ordinaires loin de le voir s'augmenter.

La recette brute kilométrique a encore été, en 1858, inférieure à celle de l'année 1857 ; en 1858 elle n'est que de 41,398 francs ; l'année précédente (Annuaire de 1858, page 593) elle était encore de 45,243 francs. Comparée à l'année 1855, c'est 10,000 francs de diminution par kilomètre, soit 20 0/0 à peu près.

III. Banque de France.

La situation de la Banque de France s'est gravement modifiée depuis le commencement de 1858 ; non que ses statuts aient éprouvé de nouvelles transformations, mais par suite de la cessation de la crise qui a si cruellement éprouvé l'Amérique et l'Europe durant le second semestre de 1857. (Voyez le tableau, page 617.)

L'encaisse a plus que doublé ; le portefeuille a légèrement faibli ; les avances sur fonds publics et titres de chemins de fer ont repris ; quant aux billets en circulation, ils se sont répandus et ont dépassé les plus fortes émissions que la Banque eût vues jusqu'alors. Les comptes courants des particuliers ont aussi pareillement augmenté dans une notable proportion. Tous ces changements indiquent une reprise d'affaires trop rationnelle pour avoir besoin d'être

Résultats comparés des bilans mensuels de la Banque de France et de ses succursales.

ÉPOQUES des BILANS MENSUELS.	NOMBRE de succursales en activité.	ESPÈCES en caisse.	EFFETS en portefeuille.	AVANCES SUR fonds publics.	AVANCES SUR titres de ch. de fer.	AVANCES SUR oblig. du crédit fr.	BILLETS en circulation.	COMPTES COURANTS créditeurs. du Trésor.	COMPTES COURANTS créditeurs. des particuliers.
		millions.	millions.	millions.	millions.	mille fr.	millions.	millions.	millions.
14 janvier 1858	39	251	544	32	49	325	581	63	175
11 février	39	283	473	31	63	326	573	79	206
11 mars	40	338	434	34	67	334	563	94	150
8 avril	40	383	416	35	84	438	586	93	159
13 mai	40	442	380	36	78	478	592	96	166
10 juin	41	510	349	34	67	388	586	113	170
8 juillet	43	528	393	38	59	447	633	109	170
12 août	44	561	394	41	60	503	637	126	185
9 septembre	44	594	370	44	61	608	645	134	188
14 octobre	45	519	403	63	68	696	690	118	168
11 novembre	45	526	421	50	73	713	691	106	166
9 décembre	45	554	428	56	79	1,014	687	133	180
13 janvier 1859	45	526	461	57	103	1,092	755	71	214
10 février	45	524	484	40	111	1,184	725	65	264
10 mars	45	557	447	39	115	1,148	709	89	257
14 avril	45	544	445	40	126	1,058	737	76	238
12 mai	46	518	512	44	145	1,155	737	95	301

expliquée. Le nombre de succursales augmente toujours; il est actuellement de 49 dont 46 en activité.

L'escompte, depuis notre dernière revue, a d'abord baissé de 1 0/0; le 18 février 1858 il était à 4 0/0; le 10 juin suivant on l'a réduit à 3 1/2 0/0; enfin, le 23 septembre dernier (1858), on l'a encore réduit à 3 0/0. Le 3 mai 1856 on l'a réduit à 4 0/0 (1).

Du reste, il n'y a rien de nouveau à signaler sur cet établissement, si ce n'est qu'il n'a toujours pas mis en circulation de billets de 50 francs, et que l'époque où il devra verser 100 millions dans les caisses du Trésor pour être employés en rentes n'est toujours pas fixée.

La Banque de France s'est chargée, pour le compte de huit compagnies de chemins de fer (Orléans, Méditerranée, Ouest, Dauphiné, Ardennes, Est, Midi et Genève), de placer des obligations pour un capital de 246 millions 1/2. 627,766 obligations ont été vendues directement, sur la place, au taux moyen de 276 fr. 60 c.; en juillet, cet établissement crut plus avantageux pour les compagnies d'ouvrir une souscription pour le surplus; il y avait 271,000 obligations à placer; on en demande 976,887; l'opération eut donc un plein succès, et n'empêcha pas cette nature de titres de monter, comme le tableau des cours de l'année 1858 le prouve surabondamment.

IV. — Bourse.

Après d'aussi rudes secousses que celles que la Bourse avait éprouvées par suite de la crise américaine, il fallait avoir pour elle beaucoup de ménagement; si on ne voulait pas, dans un intérêt de moralité mal entendu, favoriser en rien l'essor de ses opérations habituelles, au moins ne fallait-il pas la gêner, dans ses allures normales, par des restrictions intempestives. C'est cependant ce que l'on a fait, et à toutes les mesures inhabiles prises contre

---

(1) Voir l'*Annuaire* de 1858, page 558. La Banque d'Angleterre, qui escomptait à 3 0/0 dès le 11 février 1858, escompte à 2 1/2 0/0 depuis le 9 décembre (1858), à 3 1/2 0/0 depuis le 28 avril, et à 4 1/2 0/0 depuis le 5 mai 1859.

ce vaste marché aux capitaux, on a ajouté le décret du 22 mai 1858, qui a pour objet d'astreindre les valeurs étrangères (actions et obligations) à des formalités équivalant, fort souvent, à des prohibitions. Ce décret lui-même avait été précédé de l'interdiction de la polémique, si utile cependant pour le public actionnaire, qui a lieu tous les ans entre les journaux spéciaux sur la fixation des dividendes des compagnies des chemins de fer. Aussi la torpeur a-t-elle régné à la Bourse pendant les sept premiers mois de 1858. Ce n'est qu'à partir du mois d'août qu'un vif mouvement de reprise a donné à tous les capitalistes l'espoir (sitôt perdu) d'avoir l'année suivante (1859) favorable aux affaires.

Mais, avant d'aller plus loin, entrons dans quelques détails. D'abord le tableau suivant

Taux 0/0 par an du report mensuel des rentes françaises
4 1/2 0/0 (1852) et 3 0/0.

	4 1/2 0/0 (1852).			3 0/0.		
	1857.	1858.	1859.	1857.	1858.	1859.
	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0	0/0
Janvier	0.63	3.48	0.31	5.29	5.66	2.85
Février	5.96	3.79	0.92 (1)	6.81	5.39	1.99
Mars	7.80	2.90	0.63 (1)	10 »	4.74	1.10
Avril	8.86	2.90	0.67 (1)	9.40	4.78	1.22
Mai	4.92	2.41	»	6.28	3.88	»
Juin	9.81	2.23	»	8.06	3.96	»
Juillet	4.68	2.18	»	6.50	8.96	»
Août	3.70	1.84	»	5.16	2.94	»
Septembre ...	4.43	2,34	»	6.16	4.51	»
Octobre	5.60	3.59	»	7.62	4.73	»
Novembre ...	3.31	4.97	»	8.94	4.64	»
Décembre ...	6.43	3.30	»	7.88	4.57	»
Moyennes ..	5.51	3. » »	»	7.34	4.48	»

nous montre que les reports diminuent et (en déduisant le courtage) donnent à peine (quand ils la donnent) une rému-

(1) Ces chiffres indiquent des déports.

nération aux propriétaires de capitaux disponibles. Il faut donc en conclure qu'il y a eu une certaine quantité de vendeurs à découvert, vendeurs obstinés, qui ont persisté dans leur position, Il en a été de même pour la plupart des valeurs de spéculations. Il y a eu des besoins de titres qui ont amené du déport sur certains.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la reprise n'a eu lieu qu'à partir d'août ; le 3 août, le 3 0/0, qui, depuis le 1er janvier, avait oscillé de 70.20 à 67.50, était encore à 68.15. A partir de ce moment, dont le point de départ coïncide avec le voyage de l'Empereur à Cherbourg, et son entrevue, à bord de *la Bretagne*, avec la reine d'Angleterre, à partir de ce moment jusqu'à la fin de l'année, une hausse persistante a mené le 3 0/0 à 74.95 (novembre, c'est-à-dire avant le coupon qui se détache le 7 décembre). Ce n'est pas qu'il n'y ait eu quelques réactions temporaires : ainsi, l'incident avec le Portugal à propos de la capture du *Charles-et-Georges*, incident vidé à la satisfaction de la France, et des difficultés financières à Francfort-sur-le-Mein, Hambourg et Vienne, firent un moment craindre, en septembre, que la hausse ne fût compromise ; le mois d'octobre lui-même fut un mois de repos, bien nécessaire après deux mois aussi laborieux que ceux d'août et septembre. Novembre et décembre revoient coter les plus hauts cours de l'année (en tenant compte du coupon détaché le 7 décembre). Le 3 0/0 reste, le 31 décembre, à 72.90 (soit 74,40 avec le coupon) après avoir fait 73,45 coupon détaché (soit 74.95 avec le coupon).

Mais l'imprévu, nous l'avons souvent vu, est l'agent le plus ordinaire de la Bourse. Sous l'empire des craintes de guerre (craintes trop réelles au moment où nous écrivons), la rente a éprouvé, durant les quatre premiers mois de 1859, des oscillations qui l'ont ramenée au-dessous des cours d'avril 1854 et janvier 1856 (voir Annuaire de 1855, p. 582, et 1857, p. 592), c'est-à-dire au moment de la déclaration de guerre contre la Russie, et après les trois emprunts de 1854 et 1855. Nous ne dirons rien sur l'importance de cette baisse ; l'imminence d'un emprunt, aujourd'hui réalisé, a pu la précipiter, mais la gravité des événements y entre aussi pour beaucoup. Quoi qu'il en soit,

il est des moments suprêmes où une nation doit savoir courageusement aborder les situations difficiles, et, dans ces moments décisifs, les souffrances particulières s'effacent devant l'énergique redressement du droit méconnu.

TABLEAU DES FLUCTUATIONS MENSUELLES AU COMPTANT des rentes françaises 4 1/2 p. 100 et 3 p. 100, PENDANT L'ANNÉE 1858 ET LES QUATRE PREMIERS MOIS DE L'ANNÉE 1859.

		4 1/2 0/0 (1852)		3 0/0.	
		Pl. haut.	Pl. bas.	Pl. haut.	Pl. bas.
Janvier	1858.	96 "	93 20	70 15	68 30
Février	—	96 "	94 50	70 20	68 80
Mars	—	95 40	92 45	70 20	68 95
Avril	—	93 75	92 40	69 80	68 90
Mai	—	93 60	92 75	69 90	69 05
Juin	—	94 50	93 25	68 50	67 50
Juillet	—	96 50	94 20	68 45	67 95
Août	—	97 75	96 20	71 25	68 15
Septembre	—	97 90	95 50	73 50	71 20
Octobre	—	96 60	95 30	74 05	72 80
Novembre	—	97 75	95 85	74 95	72 80
Décembre.	—	98 "	96 20	74 40	72 70
Janvier	1859.	97 20	95 "	72 50	67 80
Février	—	96 10	95 50	68 90	66 60
Mars	—	97 90	94 "	69 20	67 25
Avril	—	96 "	89 "	68 50	60 90

TABLEAU DES PLUS HAUTS ET DES PLUS BAS COURS AU COMPTANT DES PRINCIPALES VALEURS cotées aux Bourses de Paris, Lyon, Marseille, etc., PENDANT L'ANNÉE 1858.

Fonds publics français et municipaux.

	Plus haut.		Plus bas.	
Rentes 4 1/2 0/0 1825. .	décembre..	91 50	mars. . . .	82 75
— 4 0/0.	août. . . .	85 »	mars. . . .	79 »
Quatre canaux (act. de cap.)	octobre. . .	1,220 »	janvier. . .	1,150 »
— (act. de jouis.)	septembre.	95 »	juin.	85 »
Can. de Bourg. (act. de cap.)	décembre..	960 »	février. . . .	915 »

Can. de Bourg. (act. indemn.)	janvier...	135 »	novembre.	135 »
Arles à Bouc (act. de cap.)..	octobre...	930 »	octobre...	930 »
Trois canaux (act. de cap.).	novembre..	1,170 »	mai......	1,115 »
Obl. ville de Paris, 1849.	juillet...	1,250 »	janvier...	1,075 »
— 1852.	octobre...	1,150 »	janvier...	1,035 »
— 1857.	décembre..	463 75	février....	397 50
Obl. dép. de la Seine 1857.	décembre..	221 25	janvier...	190 »
Obl. ville de Lyon 1854.	novembre..	1,085 »	janvier...	1,000 »
— 1857.	novembre..	1,080 »	janvier...	982 50
Obligat. ville de Marseille (4 1/2 0/0) 1839-1844..	mai....	960 »	janvier...	900 »
Ob. v. de Mars. (5 0/0) 1849	novembre..	1,100 »	juillet....	1,000 »
— (5 0/0) 1854	décembre..	1,025 »	janvier...	975 »
— (5 1/4) 1858	décembre..	1,050 »	février....	1,010 »
Obl. Liste civile......	avril....	1,080 »	juin......	1,050 »

Fonds publics étrangers.

Angleterre, 3 0/0 consol.	octobre...	98 7/8	janvier...	94 1/3
Autriche, 5 0/0 angl....	décembre..	94 1/4	janvier...	88 »
— 5 0/0 florins...	mai....	83 1/4	avril......	78 »
Belgique, 4 1/2 0/0....	octobre...	101 1/8	janvier...	98 »
— 3 0/0......	novembre.	77 3/8	novembre.	76 3/4
— 2 1/2 0/0....	octobre...	57 »	février....	55 3/8
Espagne, 3 0/0 ext. 1841.	novembre.	48 3/4	janvier...	41 1/4
— — 1857.	décembre..	45 1/2	mars.....	37 1/2
— 3 0/0 int....	décembre..	43 7/8	janvier...	36 3/4
— — diff....	décembre..	31 3/8	janvier...	25 1/4
— Dette passive..	septembre.	12 1/4	janvier...	5 1/2
Haïti (annuités)......	mai.....	600 »	février....	535 »
Hollande, 2 1/2 0/0....	octobre...	67 1/2	janvier...	62 1/2
Naples, 5 0/0........	juin....	115 50	janvier...	110 »
Piémont, 5 0/0......	novembre.	98 »	juillet....	89 »
— 3 0/0......	novembre.	57 50	janvier...	52 »
— Obl. 1834....	décembre..	1,110 »	janvier...	1,000 »
— — 1849....	novembre.	980 »	janvier...	915 »
— — 1851....	décembre..	990 »	avril.....	910 »
Portugal, 3 0/0......	août....	45 3/4	juin......	45 »
Rome, 5 0/0........	novembre.	95 1/2	janvier...	87 »
Russie, 4 1/2 0/0.....	novembre.	101 »	janvier...	93 3/4
Toscane, 3 0/0......	octobre...	60 »	janvier...	54 »

Obligations de chemins de fer.

(Les noms des obligations garanties par les gouvernements respectifs sont en *lettres italiques*.)

INTÉRÊT p. 100.		CAPIT.	INTÉR. fr.	c.	Plus haut.	fr.	c.	Plus bas.	fr.	c.
4	*Versailles, R. D. (anc.)*..	1,000	50	»	juill.	900	»	juillet	900	»
4,8	*Rouen au Havre (nouv.)*..	1,250	60	»	mai..	910	»	fév. .	875	»
4	*Saint-Germain (anc.)*. . .	1,250	50	»	juill.	1,050	»	juillet	1,050	»
4	— *(nouv.)*. .	1 250	50	»	déc. .	1 002	50	fév. .	855	»
4	Strasb. à Bâle (anc.). . . .	1,250	50	»	mai..	975	»	avril.	900	»
4	Paris à Orléans (anc.). . .	1,250	50	»	mai..	1,015	»	juillet	985	»
4	— (nouv.). .	1,250	50	»	nov. .	1,010	»	janv.	880	»
4	*Versailles R. D. (nouv.)*.	1,250	50	»	août.	1,000	»	fév. .	900	»
4	*Ouest (anc.)*.	1,250	50	»	nov. .	1,000	»	janv.	900	»
4	*Rouen au Havre (anc.)*. .	1,250	50	»	juill.	1,025	»	mai. .	1,000	»
4	Paris à Lyon (anc.). . .	1,250	50	»	sept.	1,035	»	janv.	950	»
4	*Paris à Rouen (nouv.)*. .	1,250	50	»	déc. .	1,000	»	juin .	855	»
4	Strasb. à Bâle (nouv.). . .	625	25	»	déc. .	500	»	janv.	430	»
4	*Rhône à la Loire*, 5 0/0.	625	25	»	nov. .	500	»	janv.	465	»
4	*Lyon-Méditerranée*, 5 0/0.	625	25	»	sept.	520	»	janv.	475	»
4	*Dieppe et Fécamp, act.* .	500	20	»	nov. .	360	»	juillet	263	75
3,8	Est (anc.).	650	25	»	nov. .	500	»	janv.	455	»
3,75	*Versailles R. G. (act)*. .	400	15	»	juin .	250	»	avril.	230	»
3,2	*Paris à Rouen (anc.)*. .	1,250	40	»	sept.	790	»	nov. .	760	»
3	Grand-Central (anc.). . .	500	15	»	nov. .	305	»	janv.	272	50
3	— (nouv.). . .	500	15	»	nov. .	305	»	juillet	270	»
3	*Rhône à la Loire*, 3 0/0.	500	15	»	déc. .	305	»	juillet	272	50
3	*Lyon-Méditerranée*, 3 0/0.	500	15	»	déc. .	312	50	janv.	285	»
3	Paris à Orléans, 3 0/0. .	500	15	»	nov. .	307	50	janv.	272	50
3	Nord.	500	15	»	nov. .	312	50	janv.	282	50
3	*Lyon à Genève (anc.)*. .	500	15	»	nov. .	307	50	janv.	277	50
3	— (nouv.). .	500	15	»	nov. .	308	»	juillet	271	25
3	Paris à Lyon (nouv.). . .	500	15	»	déc. .	307	50	avril.	275	»
3	*Ouest (nouv.)*.	500	15	»	nov. .	307	50	mars.	272	50
3	Bourbonnais.	500	15	»	nov. .	307	50	janv.	275	»
3	*Midi*.	500	15	»	déc. .	307	50	juillet	270	»
3	Bességes à Alais. . . .	500	15	»	nov. .	282	50	mai. .	253	75
3	Est (nouv.).	500	15	»	nov. .	310	»	juin. .	272	50
3	Ardennes	500	15	»	nov. .	305	»	juillet	262	50
3	Dauphiné.	500	15	»	déc. .	307	50	fév. .	270	»
3	Paris-Méd. (fusion). . .	500	15	»	nov. .	310	»	fév. .	271	25
3	Man. à Erquel.	500	15	»	janv. .	282	50	mars.	260	»
3	*Autrichiens*.	500	15	»	août.	285	»	avril.	266	25
3	*Lombards-Vénitiens*. . .	500	15	»	nov. .	275	»	juillet	251	25
3	Romains.	500	15	»	déc. .	272	50	oct. .	250	»
3	Madrid à Saragosse. . .	500	15	»	nov. .	271	25	août.	247	50
3	Graissessac à Béziers. . .	250	7	50	janv.	130	»	mai. .	85	»

Obligations diverses.

2.5	Crédit foncier Prom.....	1,200	30	»	nov..	1,005	»	fév. .	945	»
4	— 1/2 4 0/0.	500	20	»	déc..	485	»	fév. .	420	»
2.5	— 1/2 3 0/0.	600	15	»	déc. .	455	»	janv..	385	»
4	— 10e 4 0/0.	100	4	»	déc. .	102	50	janv .	87	50
2.5	— 10e 3 0/0.	120	3	»	déc. .	90	»	janv .	77	50
6	Port de Marseille.......	500	30	»	déc. .	507	50	juillet	495	»
6	Mess. imp., serv. marit.	500	30	»	sept..	523	75	avril.	497	50
»	Loire (anc.)............	»	»	»	nov..	1,120	»	fév. .	1,025	»
4 »	— (nouv.)..........	1,250	50	»	déc. .	985	»	janv .	931	25
4.16	Grand'Combe 1840.	1,200	50	»	mai..	1,000	»	janv .	950	»
4	— 1844.....	1,250	50	»	nov..	1,050	»	avril.	1,000	»
5	Vieille-Montagne........	500	25	»	déc. .	450	»	mars.	412	50
4.8	Châtillon et Commentry.	312	15	»	nov..	235	»	janv .	212	50
5	Horme (anc.)..........	500	25	»	oct. .	445	»	juin..	422	50
5	— (nouv.).........	300	15	»	sept..	267	50	janv .	250	»
»	Creusot...............	»	»	»	mai..	1,000	»	sept .	1,000	»
3	Rue Impér. (Lyon)......	500	15	»	déc. .	526	25	janv .	483	75
6	Jardin zool. de Marseille.	500	30	»	mars.	500	»	mai .	480	»
6	Gaz de Lyon...........	300	18	»	déc. .	320	»	mai .	300	»
5	Gaz de Paris...........	500	25	»	déc. .	457	50	juillet	400	»

Banques et caisses (actions).

Banque de France, a.ém.	janvier..	3,500	"	juin.....	2,975	"
— nouv.	janvier..	3,500	"	février...	3,000	"
Banque de l'Algérie.....	septemb.	730	"	janvier..	600	"
Comptoir d'escompte....	septemb.	722	50	avril. ...	660	"
Crédit foncier de France.	septemb.	680	"	février..	580	"
Crédit mobilier........	janvier..	1,057	50	juin.....	557	50
Caisse Béchet et Ce.....	février...	400	"	juillet...	300	"
Comptoir Bonnard et Ce.	janvier..	155	"	novembre	55	"
Caisse J. Mirès et Ce...	janvier..	400	"	juin.....	277	50
— Vergniolle et Ce..	janvier..	142	50	juillet...	95	"
— Saint-Paul et Ce..	décembre.	505	"	mars. ...	415	"
Omnibus lyonnais......	février...	485	"	décembre.	450	"
Compt. Collet et Ce (Lyon)	septemb.	560	"	février . .	550	"
— Gay, Bazin et Ce.	janvier..	415	"	octobre. .	350	"
Banque de Darmstadt...	mars....	565	"	octobre. .	510	"

Assurances (actions).

Comp. générale marit.	octobre....	60 0/0 b.	octobre. .	60 0/0 b.
Sécurité.......... —	janvier..	38 0/0 b.	janvier. .	28 0/0 b.
Union des ports... —	mars....	25 0/0 b.	février . .	20 0/0 b.
Lloyd français.... —	février...	34 0/0 b.	juin. . . .	28 0/0 b.
Chambre d'assuranc.—	avril	31 0/0 b.	avril . . .	31 0/0 b.
Sauvegarde....... —	février..	21 0/0 b.	février . .	20 0/0 b.

Compagnie centrale —	mai.....	25 0/0 b.	septemb..	25 0/0 b.
Réunion .... —	janvier ..	25 0/0 b.	juin. . . .	20 0/0 b.
Compt. d'assurance —	février...	10 0/0 b.	janvier. .	8 0/0 b.
Comp. générale. Incend.	juillet...	735 0/0 b.	février. .	725 0/0 b.
Phénix........... —	août.....	245 0/0 b.	septemb..	210 0/0 b.
Nationale .... —	janvier ..	166 0/0 b.	novembre	158 0/0 b.
Union........... —	janvier ..	83 0/0 b.	octobre. .	70 0/0 b.
Soleil .... —	septemb..	120 0/0 b.	septemb..	120 0/0 b.
France........... —	juillet...	55 0/0 b.	janvier. .	45 0/0 b.
Urbaine.......... —	février...	106 0/0 b.	septemb..	90 0/0 b.
Providence....... —	mars....	80 0/0 b.	mars. . .	80 0/0 b.
Nord............ —	avril....	17 1/2 0/0 b.	avril. .	17 1/2 0/0 b.
Compagnie génér. Vie.	novembre	166 2/3 0/0 b.	juin. . . .	140 0/0 b.
Nationale .... —	juillet...	30 0/0 b.	septemb..	22 0/0 b.
Union .... —	avril....	12 0/0 b.	février.. .	9 0/0 b.
Comp. générale...Grêle.	juin.....	pair.	juin. . . .	pair.

Chemins de fer (actions).

Bordeaux à la Teste....	décembre.	565 "	juin. . . .	400 "
Paris à Orléans........	janvier ..	1,440 "	juin. . . .	1,162 50
Nord (anc. émiss.).....	novembre	1,015 "	juin. . . .	885 "
— (nouv. émiss.).....	novembre	1,850 "	juin. . . .	710 "
Est (Paris à Strasbourg).	septemb..	767 50	juin. . . .	600 "
Ouest...............	janvier ..	725 "	mai. . . .	550 "
Midi................	septemb..	615 "	juin. . . .	465 "
Graissessac à Béziers....	janvier ..	427 50	juin. . . .	100 "
Lyon à Genève.........	janvier ..	732 50	juin. . . .	565 "
Saint-Rambert à Grenoble	janvier ..	575 "	janvier. .	535 "
Dauphiné	février...	570 "	juin. . . .	460 "
Ardennes (anc. émiss.)..	décembre.	502 50	juillet. .	418 75
— (nouv. émiss.)	décembre.	525 "	juin. . . .	435 "
Bességes à Alais.......	janvier ..	615 "	juin. . . .	400 "
Paris-Méditerr. (libéré)..	janvier ..	915 "	juin . . .	710 "
— (non lib.).	janvier ..	885 "	avril. . . .	755 "
Manage à Erquelines....	avril	400 "	avril. . . .	400 "
Autrichiens............	février ..	770 "	juillet. . .	615 "
Lombards-Vénitiens.....	janvier ..	662 50	mai. . . .	565 "
François-Joseph........	novembre	522 50	mai. . . .	450 "
Russes...............	janvier ..	530 "	juin. . . .	497 50
Central-Suisse	juin.....	500 "	mars.. . .	440 "
Ouest-Suisse...........	janvier ..	470 "	juin. . . .	395 "
Nord-Est-Suisse........	mai.....	480 "	juillet. . .	470 "
Sardes...............	janvier ..	520 "	juin. . . .	395 "
Romains (act. de 500)..	octobre...	505 "	juillet. . .	455 "
— (act. de 400)..	octobre..	430 "	décembre.	390 "

Tarragone à Reuss......	février...	235	"	juillet...	125	"
Madrid à Saragosse.....	janvier ..	530	"	juillet...	445	"
Séville à Xérès.........	décembre.	520	"	décembre.	510	"

Voitures et navigation (actions).

Omnibus de Paris......	novembre	920	"	août....	545	"
Ce imp. voit. de Paris..	janvier ..	53	75	juillet...	30	"
Omnibus de Londres....	janvier ..	100	"	décembre.	36	25
— de Lyon......	janvier ..	45	"	août....	40	"
Canal Sambre à l'Oise..	novembre	765	"	novembre	765	"
Ponts sur le Rhône.....	septemb..	2,000	"	janvier ..	1,575	"
Ports de Marseille......	mars....	186	25	juin....	140	"
Mess. imp., serv. marit.	janvier ..	650	"	juillet...	480	"
Nav. Bazin, Gay et Ce..	mars....	250	"	mars....	200	"
Comp. gén. maritime...	décembre.	401	25	février...	200	"
Soc. Marc, Fraissinet et Ce	janvier ..	300	"	mai....	200	"
Navigation mixte.......	février..	300	"	septemb..	150	"
Cabotage (Marseille)....	octobre..	250	"	décembre.	170	"

Charbonnages (actions).

Loire................	janvier ..	158	75	juillet...	123	75
Mont-Ramb. et la Béraud.	janvier ..	158	75	octobre..	141	25
Saint-Étienne..........	janvier ..	150	"	octobre..	120	"
Rive-de-Gier...........	janvier ..	288	"	septemb..	245	"
Grand'Combe..........	janvier ..	980	"	novembre	705	"
Unieux et Fraisse.......	février...	150	"	juillet...	115	"
Roche-la-Molière et Firm.	octobre..	490	"	octobre..	490	"
Carmaux.............	janvier ..	155	"	octobre..	47	50

Mines diverses (actions).

Mouzaïas..............	octobre..	17	50	juillet...	15	"
Kef-Oum-Théboul......	avril....	520	"	juin....	500	"
Gar-Rouban...........	décembre.	425	"	mai....	400	"
Santander.............	décembre.	635	"	septemb..	550	"
Vieille-Montagne........	janvier ..	377	50	décembre.	335	"
Silésie...............	février...	255	"	décembre.	185	"

Hauts fourneaux, forges et usines (actions).

Loire et Ardèche.......	avril....	3,865	"	juin....	3,080	"
Creusot...............	janvier ..	845	"	juin....	710	"
Châtillon et Commentry..	janvier ..	290	"	février..	160	"
Herme...............	décembre.	720	"	janvier..	[illegible]	"
Fourchambault.........	janvier ..	455	"	avril....	[illegible]	"
Marine et chemins de fer.	janvier ..	500	"	juillet...	400	"

Prenat et Ce	février...	450	″	février..	440	″
Firminy	décembre.	112	50	décembre.	112	50
Côte-d'Or	janvier ..	360	″	janvier.	360	″
Allevard	octobre..	1,070	″	mai.	1,050	″
Pont-Levêque	octobre..	305	″	décembre.	275	″
Méditerr. (forges et chant.)	avril	640	″	juin	555	″
Monceau	juillet...	750	″	mai	710	″
J. F. Cail et Ce	novembre	725	″	avril..	640	″
Radoub (Marseille)	février...	710	″	février..	710	″

Sociétés immobilières (actions).

Rivoli	janvier ..	105	″	juillet...	93	75
Rue Impériale (Lyon)	janvier ..	485	″	octobre.	405	″
Jardin zool. (Marseille)	mars	250	″	août..	185	″

Gaz (actions).

Gaz de Lyon	janvier ..	2,150	″	février.	1,950	″
La Guillot, Vaise et Lyon	décembre.	1,215	″	janvier.	1,005	″
Union des Gaz	septemb.	167	50	mars	135	″
Gaz de Paris	novembre	850	″	janvier.	675	″
Gaz de Marseille	mars	180	″	juin	140	″
— de Malaga	août	175	″	août	175	″
— de Naples	septemb..	500	″	septemb..	500	″
— de Dijon	octobre..	1,700	″	octobre...	1,700	″
— de Venise	janvier ..	1,700	″	janvier.	1,700	″
— de Saint-Étienne	mars	1,450	″	juin	1,450	″
— de Reims	avril	501	25	mai	500	″
— de Montpellier	mars	1,150	″	avril..	1,150	″

Filatures (actions).

Lin Maberly	février...	625	″	octobre.	570	″
— Cohin	janvier ..	560	″	octobre.	485	″

Sociétés diverses (actions).

Raffinerie franco-belge...	août	715	″	avril..	480	″
Comp. gén. des eaux	novembre	245	″	juillet	197	50
Chantiers de la Buire...	avril	625	″	août	570	″

A. Courtois fils.

BIBLIOGRAPHIE.

(*Publications faites depuis juin 1858.*)

AMÉ. — Études économiques sur les tarifs des douanes; par M. LÉON AMÉ, directeur des douanes à Bordeaux. 1 vol. in-8. Paris. Guillaumin et comp.

« Rien n'est plus concluant contre la protection en général et contre le régime français en particulier que cet ouvrage, fait par un homme sans préjugés, étranger à tout système et dont toute la théorie consiste à arrêter au passage les faits, les raisonnements, les sophismes, les calculs, pour les essayer à la pierre de touche de son bon sens. M. Amé a rendu un véritable service à la science en écrivant une histoire qui manquait, et en réunissant des données statistiques éparses jusqu'ici dans des documents officiels. Chose plus importante, son livre rendra un grand service au pays. » (Marcel Roulleaux, *Journal des Économistes*. Février 1859.)

AUDIGANNE. — Les Chemins de fer aujourd'hui et dans cent ans chez tous les peuples. Économie financière et industrielle, politique et morale des voies ferrées; par A. AUDIGANNE. Tome Ier. Paris, Capelle. 1 vol. in-8.

Voici les principales divisions des matières traitées dans ce volume : Notions préliminaires et idées générales. Ire PARTIE. L'époque actuelle et les chemins de fer. Idées. Systèmes; Procédés: Travaux. Influences individuelles. Résultats économiques et moraux. -- LIV. Ier. Comment l'avenir jugera la période originelle des chemins de fer. -- Première manifestation de la science économique. Idée générale de la première période. -- LIV. II. Comment l'avenir jugera la période des discussions. Quels éléments la science économique y peut puiser. Idée générale de la seconde période. Phases principales des discussions. Traits distincts.

BELLY. — Percement de l'isthme de Panama par le canal de Nicaragua. Exposé de la question; par M. FÉLIX BELLY. 1 vol. in-8. Paris, Librairie nouvelle.

Le *Journal des Économistes* (n° d'avril 1859), en rendant compte de cet écrit, a donné des renseignements intéressants sur la situation de cette entreprise internationale.

BILLOT. — Des *latifundia futurs*, ou crise agricole à prévenir; par FRÉDÉRIC BILLOT. Paris, Guillaumin (Dentu). 1 vol. in-8.

BLOSSEVILLE. — Histoire de la Colonisation pénale et des établissements de l'Angleterre en Australie; par M. le marquis de BLOSSEVILLE, député. Paris, Guillaumin et comp. 1 fort vol. in-8.

Voir sur cet ouvrage une excellente appréciation faite par M. Legoyt, dans le numéro de février 1859 du *Journal des Économistes*.

Borie. — L'Agriculture au coin du feu. Mélanges d'Economie rurale; par M. Victor Borie. Paris, Guillaumin et comp. 1 joli vol. grand in-18.

« Ces causeries sur l'agriculture répondent à leur titre : ce sont bien des causeries du coin du feu. Outre la forme qui est vive et facile, ces mélanges sans prétention ont un mérite special et indiquent une tendance marquée à envisager les questions agricoles au point de vue économique. Jusqu'ici nos agronomes avaient eu une véritable horreur de l'économie politique ; M. Victor-Borie est de ceux qui travaillent à les ramener. C'est une bonne pensée : le jour où le public agricole, le plus nombreux de tous, aura des idées justes en ces matières, bien des chimères qui nuisent au développement de la richesse nationale s'évanouiront. » (L. de Lavergne.)

Bonnet. — Questions économiques et financières à propos des crises; par M. Victor Bonnet. Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. in-8.

M. Horn a fait une analyse critique de cet ouvrage dans le numéro d'avril 1859 du *Journal des Économistes*.

Brame. — De l'Émigration des campagnes; par Jules Brame, député du Nord. Lille, Béghin. Paris, Maillet-Schmitz. 1 vol. in-8.

Chevalier. — La Baisse probable de l'or; par Michel Chevalier, membre de l'Institut. Paris, Capelle. 1 vol. in-8.

Voici la table des principales divisions de cet important ouvrage : Section I. Observations préliminaires. -- II. Rappel de quelques notions fondamentales sur la nature et les caractères de la monnaie. -- III. De la production de l'or, telle qu'elle est devenue, et des débouchés qu'elle rencontre. -- IV. Du débouché nouveau qu'on peut espérer pour la production nouvelle des mines d'or, et s'il est proportionné à l'étendue de cette production. -- V. Du rôle fait à l'or en France par la législation monétaire. -- VI. Conséquences de la baisse de valeur de l'or. -- VII. De ce qui est possible pour empêcher les mauvais effets de la baisse de l'or. -- Pièces justificatives.

Clément. — Etudes financières et d'économie sociale; par P. Clément, membre de l'Institut, auteur de *Jacques Cœur et Charles VII*, de l'*Histoire de Colbert* et du *Gouvernement de Louis XIV*, etc. Paris, Dentu. 1 vol. in-8.

CLAVEL. — Lettres sur l'enseignement des colléges en France ; par M. C. CLAVEL. Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. in-8.

Dans ce livre, l'auteur s'est principalement attaché à mettre en évidence les lacunes et les vices de l'enseignement donné dans les colléges. Il attaque, avec une grande vigueur de logique, l'erreur funeste, entretenue par la routine, qui condamne notre jeunesse à dépenser tant d'années à l'étude du latin, langue morte, sans application dans la vie, tandis que l'on fait une si petite part aux langues vivantes, plus riches et même plus poétiques, et dont la connaissance serait d'une utilité si grande pour le commerce, l'industrie, les affaires, au milieu du développement prodigieux qu'ont pris aujourd'hui les relations de peuple à peuple.

BOUSQUET. — Etude sur la navigation, le commerce et l'industrie de Marseille, pendant la période quinquennale de 1850 à 1854; par CASIMIR BOUSQUET et TONY SAPET, membres de la Société de statistique de Marseille. Marseille, Camoin frères et Dutertre; Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. grand in-8.

Ouvrage couronné, en 1857, au concours fondé par M. le baron Pasquier.

Le développement merveilleux du commerce de Marseille est un grand sujet d'études pour les économistes et les négociants ; les relations immenses de cette belle ville, ses ressources et son brillant avenir ont trouvé dans MM. Bousquet et Sapey des appréciateurs très-compétents.

CIBRARIO. — Economie politique du moyen âge; par M. le chevalier LOUIS CIBRARIO, sénateur, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement sarde. Traduit par *M. Barneaud*, avocat, et précédée d'une introduction par *M. Wolowski*, membre de l'Institut. Paris, Guillaumin et comp. 2 vol. in-8.

(Fait partie de la collection des *Économistes et publicistes contemporains*.)

« Les diverses parties de l'ouvrage de M. Cibrario attestent chez l'auteur une grande nouveauté dans les recherches et une connaissance parfaite des documents originaux. Il se divise en trois parties : dans la première, l'auteur traite de l'origine et de la forme des institutions politiques ; dans la seconde, de tout ce qui se rattache à la condition morale et à la culture de l'intelligence; dans la troisième, des résultats matériels et de la condition économique des peuples, et tout spécialement de la détermination de la vraie valeur des monnaies, du prix des choses, et principalement du prix des grains au moyen âge. Le livre de

M. Cibrario a sa place marquée dans la bibliothèque de tous ceux qu s'intéressent à l'étude de l'histoire et de l'économie politique. » (*Extrait du Rapport fait par M. Wolowski à l'Académie des sciences morales et politiques.*)

La Traduction de M. Barneaud, d'une exactitude scrupuleuse, écrite avec beaucoup de goût et d'élégance, a été revue par l'auteur, feuille par feuille.

L'Introduction dont M. Wolowski a fait précéder ce livre renferme un tableau fidèle et animé de la marche suivie en Italie par la science de l'économie politique. Ce travail emprunte un vif intérêt aux circonstances actuelles, qui reportent l'attention du monde sur la Péninsule italienne.

Congrès international de bienfaisance de Francfort-sur-le-Mein. — Session de 1857. — Francfort, Joseph Baër, et Paris, Guillaumin et comp. 2 vol. in-8.

Les travaux de ce congrès ont été analysés par M. Jules Duval dans le numéro de novembre 1858 du *Journal des Économistes*.

De Coninck. — Enquête relative à la législation des céréales. Réponses aux questions posées par le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics; par Frédéric de Coninck, appelé à l'enquête. Le Havre, Alp. Lemâle. Broch. in-8.

Courcelle-Seneuil. — Traité théorique et pratique d'économie politique; par M. J. G. Courcelle-Seneuil, professeur d'économie politique à l'Institut national du Chili. Paris, Guillaumin et comp. Tome II. 1 vol. in-8.

Après avoir traité séparément dans le premier volume de l'économie politique théorique, l'auteur a discuté dans ce second volume les problèmes de l'économie pratique.

Ce volume se divise en trois livres : le premier est consacré à l'étude des attributions de l'autorité publique dans ses fonctions législatives et exécutives; le second traite des applications de l'économie politique dans les fonctions des particuliers; le troisième discute les questions d'émigration, d'immigration et de colonisation.

Ainsi ce volume traite de toutes les questions pratiques discutées dans les traités antérieurs et quelques autres, et en présente une classification entièrement nouvelle.

Dareste. — Histoire des classes agricoles en France; par M. C. Dareste de la Chavanne, professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Lyon; 2e édition, entièrement refondue et beaucoup augmentée. Paris, Guillaumin et comp. 1 fort vol. in-8.

En publiant une seconde édition très-étendue de son *Histoire des populations agricoles*, l'auteur y a joint un travail nouveau sur l'état originaire de ces populations et sur les vicissitudes de leur condition successive à chaque époque de l'ancienne France. Il a étudié toutes les révolutions économiques, légales ou politiques qui ont modifié l'état des campagnes depuis l'antiquité jusqu'à nous, donné la raison des changements survenus dans la propriété, la location ou l'exploitation du sol, suivi pas à pas le grand mouvement d'émancipation des personnes, et caractérisé la nature et les actes des gouvernements qui se sont succédé en France depuis les Romains. Il a particulièrement recueilli tout ce qui peut faire connaître l'administration des seigneurs du moyen âge, et celle des rois dans les derniers siècles, et leur influence directe ou indirecte sur le sort des campagnes. Il a esquissé l'histoire de la production agricole et de ses branches diverses, réunissant les faits propres à indiquer comment les questions dont on se préoccupe aujourd'hui étaient résolues autrefois, et dans quelle mesure elles préoccupaient le public ou le gouvernement. L'ouvrage est terminé par quelques chapitres sur les anciennes statistiques, les conditions du crédit, du commerce et de l'industrie au point de vue des classes agricoles, etc. La conclusion de l'auteur est que les progrès de ces classes ont été à peu près continus jusqu'à nous, et proportionnels aux progrès de l'agriculture, de la législation et du gouvernement.

M. Dareste vient d'être nommé membre correspondant de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques).

DA SILVA GERRAO. — Code réglementaire du Crédit foncier, présenté à la Chambre des Pairs de Portugal dans la séance du 12 juillet 1858; par Son Excel. F. A. F. DA SILVA FERRAO, ancien ministre de la justice et des finances, conseiller du Tribunal suprême de justice, etc.; traduit par *M. C. G...*, conseiller référendaire à la Cour des comptes de France, avec une introduction et des notes de *M. Martou*, avocat à la Cour d'appel de Bruxelles. Lisbonne, da Silva et comp. 1 vol. in-8.

DELAMOTTE. — De l'Avenir des classes laborieuses, système de mutualité ou de solidarité chrétienne assimilant les ouvriers aux agents de l'État, quant aux droits à la pension de retraite; par J. CH. DELAMOTTE, secrétaire de la Société de secours mutuels du quartier Saint-Marcel, etc. Paris, Paul Dupont. 1 vol. in-18.

DELAMOTTE. — Le Crédit vrai. Etudes sur l'Etablissement du crédit pour la propriété foncière et l'agriculture par

la suppression des hypothèques et des privilèges ; par CAMILLE DELAHAYE. Paris, Dentu. Broch. in-8.

DUBOUL (J.). — De la population et de la production ; par J. DUBOUL, membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux. Paris, Guillaumin et comp. Brochure in-8.

DUCLOS. — Mémoire au garde des sceaux sur la suppression de la vénalité ; par AUGUSTE DUCLOS, licencié en droit, à Meuillé-Pont-Pierre (Indre-et-Loire). Châtellerault, Rivière. 1 vol. in-8.

DUFAU (P. A.). — Esssai sur la science de la misère sociale ; par P. A. DUFAU. Paris, Ve Renouard. 1 vol. in-12.

DURET. — Réforme de la législation sur les céréales ; par MICHEL DURET. Paris, Guillaumin. Broch. in-4.

DUVERNOIS. — L'Algérie. Ce qu'elle est ; ce qu'elle doi être. Essai économique et politique ; par M. CLÉMENT DUVERNOIS. 1 vol. in-8. Paris, Librairie algérienne.

« Ce livre, dit M. Jules Duval dans le numéro d'octobre 1858 du *Journal des Économistes*, inspiré par les principes les plus sains de l'économie politique, est le résumé le plus précis et le plus sensé qui ait été fait jusqu'à ce jour de la question algérienne. »

FAUGÈRE. — Le Zollverein, ou l'Union des douanes de la Prusse et des Etats allemands ; par M. P. FAUGÈRE. Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. in-8.

Cet ouvrage, dans lequel sont condensés un nombre immense de faits et documents, contient une exposition aussi claire que substantielle de la formation du Zollverein et de son histoire pendant la première époque, qui est la plus importante. Dans un avant-propos, l'auteur résume à grands traits l'état actuel du Zollverein et apprécie particulièrement les relations qui se sont en dernier lieu établies entre l'Autriche et cette grande association.

GERMAIN. — Uurgence de supprimer l'échelle mobile ; par M. FÉLIX GERMAIN, rédacteur en chef du *Bulletin de Paris*. Seconde édition, revue et augmentée. Paris, Dentu, Guillaumin et comp. 1 vol. in-32.

« Travail écrit avec une précision logique, une lucidité d'exposition et une vigueur de style qui ne pouvaient manquer de lui assurer un véritable succès. » (*Journal des Économistes*, juin 1858.)

GODIN. — Du Crédit public et des valeurs mobilières, du travail matériel, du luxe et du respect de la propriété

dans leur rapport avec la paix et la civilisation, suivi de réflexions sur le projet de transformer en rentes les immeubles des hospices, et sur l'extinction du paupérisme; par ALEXIS GODIN. Paris, Dentu. 1 vol. in-8.

HAUTEFEUILLE. — Des Droits et des devoirs des nations neutres, en temps de guerre maritime; par M. HAUTEFEUILLE, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation. 2e édit 3 vol. in-8. Paris, Guillaumin.

Le livre dont nous publions la seconde édition a, dès son origine, reçu l'accueil le plus flatteur, non-seulement en France, mais encore chez tous les peuples maritimes. Cependant, dans cette seconde édition, l'auteur ne s'est pas borné à enregistrer les changements survenus dans les traités de 1850; il a repris son œuvre et l'a complétement revue avec le plus grand soin.

HAUTEFEUILLE. — Histoire des origines, des progrès et des variations du droit international maritime; par M. HAUTEFEUILLE, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation. Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. in-8.

On retrouve dans cette nouvelle publication de l'auteur toutes les qualités dont il avait fait preuve dans la précédente : connaissance parfaite des sources, appréciation calme et réfléchie des autorités, patriotisme éclairé et sans mépris des droits des autres nations.

En un mot, M. Hautefeuille est de l'école des publicistes qui, comme Gerard de Rayneval et d'Hauterive, ont soutenu le principe de la liberté des mers au commencement de ce siècle. Son ouvrage a d'ailleurs un intérêt d'actualité très-sérieux qui ne peut que s'augmenter au milieu des préoccupations politiques de notre époque.

HOCK. — L'Administration financière de la France; par M. le Ch. DE HOCK, directeur de l'administration des contributions indirectes, et président de la commission des douanes d'Autriche, traduit en français par *Legentil*. 1 fort vol. in-8. Paris, Guillaumin et comp.

Profitant d'un séjour prolongé à Paris pour étudier la marche du service, les attributions et l'organisation intérieure de notre administration des finances, parfaitement accueilli et secondé avec empressement par les chefs des divers services financiers, M. de Hock put approfondir son sujet sous toutes ses faces et réunir une foule de documents et de renseignements d'ordinaire peu connus et d'un accès difficile.

Après avoir remis à son gouvernement le travail qui lui avait été demandé, il le reprenait sur des bases plus larges, pour faire jouir le public du fruit de ses curieuses et consciencieuses recherches.

La Traduction de M. Legentil, faite du consentement de l'auteur, est remarquable par sa clarté et son exactitude.

HORN. — Annuaire international du crédit public pour 1859. — I. Finances. — II. Institutions de crédit. — III. Chemins de fer. — IV. Grandes compagnies. — V. Jurisprudence financière. — VI. Commerce international. Première année. — 1 vol. gr. in-18, 5 fr. Paris, Guillaumin et comp.

HUBERT DE MATIGNY. — De la disparition de la monnaie d'argent et de son remplacement par la monnaie d'or, ou situation monétaire de la France en 1859; par M. HUBERT DE MATIGNY, ancien inspecteur des finances. Paris, chez l'auteur. Broch. in-8.

HUBERT-VALLEROUX. — De l'Enseignement, ce qu'il a été, ce qu'il est, ce qu'il devrait être; par le docteur HUBERT-VALLEROUX. Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. in-8.

Le livre *De l'Enseignement* contient trois parties : la première est consacrée à l'histoire; la seconde présente l'exposé critique des institutions modernes; tandis que la troisième trace le plan d'une organisation complète de nos écoles pédagogiques et professionnelles. L'auteur insiste sur l'établissement de ces dernières, et plus encore sur l'ouverture d'écoles nombreuses de filles destinées, dans sa pensée, à régénérer l'enseignement. Il se prononce pour l'instruction gratuite et non obligatoire.

JEANNOTTE-BOZERIAN. — La Bourse, ses opérateurs et ses opérations, appréciées au point de vue de la loi, de la jurisprudence et de l'économie politique et sociale; par M. JEANNOTTE-BOZÉRIAN, avocat. 2 vol. in-8; Paris, Dentu.

LAISNÉ. — Exposé des moyens de conserver le blé; par LAISNÉ, ancien courtier au Havre. Le Havre, Lemale. Brochure in-8.

LECHEVALIER DE SAINT-ANDRÉ (Jules). — Question monétaire. Description et usage du mode de payement par *cheques*, universellement adopté, en Angleterre, dans les transactions civiles, domestiques et commerciales; par JULES LECHEVALIER DE SAINT-ANDRÉ. Paris, Plon. Broch. in-8.

LEGOYT. — Ressources de l'Autriche et de la France d'après les documents officiels; par M. Alfred Legoyt, chef du bureau de la statistique générale. Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. in-8.

Les renseignements, les faits, les documents de toute nature que renferme cet ouvrage, quoiqu'il n'ait pas été inspiré dans les circonstances graves dans lesquelles se trouvent les deux pays qui en font l'objet, reçoivent de ces circonstances un très-grand intérêt d'opportunité. Ce livre, qui est en effet une analyse scientifique de l'état économique des deux pays, est de la plus rigoureuse impartialité.

LEGUAY. — Droits de timbre et de transmission sur les valeurs mobilières, examen critique et application de la loi du 23 juin 1857; par ALBERT LEGUAY. Paris, Dentu. 1 vol. grand in-18, jésus.

LELIÈVRE. — Exposé des principes économiques de la société chrétienne; par C. LELIÈVRE, ancien capitaine du génie, ancien directeur des forges de Denain (Nord). Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. grand in-18.

« M. C. Lelièvre a cru trouver dans la loi religieuse du christianisme, la solution des problèmes que la science n'a pas encore complétement élucidés; il examine tour à tour les théories qui semblent consacrées, aussi bien que les propositions de réformes faites dans les derniers temps. On peut ne pas partager ses convictions, mais on est forcé de rendre hommage à la sincérité de sa critique; et on doit lui savoir gré s'il trouve, dans le prêt à intérêt, la cause principale du désordre social, d'admettre que le remède est dans l'association du travail et du capital. » Ac. L.

LEPELLETIER DE SAINT-REMY. — Les Colonies françaises depuis l'abolition de l'esclavage. Le Travail. L'Immigration africaine et asiatique. La Production. La Propriété; par M. R. LEPELLETIER DE SAINT-RÉMY. Nouvelle édition. Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. in-8.

LEPELLETIER DE SAINT-REMY. — Les Antilles françaises. Question monétaire. Entrepôts réels. Paquebots transatlantiques; par M. R. LEPELLETIER DE SAINT-RÉMY. Guillaumin et comp. 1 vol. avec planche.

Les questions traitées par M. Lepelletier, et qui dénotent chez lui une connaissance approfondie de ces matières, ont été aussi l'objet d'un examen analytique très-savant et très-intéressant de la part de M. Courcelle-Seneuil, dans le numéro de mars 1859 du *Journal des Économistes*.

LEPELLETIER (de la Sarthe). — Illusions et réalités, ou régénération des peuples; par A. LEPELLETIER (de la Sarthe), de l'Académie de médecine, auteur du *Système social* et du *Système pénitentiaire*. Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. in-8.

LEPLAY. — Les Ouvriers des deux mondes. Etudes sur les travaux, la vie domestique et la condition morale des populations ouvrières des diverses contrées, et sur les rapports qui les unissent aux autres classes, publiées, sous forme de monographies, par la Société internationale des études pratiques d'économie sociale. Tomes I et II, grand in-8. Paris, Guillaumin et comp.

LEVASSEUR. — Histoire des classes ouvrières, en France, depuis la conquête de Jules César jusqu'à la Révolution; par M. E. LEVASSEUR, docteur ès lettres, professeur au lycée impérial de Saint-Louis. Paris, Guillaumin et comp. 2 vol. in-8.

Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques.

L'année dernière, l'Académie des sciences morales et politiques décernait le prix pour le concours relatif à la condition des classes ouvrières en France. M. Passy, dans son rapport, s'exprimait ainsi en parlant de l'ouvrage de M. Levasseur : « C'est une œuvre non moins considérable par la plénitude et le fini de l'exécution que par l'étendue. L'auteur a scruté jusqu'aux moindres vestiges du passé. Après avoir examiné les conditions de la classe ouvrière dans les Gaules sous la domination romaine, il a suivi ces classes dans leurs développements à travers les siècles, signalant avec habileté toutes les transformations qui sont venues se réaliser successivement dans les modes et dans les formes de leur existence. Croisades, formation des communes, révolutions commerciales, progrès des arts industriels, découverte de l'Amérique, abondance inattendue des métaux précieux, essor de la navigation, il n'est pas un événement historique de quelque importance dont il n'ait réussi à caractériser et à mesurer l'importance. Rien ne manque au tableau qu'il a présenté des choses du passé, et ce tableau, composé de sept parties répondant à autant d'ères successives, a été tracé d'une manière savante et ferme. »

L'auteur, il faut le dire à son éloge, réunit tous les genres de savoir que réclamait le succès de son œuvre. Historien érudit, il a su puiser dans les documents inédits des informations nombreuses; économiste exercé, il a su tirer de ses découvertes tous les fruits qu'elles pouvaient donner. Aussi a-t-il joint l'histoire des choses à celle de la condition des personnes. Son travail abonde en renseignements sur les prix et les salaires; sur le régime commercial, sur le rôle des marchés et des foires, sur les règlements et la vie des corporations, sur le développement des arts mécaniques durant le cours des anciens âges. Arrivé au dix-septième siècle, il est parvenu à dresser une statistique industrielle de la France. Jusqu'ici rien d'aussi complet n'a été publié, et rien non plus n'a jeté autant de jour sur l'état économique sous le règne de Louis XIV.

LHUILLIER. — Transformation de la Banque et du système monétaire en Europe, par l'inauguration d'une monnaie, mesure de puissance circulatoire; par LHUILLIER. 1 vol. grand in-18 jésus. Paris, Dentu.

MICHON. — Des céréales en Italie sous les Romains; par M. F. MICHON. Paris, A. Durand. 1 vol. in-8.

PASSY (FR.). — De l'Enseignement obligatoire. Discussion entre M. G. DE MOLINARI, professeur d'économie politique au Musée de l'industrie belge, et M. FRÉDÉRIC PASSY. Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. gr. in-18.

PRADIER-FODERÉ. — Précis de Droit politique et d'économie sociale. Leçons professées au collége arménien Moorat, par P. PRADIER-FODÉRÉ, avocat à la Cour impériale. Paris, Marescq aîné. 1 gr. vol. in-18.

PÉRIER (CAS.). — La Protection agricole et les lois sur les céréales; par M. CASIMIR PÉRIER. Paris, Amyot. 1 vol. in-8.

PIETRA-SANTA. — Mazas. — Etudes sur l'emprisonnement cellulaire et la folie pénitentiaire; par le docteur Prosper de PIETRA-SANTA, médecin de l'Empereur, médecin en chef des Madelonnettes. 3e édition, augmentée d'un appendice. Paris, Victor Masson, Guillaumin et comp. 1 vol. in-8.

REBOUL-DENEYROL. — Paupérisme et bienfaisance dans le Bas-Rhin, par M. L. J. REBOUL-DENEYROL, secrétaire général de la préfecture, etc. Paris et Strasbourg, veuve Berger-Levrault et fils. 1 vol. in-8.

REYBAUD (L.). — Etudes sur le régime des manufactures; par LOUIS REYBAUD, membre de l'Institut. Conditions des ouvriers en soie. Paris, Michel Lévy frères. 1 vol. in-8.

Ces études sont la reproduction du savant et très-intéressant Rapport qu'a fait à l'Académie des sciences morales et politiques M. Louis Reybaud, sur la mission que lui avait confiée l'illustre compagnie, d'aller étudier les conditions des ouvriers en soie. — Ce Rapport a été donné par le *Journal des Economistes*. Voir les numéros de janvier, février, mars, mai et juillet 1858.

RICHELOT. — L'Association douanière allemande, ou le Zollverein. Son histoire, son organisation, ses relations avec l'Autriche, ses résultats, son avenir, avec

des annexes; par HENRY RICHELOT, chef de bureau de la législation des douanes étrangères au ministère du commerce; 2e édition, entièrement refondue et mise au courant. Paris, Capelle. 1 vol. in-8.

Le Numéro de mai 1859 du *Journal des Économistes* renferme une longue et savante appréciation de cet ouvrage par M. Maurice Block.

RIVIER. — Entretiens d'un fabricant avec ses ouvriers, sur l'économie politique et la morale; par M. RIVIER, vice-président du tribunal civil de Grenoble. Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. grand in-18.

Le conseil académique d'Aix, sur le rapport de M. Mandat, inspecteur de l'Académie, a pris une délibération par laquelle il exprime au Ministre de l'instruction publique l'avis : « 1o que les *Entretiens d'un fabricant, etc.*, seraient très-utilement recommandés aux conseils généraux par l'intermédiaire de MM. les préfets, pour être distribués dans les classes d'adultes qui complètent les écoles primaires ; 2o que le même ouvrage serait opportunément donné en prix aux élèves qui terminent leurs cours d'études commerciales dans les écoles annexées aux colléges et aux lycées ; 3o qu'il soit admis comme livre de lecture dans les bibliothèques des écoles normales d'instituteurs. Le conseil a, en outre, émis le vœu que le Ministre de l'instruction publique voulût bien recommander cet ouvrage à MM. les préfets pour le faire distribuer, par les moyens dont ils disposent, dans les ateliers et dans les manufactures de leur département.

RIVIÈRE. — Précis historique et critique de la législation française sur le commerce des céréales; par M. RIVIÈRE, avocat à Dijon. Paris, Guillaumin et comp. 1 vol. in-8.

« Resté fidèle partisan du principe de la liberté commerciale, je crois n'avoir rien omis sciemment de ce qui pourrait paraître favorable au système contraire. — Je n'ai conclu qu'après avoir interrogé et étudié scrupuleusement les textes et les faits. » (*Extrait de la Préface.*)

ROMBERG. — Compte rendu des travaux du Congrès de la propriété littéraire et artistique de Bruxelles, suivi d'un grand nombre de documents et d'un Appendice renfermant le texte des lois de tous les pays sur les droits d'auteur, avec notices historiques, et précédé d'une introduction; par M. ED. ROMBERG, secrétaire général du Congrès. Bruxelles, Emile Flatau; Paris, Guillaumin et comp. 2 vol. in-8.

RONDELET. — Du Spiritualisme en économie politique par ANTONIN RONDELET, professeur à la Faculté des

lettres de Clermont-Ferrand. Paris, Didier et comp. 1 vol. in-8 br.

Ouvrage couronné par l'Académie des sciences morales et politiques.

SIMON (JULES). — La Liberté; par JULES SIMON. Paris, Hachette et comp. 1 vol. in-8.

Voici les principales divisions de cet ouvrage, qui se rattache par tant de points et d'une manière si savante à l'économie politique.

1re PARTIE. Introduction; I. La morale; II. La liberté; III. L'autorité. 2e PARTIE : La société domestique ou la famille ; I. La liberté du foyer; II. La liberté du capital; III. La liberté de l'atelier. 3e PARTIE. La société politique ou l'État ; I. La liberté civile; II. La liberté publique. 4e PARTIE. La société religieuse ou la science; I. La liberté des cultes; II. La liberté de penser.

Tableau décennal du commerce de la France avec ses colonies et les puissances étrangères, de 1847 à 1856. Paris, Imprimerie impériale. 2 vol. in-folio.

THIERS (A.). — Histoire de Law; par A. THIERS. Paris, Michel Lévy frères. 1 vol. in-12.

Réimpression d'un article publié en 1826, dans la première et unique livraison de l'*Encyclopédie progressive*, entreprise par Jacques Coste.

VENISSE. — De l'Economie sociale dans l'échange et le crédit; par R. VENISSE. Paris, Dentu. 1 vol. in-8.

VIGNON. — Du Prêt à intérêt; par M. L. F. VIGNON, curé de Buire-Courcelles, près Péronne (Somme). Paris, Belin. 1 vol. in-18.

BUDGET DES CULTES EN FRANCE.

Au moment de la convocation des *états généraux*, la France comptait, pour une population de 24 millions d'habitants, 136 archevêchés et évêchés, près de 600 collégiales et chapitres nobles, 40,000 cures ou annexes, plus de 800 abbayes d'hommes, plus de 300 abbayes de femmes comprenant 51,000 religieux et religieuses. Le revenu net des biens du clergé s'élevait à 70 millions. On évalue de plus le produit de la dîme à 80 millions, ce qui fait un total de 150 millions.

Après le Concordat, les dépenses du culte furent mises à la charge du Trésor. Ces dépenses se sont élevées, pour le culte catholique, aux chiffres suivants :

1803	(Consulat).	4,059,008 fr.
1805	(Empire).	12,212,307
1813	(id.).	16,628,868
1817	(Restauration).	21,507,016
1829	(id)	31,891,303
1832	(gouvernement de Juillet). . .	33,046,361
1847	(id.) . . .	37,630,008
1849	(République).	39,165,507
1851	(id.)	40,013,917
1852	(Empire).	39,900,037
1856	(id.)	42,765,450

On voit que le budget du culte catholique a augmenté sous tous les gouvernements. Il en est de même du culte protestant. Voici les chiffres afférents aux années ci-dessus :

1803. .	22,363 fr.	1847. .	1,240,229 fr.
1805. .	195,619	1849. .	1,248,143
1813. .	694,000	1851. .	1,276,133
1817. .	391,348	1852. .	1,291,159
1829. .	690,202	1853. .	1,353,801
1832. .	749,272		

Le culte israélite n'a été porté au budget qu'après la révolution de 1830. Il figure en 1832 pour 64,921 fr., en 1847 pour 108,836 fr. et en 1856 pour 161,814. Depuis 1848 les dépenses du culte de l'Algérie ont formé également un chapitre du budget de la France, et le montant a été de 204,047 fr. en 1848 et de 735,137 fr. en 1856.

Les dépenses relatives aux cultes qui se sont élevées, en 1856 à la somme totale de 45,580,990 fr. 88 c., se divisent ainsi, en ne tenant compte que des chapitres principaux.

Administration centrale : 220,500 fr., dont 190,500 pour le personnel et 27,000 pour le matériel.

Cardinaux, archevêques et évêques. 6 cardinaux à 30,000 f., 15 archevêques et 66 évêques participent au budget pour la somme de 1,430,800 fr.

Clergé paroissial. — Il y a en France :

		Dépenses.
177	vicaires généraux et 669 chanoines	1,459,329 fr.
3,413	cures de toutes classes.	4,325,153
29,785	succursales (29,984 desservants en exercice).	25,443,756
7,581	vicariats (6,958 vicaires).	2,360,482

Le nombre des bourses dans les séminaires du culte catholique est de 3,784, non compris 65 fractions de bourse. La dépense totale est de 1,028,389 fr. La plupart des bourses sont de 400 fr. et de 200 fr. Un petit nombre seulement est de 800 fr.

Édifices diocésains. —Service intérieur : 520,415 fr.; travaux d'entretien et de réparation : 3,564,359 fr.

Les secours aux communes pour leurs églises et presbytères ont atteint 1,200,000 fr. ; 893 communes ont été secourues. 100,000 fr. ont été en outre dépensés en secours à divers établissements ecclésiastiques.

Les cultes protestants comprennent (en 1856) 524 pasteurs des églises réformées et 251 pasteurs de la confession d'Augsbourg. Leurs traitements s'élèvent à 1,125,389 fr. A cette somme on doit ajouter 82,000 fr. distribués en secours à d'anciens pasteurs ou à leurs veuves ; 23,011 fr. en bourses ; 7,691 fr. pour l'entretien de la faculté de théologie de Montauban ; 32,000 fr. pour frais d'administration du directoire de la confession d'Augsbourg à Strasbourg, 83,708 fr. pour le matériel.

Le culte israélite comprend 9 grands rabbins, 106 rabbins et ministres officiants, et occasionne une dépense de 161,815 f.

Il est inutile d'ajouter que les départements, les communes et les particuliers contribuent encore au culte, à divers titres et pour des sommes qu'il est impossible de déterminer, mais qui pourraient bien s'élever à un chiffre analogue à celui porté sur le budget.

(*Extrait de l'ouvrage de M. Ch. Jourdain.*)

FONCTIONS DE LA BANQUE D'ANGLETERRE.

M. Hankey, l'un des derniers gouverneurs de la Banque d'Angleterre et membre du Parlement, a donné sur cet établissement les détails curieux qu'on va lire :

On distingue, dans les opérations de la Banque d'Angleterre, trois fonctions de natures différentes, qui donnent lieu à la division de cet établissement en trois départements :

1° Service de la dette nationale ;

2° Émission de billets;

3° Fonctions de Banque pour le gouvernement et pour les particuliers.

Service de la dette nationale. Le gouvernement a parfaitement compris combien il était important, pour son crédit, d'assurer à ses créanciers toute facilité de fractionner à l'infini leur part de la créance, de transférer chacune de ses parts à qui il leur plait, etc.

L'attribution de ce service à la Banque d'Angleterre ne résulte pas d'une simple convention passée librement entre cet établissement et le pouvoir exécutif; elle résulte d'une série d'actes émanés du pouvoir législatif. Voir à ce sujet l'acte d'institution de la Banque, qui porte la date de 1694. « Acte pour accorder à Leurs Majestés (Guillaume et Marie), plusieurs droits sur le tonnage des vaisseaux, sur la bière, etc., etc.... et aussi pour accorder *certaines récompenses et avantages* mentionnés dans ledit acte à telles personnes qui avanceront volontairement la somme de quinze cent mille livres sterling, à l'effet de poursuivre la guerre contre la France.... L'acte autorise la levée par souscription volontaire d'une somme de 1,200,000 livres dont les souscripteurs seront constitués en corporation sous ce titre : « *Les gouverneurs et compagnie de la Banque d'Angleterre.* » Le reste de la somme demandée, 300,000 livres, devait être également couvert par une souscription volontaire, dont les participants recevaient des annuités pour une, deux ou trois vies. Cet acte et tous les actes d'emprunt national qui ont été passés depuis lors, portent, parmi les conditions, celles-ci : Que les annuités qui seront dues en vertu de l'acte, seront touchées à la Banque d'Angleterre, et qu'à cet effet les fonds seront remis au caissier de cette Banque par les commissaires de la Trésorerie. Ces actes imposent au gouvernement l'obligation de payer au caissier de la Banque, à des échéances spécifiées, sur le fonds consolidé, la somme totale des dividendes qui seront dus auxdites échéances, et si ce fonds n'est pas en mesure, la différence est couverte par des bons de l'Échiquier, qui sont acquittés sur le premier accroissement de revenu du trimestre prochain. On a fait ainsi des dividendes échus de la dette publique une charge qui pèse sur les fonds de l'Échiquier en

primant toutes les autres charges, et si l'Echiquier n'est pas en mesure, une charge est créée qui passe avant tout et saisit les premières recettes du revenu national. — En introduisant ces conditions dans tous les actes d'emprunt, on s'est proposé, sans nul doute, de donner la plus grande sécurité possible aux créanciers de l'Etat, et le service de la Banque a été employé d'abord parce que dans les premiers temps, à la naissance de la dette, cette institution semblait présenter quelque garantie d'exactitude dans les payements, et surtout parce que ce service offrait au public plus de commodité, tant pour toucher les dividendes que pour opérer les transferts.

Les comptes ouverts à la banque, au nom des créanciers de l'Etat, sont au nombre d'environ 270,000. En évaluant à 735,000,000 livres sterling la portion de la dette nationale qui passe par les mains de la Banque d'Angleterre, indépendamment de celle qui est desservie par la banque d'Irlande, on peut compter que le fractionnement moyen parmi les détenteurs de la créance, est en ce moment d'environ 2,722 livres. Cependant la faculté de fractionnement est pour ainsi dire illimitée, les règlements se contentant de ne pas admettre de compte au-dessous d'un penny.—Avec cette seule limitation, tout individu dont le nom a été une fois inscrit sur les livres de la Banque peut vendre son titre en totalité, ou une partie minime, à toute époque (excepté les deux jours qui précèdent celui de l'échéance des dividendes). Il vend sur-le-champ, sans que vendeur ou acquéreur ait aucun droit à acquitter à la Banque; il vend et transfère à qui bon lui semble, par l'entremise d'un courtier, qui n'intervient là que pour donner à la Banque quelque garantie de l'identité de la personne du vendeur, en d'autres termes pour prévenir une fraude. Une fois le transfert opéré, le détenteur du nouveau titre entre en possession, et dans le cas où la Banque aurait été dupe d'un faussaire, elle est tenue pour responsable vis-à-vis de la partie lésée.

Le nombre des comptes à ouvrir pourrait s'augmenter, et l'on voit que jusqu'à un penny la marge est assez grande, sans que la Banque ait le droit de demander au gouvernement la moindre indemnité supplémentaire pour accrois-

sement de travail. Pour chaque compte séparé, elle dresse, chaque semestre, à l'échéance des dividendes, un *warrant*, un bon, sur lequel elle opère une déduction proportionnelle, destinée à représenter la cote proportionnelle que chaque créancier doit acquitter dans l'*income-tax*, l'impôt qui frappe les revenus. Elle se charge de verser elle-même en masse la totalité de cet impôt à la caisse du gouvernement.

Les dividendes sont payés deux jours après le jour de l'échéance nominale; ces deux jours sont employés à clore la préparation des bons et à les délivrer aux hommes d'affaires, banquiers ou autres agents résidants à Londres et chargés de toucher la rente au nom des propriétaires de titres. Le payement s'effectue tout entier en un seul jour. Au même jour tout créancier de l'Etat peut toucher à bureau ouvert, ou s'il habite loin de Londres, il peut se dire que son mandataire a touché pour lui.

Pour rémunérer ce service, le gouvernement accorde à la Banque 340 livres pour chaque million de livres jusqu'à concurrence des premiers six cents millions et 300 livres pour chaque million au-dessus. A ce taux, c'est environ 250,000 livres qu'il paye par année, ce qui, réparti entre les comptes ouverts, représente environ *une livre* pour chaque compte. Cela forme une somme assez forte; mais en Angleterre on doute qu'une administration qui serait organisée par le gouvernement puisse fonctionner à meilleur marché; l'opinion publique n'a jamais songé à imaginer quelque autre combinaison : elle regarde celle-ci comme parfaite pour sauvegarder les intérêts du pays et la sécurité individuelle.

Cependant l'on pourrait opposer, ce nous semble, la méthode adoptée en France, où les dividendes sont payés au département du ministère des finances. Ce système nous paraît un énorme avantage sur le système anglais. Le département des finances est organisé de manière à ce que les receveurs généraux de tous les chefs-lieux sont chargés de payer les dividendes aux créanciers de la rente qui ont domicile dans le ressort du chef-lieu. Ils payent sur les fonds qu'eux-mêmes ont reçus pour l'acquittement des cotes d'imposition. De cette manière, on évite de faire voyager l'argent, et, ce qui est plus important, les petites sommes

sont attirées dans le placement sur la rente par cette facilité qu'ont les créanciers de province de toucher leurs dividendes sans se déranger. A la dernière session du Parlement, la commission chargée d'étudier le système des banques mentionnait la Banque d'Irlande comme ayant établi quelque chose d'analogue dans les villes où elle a des succursales. Les bons esprits espèrent que les directeurs de la Banque d'Angleterre verront là un exemple à suivre, et qu'ils ouvriront des facilités semblables pour les créanciers qui habitent les différents comtés.

Emission de billets. — Ce département est réglé par l'acte de 1844. La Banque délivre des billets à toute personne qui lui présente de l'or monnayé ou des billets que l'on veut échanger. Elle délivre ses billets, contre lingots, à raison de 3 livres 17 schellings 9 deniers pour chaque once d'or au titre légal, c'est-à-dire ayant vingt-deux parties d'or pur sur vingt-quatre. L'acte lui permet de placer une partie de sa réserve, soit 14 millions de livres *sterling*, en valeurs sur l'Etat, valeurs qui lui rapportent intérêt; le reste doit être conservé, en or, dans ses caves. L'argent n'est admis, en aucune circonstance, à représenter plus d'un quart de la portion métallique de la réserve. Le nombre de billets émis, par an, est d'environ 10 millions, qui sont confectionnés dans l'établissement; il n'y a que le papier qui se fabrique en dehors. Les billets sont remis aux banquiers en liasses; le plus généralement la *liasse* est formée de 500. Chaque billet a son numéro d'entrée distinct dans un registre à souche, où il reprend sa place lorsqu'il fait retour à la Banque, soit après vingt jours, soit après vingt ans d'absence.

M. Hankey évalue à 100,000 livres le bénéfice que fait la Banque dans ce département, après qu'elle a acquitté : 120,000 livres au gouvernement pour le privilége d'émettre des billets, 68,000 livres au lieu du droit de timbre, et 170,000 livres pour ses frais.

Fonction de Banque pour le gouvernement et pour les particuliers. — Comme banquier du gouvernement, la Banque d'Angleterre reçoit les versements des collecteurs locaux, dans la plupart des grandes villes du pays, partout où elle a des succursales, et elle les transmet au gouver-

nement sans lui rien demander comme indemnité. C'est un service, en réalité, qui coûte beaucoup moins à la Banque qu'il n'épargne au gouvernement. Il suffit, dans la plupart des cas, d'un simple transfert à opérer par une simple lettre d'avis. En temps ordinaire, la Banque reçoit, pour le compte du gouvernement, environ 1 million de livres sterling par semaine.

En sa capacité de Banque de dépôt, le total des balances du gouvernement et des particuliers dépasse rarement 20 millions sterling, somme qui se décompose, pour la plus grande part, en balance du gouvernement, balances de banquiers et de plusieurs sociétés, et aussi balances de quelques commerçants ordinaires.

Ce n'est là qu'une faible portion des opérations de ce genre dans la capitale. Les *Joint-stock-banks,* les banques par action, ont à elles seules des balances pour plus de 44 millions sterling.

Mais il y a cette difference, entre elles et la Banque d'Angleterre, qu'elles servent un intérêt pour la plupart des dépôts qu'on leur fait, et que la Banque n'en accorde aucun.

On compte, en outre, dans la capitale une cinquantaine de banquiers particuliers, dont quelques-uns peuvent rivaliser avec les Joint-stock-banks. Il est impossible de préciser le montant de leurs dépôts, parce que leur usage est de ne point allouer d'intérêt et de se contenter de tenir la balance de leurs clients. Toutefois, on resterait probablement au-dessous de la réalité, en ne portant qu'à 100 millions de livres sterling le total des balances de Londres; après avoir fait déduction des sommes qui pourraient figurer deux fois dans le calcul, par exemple, ceux des dépôts à la Banque qui représentent une portion de dépôts d'autres banquiers.

Les commerçants de Londres, au lieu d'avoir chacun sa caisse, font leurs payements et leurs recettes par l'intermédiaire des banquiers. Toutes les transactions financières proprement dites sont ainsi concentrées entre les mains des banquiers, ce qui est une première et grande simplification. Les banquiers ensuite les simplifient encore au moyen de l'institution du *Clearing-House*, ou bureau de dépouillement. Là se rassemblent les commis représentant les différentes maisons de banque. Là s'établit la balance

de ce que chacune a, pour le jour même, à toucher ou à recevoir sur telle et telle autre. Les effets s'échangent par l'intermédiaire d'un inspecteur, et la liquidation s'opère sur le lieu même. M. Babbage nous avait raconté qu'en l'année 1839, le montant des liquidations dans le *Clearing-House* avait été de 954 millions sterling, et que les soldes de compte s'étaient effectués avec 66 millions en billets de la Banque. Aujourd'hui, les choses ont encore progressé. M. Hankey nous apprend qu'il s'agit là, par année, de liquidations pour la somme de 1,900 millions, et qu'on n'y emploie même plus la bank-note pour solder les différences. Chaque banquier a son compte à la Banque d'Angleterre, et les banquiers se payent entre eux par des mandats sur cet établissement. Toutes les affaires se résument en simples transferts à passer sur des livres.

S. G. Leduc.

HISTORIQUE DES LIBÉRALITÉS CHARITABLES EN FRANCE.

Si l'on divise en quatre périodes l'intervalle compris entre l'an IX (1800) et le 31 décembre 1855, on constate, de l'une à l'autre, une augmentation presque continue et quelquefois considérable, des libéralités entre-vifs ou testamentaires (mais testamentaires surtout) au profit des hôpitaux, des hospices et des bureaux de bienfaisance.

De l'an IX au 26 mars 1814, c'est-à-dire du Consulat à la fin du premier Empire, la valeur des dons et legs *autorisés par des décrets* (c'est-à-dire non compris celles de ces libéralités qu'ont autorisées de simples décisions préfectorales), a été de 14,921,703 francs ; c'est environ 1 million par an.

Du 27 mars 1814 au 31 juillet 1830 (15 ans 4 mois), cette valeur s'est élevée à 51 millions, soit plus de 3 millions par an.

Du 1er août 1830 au 1er janvier 1848 (17 ans 5 mois), elle atteint le chiffre de 60 millions 2/3, soit un peu plus de 3 millions 1/2 par an.

Enfin, du 1er janvier 1847 au 31 décembre 1855 (9 ans),

elle est, en nombres ronds, de 32 millions, soit également de 3 millions 1/2 par an.

Cet accroissement sensible des libéralités charitables, malgré les oscillations de la fortune publique, malgré les révolutions qui ont fréquemment ébranlé le pays, est le témoignage le plus sûr des progrès de l'esprit charitable en France.

La valeur totale au 1er janvier 1856, en capital seulement, des dons et legs autorisés par le Gouvernement depuis le commencement de ce siècle, est, en chiffres ronds, de 158 millions 1/2, soit un peu moins de 3 millions par an. Ce chiffre ne comprend pas, nous le répétons, le montant des libéralités autorisées par des arrêtés préfectoraux. L'Administration n'a pu dresser la statistique de ces dernières que pour la période 1836-1855 inclusivement. Elles ont été, pour ces 20 années, de 28 millions, soit un peu moins de 1,500,000 francs par an. En évaluant à la moitié seulement de cette dernière somme la valeur moyenne annuelle des dons et legs de la même catégorie, dans les 35 autres années de la période 1800-1854, on aurait une nouvelle somme de 26 millions 1/4 à réunir à celle de 158 millions 1/2, ce qui porterait la valeur totale des dispositions testamentaires ou entre-vifs aux établissements charitables, à 218 millions en chiffres ronds.

La nature des valeurs dont se composent les libéralités charitables autorisées par le Gouvernement éveille à un haut degré l'attention. Ces valeurs peuvent se classer en quatre catégories : 1° sommes d'argent ; 2° immeubles évalués en argent ; 3° valeurs mobilières diverses ; 4° rentes sur l'Etat ou sur particuliers. A partir de 1847, l'Administration, dans un intérêt de simplification, a cru devoir réduire les quatre catégories à deux : meubles et immeubles. Voici, jusqu'en 1847 d'abord, puis de 1847 à 1855, les valeurs afférentes à chaque nature des libéralités autorisées par le Gouvernement :

I. — *De l'an IX au 31 décembre 1846.*

Sommes d'argent.		70,788,674 fr.	ou	53.78 0/0
Immeubles évalués en argent.		30,703,468	—	27.12 —
Valeurs mobilières diverses. .		2,532,754	—	1.92 —
Rentes :	sur l'État. . . .	8,618,196	—	6.55 —
	sur particuliers. .	13,991,542	—	10.63 —
		126,634,634		100.00

II. — *Du 1er janvier 1847 au 31 décembre 1855.*

Meubles.	25,416,962 fr. ou	79 0/0
Immeubles.	6,386,582 —	21 —
	31,803,544	100

En ramenant les quatre catégories de la période 1800-1846 aux deux catégories de la période suivante, nous aurons, pour les deux périodes réunies, les résultats suivants :

Valeurs :	mobilières. . .	121,348,126 fr. ou	76 0/0
	immobilières. .	37,090,050 —	24 —
		158,438,176	100

Si l'on étudie séparément, pour chacune des quatre périodes entre lesquelles nous avons partagé le mouvement des libéralités charitables depuis 1800, le rapport des immeubles aux meubles, on constate un fait remarquable : c'est l'abaissement rapide de ce rapport. De l'an IX à 1814, il est de 55 p. 100 du total des dons et legs; de 1814 à 1830, il descend à 25 p. 100; de 1830 à 1847, à 21 p. 100; de 1847 à 1855, à 19 p. 100. Cette diminution n'est pas fortuite; elle s'explique très-probablement par la ferme volonté de l'Administration de réduire le nombre des legs immobiliers pour ne pas favoriser l'accumulation des biens de mainmorte. Cette volonté a, d'ailleurs, porté ses fruits : en 54 ans, la valeur totale des dons et legs immobiliers n'a été que de 37 millions. Or, on peut se faire une idée du peu d'importance de cette somme en songeant que le revenu net de la propriété immobilière, en France, a été évaluée en, 1851, par les agents du Ministère des finances, à 3 milliards environ, et que ce revenu, multiplié seulement par 25, ou sur le pied de 4 p. 100, élève la valeur totale de cette propriété, en France, à 75 milliards.

De 1808 au 31 décembre 1846, les documents officiels distinguent les libéralités aux établissements hospitaliers des libéralités aux bureaux de bienfaisance. Les premiers de ces établissements ont reçu 75 millions 1/4 et les seconds 51 millions 1/2, nombres qui sont entre eux dans le rapport de 49.51 à 40.59. Si l'on applique ces proportions à la somme totale (calculée) de 218 millions donnée ou léguée

de 1800 à 1855, les hôpitaux ou hospices ont dû recevoir 129 millions 3/4, et les bureaux de bienfaisance 88 millions 1/4. Or, 120 millions pour une moyenne de 1,200 de ces établissements, c'est 106,000 francs par hôpital ou hospice, et 88 millions pour une moyenne (calculée approximativement pour toute la période) de 5,000 bureaux, c'est 17,600 par bureau.

Dans les libéralités affectées aux bureaux de charité n'est pas compris le produit des quêtes, des dons en nature ou argent remis directement aux administrateurs de ces institutions, des bals et concerts au profit des pauvres, en un mot de toutes les libéralités qui, par leur nature, n'ont pas besoin, pour être acceptées, d'une autorisation administrative.

On peut croire, en outre, que la charité a une très-grande part dans les dons et legs faits aux établissements religieux, et, à ce titre, il eût été intéressant d'en relever le montant pour la période 1800-1855. Mais l'Administration n'a pu recueillir ce document que pour la période 1836-1855. Dans ces vingt années, les libéralités aux évêchés, cures, fabriques, consistoires, communautés religieuses, etc., etc., autorisees par le Gouvernement, ont atteint le chiffre de 20 millions environ, dont 16 millions en valeurs mobilières et 4 millions en immeubles.

Ces divers documents portent avec eux un enseignement qu'il importe de signaler. Ils attestent que cette course haletante après la fortune, cette soif des jouissances matérielles, ce culte des intérêts égoïstes, que l'on reproche avec tant d'amertume à notre temps, et particulièrement à notre pays, n'ont pas tellement envahi les cœurs, que le plus noble des sentiments, le sentiment charitable, en ait été banni. Il est remarquable, au contraire, que les manifestations de ce sentiment deviennent chaque jour plus abondantes. Elles l'eussent été bien plus encore, si de fréquentes commotions politiques, en mettant de nombreux intérêts en péril, en développant ainsi outre mesure l'instinct de la conservation, n'eussent souvent affaibli la source de la bienfaisance publique.

A. Legoyt.

SUPPLÉMENT.

CRÉDIT MOBILIER. — (Exercice 1858.)

SITUATION FINANCIÈRE. — (*Extrait du Rapport de M. I. Péreire.*)

Après avoir fait connaître la situation générale des entreprises qui se rattachent d'une façon plus ou moins directe à notre Société, il nous reste à vous présenter le résumé et l'analyse des comptes de l'exercice 1858, comparés à ceux de l'exercice précédent.

Le passif comprenait les articles suivants :

Capital social.	60,000,000	»
Comptes courants.	63,404,666	03
Effets à payer, créanciers divers, etc.	3,997,646	27
Intérêts et dividendes à payer.	3,018,212	40
Réserve.	2,000,000	»
Solde du compte de profits et pertes.	9,423,697	52
TOTAL.	141,694,160	34

L'actif était ainsi représenté :

Rentes et actions.	80,384,810	04
Obligations.	1,576,921	»
Effets en portefeuille.	4,626,440	38
Reports.	10,470,864	99
Avances à divers.	29,863,842	98
Hôtel de la Société et mobilier.	1,450,030	89
Espèces en caisse ou à la Banque, et dividendes à recevoir.	13,759,571	11
TOTAL.	141,694,160	34

Le total de l'actif et du passif, au 31 décembre 1858, diffère peu de celui que présentaient les comptes de 1857 ; mais les divers articles qui les composent ont éprouvé quelques modifications. Au passif, le chapitre des comptes courants présente une différence de 5 millions environ. Ce chapitre varie naturellement en plus ou en moins, suivant la situation de nos divers clients, mais en général ces variations se compensent.

La seule observation importante à faire à ce sujet, c'est qu'aux termes de nos conventions les Compagnies dont nous recevons les dépôts, à charge de leur servir un intérêt et de faire gratuitement leur service de caisse, ne peuvent retirer leurs fonds qu'au fur et à mesure de leurs besoins.

Le chiffre des placements présente une diminution de 1,600,000 fr.; mais en réalité cette diminution est beaucoup plus forte si l'on tient compte de la moins-value survenue depuis le 1er janvier de cette année, et qui absorbe le solde du compte de profits et pertes; le chiffre de ces placements se trouverait ainsi effectivement réduit à 72,000,000 fr. environ.

Les deux chapitres réunis du portefeuille et des reports présentent une diminution de 2,615,564 fr. 62 c.

La réduction sur le chapitre des avances, qui, au 31 décembre dernier, n'était que de 2,263,058 fr. 03 c., s'élève aujourd'hui à un chiffre plus considérable. Nous nous attachons, dans les circonstances actuelles, à augmenter la masse de nos fonds disponibles.

Vous remarquerez enfin qu'au 31 décembre dernier notre caisse et nos dépôts à la Banque s'élevaient à 13,759,571 fr. 11 c., somme supérieure de 6,497,645 fr. 83 c. à la somme qui figurait de ce chef à nos comptes de l'année précédente.

Si de l'examen de la situation générale nous passons à celui du compte des profits et pertes, nous voyons que nos placements en rentes, actions et obligations ont donné un bénéfice de. . .	3,083,476 04
Celui des intérêts et commissions a dépassé de 700,000 fr. environ le chiffre de l'année précédente, et s'est élevé à.	3,460,231 32
Les valeurs acquises présentaient au 31 décembre une plus-value sur les prix d'achat de.	2,331,440 10
La caisse des dépôts et les locations avait produit	47,400 »
Enfin le solde non distribué du compte de profits et pertes de l'exercice 1857 était de.	4,123,733 29
L'ensemble des bénéfices s'élevait donc à. . . .	13,006,280 75
D'où il faut déduire pour frais généraux, frais d'administration, contributions, assurances, etc., une somme de.	582,583 23
Ce qui laisse un solde en bénéfice de.	12,423,697 52
sur lequel il a été prélevé, au 31 décembre dernier, l'intérêt des actions à raison de 5 0/0, soit. . . .	3,000,000 »
Excédant net. . . .	9,423,697 52

Cet exercice se terminait ainsi de la manière la plus

satisfaisante, et nous avions tout lieu de nous féliciter d'un tel résultat.

Les événements qui se sont produits depuis le commencement de cette année, sont venus, ainsi que nous vous l'avons fait connaître, modifier une situation aussi favorable. Le bénéfice résultant de notre inventaire au 31 décembre, bien qu'en grande partie réalisé, s'est trouvé annulé non par l'effet de pertes effectives, mais par suite de la dépréciation que les valeurs de notre portefeuille ont subie.

Nous nous trouvons en conséquence dans la nécessité de ne pouvoir encore cette année vous distribuer de dividende en sus des 5 p. 0/0 qui vous ont été déjà payés au 1er janvier dernier. Nos espérances sont de nouveau déçues au moment où, par nos efforts persévérants, nous avions si heureusement réparé les mécomptes de l'an passé.

Vous remarquerez, dans le relevé de notre inventaire, que les bénéfices de l'exercice 1858, entièrement dus aux opérations suivies dans le deuxième semestre, se sont composés de :

3 millions réalisés sur la vente de nos valeurs ;

3 millions 400 mille francs également réalisés sur bénéfices d'intérêts et de commissions ;

Et seulement de deux millions trois cent mille francs sur les évaluations de nos valeurs de portefeuille d'après les cours de fin d'année.

Le surplus de quatre millions provenait du solde des bénéfices acquis en 1857 que la dépréciation générale des valeurs avait fait disparaître au moment de notre dernière assemblée générale, et que le retour du mouvement des affaires avait promptement reconstitué.

La situation de notre Société au 31 décembre a été, vous le voyez, le résultat du développement de notre clientèle et de notre crédit ; elle a été une nouvelle preuve de la virtualité de notre institution ; elle a été peut-être aussi le résultat de la persévérance, de l'activité et de la prudence de votre Conseil.

Les modifications que cette situation a subies ne constituent point, nous le répétons, des pertes réalisées ; elles

résultent uniquement de dépréciations que la prudence la plus sévère ne pouvait ni empêcher ni prévenir.

Cette situation, qui était aussi celle que nous avait faite la crise qui s'est produite au commencement de l'année dernière, quelques mois de prospérité ont suffi à la rétablir. Il serait superflu de nous appesantir davantage sur les causes de la situation présente. Leur effet est trop général pour que nous ayons besoin de vous expliquer comment nous subissons la loi commune. Nous avons seulement cet avantage que les bénéfices antérieurement réalisés en rendent pour nous les effets moins sensibles.

Nous n'avons aujourd'hui à nous préoccuper que de la ligne de conduite à suivre. L'habileté dans les circonstances que nous avons à traverser consiste, avant tout, dans l'observation d'une grande réserve, car ces moments ne sont pas ceux où les gens sages recherchent des bénéfices. Consolider ses ressources, les conserver disponibles, ne rien donner au hasard, se tenir prêt à profiter des temps plus favorables qui ne peuvent manquer de reparaître, telle est la conduite que nous nous sommes tracée.

Ayons donc foi dans l'avenir. N'oublions pas que nous avons déjà traversé heureusement des circonstances analogues, et portons tous nos soins à nous mettre en mesure de recueillir, quand le temps sera venu, les fruits que la prudence et la vigilance ne manquent jamais de produire pour qui sait attendre.

En 1854, à l'époque de la guerre de Crimée, comme pendant les crises financières de 1856, 1857 et 1858, nous sommes restés fermes et pleins d'espoir ; nous ne le sommes pas moins aujourd'hui, car nous sommes forts de votre confiance et de l'appui d'une clientèle qui, chaque jour, apprend à mieux apprécier notre institution, et enfin parce que notre sort est lié à l'étoile de la France.

Situation générale au 31 décembre 1859.

ACTIF.

Placements fixes sur	Rentes et actions.	80,384,810 04	81,961,731 04
	Obligations. . . .	1,576,921 »	

Placements à échéance déterminée.	Effets divers en portefeuille. . . .	4,625,119 99	44,462,327 27
	Reports	10,178,364 95	
	Avances sur actions et obligations. .	29,[illegible] 93	
Immeuble et mobilier.			1,[illegible] 99
Semestres et dividendes à encaisser.			1,109,387 60
Caisse.			1,757,384 78
Solde à la Banque de France.			10,892,788 73
	Total de l'actif. . .		141,634,160 31

PASSIF.

Capital.		60,000,000 »
Comptes courants.		63,194,605 03
Effets à payer et créanciers divers.		3,[illegible],716 [illegible]
Intérêts sur effets dépassant le 31 décembre. . . .		7,[illegible] [illegible]

INTÉRÊTS ET DIVIDENDES A PAYER.

Dividendes arriérés.	18,212 49	
Intérêts à raison de 5 0/0 sur le capital social, pour l'exercice 1858, soit 25 fr. par action.	3,000,000 »	
		3,018,212 49

COMPTE DE RÉSERVE.

Fonds de réserve.	2,000,000 »
Solde du compte de profits et pertes.	9,423,697 [illegible]
Total du passif.	141,634,160 31

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE.

Résultats financiers de l'exercice 1858.

Des Prêts. — 1° PRÊTS A LONG TERME. — Les prêts réalisés dans l'année 1858 ont atteint le chiffre de 30,041,200 fr., à répartir entre 227 emprunteurs.—Tous ces prêts ont été réalisés en obligations foncières, savoir :

En obligations 4 p. 0/0 avec lots, à l'annuité de 5 fr. 65 c. p. 0/0 pour 50 années, 210 prêts, pour 28,956,200

En obligations 5 p. 0/0, à l'annuité de 6 fr. 06 c. p. 0/0, pour cinquante années, 17 prêts pour 1,085,000

Total, 227 prêts, pour 30,041,200

Pour les années précédentes, les résultats étaient ceux-ci :
En 1852 le Crédit foncier a prêté à 5 emprunteurs :

		Fr.	753,000 »
1853	—	à 298 emprunt.	25,966,100 »
1854	—	à 518 —	27,618,700 »
1855	—	à 294 —	12,565,750 »
1856	y compris les prêts des Sociétés de Marseille et de Nevers.	à 271 —	8,535,800 »
1857	—	à 118 —	8,056,780 »
En ajoutant le chiffre de 1858, 227			30,041,200 »

nous aurons le chiffre total depuis la fondation, soit 1,794 prêts pour. . . . . Fr. 113,537,330 »

Sur cette somme, la Société a recouvré :

Par l'amortissement semestriel.	2,548,501 63
Par les remboursements anticipés. . . .	7,657,941 41
Ensemble. . Fr.	10,206,443 08

La différence, soit. . . . . Fr. 103,330,886 »

constitue le capital restant dû à la Société au 31 décembre dernier.

Annuités recouvrées. — Au 31 décembre 1858, la Société avait recouvré, pour semestres d'annuités, 16,730,704 fr. 82 c., dont, pour les exercices antérieurs à 1858. . . . . Fr. 12,194,856 93

Pour l'exercice 1858	4,535,847 89
Total égal. .	16,730,704 82

Annuités en retard. — Au 31 décembre 1858, le chiffre des annuites en retard était de . . . Fr. 52,909 50

Dont, pour les exercices précédents. . .	916 50
Et pour l'exercice 1858.	51,993 »
Total égal. Fr.	52,909 50

Cette somme de 52,909 fr. 50 c. est le reliquat de Fr. 16,730,704 82 c., formant la totalité des annuités à recouvrer depuis le commencement de nos opérations. Elle n'est plus aujourd'hui que de fr. 36,529 90.

Annuités payées par avance. — Les annuités payées par avance, au 1er janvier 1859 (l'échéance n'est fixée

qu'au 31 du même mois), s'élevaient au chiffre de. . . . . Fr. 246,545 65

Sur une somme totale de. 2,967,311 60

En dehors de cette somme, la Société a reçu, pour le semestre échéant le 31 juillet prochain, 61,861 fr. 65 c., ce qui porte à 308,407 fr. 30 c. le montant des annuités ainsi payées par avance.

2° Prêts a court terme. — Nous vous avons fait connaître, l'année dernière, notre intention d'employer à des prêts à court terme une partie des fonds provenant de notre capital social.

Nous avons commencé ce genre d'opérations. Au 31 décembre 1858, une somme de 360,000 fr. y avait été employée.

Plusieurs autres prêts à court terme ont été réalisés depuis le 1er janvier, et cette branche de nos opérations prendra des développements en rapport avec les services qu'on peut en attendre.

3° Prêts pour travaux de drainage. — Les prêts pour travaux de drainage, que la loi du 28 mai 1858 a chargé le Crédit foncier de France de réaliser jusqu'à concurrence de 100 millions, ne figurent pas encore dans les comptes de l'année 1858.

Le décret portant règlement d'administration *publique* pour l'exécution de cette loi n'a été rendu que le 23 septembre 1858, et les demandes formées par les propriétaires qui voulaient profiter du bénéfice de la loi n'ont pu être mises à l'étude qu'à partir de la promulgation de ce décret. C'est seulement le 6 janvier dernier que les premières demandes nous ont été transmises par S. Exc. M. le Ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics. Aujourd'hui, le nombre de ces demandes est de 22 pour une somme de 187,899 fr. 17 c. Sur ce nombre, 12 ont été admises par votre Conseil d'administration pour une somme de 120,099 fr. 17 c.

Émission d'obligations. — Le nombre des titres émis pendant l'année 1858 est de 153,278 pour une somme de 35,367,800 fr., savoir :

Obligations 3 et 4 0/0 (emprunt de 200 millions).	139,696 titres.	28,577,300	»
Obligations 5 0/0....	13,501 —	6,790,500	»
Total égal.......	153,278 —	35,367,800	»

La mise en circulation n'avait pas dépassé :

En 1857................ 10,047,600

En 1856................ 2,062,300

Le montant des obligations figurant, au 31 décembre 1858, au passif, s'élève à une somme de........................	103,037,300	»
Si l'on en déduit les titres en dépôt chez les correspondants de la Société pour une somme de........................	213,800	»
Reste pour la circulation, au 31 déc. 1858,	102,823,500	»

Les titres en circulation se classent ainsi :

Obligations 3 et 4 0/0.	339,546 titres p. f.	80,929,000	»
— 5 0/0...	43,789 —	21,894,500	»
Total, au 31 décembre 1858, déduction faite des dépôts chez les correspondants et des promess.	383,335 —	102,823,500	»

Si nous comparons le chiffre des prêts réalisés, soit........................	103,330,886 92
au chiffre des obligations en circulation, soit..............................	102,823,500 »
nous trouverons que le montant des prêts excède le montant des obligations de.....	507,386 92

Si nous faisons le même rapprochement, en distinguant d'après le taux de l'intérêt, nous trouvons :

Prêts à l'intérêt de 5 °/₀ pour une somme de	28,146,719 23
Obligat. à l'intérêt de 5 °/₀ pour une somme de	21,894,500 »
Excédant des prêts à l'intérêt de 5 °/₀ sur les obligations du même intérêt.... Fr.	6,252,210 23

Le reste des prêts est représenté par des obligations appartenant à l'emprunt de 200 millions, à un intérêt inférieur ou égal à 4.51 °/₀.

Le chiffre de la circulation, en 1858, indique le développement qu'a pris le placement des obligations foncières.— Ce développement est remarquable : non-seulement nous avons pu placer un grand nombre d'obligations, mais les cours se sont élevés à mesure que le placement en était plus abondant.

Ainsi, du cours de 425, les obligations de 500 fr. 4 °/o se sont élevées au cours de 485, sans provoquer de la part de ceux qui s'étaient procuré ces titres à bas prix, les réalisations qui retardent le mouvement des meilleures valeurs.

Voici, du reste, le tableau du cours moyen de nos valeurs pendant les mois de décembre 1857 et 1858.

		1857.	1858.	Augmentation pour 1858.	Le cours maximum a été de :
		—	—	—	—
4 °/o	500	426 11	474 90	48 79	fr. 485 »
	100	91 08	95 63	4 55	102 50
3 °/o	500	402 21	446 15	43 94	455 »
	100	79 56	87 38	7 82	92 25

Nous pouvons ajouter que la vente des obligations à la Bourse, par l'emprunteur lui-même, qui semblait d'abord impossible, se fait maintenant avec facilité.

Enfin, les lettres de gage créées par le Crédit foncier de France peuvent aujourd'hui se classer à côté des lettres de gage qu'émettent les Sociétés de Crédit foncier établies dans les pays voisins.

Dépôts en comptes courants.—Les versements à titre de dépôts en comptes courants se sont élevés, du 1er janvier au 31 décembre 1858, au chiffre de 111,956,975 78

Les retraits n'ont été que du chiffre de 81,051,055 42

Avances sur dépôts d'obligations foncières. — Le montant de ces avances était, au 31 décembre 1857, de. . . . . Fr. 518,542 96
et, au 31 décembre 1858, de. 2,053,816 99

Différence pour 1858. fr. 1,535,274 03

Le chiffre des avances consenties par la

Banque de France sur les mêmes valeurs était, au 31 décembre 1858,

A Paris. . . . . Fr.	731,700	1,014,500 »
Dans les départements . .	282,800	

Ce qui porte le total des avances faites sur dépôt d'obligations foncières à Fr. 2,549,774 03

Vous remarquerez combien est relativement minime ce total composé avec la masse des obligations en circulation.

Compte de profits et pertes. — Ce compte présente la situation que voici :

Produits. . . . . Fr.	7,021,412 01
Dépenses	4,725,886 94
Excédant des produits sur les dépenses. fr.	2,295,525 07

C'est le chiffre du solde disponible.

Il a déjà été payé aux actionnaires pour intérêts 5 °/ₒ du capital versé.	740,693 75
Reste une somme de.	1,554,831 32

Situation au 31 décembre 1856.

ACTIF.

Actionnaires.		15,145,500 »
Caisse et portefeuille.		19,887,686 20
Effets en souffrance.		29,974 73
Trésor.		31,978,268 73
Receveurs généraux.		2,223,118 25
Porteurs d'obligations, titres libérés partiellement. .		8,592,200 »
Avances sur dépôts d'obligations.		2,053,916 93
Emprunteurs, prêts réalisés, à long terme. . .	103,[illegible],886 92	
Emprunteurs, prêts réalisés, à court terme. . .	360,000 »	
		103,890,[illegible] [illegible]
Semestres d'annuités échus.		[illegible]2,909 50
Hôtel de la Compagnie.		2,454,058 57
Mobilier.		118,469 86
Réescomptes.		1,901,840 [illegible]
Frais de premier établissement 1853-1856. . . .		1,370,580 90
Divers.		1,898,917 20

PASSIF.

Capital social réalisé.	14,854,500 »	
Capital social à réaliser	15,145,500 »	
		30,000,000 »

Réserve statutaire.	483,276 50
Fonds de prévoyance et provisions pour le service des obligations.	2,965,146 05
Obligations en circulation.	103,037,300 »
Titres libérés partiellement.	10,835,000 »
Prêts différés.	1,139,007 55
Dépôts en comptes courants.	38,937,454 64
Intérêts, primes, lots et dividendes à payer.	902,135 75
Obligations sorties au tirage à rembourser. . . .	242,100 »
Divers.	440,982 26
	188,402,402 75
Excédant de l'actif sur le passif. . .	2,295,525 07
	190,697,927 82

Nombre de navires des diverses nations d'Europe et d'Amérique qui ont parcouru les mers en 1857 :

	Navires.	Tonneaux.
États-Unis.	38,000	6,072,235
Angleterre.	37,088	5,570,000
France.	19,475	1,052,585
Suède et Norwége.	5,241	588,264
Danemarck.	5,179	210,345
Espagne.	5,173	349,762
Grèce.	3,960	262,881
Autriche.	3,393	482,319
Italie, et surtout la Sardaigne. . .	2,983	198,924
Turquie..	2,300	183,000
Hollande.	2,230	551,884
Mexique et Amérique du Sud. . .	1,550	172,605
Russie.	1,416	172,605
Prusse.	829	267,000
Villes anséatiques.	779	312,755
Belgique.	160	24,000

Dans le cours des six années 1852-1857, sur un total de 180,000 navires, on a constaté 11,948 naufrages, soit 6,7 pour 100.

Le nombre des navires perdus corps et biens, et dont on n'a plus eu de nouvelles, a été de : 253 en 1854, 138 en 1855, 115 en 1856, 101 en 1857.

Navires incendiés en 1857.

Anglais, 12 ; français, 6 ; américains, 12 ; pavillons divers, 21.

Vapeurs perdus en 1857.

Anglais, 45 ; français, 15 ; américains, 17 ; pavillons divers, 27.

Sur les 15 vapeurs français perdus, 3 appartenaient à la marine impériale.

Sur 29,000 navires *anglais* (terme moyen des 8 années 1850-1857), dont 11,000 de 1 à 50 tonneaux et 18,000 au delà de 50 tonneaux, il s'en est perdu 2 par jour de 1850 à 1853, et 3 par jour de 1854 à 1857. En voici la répartition :

692 en 1850, 701 en 1851, 742 en 1852, 813 en 1853, 975 en 1854, 1,025 en 1855, 1,112 en 1856, 1,186 en 1857.

35 long-courriers hollandais, faisant la navigation des Indes, jaugeant ensemble 20,805 tonneaux, (577 t. terme moyen par navire), et représentant une valeur de 7 millions (200,000 fr. par navire), sans y comprendre la valeur de la cargaison, se sont perdus totalement en 1857.

Le total des navires français qui se sont perdus pendant les six années 1852-1857 a été de 2,529, sur lesquels on compte 533 long-courriers et 1,996 caboteurs. En moyenne, 400 navires *français* par an : plus de 1 par jour.

Sur ces 2,529 navires, 112 sont restés sans nouvelles.

L'année 1857 a vu périr 334 navires français, dont 29 étaient chargés de charbon et dont 18 ont été coulés par abordage.

Ports français. — L'année 1857 se résume par 1,524 sinistres se subdivisant en 902 relâches forcées et 622 pertes totales.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

France.

DEUXIÈME PARTIE.

Ville de Paris.

TROISIÈME PARTIE.

Pays étrangers.

QUATRIÈME PARTIE.

Variétés.

SUPPLÉMENT.

FIN DE LA TABLE.

Annuaire de l'Économie politique e. de la Statistique

16e ANNÉE. — PRIX : 5 fr.

Année 1844.	(épuisée)	Années 1848 et 1849 chacune	3 fr. 50
— 1845.	1 fr. 50	— 1850 à 1854 —	4 fr.
— 1846 et 1847 chacune.	2 50	— 1855 à 1859 —	5 fr.

Ouvrages sous presse ou en préparation

Annuaire du crédit public. — I. Finances publiques. — II. Banques et autres institutions de crédit. — III. Chemins de fer et canaux. — IV. Grandes Compagnies. — V. Industrie, commerce et navigation. — VI. Législation et jurisprudence financières. — VII. Mélanges, Par *M. J.-E. Horn*, 1re année, 1859. 1 fort vol. grand in-18 de 450 à 500 pages 5 fr.

Des rapports de la morale et de l'économie politique. — Cours professé au Collége de France, par *M. H. Baudrillart*. 2 vol. in-8.

Lectures sur l'économie politique, par *Richard Whateley*, archevêque de Dublin, traduit par *A. Planche* sur la 4e édition, revue et augmentée. 1 vol. grand in-18.

Essai sur l'histoire du droit français, depuis les temps anciens jusqu'à nos jours, par *M. F. Laferrière*, membre de l'Institut, inspecteur général des Facultés de droit, etc. 2e édition refondue et augmentée. 2 vol. grand in-18. 7 fr.

Voyage en France, pendant les années 1787, 1788 et 1789, par *Arthur Young*, nouvelle traduction annotée par *M. Lesage*, et précédée d'une introduction par *M. L. de Lavergne*, membre de l'Institut. 2 vol. grand in-18, avec une carte. 7 fr.

Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations, par *Adam Smith*. Nouvelle édition faite sur celle de *Germain Garnier*, donnée par *Blanqui*, avec des notes de tous les commentateurs, revue et annotée par *M. Joseph Garnier*, et suivie d'une table analytique des matières. 3 beaux vol. gr. in-18. 10 fr. 50

Théorie des sentiments moraux, ou essai analytique sur les principes des jugements que portent naturellement les hommes, d'abord sur les actions des autres, ensuite sur leurs propres actions, par *Adam Smith*, traduction de *Mme la marquise de Condorcet*, suivi d'une *Dissertation sur l'origine des langues*, par la même. Nouvelle édition, revue, annotée et précédée d'une introduction, par *M. H. Baudrillart*. 1 fort vol. in-18. 4 fr.

Tratado teorico y pratico de economia politica, por *M. J.-G. Courcelle-Seneuil*, profesor de economia politica en el Instituto nacional de Santiago di Chile, etc. traducido al espanol por encargo del gobierno di Chile por *J. Bello*. 2 vol. in-8

Du Crédit et des Banques, par *Ch. Coquelin*. 2e édition, revue et annotée par *M. Courcelle-Seneuil* (1859). 1 vol. grand in-18. 3 fr. 50

De la propriété littéraire et du droit de copie, par *M. Wolowski*, membre de l'Institut. 1 fort vol. in-8. 7 fr. 50

Les paysans du Nord. — Russie. — Prusse. — Autriche. — Pologne, par M. *Wolowski*, membre de l'Institut. 1 vol. in-8.

Traités des magasins généraux, des warrants et des prêts sur consignation, par *M. Damaschino*, avocat docteur en droit, avec une introduction par *M. Maurice Block*. 1 vol. in-8.

Traité d'arithmétique théorique et pratique, contenant : les principes de cette science et les applications aux calculs du commerce et de la Banque, et aux questions usuelles de la vie, avec des notions sur les mesures métriques et les mesures anciennes, les intérêts et les escomptes, l'application des équations et des logarithmes, etc.; par *MM. Joseph Garnier* et *Fréd. Wantzel*, professeurs à l'Ecole supérieure du commerce. — 2e édition refondue, corrigée et considérablement augmentée par *M. Joseph Garnier*, professeur à l'Ecole impériale des ponts et chaussées, etc. 1 vol. in-8. 5 fr.